

HANDELINGEN

DER MAATSCHAPPIJ

VAN

GESCHIED- en OUDHEIDKUNDE

TE GENT.



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

DE GAND.

DEEL V. — TOME V.

1902-1903.

GENT,

J. VUYLSTEKE, UITGEVER,

Koestraat, 15.

1904.

HANDELINGEN

DER MAATSCHAPPIJ

VAN

GESCHIED- en OUDHEIDKUNDE

TE GENT.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

DE GAND.

DEEL V. — TOME V.

1902-1903.

GENT,

J. VUYLSTEKE, UITGEVER,

Koestraat, 15.

1903

La première tentative faite pour reconnaître Edouard III d'Angleterre comme roi de France (1328),

PAR

H. Pirenne.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de
M.M. J. VUYLSTEKE *et* V. VAN DER HAEGHEN.

LA PREMIÈRE TENTATIVE FAITE POUR RECONNAITRE EDOUARD III D'ANGLETERRE COMME ROI DE FRANCE (1328).

Le 26 janvier 1340, Edouard III prenait en grande pompe à Gand, devant les échevins des « trois villes de Flandre » et une foule de peuple réunie au marché du Vendredi, le titre et les armes de roi de France, et l'on sait que, depuis lors jusqu'au commencement du XIXe siècle, ses successeurs n'ont pas cessé de s'intituler « roi de France et d'Angleterre »[1]. On

[1] Sur la cérémonie du marché du Vendredi, voir une lettre écrite de Bruges à la cour d'Avignon, le 31 janvier 1340, par un Florentin résidant en Flandre : " Hodie sunt quatuor dies elapsi quod rex Anglie, cum suo consilio et baronibus et duce Brabantie intravit Gandaeum et Jacobus Artivelli fecit illuc venire iskavinos Brugie, Yprini et Gandaki et congregavit totum populum Ghandaki. Et istis congregatis in platea, dominus rex Anglie rogavit ipsos omnes ut verus rex Francie et Anglie, quod ipsi deberent eidem obedire et jurare et facere illud quod consueverunt facere hactenus regi Francie. et super hiis fecit magnum et solempne parlamentum. Quibus peractis, frater naturalis domini comitis Flandrie quem ipse rex de carceribus liberavit, fuit primus jurans dicto regi... et tunc factum fuit solempne festum et juncte seu astiludia et vocatur rex Francie et Anglie „. (H. Pirenne, ***Documents relatifs à l'histoire de Flandre pendant la première moitié du XIVe siècle. Bullet. de la Comm. Roy. d'Hist.***, 1897, p. 30). Il ressort directement de ce texte que Villani (XI, 108), suivi par Kervyn de Lettenhove (***Histoire de Flandre***, t. III, p. 222), s'est trompé en plaçant au 23 janvier la prise du titre de roi de France par Edouard III. Les termes employés par la lettre citée ci-dessus (*sunt hodie quatuor dies elapsi* etc.) n'indiquent pas nécessairement le 26 janvier. Mais cette date s'établit sans peine si l'on observe que la lettre par laquelle Edouard remit en liberté Gui de Flandre, le frère bâtard du comte dont parle le récit florentin, a été donnée ce jour-là (Rymer, ***Foedera*** (édit. de La Haye, 1745), t. II, 2e partie, p. 63).

possède, il est vrai, une charte du 7 octobre 1337 où Edouard est déjà qualifié « rex Francie » [1]. Mais, en admettant même qu'il ne faille point expliquer cette anomalie par une simple faute de copiste, elle ne constituerait en tous cas qu'une tentative isolée et sans conséquence. C'est seulement du 25 janvier 1340, en effet, que le vainqueur de Crécy a compté les années de son règne *in Francia* [2].

La plupart des chroniqueurs du XIVe siècle, Knighton[3], Froissart[4], l'auteur du *Chronicon de Lanercost*[5], celui de la *Chronique des quatre premiers Valois*[6] et celui de l'*Ancienne chronique de Flandre*[7] ainsi que le continuateur de Guillaume de Nangis[8], affirment que c'est à la prière des Flamands qu'Edouard se décora du titre de roi de France. Et dès lors, on doit faire remonter l'initiative de cette éclatante rupture avec Philippe de Valois, à l'homme dont l'influence était en ce moment toute puissante en Flandre, c'est-à-dire à Jacques Van Artevelde[9]. Après avoir renoncé à la neutralité et avoir adopté franchement la cause anglaise, Artevelde aurait reconnu solennellement la légitimité des prétentions d'Edouard à l'héritage de Philippe

---

1 Rymer, *op. cit.*, t. II, 2e partie, p. 192.

2 Pauli, *Geschichte von England*, t. IV, p. 368. On peut comprendre qu'Edouard, bien que s'étant fait seulement reconnaître roi de France le 26, ait compté du 25 les années de son règne *in Francia*. Par une singulière coïncidence, en effet, c'est précisément le 25 janvier que commencent les années de son règne en Angleterre.

3 *Chronicon*, éd. Lumby, t. II, p. 14.

4 Edit. Kervyn, t. III, p. 63. Édit. Luce, t. I., p. 185.

5 P. 332.

6 P. 7.

7 Kervyn de Lettenhove, *Istore et chronique de Flandre*, t I, p. 376.

8 Edit. Guéraud, t. II, pp. 183-84.

9 Le chroniqueur anglais, Henri Knighton, cité plus haut n. 3, l'affirme d'ailleurs en propres termes : “ Mediante quodam vassallo nomine de Artyngfeld Flandrico, rex Edwardus cepit arma Franciae et cum armis suis Angliæ immiscuit „.

le Bel, soit pour s'attacher plus étroitement son allié, soit, ce qui est plus probable, pour vaincre les hésitations des Flamands qui, en 1340, ne pouvaient invoquer aucun motif de rupture avec le roi de France. Quoiqu'il en soit, d'ailleurs, des motifs de la conduite du « sage homme de Gand », il peut être intéressant de constater que le plan conçu et réalisé par lui n'est point aussi neuf qu'il le paraît à première vue. Douze ans plus tôt, une première tentative avait été faite en Flandre pour transporter à Edouard III le titre de Philippe de Valois, et c'est de ce précédent qu'Artevelde s'est incontestablement inspiré en 1340.

On sait qu'après la défaite de Cassel (23 août 1328) l'un des bourgmestres de Bruges, Guillaume De Deken, fut emmené à Paris, puis condamné à mort et déchiré par des chevaux au gibet de Montfaucon (23 décembre 1328)[1].

Un si affreux supplice suppose évidemment d'autres motifs que la simple rébellion au comte de Flandre. Pourquoi d'ailleurs Philippe de Valois, qui abandonna le châtiment des autres coupables à Louis de Nevers, voulut-il se charger lui-même de punir De Deken ? Nous le savons aujourd'hui, grâce à la découverte récente par Mr Henri Stein, dans un registre du Parlement de Paris, de l'interrogatoire « sur le fait Guillaume Le Doyen de Bruges ».

Parmi les chefs d'accusation formulés contre le malheureux bourgmestre, on lit entre autres : « Item, que plusieurs fois puis la darrenière pais[2], ledit Guillaume a esté en Angleterre pour traictier avec le Roy d'Angleterre qu'il feust leurs sires en

---

[1] La notice de E. Varenbergh sur Guillaume De Deken (*Bull. Acad.*, t. XXXI, 1871. p. 88 et suiv.) n'apporte aucun renseignement sur ce personnage en dehors des mentions qui sont faites de lui dans les *Foedera* de Rymer. Sur l'horrible supplice de De Deken le 23 déc. 1328, voy. le continuateur de Nangis, éd. Guéraud, t. II, pp. 103-4.

[2] Il s'agit de la paix d'Arques du 19 avril 1326. Sur cette paix, violée presque aussitôt après sa conclusion, voy. H Pirenne, *Le soulèvement de la Flandre maritime de 1323-1328*, p. XXV.

Flandres ET AVECQUES CE QU'IL FEUST ROYS DE FRANCE »[1]. L'accusation, on le voit, est très nette. S'il faut en croire les juges instructeurs, De Deken aurait proposé formellement au roi d'Angleterre de prendre le titre du roi de France. L'accusé d'ailleurs nia formellement les faits qui lui étaient reprochés : « Respont que il n'i fu onques puis qu'il fu prins à Calais[2], mais avant il y avoit bien esté pour traictier des dommages qui avoient esté fais entre les Anglois et les Flamens[3], et dit que il ne scet que les Flamenz envoiassent onques en Engleterre pour faire aliances »[4]. Ainsi l'interrogatoire ne nous met qu'en présence de deux affirmations contradictoires. Entre les accusations de juges que le zèle a peut-être égarés, et les dénégations d'un accusé qui défend sa vie, il nous serait impossible de découvrir la vérité, si nous ne possédions heureusement des témoignages moins suspects.

Et tout d'abord, l'enquête ordonnée par Louis de Nevers, après la bataille de Cassel, et dont on doit la publication à Mr N. de Pauw, confirme, en partie du moins, les accusations des juges du Parlement. On y lit, en effet, que De Deken, avec Clais Van Leke, Liévin uten Broucke et Jan Museconingh, qui les suivit par force, allèrent en Angleterre « omme allianche te makene jeghen haren rechten here »[5]. Un autre texte, éga-

---

1 H. Stein, *Les conséquences de la bataille de Cassel pour la ville de Bruges et la mort de Guillaume De Deken, son ancien bourgmestre. Bullet. de la Comm. Roy. d'Histoire*, 1899, p. 656.

2 On sait par le continuateur de Nangis, *loc. cit.*, p. 103 que De Deken s'enfuit en Brabant après la bataille de Cassel et que le duc, quelque temps après, le livra au roi. Il nous est impossible de savoir quand et pourquoi il avait été arrêté antérieurement à Calais.

3 Les difficultés entre la Flandre et l'Angleterre, à propos de pillages exercés sur des marchands, duraient depuis 1320. De Deken se rendit en Angleterre à ce propos en 1320, 1324 et 1325. C'est probablement à ce dernier voyage qu'il fait allusion dans sa réponse. Voy. Rymer, *op cit.*, t. II, pp. 8, 107, 135.

4 Stein, *loc. cit.*

5 N. de Pauw, *L'enquête de Bruges après la bataille de Cassel. Bullet. de la Comm. Roy. d'Histoire*, 1899, p. 687.

lement mis au jour par Mr De Pauw, nous apprend, sans citer, il est vrai, De Deken, qu'un certain Lamsin de Lene aurait affirmé devant la foule réunie dans le cimetière de l'église d'Ysendike, que les Flamands « aroient, en brief tans, soucours dou roy d'Engleterre et dou conte de Hollande et de Zélande et k'il se vauroient déporter avec eaus comme frères; et tout chou fu fait et prèchiet en préjudice Monsingneur de Flandres, pour Monsingneur de Flandres déshiriter ET LE ROY DE FRANCE COMME SOUVERAIN »[1].

En voilà assez sans doute pour nous fixer sur la valeur de la réponse de De Deken à ses juges. Il a beau nier son voyage en Angleterre et l'existence d'une alliance conclue en vue de déshériter le roi de France, de nouveaux témoignages s'accumulent pour attester l'existence de celui-ci comme de celle-là. Bien longtemps d'ailleurs avant la publication des documents d'archives que nous venons de citer, on eût pu trouver dans un texte qui semble avoir échappé aux recherches des historiens flamands, la confirmation des projets de l'audacieux bourgmestre. C'est dans un ouvrage strictement contemporain des événements qui nous occupent, dans la chronique rédigée au monastère d'Egmont en Hollande entre 1324 et 1333 par le moine Guillaume Procurator[2], qu'il se rencontre. « En ce temps là, dit Guillaume [c'est-à-dire au moment de l'expédition de Philippe de Valois en Flandre en 1328], les Brugeois envoyèrent [douze] députés de marque au roi d'Angleterre pour l'engager à envahir la France, lui promettant, s'il voulait les secourir loyalement, de lui faire obtenir la couronne de France »[3]. En présence de la concordance de ce dernier

---

1 De Pauw, *loc. cit.*, p. 699.

2 Sur Guillaume Procurator, voy. K. von Richthofen, *Die älteren Egmonder Geschichtsquellen*, p. 207 et suiv. (Berlin 1886).

3 " Quo tempore Brugenses suos nuntios XII videlicet reputatos Anglorum regi pro suffragio direxerant, qui ipsum similiter ad occupationem Franciæ informabant, dicentes quod si eis hac vice velit fiducialiter assistere, ipsi volunt procul dubio coronam Franciæ procurare. Quid autem ipsis responsum fuerit, nobis ista referens ignoravit. „ *Willelmi chronicon*

témoignage avec ceux que nous avons cités précédemment, la doute n'est plus permis, et il ne reste qu'à conclure à la réalité des manœuvres reprochées à De Deken par le Parlement. L'idée de reconnaître le roi d'Angleterre comme roi de France lui appartient légitimement, et, dans l'histoire des rapports de la Flandre avec l'Angleterre, il faut le considérer à l'avenir comme un précurseur de Van Artevelde.

Il nous reste à fixer avec quelque précision la date des démarches entreprises par Guillaume De Deken Ni l'interrogatoire de Paris, ni l'enquête flamande ne nous renseignent à cet égard. Guillaume Procurator se contente de nous dire, en termes très vagues, qu'elles ont eu lieu vers le moment où Philippe de Valois se proposait d'envahir la Flandre. Il est possible d'arriver à plus d'exactitude. Nous savons que le 16 mai 1328, la reine Isabelle d'Angleterre fit reconnaître par le Parlement, à Northampton, les droits que son fils Edouard III tenait d'elle à la couronne de France[1]. C'est bien certainement la nouvelle de cette manifestation qui a fait surgir dans l'esprit de De Deken le plan que nous avons exposé[2]. Il a

---

monachi et procuratoris Egmondani, éd. Matthaeus, *Vetera Analecta*, édit. in-4°, t. II, p. 681. Le texte, comme il arrive fréquemment dans les éditions très négligées de Matthaeus, est probablement corrompu. Il est presque certain que les mots " XII videlicet „ sont une faute de lecture, et qu'il faut lire tout simplement " tres viros reputatos „. L'éditeur, comme il arrive très fréquemment, aura lu " XII „ au lieu de " III „ et " videlicet „ au lieu de " viros „ dont il n'aura pu déchiffrer l'abréviation. On a vu plus haut qu'il n'y eut que trois députés envoyés à Edouard III.

1 Pauli, *op. cit.*, p. 321. On sait qu'Isabelle étant fille de Philippe le Bel, son fils se trouvait héritier de ce dernier en ligne directe, tandis que Philippe de Valois n'en était que le neveu.

2 Guillaume Procurator l'affirme en propres termes : " Eodem quo dicta proponuntur tempore, quidam Anglorum regis rumor affuit, qui Flamingorum stultitiam non modicum inflammavit. Fatur etenim eundem Francorum se regem scribere et pro confirmatione nominis laborare Matthaeus, *loc. cit.*, p. 682. Le chroniqueur reproduit probablement ici les bruits qui eurent cours en Flandre dans l'entourage de De Deken. En réalité, la proclamation de ses droits à la couronne de France par Edouard, le 16 mai 1328, ne fut suivie d'aucune tentative contre Philippe de Valois.

espéré, en poussant hardiment à leurs dernières conséquences les prétentions du monarque anglais, s'assurer son alliance contre la France. On ne se trompera guère, si l'on place au commencement de juin 1328 son ambassade auprès d'Edouard.

Celui-ci ne dut faire à ses ouvertures qu'un accueil des plus réservés. A peine monté sur le trône et en guerre avec l'Ecosse, il ne pouvait entreprendre, sans de longs préparatifs, une expédition en France. Il est probable qu'il renvoya les députés flamands avec de bonnes paroles, mais sans s'engager à rien et sans se compromettre[1]. Le désastre de Cassel, arrivé quelques semaines plus tard, et la soumission de la Flandre, qui en fut la conséquence, coupèrent court aux sollicitations dont il venait d'être l'objet. Dès l'année suivante, il se résigna à prêter le serment féodal à Philippe de Valois. Mais de même qu'il n'abandonna pas ses prétentions à l'héritage des Capétiens, de même aussi il se souvint sans doute de l'initiative que De Deken avait prise auprès de lui, et, quand Van Artevelde le poussa à son tour à se parer du nom qu'il prétendait avoir le droit de porter, il n'hésita plus à accomplir l'acte décisif devant lequel il avait reculé douze ans plus tôt.

---

[1] Il est impossible de savoir si le plénipotentiaire envoyé par Edouard le 7 août aux villes flamandes (Rymer, *op. cit.*, t. II, 3e partie, p. 15), avait mission de leur parler des ouvertures de De Deken.

La Bataille de Courtrai,

PAR

V. Fris.



2

L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de
MM. H. PIRENNE *et* FL. DE PRATERE.

LA BATAILLE DE COURTRAI.

A. — Sources.

1. Sources narratives.

Chronique Artésienne (1294-1304), écrite vers 1305, publiée par F. Funck-Brentano (*Collection de textes pour servir à l'étude et l'enseignement de l'histoire*), Paris, Picard, 1899.

Guillaume Guiart d'Orléans, *Branche des royaux lignages*, écrite vers 1306-1307, dans Dom Bouquet, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, publiée par Natalis de Wailly, t. XXII, pp. 173-300.

Jean Villani (†1348), *Istorie Fiorentine* (vint en Flandre en 1304-1306), dans Muratori, *Scriptores rerum Italicarum*, t. XIII, cl, 1-1002.

Annales Gandenses (1297-1310), rédigées en 1308-1310 par un Frère Mineur de Gand, publiées par F. Funck-Brentano (*Collection de Textes* etc.), Paris, Picard, 1896.

Lodewijk van Velthem, *Spiegel Historiael*, IVe Boek, écrit vers 1313-1316, publié par I. Lelong, Amsterdam, 1727.

Geoffroi de Paris, *Chronique rimée*, écrite entre 1313 et 1317, dans Dom Bouquet, *Recueil des Historiens de France*, publiée par N. de Wailly et L. Delisle, t. XXII, pp. 87-166.

Continuatio prima Guilelmi de Nangiaco chronici, écrite vers 1317, par un moine anonyme de l'abbaye de St-Denis, publiée par H. Géraud (pour la *Société de l'Histoire de France*), Paris, Renouard (1843), t. I, pp. 327-435.

Genealogiae Comitum Flandriae Continuatio Clarismariscensis, écrite par un moine de Clermarais vers 1329, publiée par Martène et Durand, *Thesaurus Anecdotorum*, t. III, cl. 402-435.

Guilelmus Procurator, Egmondanus monachus, *Chronicon comitum et nobilium Hollandiae*, écrite avant 1332, publiée par A. Matthæus, *Veteris ævi analecta*, 2e édit., t. II, pp. 496-718.

Chronique de Denys Sauvage, écrite à St-Omer avant 1342 (avec une

continuation jusqu'en 1383), publiée par Kervijn de Lettenhove, *Istore et Croniques de Flandres*, Bruxelles 1879, 2 vol.

Gillis Li Muisis, abbé de St-Martin de Tournai, *Chronica*, écrites vers 1348-1350, publiées par J. J. de Smet, *Corpus Chronicorum Flandriae*, t. II, pp. 111-293.

2. Documents d'Archives.

Preuves du *Mémoire sur la Bataille de Courtrai* par F. Funck-Brentano, *Mémoires de l'Académie des Inscriptions de Belles-Lettres, Sav. Etr.*, 1e s., t. X (1891), pp. 311-325.

Lettre du 7 septembre 1302, publiée par F. Funck-Brentano, *Philippe le Bel en Flandre*, p. 439, note.

Un grand nombre de *Comptes* de Bruges, publiés par Gilliodts-van Severen, *Inventaire des Archives de la ville de Bruges*, t. I, pp. 77 suiv.

Le Compte Communal de Bruges de 1302 à 1303, publié par J. Colens, dans les *Annales de la Société d'Emulation de Bruges*, t. XXXV (1886).

B. — Historiographie.

H. Pirenne, *La version flamande et la version française de la bataille de Courtrai*, dans *Bull. Comm. Roy. d'Histoire*, 4e sér., t. XVII (1890), pp. 11-50.

F. Funck-Brentano, *Mémoire sur la Bataille de Courtrai et les Chroniqueurs qui en ont traité*, dans *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Savants Etrangers*, 1e s., t. X1 (1891), pp. 235-325.

H. Pirenne, *La version flamande et la version française de la bataille de Courtrai, Note supplémentaire*, dans *Bull. Comm. Roy. d'Histoire*, 5e sér., t. II (1892), pp. 85-123.

G. Kœhler, *Die Schlachten von Tagliacozzo und Courtrai* (*Ergaenzungsheft* de son œuvre *Die Entwickelung des Kriegswesens*), Breslau, 1893.

J. Frederichs, *Les derniers travaux sur l'histoire et l'historiographie de la bataille de Courtrai*, dans le *Messager des Sciences Historiques*, t. LXVII (1893), pp. 180 et suiv.

F. Funck-Brentano, *Note sur la bataille de Courtrai*, dans son édit. de la *Chronique Artésienne* (Paris, 1899), pp. 46-47.

H. Pirenne, *Note sur un passage de Van Velthem relatif à la bataille de Courtrai*, dans *Bull. Comm. Roy. d'Histoire*, 5e sér., t. IX (1899), pp. 202-222.

C. — Descriptions critiques.

Goethals-Vercruysse, trad. Voisin, *La Bataille de Courtrai ou des Eperons d'Or*, dans *Messager des Sciences et des Arts*, 1834, pp. 317 suiv.

H. G. Moke, *Mémoire sur la bataille de Courtrai*, dans *Mémoires de l'Académie de Belgique*, t. XXVI (1851), pp. 1-63.

G. Kœhler, *Die Schlacht von Courtray*, dans *Die Entwickelung des Kriegswesens und der Kriegfuehrung in der Ritterzeit von Mitte des 11. Jahrhunderts bis zu den Hussitenkriegen* (Breslau, 1886-1889, 5 vol.), t. II, pp. 216-249.

J. Frederichs, *De Slag van Kortrijk*, dans *Nederlandsch Museum*, t. XXXVI (1893). pp. 257-295.

F. Funck-Brentano, *La Bataille de Courtrai*. dans *Philippe le Bel en Flandre* (Paris, Champion, 1897), pp. 404-411.

*
* *

L'étude des sources relatives à la Bataille de Courtrai a été faite d'une façon si définitive, que nous n'avons plus à revenir sur la question. Feu Mr le dr Jules Frederichs a résumé dans une excellente synthèse les divers travaux critiques antérieurs, et nous adoptons entièrement les conclusions de son article.

En examinant la valeur de chaque source en détail, on aboutit au résultat suivant :

1) La *Branche des Royaux Lignages* de Guillaume Guiart est la source la plus complète et la plus sûre pour la description du mouvement tournant des Français, avant le commencement de l'attaque;

2) L'accord de toutes les sources françaises et de la *Genealogia Comitum Flandriæ* sur le succès de l'attaque de l'infanterie française, au début de l'action, nous permet d'adopter ici la version des chroniqueurs français;

3) C'est Louis van Velthem seul, au livre IV du *Spiegel Historiaal*, qui décrit les trois charges successives de la cavalerie, et dont le récit circonstancié nous permet ainsi de retracer les péripéties de la bataille.

Mr F. Funck-Brentano dans son *Mémoire sur la bataille de Courtrai*[1] prétend que H.-G. Moke et Mr le général Kœhler « sont tombés dans une série d'erreurs pour avoir écouté avec une absolue confiance des chroniqueurs dont il

---

1 Pp. 238-239.

n'aurait fallu accueillir les relations qu'avec la plus grande réserve, entre autres Louis van Velthem, de qui nous parlons plus loin. Le dithyrambe du poète brabançon parut à Goethals-Vercruysse, à H.-G. Moke, à MM. Duclos et Kœhler pouvoir servir de fondement aux récits les plus précis ».

J'y répondrai que la Chronique du curé de Velthem est de loin la plus explicite sur la tactique des deux belligérants; il connaît admirablement la topographie du champ de bataille [1], la disposition de l'armée flamande [2], les instructions des capitaines flamands [3]; sa description [4] des différentes batailles de l'armée française concorde absolument avec celle de Villani [5], sa liste des chevaliers morts à la bataille de Courtrai [6] est presque aussi étendue que la longue énumération de la *Chronique Artésienne* [7]; enfin, combien de personnages ne connaît-il pas en Flandre qui ont joué dans la guerre franco-flamande un rôle important [8]; et n'est-il pas le seul chroniqueur qui cite nominativement une foule de chevaliers flamands sur lesquels les autres sources narratives se taisent, mais dont la présence à Courtrai est confirmée par des documents d'archives [9] ?

Nous savons d'ailleurs pourquoi Mr Funck-Brentano

---

1 Mossenborch, ch. XXI, p. 240; Grauwe Nonnen klooster, ch. XXII, pp. 240-241; Groeningerbeek, ch. XXV, p. 244, ch. XXVI, p, 246, ch. XXXI, p. 252; Lange Mere, Siekelieden, Mosscherburg, ch. XXXVI, p. 259; Sweveghem, St-Denys, Dottignies, Lauwe, Maulde, ch. XXXVII, p. 259.

2 Ch. XXVI, p. 245; ch. XXVIII, p. 249; ch. XXXI, p. 252.

3 Ch. XXVII, p. 247; confirmé par les *Annales Gandenses*, p. 33.

4 Ch. XXIII, p. 242; ch. XXVI, pp. 245-246; ch. XXVIII, pp. 247-248.

5 Villani, ap. Muratori, t. XIII, cl. 386.

6 Ch. XXXVIII, pp. 261-262.

7 Pp. 49-50.

8 Simon Lauwaerd, bailli de Bruges; Henri de Moerzeke, l'ami intime de Gui de Dampierre; Jean d'Hagemutere, bailli de Termonde; Jan van Haveldonc, plus tard échevin gantois, etc.

9 Voyez à ce sujet V. Fris, *Les Flamands à la Bataille de Courtrai*, dans les *Bull. de la Soc. d'Histoire de Gand*, n° 8 (1900), pp. 359-372.

cherche à jeter le discrédit sur la longue narration de Van Velthem ; c'est parce que le poète brabançon proteste ouvertement contre la légende des chausse-trapes et des fossés creusés, au dire des vaincus, par les Flamands sur le champ de bataille, légende que l'auteur du *Mémoire sur la bataille de Courtrai* continue à défendre à tort et à travers[1].

Le distingué bibliothécaire de l'Arsenal s'appuie, pour étayer ses conclusions, sur ce fait que presque toutes les sources françaises, presque toutes les chroniques étrangères, les chroniques flamandes du XV[e] et XVI[e] siècles qui en reproduisent le récit, attribuent la victoire des Flamands à une trahison. Mais les divergences des différents chroniqueurs concernant la ruse employée par les Flamands, démontrent que c'est là une fiction imaginée par les vaincus pour pallier la honte de leur défaite[2]. En veut-on une preuve irrécusable? La continuation de la *Chronique de Guillaume de Nangis*[3], cette source si sûre pour l'histoire de France au commencement du XIV[e] siècle, déclare expressément que les Flamands ont vaincu par l'expérience et l'habileté de leurs capitaines, par leur fermeté courageuse et leur bravoure désespérée, et par l'imprudence et la présomption de leurs adversaires; et en cela, cette chronique française ne fait que confirmer le jugement du Frère Mineur de Gand et du Moine de Clairmarais [4].

---

1 *Philippe le Bel en Flandre*, p. 409; *Chronique Artésienne*, pp. 46-47, note.

2 Ainsi Guillaume Guiart, *Branche des Royaux Lignages*, vers 15129-15134, et les *Récits du Bourgeois de Valenciennes*, p. 114, prétendent que les Flamands auraient prié le comte d'Artois de reculer et de leur céder quelque espace pour combattre, et qu'alors ils auraient assailli les Français à revers durant leur mouvement de retraite!! La *Chronique Artésienne*, p. 48, la *Reimchronik* d'Ottokar de Styrie, v. 64305-64321, parlent de chausse-trappes.

3 Publiée dans Dom Bouquet, *Recueil des Historiens de France*, t. XX, p. 585; on sait qu'elle est la base de cette œuvre d'historiographie officielle la *Chronique de St-Denis*.

4 *Annales*, pp. 31-35, 70, et *Genealogia* dans Martène-Durand, *Thesaurus*, t. III, cl. 409.

Dès lors toutes les conclusions de M[r] Funck-Brentano, dans son *Mémoire* précité, tombent complètement.

C'est d'après cet examen approfondi des sources contemporaines et l'étude critique de M[r] le général Kœhler que feu J. Frederichs publia dans le *Nederlandsch Museum* une description de la célèbre bataille, malheureusement trop peu connue.

Si nous avons cru devoir à notre tour aborder cette étude, c'est que, en premier lieu, M[r] Funck-Brentano a maintenu dans son beau livre *Philippe le Bel en Flandre* [1] les affirmations controuvées de son *Mémoire sur la Bataille;* que d'autre part, la connaissance des sources narratives de ce glorieux épisode de l'histoire de Flandre a fait de nouveaux progrès [2], et qu'enfin nous ne possédons en français sur la bataille des Eperons d'Or que le *Mémoire* vieilli du professeur Moke (1851).

Si j'ai fait progresser quelque peu les résultats de mes prédécesseurs, c'est par une étude plus minutieuse des sources contemporaines; j'ai tiré également grand parti de le description de la bataille de Mons en Pévele de feu M[r] le D[r] Daniel Jacobs [3] qui se rapproche par plus d'un côté de la victoire de Groeninghe; je tiens particulièrement à attirer l'attention sur l'identité des mouvements des armées ennemies au début des deux batailles [4].

*
* *

On sait comment la lutte sociale du commun contre les patriciens au sein des villes de Flandre permit à Philippe

---

1 Pp. 404-411.

2 Voir les préfaces des *Annales Gandensis* (1896), et de la *Chronique Artésienne* (1897) par F. Funck-Brentano dans la *Collection des Textes*; et V. Fris, *L'historien Jean Villani en Flandre*, dans les *Bulletins de la Commission royale d'Histoire*, 5[e] série, t. X, n° 1, outre la *Note sur un passage de Velthem* de M. H. Pirenne, *ibid.*, 5[e] série, t. IX (1899).

3 *De slag bij den Pevelenberg*, dans le *Nederlandsch Museum* du 15 mai 1894.

4 Voyez les *Annales Gandenses*, p. 70.

le Bel d'intervenir en faveur de ces derniers, tandis que la classe populaire réclamait l'appui du comte Gui de Dampierre contre ses exploiteurs. Ce fut là l'occasion qu'attendait le roi de France de s'immiscer dans les affaires de ce grand fief de sa couronne, but constant de la convoitise de ses ancêtres. Par des torts continuels, comme la défense du trafic avec l'Angleterre et ses ordonnances monétaires, par des humiliations constantes, comme la condamnation du comte au Parlement et son arrestation à Paris, l'habile monarque réussit à pousser son vassal à bout, et le força à se jeter dans les bras du roi d'Angleterre, l'ennemi éternel de la dynastie française[1].

A peine la guerre fut-elle déclarée que Gui se vit abandonné de tous ses alliés (1297); la Flandre fut envahie et conquise depuis Orchies jusqu'aux rives du Zwin; et si Edouard d'Angleterre descendit en Flandre, ce fut pour conclure avec son adversaire une trêve qui laissait à Philippe la possession provisoire des châtellenies occupées. Même le pape Boniface VIII, pris comme arbitre entre la France, l'Angleterre et leurs alliés, lui retira toute aide malgré les sommes prodigieuses que ses fils et ses ambassadeurs allèrent prodiguer à la Curie romaine. Le prince flamand vit s'envoler jusqu'aux derniers espoirs de secours, quand le pape fit conclure la paix de Montreuil dont il était exclus (1299).

Aussi les trêves venaient-elles d'expirer, que déjà Charles de Valois, le frère du roi, s'avançait sur Gand où la famille comtale s'était réfugiée; à bout de ressources, Gui et ses fils furent obligés de s'en remettre à la discrétion du vainqueur qui les fit enfermer avec une cinquantaine de leurs fidèles dans diverses forteresses de la France (mai 1300).

Dès lors, il n'y avait plus de Flandre; l'antique comté des

---

1 Outre les belles pages de Mr H. Pirenne dans son *Histoire de Belgique*, pp. 342 suiv., voyez Ch. V. Langlois, *Les derniers Capétiens directs*, dans l'*Histoire de France* de E. Lavisse, t. III², p. 298.

Baudouin devenait une province française qu'un gouverneur Jacques de Châtillon vint administrer. Le royaume des Capétiens s'étendait désormais jusqu'aux bouches de l'Escaut et déjà Philippe le Bel put caresser le rêve de sa dynastie : reculer les bornes de la monarchie française jusqu'aux rives du Rhin. La continuation de la lutte sociale en Flandre, nullement interrompue par la conquête, et l'inexpérience de son lieutenant devaient rapidement détruire ses espérances.

En mai 1301, le roi vint visiter sa conquête, ce qui donna lieu dans les grandes villes à de luxueuses fêtes de la part des bourgeois riches tout dévoués à la France. Ce furent précisément ces onéreuses dépenses qui provoquèrent une insurrection des puissants corps de métiers. Les échevins patriciens de Bruges, tous Leliaarts, prétendaient faire couvrir les frais de la réception royale par la classe ouvrière. Décidé à ne pas se soumettre à cette nouvelle exploitation de ses oppresseurs, le « commun » se soulève à la voix du célèbre tribun, le tisserand Pierre De Coninc; le 13 juillet, le peuple massacra quelques échevins et patriciens brugeois. A cette nouvelle, le gouverneur français accourt avec ses troupes, force les émeutiers à s'exiler et condamne la ville à perdre ses libertés et à détruire ses fortifications.

Cette intervention inhabile de Jacques de Châtillon provoqua un soulèvement général à Bruges. La haine du prolétaire contre les patriciens se transporte dès ce moment sur leurs alliés les Français : la lutte sociale avait changé de direction!

Dès que les fils de Gui de Dampierre et de sa seconde femme Isabelle de Namur, réfugiés dans l'héritage de leur mère, apprirent le mouvement populaire de Bruges, ils décidèrent de l'employer au profit de leur dynastie, et se mirent sans retard en relation avec les chefs de l'émeute. Sur les instances de l'habile Jean de Namur, Pierre De Coninc retourne hardiment à Bruges, chasse le bailli et les échevins et établit un gouvernement populaire; à Gand éclate au commencement d'avril un mouvement analogue.

Mais il fallait un homme pour diriger et combiner ces insurrections isolées.

Alors le comte de Namur envoya à Bruges son neveu, le jeune et beau Guillaume de Juliers, que le peuple accueillit comme un libérateur. Sous sa conduite les métiers enthousiasmés s'élancent à l'assaut des châteaux, demeures des Leliaarts environnants. Bientôt pourtant la défection de Gand où les patriciens reprennent le dessus, et l'approche de Jacques de Châtillon avec des troupes imposantes forcèrent le « Clerc » de Juliers et Pierre De Coninc à s'enfuir; en toute hâte les cinq mille Clauwaarts qui avaient pris part à l'émeute se refugièrent sur les bords du Zwin.

L'appareil menaçant du gouverneur français, l'expression sinistre de son visage à son entrée dans la ville rebelle, provoquèrent chez ceux des travailleurs qui étaient restés, la plus vive terreur; ils dépêchèrent à leurs frères exilés de retourner en toute hâte et de venir sauver leurs familles, leurs parents, leurs amis. A la faveur de la nuit, les bannis accoururent et escaladèrent facilement les remparts à moitié démolis...

C'est ainsi que l'aube du 18 mai 1302 fut témoin de cette sanglante hécatombe où périrent près de 1500 Français et Leliaarts[1]. Les quelques chevaliers, qui purent s'échapper avec le gouverneur, allèrent s'enfermer dans le château de Courtrai. Désormais un ruisseau de sang coulait entre la démocratie flamande et le roi de France; ils étaient séparés à jamais!

A la nouvelle de ce massacre, Guillaume de Juliers et Pierre De Coninc retournent à Bruges. Tandis qu'une partie des métiers assiège la garnison française de Wijnendaele, le jeune prince et le vieux tribun soulèvent la population du Franc et de la Flandre Maritime, qui acclame la bannière du Lion, et viennent avec des forces sans cesse croissantes frapper les murailles de Cassel (9 juin). A son tour, Gui de

---

1 Voyez V. Fris, *Pierre De Coninc n'assista pas aux Matines Brugeoises*, dans le *Bulletin de la Société d'Histoire de Gand*, 1901, pp. 248-268.

Namur accourt dans la métropole flamande, force la garnison de Wijnendaele à se rendre, se fait recevoir à Ypres, parcourt les châtellenies d'Audenarde et de Courtrai dont la population se range sous ses drapeaux, puis vient mettre le siège devant le château de Courtrai, où s'était enfermé le châtelain de Lens (23 juin).

Dés qu'il apprit la nouvelle de « la grant traison et grant desloiauté » de Bruges[1], Philippe le Bel jura de tirer une vengeance éclatante du massacre de ses hommes d'armes; en toute hâte, il convoqua les plus grandes forces des royaumes de France et de Navarre et les dirige sur la Flandre.

A l'approche des ennemis, Gui de Namur dépêcha des lettres pressantes à Guillaume de Juliers qui depuis quinze jours cernait les sires de Haveskerke à Cassel; le « Clerc » laissa devant la ville des troupes suffisantes et arriva avec une grande armée de Flamands du Westland au secours de son oncle (26 juin)[2].

*
* *

Le siége du château de Courtrai fut poussé avec une fébrile activité, les troupes flamandes étant dés lors assez nombreuses pour cerner la place de tous les côtés à la fois.

En effet, le jeune et bouillant Gui de Namur[3] avait avec

---

1 Ce sont ses propres paroles dans un acte du 11 novembre 1302 " concernant la levée d'hommes et de subsides pour la campagne de Flandre dans la sénéchaussée de Poitou ,, Funck-Brentano, *Mémoire*, p. 91 (323).

2 Pour ces événements je renvoie à l'*Histoire de Belgique* de Mr H. Pirenne, pp. 342-76.

3 Gui, deuxième fils de Gui et d'Isabelle de Luxembourg, était encore un adolescent, un " bachelier ,, dit Van Velthem (ch. XXV, p. 244), puisqu'il n'avait été armé chevalier qu'en 1298 par Edouard I à Gand (*Annales Gandenses*, p. 8); vaillant et courtois, il était tout aussi imprudent et téméraire (*Ibid.*, pp. 28, 66); voir sur lui V. Fris, *Les Flamands à la Bataille*, pp. 346-347.

lui le contingent de Bruges fort de 7800 hommes, conduits par les nouveaux échevins[1] et quelques chevaliers brugeois, parmi lesquels le châtelain Roger de Lille, Jean van der Maerct, le vaillant templier Guillaume de Boenhem et Gérard Ferrant[2]; sous leurs ordres commandaient les capitaines des 32 métiers et les 16 connétables[3]. Par un sacrifice admirable, la commune, qui s'était taxée d'une forte capitation[4], avait rassemblé des vivres et acheté tout l'attirail de guerre des jeunes princes qui dirigeaîent les opérations[5]; elle avait envoyé des maçons et des mineurs devant le château de Courtrai[6], expédié des chariots remplis de tentes et de pavillons, d'habillements et de victuailles, d'armes et d'engins de siége. De plus au petit groupe de chevaliers et écuyers, la ville avait fourni des vêtements somptueux, des destriers, et jusqu'au fourrage et crêches des chevaux, sans parler des *ronchins* ou cavales de trait[7].

Moins bien équipées que celles de Gui, les troupes de Guillaume de Juliers[8], de Pierre De Coninc et de Henri de Lontzen[9], se composaient des paysans et pêcheurs du Franc Occidental[10], de la Flandre Maritime et des châtelle-

---

1 Colens, *Le Compte Communal*. p. 157.

2 *Les Flamands*, pp. 362-364.

3 Colens, *Le Compte*, pp. 157-160.

4 *Ibid.*, pp. 92-93, 96, 103; les confiscations sur les Leliaarts dans la ville produisirent 12.000 livres, et 13.500 dans le Franc, *ibid.*, pp. 12, 79.

5 *Annales Gandenses*, p. 36.

6 Gilliodts, *Inventaire de Bruges*, t. I, p. 156.

7 *Ibid.*, pp. 99, 102-103, 80, 94; Colens, *Le Compte*, pp. 115-116.

8 Quoique un peu faible de complexion, le petit-fils de Gui de Dampierre, était un jeune homme des plus valeureux et du plus grand courage, doué des meilleurs dons naturels, éloquent, habile et orné de la plus grande beauté physique, *Annales Gandenses*, pp. 79, 21, 45; cf. *Les Flamands*, pp. 347-352.

9 *Ibid.*, pp. 358, 373 suiv.

10 Ceux du Franc Oriental venus avec Gui se seront naturellement rangés auprès des autres Franconates, dès la jonction des troupes des deux capitaines.

nies de Bergues, Bourbourg et Cassel avec leurs vaillants seigneurs Thierry de Hondschoote, Sohier de Bailleul, Guillaume le Poisson et Gérard de Roubaix; vu la densité de la population de la Flandre Maritime[1], on peut évaluer ses troupes lors de leur jonction avec celles de son oncle à environ 7000 hommes,

Les seigneurs de la Flandre Orientale, Philippe d'Axel, Banghelin d'Aardenbourg, Francon de Somerghem, le châtelain d'Alost Baudouin de Popperode, Otton de Steenhuize et Robert de Leeuwerghem, rares chevaliers du parti Clauwaart qui ne s'étaient pas rendus avec Gui de Dampierre[2], étaient accourus avec les gens des châtellenies d'Audenarde et de Courtrai et du pays d'Alost, furieusement animés contre les Français et surtout contre Gand que les échevins Leliaarts contenaient par la terreur dans le parti du roi[3]. Le commun gantois pourtant s'était révolté dès qu'il apprit le siège de Courtrai; mais l'émeute avait été terriblement réprimée[4]; néanmoins, le chef du parti comtal, Jean Borluut, réussit à s'échapper de la ville avec 700 hommes[5] et vint se joindre à ses compatriotes, les deux Sohier de Gand et Simon van Vaernewijck, qui avaient suivi Juliers dès le début de la révolte[6].

Le brave et habile Jean de Renesse[7], le chef du parti

---

1 H. Pirenne, *Le Soulèvement de la Flandre Maritime* (Bruxelles, Hayez, 1900), pp. LXVIII; sur l'organisation des châtellenies dans la Flandre Maritime, *ibid.*, pp. IX, X, XXV.

2 *Les Flamands*, pp. 361-362, 353.

3 *Annales Gandenses*, p. 30.

4 L. van Velthem, *Spiegel Historiaal*, L. IV, ch. XLI, p. 265.

5 *Ibid.*, ch. XXII, p. 240; *Annales Gandenses*, p. 30; le Frère Mineur de Gand ne nomme pas Jean Borluut, probablement parce que celui-ci en 1306 avait commis quelques assassinats, cf. Kervijn de Volkaersbeke, *Histoire Généalogique et Héraldique de quelques familles de Flandre*, pl. 2, 6, 8.

6 Colens, *Le Compte*, p. 116, 119; Gilliodts, *Inventaire*, t. I, pp. 80-81.

7 C'était l'un des capitaines les plus expérimentés de son temps, l'ennemi courtois, comme l'appelaient ses adversaires; L. van Velthem, *Spiegel*, ch. XXV, p. 244, ch. XXVIII, p. 248; *Les Flamands*, pp. 354-356.

anglo-flamand en Zélande et qui avait dû s'exiler avec ses partisans dans le pays de Waes, était accouru avec les seigneurs zélandais[1]. De plus Jean de Namur, le véritable fomentateur de la révolte, qui se précipitait au secours de son frère puîné, lui envoya 600 armures de fer sous les ordres des seigneurs brabançons Gossuin de Goidsenhove, Henri de Brabant et Henri de Pietershem, et les condottieri du Rhin les sires de Montabor et de Catzenellenboghe[2].

Enfin, Ypres. où dominaient pourtant les Leliaarts, envoya sous la pression du populaire, 1200 fantassins et arbalétriers[3] : l'armée assiégeante comprenait donc environ 25000 hommes, venus de toute la Flandre Flamingante[4].

Au commencement de juillet, près de 400 tentes aux couleurs voyantes se dressaient dans la plaine de Courtrai[5]. Partout flottaient des pennons de soie ou de drap : la grande bannière de Flandre, le Lupert, au lion rampant de sable sur fond d'or, se déployait sur la tente de Gui; l'étendard d'or de Guillaume de Juliers dominait le groupe des Franconates et plus loin, on voyait la bannière gantoise, un lion rampant d'argent sur champ de sable. Le Brugeois, habillé de bleu et vert ou de jaune et brun[6] coudoyait les noirs fantassins yprois et leurs rouges arbalétriers[7], ou saluait les chevaliers costumés de violet, de vert ou d'écarlate[8], fièrement

---

1 *Annales Gandenses*, pp. 31, 50, 51.

2 L. van Velthem, *Spieghel*, ch. XXVIII, p. 248; *Annales Gandenses*, pp. 30-31; *Chronique Artésienne*, pp. 51-53.

3 L. van Velthem, *Spiegel*, ch. XXVIII, p. 249; le Frère Mineur de Gand, qui n'aime pas les Yprois, parle seulement de 500 fantassins et de " quelques „ arbalétriers.

4 Cf. L. van Velthem, ch. XXII, p. 240, où il dit " excepté Gand, le pays de Waes et les Quatre-Métiers „; mais au ch. XXVI, p. 252, le poète brabançon parle lui-même des combattants des Quatre-Métiers, et Borluut venait de Gand et Jean de Renesse, du pays de Waes.

5 *Chronique Artésienne*, p. 46.

6 Gilliodts, *Inventaire*, t. I, p. 99.

7 L. van Velthem, ch. XXVIII, p. 249; *Genealogia*, cl. 409.

8 Gilliodts, *Inventaire*, t. I, pp. 102-103.

campés sur leurs destriers; ici se voyaient les « macecliers » ou bouchers, coiffés d'un casque de cuir et armés de la lourde hache, là les tisserands ou les foulons[1] groupés dans les prairies en dehors de l'enceinte, tandis que dans la ville même une autre partie des troupes protégeait les maçons qui s'efforçaient de miner les murs du château.

On sait que Courtrai est située sur la rive droite de la Lys, encerclée par de larges fossés formés par un bras de cette rivière . Des remparts de terre, percés à quatre endroits de portes flanquées de tours, complétaient la défense de la ville; sous la Steenpoort passait le chemin vers Gand, la route de Bruges traversait la Lys au Vieux Pont et les chaussées de Tournai et de Lille franchissaient le fossé au sud de la ville. Au nord-est de la ville, au confluent du fossé de ceinture et de la rivière, se trouvait le château défendu par Jean de Lens. A l'est de ce fort s'étendait sur une longueur d'un kilomètre une plaine verdoyante descendant en pente douce[3] vers la Lys et bornée par le ruisseau de Groeninghe qui coulait dans la direction du sud au nord; d'après Villani[4], il avait une largeur de trois mètres et une profondeur de deux. La Groeninghebeek recevait à gauche et pres-

---

1 C'était évidemment le gros de l'armée, voir L. van Velthem, ch. XXIII, p. 241, XXV, p. 244.

2 Pour tout ceci voyez le plan, dressé d'après l'*Atlas des villes de la Belgique au XVIe siècle*, par Jacques Roelofs de Deventer, géographe de Charles-Quint et de Philippe II, publié par M. Ch. Ruelens; les pièces publiées par H. G. Moke, *Mémoire cité*, p. 16, n. 1, p. 23, n. 4; et les cartes topographiques au $\frac{1}{20.000}$ publiées par l'Etat Major Belge.

3 La croupe de la pente, sur laquelle circule le chemin de Gand, domine d'environ sept mètres le niveau de la Lys, qui coule à onze mètres d'altitude.

4 *Istorie Fiorentine*, cl. 385 : uno fosso, che raccoglie l'acque della contrada et mette nella Liscia, il quale è largo di piu cinque braccia e profondo cupo tre.

que en perpendiculaire la Klakkaertsbeek, coulant à l'ouest à travers un marais dénommé plus tard le Bloedmeersch ou marais de Sang. Ce vaste parallélogramme formé par les deux ruisseaux, la rivière et la ceinture orientale de Courtrai était traversé par la Groote Beek, fossé de réunion qui joignait les eaux de la Groeninghebeek aux fossés de la ville et que bordait à son extrémité orientale une prairie fort marécageuse, la Lange Mere[1]; un seuil, d'environ trois mètres, séparait la Klakkaertsbeek de la Groote Beek.

C'est sur le Groeningher Kouter[2], entre la Lys et la Groote Beek, que se livra la bataille des Eperons d'Or. De petits fossés, comme en présentent partout les prés de Flandre[3], le coupaient; du sud-ouest au nord-est, il était traversé en diagonale par la route de Gand, qui circulait au sommet de l'ondulation. Un couvent de Sœurs Grises[4] se trouvait entre cette chaussée, la Lys et la Groeninghebeek.

Pendant que l'armée flamande frappait de ses « springales » et « bliden » les murs du château et que Jean de Lens incendiait par représailles le plus beau quartier de Courtrai[5], cinquante mille hommes réunis à Arras par

---

1 L. van Velthem, ch. XXXVI, p. 259.

2 Le mot *kouter* désigne un champ quelque peu élevé; aujourd'hui le champ de bataille à Courtrai est occupé par le quartier d'Overbeek.

3 *Annales Gandenses*, p. 41; Geoffroi de Paris, *Dom Bouq.*, t, XXII, p. 99, v. 1071-1072; cf. v. 1062-1065.

4 L. van Velthem, *Spiegel*, ch. XXII, p. 241; Gilles Li Muisis, *De Smet*, t. II, p. 195; *Chronique Artésienne*. p. 48; ce couvent existait dès 1260, cf. Mussely et Molitor, *Cartulaire de l'Eglise Notre-Dame de Courtrai*, p. 125; c'est là même que le 23 novembre 1297 avaient été prolongées les trèves de Vyve St-Bavon, Rymer, *Fœdera*, t. I^3, p. 193.

5 Avec Jean de Lens se trouvaient Pierre de Mournay, l'ancien châtelain de Courtrai; Pierre de Breucq, bailli de Bruges, une soixantaine d'armures de fer et environ deux cent cinquante fantassins et arbalétriers, *Chronique Artésienne*, pp. 44-45; Van Velthem, *Spiegel*, ch. XXI, p. 239.

Philippe le Bel descendaient à marches forcées vers la Flandre et arrivaient le 3 juillet à Marquette lez-Lille[1]. Les troupes françaises se portèrent rapidement sur Courtrai pour débloquer le château de Lens, dont la situation devenait de plus en plus précaire[2], et le 8 juillet[3] elles vinrent camper sur le Pottelberg[4], une colline d'environ quarante mètres, dominant la route vers Lille.

C'était une armée véritablement imposante que le Roi avait convoquée[5], la fleur de la chevalerie de France, et disaient les contemporains, du monde entier[6]; d'Artois, de Normandie et de Picardie, de Champagne et de Bourgogne, de Poitou et de Gascogne, la noblesse était accourue en masse pour venger le massacre de Bruges[7]. De nombreux alliés étaient venus grossir les troupes levées par Philippe le Bel; parmi eux, voici Jean d'Avesnes dit Sans Pitié, le fils du comte de

---

1 Funck-Brentano, *Mémoire*, p. 311; *Chronique Artésienne*, p. 47.

2 Les assiégés en mai n'avaient pris de vivres que pour 2 mois, *Annales Gandenses*, p. 29, et en juillet " il ne pooient mie durer plus de huit jours „, *Chronique Artésienne*, p. 48.

3 Funck-Brentano, *Mémoire*, p. 311.

4 Le Pottelberg se nommait alors Mossenborch ou mieux Mosscherborch, près de la Mosscherbeek et du château du Leliaart Guillaume de Mosschere, qui se trouvait dans l'armée de Robert d'Artois; L. van Velthem, *Spiegel*, ch. XXI, p. 240.

5 On peut lire quelques-unes des convocations dans les *Ordonnances des rois de France*, t. I, pp. 345, 350.

6 G. Li Muisis, *De Smet*, t. II, p. 197: " Flos Franciæ „; *Annales Gandenses*, p. 32: " Flos militie, ars pugne „; *Istore et Croniques de Flandre*, t. I, p. 234: " la Fleur de France „; L. van Velthem, *Spiegel*, ch. XXXII, p. 253: " Die bloeme van Kerstenhede „; Villani, *Istorie Fiorentine*, cl. 388: " il fiore della cavaleria del Mondo „; Geoffroi de Paris, *Dom Bouquet*, t. XXII, p. 99, v. 1122. La noblesse que le roi put opposer plus tard aux Flamands n'était en rien comparable à celle qui périt à Courtrai, disent les *Ann. Gand.*, p. 35; L. van Velthem, *Spiegel*, ch. XXXV, p. 258; Geoffroi de Paris, *Dom Bouquet*, t. XXII, p. 101, v. 1312.

7 *Ann. Gand.*, p. 29; Geoffroi de Paris, *Dom Bouquet*, t. XXII, p. 99, v. 1119-1121.

Hainaut; voici Godefroid de Brabant, frère du duc Jean II, qui aurait voulu se tailler un domaine dans le fief que la France venait d'incorporer[1]; voici son fils Jean de Vierson, châtelain de Tournai, qu'excitait l'espoir de détrôner son oncle Jean avec l'appui du roi, après l'annexion définitive de la Flandre[2]; voici encore Ferry, le fils du duc de Lorraine[3].

Avec les 1400 chevaliers mercenaires, des condottieri lombards, espagnols et navarrois[4], outre de nombreux comtes allemands[5] que le roi avait pris à sa solde, la cavalerie de l'armée française se montrait à environ 7500 armures de fer[6], et était divisée, suivant leurs régions respectives,

---

1 L. van Velthem, *Spiegel*, ch. XXIII, p. 241; Jean Sans Pitié, ainsi appelé pour sa cruauté, et Godefroid de Brabant, un des héros de Woeringen, avaient déjà pris part à la campagne de Flandre en 1297, G. Li Muisis, *De Smet*, t. II, p. 186; G. Guiart, *Dom Bouquet*, t. XXII, p. 227.

2 *Annales Gandenses*, p, 33.

3 Nous ne savons rien du roi de Majorque, ni du roi Siguin de Malte qui, d'après les chroniques flamandes (*Chronicon Comitum Flandrensium*, interpolée vers 1382, *De Smet*, t. I, p. 170; reproduite par Jean van Dixmude, *Cronike*, écrite vers 1436, p. 166, et par l'*Excellente Cronike*, écrite de 1468 à 1530, f° xlvj), auraient participé à la campagne de Flandre et y auraient trouvé la mort. Feu J. Frederichs, *De Slag van Kortrijk*, p, 272, suppose que l'auteur du *Chr. Com. Fl.* aura confondu avec la première invasion de la Flandre en 1297 à laquelle le fils du roi de Majorque, Sansès, ainsi que le fils du roi de Sicile, prit effectivement part, *Chronique Artésienne*, p. 21. D'un autre côté une pierre tombale trouvée à Courtrai et qui se trouvait en possession de Mr Vercruysse porte ces mots : " In 't jaer ons Heren MCCCII up Sente Benedictus dach in Hoymaent was de stryd te Curtrike. Onder deze is begraven de conync Sigis. Bidt Godc voor alle zielen. Amen „. *Messager des Sciences Historiques*, t. VIII (1834), p. 367.

4 Villani, *Istorie Fiorentine*, cl. 386.

5 *Annales Gandenses*, p. 34.

6 Villani, *Istorie Fiorentine*, cl. 384, dit 7500 cavaliers, et l'addition des chiffres des corps partiels donne 7600, *ibid.*, cl. 386; van Velthem, ch. XXVI, p. 245 et ch. XXIX, p. 249, compte 7080 chevaliers : VIIM IIIIxx, et non VIIM XXIIII comme l'imprime Le Long; les *Annales Gandenses*, p. 29, disent 10000 cavaliers, et ce chiffre est confirmé par la *Chronique Artésienne*, p. 47.

en dix batailles d'une force numérique variant de 300 à 1000 hommes.

L'infanterie comprenait d'abord 10,000 arbalétriers italiens[1] et bidauts, des fantassins espagnols et navarrais[2]; c'était là l'avant-garde de l'armée commandée par Jean de Brulats[3], Simon de Piémont et Boniface de Mantoue[4]. Puis, suivaient les milices des villes françaises, fortes de 30,000 hommes[5], que le mépris des chevaliers pour les gens des communes avait relégués à l'arrière garde; c'était à eux qu'étaient confiés les bagages de l'armée et la garde du camp[6].

A la tête de ces forces imposantes le roi avait placé son cousin Robert d'Artois[7], l'heureux vainqueur de tant de com-

---

1 Villani, cl. 384, 386; *Chronique Artésienne*, p. 47.

2 Les bidauts, *bedauri*, agiles et trapus, étaient armés d'une courte pique, d'une fronde et de javelots; cf. *Annales Gandenses*, pp. 54, 72; Villani, cl. 384, 386; Guiart, v. 15097-15098.

3 *Chronique Artésienne*, p. 47; L. van Velthem, ch. XXIII, p. 242; le Gascon Jean de Burlats, sénéchal de Guyenne, grand-maître des arbalétriers depuis 1284, s'était distingué dans la première campagne de Gascogne contre les Anglais; Guiart, p. 220, v. 13152 et suiv.

4 Villani, cl. 386.

5 *Ibid.*, cl. 384, 386; *Annales Gandenses*, p. 29: " numerum tam maximum quem exprimere non audivi „; L. van Velthem, ch. XXIX, p. 249: " Der voetgangers was sonder getal, Die op die Vlaminge quamen al „; *Chronique Artésienne*, p. 47: " sans le gent de piet „.

6 Geoffroi de Paris, v. 3285.

7 Robert II, comte d'Artois, fils posthume de Robert, frère de Saint Louis, qui périt à El Mansourah en 1250; élevé par sa tante Béatrix de Dampierre, dame de Courtrai, il prit part à l'expédition de Tunis en 1270; puis, au service de Charles d'Anjou, il lutta avec Robert de Béthune contre Mainfroi et Conradin en Calabre et en Sicile, vainquit Guillaume de Juliers l'aîné à Furnes-Bulscamp le 26 août 1297 et remporta de brillants succès dans la seconde campagne de Gascogne. Il avait épousé Marguerite, fille de Jean d'Avesnes; son fils Philippe mourut en 1298 des suites de ses blessures à Furnes; sa fille Mahaut d'Artois porta son comté à Otton IV, comte palatin de Bourgogne, qui mourut en 1305.

bats[1], l'habile triomphateur de Furnes, qui venait de donner des nouvelles preuves de sa vaillance en Guyenne. C'étaient ces excellentes qualités militaires, non moins que l'amitié qu'il lui avait toujours portée[2], qui avaient dicté le choix du roi et l'avaient fait préférer au connétable, le commandant ordinaire des troupes royales. Et pourtant ce choix était malheureux; car Robert partageait les mêmes défauts qui avaient entraîné son père au désastre de la Mansoure[3], une témérité irréfléchie, une extrême « aigreté aveuc très grand hastiveté »[4]. Sous lui commandaient son beau-frère, le connétable Raoul de Nesle, l'ancien lieutenant du roi en Flandre[5] et les deux maréchaux, Gui de Nesle frère du connétable et Renaud de Trie[6], le chancelier Pierre Flote, Jacques de Châtillon, l'ancien gouverneur de la Flandre et son récent

---

1 *Annales Gandenses*, p. 29 : " Robertum, comitem Attrebatensem, cognatum suum et avunculum regine, virum fortem et animosum et a juventute in preliis exercitatum, et expertum in torneamentis; fuerat enim in quinque vel sex mortiferis bellis triumphator; Gilles Li Muisis, p. 194 : " Famosus in armis „; Guillaume Guiart, p. 222, v. 13314-20 : " Le conte d'Artois i envoie / Le plus franc, le plus débonaire, / Le plus félon vers son contraire / Le plus hardi en toutes places, / li mains doutan cops ne menaces / Et le plus large pour despendre / Qui fust puis le tens Alexandre „. /

2 En septembre 1297, à la suite de la bataille de Bulscamp, il l'avait élevé à la prairie, Anselme, *Histoire généalogique de la maison de France, des pairs*, etc., III, 3.

3 Geoffroi de Paris, v. 1358, p. 101.

4 G. Guiart, p. 139, v. 15031-34; cf. Ch. V. Langlois, dans E. Lavisse, *Histoire de France*, t. III², p. 106.

5 Raoul de Clermont, sire de Nesle, connétable de France depuis 1287; il avait épousé en janvier 1296 Isabelle, fille de Jean II d'Avesnes; sa fille Aélis avait épousé Guillaume de Crèvecœur, second fils de Gui de Dampierre; nommé lieutenant du roi en Flandre, il gouverna la province annexée avec une grande sagesse durant la trêve (juillet 1297 à janvier 1300).

6 Villani, cl. 386; *Chronique Artésienne*, p. 47; L. van Velthem, L. IV, ch. XXIII, p. 242.

successeur Robert de Boulogne[1]; puis les comtes Jean d'Eu et Jean d'Aumale, tous capitaines des plus expérimentés.

A peine son armée fut-elle campée sur le Pottelberg, que le généralissime français fit diriger une attaque contre la porte de Tournai[2] et le lendemain 10 juillet, pareil assaut fut livré sans plus de succès à la porte de Lille. Durant ce « paletis »[3], qui avait pour but de jeter des troupes dans le château de Courtrai, Philippe de Hoochstade d'Alost et le chevalier normand Jean Martel s'entretuèrent, tandis que le sire de Vlieghe, un Leliaart apparenté aux Dampierre périt avec cinq autres Français[4]. Aussi Robert d'Artois et son état-major comprirent bien vite qu'il n'y avait pas moyen d'attaquer leurs ennemis de ce côté là[5] et ils se mirent en communication avec les assiégés au moyen de signaux.

A l'aube, avant 4 heures on vit, au haut du château, s'agiter des flambeaux qui après avoir été portés à la ronde, s'arrêtèrent vis à vis du couvent des Nonnes Grises, puis furent lancés aussi loin que possible dans cette direction : c'était en effet par là seul que la garnison pouvait être efficacement secourue[6]. Ce manège n'échappa pas aux chefs

---

1 Funck-Brentano, *Philippe le Bel en Flandre*, pp. 406-407; par son caractère inflexible, sa morgue hautaine et son inhabileté, Jacques de Châtillon, que tous les chroniqueurs nous dépeignent unanimement comme un tyran et un oppresseur, avait provoqué la révolte de Bruges; aussi quoiqu'il fut l'oncle de la reine, fut il révoqué par Philippe le Bel le 3 juin 1302 et remplacé par Robert VI d'Auverge, comte de Boulogne, qui avait pris part à la courte campagne de janvier-mai 1300 dans le comté.

2 L. van Velthem, ch. XXI, p. 239.

3 *Annales Gandenses*, p. 31 : " quidam particulares insultus et congressus „.

4 L. van Velthem, ch. XXI, p. 239; de nombreux écuyers flamands y perdirent leurs chevaux, Gilliodts, *Inventaire*, t. I, pp. 132-133.

5 *Chronique Artésienne*, p. 48.

6 L. van Velthem, ch. XXII, pp. 240-241.

flamands; avertis d'ailleurs par leurs éclaireurs que les Français se disposaient à quitter leur camp, ils firent sortir vers 6 heures[1] leurs troupes de la ville et des tentes et vinrent se ranger le long de la Groeningerbeek pour en disputer le passage aux Français. Rangée sur une seule ligne longue d'environ 500 mètres[2], l'armée flamande formait une masse dense et épaisse d'une profondeur d'environ trente hommes[3]. Les Flamands, pressés les uns contre les autres[4], présentaient à leurs adversaires « comme une muraille de pierre »[5], hérissée par alternance[6] de lances ou « glavien » et de « ghepinde staven », les fameux goedendags[7]. Gui de Namur

---

1 *Annales Gandenses*, p. 31 : " circa horam tertiam „; L. van Velthem, ch. XXIII. p. 241 : " die sonne stont te prime tide „.

2 *Annales Gandenses*, p. 31 : " una acies longissima et spissa „.

3 G. Guiart, v. 20101 et 20130; cf. Daniel Jacobs, *De Slag op den Pevelenberg*, p. 18, à Mons en Pèvele, les échelles ou bataillons flamands avaient 60 pieds de profondeur.

4 L. van Velthem, ch. XXV, p. 244 : " vaste ineen „; ch. XXVI, p. 246 : " d'een ginc in den andren dringen „; *Continuat. de G. de Nangis, Recueil des Historiens*, t. XX, p. 585 : " adunati et densati „; Villani, cl. 385 : " et cosi aringati uno ad uno „.

5 L. van Velthem, ch. XXVI, p. 246.

6 *Genealogia Comitum Flandriae*, cl. 408 : " cum lanceis et baculis ferratis alternatis „, et Villani, cl. 385 : " ordinarsi uno con *lancie*, che l'usano ferrato et tengonle a modo che lo spiede alla caccia del porco salvatico, et uno con gran *bastone* noderato..... „

7 Je regrette de ne pouvoir partager l'opinion du savant archiviste de Bruxelles, Mr Ch. van Malderghem, *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, 1895, 3e livr., qui prétend voir dans le Goedendag un coutre de charrue emmanché sur un bâton; ses arguments tombent devant les affirmations des *Annales Gandenses*, pp. 30, 32, que les Flamands étaient " optime armati „, et du continuateur de Guillaume de Nangis, p. 585 : lancea *exquisiti generis* quod gothendar vulgo appellant „, confirmées par les vers connus de Guiart : " Goedendaz que l'on répaumoie / ferrez et fais à grande estuide „. D'ailleurs, quand on compare la description du *staf* ou *ghepinde staf* des *Annales Gandenses*, pp. 76, 95 : " fuste prevalida, in anteriori parte ferrum fortissimum et acutum habente „; " fustem prevalidam, esculinam, lamina ferrea in capite circumligatam, cum acutissimo

commandait à l'aile gauche les Gantois et les Flamands Orientaux[1], et Guillaume de Juliers les Brugeois à l'aile droite[2], ainsi que les Franconates qui occupaient le centre de la bataille; ce dernier était consolidé par un corps de réserve sous les ordres du vaillant Jean de Renesse[3], tandis que les Yprois protégeaient les derrières de l'armée contre toute sortie éventuelle de la garnison du château[4].

C'était une admirable position qu'avaient choisie les chefs de l'armée flamande et digne en tous points de leur grande expérience militaire[5]. Appuyés sur la Lys, enserrés de toutes parts par le ruisseau de Groeninghe et les fossés qui protégeaient leur front et leur flanc[6] et rendaient toute fuite

---

ferro decalibratam, que lingua vulgari vocatur *staf* „; avec celle du *goedendag* de Villani, cl. 385 : " uno con gran bastone noderato come manico di spiedo, et dal capo grosso ferrato et puntaguto, legato con anello di ferro da ferire et da forare, et questa selvaggia et grossa armadura chiamano Godendac „, on voit que ce sont là deux armes identiques: cf. Geoffroi de Paris, p. 101, v. 1242 : " Chascun tenant son goudendart, / Levez contre François les fers / se con l'on attent les senglers „. Je me range donc à l'avis de feu H. van Duyse, *Le Goedendag, sa légende et son histoire*, Gand, 1896 (*Annales de la Société d'Hist. et d'Arch. de Gand*, t. III).

1 L. van Velthem, ch. XXXII, p. 252.

2 Villani, cl. 387-388; " i capi de' corni della loro schiera, onde dell' uno era Capitani Messere Guido di Fiandra et dell'altro Messere Guglielmo di Guilieri „; du récit de la bataille tracé par van Velthem, il ressort que Guillaume de Juliers commandait également ceux du Franc.

3 *Annales Gandenses*, p. 31; L. van Velthem, ch. XXVII, p. 247.

4 *Ibid.*, ch. XXVIII, pp. 248-249; *Annales Gandenses*, p. 31; *Genealogia*, cl. 408.

5 *Annales Gandenses*, pp. 30, 32 : " expertos gubernatores „, " in rebus bellicis experti „.

6 L. van Velthem, ch. XXV, p. 244 : " Si staen te voet up een riviere, / van achter mach m'er niet in raken „; ch. XXXI, p. 252 : " Onder dien cloester van den Nonnen / daer een gracht comt geronnen / van der Leye te wege ward, / daer was dat vlaemsce here gescard „; Villani, cl. 386 : " ma sagacemente presono vantaggio, che a traverse di questa pianura corre uno fosso „, et Guillaume Procurator d'Egmont, ap. Matthæus, *Veteris œvi Analecta*, t. II, p. 557, insiste sur le rôle assigné à la Groote Beek dans le plan stratégique des chefs Flamands.

impossible[1], les Flamands offraient l'aspect d'une gent désespérée[2], prête à vaincre ou à vendre chèrement leur vie. Confiants dans leurs chefs, dont la présence les rendait courageux comme des lions[3], ces tisserands, foulons et communs métiers[4], qu'animait la haine contre leurs oppresseurs, étaient excités par une fureur nouvelle à la vue des atrocités commises par les Français depuis Lille jusqu'à Courtrai[5] et des souffrances de leurs malheureux compatriotes qui étaient venus se réfugier dans leurs rangs. Ils savaient les cruautés que leur réservait le vainqueur, ils savaient la répression impitoyable qui attendait leurs proches au cas d'une défaite[6] : aussi les communiers désiraient-ils de toute leur ardeur engager la lutte décisive[7]. A l'approche de l'armée

---

1 *Ibid.*, ch. XXVI, p. 246 : " Si ne mogen achterwerd niet ontgaen, / Ende voren eist 't vlien gedaen „.

2 Villani, cl. 385-386 : " come disperati d'ogni salute ...

3 *Annales Gandenses*, p. 28 : " animosi ut leones effecti sunt „ ; p. 32 : " cordati „.

4 *Ibid.*, p. 32 : " textores, fullones et vulgares „ ; Villani, cl. 388 : " tesserandoli et folloni et d'altre vili arti et mestieri ... cl. 385 : " genti povere „ ; L. van Velthem, ch. XXV, p. 244 : " crayolen ende scietenspolen „ ; " wevers, volres ende spoelen „.

5 Gillis Li Muisis, *Chronica*, p. 194; *Annales Gandenses*, p. 30, 33 : " propter crudelitatem inter Insulam et Curtracum „ ; " hoc factum non terruit, sed magis ad iram et furorem et ad crudeliter pugnandum animavit et provocavit „.

6 *Annales Gandenses*, p. 31 : " si vixissent crudelia facta in Flandria exercere proposuerant „ ; l'excellent chroniqueur français Jean de St-Victor, *Recueil Hist. France*, t. XXI, p. 637, nous dit que Robert d'Artois avait reçu l'ordre d'exterminer tous les mâles en Flandre; L. van Velthem, ch. XIIII, p. 230 : " Dat hi Vlaendren slichte / Ende wat hi vint boven der eerde, / dat hi 't al levere ten sweerde, / Man, wijf ende kint /; Dat hi soude al Vlaenderlant, / so dorriden ende dorbreken, / Dat m'er geen Diets in soude spreken „ ; cf. *Excellente Cronike*, f° xliv v°.

7 *Annales Gandenses*, p. 30 : " summe cum Francis bellum habere affectabant „, " inimicos quos summe oderunt „, " alacres et leti „ ; p. 31 : " audacter parati ad bellum „ ; L. van Velthem, ch. XXV, p. 244 : " ende ghewillich genoech te stride „ ; *Genealogia*, cl. 408 : " se invicem ad prælium animantes „ ; *Continuat. de G. de Nangis*, *Rec. Hist. France*, t. XX, p. 585 : " Brugenses, robusto animo et volenti resistere prompti „.

française, Gui de Namur et Guillaume de Juliers, qui montés sur des destriers venaient de disposer les « batailles », coururent une dernière fois devant le front de l'armée et haranguèrent leurs troupes[1]: «Hommes braves et courageux, combattez virilement pour vos femmes et vos enfants, pour les lois et les libertés de votre patrie. La défaite, c'est l'extermination de vos proches. Ne faites donc nulle grâce, mais tuez tout. Que celui des nôtres qui s'enfuit ou recule, que celui qui se baisse vers quelque butin, soit tué sur le champ[2]. Frappez à la tête des chevaux; à destrier tombé, cavalier sans défense[3]. Tout notre espoir est en Dieu; il nous secourra dans notre cause si juste. Serrez vos rangs, résistez au choc de la charge et la victoire est à nous[4]! » A son tour Jean de Renesse s'adressa aux siens : « Si l'ennemi perce le centre, nous les prendrons au revers; tout ce qui entrera par la trouée, y restera mort. Compagnons, poussez vaillamment le cri de ralliement : Flandre au Lion[5]! »

---

1 L'habile disposition de l'armée flamande était l'œuvre des deux princes, mais surtout de Jean de Renesse (*Chronique Artésienne*, p. 51; L. van Velthem, ch. XXV, p. 244), l'un des plus experts en science militaire, vanté comme un des plus habiles capitaines connus par le sire d'Aspremont lui-même, L. van Velthem, ch. XXVII, p. 248; cf. *Genealogia*, cl. 408.

2 *Annales Gandenses*, p. 33 : " quod quicumque in bello aliquid pretiosum raperet et vel aliquem quantumcumque nobilem captivaret, statim a suis occideretur „; *Genealogia*, cl. 408 : " quicumque fugerit aut retrocesserit, vel ad spolia se inclinaverit usque post bellum, statim perfossus pereat „; L. van Velthem, ch. XXVII, p. 247 : " Dat niemen om goet hadde gere; / wie dat daer nichte om goet, / al sage hy 't liggen ondervoet, / men soud' en van achter slaen te doet „. /

3 *Ibid.*, ch. XXVII, p. 247 : " Bodelt al, man ende paerd „; *Genealogia*, cl. 408.

4 L. van Velthem, ch. XXVII, p. 246; serrer les rangs et rester sur la défensive, voilà toute la tactique des chefs flamands.

5 *Ibid.*, p. 247; Villani, cl. 385, 388. — Cf. le discours dans *Excellente Cronike*, f° xlv r°, ou dans la *Kronijk van Vlaenderen* (éd. Serrure-Blommaert), t. I, p. 158.

Les chefs descendirent de leurs chevaux[1]. Puis un prêtre consacra la messe devant toute l'armée, chacun se confessa, et à genoux portèrent tous à la bouche une parcelle de cette terre qu'ils allaient arroser de leur sang[2]. Et pour enhardir encore les courages, Gui de Namur et Guillaume de Juliers armèrent chevaliers une quarantaine des artisans les plus braves, et parmi eux Pierre de Coninc et ses deux fils[3].

Pendant ce temps, l'armée française approchait. Descendue vers 5 heures en une longue colonne du Pottelberg dans la direction de l'Orient[4], elle contourna la source du ruisseau de Groeninghe et remonta le Galgenweg pour venir se ranger en face de l'armée flamande, à environ cent mètres du ruisseau de Groeninghe[5]. Les dix mille arbalétriers mercenaires et fantassins légers formaient le front, derrière

1 Les seigneurs flamands avaient laissé leurs chevaux à Courtrai; *Genealogia*, cl. 408 : " equis suis infra villam Curtracensem dimissis "; *Chronique Artésienne*, p. 51 : " tous à piet "; Gilles Li Muisis. *De Smet*, t. II, p. 195 : " omnes pedites "; Villani, cl. 385 : " nullo rimase a cavallo, ma ciascuno a piè cosi i Signori et Cavalieri come la commune gente "; *Annales Gandenses*, p. 32; L. van Velthem, ch. XXIX, p. 249 : " Gingen si bede te voet staen / Metten andren met enen stave ". Ces textes contredisent formellement l'article du colonel de Vienne (*Revue des Questions Historiques*, octobre 1898) qui prétend prouver, par une fausse interprétation du Compte Communal de Bruges, qu'une grande partie de l'armée flamande consistait en cavalerie.

2 Villani, cl. 385; L. van Velthem, ch. XXVI, p. 245, ch. XXVII, p. 247; sur l'habitude de communier et de baiser la terre avant la bataille, cf. le récit de la bataille de Bannockburn, dans Pauli, *Geschichte von England*, t. IV, p. 241, cité par Mr H. Pirenne, *La version Française*, pp. 39, 42.

3 *Annales Gandenses*, p. 36; L. van Velthem, ch. XXVII, p. 247; Villani, cl. 385; *Chronique Artésienne*, p. 51; *Genealogia*, cl. 407, voyez les noms des principaux dans *Les Flamands à la Bataille de Courtrai*, p. 371. — Par une ordonnance de 1280, aucun bourgeois ne pouvait être armé chevalier sans l'autorisation du roi, *Olim*, t. II, p. 166; les chefs flamands affichaient par là une fois de plus leur rupture avec la France.

4 L. van Velthem, ch. XXII, p. 241.

5 Guiart, p. 238, v. 15008, " à deus trais d'arcs ".

lesquels le corps de l'armée, groupés en 9 batailles, s'échelonna sur une triple ligne[1]. Dans la première se trouvaient les 1400 hommes d'armes[2] de Burlats, et les batailles comprenant 700 armures de fer du connétable Raoul de Nesle, sous lequel commandaient les deux maréchaux[3] Gui son frère et Renaud de Trie avec 500 cavaliers. En seconde ligne suivait le généralissime Robert d'Artois avec 1000 chevaliers et son frère utérin Jacques de Châtillon avec 700 hommes montés, puis Louis de Clermont à la tête de 800 armures. En troisième ligne, venaient les comtes d'Aumale et d'Eu avec 1000 Normands, Ferri de Lorraine et le comte de Sancerre avec 800 cavaliers; enfin Godefroid de Brabant en commandait 500 autres. Gui de Saint-Pol et Renaud de Boulogne entouré de 200 chevaliers, dirigeaient le corps de réserve formé par les 30,000 hommes des communes[4].

Quand le défilé des troupes eut pris fin, et que la triple ligne de l'armée se fut déployée parallèlement au ruisseau de Groeninghe, il était près de 9 heures[5]. Déjà tôt au matin,

---

1 *Annales Gandenses*, p. 31 : " tres acies fecerunt „.

2 Villani, cl. 386; L. van Velthem, ch. XXIII, p. 242, dit 400 armures, mais le chiffre total de la cavalerie qu'il donne, soit 7080 cavaliers (ch. XXIX, p. 249; ch. XXVI, p. 245), prouve qu'il faut lire 1400.

3 Boutaric, *Institutions militaires de la France*, p. 270 : " Doivent estre les mareschaux en la bataille du connestable „.

4 Les chiffres cités par Villani, cl. 386, concordent absolument avec ceux de van Velthem, ch. XXIII, p. 242, ch. XXVI, p. 245-246, ch. XXVIII, pp. 247-248, ch. XXXVII, p. 259; mais van Velthem, ch. XXVIII, p. 247, place avec raison Louis de Clermont dans la 5e bataille et non à la 3e comme Villani, cl. 386; de même Villani, *ibid.*, nomme par erreur Jacques au lieu de Gui de Saint-Pol à l'arrière-garde. La présence de Renaud de Boulogne à l'arrière-garde est attestée par van Velthem, ch. XXXVII, 259; Guiart, v. 15078-15080, p. 239.

5 *Annales Gandenses*, p. 31 : " horam sextam „; comme van Velthem, ch. XXXIX, p. 262, dit que le combat eut lieu entre " middach ende none „, donc de midi à trois heures, il faut admettre que les *Annales Gandenses* entendent par *nona*, le *noen* flamand, donc midi, et que le curé de Velthem désigne par là au contraire la *nona* ecclésiastique, entre deux et trois heures.

Robert d'Artois et son état-major ainsi que leurs « découvreurs[1] », avaient procédé à la reconnaissance de l'armée flamande. A cet instant l'on tint conseil de guerre pour prendre les dernières dispositions pour l'attaque.

Jean de Burlats et les chefs des mercenaires italiens conseillaient de laisser harceler les Flamands par leurs arbalétriers, jusqu'à ce qu'épuisés par la fatigue et la faim, ils seraient contraints de quitter leur position avantageuse : « nous connaissons leur façon de combattre, disaient les condottieri, et nos forces sont doubles des leurs ; une fois que nous les aurons fait reculer, la cavalerie n'aura qu'à les assaillir pour les massacrer »[2]. Godefroid de Brabant proposa même de remettre la bataille au lendemain pour dissiper l'enthousiasme des Flamands[3]. Mais toujours hautain et emporté, en vrai bretteur[4] ne rêvant que les grands coups d'épée, Robert d'Artois repoussa furieusement ces prudents conseils: «Que m'importe cette vile piétaille ! Nous sommes à cheval et eux à pied ; cent destriers valent bien mille hommes[5]. » Et les sages représentations du connétable n'eurent pas plus de succès ; il eut beau insister sur la difficulté du

---

1 *Ibid.*, ch. XXIII, p. 241, ch. XXV, p. 244.

2 Villani, cl. 387.

3 L. van Velthem, ch. XXV, p. 244 ; cf. *Istore et Croniques*, t. I, p. 234 : " si manda li contes son conseil où il ot plusieurs qui desloèrent la bataille ".

4 La présomption du généralissime était tellement grande qu'avant la bataille. il envoya un héraut ponr voir si dans l'armée flamande, il ne se trouvait pas quelque seigneur important afin de le sauver dans le combat, L. van Velthem, ch. XXV, p. 244 ; d'ailleurs les seigneurs ne désiraient pas la mort de cette merdaille flamande, la chevalerie dédaignant de pareils adversaires, ch. XXIII, p. 241 et ch. XXV, p. 245. Ce mépris des chevaliers français pour les milices flamandes et l'infanterie en général est bien exprimé par Villani, cl. 388 : " la piu vile gente che fosse al Mondo, che per dispetto et loro viltade da tutte le nationi del Mondo erano chiamati *conigli pieni di burro* ".

5 L. van Velthem, ch. XXV, p. 244 : " Hondert orsse ende M. man / dat 's al eens " ; *Genealogia*, cl. 408 : " Nihil hos pedites reputans ".

passage du ruisseau de Groeninghe et proposer le retrait de la ligne de bataille pour attirer les Flamands en deça du ruisseau, Raoul de Nesle reçut pour réponse que « son conseil n'était pas suffisant[1] ».

Néanmoins, le généralissime dut se rendre à l'impossibilité d'opérer la traversée en cet endroit, et il donna l'ordre d'obliquer à gauche et de franchir la Groeninghebeek en amont. Les fantassins de l'avant-garde se mirent donc en marche, avant que le défilé de la cavalerie fut entièrement terminé[2]; ayant trouvé un gué — sans doute là où passait jadis la route d'Audenarde, — les arbalétriers italiens vinrent se déployer en rangs épais devant la Groote Beek sur la droite des Flamands[3], et ils furent suivis par les corps de chevaliers qui se rangèrent sur leur triple ligne derrière eux[4]; seule la bataille de Louis de Clermont resta avec les milices de l'arrière-garde sur la rive droite du ruisseau[5].

En voyant leurs ennemis les prendre en flanc, les chefs flamands firent immédiatement opérer à leurs troupes un mouvement de recul en tournant sur leur gauche, et massèrent leurs forces, légèrement en forme de croissant, sur le

---

1 G. Guiart, v. 15018-15036, p. 239.

2 Guiart, v. 15045-15049, p. 239.

3 *Ibid.*, v. 15054-57 : " leur renc dure / d'espès le giet d'une perrète; / La longueur (droiz est qu'en li mète) / Tient bien deus archies entières ", soit 500 mètres; Geoffroy de Paris, p. 100, v. 1135 : " si se tiennent serréement ".

4 C'est Guiart seul qui fait bien connaître ce mouvement tournant, v. 15047 : " Sivant du fossé le rivage "; Guill. Procurator : " per fossam superius tactam mirabiliter inclinavit ".

5 Guiart, v. 15074-75; dix vers plus haut, nous voyons que Robert arma une cinquantaine de jeunes chevaliers. — Robert d'Artois aura eu des renseignements circonstanciés sur la disposition du terrain par le Leliaart Guillaume de Mosschere, le châtelain du Pottelberg, qui se trouvait dans son armée, L. van Velthem, ch. XXXVI, p. 259; Guillaume de Mosschere avait reçu en avril 1297 les biens confisqués sur Jean de Menin, Guillaume van Artevelde et Guillaume de Pape, voir Rembry-Barth, *Histoire de Menin*, t. II, p. 27.

chemin de Gand[1], appuyés à gauche sur le ruisseau de Groeninghe, le front tourné vers les lignes ennemies.

Peu avant midi la bataille s'engagea[2]; heureusement pour les Flamands, qui regardaient le sud, le soleil s'était voilé d'un nuage[3]. Le combat commença, comme d'ordinaire au moyen-âge, par une lutte entre les arbalétriers des deux armées, des deux côtés de la Groote Beek[4]. Une grêle terrible de traits et de carreaux de fer s'abattit sur nos communiers, les dards hérissant leurs haubergeons, cottes de maille, boucliers, pavais et casques, sans toutefois occasionner de graves pertes[5]. Quand les carquois furent épuisés[6], les fantassins italiens et bidauts se lancèrent en avant, et le fossé franchi en rangs serrés, frappèrent tellement dans les rangs des arbalétriers flamands qu'ils les forcèrent de se replier[7]. L'infanterie mercenaire pressa même si bien ses adversaires qu'une partie d'entr'eux se mit à fuir[8]... Quand la chevalerie

---

1 Villani, cl. 385 : " per lo camino chè va a Guanto „; Geoffroi de Paris, p. 100, v. 1227 : " Et Flamans, isnel le pas / Se sont torné devers un pas / Devers le Lei, que il savoient „ /; L. van Velthem, ch. XXXI, p, 252 : " Van de Leie te wege werd / Daer was dat Vlaemsce here gescard „.

2 *Annales Gandenses*, p. 31 " parum ante *nonam* „; que le Frère mineur désigne midi par *nona* est hors de doute, voyez pp. 19, 24; L. van Velthem, ch. XXXIX, p. 262 : " Tusscen middach ende none „, dit le curé brabançon qui compte formellement d'après la division ecclésiastique de la journée, cf. *prime tide*.

3 *Ibid.*, ch. XXVII, p. 246.

4 G. Guiart, v. 15082, p. 239; Geoffroi de Paris, v. 1121, p. 99; L. van Velthem, ch. XXIX, p. 249; à Mons en Pèvele le combat débuta aussi par la lutte entre les arbalétriers des deux armées, *Annales Gandenses*, p. 70; D. Jacobs, *De Slag op den Pevelenberg*, p. 23.

5 *Ibid.*, p. 249; Guiart, v. 15085-89.

6 *Ibid.*, v. 15096; Geoffroi de Paris, v. 1125.

7 *Ibid.*, v. 1130-1143, pp. 99-100; Guiart, v. 15096-15101, p. 239.

8 *Ibid.*, v. 15104-5 : " une partie en desconfisent / qui fuiant se désatropèle „; Geoffroi de Paris, v. 1148, p. 100 : " Des Flamens ont jonchié la

vit l'avantage des arbalétriers et le recul des adversaires, elle craignit que la « piétaille », qui venait d'agir avec tant de bravoure, emporterait tout l'honneur de la victoire et demanda à grands cris de pouvoir charger[1]. Et ce fut en vain que le connétable et Pierre Flotte remontrèrent au généralissime l'inopportunité d'un tel ordre : « Laissons aux gens de pied, disaient-ils, le prix de leur entreprise, et ils la parferont bien; s'il en est besoin, ils seront vite secourus; nous les suivrons de près et nous obtiendrons la victoire sans péril »[2]. Une sanglante insulte fut la seule réponse de Robert d'Artois à ces sages conseils[3]. D'une voix tonnante, le généralissime commanda : « Arbalétriers, en arrière ! Mouvez,

---

terre; / Et si la geut de pié le fist, / Qu'auques les mistrent à desconfit „; Gilles Li Muisis, *Chronica*, t. II, p. 195 : “ cœperuut pedites dicti comitis Flandreuses superare et esse quasi sub puncto habendi victoriam „; L. van Velthem, ch. XXIX, p. 249, n'en souffle mot.

1 G. Guiart, v. 15106-15118, place cette demande dans la bouche du porte éteudard d'Artois, le sire de Wale-Paiêle: *Contin. de Guill. de Nangis*, p. 585 : “ milites mox pedites suos qui belli cuneum præcedebant, ex ordine retrahere compelleutes ue peditibus ipsis victoria quam statim obtinere putabant et non equitibus videretur adscribi, in eos irruerunt „; cf. *Istore et Croniques de Flandre*, t. I, p. 234 : “ Sire, qu'attendés-vous? Nos gens de piet s'avanceront, se qu'il aront la victore, et nous n'y arons point d'honneur „. — Trois autres sources attribueut ce dessein à d'Artois lui-même; Geoffroi de Paris, v. 1163; *Genealogia*, cl. 409 : “ comes Attrebatensis ait : Ecce, Flamingi fugiunt; his rusticis balistariis nostris imputabitur victoria; insequamur eos..... „; Gilles Li Muisis, p. 195 : “ Comes nolens peditibus victoriam et honorem attribui, commovit „.

2 Geoffroi de Paris, v. 1165-1175, p. 100.

3 *Ibid.*, v. 1185-1188; Villani, cl. 387 : “ Par le diable!, répondit Robert d'Artois, ce sont là des conseils de Lombards; entre vous, gens de langue d'Oc, il y a toujours du poil de loup „; ce doute immérite sur la loyauté du connétable et du chancelier était uue méchante allusion aux alliances flamandes de l'un, à la nationalité de l'autre; irrités par ce sanglant reproche, les deux chevaliers lui crièreut : “ Sire, si vous irez où uous irous, vous irez bien loiu; en avant donc, Dieu nous conduise! „ (Geoffroi, v. 1189-1205; Villani, cl. 387).

chevaliers[1] ! » Sous les lourds sabots des destriers lancés au grand trot, le sol poudreux s'ébranla et vola de toutes parts[2].

Alors on vit un spectacle indescriptible.

Déjà les Italiens et bidauts stupéfaits par l'incompréhensible ordre de reculer au milieu de leur succès, pensant qu'une division ennemie les avait pris en flanc, avaient lâché pied. Mais alors ils entendirent le piétinement colossal de toute cette cavalerie, les lances levées, étendards au vent, qui venait fondre sur eux! Leur grand nombre, un espace aussi restreint, rendaient une prompte retraite impossible. Avant qu'ils eussent pu se garer, les fantassins furent rompus, défoncés, foulés aux pieds, écrasés, par les énormes escadrons des chevaliers habitués à charger droit devant eux[3]; ce qui en réchappa, pris d'une folle panique, s'enfuit dans toutes les directions...

Tumulte épouvantable, qui brisa l'élan de cette chevauchée insensée; et, ce fut en désordre, les lignes rompues que les trois batailles de la première ligne arrivèrent sur la

1 Le passage suivant des *Annales Gandenses*, p. 70, relatif à Mons en Pévele, prouve que Robert d'Artois, confiant dans ses forces numériques, oublia toute règle de tactique en négligeant d'éclairer sa cavalerie : " Franci enim non audebant *viribus*, sed *arte* preliari, timentes belli eventum Curtracensis „. Le même ordre de retraite fut donné aux arbalétriers à Mons en Pévele, mais sans précipitation : " Cumque balistarii suum complevissent officium, et acies Francorum equestris cum quodam simulato impetu versus Flandrenses, suis balistariis recedere jussis, veniret „, *Annales*, p. 70.

2 *Ibid.*, cl. 387 : " el polverio era grande „; Geoffroi, v. 1208 : " Adonc veist-on grant poudrière „.

3 G. Guiart, v. 15122-25 : " Parmi les piétons se flatissent / Qu'à force de destriers entr' euvrent; / Des leurs meismes les champs queuvrent / Et merveilleus nombre en estraignent „, et v. 15152-60; Geoffroi de Paris, v. 1223-25 : " François à cheval se meuvent / Et nos gens à pié que il treuvent / Versent à terre et trébuchent „, et v. 1245-53; Gilles Li Muisis, p. 195 : " comes fregit intrando scalas suorum peditum „.

Groote Beek. Elles franchirent le fossé, mais sans le moindre ensemble, avec une confusion inouïe [1].

A l'approche de cette trombe d'hommes et de chevaux plaqués de fer, les arbalétriers flamands coupèrent leurs cordes, lancèrent les fûts de leurs arc aux tibias des montures et se réfugièrent derrière le rempart hérissé de fer de leurs compagnons d'armes, sombres, muets, immobiles qui attendaient [2].

D'un bond effréné, les destriers se lancèrent du fossé au bout de la prairie, et deux mille cinq cents cavaliers, Jean de Burlats à droite, le connétable à gauche, les deux maréchaux au centre, s'abattirent sur les Flamands.

Rencontre épouvantable! En un bruit assourdissant se confondaient le cliquetis et le fracas des armes, les clameurs des guerriers, les hennissements et le piétinement des chevaux, les sons stridents des trompes guerrières.... Choc inouï d'une masse de fer lancée à toute volée contre une muraille inébranlable !

La poussée fut particulièrement terrible à l'aile droite où se trouvait Juliers [3], et il fallut toute la vaillance du jeune chef pour ranimer les courages défaillants des milices terrifiées [4]. Au centre, la masse compacte des chevaliers, se pré-

---

1 Geoffroi de Paris, v. 1254-58; d'ailleurs " les chevaliers et leur gens ne tinrent mie conroi de leur batailles pour le hardement et le prouèche qu'il béoient à faire à chelui jour „, *Chronique Artésienne*, p. 48.

2 L. van Velthem, ch. XXIX, p. 250; c'était là une coutume; à Mons en Pèvele, dit le Frère Mineur, p. 70 : " balistarii Gandenses et omnium aliorum preter Brugenses, cordas balistarum suarum incidentes, ipsas balistas, contra tibias equorum quos Franci insidebant, projecerunt, se in sua acie componentes „. On comprend que les chevaux des ennemis s'enchevêtraient alors dans les arbalètes.

3 L. van Velthem, ch. XXIX, p. 250 : " Dus hadde Guulke grote porsse / Men reet op hem met menigen orsse „.

4 *Genealogia*, cl. 408-409 : " Dum igitur hi pedites pro majori parte ad tale spectaculum inconsueti, hanc ferocem multitudinem buccinis, clamoribus, equorum hinnitibus et clangore armorum, aëra concitantem, sibi appropinquare conspexissent, fugissent illico, nisi Guido Flandrensis et Willelmus Juliacensis eos iterum ad persistentiam animassent „.

cipitant lances baissées sur les ennemis, parvint à rompre la ligne des Franconates; déjà elle cède et quelques uns du Franc se mirent à fuir vers la Lys, où ils périrent en partie, tandis que les Yprois refoulaient les autres[1]. Mais Jean de Renesse avait prévu le fait; et tandis que, poussés par l'énergie du désespoir, les gens du Franc se ressaisissent, le vaillant Zélandais, par la trouée même que les destriers venaient d'ouvrir[2], se rabat avec sa réserve sur les Français. Les chevaliers furent pris comme dans un étau[3]; leurs chefs tombent, tout ce qui a pénétré dans les rangs des Flamands est assommé[4]. Les dernières lignes, repoussées partout, sont culbutées dans le fossé qu'elles viennent de traverser. Les cavaliers démontés trébuchaient l'un sur l'autre, s'embourbaient dans la Groote Beek, écrasés par les chevaux qui glissaient, se cabraient, se débattaient dans les affres de la mort[5]....

Ainsi était rompue, pulvérisée la charge du premier corps....

Pendant ce temps, Jean de Lens et les assiégés du château en lançant des flèches ignées sur la ville, avaient incendié de nombreuses demeures, puis avaient tenté une sortie; mais bravement les Yprois les rejetèrent dans le fort et en tuèrent un grand nombre[6].

A peine ce double échec de l'attaque était-il un fait accom-

---

1 *Ibid.*, cl. 409 : " fugere cœperunt aliqui de castellania Brugensi, et hos Yprenses ad castri custodiam deputati violenter reduxerunt ad prœlium, paucis ex eis juxta Lisam et in Lisa interemptis „.

2 L. van Velthem, ch. XXIX, p. 250 : " En was maer goet, wat so men sprac, / Dat dit here dus achter trac „.

3 *Ibid.*, " tusschen twee struken „.

4 *Ibid.*, " wat datter binnen quam, / Bleef al doet „.

5 *Ibid.*, " dus bleef een wonder in grachten doet, / Daer d'een over den andren scoet „.

6 *Annales Gandenses*, p. 31; *Genealogia*, cl. 409; L. van Velthem, ch. XXVIII, p. 249; Guiart, v. 15141-15151; comment se fait-il que la *Chronique Artésienne*, p. 45 et suiv., qui nous donne des détails aussi circonstanciés sur Jean de Lens ne nous parle pas de cette sortie?

pli, que déjà le généralissime avait ordonné une deuxième charge[1]. Toute la seconde bataille, les Brabançons et les Normands soutenus par le corps d'Artois que commandait son beau-frère Jean Sans-Pitié[2], se jeta en avalanche sur les piquiers ennemis : non plus désorganisés cette fois, non plus en cohue, mais d'un même mouvement et avec un ensemble parfait, les cavaliers franchirent le fossé et balayèrent la plaine. Ce fut comme trois longues traînées de feu l'une à l'autre parallèles qui sillonnèrent la prairie; ce fut aussi le plus furieux assaut que les Flamands eurent à soutenir[3].

Sous l'effroyable irruption de leurs destriers bardés d'acier, lancés à fond de train, les lignes de l'armée flamande plièrent, mais un instant seulement. Car quoiqu'ébranlés par le premier assaut, les milices communales, transportées par une sorte d'ivresse enthousiaste[4], se jetaient résolument au devant des chevaux, et maniant en fléaux ou épieux leurs lourds goedendags, ils abattaient le coursier, puis fendaient les hommes d'armes de la tête aux pieds[5].

Cette fois, c'étaient les ailes qui avaient à supporter le terrible choc. A droite, Godefroid de Brabant se rua sur les Brugeois et fit reculer Guillaume de Juliers; mais terrible fut le contre-coup de la masse flamande. Le prince fut abattu

---

1 L. van Velthem, ch. XXXII, p. 253 : " Al hebb' ic van der eersten bataelgen / gesproken aldus van hare faelgen, / ende oec van hare bagelhede, / er ic van den andren twee dede, / si sloegen met sporen alle die / op ene ure gelovet's mie ; / d'ene ontbeide anders niet „.

2 *Ibid.*, ch. XXVI, p. 245; G. Guiart, v. 15062, p. 239.

3 L. van Velthem, ch. XXXI, p. 252 : " Het was dat vreselicxste upbreken „.

4 *Ibid.*, ch. XXIX, p. 249; ch. XXXV, p. 258; maint Flamand prétendit plus tard avoir vu combattre Saint-Georges dans leurs rangs.

5 *Ibid* , ch. XXX, p. 251; l'on sait que quand un chevalier armé de toutes pièces était démonté, il ne pouvait plus remonter à cheval tout seul; ainsi Philippe le Bel à Mons en Pèvele : " cum periculo sui fideles eum supra dextrarium et equum fortissimum maximis viribus, — erat enim ponderosus et armatus optime — elevarunt „, *Annales Gandenses*, p. 76.

d'un seul coup avec son destrier. Les chevaliers qui s'étaient lancé vers la bannière d'or de Juliers renversent un instant le porte-étendard; Jean de Gand, dit Ferrant, se relève. Alors Guillaume le Clerc, qu'entourent deux moines et trois chevaliers, enferme les ennemis dans un cercle terrible, et ses Brugeois qu'animait une sombre rage, les massacrent jusqu'au dernier. Les plus nobles chefs eurent beau crier merci! et tendre en suppliant les pommeaux de leurs épées : pas de quartier! Epuisé de fatigue, le délicat Juliers[1], frappé d'un carreau au début de l'action, dut être porté hors de la mêlée, cependant que son écuyer Jean Vlaminc, vêtu de la cotte princière, continuait vaillamment à semer la mort autour de lui. Au loin, presque seul dans la mêlée, Renesse, qu'on voyait partout où le danger était le plus pressant, faisait des prodiges de valeur. Promptement le carnage s'acheva[2].

Avec non moins de succès, les Flamands Orientaux repoussaient à l'aile gauche l'assaut de la brillante cavalerie normande. Gui de Namur s'était placé au centre de la mêlée, assailli de toutes parts par les centaures de fer; le vaillant Baudouin de Popperode et l'héroïque templier Guillaume de Boenhem se fraient un chemin à travers la presse pour lui porter secours. Les Gantois surtout couraient les plus grands dangers; quatre fois déjà, leur porte-étendard Siger Lonke est tombé, mais toujours il maintient ferme la bannière du Lion. Le châtelain d'Alost a vu le danger; il accourt et résolument, il se jette au plus profond des ennemis. Alors pour le dégager, les piques des communiers avec une incroyable rapidité, abattent hommes et chevaux à coups formidables. Jamais on n'avait vu une bataille pareille, où les combattants frappaient à la tête des chevaux comme dans les guerres contre les Infidèles, où les vainqueurs refusaient de prendre les vaincus à rançon! Nulle prière, nulle pitié, qui put désarmer ces foulons et tisserands ivres de carnage[3]. Banghelin

---

1 *Annales Gandenses*, p. 78 : " erat tenuis complexionis ".

2 L. van Velthem, ch. XXX, pp. 250-251.

3 L. van Velthem, ch. XXXI, p. 252; ch. XXXII, p. 252-53.

d'Ardenbourg et Gérard Ferrant donnaient à leurs hommes l'exemple du plus noble courage; Sohier Corthals pénétra si loin dans les rangs des adversaires qu'on le crut un moment perdu; tout cédait devant eux. Jean de Hainaut, le chef des batailles françaises était tombé l'un des premiers avec la bannière d'Artois[1]; déjà les comtes d'Aumale et d'Eu avaient mordu la poussière, et les braves d'Aspremont et Tancarville étaient écrasés dans l'étau vivant qui les broyait[3]; et autour d'eux gisaient morts les plus nobles gentilshommes[4].

Un instant avait suffi[5], pour déconfire l'élite de cette cavalerie. Pour l'achever, une catastrophe épouvantable! Comme après l'échec de la première charge, les chevaliers rejétés aux ailes, au centre, furent culbutés en une masse grouillante dans la Groote Beek, poursuivis par la ligne flamande tout entière qui se porta avec vigueur sur le fossé; et sans peine l'on massacra les nobles embarrassés dans leurs carapaces de fer ou se débattant dans l'eau fangeuse et rougie par le sang[6].

Désormais, plus d'espérance de victoire pour les Fran-

---

1 G. Guiart, 15161-64 : " Lors iert abatue au derrière, / du conte d'Artois la banière; / Et selonc ce que l'en disoit / Jehan de Henaut mort gisoit ".

2 L. van Velthem, ch. XXXIII, p. 256.

3 *Ibid.*, ch. XXXII, p. 253.

4 *Istore et Croniques de Flandre*, t. I, p. 235.

5 L. van Velthem, ch. XXXII, p. 253 : " Maer in vele corter termine / waren si alle gescoffiert, / ende hare bataelge gestoffiert, / dan gi sout wel vollike lesen / Een *Pater Noster* ".

6 L. van Velthem, ch. XXXI, p. 252, proteste véhémentement contre la version française d'après laquelle ce serait pendant la charge et non après l'échec de l'assaut que les chevaliers seraient allés se culbuter dans le fossé : " Nu doet u selc logen verstaen / ende secgen van dere gracht saen : / Dat se die Fransoyse en wisten niet, / ende datsi daerombe hadden 't verdriet. / Dat es sceren ende groet spel; / si wisten alle dese gracht wel ende warense oec wel overleden. / Maer also si achterwerd treden / met haren orssen daer si deisden, / daer hem van den slagen eysden, / daer vielen si in die gracht altoe / ende bleven daer versmoert alsoe ". C'est alors que beaucoup de fuyards vinrent rougir de leur sang le *Bloedmeersch*.

çais; les mercenaires étaient écrasés ou dispersés, les deux corps de cavalerie tués ou noyés. Il ne restait au généralissime qu'à opérer avec les deux mille derniers chevaliers et l'arrière-garde une retraite en bon ordre. Mais fou de désespoir, anéanti par son insuccès de briser les lignes inébranlables de cette « piétaille », et plutôt que de survivre à la honte d'une défaite, Artois décida de lancer ses dernières montures sur les ennemis : seize cents armures seulement de son frère de Châtillon et de Ferri de Lorraine, car Louis de Clermont restait à l'autre lez du ruisseau[1]. C'était se jeter dans les bras de la mort! Partout sur la plaine, le cri victorieux de Flandre au Lion! répondait au ralliement français Montjoie St-Denis!

Résolument le généralissime et sa troupe piqua droit devant lui, bondissant par dessus les monceaux de cadavres, pour tomber sur Gui de Namur et l'aile gauche. D'un saut prodigieux, son noir étalon Morel franchit le fossé pullulant de morts et se précipita au milieu des Gantois qui se jetèrent bravement au devant du comte. Le large glaive de Robert abat tout ce qui s'expose; d'Artois s'est avancé si loin dans les rangs ennemis que déjà il saisit la bannière de Gui et y arrache un lambeau. On le reconnaît à ses armes, et aussitôt les Flamands de sonner de leurs trompes pour rallier leurs hommes et envelopper le général ennemi. Des Zélandais le désarçonnent; le frère Guillaume de Saeftinghe et un Carme, tous deux échappés de leur monastère, tous deux taillés en Hercule, le pressent et le harcèlent de leurs formidables piques; enfin, le convers de Ter Doest abat son coursier. D'Artois démonté veut se rendre[2]; on ne l'écoute

---

[1] Villani, cl. 388; *Chronique Artésienne*, p. 48; *Istore*, t. I, p. 234; Guiart, v. 15074-76.

[2] L. van Velthem. L. IV, ch. XXXIII, pp. 254-255; la *Genealogia*, cl. 409 et l'*Istore*, p. 234, confirment que d'Artois voulut se rendre à Juliers; d'ailleurs Gui de Namur aurait voulu sauver son parent, L. van Velthem, L. IV, ch. XXXV. p. 258. — Sur Guillaume de Saeftinghe à Courtrai, le récit des *Annales Gandenses*, pp. 94-95, concorde mot pour mot avec L. van Velthem,

plus, on l'assomme et un Brugeois lui arrache la langue[1].

Déjà le chancelier Pierre Flotte était tombé, implorant vainement miséricorde[2]; Jacques de Châtillon et Geoffroi de Boulogne périssent bientôt sous les coups des communiers acharnés[3]; une partie de la troupe brillante de Ferri de Lorraine et du comte de St-Pol avait été promptement démontée. Gêné par sa lourde armure, s'empêtrant de son long éperon dans les cadavres d'hommes et de montures, le chevalier terrorisé trébuchait dans la prairie détrempée et foulée et venait périr misérablement dans de profonds fossés; l'un étouffait l'autre; piteusement ils se noyaient[4]. La lutte finit par une boucherie atroce, les Flamands enfonçaient dans la vase et écrasaient de leurs lourdes piques les chevaliers qui les imploraient[5]. Quelques-uns seulement furent sauvés; Raoul de Grandcourt, resté seul survivant de dix-huit braves chevaliers du Vermandois, du haut d'un monceau de morts, se défend comme un lion; quarante armures de fer tentèrent de le délivrer, ils furent abattus; enfin,

---

ch. XXXIII, p. 254, et a passé de là dans le *Chronicon Comitum Flandrensium*, ap. de Smet, t. I, p. 170; pour les événements postérieurs de sa vie, cf. *Les Flamands à la Bataille de Courtrai*, p. 371.

1 L. van Velthem, ch. XXXIII, p. 255; le corps de Robert d'Artois, couvert de plus de trente blessures fut recueilli trois jours après par un frère mineur d'Arras et enseveli dans une chapelle du Couvent des Sœurs-Grises à Groeninghe; en 1304, Mahaut sa fille le fit transporter à Maubuisson près de Pontoise; G. Guiart, p. 240, v. 15214-16; *Istore et Croniques*, t. I, p. 236. Ce fut le célèbre " imagier „ Jean Pepin de Huy qui construisit son tombeau pour sa fille.

2 L. van Velthem, L. IV. ch. XXXIII, p. 254; *Annales Gandenses*, p. 33.

3 L. van Velthem, ch. XXVIII, p. 261; *Annales Gandenses*, p. 33; *Chronique Artésienne*, pp. 49-50.

4 *Ibid.*, p. 48 : " li pluiseur tuoient li uns l'autre „; Geoffroi de Paris, v. 1302-1305, p. 101 : " elz meismes se desconfirent „; v. 1336-38 : " entr'elz s'entretuoient „; L. van Velthem, ch. XXXIV, p. 257 : " Die onder licgen moesten versmoren „; Villani, cl. 387 : " ellino medesimi affollavano et uccideano l'uno l'altro „; *Annales Gandenses*, p. 75 : " cadentibus et mutuo se opprimentibus „; G. Guiart, p. 240, v. 15169-15173.

5 L. van Velthem, ch. XXXIV, p. 257.

un Flamand consentit à prendre le chevalier grièvement blessé à rançon[1]. Mathieu de Lorraine et six autres chevaliers obtinrent la même faveur[2]. Mais, point de grâce pour les Leliaarts: le sire de Bourbourg et d'autres furent littélittéralement dépecés[3].

Alors, il se passa un fait étrange: il semble que l'aile droite des Flamands prit peur de leur propre victoire. Secrètement ils se mirent à quitter le champ de bataille, abandonnant leurs armes, rentrant les uns en ville, les autres s'apprêtant à traverser la Lys. Gui de Namur se trouve un instant dans une position fort critique; il ne voyait pas plus de cinq cents hommes autour de lui; ce qui restait de la cavalerie française, s'étant rallié, arrivait sur sa faible troupe, et pourtant il ne voulut point abandonner sa position[4]. Le prince fit sonner ses trompes; aussitôt les Brugeois et ceux du Franc, accoururent à sa rescousse; de vaillants héros Borluut, Goidsenhove, Renesse, Boenhem, Bangelijn, Ferrant et Popperode, refoulèrent les fuyards avec grande force et les rejetèrent aux premières lignes. Alors avec une nouvelle rage, les Flamands s'acharnèrent sur leurs ennemis; les piques se brisaient sur les armures des chevaliers; à un moment même les communiers, non encore las de carnage, franchirent la Groote Beek pour poursuivre leurs adversaires, abattant tout, n'épargnant pas même les chevaux qui ruaient et mordaient et traînaient derrière eux leurs sanglantes entrailles[5].

La plaine de Courtrai devint un immense charnier !

Pour achever le désastre, une masse de chevaliers, fous de terreur, se précipitèrent dans les prairies marécageuses

---

1 *Ibid.*, p. 256.

2 *Chronique Artésienne*, p. 51.

3 L. van Velthem, ch. XXXIV, p. 257.

4 L. van Velthem, L. IV. ch. XXXV, p. 257 : " Hen waer her Ghi niet staende bleven, / Si tote nu behilden d'leven. / Sine stoutheid pers ic nu sere, / want si behilt Vlaendren daer in d'ere „. /

5 *Ibid.*, p. 258; *Annales Gandenses*, p. 33.

de la *Lange Mere* et dans la Groeninghebeek qui la bordait, où ils périrent d'une mort affreuse[1]. Quelques chevaliers artésiens, parmi lesquels Li Bruns de Brunemberg, qui avaient pris la fuite, préférant mourir que de survivre à la fin tragique de leur comte, revinrent au combat et se laissèrent abattre sans résistance[2]. Une autre troupe fut achevée près de la Maladrerie; un troisième groupe, parmi lesquels le Leliaart Guillaume de Mosschere furent tués malgré leurs supplications au pied du Pottelberg en voulant gagner la route de Lille[3].

Tout à coup une sonnerie de trompes retentit à l'est de la Lange Mere; c'était l'arrière-garde française sous les ordres de Gui de Saint-Pol et de Renaud de Boulogne qui franchissait la Groeninghebeek pour attaquer les vainqueurs. Aussitôt les troupes flamandes dispersées se rassemblèrent et se rangèrent en bon ordre en face d'eux[4]; mais devant la fureur enthousiaste de leurs ennemis, les Français n'eurent pas même le temps de se déployer; les deux chefs de la réserve suivis de Louis de Clermont prirent honteusement la fuite[5] : ce fut un sauve-qui-peut général[6] !

---

1 L. van Velthem, L. IV, ch. XXXVI, p. 259 : " Het blev'er menich hondert gedubt / Ter Langer Mere in die beke ...

2 *Ibid.*, p. 259; Geoffroi de Paris, v. 1404-1405.

3 L. van Velthem. ch. XXXVI. p. 259; Gilles Li Muisis, *Chronica*, p. 195.

4 L. van Velthem, ch. XXXVII, p. 259.

5 *Ibid.*, p. 260; *Annales Gandenses*, p. 32; *Chronique Artésienne*, p. 48; *Genealogia*, cl. 409; Gilles Li Muisis, *Chronica*, p. 196; Villani, cl. 388; Geoffroi de Paris, v. 1421-1425; *Cont. de Guill. de Nangis*, p. 386; Guiart, v. 15209-212 : " Cil qui l'arrière-garde firent, / A grant douleur le champ guerpirent, /Car touz leurs hommes s'enfuioient. /Ne ralier ne les povoient „. Néanmoins Gui de St-Pol fut nommé commandant de la nouvelle armée de Flandre le 17 juillet 1302; pourtant, dans une lettre d'un officier attaché au roi d'Angleterre le 7 septembre 1302, on lit : " Et est le conte de St-Pol defendu par le roy de France et son consail qu'il ne soit mes en nul host de France, por taunt come il fuy à le premere bataille des Flemengs et Franceis, quant le conte d'Artoys et les autres grantz seigneurs furent occis „, *Philippe le Bel en Flandre*, p. 439 note.

6 *Chronique Artésienne*, p. 48 : " chascuns s'en fui qui peut et getoient leurs armures jus „.

Seuls, deux cents chevaliers hennuyers qui n'avaient point encore participé à la bataille, voulurent se retirer en bon ordre pour sauver leurs bagages, mais Guillaume de Boenhem à la tête des Brugeois fondit sur eux et les anéantit presque tous. Et les chevaliers brabançons subirent le même sort; profitant de leur connaissance du flamand, ils voulurent se faufiler parmi les communiers en criant Flandre au Lion ! mais reconnus à leurs éperons d'or, ils furent tués entre l'Escaut et la Lys sur l'ordre de Gui de Namur[1].

La débandade de l'arrière-garde fut lamentable; les derniers bataillons de cavalerie, fuyant à bride abattue culbutaient dans les nombreux fossés des champs et y périrent en grand nombre. Alors les piétons flamands poursuivirent les fantassins des villes françaises qui n'avaient point combattu, par Sweveghem et St-Genois jusqu'à Dottignies. Du haut des églises de Tournai, les habitants et parmi eux le chroniqueur Gilles Li Muisis, virent arriver les fuyards en une telle foule sous les murs de la ville, que le magistrat effrayé fit fermer les portes; à moitié morts de terreur et de faim, les chevaliers échangeaient leurs armures contre du pain, que la frayeur les empêchait de dévorer[2].

Ce fut tard au soir que l'armée flamande, renonçant à la poursuite, se réunit sur le champ de bataille. Alors, on s'aperçut du carnage immense que piques et goedendags avaient fait parmi les ennemis[3]. La lutte même n'avait duré que trois heures[4]; et pourtant 63 comtes et barons, environ 1100 chevaliers[5] et plusieurs milliers d'écuyers et de

---

1 L. van Velthem, L. IV, ch. XXXVII, p. 260; Villani, cl. 388.

2 L. van Velthem, ch. XXXVII, p. 261; Gilles Li Muisis, *Chronica*, p. 196.

3 L. van Velthem, ch. XXXIX, p. 262 : " Men seget oec al over waer, / Dat tie gene die bleven daer, / Vor die Vlaemsce doet op 't velt. / Dat sy 't niet met herre gewelt / In drien dagen daden achter een „.

4 *Ibid.*, " Tusscen middach ende none „.

5 *Ibid.*, ch. XXXIV, p. 256; au ch. XXXVIII, pp. 261-262, on trouve une longue liste de chevaliers tués, comparable avec celle si complète de la *Chronique Artésienne*, p. 48; Gilles Li Muisis, *Chronica*, t. II, pp. 195-196

fantassins avaient péri dans cette sanglante journée. La perte des Flamands ne s'éleva qu'à une centaine d'hommes[1]; mais il y avait de nombreux blessés qu'on transporta dans la ville et dans l'abbaye.

Les vainqueurs étaient exténués de fatigue, surtout les jeunes princes; leurs mains étaient crispées par le fébrile maniement des lourdes armes; brûlés par une soif inouïe qu'augmentait encore la chaleur de juillet, chez un grand nombre de guerriers le sang avait jailli de la bouche et du nez. Néanmoins en signe de victoire, l'armée passa la nuit sur le champ de bataille, où le lendemain arrivèrent des provisions d'Eename.

Ce fut un riche butin qui échut au parti du Lion; les tentes et les pavillons, les chariots et les bagages que les Français avaient abandonné sur le Pottelberg étaient de la valeur la plus considérable[2], non moins que les splendides armures, les magnifiques épées, les coûteux harnachements dont les vainqueurs dépouillèrent les cadavres qui jonchaient la plaine par tas ou qui croupissaient dans les eaux sanglantes

---

donne une série de morts, ainsi que l'*Istore et Croniques*, t. I, p. 252, qui parle de 70 barons et 1100 chevaliers; Jean de Saint-Victor, dans le *Recueil des Historiens*, t. XXII, p. 638, note 54 barons et 900 chevaliers; les *Annales Gandenses*, p. 34, comptent 75 barons, plus de 1000 chevaliers, 3000 chevaux de prix, en tout 20,000 hommes, p. 35; la *Chronique Artésienne*, p. 48, dit 5000 hommes; Villani, cl. 388: " piu di 6000 cavalieri et pedoni senza numero "; *Genealogia Comitum Flandriae*, cl. 409: " amplius quam quindecim millium virorum ". On sait qu'en 1308 quelques imposteurs parurent à Tournai et en Brabant qui voulaient se faire passer pour Jean de Vierson et d'autres chevaliers qui périrent à Courtrai; L. van Velthem, L. V, ch. XXV, p. 335, et cf. Jean de Leyde, *Chronicon Hollandiae*, p. 237; Jean Boendale, *Brabantsche Yeesten*, t. I, p. 433; Gilles Li Muisis, p. 161, etc.

1 *Annales Gandenses*, p. 36; L. van Velthem, ch. XXXVI, p. 259.

2 L. van Velthem, ch. XXI, p. 240; le Mosscherberg fut appelé plus tard le *Berg van Weelden*, c.-à-d. le mont du luxe; cf. ch. XXXIX, p. 263.

des fossés et de marais [1]. Plus de 500 éperons d'or furent recueillis sur le champ de bataille et suspendus en guise de trophée avec les nombreuses bannières et pennons aux voûtes de Notre-Dame de Courtrai [2].

Le vendredi 13, Jean de Lens rendit le château de Courtrai aux vainqueurs [3]; et peu de jours après les sires de Haveskerke capitulèrent à Cassel [4]. A la nouvelle de la victoire, à Gand une terrible révolte des Clauwaarts renversa l'échevinat Leliaart qui n'avait contenu la ville dans le parti du roi que par la terreur. L'armée victorieuse y fit son entrée triomphale le 15 juillet, accueillie par les acclamations des métiers qui fêtèrent brillamment leurs libérateurs [5]. C'est là que le fomentateur de la révolte, Jean de Namur vint rejoindre en hâte son frère et son neveu, amenant avec lui de nouvelles troupes. Sans tarder le « reward » organisa la résistance; il renvoya dans leurs foyers les Brugeois qui avaient supporté tout le poids de la guerre et en avaient soldé tous les frais : ils avaient bien mérité de la patrie! Gand et Ypres durent livrer de nombreuses milices, avec

---

1 *Genealogia*, cl. 409; *Annales Gandenses*, p. 35 : " valde etiam de preda et spoliis inimicorum suorum ditati sunt, et armis et tentoriis et paramentis bellicis muniti et decorati "; Geoffroi de Paris, v. 1431; Gilles Li Muisis, *Chronica*, p. 196 : " et in campo, in tentoriis et sarcinis armaturas, jocalia et spolia lucrati sunt, quo plurimum sunt ditati ".

2 En décembre 1382, l'armée victorieuse de Roosebeke enleva ces éperons et ces drapeaux; Froissart, *Chroniques* (éd. Luce), t. XI, pp. 61-62; *Istore et Croniques*, t. II, p. 253; *Chronique des Pays-Bas, de France, d'Angleterre et de Tournai*, ap. de Smet, *Corpus*, t. III, p. 279; cf. Goethals-Voisin, *La bataille de Courtrai*, p. 55, sur la fête des *Vergaederdagen*.

3 L'acte de capitulation est publié par Gachet, *Bullet. Comm. Royale d'Histoire*, 2e série, t. II, p. 16; *Chronique Artésienne*, pp. 51-53.

4 L. van Velthem, ch. XXXIX, p. 262.

5 Gilliodts, *Inventaire*, t. I, p. 122; *Annales Gandenses*, p. 35; L. van Velthem, ch. XLIII, pp. 267-268.

lesquelles Jean de Namur se dirigea immédiatement sur Lille et Douai conquises durant l'invasion; les garnisons françaises promirent de rendre les deux places à la mi-août si le Roi ne les secourait. Comme à cette date aucun secours ne leur parvint, ces villes furent remises aux capitaines Flamands [1]. Enfin, Guillaume de Juliers reprit à la fin de novembre le château comtal de Rupelmonde que défendait un gentilhomme bourguignon[2].

Avant la fin de l'année 1302, la Flandre se trouva complètement soustraite au joug de Philippe le Bel.

* * *

Ainsi donc, malgré leur infériorité numérique, malgré l'insuffisance de leur armement, contre toute attente, cette armée de piétaille, étrangère aux combats, triompha glorieusement de cette brillante chevalerie, dont la seule raison d'être au point de vue social, était précisément de se battre, soit par devoir, soit par intérêt, sur tous les champs de bataille de l'Europe Occidentale.

Et cette armée triompha, parce que ces communiers ne luttaient point seulement pour leur indépendance politique et sociale, mais poussés par le courage du désespoir dans la prévision certaine d'une terrible extermination ou d'une tyrannie insupportable. Elle triompha, parce qu'à l'expérience militaire et l'habileté stratégique des Renesse, se joignait la vaillance des jeunes princes et la sombre ardeur des milices. En opposant leur masse compacte aux escadrons des cavaliers, en restant serrés les uns dans les autres, immobiles dans les rangs, les Flamands firent échouer les divers assauts de l'im-

1 *Annales Gandenses*, pp. 36-37; L. van Velthem, ch. XLIV, p. 270; Funck-Brentano, *Philippe le Bel en Flandre*, pp. 413-414.

2 *Chronique Artésienne*, p. 54; *Philippe le Bel en Flandre*, pp. 442, n. 4; *Les Flamands... Bull. Soc. Hist. de Gand*, 1901, p. 350, n. 8.

pétueuse chevalerie[1]; et l'orgueil démésuré de Robert d'Artois, sa folle présomption, cette imprudence coupable qui lui fit négliger toute tactique contribuèrent à leur assurer la victoire la plus complète qu'on eut encore vue dans les Pays-Bas depuis Bouvines. Désormais, l'infanterie prend une importance considérable dans les luttes de la fin du Moyen-Age, la cavalerie se voit obligée de changer son plan d'attaque.

La bataille de Courtrai eut un retentissement considérable dans toute l'Europe; elle porta une rude atteinte au prestige qui entourait la couronne de France depuis Saint-Louis, et enhardit tous les adversaires de Philippe le Bel. En Allemagne, en Styrie, en Angleterre, tout autant que dans les Pays-Bas, on ne se trompa point sur l'importance de ce triomphe des communes d'un vassal emprisonné sur les forces réunis de la plus puissante monarchie. A Rome, où la nouvelle mit à peine huit jours pour arriver, Boniface VIII, le fougueux antagoniste du roi des légistes, se fit réveiller au milieu de la nuit pour en apprendre les détails de l'ambassadeur flamand[2].

En France, la défaite prit les proportions d'une catastrophe nationale; toute la noblesse normande, particulièrement éprouvée, fut plongée dans le deuil. Le désastre parut si épouvantable, si imprévu, que se répandit partout la légende, habilement propagée par le roi, d'une trahison mystérieuse; acceptée dans toute l'Europe avec son attirail de fosses dissimulées et de chausse-trapes, elle prédomina tellement qu'elle passa même dans les chroniques flamandes du XV[e] et du XVI[e] siècles, et c'est cette version française de la bataille que la peinture et la gravure *flamandes* ont popularisée de nos jours[3]. La bataille des Eperons d'Or fut remarquable, non pas seulement au point

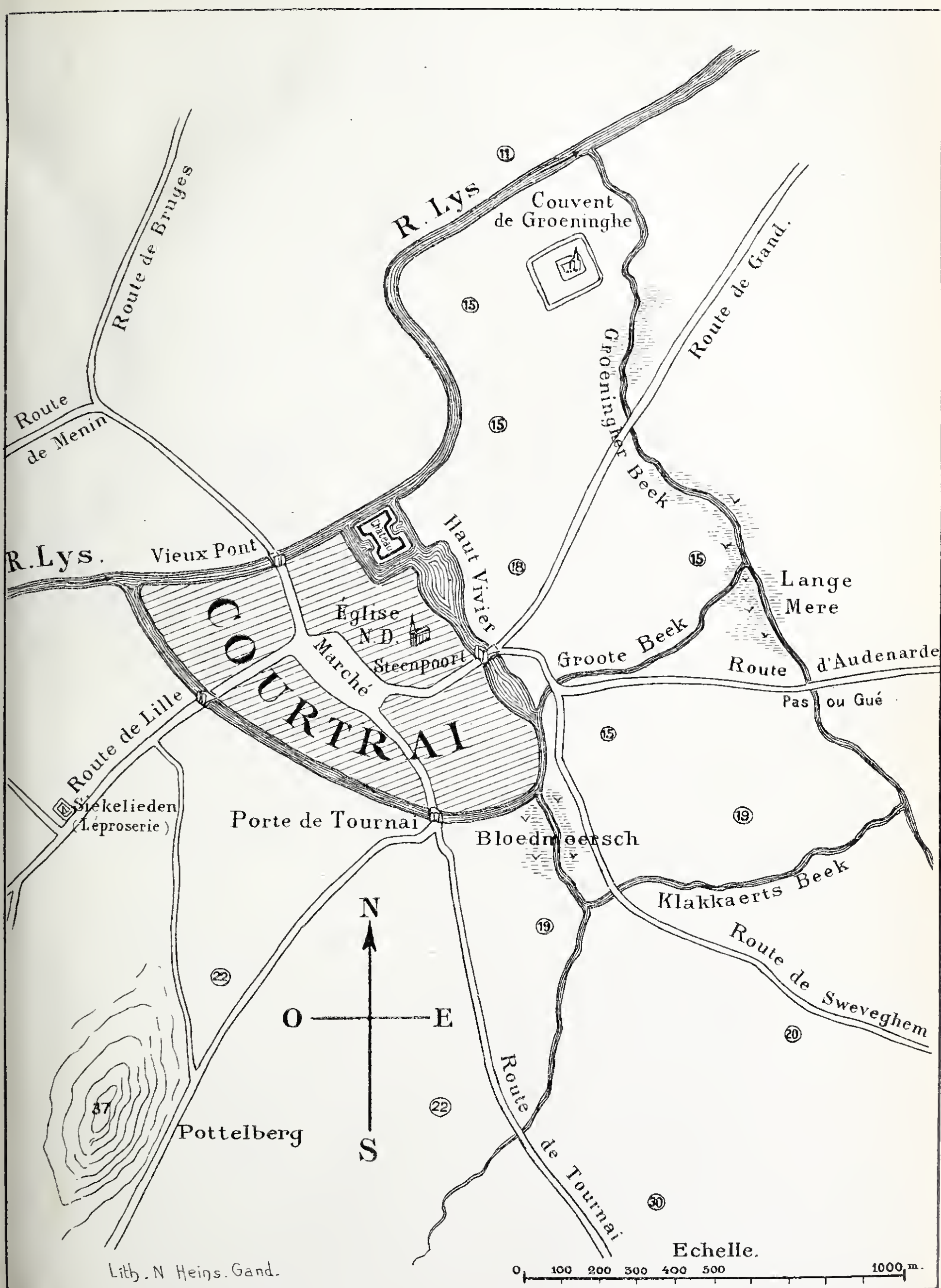
---

1 *Annales Gandenses*, p. 70 : " stantes immobiliter et fortiter in sua acie ".

2 Gilles Li Muisis, *Chronica*, p. 195.

3 H. Pirenne, *La version française*, p. 50.

de vue militaire et politique; mais tout en sauvant la Flandre, et par suite toutes les autres principautés des Pays-Bas, de l'annexion française, ces communiers, pêcheurs et paysans qui luttèrent à Courtrai préparèrent le rôle glorieux que la démocratie allait jouer durant tout le siècle entre la Meuse et l'Escaut.



Ce plan a été dressé d'après les cartes topographiques au $\frac{1}{20.000}$ de l'État Major, et l'Atlas des villes de Belgique au XVI[e] siècle par Jacques Roelofs, corrigé par M[r] le Baron J. Béthune. Les indications hypsométriques sont encerclées.


1e Position des deux Armées _ Avant l'Attaque. | Attaque de l'Infanterie. | 1e Charge de la Cavalerie. | 2e Charge de la Cavalerie. | 3e Charge _ Massacre Final.

LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR.

11 Juillet 1302.

LÉGENDE.

Forces Françaises
Forces Flamandes

A. Armée Française

1. Arbalétriers italiens & Bidauts (10.000 H.)
2. Jean de Burlats (1400 Cavaliers).
3. Gui de Nesle (500 Picards).
4. Raoul de Nesle (700 Picards).
5. Robert d'Artois (1000 Artésiens).
6. Jacques de Châtillon (700 Cavaliers).
7. Louis de Clermont (800 Cavaliers).
8. Jean d'Aumale (1000 Normands).
9. Ferri de Lorraine (800 Cavaliers).
10. Godefroid de Brabant (500 Brabançons).
11. Hennuyers (200 Cavaliers).
12. Gui de St Pol (200 Cavaliers).
13. Infanterie communale (30.000 Hommes). qui ne combattit point.

B. Armée Flamande

14. Arbalétriers Flamands.
15. Gui de Namur (7000 Flamands Orientaux).
16. Franconates (7000 Hommes)
17. Guillaume de Juliers (7800 Brugeois).
18. Jean de Renesse, (2000 Hommes).
19. Yprois (1200 Hommes).

Lith N Heins, Gand _

Les Archives de l'église St-Michel,

PAR

E. Coppieters Stochove.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de
MM. A. Diegerick *et* V. Vander Haeghen.

Ce travail, qui fait suite à nos inventaires des archives des églises Saint-Jacques[1] et Saint-Martin[2], comprend trois parties :

1°) l'inventaire abrégé et collationné des archives, d'après l'inventaire dressé par Mr Fr. De Potter, qui est actuellement en usage à l'église ;

2°) une série de notes, classées chronologiquement, relatives aux travaux, chefs-d'œuvre et objets d'art ;

3°) l'analyse de quelques chartes intéressantes et la reproduction *in extenso* de trois d'entre elles.

Gand, le 18 février 1902. E. Coppieters Stochove.

---

1 Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand, 1900, pp. 123-138.

2 Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand, 1901, pp. 47-57.

1re PARTIE.

INVENTAIRE DES ARCHIVES.

A. — Église.

1-2. Rolle van ontvang en uitgaaf 1392-3. — Comptes : 1457 ; 1481-2 ; 1490 ; 1495 ; 1497-8 ; 1504 ; 1505-6 ; 1506-7 ; 1509-10.

3. Comptes : 1550-1 (en double) ; 1551-2 ; 1552-3 (en double) ; 1553-4 (en double) ; 1554-5 (en double) ; 1555-6 ; 1556-7 ; 1557-8 ; 1558-9 ; 1559-60 ; 1560-1 (en double) ; 1561-2 (en double) ; 1562-3.

4. Comptes : 1563-4 (en double) ; 1564-5 (en double) ; 1565-6 (en double) ; 1566-7 (en double) ; 1567-8 (en double) ; 1568-9 ; 1569-70 ; 1572-3 ; 1575-6 ; 1584-5 ; 1585-6 ; 1587-8.

5. 1591-4. **6.** 1601-2. **7.** 1612-3. **8.** 1616. **9.** 1618. **10.** 1619. **11.** 1620-1. **12.** 1630-1. **13.** 1632-5. **14.** 1636-7. **15.** 1643. **16.** 1644-5. **17.** 1646-7. **18.** 1648-51. **19.** 1662-5. **20.** 1666-7. **21.** 1666-9. **22.** 1670-1. **23.** 1672-3. **24.** 1674-5. **25.** 1676-7. **26.** 1678-9. **27.** 1680-1. **28.** 1682-3. **29.** 1684-5. **30** 1686-7. **31.** 1688-9. **32.** 1690-1. **33.** 1692-3. **34.** 1694-5. **35.** 1696-7. **36.** 1698-9. **37.** 1700-1. **38.** 1702-3. **39.** 1704-5. **40.** 1706-7. **41.** 1708-9. **42.** 1710-1. **43.** 1712-3. **44.** 1714-5. **45.** 1716-7. **46.** 1718-9. **47.** 1720-1. **48.** 1722-3. **49.** 1724-5. **50.** 1726-7. **51.** 1728-9 **52.** 1730-1. **53.** 1732-3. **54.** 1734-5. **55.** 1736-7. **56.** 1738-9. **57.** 1740-1. **58.** 1742-3. **59.** 1744-5. **60.** 1746-7. **61.** 1750-8. **62.** 1759-62. **63.** 1763-4. **64.** 1765-6.

65. 1767-8 (église et quotidienne). **66**. 1769-70 (id.). **67**. 1771-2 (id.). **68**. 1773-4 (id.). **69**. 1775-6 (id.). **70**. 1777-8 (id.). **71**. 1779-80 (id.). **72**. 1781-2 (id.). **73**. 1783-4 (id.). **74**. 1785-6 (id.). **75**. 1787-8 (id.). **76**. 1789-90 (id.). **77**. 1794.

77[1]. Livre de recettes de l'église, 1804-7.

B. — QUOTIDIENNE.

77[2]. Comptes 1466-8; 1468-9; 1469-70; 1470-1; 1471-2; 1472-3; 1473-4; 1475-6; 1476-7; 1477-8; 1478-9; 1480-1; 1481-2; 1483 4; 1484-5; 1485-6; 1486-7.

77[3]. 1542-3; 1552-3; 1568-9; 1569-70; 1570-1; 1571-2; 1572-3; 1574-5; 1582-3; 1596 7; 1599-1600.

78. 1601; 1603; 1604; 1605-6; 1607-8; 1609-11; 1614-15; 1616.

79. 1617; 1619; 1620; 1621-2; 1623; 1624-5; 1626-7; 1628-9.

80. 1643-5. **81**. 1646-7. **82**. 1648-51. **83**. 1656-61. **84**. 1662-5. **85** 1666 **86**. 1667-9. **87**. 1670-1. **88**. 1672-3. **89**. 1674-5. **90**. 1678-9. **91**. 1680-1. **92**. 1684-5. **93**. 1688-9. **94**. 1690-1. **95** 1692-3. **96**. 1694-5. **97**. 1696-7. **98**. 1702-3. **99**. 1704-5. **100**. 1706-7. **101**. 1708-9. **102**. 1712-3. **103**. 1714-5. **104**. 1716-7. **105**. 1718-9. **106**. 1720 1. **107**. 1722 3. **108**. 1724-5. **109**. 1726-7. **110**. 1728 9. **111**. 1730-1. **112**. 1732-3. **113**. 1734-5. **114**. 1738-9. **115**. 1740-1. **116**. 1742-3. **117**. 1744-5. **118**. 1748-9. **119**. 1750-8. **120**. 1758-62 (en double). **121**. 1765-6.

122[a]. Journal des recettes et dépenses; 1804-10; 1818-31.

122[aa]. Livre de rentes de la quotidienne, 1463; Livre aux cens 1444 et 1535. — Registre de la gilde de N.-D. Rentes et Chartes 1405.[1] Mémorial de la levée des affertoires, 1597-1628.

---

[1] Ce registre contient la copie de 11 chartes de constitution de rentes au profit de la gilde, 1338-77; l'inventaire des joyaux, et la liste des confrères.

C. — Funérailles.

122b. 1668-75; 1671-5; 1675-9.

123. 1689-90; 1691-2. **124**. 1700-4. **125**. 1705-9. **126**. 1710-4. **127**. 1715-9. **128**. 1720-4. **129**. 1725-9. **130**. 1730 4. **131**. 1735-41. **132**. 1742-6. **133**. 1747-51. **134**. 1752-6. **135**. 1757-61. **136**. 1762-6. **137**. 1767-72. **138**. 1773-8. **139**. 1779 84. **140**. 1785-95.

141. Livre de recettes du cimetière hors de la porte de Bruges, 1801-43.

142. Registres des cortèges funèbres (voitures et porteurs), 1811-43. Brouillon des cortèges funèbres, 1835. Tarif des services.

143. Registre des cortèges funèbres, 1833-41. Registre des pensions annuelles des employés de l'église, 1804-17.

144. Registre du cimetière hors de la porte de Bruges, 1828-62.

D. — Biens pastoraux (Pastoreele goederen).

145. Livre de rentes et de cens, 1442.

146. id. 1531.

147. Comptes : 1604-5; 1611-2 ; 1613-4 ; 1614-6 ; 1641-2 ; Registre de terres, de cens et de rentes, 1652-75.

148. Comptes : 1668 9 ; 1672-3 ; 1674-5 ; 1676-7 ; 1676-9 ; 1680 1 ; 1682-4 ; 1685-6 ; 1687-8 ; 1689-90 ; 1691-2 ; 1693-4 ; 1695 6 ; 1702-3.

149. Comptes : 1704-5 ; 1706-7 ; 1710-1 ; 1712-3; 1714; 1715; 1718-9; 1720-1; 1722-3; 1724-5.

150. Comptes : 1726-7 ; 1728-9 ; 1730-1 : 1732-3 ; 1734 ; 1735-6; 1737-8; 1739-40; 1741-2; 1743-4.

151. Comptes : 1745-6 ; 1747 8; 1749-50; 1751-2; 1753-4; 1755 6; 1757-8; 1758-60; 1759-61; 1761-4 ; 1763-6 ; 1766-9 ; 1773-7 ; 1777-81 ; 1785-94 ; 1794; 1794 (2 comptes différents).

152. Livre de recettes de biens l'église St-Michel, 1741-97.

E. — St-Esprit (Table des pauvres).

153. Registre de rentes, 1308; 1366; 1447; 1467-73.
154. » 1573-6. **155**. Comptes 1563-77. **156**. 1586-7. **157**. 1589-90. **158**. 1598-9. **159**. 1600 1. **160**. 1616-7. **161**. 1625-6. **162**. 1651-4. **163**. 1797.

164. Journal de distributions journalières (fin du XVIIIe siècle). **165**. Id., 1734.

166. Compte 1789 90.

175. Livre de caisse, de l'église, des pauvres et de la quotidienne, 1729-78.

176. Journal des biens de l'église, 1773 97.

F. — Fondations.

A) *Grégorienne* (*ou académie grégorienne*), **166**[a] Livre de fondation, 1664.

167. Compte 1672-97 (incomplet).

168. Registre des recettes de rentes 1676-1707.

168[a]. » » de la fondation 1695-1781.

169. » » » 1788-93.

170. Comptes 1759-95, fondation au profit des pauvres.

B) *Adolphe Van Havere*, **171**. Registre de la fondation (1582)[1].

C) *Autres fondations*. **172**. Testaments, dons à l'église et aux pauvres, 1668-95.

173. Relevé des fondations de messes, anniversaires, testaments en faveur de la table des pauvres, XVe siècle.

174. Index de fondation d'anniversaires, 1763.

G. — Chapellenies.

177. Journal de la chapellenie Marie-Madeleine, 1640.

178. » des chapellenies réunies, 1692-1713.

179. Journal de recettes des droits censiers des chapellenies réunies, 1779-83. — Comptes 1789-91.

---

1 Fondation au profit des pauvres.

H. — CONFRÉRIES.

180. Confrérie de la Ste-Croix. Liste des confrères de la sodalité, 1614.

181. Confrérie de la Ste-Croix. Compte 1616-9.

182. » Journal de la gilde 1616-40.

183. » » » 1639-52.

184. » *Liber sodalitatis Stae Crucis*, 1614-53. Résolutions et liste des conseillers (contient la description du jubilé de 1763).

184a. Confrérie de la Ste Croix. *Liber seu catalogus nominum dominorum confratum confraternitatis Stae Crucis*, 1739-1871.

185. Confrérie de la Ste-Croix. Comptes 1616-70.

186. » » 1720-92.

187. » Registre de rentes, 1728-94.

188. » Liste des consœurs, 1765-1832.

188a. Confrérie du St Sacrement. Règlement et liste des confrères 1712-1809. Résolutions 1712-50.

188b. Confrérie du St-Sacrement. Comptes et pièces diverses, 1717-90.

188c. Confrérie du St-Sacrement. Liste des confrères, 1834.

189. Confrérie Jésus-Marie-Anne : Statuts, liste des confrères et résolutions, 1693 7.

190. Confrérie Jésus-Marie-Anne. Livre aux résolutions, 1750-1856.

191. Gilde de St-Michel. Livre aux résolutions, 1688-1792.

192. » Statuts et liste des confrères. 1690-1793.

192a. Confrérie N.-D. Comptes 1807-42.

193. Cartulaire de l'église d'Everbecq Hainaut), 1520-30. Ce livre est mentionné ici parce qu'il contient un compte de la confrérie N.-D., 1539-40.

194. Confrérie N.-D. de Lorette érigée en 1677. Livres aux résolutions. Liste des confrères jusqu'en 1792.

194a. Confrérie des Ames du Purgatoire. Livre aux résolutions, 1766-1839.

195. Confrérie des Ames du Purgatoire. Comptes 1814-52.
196. » » 1774-1859.
217 [1]. » Journal 1773-1878.
196[a]. Confrérie de l'Administration. Résolutions, 1802-68.
197. 4 anciens inventaires d'archives de l'église, XVIII[e] siècle et commencement du XIX[e].

Confrérie Ste-Dorothée. " *Registre*[2] *de l'institution de la confraternité érigée en l'Eglise de St-Michel, à Gand, à l'honneur de Dieu et de la bienheureuse Vierge Dorothea, confirmée par feu l'Illust*[me] *Evesque de Gand Antonius Triest et depuis par sa Sainteté ensuite de la bulle cy après insérée.* " (Bulle du pape Innocent X, datée du 1[r] septembre 1651).
La confrérie fut érigée à l'église St-Michel le 28 décembre 1648.

I. — Registres divers.

198. Inventaire de nappes d'autel et d'habits sacerdotaux (autaar en priester kleederen), 1648.
199. Livre aux résolutions de l'église et de la table des pauvres, 1587-1665.
200. Livre aux résolutions de l'église et de la table des pauvres, 1666-1762.
201. Table générale[3] des principales résolutions (imprimé de la fin du XVIII[e] ou du commencement du XIX[e] siècle), 6 exemplaires.
202. Procès-verbaux des réunions des marguilliers, 1811-2.
203. Registre des défunts enterrés au cimetière de Saint-Michel, 1638-54.
204. Registre de baptême, 1655-67 (duplicata).
205. » » 1712 (»).
206, **206**[a], **206**[b], et **206**[c]. Registres et cahiers des décès, naissances et mariages, 1794 à 1827.

---

[1] Mentionné sous ce n° dans l'inventaire de M[r] De Potter.
[2] Ce registre fait partie des archives de la société royale d'Agriculture et d'Horticulture (Casino).
[3] D'après cette table il y aurait eu cinq livres aux résolutions ; aujourd'hui il n'y en a plus que 2.

207. Journal de décès, 1837-66.

208. Ecole paroissiale des filles, 1801-8 (journal).

209. Journal terrien des biens pastoraux (Landboek der pastoreele goederen), 1652 1792.

210. Terrier et livre de rentes de la quotidienne, 1681-1792.

211. » » de l'église, 1681-1795

212. Compte de la fabrique d'église, 1801 10.

213. Inscriptions funéraires par Surmont, Blommaert, etc., 1866 (imprimé).

214. Inventaire des archives de l'église dressé par Th Schellinck, 1853.

215. Journal de Philippe Van der Zickele, 1474.

216 Mariages, 1856-97.

218. Registre de la distribution de méreaux annuels jaarlijksche provenen), XVIIIe siècle.

219. Recettes et dépenses concernant le cimetière de la porte de Bruges, 1842-69.

220. Registre de recettes et dépenses de la fabrique d'église, 1842 85.

J. — Cartons.

Carton I. Dénombrements de fiefs, biens féodaux, XVe-XVIIe siècle (48 pièces).

Carton II. Biens immeubles, XVe-XVIIe siècle (65 pièces).

Carton III. Lettres de rente, XIVe-XVIe siècle (55 pièces).

Carton IV. Pièces de procédure, XVe-XVIIe siècle (57 pièces).

Carton V. Testaments, contrats de mariage, biens immeubles, XIVe-XVIe siècle (41 pièces).

Carton VI. Fondation grégorienne, XVIe-XVIIIe siècle (33 pièces).

Carton VII. St-Esprit : Lettres de rente, donations, fondations, etc , XVIe-XVIIIe siècle (110 pièces).

Carton VIII. St-Esprit : Lettres de rente, donations, fondations, etc , XIVe-XVIIIe siècle (64 pièces).

Carton IX. Confrérie de la Sainte Croix, de N.-D. des Ames du Purgatoire et des Anges, XVIIe et XVIIIe siècles.

Carton X. Fondations et rentes au profit de l'église, XVe-XVIIIe siècle (54 pièces).

Carton XI. Quotidienne. Lettres de rente et titres de propriété, XIVe-XVIIIe siècle (30 pièces).

Carton XII. Pièces modernes concernant l'école pauvre de la paroisse.

K. — PAQUETS (1re série).

N° **1**. Pièces de procédure, XVIe-XVIIIe siècle.

Nos **2, 3, 4** et **5**. Pièces de procédure, XVIIe et XVIIIe siècle.

(2e série).

Les nos suivants seuls méritent d'être mentionnés :

N° **1**. Comptes et pièces de procédure concernant surtout les familles Van Romerswalle, de Gruutere, de Glymes, d'Espinoy, de Luu, etc.

N° **3**. Demandes de places, nominations, cautionnements XVIe-XVIIIe siècle. Discipline, ordonnances, XVIe-XVIIIe siècle ; services divins, XVIe-XVIIIe siècle ; fondation grégorienne, XVIIe et XVIIIe siècle (voir Carton VI)

N° **4**. Affaires de l'église, services, etc., XVIe-XVIIIe siècle.

N° **5**. Testaments, donations, pièces de procédure concernant la chapelle St-Roch, St-Sébastien et St-Charles Borromée.

N° **7**. Testaments XVIIe et XVIIIe siècle.

N° **9**. Correspondance du XIXe siècle. Pièces de procédure, 1691.

N° **10**. Extraits de comptes de l'église, de la quotidienne, du St-Esprit, etc., XVIIIe et XIXe siècle.

N° **11**. Quittances, XVIIe-XIXe siècle.

N° **14**. Gilde de St-Ivon. Requêtes et pétitions concernant la chambre de St-Ivon.

N° **19** Copies de comptes de la confrérie de la Ste-Croix, 1653; 1697-1720.

N° **24**. Rentes, donations, transport de rentes XVe-XVIIIe siècle.

N° **26**. Vente et dons de chapelles, XVIIe et XVIIIe siècle.

(3e série).

Nos **1** à **11**. Quittances des XVIIe et XVIIIe siècle.

L. — Plans.

Nes **1** à **8**. Plans d'autels, des stalles de chœur, du portail, du cimetière de la porte de Bruges et de la tour St-Michel, dessin original signé Livinus Cruyl, prêtre 1662.

Deux rouleaux d'anniversaires sur parchemin, XVIIIe siècle.

2me PARTIE.

NOTES RELATIVES AUX TRAVAUX, CHEFS-D'ŒUVRE, OBJETS D'ART.

1596 (18 *décembre*). Le Conseil de l'église décide de placer de nouvelles orgues et traite à cette fin avec Crispin Carlier.

" Le XVIIIe de décembre 1596 Mre Crispyn Carlier faiseur d'orgues est accordé avecq les curez et margliseurs de ceste eglise de livrer aultres orgues grandes et bonnes promettant que en ce pays de Flandres ny aura la perille et ce pour la somme de six cent florins outre les orgues quavons maintenant.... ".

(Livre aux résolutions de l'ég. et de la tab. du St-Esprit 1587-1665. pp. 15 et 16) (no 199 de l'Inventaire.)

1598 (6 *décembre*). Un accord est signé entre le Conseil de fabrique et Marguerite Petrins, veuve de Liévin Snouck, au sujet d'un tableau ornant le maître autel, ce moyennant un service à célébrer tous les ans, le 10 septembre.

1599 (15 *février*). Le Conseil de l'église décide d'orner l'autel de la chapelle du St-Esprit d'un tableau représentant les œuvres de miséricorde ou la Trinité, et de placer un siége en bois de chêne au côté sud.

" hedent XVn february 99 es by den gemeenen eedt gheresolveert te maeken op den autaer van den h. geest eene tafele van schildery mette zeven wercken van bemerticheyt ofte emers mette dryevuldicheyt danof van beede een project gemaect sal worden om te kiezen. Daar es gheresolveert dat men in de selve cappelle op de zuytzyde sal maecken een spiersche siege danof oock een patroon ghemaect sal worden ".

(Livre aux résolutions de l'égl. et de la tab. du St-Esprit, p. 22) (no 199.)

1601-2. Olivier Hals, menuisier et Pierre Pieters effectuent des travaux au maître autel.

" betaelt an Olivier Hals, schrynwercker over het maecken van de casse van den hemele boven den hooghen aultaer mits oock het houtwerck raeckende de bilde van den Salvator mette schooringhe..... IIII lib. gr. „

" betaelt an Pieter Pieters, schilder up d'Hoochpoorte, de somme van zeven pondt vier grooten over het schilderen van den Salvator en den Hemele staende boven den hooghen aultaer..... VII lib. IIII gr. „.

(Compte de l'égl. 1601-2, p. 51) (nº 6.)

1618-9 (17 *août*). Le Conseil de la sodalité de la Ste-Croix reçoit un don de 50 livres, et décide l'achat d'une croix en argent doré.

" Den 17n Aug. 1617 is by diversche heeren van de sodaliteyt van het h. Cruce gheresolveert dat men mette somme van 50 ponden grooten vlaems by den eerw. heere Pater Michael Angelus Gandensis Capucinus fs Dni Christophori Van Heurne voor zyn professie ghegheven sal ghemaect worden een zelveren vergulden Cruce omme de reliquien van het h. Cruce daerinne te rusten daer toe ghefigureert sullen worden op een zyde de h. Cruysvindynghe ende op d'ander zyde de h. Cruysverheffynghe. Boven, een Sanctus Franciscus ende onder Sanctus Bernadus metgaeders in den voet gheschreven eeneghe bequaeme sententien uute h. Schrifture, ten h. Cruce dienende... „.

(Liber sodalitatis Stae Crucis, 1614-1763) (nº 184.)

1618-9. Une autre croix est livrée à la sodalité à la même époque, provenant des ateliers de Jacques Schoof, orfèvre à Anvers.

" betaelt aen Jaecques Schoof, goutsmit 't Antwerpen over het maecken van een schoon crucifix toecommende de confrerie van het h. Cruys..... weghende een honderd en derttien oncen in silver tot XIII sch. VIII gr. d'once bedraecht LXXX lib. XI sch. gr.

aen den voorn. over 12 peerlen an 't vorn. crucifix . .	XXX sch. gr.
„ „ „ 16 steenen a 15 st. stick	II lib. gr.
„ „ „ over het vergulden van 10 rondeelen .	II lib. XI sch. gr.
„ „ „ voor een cristal	XIII sch. IIII gr.
„ „ „ over het vergulden van eleken cop a X st.	XXXVII sch. gr.

(Compte Confrérie Ste Croix 1618-19.) (nº 185.)

1624-6. Le Conseil de la même confrérie commande un tableau de la Flagellation à Jean Janssens. Le peintre étant resté en défaut, le tableau est exécuté par Abraham.

" De voorschreven heeren hebben besteedt aen Jan Janssens eene schilderye wesende de gheeselinghe van ons heeren om te stellen in de h. Cruuscapelle, maer is de selve Janssens in faulte ghebleven van te volmaecken.

den selven Janssens in faulte blyvende is de schilderie..... bestelt ende ghelevert bij Abraham Janssens. (Lib. sod. Stae Crucis 1614-1763.)

" den 2n april is by Sr Janssens de schilderye gelevert gheweest hier vooren vermelt van de geesselinge van onsen heere ende by accord ghemaect tusschen den voors. schildere ende mynheer den Baron van Nevele uut de name van de confrerye is hem daervoren belooft 350 gulden, die hem ghetelt zyn...... (Même livre.)

" Item betaelt aen Abraham Janssens, schilder, over syne levering van de schilderie die staet in de h. Cruyscapelle, wesende de geesselinge van ons heeren..... LVIII lib. VI sch. VIII gr. „.

(Comptes de la confrérie 1625-6) (no 185.)

1627-8. On veut se débarasser de l'ancien tableau qui orne l'autel de la Ste-Croix et en acheter un plus beau. Le curé Bauters est chargé d'entrer à cet effet en négociations avec le peintre Rubens d'Anvers.

1627. Lesten zondag van November. In den eersten, dat men tot beter cyraet ende ten meesten proffycte van desen aultaer van het h. Cruys soude vercoopen de tafele van den selven aultaer ende de pennynghen daervan staende te procederen employeren tot het maecken van eene meerder ende schoonder tafele bij den schilder Rubbens daertoe oock sullen moeten geemployeert worden eenighe penninghen daervan de voors. aultaer ende ghulde ghebeneficieert es gheweest bij de heeren van de Casselrye van der Auderburch. (Lib. sod. Stae Crucis 1614-1763.)

By de guldebroeders van de voors. confrarie aldus vernieut es gheresolveert te besteden het maecken van het tafereel ende schilderye op den aultaer van het h. Cruysse ten welcken effecte sal geschreven worden Paulo Ruebens tot Antwerpen, daertoe Mynheer den pasteur Bauters bij den eedt is gheautoriseert. (Même livre.)

Laetste zondag van Lauwe 1628. Insghelycx is inghevolghe van de voorgemelde resolutie by laste van den eedt, duer Mynheer den pasteur Bauters besteet aan Sr Pauwel Ruebens tot Antwerpen het maecken ende

schilderen van de aultaer tafel in de Capelle van 't h. Cruysse totter hoochde van XIIII voeten ende breedt naer proportie ende heesch van twerck voor de somme van acht hondert guldens. (Même livre.)

On ignore les motifs qui poussèrent Rubens à ne pas peindre le tableau; mais il est très probable, que, d'après son habitude, il le confia à un de ses élèves et qu'il choisit Antoine Van Dyck. Ce tableau représentait la descente de la Croix :

" Item betaelt aen Sr Anthonio Van Dycke voor de schilderye staende op den autaer van het h. Cruys de somme van IIc XXXIII lib. VI sch. VIII gr., blyckt bij ord. bestedinghe ende quit....

" Item voor de vracht van de schilderye van Sr Anthonio van Dyc XIII sch. IIII gr. „. (Comptes conf. Ste Croix 1629-30) (no 185.)

1627. Le Conseil de la confrérie de la Sainte-Croix prend la résolution de faire placer un tombeau de N.-S. à la chapelle de la confrérie et de confier ce travail à Hubert Hannicq.

" Letsten zondag van novembre 1627. Item es gheresolveert mette VIIc guldenen an de voornoemde gulde ghegheven bij de vrauwe van Borneville te maeckene een graf van onsen Heere in de voors. cappelle ende is besteedt aan Mr Hubrecht Hannicq. „

(Lib. Sod. Stae Crucis) (no 184.)

" Item betaelt an Mr Hubert Hannicq, sculpteur, in minderinghe van meerder somme hem competerende voor het maecken van een graf van onsen Heere in de h. Cruuzecappelle par ord. ende quitt. de somme van LXXXI lib. gr. „

" aen den selven in minderinghe van 700 gulden..... XXXIII lib. gr. „

(Comptes conf. Ste Croix 1627-8) (no 185.)

1628. Le même Conseil fait achever par le menuisier Jean Van der Eecken, les stalles de la chapelle de l'autre côté du tombeau.

" Op den lesten in lauwe 1628, is by den eedt van 't voornoemde gulde gheresolveert te doen volmaecken het siegewerck in de capelle van het h. Cruysse, over d'ander syde van het h. graf ende dat op den voet ende op 't selve model als ghevrocht is 't geen op d'een syde doen maecken ende aen de capelle ter eeren Godts ghejont by Mr Jan de Blasere, raedt in zyne Mats grooten raedt. „

" In ghevolghe van de voorgaende resolutie is by den eedt besteedt aen

Mr Jan Van der Eecken, schrynwercker binnen Ghendt het voornoemde siegewerck volghende den contracte danof synde in date XIX maerte 1628, voor de somme van 26 ponden grooten eens „.

(Lib. sod. Stae Crucis) (nº 184.)

“ betaelt Jan Van der Eecken de somme van XX lib. gr. ter causen van tmaecken van seker siegewerck in de h. Cruyscappelle „

(Comptes conf. Ste Croix 1628-9) (nº 185.)

1629. Un tableau est livré, pour la chapelle du St-Sépulcre, par Antoine Van den Heuvele.

“ Item betaelt aen Sr Anthonio Van den Heuvele over de schilderye by hem ghelevert van het h. Graf staende in de h. Cruyscappelle de somme van XXVI lib. gr. „ [1]. (Mêmes comptes 1629-30.)

1629-30. Hubert Hannicq place une clôture en marbre à la chapelle de la Ste-Croix.

“ Item betaelt aen M. Hubert Hannicq voor tmarberen afslutsel aen de Cruuscapelle de somme van Ic XLI lib. XIII sch. III gr. „.

(Mêmes comptes 1629-30.)

1634 (30 *octobre*). Jean Janssens touche la somme de 600 florins dûe pour le tableau de l'Assomption de la Vierge.

(Quittance signée.)

1636-7. Le maître maçon Tobie d'Oosterlynck construit la voûte du milieu et reçoit de ce chef 200 livres de gros.

(Compte de l'ég. 1636-7, p. 83) (nº 14.)

1639. Antoine Van den Heuvele, précité, livre un tableau représentant l'*Ecce Homo*.

“ Aen Anthone Van den Heuvele over een schilderye Ecce Homo volghens de ordon. ende quitantie van daten den XIX april 1639 . . . . . . XXV lib. gr. „. (Comptes de la conf. Ste Croix 1639-41) (nº 185.)

1638-40. Livraison de chandeliers en argent par Théodore Rogiers d'Anvers et François Van Hove.

---

1 D'après M. De Potter, il s'agirait du typtique que l'on voit maintenant à la 3e chapelle à droite de l'église.

" Item betaelt aen Philips Degroote over Sr (Theodore) Rogiers tot Antwerpen tot honderd guldens op rekenynghe van twee silveren candelaers by hem ghemaect XVI lib. XIII sch. IIII gr. „.

(Compte conf. Ste Croix 1638) (no 105.)

" betaelt den 13n november 1640 aen Francois Van Hove in minderinghe van meerder somme ende datte over tmaecken van 4 silveren candelaers . . . . Ic XX lib. gr. „.

" betaelt den 6n december 1640 aen den voornoemden Francoys Van Hove ter selver causen XLI lib. VII sch. „.

" betaelt op 8n january 1641 aen den voornoemden Francoys Van Hove ter selver causen XXXIII lib. gr. „.

" item den 3n april 1641 . . . . V lib. gr. „

" item den 15n meye 1641. . . . . III lib. gr. „.

(Mêmes comptes 1639-41.)

1647-51. Le Conseil de l'église fait peindre, par Jean De Loose, des armoiries dans les verrières.

" Item aen Jan De Loose over het maken ende schilderen van de wapenen in diversche gelaesvensters . . . . XXIII lib. gr. „.

(Comptes de l'ég. 1648-51, p. 110) (no 18.)

1653-63. Le Conseil de la confrérie de la Ste-Croix se décide à construire un autel en marbre et à confier ce travail à maître Rombaut Pauli.

Actum den 23n maert 1653. Gheresolveert te maecken den aultaer van het h. Cruys . . . . en aen Mr Rombaut Pauli de selve te doen opmaecken, en dit van marbel en de pilaeren van wagheschot......

(Lib. sod. Stae Crucis 1614-1763.)

" betaelt aen Sr Roberto Pauli voor het maecken van een modelle van den autaer van het helich Cruys . . . . I lib. X sch. „ [1].

(Compte conf. Ste Croix 1663-4) (no 185.)

1654-5. La confrérie de la Ste-Croix orne la chapelle d'un tableau qu'elle fait peindre par Robert Joly.

" betaelt aen Mr Robert Jollyt over een schilderye by hem ghelevert staende in de Cruyscappelle de somme van X lib. gr. „.

---

[1] Il n'est pas démontré que les deux passages soient relatifs à la même entreprise.

" Item aen Elias de Voghele over het maecken van het raem ende leyste dienende tot de selve schilderye acht gulden, dus hier I lib. VI sch. VIII gr. . . . . „. (Compte confrérie Ste Croix 1654-5) (no 185.)

1662. Cette année Liévin Cruyl, prêtre à Wetteren, dessine un projet de construction de la tour.

(Original aux archives de l'église.) (Plans).

1662-5. On place une clôture en marbre aux chapelles De Baenst et de St-Thomas et on y exécute encore d'autres travaux. Le sculpteur Jacques Cocx en est chargé.

" Item aen Mr Jacques Cock, beeltsnyder, over het maken van het marberen afschutsel voor de capelle van wijlent den heer De Baenst ende bekleeden van den pilaer daerneffens met marbel de somme van 360 guldens, wesende de reste ende volle betaelinghe van het selve werck per ordôn. ende quitân. dus hier LX lib. gr. „.

" Item aen den selven Mr Jaecques Cocx de somme van 400 guldens op rekenynghe van het marberen afschutsel staende voor de capelle van Ste Thomas, per ord. ende quit., dus hier LXVI lib. XIII sch. IIII gr. „.

(Comptes de l'ég. 1662-5, p. 160) (no 19.)

1666-70. La chapelle St-Joachim, qui se trouvait dans le pourtour du chœur est ornée vers cette époque d'un nouvel autel, dont l'exécution est confiée à Philippe Deschamps, sculpteur.

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 1) (no 200.)

1670 (13 *juillet*). Le Conseil des marguilliers cède la chapelle précitée à Anne Van der Haeghen et son frère Frédéric, qui paient de ce chef 1800 florins. De cette somme 400 florins sont employés pour la peinture de l'autel, et 40 livres pour élever une clôture semblable à celle de la chapelle St-Thomas. Cette dernière est faite par Gilles Mathys.

(Même livre.)

1667. Philippe Deschamps précité est chargé de faire la clôture de la chapelle qu'on vient de désigner de nouveau sous le nom de la Sainte-Trinité, et qui se trouve derrière celle de

la Ste-Croix. Cette clôture sera la même que celle qui se trouve aux chapelles de St-Hubert et du seigneur De Baenst.

(Même livre.)

1672 (27 *mars*). Ce jour a lieu une séance extraordinaire du Conseil de l'église, dans laquelle on décide que les travaux de la tour commenceront le 1r avril, et qu'une requête sera adressée à S. M. dans le but d'obtenir la continuation de l'octroi d'un sol par sac de grain, pour le terme de 6 ans......

Dans les comptes de l'église des années 1672-3, pp. 143 et suivantes, sont mentionnés comme ayant pris une large part à ces travaux : Josse De Wilde et Josse Van Budsele, maîtres maçons, Gilles Mathys, maître tailleur de pierres et Charles De Moor, maréchal.

1672 (3 *août*). La comtesse de Fertyn, ci-devant dre du comte de Wacken, donne 600 florins pour les fonts baptismaux, qui seront construits en souvenir du comte et de ses enfants avec armoiries des donateurs et inscription au choix de la donatrice.

(Livre aux résolutions 1666-72.)

L'ouvrage n'est exécuté que quelques années plus tard, et est confié à Pierre Van der Brugghe ou Verbrugghen, sculpteur, à Anvers.

" Item getelt aen Pieter Verbrugghen, op minderinghe van het maecken van de nieuwe vonte deser kercke XXXIII lib. VI sch. VIII gr. „.

(Comptes de l'ég. 1680-1, p. 113.)

" Aen Sr Pieter Van der Brugghe, mr biltsnijder tot Antwerpen, over reste ende volle betaelinghe van tmaeken van de vonte mette trappen van de selve mitsgaders voor de trappen in de selve cappelle ende een marbere schelpe tot wynwatervadt, per billet, ord. ende quit. . . , ... 1c XXI lib. VI sch. VIII gr. „.

(Compte de l'ég. 1682-3, p. 108) (no 27.)

1677 (11 *octobre*). Le Conseil de l'église décide que le curé Wuyts et deux membres du Conseil se rendront à Anvers pour s'entendre avec les Srs Quellyn et Van den Hende, au

sujet d'un modèle pour le maître-autel. Pierre Leplat dessine de son côté les modèles des figures et ornements.

(Livre aux résolutions 1666-1762.)

" Aen Mr Arnoldus Quellin over vacatien ende maecken van de modelle van den hooghen aultaer boven 4 ponden gr. betaelt door den heer pastor Wuyts . . . . XVI lib. gr. . . . . „.

" Aen Mr Norbertus Van den Eynden voor gelyke vacatien ende modellen voor den hooghen aultaer . . . . . . XIII lib. gr. „.

(Compte de l'ég. 1678-9, p. 136) (n° 26.)

" Aen Pieter Leplat, mr schilder, over teekenen van de modellen van de figuren ende cieraten van den hooghen aultaer en(de) anderssins . . . . . XXII sch. gr. „. (Compte précité, p. 134.)

Norbert Sauvage, Omer Donckers (ou Doncheur) et Jean De Cleef, exécutent les travaux d'après les modèles précités.

" Aen Norbertus Sauvage, meester schrijnwerker, ter rekenynghe van syn overghenomen werck van te maecken den hooghen aultaer XX lib. gr.„

" Noch aen den selven, ter rekenynghe als voren . . . . XXV lib. gr. „.

(Compte de l'ég. 1676-7) (n° 25.)

" Aen Norbertus Sauvage, meester schrynwercker, over reste ende volle betaelynghe van syn aenghenomen werck van den hooghen aultaer . . . . XXII lib. gr. „. (Compte de l'ég. 1678-9.)

" Aen den selven Sauvage over eenich heuverwerck aen den voors. aultaer.... XVI lib. gr. „. (Même compte.)

" Aen Omaert Donckers, meester biltsnyder, over het snyden van dry capeteelen ende vier pedestaelen tot den voors. hooghen aultaer. . . . . . . X lib. XIII sch. IIII gr. „. (Même compte.)

" Aen Joannes De Cleef, schilder, over het schilderen van den hooghen aultaer deser Kercke begrepen het marbereren van de pilaeren en(de) andersins. . . . . X lib. gr. „. (Même compte.)

" Aen Omaer Doncheur, over het snyden ende leveren van vier draghende inghels ten dienste van den hooghen aultaer . . . . . . II lib. gr.„.

(Compte de l'ég. 1692-3, p. 127) (n° 33.)

1678. Le 7 février de cette année le Conseil de fabrique décide de clôturer le chœur au moyen d'une clôture en marbre et s'entend à ce sujet avec Guillaume Pieters moyennant une somme de XVI livres, XII esc. IIII gr.

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 23 et Comptes de l'ég. 1678-9, p. 143.)

La même année, ou l'année suivante, on place un confessionnal à la chapelle St-Grégoire et on y met d'autres ornements.

“ Aen Bauduyn van Dyckele, meester schryntwercker, over het maecken van de voors. bichstoel, mitsgaders de bancken ende cieraeten in de Ste-Gregorius cappelle . . . . XXV lib. gr. „.

“ Aen Servaes Manilius, mr biltsnyder, van de bilden aen de voors. bichstoel, met het croonement ende lessenaer . . . . XLVII lib. gr. „.

(Compte de l'ég. 1678-9, p. 146.)

1680. Le Conseil de l'église décide d'enlever l'autel en bois de la chapelle Sts-Anne et de le remplacer par un autel en marbre.

(Livre aux résolutions 1666-1762.)

1682-3. A cette époque la chapelle des fonts baptismaux est ornée d'un tableau peint par Martin De Bast, représentant le baptême du Christ.

“ Item aen Martin Debast, meester schilder, over 't schilderen van de doopynghe Christi, in de vontcapelle . . . . II lib. VIII sch. gr. „

(Compte de l'ég. 1682-3, p. 109) (no 28.)

1685 (3 *décembre*). Le Conseil décide d'informer N. Pennekyn que les experts examineront l'autel qu'il vient d'achever à la chapelle des Ames du Purgatoire.

(Livre aux résolutions 1666-1762.)

1686. Il est question de placer au chœur des stalles dont Jean De Cleef dessine le modèle.

“ Aen Mr Joannes Decleef over het schilderen van het model van het gestoelte ofte afschutsel in den hooghen choor . . . . III lib. X sch. gr. „.

(Compte de l'ég. 1686-7, p. 109) (no 30.)

1689. En vertu d'une décision du Conseil, N. Helderberch, maître sculpteur, demeurant rue des Peignes (Camerstraet), est chargé de reconstruire l'autel de la chapelle du Saint-Sacrement.

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 50.)

1690-3. Cette décision doit avoir été modifiée plus tard. Dans les comptes on paie pour cet ouvrage Adrien Van der Lynden et Jean-Baptiste Van Helderbergh.

" Aen Adriaen Van der Lynden ende Jan Bte Van Helderbergh ter rekenynghe van hun aenghenomen werck van den aultaer van tvenerabel . . . . . . Ic lib. gr. „. (Comptes de l'ég. 1690-1, p. 126.)

" Aen Adriaen Van der Lynden, mr steenhouder, mitsgaders by namptissemente ter greffie van de schepen van der Keure (ten respecte van de clachten onder den doender ghedaen) aen Jan Bapte Van Helderbergh, mr biltsnyder. over de volle betaelynghe van den aultaer van tvenerabel in de kercke met alle tgone daervan dependerende niet uytghestoken noch ghereserveert . . . . Ic XXXV lib. gr. „.

(Comptes de l'ég. 1692-3. p 121) (no 33.)

1690. Gilles Wyckhuys fait un nouveau projet de construction de la tour.

" Aen Gillis Wyckhuys over tmaecken van een aftreck over de nieuwe torre . . . . . . XI lib. X sch. gr. „.

(Compte de l'ég. 1690-1, p. 121.)

1694-7. J.-B. Helderberch et W. Mambach construsient la chaire de vérité.

" Aen Jan Bapte Helderbergh, mr bilthouder, over het eerste payement van syn aenghenomen werck int maecken van den nieuwen preekstoel, per quit. ord. op den voet van 't contrakt van bestedynghe de somme van LXVI lib. XIII sch. IIII gr. „.

" Aen Wernier Mambach, mr schrijnwercker. oock over syn eerste payement van syn aenghenomen werck int maecken van den voors. stoel . . . . LV lib. XI sch. I gr. „. Compte de l'ég. 1694-5, p. 111) (no 34.)

" Aen den voorn. Helderberch over syn tweede payement per ord. ende quit. de somme van LXVI lib. XIII sch. IIII gr. „.

" Aen den voorn. Mambach over ghelyck tweede payement LV lib. XIII sch. IIII gr. „. (Compte de l'ég. précité, p. 112.)

. " Aen Wernier Mambach, meester schrynmaecker, over het derde ende leste payment van syn aenghenomen werck van den . . . . preekstoel . . . . . . LV lib. XI sch. II gr. „. (Compte de l'ég. 1696-7, p. 95) (no 35.)

" Aen den selven Mambach voor overwerck aen den voors. prechstoel ende andere redenen d'heeren van den eedt ghemoveert hebbende . . . . . XXV lib. gr. „. (Compte précité, p. 96.)

" Aen J. B. Van Helderbergh, mr bilthouder, ter rekeninghe van syn derde ende leste payement van syn aenghenomen werck van den voorn. nieuwen prechstoel . . . . L lib. gr. „.

" Aen den voorn. Helderbergh over de reste ende volle betaelinghe van syn voors. aenghenomen werck . . . . . . XVI lib. XIII sch.... „.

(Même compte, p. 96.)

1696 (6 *août*). François d'Heuvele, époux d'Anne-Marie Bollaert, veuve de Norbert Van Reysschot, assume les frais d'une statue d'ange avec épitaphe, qui sera placée à la séparation des chapelles St-Hubert et St-Thomas.

(Livre aux résolutions 1666-1762.)

1698 (20 *mai*). A cette époque la société St-Sébastien avait son siège à l'église St-Michel. Jacques Deynoot, double roi de la société, étant venu à mourir, Jean-Baptiste Dhane, chef doyen (heuverdeken), va reprendre le bijou que le défunt détenait chez lui, et dans le reçu qu'il délivre en donne la description suivante : *eene goude vergulde ketene, consisterende in zestien gaude schaeckele met het schildeken, ende twee gaykens daeronder hanghende.*

(Comptes chapelle St-Sébastien, St-Charles Borromée et St-Roch, paquet V).

1698-9. Jean De Cleef livre le tableau du martyre des Saints Crispin et Crispinien.

" Aen Joannes de Cleeff, mr schilder, is by den heer onderpastor Flamend betaelt tot hondert pattacons in specie over tschilderen van een schilderye inhoudende d'historye ende martelye van de hh. Crispyn ende Crispiniaen ghestelt ende ghegheven aen de kercke volghende de quitantie, die by den rendant niet en es betaelt, dus alleenelyck meme . . . . „.

(Compte de l'ég. 1698-9, p. 96) (no 36.)

1698-9. J.-B Lenoir livre un ostensoir en vermeil.

" Aen Jan Bape Lenoir, coopman silversmit, over het maecken ende leveren van de nieuwe remonstrance deser kercke . . . . IIIIc lib. XIII sch. XI gr. „. (Même compte, p. 97.)

1700 (1[r] *janvier*). Un tableau représentant la Vierge entourée d'un chœur d'anges est donné à la confrérie de N. D. de Lorette.

" Ontfanghen ende gejont aen de confreers van het gulden eene schilderye beteekenende eene onse lieve vrauwe omsinghelt met den coor der heyngelen door de milde hand van joffrauw Marie Barbara Mys, wesende de huysvrauwe van d'heer Pieter Snouck, coopman in schilderyen binnen dese stadt Ghendt, tot cieraet van onse cappelle „.

(Régistre n° 194. Gulde van O. L. V. van Loretten.)

1710 (26 *juin*). La même confrérie reçoit un *pax tecum* reliquaire.

Item alsoo de confrerie altijt moeste leenen van de parochiale kercke van Ste-Michiels den " pax tecum „ . . . . soo ist dat heer ende Mr Zegher Ignatius Van de Vivere pbr, protonotarius apostolicus, licenciaet in beede de rechten ende deken van de confrerie . . . . ghejont ende ghegheven heeft eenen silveren " pax tecum „, in den welcken staet een " agnus Dei „, ghewijdt van den Paus Innocentius XI, van welcken ghelycke agnus Dei vele mirakelen syn ghebeurt ende ghebeuren daeghelycx, soo notoir ende kenbaer is van alle menschen, welcken agnus Dei hy selve ten jaere 1681 ghecregen heeft in het palleys van den Vaticaen.....

La confrérie a-t-elle aliéné ce pax tecum ; ou a-t-elle acheté un autre, on ne saurait le dire en présence du texte ci-après :

" In het jaer 1758, den 14[n] april, heeft Johannes Persyn, deken van het gulden van O. L. V. van Lorette vereert eene nieuwe silver paes tecum, ter memorie „.

(Même registre.)

1711 (5 *octobre*). On décide de revêtir de marbre la chapelle du St-Sacrement.

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 112.)

Philippe Martens, maître tailleur de pierres, signe le contrat (devant le notaire Paul Van Sicleer en date du 12 juin 1712) et entreprend le travail moyennant 2550 florins de Flandre.

(Contrat signé.)

1714-19. *Maître-autel ; modèles :*

" betaelt aen Loys Cnudde de somme van vijf pattacons in specie over het trecken van seker modelle van den hooghen autaer......... II lib. VI sch. VIII gr..... „. (Comptes de l'ég. 1714-15, p. 77.)

" betaelt aen Joês Vander Meulen de somme van een pont vyftien schellinghen over het schilderen van de modelle(1) van den hoogen autaer in den kercke . . . . . I lib. XV sch. gr. „.

(Compte de l'ég. 1718-19, p. 71) (n° 44).

" betaelt aen Frans Coppens over het maecken van een modelle van den omloop van den hoogen autaer . . . . . II lib. gr. „.

(Même compte, p. 72.)

1717 (1r *juin*). Entreprise du travail : Jean-Pierre Van Baurscheit, sculpteur de S. M., demeurant à Anvers, signe le contrat (devant le notaire J.-B. Gallant) par lequel il s'engage, moyennant 3500 livres argent de change, à entreprendre le travail projeté.

(Reg. aux résolut. 1666-1762, p. 130 et 137.)

N. B. Le contrat est reproduit tout au long dans Kervyn, *Egl. de Gand*, II, p. 126, et suiv. (Voir aussi compte de l'église 1718-9, pp. 77, 78, 79 et 80.)

1721 (24 *août*). Le conseil de fabrique traite avec Werner Mambach et Jacques Colin, maîtres menuisiers, pour l'exécution de stalles en bois de chaque côté du chœur, moyennant la somme de 750 livres de gros.

(Livre aux résolut. 1666-1762, p. 142.)

1722-23. Les modèles sont fournis par François Coppens, H.-J. Verbrugghen et Louis Cnudde.

" Item betaelt aen Frans Coppens, schrynwercker, de somme van II pattacons in specie over het modelle werck van de voorn. ghestoelte. . . . . . lib. 5-2-8 „. (Compte de l'ég. 1722-23, p. 67) (n° 48.)

" Item betaelt aen d'heer H. J. Verbrugghen de somme van 8 p. gr. over syn devoiren van het teeckenen ende ordoneeren van de selve modelle . . . . . , lib. 8-0-0 „. (Même compte, p. 67.)

---

(1) Modèle conservé à la sacristie, ainsi qu'une épreuve d'une gravure sur cuivre faite par J. B. Jongelincx, d'Anvers.

" Item betaelt aen Sr Lo. Cnude, schilder, de somme van 8 p. gr. wisselghelt over het schilderen van de sel. modelle. . . . . . . lib. 8-0-0 „.

(Même compte, p. 68.)

Et les travaux exécutés par Werner Mambach, Jacques Colin, Pierre De Sutter et Michel Van der Voort.

" betaelt Wernier Mambach ende Jacques Colin, schrynwerckers elck de somme van 125 ponden gr. in minderinghe van t'accoort . . . . . „.

(Même compte, p. 66.)

" betaelt aen den voors. Wernier Mambach, schrynwercker, de somme van 125 ponden gr. ter rekenynghe als vooren . . . . . . „.

(Même compte, p. 66.)

" betaelt aen Wernier Mambach ende Jacques Colijn, meester schrynwerckers de somme van 250 p. gr. wesende elck 125 gr.. . . . . . „

(Même compte, p. 66.)

" Item betaelt aen Piter de Sutter, mr beelthouder, de somme van 147 pont 3 sch. 4 gr. voor arbeytsloon by hem verdient van het snyden van het selve ghestoelten per 10 ordonnantien ende quittantien met diversche gheslaecte clachten daerop ghedaen . . . . . lib. 147-3-4 „.

(Même compte, p. 67.)

" Item betaelt aen Sr J. A. Duwyn de somme van 50 pont 10 sch. gr. wisselghelt over 50 pont wisselghelt betaelt thebben aen d'hr Michiel Van der Voort, op mynderinghe van syn accort van het snywerck ende syn devoiren van overmaecken. . . . . lib. 58-18-4 „.

(Même compte, p. 68.)

1726-27. Les nouvelles portes du chœur et la cloison en marbre sont faites par Michel Van der Voort d'Anvers et François Thomas.

(Comptes de l'église 1726-27, p. 66) (nº 50.)

1725 (1r *octobre*). Le conseil de l'église s'accorde avec François Cruyt, maitre charpentier, au sujet d'un confessionnal à la chapelle St-Ivon, et s'engage à livrer le bois des figures.

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 150.)

Michel Van der Voort livre les statues du même confessionnal.

(Comptes de l'ég. 1726-27, p. 66.)

1726 (19 *août*). Balustrade en marbre du côté de la sacristie. J. Thomas signe l'accord relatif à cette balustrade qui devra être en marbre blanc et noir.

(Contrat signé.)

1729. La corporation des Francs bateliers proteste contre l'intention qu'a le conseil de fabrique de fondre ses chandeliers.

" Van wege den heuversten gezworne, ondermannen ende gemeenen eedt van de neeringhe van de vrije schippers deser stede, uit krachte van hun gemeene resolutie getrokken int schiplieden huys ter vergadering van den eed, dat alzoo de vrije schippers geinformeerd zyn dat de vornoemde pastors ende kerkmeesters van intentie sijn te veranderen, verwisselen of laeten smilten vier groote zilvere autaer kandelaers, door 's requiranten neeringhe doen maeken thunnen particulieren koste ende daerop gedaen stellen dobbelen door een getrokken anker, wesende twaepen van de voorseide neeringe . . . . de voorseide vier kandelaers gemaekt . . . . om te gebruyken in de capelle van t'h. Kruys . . . . als wanneer de requiranten aldaer volgens vermogen hunne capelle hebben gehad. . . . . . . verzoeken enz..... „.

(Copie du notaire public F. V. Van Lancker, du 6 juillet 1729.)

1729 (7 *novembre*). Le conseil fait accord avec François Fraeys, maître orfèvre pour la confection d'une grande croix en argent avec pied, devant peser environ 600 onces.

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 161.)

1732 (8 *octobre*). Une balustrade en marbre au chœur est adjugée à Joseph Thomas, maître tailleur de pierres pour 875 florins.

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 168.)

1735 (7 *janvier*). Gilbert van Bevere donne quittance pour une statue de sainte Cécile qu'il vient de livrer.

(Quittance signée.)

1744 (19 *février*). Nouvelles cloches livrées par Georges Dumery.

28n maert 1744. " 8 klokken, die van den beyaert in begrepen, zijn gezon-

den naer Brugge aen Georgius Dumery, meester clokgieter, de meeste woog 897 pond, de twee le 690, de derde 612, de vierde 384, de vijfde 300, de zesde 187, de zevende 166, de achste 99, t'samen 3335 pond . . . . . . , is door Paulus Hamelinck, meester koperslager oock opgezonden nieuwe spyse tot verbeteren van de materie tot 1000 pond rood koper, 275 pont engelsch thin, en is by den clockgieter nog gebruikt 40 pont engelsch tin brugs gewicht, zynde door den voorn. Georgius Dumery, op 28n maert voorseyt afgezonden 5 nieuwe klokken gegoten van de bovenstaende spyse met d'inscriptie van de namen van d'heeren van den eed . . . . en de genen van den meester klokgieter met het jaer 1744 welcke klokken op den 30n dito 's morgens gewegen zijn in de waege en waervan de meeste is wegende 1039 pont, de tweede 763, de derde 575, de vierde 445 en de vijfde 353 pont tsamen 3175 pont, de welcke ten selven dage 's naermiddags geweyt syn door den eerw. heer Van Audenaerde, aertspriester, d'eerste ter heeren van den h. Aertsingel Michael, de tweede Gabriel, de derde Raphael, de vierde B. Maria, en de vijfde Ste-Anna, sonder te gebruycken de ceremonie van peter ofte meter ofte dat die door de studenten volgens gebruyck getrocken syn geworden . . . . welcke clocken voor de eerste mael op paesch avont wesende den 4 april van den selven jaere 1744 hebben gheluyt..... „

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 204.)

“ betaelt an Georgius Dumery, clockgieter, 85 p. gr. wisselghelt over het gieten van vyf klocken binnen Brugge, a 7 gr. te ponde van arrebytsloon volgens accort . . . . angegaen den 9 february 1744 „.

(Compte de l'ég. 1744-45, p. 42) (nº 59.)

1746 (16 *mai*). Ostensoir en argent avec médaillons représentant les quatre évangélistes Mathieu Lenoir se charge de ce travail et signe un contrat.

(Contrat signé.)

Item betaelt aen Sr Lenoir, mr silversmet de somme van 40 p. 15 sch. 1 gr. courant soo veele de kercke aen hem noch schuldich was naer aftreck van leverynghe van gaut ende silver, jonste etc,ende naer wisselinghe van de cleene aude remonstrancie om te maecken eene cleene nieuwe, de welcke in silver is, weghende een honderd 17 oncen ende 8 engelschen. . . . . . . lib. 40-15-1 „. Comptes de l'ég. 1746-7, p. 64) (nº 60.)

1749 (*août*). Le conseil de l'église se propose de changer les fenêtres de la chapelle Ste Croix au-dessus de l'autel.

" In de selve maent hebben d'heeren van den eedt gheordonneert te veranderen de glaesene veynster in de H. Cruyscapelle, boven den autaer, de gonne stont in steenen posten, waervan differente posten ghebrocken ende stucken uyt gevallen waeren, ende alsoo ruyne menasceerden, en die te stellen in yser, alsook daerin te stellen indien het doendelyck soude wesen het schipken van geschildert gelas t'gonne daer te vooren in de selve veynster stont met van onder differente postuerkens, de gonne gebrocken ende teenemael geschonden waeren ende buyten staet waeren om te connen erstelt worden, representerende, soo men conde bemerken uyt de inscriptien van aude Ste-Pieters letters dat het waeren de dekens ende supposten van de neiringhe van de vrye schippers ende is ter selven teyde oock gheordonneert de nevens staende veynster uyt te nemen en die van gelycke te stellen in yser, conforme an de andere, soo dat beede die veynsters ten selven jaere syn voltrocken ghewordeu. Dient hier voor memorie „. (Livre aux résolutions 1666-1762, p. 213.)

1753-58. Statues de l'Espérance et de la Charité à la chapelle du St-Sacrement.

" Item aen Sr Alexander Schobbens, mr beelthauwer tot Antwerpen, over het maecken ende leveren van twee marbere posturen, d'eene representerende de hope, ende d'andere de liefde, nu staende in de nissen ter syden de capelle van het Venerabel . . . . de somme van 238 pond gr. courant gheldt ingevolghe de schriftelycke aenneminge ende conventie door d'heeren van den eedt met hem aengegaen den 17n january 1753 „.

(Compte de l'ég. 1750-1758, p. 86) (no 61.)

1760 (19 *octobre*). Une statue de marbre avec épitaphe est faite par Henri Peulynex, maître sculpteur à Bruges.

(Accord signé.)

Hendrik Peulynex aenveert te leveren eene marbele figure representerende een engel, waarvan de vleugelen mogen appart ghemaect worden, welcke figure sal hoogh moeten wesen ghelyck aen de gonne in de voornoemde kerck staet ghemaect door wylent Sr Matthys . . . . voor 150 p. gr. vlaems wisselghelt. . . . . Hy sal oock in de cartelle cappen de letters en vergulden met fyn goudt.

(Accord signé.) (Livre aux résolutions 1666-1762, p. 240.)

1752 (4 *septembre*). Le conseil décide de faire deux chandeliers en argent pour le maître autel et fait accord avec la

veuve Mathieu Lenoir. Ces chandeliers pèseront 525 à 530 onces et auront les mêmes grandeur et forme que ceux livrés par la dite veuve à la demande de Marie Pétronille Desmedt, épouse de Norbert Van Reysschot.

(Livre aux résolutions 1666-1762, p. 224.)

1788 (16 *janvier*). Accord avec Ch. Van Poucke pour une statue d'ange en marbre blanc, moyennant la somme de 1000 florins Cette statue sera pareille à celle qui se trouve près des chapelles St-Joachim et St-Thomas et sera adossée au pilier de la chapelle St-Zachée.

(Accord signé.)

1789-90. Le même artiste livre un modèle en bois du tabernacle.

" Aen Sieur Van Poucke over door hem ghemaect thebben eene modelle in hout voor het tabernaker deser kercke . . . . lib. 6-0-0 „.

(Compte de l'ég. 1789-90.)

3me PARTIE.

CHARTES.

I.

1244 (*octobre*). Gautier de Linge et Isabelle sa femme attestent que Leonius de Maienghem et Béatrice sa femme ont fondé une chapellenie à l'église St-Michel à Gand, et l'ont dotée de différents biens qu'ils énumèrent.

Walterus de Linge, miles, d(omi)n(u)s de Nivella et Isabela uxor sua, om(n)ibus p(re)sentes litt(er)as inspecturis, sal(u)t(em.) Noverint univ(er)si q(uo)d Leoni(us) de Maienghem et Beatrix uxor sua in p(re)sentia n(os)tra et hominum n(ost)ror(um) necessitate co(m)pulsi vendiderunt eccl(es)ie s(an)c(t)i Michaelis Gand(e) ad opus unius capellanie circit(er) unum bonarium p(ra)ti jacentis in Eckout, in parrochia de Lederne, et circit(er) duas mensuras prati jacentis in den Hul, et duas mensuras t(er)re arabilis jacentis int Rot. et dimidium bonarium in Mannins-Driesch et dimidium bonariu(m) et quartam partem unius bonarii jacentis in den Berch et quandam partem t(er)re jacentis sub Verheke, que continet quinq(ue) firtaliones seminis, quod pratum, et quam t(er)ram idem Leoni(us) tenebat in feodum a Margareta de Gothem et Heinr(i)c(o) filio ejus, et spectat ad allodium eorumdem, et quicq(ui)d juris in p(re)d(ic)to prato et in eadem t(er)ra habebant. D(ictu)s Leoni(us) et uxor ejus resignaverunt penitus ad opus eccl(esi)e memorate salva justitia n(ost)ra in p(re)d(ic)tis currente, et promiserunt fide et juramento int(er)positis, quod d(i)c(t)am eccl(es)iam in d(i)c(t)o prato et in d(i)c(t)a t(er)ra legitime inponent p(er) judicium et p(er) lege m(?) p(er) manum et assensum d(i)c(t)e Margar(ete) et filii ejus. vel alt(er)ius heredis si quis fuerit, infra quatuor annos vel sexaginta ℔ flandrens(ium) d(i)c(t)e ecc(les)ie sine dilat(i)o(n)e persolvent et ad majorem securitatem d(i)c(tu)s Leonius et ejus uxor dederunt d(i)c(t)e eccl(es)ie) plegios de premissis videlicet d(omi)n(u)m

Walterum de Canenghem, militem et Heinric(um) fr(atr)em ejus, Gosvinum de Leia de Gottem et Walterum de Wale(n)beke, ita quod unum quemq(ue) in solidum. Quod si p(re)d i)c(tu s Leonius p(ro)missa no(n) faceret, vel ejus heres: ip(s)i p(re)dicta omnia fideliter fide et juramento in(ter)positis adimplerent. si aute m) d(i)c(t)a Margaret(a) et ejus filio veniente ad annos letimos (legitimos) hanc co(n)ventionem contradixerint: poterint sep(edi)c(t)i plegii cum sexaginta libris flandren(sium) eccl(esi)e s(an)c(t)i Michaelis p(er)solutis t(er)ram p(re)d(i)c(t)am sibi vendicare. sed quamdiu sepedic(t)a eccl(es)ia terram memoratam tenebit, solvet nobis ad annuum censum de eadem t(er)ra sex denarios ad Natale Domini annuatim. Capellan(us) aut(em) qui d(i)c(t)am capellaniam desserviet post obitum n(os)tr(u)m singulis annis anniv(er)saria n(ost)ra in eadem ecc(les)ia tenebit(ur) celebrare. In cuj(us) rei robur et testimoniu(m) p(re)sentes litt(er)as scribi fecim(us) et sigillorum n(ost)ror(um) appensionib(us) roborari. Dat(um) anno D(omi)ni M° CC° X° L° quarto mense octobri.

Original sur parchemin, sceau perdu (paquet XXIV, n° 2); copié au cart. ms. de St-Bavon n° 1, f° 175 v° [1]. Serrure Cart. de St-Bavon, p. 235 — Analysé dans Wauters, Tab. chron. IV, p. 430.

II.

1352 (17 *avril*). Les vassaux du comte de Hollande rapportent les paroles échangées devant Tournai entre Guillaume II d'Avesnes, comte de Hainaut et Nicolas Kervync de Romerswalle, lorsqu'il s'agissait d'armer chevalier le fils de ce dernier. Le comte promet la restitution des biens qu'il avait confisqués.

Wi Jan busschers sone, Colyn daniels sone, Jan Arnouts sone, Hughe Wolfarts sone en(de Pet(er) Volkart heynric sone, manne(n) ons liefs he(ere)n sg(ra)ven van Hollant, maken cont allen luden dat wi waren ten horen en ten zien vore Dornike daer Willem g(ra)ve van Heynn(egouw), van Hollant, van Zelant en(de) he(er) van Vrieslant die ten Vryesen bleef daer Godt die siele af hebben moete, beghaerde ane he(ere)n Clayse Kervinghe van Reymswale, he(er) van Niwestryene alse dat hyt hem lief wilde laten dat hi he(er)en Boudewyn sinen sone vorn(oemd) die doe knaep was, ridder makede, waerop hem Clays Kervingh voors(eid) den

1 Arch. de l'Etat à Gand.

g(ra)ve voorn(oemd) antworde en(de) zegde dat syn sone vorn(oemd) een arme man ware, maer wilde hi hem gheven al sulc goed alse syn oud(e) vader her Jan mulaert van Bersel ghelaten hadde, doe waert hem harde ghename dat hi ridder worde en(de) in tlaetste soe zeyde hem toe die g(ra)ve voorn(oemd) dat hyt hem ghaerne gheven wilde en(de) gaf en(de) ghelovede hem dat hi hem dat goet verghichten zouden alse hys bet(er) moete hadde dan hys daer hadde op dien tyt. In orconde desen brieve beseghelt met onser manne(n) vorn(oemd) zeghelen. Ghegh(even) int jaer ons he(ere)n m° ccc° twee en(de) vyftich op ten zeventienden dach in aprille.

Original sur parchemin avec 5 sceaux. Carton II, n° 68.

III.

1358 (17 *avril*). Philippe, évêque de Tournai, approuve les indulgences accordées à la confrérie des porteurs de sac et autres fidèles, qui avaient réédifié la chapelle de Ste-Marie et St-Julien dans l'église paroissiale de St-Michel.

Datum Tornaci die XVII° mensis aprilis anno Domini millesimo CCC^{mo} LVIII^{vo}.

Original aux arch. de la ville. (Eglise St-Michel, documents boîte I), sceau perdu.

IV.

1389 (21 *janvier*). Albert de Bavière donne à Nicolas Van Romerswalle l'autorisation d'endiguer les terres d'alluvion de Rymerswalle et de Lodyck, et les exempte de tout impôt pendant sept ans.

Ghegheve(n) in den Haghe, op Sinte Agnieten avond int jaer ons hee(re)n na den loop van onsen hove dusend drie hond(er)t neghen ende tachtig.

Original sur parchemin. Sceau perdu. Carton V, n° 54.

V.

1405 (12 *octobre*). Guillaume IV, comte de Hainaut, renouvelle à Nicolas Van Romerswalle l'autorisation que lui

a donnée son père, d'endiguer les terres d'alluvion de Rymerswalle et de Lodyck.

Gheg(even) in onsen besiete voir Hagenstein en(de) Everstein op te twalefsten dach in octobri int jaer ons Hee(re)n dusent vier hond(er)t ende vive.

Original sur parchemin, avec sceau en cire verte pendant à simple courroie. Carton V, nº 56.

VI.

1419 (13 *novembre*). Jean IV, duc de Brabant, nomme Nicolas Kervync van Romerswalle en qualité d'administrateur de ses biens à l'Est d'Ietsick, dans le Zuid Beveland.

Ghegh(even) op ten dertiensten dach in novembri int jaer ons hee(ren) M vier hondert ende neghentien.

Original papier, avec sceau en cire rouge brisé. Carton V, nº 90.

VII.

1460 (5 *décembre*). Philippe, duc de Bourgogne, renouvelle aux frères Adrien, Philippe et Jean Van Romerswalle le droit de nommer les écoutètes et échevins de la terre à l'Est de Rymerswalle et devant Lodyck.

Ghegeven onder onze signet hier op gedruct op ten vyften dach in decembri int jaer ons heeren duysent vier hondert ende tsestich.

Original en papier, avec sceau en cire rouge. Carton V, nº 53.

VIII.

1462 (4 *février*). Philippe, duc de Bourgogne, autorise les écoutètes de Zélande à détruire les animaux nuisibles aux récoltes.

Ghegeven up den vierden dach van februario int jaer ons hee(re)n dusent vier hondert twee ende tsestich na den loop van onsen hove.

Original sur papier, sans sceau. Carton V, nº 57.

IX.

1483 (10 *décembre*). Maximilien et Philippe, archiducs d'Autriche, nomment Nicolas Van Romerswalle en qualité d'*opperdyckgraef* des terres situées à l'Est et à l'Ouest d'Yersike.

Le 20 janvier 1483 [1], Nicolas Van Remerswalle prête serment en cette qualité devant Jean, comte d'Egmont, stadhouder général de Hollande, de Zélande et de Frise; le seigneur de Pamele; Pierre Lanchals, maître de cérémonies du duc et Jean Van Ryetvelt, procureur général de Hollande.

Gegeven in onser stede van shertoghenbossche den X^n dach van decembris int jaer ons hee(re)n duust vier hondert drie en tachtentich.

Original sur parchemin, sceau perdu. Carton V, n° 243,

X.

1488 (20 *novembre*). Maximilien et Philippe, archiducs d'Autriche, ordonnent de payer à Nicolas Van Romerswalle, des récompenses en argent, imputées sur les biens, confisqués de leurs sujets rebelles de Bruges.

Maximilian, by der gracie Gots Roomsch Konynck, altyt verweerder srycs, ende Phs by der zelver gracie erts hertoghen van oistenryck, hertogen van borgoingnen, van loth(ie)r, van Brabant, van Limburch, van Lucemburch ende van Ghelre, graven van Vlaenderen, van Thirol, van Artois, van bourgoingnen, Palatinen van Henegouwe, van Hollant, van Zeelant, van Namen ende van Zutphen, maercgraeven des heylics Rycs, heeren van Vrieslant, van Salins ende van Mechelen, den ghecommitteerden van onsent wegen te inventorieren, nemen ende stellen in onse handen alle die goeden toebehoorende onse ongehoorsame ondersaten van ons(en) landen van Brabant, Vlaenderen ende andere huerl. adherenten, houdende onse wederpartie, den eersten onsen deurwaerdere, sergent van wapene oft anderen onsen officier hierup versocht, saluut. Doen uluiden te wetene dat wij in recompensatie van den goeden en(de) getrauwen

---

[1] Style de Pâques.

diensten die onse lieve ende getrauwe Ridder, raet ende Camerlynck, hee(r) Clais van Remerswale ons hiervoortyts gedaen heeft ende noch dagelycx doet, ende oic om hem eenichsins te recompenseren van den scade ende interesten, die hy ghehadt heeft ende noch dagelycx draecht ter cause van des(en) tege(n)woordige oorloge ende zonderlinge van zeke(re) renten die hy jaerlycx heeft in ons voors(eit) lant van Vlaenderen. Den zelven heer Claes om dese zaecken ende and(e)ren ons daartoe porrende hebben gegunt ende gegeven, gunnen ende geven mits des(en) uut zonderlinge gracie de somme van *vier ende dertich ponden grôn* ons(er) vlaemscher munte die heindric Jacops z(one) sculdich es frans bosem wonnende in ons(e) stat van brugge ende *zeven ponden grôn* die de voors(eide) heindric Jacops zone sculdigh is pieter Hapart oic wonnende te Brugghe, de welcke sommen van penn(inghe) wij houden tonsewaerts voor verbeurt ende geconsigneert zynde, overmits dat die voorn(oemde) **Frans** Bosem ende Pieter Hapart wonnachtich zyn in onz(e) voors(eide) stat van Brugghe houdende onse wederpartie. Om daeraf by den voors(eiden) hee(r) Clais van Remerswale te gebruickene gelyc van zijn ande(r) eygen goet. Soe eist dat wi uluiden ontbieden ende bevelen ende elc van uluiden besonde(rs) dat ghy doende den voors(eiden) hee(r) Clais Van Remerzwale genyeten ende gebruicken van on(ze) voors(eide) ghifte denzelven doet geven die voorscr(even) sommen van XXXIIII ℔ grôn ende zeven ponden grôn die de zelve heindric jacops zone sculdich es Frans Bosem ende Pieter Hapart hem daertoe bedwinghende by alle redelycke wegen van bedwange ende gelyc men gewonnelic es van doene om gelycke zaecken. Ende mits bringende dese ofte copie autenticque van dien mitsgaders brieven van den voors(eiden) hee(r) Clais van Remerzwale, by de welcke blycken zal dat hy gebruict heeft van ons(e) voors(creven) ghyfte, wy zullen u ende alle ande(re) dien dit aangaan zal mogen doen quiete houden by den genen diet behooren zal, zonder eeneghe difficulteyt, want ons also belieft. Nietegenstaende die generale revocatie van den goeden van den Vlaminghen gedaen by ons Phs. Ghegeven te Bergen op ten Zoom, onder ons signet gedruct met onse wapene in absentie van onz(en) zegel, den XX^en^ dach van november int jaer ons heer(en) duust CCCC acht en tachtentich, ende van de rycke van ons Conynck tderde.

By den Coninck,

N. Aebbitte.

Original sur parchemin, signé de la main de Maximilien. Carton V, n° 233.

XI.

1514 (11 *juillet*). Acte passé devant les échevins de Bruxelles, Jean van Beerthem et Jean dit Pipenpoy.

Laurent du Blioul, secrétaire de la Toison d'or, agissant au nom d'Henri, comte de Nassau, vend à Adrien Van Romerswalle, seigneur de Lodyck et Jeanne de Glymes, sa femme, une maison construite en briques, entourée d'eau et de vergers, sise à St-Josse-ten-Noode et occupée jusque là par le comte de Nassau précité.

Original en parchemin, sceaux perdus. Carton II, n° 67.

XII.

1517 (13 *août*). Charles-Quint, eu égard aux services rendus par sa famille, pardonne à Adrien Van Romerswalle et annule le procès intenté contre lui. Etant bailli de Remerswalle, Adrien s'était emporté dans une discussion à propos d'un impôt sur le feu et sur le sel, et avait menacé de son épée un de ses échevins du nom de Jean Heinricx.

Gegeven in onze stede van Middelburch in Zeellant den XIII^{n} dach van Augusto int jaer ons heeren duyst vijf . . . . ende zeventhien. Ende van ons rycken tweeste.

Original sur parchemin, sceau perdu. Carton IV, n° 85.

Une satire de 1678 contre le Conseil de Flandre.

PAR

Léonard Willems.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de
M.M. N. de Pauw *et* V. van der Haeghen.

UNE SATIRE DE 1678 CONTRE LE CONSEIL DE FLANDRE.

La bibliothèque de l'Université de Gand vient de recevoir en don de mon père, Mr Alphonse Willems, professeur à l'Université de Bruxelles, un feuillet de papier contenant une satire non datée contre le Conseil de Flandre.

Cette pièce n'a sans doute qu'une maigre importance littéraire; mais, comme document historique, elle jette un jour nouveau sur un épisode curieux de l'histoire du Conseil.

Quelques mots d'introduction pour faire comprendre l'importance de la pièce.

On sait que Louis XIV en personne vint mettre le siége devant la ville de Gand le 1er mars 1678. La place se rendit neuf jours après.

Le Conseil de Flandre avait proposé de mettre dans la capitulation écrite un article 1er ainsi conçu : « Que le président du Conseil, les Fiscaux, Greffiers, enfin tous les supposts du Conseil seront libres de continuer leur demeure en la ville de Gand, devant l'espace de deux ans prochains sans y être inquiétés en leurs personnes ou biens, pour chose que ce soit. Pour pendant les dits deux ans délibérer s'ils veulent continuer leur demeure ou sortir. Et en cas de départ, qu'ils pourront le faire librement, quand bon leur semblera ».

L'intention évidente du Conseil était simplement de gagner du temps. La guerre dans laquelle Louis XIV était engagée (*la guerre de Hollande*) durait déjà depuis 1672 ; les conseillers se dirent sans doute que, avec un répit de deux ans, ils pourraient attendre tranquillement la tournure que prendraient les événements et régler d'après ceux-ci leur conduite.

Mais le roi de France déjoua cette tactique : il ordonna de mettre en apostille : « L'intention de Sa Majesté est que les officiers du Conseil se déclarent *dans les quinze jours* s'ils veulent demeurer ses officiers ou non. Au cas qu'ils veulent demeurer, ils seront continuez dans leurs mêmes droits, authorité ou privilèges dont ils ont joui par le passé. S'ils désirent quitter leur charge, ils jouiront des délais accordés par Sa Majesté aux bourgeois de Gand qui voudront s'en retourner ».

Le délai fixé expirait donc le 24 mars.

Or, à cette époque, le Conseil de Flandre était présidé par un Wallon, natif de Tournai, le sieur Louis Errembault, seigneur de Dudzeele et maréchal héréditaire du Boulonnois. Errembault avait déjà eu, à diverses reprises, de graves querelles avec le comte de Monterey, gouverneur général des Pays-Bas, avec le Conseil privé à Bruxelles, avec ses collègues du Conseil de Flandre, avec les ecclésiastiques et les membres de sa province. Bref, c'était un homme d'un caractère difficile. Le moment lui parut cette fois favorable pour se venger de ses soi-disants ennemis. Aussi mit-il à profit le délai de quinze jours, stipulé par la capitulation, pour engager ses collègues à entrer au service du Roi-Soleil. Il leur représenta sans doute l'occupation de Gand par les Français, comme un fait irrévocable, devant lequel il n'y avait plus qu'à s'incliner; enfin, on peut être sûr qu'il n'eut guère de regrets personnellement de voir cesser ce régime espagnol, avec lequel il avait eu tant de démêlés.

Dix conseillers opinèrent avec lui. C'était, avec le président, exactement la moitié du Conseil, lequel, en 1678, se composait de vingt-deux membres.

Le 23 mars, au matin, ces conseillers prêtèrent le serment de fidélité à Louis XIV. Le même jour, leurs collègues, restés fidèles à leur roi, se réunirent chez le doyen d'âge, le conseiller J.-B. De Rop, et, après une courte délibération, ils dressèrent l'acte suivant qu'ils décidèrent de remettre le soir même au maréchal d'Humières, commandant des troupes françaises:

« Sa Majesté très chrétienne avait été servie d'accorder à « ceux du Conseil de Flandre le terme de quinze jours pour « résoudre s'ils veulent demeurer ou non les conseillers du « même Conseil; que sous le bon plaisir de la dite Majesté, « ils sont intentionnés, en acquit du serment qu'ils ont prêté « au Roi Catholique [*le roi d'Espagne*] de se retirer en tel « lieu que de la part d'icelui leur sera ordonné.

« Suppliant qu'à cet effet leur soient accordés en tems « les passeports, sauf conduits et escortes qu'on leur a promis « par l'acte de capitulation pour les transports de leurs mem- « bres et familles ».

« Fait à Gand, le 23 mars, à 3 heures de l'après-midi ».

Suivent les onze signatures.

Le maréchal d'Humières répondit à cette requête que les passeports leur seraient accordés, mais qu'il se voyait contraint de leur refuser la permission d'écrire au duc de Villa Hermosa, gouverneur général espagnol à Bruxelles, pour savoir ou le Conseil devait se retirer : « en effet », dit le maréchal, « le délai fixé par la capitulation est expiré; mais vous pouvez conférer avec notre intendant Le Pelletier ».

Le même soir, deux conseillers, M[rs] Vander Brugge et Pieters, avaient été députés auprès du président Errembault pour lui demander, au nom des onze, la remise des registres du Conseil et de ceux de la Chambre légale (*Wettachtige Kamer*), de la Bibliothèque, des sceaux, et des pièces des procès en cours. Le président répondit qu'il entendait ne rien faire par lui-même : il consulterait les conseillers de son parti, et prendrait, de concert avec eux, telle résolution que commanderaient les circonstances.

Deux jours après, l'intendant français Le Pelletier, qu'Errembault avait mis au courant de la requête, répondit définitivement aux onze conseillers qu'on ne pouvait donner suite à leur demande : que depuis le jour où ils avaient refusé le serment à Louis XIV, on ne les considérait plus que comme des personnes privées, auxquelles aucune pièce ne pouvait être délivrée. Les dossiers des procès pendants devaient donc demeurer à Gand.

Quoique l'autorisation de correspondre officiellement avec Bruxelles eût été refusée, le gouvernement du roi d'Espagne n'en fut pas moins informé indirectement de ce qui se passait à Gand. Le 11 avril, ce gouvernement donnait ordre aux magistrats de la ville de Bruges de loger et de meubler le Conseil de Flandre en leur ville.

Le 19 avril, les onze, avertis officieusement, quittèrent Gand et arrivèrent à Bruges, où ils furent complimentés chaleureusement par le magistrat de la ville et les autorités gouvernementales.

Inutile d'ajouter que le Conseil de Flandre fut hors d'état de reprendre normalement ses fonctions et de rendre la justice : les dossiers étant tous restés à Gand et les diverses chambres du Conseil n'étant pas en nombre, tout ce qu'on put faire, fut d'édicter des mesures provisoires.

« On travaillait aux affaires », nous dit une source contemporaine, « avec l'embarras et toutes les incommodités qu'on peut juger *dans une conjoncture épineuse* ».

Chose curieuse, le manuscrit de Foppens (*Histoire du Conseil de Flandre*) nous a conservé deux listes des onze conseillers, qui sont restés fidèles au roi d'Espagne. Puis à la p. 81 de l'édition imprimée, aprés une liste des onze, nous lisons : « Ceux qui demeurérent à Gand sous la domination des Français furent les suivants : le président Errembault . . . . . » Une lacune se présente ici, et l'éditeur met en note : « Les noms des conseillers manquent dans Foppens. »

Notre satire vient combler de façon fort heureuse cette lacune. En effet, chacun des conseillers « fransquillons » y est pris à partie personnellement et y reçoit sa bordée d'invectives. Il ne nous reste plus qu'à consulter à la Bibliothéque de l'Université de Gand, le manuscrit de J. Vander Vijnckt, où chaque conseiller a sa biographie séparée, pour y retrouver les prénoms et les dates qui nous manquent.

Nous dressons donc la liste comme suit :

Jacques Félix de Koninck (élu conseiller en 1668), t. II, p. 558 du ms. Vander Vynckt.

Pierre Stauthals (élu en 1676), p. 572.
Michel Neyt (élu en 1676), p. 574.
David Brant (élu en 1676), p. 576.
Charles de Reninghe (élu en 1676), p. 578.
Maximilien van Voorspoel (élu en 1676), p. 582.
François-Aloïs Vander Meersch (élu en 1676), p. 584.
J.-B. D'Hane (élu en 1658), p. 540.
Liévin Triest de Castille (élu en 1651), p. 497.
Jacques Claissone (élu en 1653), p. 530.

Notre satire n'est point datée : mais, à quelques mois prés, nous pouvons en déterminer la date. L'auteur de la pièce sait que les conseillers, qui se séparérent d'Errembault, sont à Bruges. Mais il ignore entièrement les événements fort importants qui se déroulérent à la fin de l'année 1678.

En effet, Louis XIV ne s'était engagé dans la guerre de Hollande qu'aprés s'être assuré la bienveillante neutralité de l'Angleterre et de la Suède. Or, le roi fut averti par ses agents que la cour d'Angleterre se détachait entiérement de lui. Ne voulant point attendre que de nouvelles complications surgissent, Louis XIV accepta de faire la paix avec l'Espagne et les Pays-Bas à des conditions relativement modérées. La paix de Nimègue fut signée le 17 septembre 1678.

En échange de la Franche-comté, le roi de France consentit à rendre Gand, Ypres et quelques autres villes.

On voit d'ici l'ahurissement de ceux de nos conseillers qui avaient escompté le triomphe final du Roi-Soleil !

Le premier moment de stupeur passé, ils se dirent qu'une robe de conseiller et le traitement y afférant valaient bien quelques platitudes. Ils avaient prêté serment au roi de France, sans doute, mais il importait de faire savoir à Bruxelles qu'ils étaient prêts à reprêter serment au roi d'Espagne. Des amis zélés se chargérent de la chose. Ils firent ressortir que le grand coupable c'était le président : Les conseillers, qui l'avaient suivi, n'avaient, aprés tout, pêché que par *esprit de discipline*. Ils avaient un moment perdu la tête. Fallait-il se montrer inexorable vis-à-vis d'eux ?

Le gouvernement Espagnol avait à cette époque à lutter avec de telles difficultés financières et autres, qu'il jugea bon de ne pas susciter de nouvelles complications. Il fit savoir qu'il acceptait les explications données. Le président Errembault avait manifestement manqué à tous ses devoirs. Il serait seul à en subir les conséquences.

Les troupes Françaises ne mirent guère d'empressement à quitter notre pays. Gand ne fut évacué que le 28 février 1679. Dès le 2 mars, les conseillers brugeois quittaient Bruges par la barge des Etats de Flandre, et débarquaient à Gand le même soir. Toute la ville était sur pied pour les recevoir. Le carillon lançait ses notes cristallines que *Roeland* accompagnait de sa voie sonore. Il y eut des réjouissances publiques jusque tard dans la nuit.

Le 13 mars 1679, le Conseil de Flandre, après avoir entendu la messe, se réunit en son local au château des Comtes, sous la présidence de Antoine Vander Piet. Les conseillers qui avaient prêté serment au roi de France, occupaient leurs sièges. Le président lut un message du gouvernement ordonnant d'ouvrir la session du Conseil de Flandre sous sa présidence provisoire. Ce message contenait une liste des conseillers : tous les anciens, sauf Errembault, s'y trouvaient.

Mais, malgré l'ordre du Gouvernement, le parti des conseillers brugeois continua fort longtemps à faire grise mine à leurs collègues, qui s'étaient montrés moins patriotes.

Nous lisons à ce sujet dans le ms. Vander Vynckt (*Histoire du Conseil de Flandre*, t. I, p. 60) : «Durant la division du conseil, ceux qui étaient à Bruges avaient faits des représentations très fortes afin que les autres qui étaient restés à Gand ne fussent rétablis; cela même avait fait naître des animosités et fit qu'après le premier ordre (du 13 mars), au lieu de l'exécuter, on persista de la part de ceux de Bruges à remontrer toujours les raisons d'opposition et d'inconvénient. Mais, en raison de nouveaux ordres plus pressants, du 20 mai 1679, les autres furent rétablis ».

Seul donc, le président Errembault suivit le drapeau fleurdelisé dans sa retraite. Louis XIV le récompensa du reste royalement de sa trahison. Errembault devint président honoraire du Conseil de Tournai, ville que le roi de France continua d'occuper jusqu'en 1709, et où il avait établi un Conseil Souverain, exerçant la juridiction supérieure sur ce qui restait des conquêtes du roi en Belgique. En 1693, lorsque Louis XIV institua trois charges de président à mortier, qui valaient 45,000 livres par an, Errembault en décrocha une. Toutefois il ne put en jouir longtemps. Il mourut le 14 juillet 1694 et fut enterré dans le chœur de la cathédrale de Tournai[1].

Léonard Willems.

---

1 Voir au sujet d'Errembault, une biographie fort bien faite par Mr le bon Emile de Borchgrave dans la *Biographie Nationale*, t. VI, col. 685.

Relation du Conseil de Gand.

Bonjour, Monsieur Errembault,
homme qui peu ou rien ne vault,
maltraiteur des honnestes gens,
très digne chef de dix pendans (1)
qui méritent la corde au col,
quoyque moins coupables que vous,
puisque c'est par leurs beaux deniers
qu'ils sont devenuz conseilliers,
estant élevé de la boue,
chose que tout le monde avoue;
cause qu'ils ne pouvoient sçavoir
ce que c'estoit de leur devoir.
S'addressans à vous leur maistre,
vous les fistes devenir traitres,
leur donnant un conseil fatal;
en quoy vous fistes assé mal
pour mériter le chastiment,
tout seul pour tous vos adhérans;
car si vous eussiez esté quoy,
fidel et leal a ton roy,
vous n'auriez faict tant de coupables,
hélas, les pauvres misérables
qui maudiront cent fois le jour,
ce chien d'Errembault tour à tour
qui, chassé de son ministère (2),
comme un vilain qu'on vitupère.
Si en Espagne on vous traitoit
mieux que tel homme méritoit,
c'estoit faute de cognoissance.

(1) Allusion aux dix conseillers Français.
(2) Errembault avait déjà été relevé de ses fonctions pendant 6 ans comme président du Conseil, en 1671. Mais le gouvernement de Madrid le réintégra dans ses offices en 1673.

Qu'on te rendit la présidence,
l'on eut mieux faict de t'abandonner
ou sur un asne fustiguer,
ayant les deux espaules nues,
cela sur tous les coins de rues;
du moins semblable chastiment
mérité-vous pour le présent.
A peine y ouvriez la bouche,
l'on faict en sorte que tu touche
pour t'habiller en président
un bobrillo plein d'or contant,
et l'on ne vous y pouvoit veoir
sans pitié dans ton désespoir.
Castelrodrigo estoit dupé
du temps qu'il vous a protégé.
Aussi, Monsieur le connestable,
qui à présent se donne au diable
d'avoir de sa protection
honnoré un si grand fripon;
il a raison, si sans mentir
il dit en estre au repentir,
puisque vous ne mérité pas
qu'un laquay de vous fasse cas :
car l'on ne vous voit pas content,
lasche, de fausser son serment;
vous maltraitté les conseilliers,
les contraignez sans nuls papiers
suivre le parti de leur maistre
pour n'estre comme vous des traîtres.
Vit-on jamais un tel excès?
Vous retené tous les procès :
causes criminelles, civiles,
tant des villages que des villes;
et tous les bons suiets du roy
les vouliez mettre soubz vos loix.
Vrayement, c'est de votre police
vouloir empescher la justice,
de crainte qu'on vous la fera;
parbleu, c'est un grand coup d'estat
qui vous sera fort nécessaire.

De vous l'on n'aura plus affaire,
non plus que vos compaignons,
qui sont comme vous des fripons.
Le plus ancien a des oreilles
à celles d'asne fort pareilles :
Triest est son nom et sa posture.
Claisson fait pareille figure :
son filz auroit la survivance
s'il n'avoit faict serment à la France.
D'hane, qui bouffi de sa gloire,
peut, pour achever son histoire
ou bien sa généalogie,
y mettre sa friponnerie,
de son papa et des ses frères
le grand bureau et pensionaires
du bailly et de l'advocat,
de son beau frère et cetera,
illustre famille perdue
avant que d'estre bien cognue.
Coninck, qui n'est pas de plus sages,
a mal joué son personnage :
c'est de quoy l'on n'est pas surpris,
car il aimoit trop le parti
du président pour le quitter.
Mais Stauthals, qui vat l'imiter
doit avoir perdu tous ses sens,
suivant le conseil de ces gens
ou bien les leçons jésuitiques.
Voilà des maistres politiques,
qui dans leur confessional
causent aux pescheurs tant de mal.
Car il a encor pour confrères
deux pénitens de ces bons pères :
Voorspoel et Neyts en sont aussy.
Mais les trois autres que voicy,
Reninghe, Vander Meersch et Brant,
suivent leur propre sentiment.
Vous jugerez de leur esprit,
voyant comme ils ont réussy.
Vous voilà bien accommodez

tous les messieurs assermentez
au grand Louis, qui faict estat
des gens de bien, point des ingrats,
non plus des gens qui sont sans foy,
capables de changer de roy;
pour la seule perte de Gand
quittent le roy Castillan,
croyant par cette perte-là
bouleverser son basse estat.
Et pour tous les autres supposts
ne méritent qu'en nos propos
l'on fasse aucune mention,
horsmis Duhaga, dit Rouffon,
greffier, receveur des exploicts,
qui ne trouvera plus des droicts
à compter tout ce bel argent
au retour des honnestes gens;
car. ainsi le veut son destin,
s'il l'eut préveu, il estoit fin;
et, puisque fin il n'at esté,
le pauvre sera réformé
lorsque messieurs les exilez,
qui sont à Bruges retirez,
verront fleurir leur loyauté,
se raillant de sa [*la?*] cruauté
de tous les fausses conseilliers,
qui retiennent tous leurs papiers,
en espérant avoir leur tour,
les faisant pendre quelcque jour.....
A moins que par leur bel argent
Ils en eschappent autrement.

Origine de la gilde des archers de St-Sébastien à Ypres (1383-1398),

PAR

E. De Sagher.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de M.M. P. Bergmans *et* H. Pirenne.

ORIGINE DE LA GILDE DES ARCHERS DE ST-SÉBASTIEN À YPRES (1383-1398).

La Société royale de St-Sébastien, ou plutôt la gilde des archers de St-Sébastien qui, dissoute le 12 octobre 1871(1), donna naissance à la société actuelle, a eu l'honneur de faire déjà l'objet de trois notices différentes, dues à feu Alphonse Vandenpeereboom, auteur des *Ypriana* et en son temps Chef-homme de la dite gilde, notices publiées dans les *Annales* de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, aux tomes I, pages 33 à 123, V, pages 373 à 380 et VIII, pages 66 à 77. Le même auteur touche encore un mot de cette gilde, quant à la date de sa fondation, à la page 25 de la brochure intitulée : *Gildes, Corps de métiers et serments* (2) et dans les *Ypriana*, tome IV, pages 144 et 146.

Vandenpeereboom, qui publie in extenso l'acte par lequel le magistrat de la ville d'Ypres reconnaît, le 31 mars 1400 (n. st) (3), une existence légale à la gilde de Saint-Sébastien, et qui écrit

(1) Annales de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, tome V, page 373.

(2) Bruxelles. Bruylant-Christophe et Cie, 1874.

(3) Et non le 31 mars 1399, comme le dit à tort cet auteur (*Annales de la Société historique etc. d'Ypres*, tome I, pages 95-96) ; l'ordre chronologique suivi pour l'inscription des actes dans le registre, dont ce document est extrait, le prouve à toute évidence (Archives communales d'Ypres. Grand comptoir voûté. Armoire F, rayon 5. Registre 3H. E. De Sagher, *Aperçu sommaire des collections composant les Archives communales d'Ypres*, page 264, 1r alinéa).

—Nous croyons bien faire en publiant en annexe A au présent article l'acte de fondation officielle de cette gilde, ce malgré qu'il ait déjà été imprimé par Vandenpeereboom dans sa première notice sur cette institution. Nous croyons pouvoir le faire parce que nous relevons dans cette édition, outre l'emploi constant de l' y là où le manuscrit use de l' ij, cent et six fautes de copie ou d'impression !

ailleurs (1) que les premières chartes, octroyées à des serments d'archers, ne datent en général que de la seconde moitié du XIVe siècle, n'hésite cependant pas à dire (en 1872) que « d'après » une tradition respectable et qui n'est contredite par aucun » document authentique, les douze cents archers yprois, qui, » durant la lutte sanglante du Groeningveld (bataille de Courtrai » ou des Eperons d'or, 11 juillet 1302), avaient tenu en respect » les Leliaerts et les hommes d'armes français formant la gar- » nison du château de Courtrai, se constituèrent en gilde, sous » la protection de St-Sébastien, peu de temps après leur rentrée » triomphale à Ypres en 1302 » (2).

Le même historien imprime encore (en 1880) : « Les gens » d'Ypres quoique obligés de veiller à la sûreté de leur propre » ville.... se hâtent d'envoyer à l'armée des communes un corps » de 700 arbalétriers et un autre corps de 500 archers, habillés, » suivant nos annalistes, les premiers en noir, les seconds en » rouge »; et, plus prudent cette fois-ci, il écrit, quelques lignes plus loin : « *Si l'on peut ajouter foi à nos chroniques locales*, » c'est alors que les archers revenus de Courtrai et d'autres » bourgeois ou artisans *auraient fondé* spontanément une gilde » armée, sous l'invocation de Saint-Sébastien..... » (3).

Un document original de 1788, invoqué et publié par Vandenpeerenboom (4), et qui consiste dans un mémoire fait à cette époque à l'avantage de la gilde en question, porte : « Si nous réclamons les temps les plus reculés, nous trouvons » dans la généalogie des comtes de Flandre par Martène et » Durand, tome 3, dans les Annales de Flandre par Meyerus, » livre X, dans notre cronique de Flandre, livre I, page 422, » ainsi que dans beaucoup d'autres auteurs, que la ville d'Ypres

---

(1) A. Vandenpeereboom. *Gildes, Corps de métiers et serments*, page 26.

(2) *Annales de la Société historique etc. d'Ypres*, tome I, pages 118-121.

(3) A. Vandenpeereboom, *Ypriana*, tome IV. Du Mouvement Communal à Ypres, pages 144, 146.

(4) *Annales de la Société historique etc. d'Ypres*, tome I, pages 118-121.

» a fourni, pour la défense de ses souverains, un nombre considérable d'hommes, qui, en 1302, ont combattu à la bataille de » Groeningue, près de Courtrai, et contribué beaucoup à son » succès, ces divers auteurs prouvent que nous étions tous en » uniformes rouges, *ce qui rend* PROBABLE *que nous étions* » *dès lors octroyés, ou l'avons été en récompense de ces* » *beaux faits.*

» *Quoique les conjectures sur l'établissement des serments respectifs ne soient établies que sur* DES MANUSCRITS » PEU AUTHENTIQUES et qu'il est par cette raison inutile de réclamer puisque par négligence, et, ce qui est plus probable, par » les solemnités des temps, les preuves en sont perdues..... ».

Et pour prouver qu'en suite de cette fondation la gilde de Saint-Sébastien manifesta son existence dans tout le courant du XIVe siècle, Vandenpeereboom ajoute : « Les archers et les » arbalétriers de nos Ghildes Yproises furent plus d'une fois » appelés à défendre les passages de la Lys contre les ennemis » du dehors. .....En 1383, lors du célèbre siège d'Ypres, c'est » encore à l'énergique concours que les quatre Ghildes prêtèrent » à la commune que la ville dut son salut » (1).

Jean-Jacques Lambin, archiviste de la ville d'Ypres, dans son opuscule *Beleg van Ypre door de Engelschen en Gendtenaers ten jaere* 1383 *en oorsprong van de feest gezegd den Tuindag*, 1re édition, page 72, écrit : « Het is *mèer als waerschijnlijk* dat de gilden, naemelijk van H.-Sebastiaen en van » Heilige Barbara, *die alsdan reeds sedert ontrent eene* » *eeuw in wezen waeren* (2), niet weinig zullen medegewerkt » hebben om hunne medeburgers dien moed in te planten van « welken der zelver leden en hunne voorzaeten, meermael blijken hebben gegeven wanneer zij den grave in zijne bijzondere » oorlogen opvolgden . . . . ».

---

(1) *Annales de la Société historique etc. d'Ypres*, tome I, page 42.

(2) L'arme de la Gilde de Ste-Barbe ayant toujours été la coulevrine ou l'arquebuse, nous voyons difficilement comment cette Gilde aurait pu, en 1383, avoir presqu'un siècle d'existence.

C'est là, croyons-nous, tout ce qui a été publié au sujet de l'origine de la gilde de St-Sébastien.

Examinons dans quelle mesure on peut ajouter foi à ces affirmations.

Il y a lieu tout d'abord de faire remarquer que celles-ci sont faites en grande partie sous réserves, comme on peut le voir par les passages en italiques donnés ci-dessus, et qu'en outre, selon la détestable habitude de l'époque, elles ne sont étayées d'aucune preuve et ne reposent, de l'aveu des auteurs, que sur « une » tradition respectable qu'aucun document authentique ne » contredit ».

Inutile de rappeler qu'il y a lieu de n'accepter les traditions qu'avec une extrême réserve, voire même avec défiance, et qu'une tradition ne doit pas être acceptée « ne varietur » parce qu'elle n'est pas contredite par les documents authentiques.

Essayons de voir si la tradition, sur laquelle se sont appuyés les divers auteurs, mérite quelque créance. Quand et dans quels documents trouve-t-on la première trace de celle-ci ?

Comme on a pu le voir plus haut, les auteurs que nous avons cités ne se basent que sur « nos annales manuscrites », *aliter* nos chroniques locales. Ce serait donc par elles que la tradition se serait conservée et transmise.

Il faudrait tout d'abord rechercher quelle est la valeur réelle de ces documents ; mais comme ce travail a déjà été fait par Gheldolf (1), nous nous y référons.

Recherchons donc dans laquelle de ces chroniques apparaît pour la première fois cette « tradition respectable qu'aucun document authentique ne contredit ».

Les mémoires d'Olivier van Dixmude, 1377-1443 (2) et de Pierre van der Letuwe, 1443-1480 (3), tous deux contemporains

---

(1) A.-E. Gheldolf, *Histoire administrative et constitutionnelle des villes et châtellenies d'Ypres, etc.*, pages 13, 14, 20-24.

(2) J.-J. Lambin. *Merkwaerdige gebeurtenissen vooral in Vlaenderen en Brabant . . . van* 1377 *tot* 1443 . . . . *naar het . . handschrift van Olivier van Dixmude.* Ypre, Lambin en zoon, 1835.

(3) Bibliothèque publique d'Ypres. Section des manuscrits : Vernieuwing der wet van Ypre van het jaer 1443 tot 1480 . . . . door Pieter van der Letewe. Publié en partie par J.-J. Diegerick.

des événements qu'ils relatent, sont muets à ce sujet. On ne trouve pas plus trace de cette fondation dans les « Annales manuscrites d'Ypres », s'arrêtant les unes au commencement, les autres à la fin du XVII[e] siècle, publiées par J.-J. Diegerick dans ses *Analectes Yprois* (1), quoiqu'il n y ait pas lieu d'ajouter beaucoup de créance à ces annales, qui, surtout pour les époques anciennes, sont de la plus haute fantaisie (2). Les annales manuscrites, qui auraient transmis la tradition qu'invoquent les différents auteurs pour faire remonter à 1302 l'origine de la gilde de St-Sébastien, ne peuvent donc être autres que la chronique de de Rave (3), reproduite et augmentée par Ramaut (4) et celle de G. de Feu (5) avec leurs nombreux abrégés.

Nous ne possédons pas la chronique originale de de Rave, mais par contre nous en avons la copie revue, corrigée et augmentée par Ramaut. L'appréciation de Gheldolf suffira pour faire apprécier ces deux documents à leur juste valeur.

Parlant de l'original il écrit : « Cet ouvrage, qui paraît avoir « quelque valeur pour l'époque des troubles politiques et reli- « gieux du XVI[e] siècle, n'en a véritablement aucune pour les « temps plus éloignés, où se font surtout remarquer le goût de » l'auteur pour le merveilleux et son manque absolu de criti- » que, *deux défauts partagés généralement par ses succes- « seurs* ».

D'ailleurs on n'a qu'à lire la partie relative à la fondation de la ville d'Ypres pour être édifié à ce sujet. Quant à la copie de Ramaut « c'est une indigeste compilation », dit-il, et il aurait pu ajouter : où le ridicule le dispute le plus souvent au burlesque.

---

(1) *Annales de la Société d'Emulation de la Flandre Occidentale*, tome VII (2e série), pages 177-189.

(2) Voir entre autres sous les dates de 1310 et 1342 les notes relatives à la construction du beffroi et des Halles d'Ypres.

(3) (4) et (5) A.-E. Gheldolf, *Histoire administrative* etc. *des villes et châtellenies d'Ypres*, etc. *jusqu'à l'an* 1305 *sur le plan de l'ouvrage allemand de L. O. Warnkœnig*, etc. pages 20-21, 21, 22-24, et *Messager des Sciences historiques* etc., année 1853, pages 483-489.

C'est dans cette copie que l'on trouve la première trace de la tradition en question. Elle remonterait donc sur titres au XVI[e] siècle (1). Seulement, à côté du passage relatif à la fondation de la gilde de Saint-Sébastien, feu l'archiviste Lambin, qui a étudié à fond les différentes chroniques de la ville, qu'il a d'ailleurs continuées pour l'époque contemporaine, et qui semble avoir eu en communication la chronique originale de de Rave, a noté de sa main que le dit passage a été emprunté par Ramaut à la chronique de Gérard de Feu (2), partant n'existait pas dans l'original cité plus haut. La première trace que nous trouverions donc de la tradition ne remonterait qu'à la fin du XVII[e] ou au commencement du XVIII[e] siècle (3).

Voici la première mention de la fondation en 1302 de la gilde de St-Sébastien d'après la susdite chronique de Gérard de Feu (4): « *Op den* 24 *maerte* 1302 quamen de 500 Yperlijnghen met « groote vreughde wederom onbeschadigh in de stadt. Dewelke, « alsoo sij voor hun vertreck elkander belooft hadden als ge- « broeders ghetrauwe te weisen, so hebben sij, totten eijnde de « selve ghetrauwicheyt met elcanderen altijt hier naer behou- « den, waeruijt in de stadt ghevolcht is een broederschap ofte « ghilde van de hantboghe kiesende voor patroon Sebastiaen ».

Ramaut reproduit à peu près le même texte, sauf que, par prudence ou négligence, il ne mentionne ni la date de la bataille ni celle du retour des Yprois et qu'il ajoute : « Dit es geweest « den oorspronck van d'eerste(5) konincklijke gilde binnen de « stad van Ypre ». Les autres chroniqueurs, tous du XVIII[e] siècle, rapportent le fait presque dans les mêmes termes et se sont

---

(1) A.-E. Gheldolf, ouvrage cité p. 20.

(2) Bibliothèque publique d'Ypres. Section des manuscrits: Chronique originale de Ramaut.

(3) A.-E. Gheldolf, ouvrage cité p. 22 et *Messager des Sciences* etc., année 1853, pp. 488-489.

(4) Bibliothèque publique d'Ypres. Section des manuscrits : Chronique de Gérard de Feu.

(5) Nous verrons plus loin que la gilde des arbalétriers ou de St-George fut reconnue officiellement avant celle de St-Sébastien.

visiblement inspirés des deux chroniques susdites. La tradition repose donc sur le seul écrit de G. de Feu.

Il faut avouer que cette base est peu solide. De quelle valeur, en effet, peut être une tradition qui fait son apparition dans l'histoire environ quatre siècles après l'événement qu'elle rappelle, et cela uniquement dans un texte, entouré comme celui de de Feu d'une série de narrations aussi fausses que fabuleuses (1), texte qui commence d'ailleurs par une erreur de date invraisemblable et démontre à toute évidence que son auteur n'était pas du tout au courant de l'historiographie de son pays. Il semble que celui-ci aurait pu consulter plus utilement Meyerus, dans lequel il aurait vu, ce que tout le monde sait, que la bataille des éperons d'or se livra le 11 juillet 1302, partant qu'il eût été bien difficile aux Yprois, de retour de la dite bataille, de rentrer dans leurs foyers le 24 mars précédent.

On a vu plus haut qu'aucun document antérieur au XVIII[e] siècle ne fait allusion à la tradition invoquée. Nous pensons que la raison de ce silence, fort simple, est que la légende n'était pas encore née en 1692 ou que, si elle était déjà conçue, elle n'existait encore qu'à l'état embryonnaire. Un seul document des archives, cependant si riches, de la société de Saint-Sébastien parle de l'origine de celle-ci. C'est le registre aux résolutions et à l'admission des membres de la gilde, commencé le 19 juillet 1693. Il porte en effet pour titre en écriture de l'époque (2) :

TAFEL
ofte
REGISTER
van de levende ende doode gulde-
Broeders van den H. ende Edelen

(1) Lire à ce sujet : A. VANDENPEEREBOOM, *Ypriana*, tome III. Origines, pages 11-18 (surtout le premier passage de la page 18) et pages 38 à 45. Il est étonnant que cet auteur, qui dans ces pages se gausse si agréablement des données merveilleuses des chroniques yproises, ait cru pouvoir s'appuyer sur celles-ci pour établir un fait qu'aucun autre document digne de foi ne relate. C'est sans doute en pensant à ces passages qu'il écrit dans son tome IV des mêmes *Ypriana* : « *Si l'on peut ajouter foi* à nos chroniques locales, etc. » (Voir ci-devant page 116, note (3).)

(2) Nous ne pouvons comprendre comment ce document ait échappé à

Rudder
SEBASTIANUS
eerst begonst
1383
Naer de bataillie van Roosebeke bij eenighe
Borgeren van Jpre voor de Grave van Male
staende, bij den Coninck geconfirmeert ende
met diversche schoone privilegie ghedoteert.
De welcke sonder interval continuelijck in de
exercitie is gheweest onder de protectie van
diversche Edel heeren Hooftmannen, ende alsnu
namentlijck van
Jo[r] JOSEPHUS-HYACINTHUS BONAERT
gecoren in de plaetse van Jo[r] Gillis-François
Wijnckelman
1692.

A la fin du XVII[e] siècle, donc, ceux-là même qui étaient les plus intéressés à connaître le passé historique de cette antique institution, lui assignaient comme date de fondation l'année 1383, et on verra plus loin que l'étude des documents authenti-

---

Vandenpeereboom qui devrait en avoir eu connaissance avant la rédaction de son article sur la société de St-Sébastien, d'après le document suivant trouvé dans le même registre :

1846	Travaillé par ordre de Monsieur Vandenpeereboom, échevin de la ville d'Ypres pour la société de St-Sébastien par le soussigné :	
16 Mai	Relié et réparé 8 registres dont deux nouvelles couvertures en basane reliure ancienne et une en parchemin.	19,00
	Payé au scellier De Stubbelier pour nouvelles courrois en cuir	3,00
		22,00

Fr. 22.00

Ypres, le 16 mai 1846.

(Signé) pour acquit D. Vandermeersch.

Or les archives de la société comprennent précisément ces huit registres, et, parmi ceux-ci, le présent est celui à nouvelle couverture en parchemin.

ques nous a conduit à conclure à sa fondation entre les années 1383 et 1398.

Nous devons ajouter que sur la feuille de garde du même registre un scribe plus moderne, peu content sans doute de cette origine cependant vénérable, a cru devoir inscrire la mention suivante, visiblement inspirée par la chronique de G. de Feu.

« *Op den 21en Maerte 1302* hebben vijf hondert ghekleet in » 't roodt van Jpre treffelick bevochten de citadelle van Cor- » trijck, aldaer ghecommandeert door den graeve Jan, ten eijnde » van gheen uijtvallen te laeten doen, ende den graeve won de » victorie op eene plaetse ghenaemt Groenynghe bij Cortrijck, » de welcke daer naer ghemaeckt hebben eene confrérie ofte » gilde van Ste Sebastiaen.

» 11en April 1302 sijn in 't groene ghekleedt van Jpre gegaen » naer St Omaers, die daer naer gheworden hebben eene gilde » van Ste Barbara (1) ».

Encore un mot au sujet de ce texte de nos chroniques.

Le 3 juin 1788, un décret de l'Empereur Joseph II défendit « aux serments ou confréries de paraître en public avec d'autres » marques distinctives, nommément militaires, que celles qu'el- » les sont habitués d'avoir depuis leur institution ».

En suite de ce décret les gildes de St-Sébastien, Ste-Barbe et St-Michel de la ville d'Ypres adressèrent à l'Empereur, par l'intermédiaire du magistrat, un mémoire sur l'origine et l'histoire de leur institution (2).

Or ce mémoire rédigé par le vice-chef-homme de la gilde de St-Sébastien et signé par la plupart des dignitaires, mémoire ayant évidemment tout intérêt à invoquer un texte positif quant à cette origine, est absolument muet sur nos chroniques qui seules cependant lui fournissaient cette preuve. Et cependant les auteurs de ce document devaient évidemment connaître ce fameux texte qui avait alors presqu'un siècle d'existence et se trouvait en outre inscrit sur un des registres de la gilde.

---

(1) Il y a lieu de rappeler ici que l'arme des confrères de la société de Ste-Barbe était une arme à feu. Or nous sommes en 1302 ! ! !

(2) *Annales de la Société historique, etc. d'Ypres*, etc., t. I, pp. 80-81 et 118 à 121.

En présence de ces constatations nous nous croyons autorisé à conclure que, si l'on ne trouve pas d'autres preuves de la fondation en 1302 de la ghilde de Saint-Sébastien, que la tradition invoquée plus haut, il n'y a pas lieu de s'y arrêter.

Mais ne pourrait-on pas trouver des documents authentiques permettant de confirmer ou d'infirmer l'opinion de Vandenpeereboom et autres auteurs qui ont fait allusion à cette fondation ?

En suivant l'ordre chronologique des faits qui auraient donné naissance à la gilde de Saint-Sébastien, ou lors desquels celle-ci se serait illustrée dans le courant de son premier siècle d'existence, nous rencontrons la bataille des Eperons d'Or.

Plusieurs documents contemporains de ce fait d'armes parlent du rôle y joué par les Yprois. Les *Annales Gandenses*, la meilleure des sources contemporaines, disent que les Yprois envoyèrent à l'armée flamande cinq cents fantassins et quelques arbalétriers : « Villa etiam Yprensis se sibi traditit, tamen » Liliardi..... Unde, ut involuntarii, non miserunt sibi sub suis » expensis et de propria communitate *nisi quingentos pedites* » *cum aliquibus balistariis* ad castri Curtracensis oppugna- » tionem » (1), et que, pendant la bataille, ces troupes furent placées à l'arrière-garde de l'armée flamande pour résister à une sortie éventuelle de la garnison française du château de Courtrai : « ponentes *Yprenses* ad resistendum illis de castro, » si exire vellent tempore belli », sortie qui eut lieu en effet « ipsi etiam et equites et pedites de castro, ut Flandrenses a » tergo invaderent, egressi, ab *Yprensibus*, eis viriliter et probe » resistentibus, in castrum reverti turpiter sunt coacti » (2).

Une autre chronique de l'époque, le *Spiegel historiael* de Louis van Velthem (3), plus circonstanciée, rapporte ainsi le rôle des Yprois :

(1 et (2) *Annales Gandenses*, Ed. Funck Brentano, pp. 28 et 31 ; cf. V. Fris, *La bataille de Courtrai* (*Annales de la Société d'histoire de Gand*, t. V, p. 28). Le récit de la bataille du Mont-de-Pévèle, par les *Annales Gandenses*, ne mentionne également que des *balistarii*.

(3) Lodewijck van Velthem. *Spieghel Historiael*, p. 248-249.

Die van Ypre, een groet deel,
lagen binnen ende hoeden den Casteel
tote xij hondert wel te gereken
met swerten rocken ghelicke peke,
Soe dat si niet uut mochten
So wel waer si van buten gewacht
Diewile dat men te velde vacht.

Ce n'est assurément pas dans ces textes là que l'on peut trouver la preuve de la présence des *archers* yprois à la dite bataille et il n'existe, à notre connaissance, pas d'autres sources dignes de foi pouvant nous fixer à ce sujet. Il est regrettable que les comptes de la ville d'Ypres, la plus sûre des sources, manquent pour la période 1298-1304. On y aurait probablement vu quel fut le genre d'hommes armés désignés plus haut sous le nom de « *Yprenses* » et « *die van Ypre* » et qui a raison, de L. van Velthem, le chroniqueur contemporain qui dit « *met swerten rocken* », ou *la Genealogiae Comitum Flandriae Continuatio Clarismariscensis*, autre contemporain, qui dit les Yprois « indutos tunicis rubeis » (1), Meyerus, l'historien du XVIe siècle qui imprime « *rubro omnes vestitu* » (2) et Malou Riga « vice-chef de St-Sébastien », qui écrit en 1788 : « ces divers auteurs prouvent que nous étions tous *en unifor-* « *mes rouges*, ce qui rend probable que nous étions dès lors « octroiés ou l'avons été en récompense de ces beaux faits » (3).

Malgré cette lacune regrettable de nos documents, il est certain que si des arbalétriers yprois prirent part à la journée des éperons, les archers (arc à main) n'y assistèrent pas. D'abord aucun document, ni aucun texte digne de foi n'atteste leur présence. Ensuite, si nous consultons les sources d'autres villes, par exemple les archives de la ville de Bruges, qui prit la plus large part à la bataille en question, elles ne font que nous confirmer dans notre opinion. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à parcourir

---

(1) Martène et Durand, *Thesaurus Anecdotorum*, tome III, etc. (voir V. Fris *ut supra*).

(2) *Commentarii sive annales rerum Flandricarum libri septemdecim autore Jacobo Meyero, Baliolano* etc. Livre X, p. 21 (édition de 1521).

(3) *Annales de la Société historique*, etc. *d'Ypres*, t. I p. 119.

le compte communal de la ville de Bruges pour l'exercice 1302-1303(1), compte qui comprend les dépenses des diverses expéditions faites à cette époque par les Flamands. Alors qu'on n'y rencontre pas une seule fois le mot archer ou arc à main, on y voit figurer à chaque pas les arbalétriers(2), seulement pas comme gilde mais comme corps spécial composé d'éléments divers à la solde de la commune « Item VI^{xx} (120) *soudeniers* « *selfscotters*, licghende te Duay . . . . » (3), voire même étrangers « Item *den zelscotters van Allemaengen* » (4). On y constate en même temps que l'armée flamande était composée des corps de métiers des villes et de corps spéciaux soudoyés (5). Les *Annales Gandenses* semblent confirmer cette opinion en disant « Sicque, Deo disponente omnia et ordinante, coram *tex-* « *toribus*, *fullonibus et vulgaribus Flamingis et peditibus* « — licet fortibus et virilibus, bene armatis et cordatis et exper- « tos gubernatores habentibus — corruit ars pugne, flos mili- « tie cum electissimorum equorum et dextrariorum fortitu- » dine ...» (6).

Nous ne sommes d'ailleurs pas seul de cet avis. Meyerus écrit : « Et miserunt quidem Hyprenses licet gravate quingentos » tantum pedites, rubro omnes vestitu, *cum balistariis aliquot* » ad obsidionem curtracensem » (7). Warnkœnig dit à son tour : « La garnison du château avait essayé d'incendier quel- » ques maisons de la ville et de faire une sortie au commence- » ment de la bataille, mais elle avait été repoussée par *les*

---

(1) L. Gilliodts-van Severen, *Inventaire des Archives de la ville de Bruges. Section première. Inventaire des chartes*, t. I, p. 77 à 158 et table analytique par Edward Gailliard, p. 16-19.

(2) (3) et (4) J. Colens, *Le compte communal de la ville de Bruges, mai* 1302 *à février* 1303 (*n. st.*), p. 4, 6, 154, 157, 161, 163, 171, 172, 180, 188, 189, 191, 215, 154, 163 et V. Fris, ouvrage cité page 39.

(5) J. Colens, *Le compte communal de la ville de Bruges, mai* 1302 *à février* 1303 (*n. st.*), p. 157-159, 163-169.

(6) Fr. Funck-Brentano, *Annales Gandenses*. Paris 1896, p. 32 et V. Fris, ouvrage cité page 37.

(7) Meyerus, *Commentarii sive annales rerum Flandricarum, etc.* (1561), livre 10, p. 92.

» *Yprois et leurs arbalétriers* » (1) et Vereecke : « les habi- » tants d'Ypres, quoique forcés de veiller à la sûreté de leur » propre ville, avaient envoyé à l'armée flamande 500 hommes » habillés de rouge *et 700 arbalétriers* richement habillés d'un » uniforme noir » (2). Ajoutons que Funck-Brentano écrit en 1897 : « Mais la composition des deux armées était essentielle- » ment différente car, tandis que les Flamands n'avaient pas du » tout de cavalerie et *relativement peu d'hommes de trait*, » la puissance de l'armée Française consistait en 10,000 cheva- » liers et écuyers et 10,000 piétons *armés d'arbalètes*, pour la » plupart des Italiens » (3). Enfin dans son étude critique sur la composition de l'armée flamande, étude basée exclusivement sur documents, Mr V. Fris (4), qui ne mentionne pas une seule fois les archers dit : « Evaluer *le nombre des arbalétriers* « fournis par le centre et chacune des ailes me semble impossible; » en tout cas devaient-ils être en grande force, puisqu'ils sou- » tinrent assez longtemps l'attaque des *10.000 arbalétriers* » italiens de l'armée de Robert d'Artois ».

Aucun texte n'autorise donc à supposer que des archers yprois (arc à main) assistèrent à la journée de Groeninghe et la tradition invoquée par le panégyriste de la gilde de St-Sébastien ne repose absolument sur rien. C'est, jusqu'à preuve du contraire, une de ces nombreuses légendes, écloses au cours des siècles, qui s'effritent au moindre examen. De plus nombre d'auteurs et des plus sérieux qui ont écrit sur cette bataille ne mentionnent jamais que les arbalétriers.

---

(1) Warnkœnig (Edition Gheldolf), *Histoire de la Flandre et de ses institutions civiles et politiques jusqu'à l'année* 1305, t. I, p. 313.

(2) J.-J.-J. Vereecke, *Histoire militaire de la ville d'Ypres*, etc., p. 23-24.

(3) Frantz Funck-Brentano, *Les origines de la guerre de cent ans. Philippe le Bel en Flandre* (Paris, 1897), p. 409.

(4) *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand*, 8e année, p. 345. Voir encore à ce sujet même bulletin, pages 339-374. Annales de la même Société, t. V, pages 15-60. *Messager des Sciences et des Arts de la Belgique* (1834), *Bataille de Courtrai*, par Goethals-Vercruysse, traduction de A. Voisin, p. 342, 351. Fr. Funck-Brentano. *Annales Gandenses. Chronique Artésienne et Chronique Tournaisienne*, passim, etc.

Quant à la défense des passages de la Lys, qu'au cours du XIVe siècle nos archers auraient eu à assurer à plusieurs reprises, l'auteur de cette affirmation infirme sa propre opinion en citant, pour justifier sa manière de voir, une série d'extraits de nos comptes communaux de cette époque, prouvant à toute évidence que seuls les arbalétriers et les sergents en tant que corps spéciaux ont pris part à ces faits d'armes (1).

Disons à ce propos que, tandis que les arbalétriers, comme corps spécial, prirent part à toutes les expéditions militaires des Yprois, comme nous le pouvons constater depuis 1312 (2) par nos comptes communaux, les archers ne sont pas cités une seule fois comme ayant prêté leur concours à ces expéditions.

Quant au rôle joué par les gildes lors du siège d'Ypres en 1383, il est hors de doute que des « conestavleries » munies des armes qui furent plus tard celles des quatre gildes d'Ypres (l'arbalète ou St-George, l'épée [les sergents] ou St-Michel, la coulevrine « dunderbussen » [ensuite l'arquebuse] ou Ste-Barbe et l'arc à main ou St-Sébastien) prirent part à la défense de la ville et il est plus que probable qu'elles le firent comme corps spéciaux. Nous avons vu plus haut que Lambin était de cet avis quant aux gildes de St-Sébastien et de Ste-Barbe. Nous ne voyons pas pourquoi notre prédécesseur n'y ajoute pas la gilde de St-George (reconnue officiellement avant celle de St-Sébastien, comme on le verra plus loin) et celle de St-Michel, qui toutes deux paraissent dans les documents comme corps spéciaux beaucoup plus tôt que les deux premières, non seulement à Ypres mais même à Bruges (3). Cependant aucun document authentique ne permet de sortir de l'hypothèse et le mémoire contemporain (1377-1443) d'Olivier van Dixmude (4), échevin de la ville

---

(1) *Annales de la Société historique, etc. d'Ypres*, t. I, p. 86-92.

(2) *Archives communales d'Ypres. Comptes originaux en rouleaux*, passim (Analyses de Mr A. Merghelynck, ancien archiviste de la ville, membre du Conseil Héraldique de Belgique).

(3) Edw. Gailliard, *Table analytique de l'Inventaire des chartes de la ville de Bruges, par L. Gilliodts-van Severen*, p. 16-19.

(4) J.-J. Lambin, *Merkwaerdige gebeurtenissen* 1377-1443, door Olivier Van Dixmude, pages 17-18.

d'Ypres, mort en 1459, auteur naturellement bien placé pour connaître les faits narrés par lui, est totalement muet sur la part prise par les gildes à la défense de la ville contre les Anglais et les Gantois en 1383.

Nous croyons néanmoins pouvoir considérer comme établi que ces corps spéciaux prirent part à ce fait d'armes et principalement les archers (arc à main), car les textes des comptes de la ville prouvent qu'ils figuraient en nombre considérable parmi les défenseurs de la ville (1) et le récit contemporain du siège, publié par Kervyn de Lettenhove dans l'*Istore et chroniques de Flandre* (2), les mentionne également.

Voyons maintenant à quelle époque les archers, dont nous constatons l'existence réelle en 1383, apparaissent pour la première fois dans l'histoire de la ville d'Ypres soit comme force militaire soit autrement.

La première mention à ce sujet se rencontre dans le compte de la ville de 1367-1368 (3) :

« Item, le semedi x^e^ (10) jour de Junie (1368), de ij (2)
» semaines : de C (100) coroies pour les gentz as arcz à le
» main xv (15) lb.

» Item, le semedi, xxixe (29) jour de Julie, de ij (2) semaines :
» à Jake *le Boghemakere* de C (100) arcz à le main, de xij (12)
» sous le pièche, lx (60) lb. Item de iiij^m^ (4000) flesghes as
» saiettes sans fer xxxij (32) lb. Item de ij^m^ (2000) sans fers et
» sans pennes x (10) lb. Item de vj^c^ (600) cordes as arcz x (10)
» lb. iiij (4) sous. Item de clxxiij (173) livres de fileit pour les
» espringales xxiij (23) lb. xvj (16) deniers; de voiture xix (19)
» sous; de xiiij (14) tellieren as dunderbussen (coulevrines) iij (3)
» lb. xviij (18) sous : monte cxl (140) lb. ij (2) sous iiij (4)
» deniers ».

Ces citations prouveraient-elles que nous venons d'assister à

(1) *Annales de la Société historique etc. d'Ypres, etc.*, t. II, p. 103, 107, 119 et 121.

(2) Tome II, p. 302.

(3) Archives communales d'Ypres. Collection des comptes de la ville. Comptes en rouleaux. Compte n° 72, rouleau II-G, rubrique « ouvraige ».

la constitution d'un corps spécial d'archers au service et à la solde de la ville ? On serait tenté de le croire. En tout cas avant cette année les mots « archer à le main » ne figurent jamais ni dans les comptes de la ville ni dans aucun autre document authentique.

Ceci ne veut pas dire que l'arc proprement dit, ou arc à main ait été inconnu ou que nous en contestons l'existence à cette époque. Bien au contraire et nous nous empressons de citer ici le texte le plus ancien que nous possédons, une keure de 1320, qui prouve que, si celui ci était en usage, c'était cependant l'arbalète qui était l'arme de traits par excellence : « Nus dore en avant » ne trait d'arc à balestre *ne d'autre arc* queil qui soit dedens » les portes de le ville d'Ippre, ne dehors les portes, as églises, » partout dedens le banlieuwe » (1).

Quoiqu'il en soit nous constatons, en 1368, l'existence probablement comme corps spécial des archers (arc à main) et nous avons vu plus haut qu'en cette qualité ils prirent part à la défense de la ville en 1383.

Ce corps spécial, organisé par la ville et à sa solde, fut-il le noyau de la gilde armée de Saint-Sébastien ? En un mot faut-il rattacher notre gilde à ces archers, auxquels la ville remet des arcs, ou faut-il voir en elle une création nouvelle n'ayant avec les archers existants rien de commun ? Il est difficile de le dire en l'absence de toute preuve positive de filiation. La première hypothèse semble cependant fort admissible, étant donné que les membres du « gheselsceip », reconnu plus tard comme gilde, se sont vraisemblablement recrutés parmi les membres ou les débris du corps spécial fondé en 1368.

En tous cas la gilde existait avant sa reconnaissance officielle en 1400. Voici le premier texte constatant cette existence : « *Den Scotters van der handboghe* over 1 scale die zij

(1) Nous publions en Annexe B la keure dont ce texte est extrait et qui date de la fin du XIVe siècle. Ce document prouve que le mot « hantboghen » a été introduit dans ce texte après coup, qu'il date donc de l'époque que nous assignons à l'origine de la gilde de St-Sébastien. Il établit en outre que le terme « gilde » n'apparait ici qu'aux commencement du XVe siècle.

» wonnen te Ricele, xij (12) lb. », (entre les 1 juillet et 30 septembre 1399 (1)).

Mais quand fut-elle fondée ?

Il est tout naturel de rechercher cette date dans la requête présentée au magistrat d'Ypres par les confrères de Saint-Sébastien pour obtenir la reconnaissance légale.

Voyons donc ce que contient à ce sujet la dite requête, que nous trouvons insérée « in extenso » dans la décision du magistrat d'Ypres du 31 mars 1400 (n. st.) :

« So toghen uwe aerme omoedighe poorters, de scotters met-
« ten handboghe van der ghilde van Sijnte Bastiane, hoe ende
« in wat manieren dat zij, *van langhen tiden, bider oorde-*
« *nancen van* MINENHEERE MER JHAN BELLE, NU HEERE VAN
« BOESINGHE, *'t gheselsceip hem te gadere ghehouden heift,*
« up zeikere oordenancen ende statuten alsoo hiernaer ver-
« claerst staet . . . . . . » (2).

Les impétrants, en couchant cette phrase dans leur placet, limitent eux-mêmes la période de leur existence au « chef-hommat », si nous pouvons employer ce mot, de Messire Jean Belle, chevalier, ACTUELLEMENT seigneur de Boesinghe, ce qui implique, nous semble-t-il, que la gilde en question s'est constituée sous Messire Jean Belle, DÉJA CHEVALIER, mais avant qu'il ne fut seigneur de Boesinghe, «NU HEERE VAN BOESINGHE».

Or ce Jean Belle, mort le 11 septembre 1430 et inhumé à l'hospice « Belle » à Ypres (3), fils de « Her Franse Belle », ne fut créé chevalier que le 8 août 1383 à l'occasion du siège de la

---

(1) Archives communales d'Ypres. Collection des comptes de la ville. Comptes en rouleaux. Compte n° 101, rubrique « Dépenses diverses ».

(2) Archives communales d'Ypres. Registre original (Grand comptoir voûté, armoire F, Loquet 4, n° 3H, folio 6 v°) et *Annales de la Société historique d'Ypres*, t. I, p. 95. (Voir ci-après annexe A.)

(3) Bibliothèque publique d'Ypres. Section des manuscrits. Epitaphier Lambin, t. III, n° 1420 et t. IV n° 1624. Archives générales du Royaume à Bruxelles. Chambre des comptes, n° 17771 (communication de Mr A. Merghelynck).

ville, ce conjointement avec son père et autres personnages (1), et devint seigneur de Boesinghe à la mort de celui-ci vers 1398, époque où il releva cette seigneurie, lui échue par le trépas de son dit père (2).

La requête des intéressés eux-mêmes permet donc d'assigner comme date de fondation à leur association, « 't gheselsceip », l'époque allant de 1383 à 1398. C'est d'ailleurs la date adoptée par le seul document des archives de la gilde parlant de l'origine de celle-ci (3).

Il est à remarquer en outre que les termes, sur lesquels nous nous basons pour tirer cette conclusion, ne sont pas employés accidentellement car nous lisons plus loin dans la même requête : « Dit naervolghende zijn de oordenanchen ende statu- « ten die de ghesellen van der ghilde van Sijnte Bastiane *eenen* « *tijd ghehouden hebben bi Mijnheere Mer Jhan Belle*, NU « HEERE VAN BOESYNGHE. . . . . . . », tandis que nous trouvons dans la décision du magistrat relative à cette requête : « Ende voort was Mijnheere *Mer Jhan Belle, heere van Boe-* « *singhe*, ghemaect ende ghedeputeird, van Mijnheeren vooghd « ende sceipenen weighe, hoofdman van der voorseider « ghilde . . . . ».

Mais ne pourrait on pas trouver dans ce document quelque trace d'une plus haute antiquité, que les dits confrères auraient évidemment eu intérêt à faire valoir?

On doit naturellement chercher la réponse à cette question

---

(1) Voir la relation contemporaine du siège d'Ypres dans Kervyn de Lettenhove, *Istore et chroniques de Flandre*, t. II, p. 290, 305, 320 et *Merkwaerdige gebeurtenissen* 1377-1443 door OLIVIER VAN DIXMUDE, page 18: « In desen storem waren t'Ypre ghemaect rudders myn heere van der Zype, capitein der stede, *her Franse Belle*, JAN BELLE ZIJN ZONE, Jooris Belle, Jacob Belle, Olivier van Loo, Olivier de Ruse, Jan Rijcaseis ende eenige andere weiderzeident rudders te zine ». Faisons observer que c'est le même chroniqueur qui est muet sur le rôle que les gildes auraient joué en 1383.

(2) Archives générales du Royaume à Bruxelles. Chambre des Comptes. Reliefs des Fiefs numéro 17770 (Communication de Mr Arthur MERGHELYNCK).

(3) Voir ci-devant page 121.

dans les motifs invoqués par les impétrants pour obtenir la grâce qu'ils demandent.

Voyons donc les titres qu'ils invoquent pour prier le magistrat d'Ypres « dat u ghelieve van hemlieden te makene ende te « oordeneirne eene ghilde, hemlieden, bi uwer autoriteid, oor- « denneirende hoofdman ende gouvernement alsoo de ghilde van « Sijnte Joris (1) heift. . . . . », « de ghesellen verchieren « ende tekenen jaerlijx met haren capproenen . . . . . » et de leur accorder ces nombreux subsides : « dat de steide van Ypre « der voorseide ghilde elcs jaers gheiven zal een pond groten « omme daermeide te heurne een land daerup de ghilde voorseid « hare scotterye houden zal moghen . . . . » (2). « Van « 1 *smalen peersen lakinc* (3) xlij (42) lb. ende van 1 *smalen* « *witten* xxxix (39) lb. xij (12) s. *om de cledren van den* « *handboghescotters* comt iiij^{xx}j (81) lb. xij (12) s. ». « Den « scotters van den handboghe ghegheven bi voogd ende sceipen « ter feeste van den gaye van den *handboghe* xxiiij (24) « lb. » (4).

Pour obtenir ces nombreux avantages, la requête fait valoir : « Dat 't gheselsceip wel zittende was in de steide ende datter de « steide in nacommenden tiden of ghesceipen was wel ghediend « te zine, waertoe zij hem allen presenteiren . . . . », que c'était une confrérie ayant ses assises dans la bourgeoisie d'Ypres, que la ville pourrait avoir besoin de ses services dans l'avenir et que, si la ville accorde à ses membres l'objet de leur

---

(1) Nous avons dit à la page 127 que la gilde de Saint-George obtint sa reconnaissance officielle avant celle de St-Sébastien. Ce texte-ci l'établit à toute évidence.

(2) Voir annexe A.

(3) Van Velthem écrit que les Yprois, qui assistèrent à la bataille des éperons d'or, étaient habillés de noir. Le moine de Clermarais (Martène et Durand), Meyerus, les chroniques locales et Malou-Riga disent de rouge, et, d'après ce texte-ci, le premier costume, octroyé par la ville à la gilde en question (cela à une époque cependant si rapprochée de la journée de Groeninghe) est pers et blanc !

(4) Archives communales d'Ypres. Collection des comptes de la ville. Comptes en rouleaux. Compte n° 102, 2e et 3me trimestres. Rubrique « Dépenses diverses ».

requête, « zij zullen hem pinen die statuten te houdene . . . . .
« ende altoos te zine ghereed der steide te diene daer zoes beghe-
« ren zal, zonder eenighe faute an hemlieden te vindene. . . .»,
des promesses de services pour l'avenir.

Et quel est le principal considérant motivant la décision favorable du magistrat?

« . . . . . . ende ghemeerct dat men wel te doene mochte heb-
« ben van den dienste van den voorseiden supplianten. . . . . »
des espérances de services pour l'avenir.

Puisque donc d'une part on promet et que de l'autre on escompte des services pour l'avenir, n'est-il pas vraisemblable que soit la requête soit la décision du magistrat contiendrait une allusion quelconque aux services rendus dans le passé à la ville par les archers, si réellement ils avaient, en tant que gilde, pris une part quelconque aux événements si importants, dont nous avons traité plus haut?

De plus la requête elle même prouve la non-existence de la gilde avant cette époque. Nous y lisons en effet: « hemleiden » beveilende dat zij de ghilde ende 't gheselsceip te gader houden » zouden; 't welke zij niet doen ne moghen het ne zi bi der » hulpe ende trooste van U, Heeren, overghesien ende ghemeerct » dat zij tote noch van U, Heeren, gheene ghilde ghemaect zijn, » noch van U lieden voorzien jaerlijx van hoofdmanne, gouver- » neirer, noch oocmeide dat haerleider statuten ende oorden- » nanchen naervolghende hemlieden noch niet van Ulieden » gheconsenteird ende ghegheiven zijn; **bi den welken zij de » rebelle ende jeighengaende den statute, corrigieren zouden moghen » van Uwelieder weighe.** » Or, si la gilde de Saint-Sébastien avait été fondée en 1302 comment aurait-elle pu échapper pendant un siècle à la rigueur des ordonnances, qui, d'après notre document, traitaient de rebelles les membres d'une association non autorisée?

En résumé:

Les affirmations des divers auteurs, relatives à la fondation en 1302, ou peu après, de la gilde de Saint-Sébastien, ne reposent que sur une tradition, dont on ne trouve les premières traces qu'au XVIII[e] siècle et cela dans des chroniques qui n'ont

aucune valeur pour les faits antérieurs aux époques où vivaient les chroniqueurs; tradition d'ailleurs inconnue en 1693 aux intéressés, qui assignent à leur institution comme date d'origine l'année 1383 et que les dignitaires à la fin du XVIIIe siècle n'osent pas encore invoquer dans leur plaidoyer *pro domo sua*.

De plus les textes contemporains, qui mentionnent la présence des Yprois à la bataille des Eperons d'or, ne spécifient parmi les hommes armés envoyés par la dite ville que les arbalétriers et les comptes communaux de la ville de Bruges, qui prit la plus large part à la dite bataille, citent à chaque pas les *arbalétriers* alors qu'ils ne mentionnent pas une seule fois les *archers* (arc à main). Enfin les historiens les plus dignes de foi et qui ont écrit d'après les sources les plus sûres, tels que Meyerus, Warnkœnig, Vereecke, Funck-Brentano et V. Fris ne citent que les *arbalétriers* comme corps constitués ayant pris part à la journée de Groeninghe.

Aucun document de quelque valeur ne permet donc d'avancer que la gilde de Saint-Sébastien soit issue de la participation des archers yprois à la dite bataille, alors que les actes authentiques tendent à démontrer qu'en général il n'y eut pas de corps constitué d'archers dans l'armée flamande. En outre le document le plus intéressé à évoquer ce glorieux souvenir, la requête que nous venons d'analyser, est muet sur ce point.

D'un autre côté les archers n'apparaissent dans l'histoire de la ville d'Ypres qu'en 1368, époque à laquelle semble avoir été fondé un corps spécial d'archers au service et à la solde de la ville, corps dans lequel pourrait avoir pris naissance la gilde de Saint-Sébastien.

Enfin de l'examen consciencieux des documents il résulte que la gilde fut fondée sous la direction de Messire Jean Belle, chevalier, seigneur de Boesinghe, qui en fut d'ailleurs le premier chef-homme, entre les années 1383 et 1398, époque admise par la gilde elle-même en 1692, et qu'elle obtint sa reconnaissance légale le 31 mars 1400 (n. st.).

ANNEXE A.

31 mars 1400 (n. st). — Up den laetsten dagh in maerte in 't jaer MCCC vier waerven twintich ende XIX, quamen in de Raedcamere, voor Mijnheeren Vooghd ende Sceipenen van Ypre, zeikere personen, poorters ende Scotters van den handboghe van der steide van Ypre, ende gaven over eene supplicatie in ghescriften, die daer gheleisen was ende die inhild 't goond dat hiernaer volghed: Voor U, harde weerde Heeren, Voogd ende Sceipenen van der steide van Ypre, so toghen uwe aerme omoedighe poorters, de scotters metten handboghe van der ghilde van Sijnte Bastiane, hoe ende in wat manieren dat zij van langhen tiden, bi der oordenancen van Minenheere Mer Jhan Belle, nu heere van Boesinghe, 't gheselsceip hem te gadere ghehouden heift up zeikere oordenancen ende statuten, alsoo hiernaer verclaerst staet. Ende omme dat Mijnheeren van der wet overzaghen dat 't gheselsceip wel zittende was in de steide ende datter de steide, in nacommenden tiden, of ghesceipen was wel ghediend te zine, waertoe zij hem allen presenteiren, consenteirden ende daden de ghesellen verchièren ende tekenen jaerlijx met haren capproenen, hemleiden beveilende dat zij de ghilde ende 't gheselsceip te gader houden zouden; 't welke zij niet doen ne moghen het ne zi bi der hulpe ende trooste van U, Heeren, overghesien ende ghemeerct dat zij tote noch van U, Heeren, gheene ghilde ghemaect zijn, noch van U lieden voorzien jaerlijx van hoofdmanne, gouverneirer, noch oocmeide dat haerleider statuten ende oordennanchen naervolghende hemlieden noch niet van Ulieden gheconsenteird ende ghegheiven zijn; bi den welken zij de rebelle ende jeighengaende den statute, corrigieren zouden moghen van Uwelieder weighe. Waerbi zij u bidden ende supplieren omoedelike ende omme Gode dat U ghelieve van hemlieden te makene ende te oordeneirne eene ghilde, hemlieden, bi uwer autoriteid, oordenneirende hoofdman ende gouvernement, alsoo de ghilde van Sijnte Joris heift, hemlieden consenteirende, confirmerende ende approuverende de poointen ende statuten naervolghende in alle hare poointen ende in elc zonderlinghe alsoo verre als U, Heeren, moghenlijc dijnken zal. Ende zij zullen hem pinen die statuten te houdene, 't geselscap te gadere te

houdene ende altoos te zine ghereed der steide te diene daer zoes begheren zal, zonder eenighe faute an hemlieden te vindene, of God wille, die u allen verleene goed lijf ende lanc. Ende voord volghede daernaer 't goond dat hiernaer volleghd: Dit naervolghende zijn de oordenanchen ende statuten, die de ghesellen van der ghilde van Sijnte Bastiane, eenen tijd ghehouden hebben bi Mijnheere Mer Jhan Belle, nu heere van Boesijnghe, de welke zij begheeren gheconfirmeird te hebbene van Mijnheeren Voogd ende Sceipenen voorseid :

Eerst dat alle de gone, die in de ghilde commen zullen, moeten gheiven van incommene vj (6) s. parisis.

Item, waerd datter eenighe ghesellen quamen omme [te] scieten, waerd omme gheld of omme prijs, dat men hemlieden presenteiren zal den wijn reidelijc naer dat zij commen.

Item, waerd dat men yet verlore met scietene, dat ware ten costen van der ghilde voorseid.

Item, waerd datter eenighe ghesellen van buten quamen scieten omme den wijn ende dat de ghesellen van der ghilde yet wonnen, dat dat ware in proffiten van der ghilde.

Item, waerd dat eenich van der ghilde omboden ware 't eenen prise, ende menre ghinghe bi den Conijngh, Hoofdman ende Gouverneirer, de costen, die men daer doen zoude, dat ware ten costen van der ghilde.

Item, waerd datter eenich ghildebroeder stoorve, dat men ombieden zoude de ghesellen van der ghilde daer te commene ende dat dat ware den gonen, diere niet ne quamen, up de boete van ij (2) s. par., ten proffite van der ghilde, of het ne ware dat zij hadden noodzakelike zinnen ende dat te weitene daden. Ende dit te besoukene bi den Gouverneirer van der ghilde.

Item, wanneer dat men de messe doen zal, dat men dat sculdich werd te laten weitene alle den ghildebroeders ende degone, diere niet ne quamen, dat ware up de boete van ij (2) s. par.

Item, zo wie die niet ne quame sacramentdaghe ende onservrauwendaghe in den thuun, dat ware up de boete van ij s. par.

Item, wanneer dat men den wijn sciet ende degone, wies wijndagh dat het ware, daer niet ne quame ter tijd alsoo 't behoren zal, dat ware up de boete van ij s. par.

Item, wanneer dat eenich van den ghildebroeders d'een den andren hiete lieghen of sconfierlike toesprake, dat zij dat zouden beitren ten zegghene van den Conijngh, Hoofdman ende Gouverneirer.

Item, wanneer dat men den gaey scieten zal, dat elc ghildebroeder zal betalen ter maeltijd alsoo ghecoustumeird es, weider dat hij ter maeltijd comt of ne doet.

Item, zo wie die zijn capproen van der ghilde niet ne brochte up den dach dat men den gaey sciet, Sacramentdaghe en Onservrauwendaghe in den thuun, dat ware up de boete van ij s. p.

Item, wanneer datter yement stoorve van den gildebroeders, zo zoude de ghilde hebben eene keersse ten lichte van der messe van der ghilde, zulke alser staen zoude up de stage, ende voord xij (12) s. par. ten prouffite van der ghilde.

Item, wanneer datter yement uter ghilde gaen zal, dat hij der ghilde gheiven zal xxiiij (24) s. par.

Na den leisene van der welker supplicatie ende van den poointen voorseid, raed ende avijs derup ghehebt, ende overghesien ende ghemeerct dat men wel te doene mochte hebben van den dienste van den voorseiden supplianten ende dat oocmeide hare supplicatie ende de voorseide poointen reidenlijc ende consenteirlijc zijn ende van noden, zoude 't voorseide gheselsceip te gadere bliven, bider ghemeenre camere voorseid gheoordeneird ende gheconsenteird was dat van nu voordmeer de handboghescotters eene ghilde van Sijnte Sebastiane houden zullen, ende houden ende doen houden de poointen ende statuten voorseid ende dat de steide van Ypre der voorseide ghilde elcs jaers gheiven zal een pond groten omme daermeide te heurne een land daerup de ghilde voorseid hare scotterye houden zal moghen, Ende voord was Mijnheere Mer Jhan Belle, heere van Boesinghe, ghemaect ende ghedeputeird, van Mijnheeren Vooghd ende Sceipenen weighe, hoofdman van der voorseider ghilde ende deide daertoe zinen eed diere toediende ende behoorde.

ANNEXE B.

Keure van Scottersackere ende van Scietene. (1)

1385-1389. — Eerst, men verbiet allen lieden ende kijndren up der scottersbeilic te gane, no planken te legghene omme brugghen te makene up xx s.; ende, word er yemen ghequest, men soud er gheen berecht of doen.

Item, dat niemen droghe, no legghe, no spreede lakene, no wulle, no anders yet up der scotterslant.

Item, dat niemen moet saillieren, no breiken yet datter up ymact es, up ene boete van iij ₶.

Nus dore en avant ne trait d'arc à balestre, *ne d'autre arc* queil qui soit, dedens les portes de le ville d'Ippre, ne dehors les portes, as églises, partout dedens le banlieuwe, sour x ₶. et estre hors de l'eschevinage xl jours sans revenir ens, sour l. ₶. L'AN M CCC & XX EN APRIL (2).

Item, dat niemen scieten moet ten scottenhouke [up iij daghe in de vanghen sse te ligghene ter ordennanche van scepenen]. Ghedaen in 't jaer M. CCC. IIIJ^{xx} ENDE VIVE, DEN IX^{sten} DAGH IN WUEDEMAENT (3).

Les mots entre [ ] *remplacés* (*écriture postérieure*) *par*: « met voetboghen, NOCH HANTBOGHEN, up xx s., te innene bj den here ende zine cnapen *et suivis par* (*même écriture que la modification*). Vernieut in 't jaer m. ccc. iiij^{xx} ende viere, in de pinewouke 'sdicendaeghs (4).

Item, es gheordeneirt dat elc wie hij zij, eist wijf of man, die commen up scotters lant als mer schiet, voor hem zie, want daer hij ghequest woorde, hi soude zijn quest moeten houden an

---

(1) La kuére « van Scottersackere » etc., insérée au folio 63 du registre des kueres codifiées au commencement du XVe siècle, est identique à celle-ci, sauf quelques ajoutes et variantes que nous indiquons en notes.

(2) Sans la date.

(3) Sans la date.

(4) Ici il y a erreur manifeste du scribe, la modification datant du 28 mars 1385 alors que l'article original date seulement du 9 juin suivant. Cette modification est manifestement de la même main que le tout dernier article, proclamé le 8 avril 1391.

hem zelven zonder nemmermeer enighe bate derof te hebbene. Gheordenert bi den Heere ende bi der wet ende utegheroupen in 't jaer m. ccc. iiij^{xx} ende vive, den xxv^{sten} dagh in septembre (1).

(*Ecriture postérieure*) Item, was gheordenert ende uteghe-roupen ter halle in 't jaer m. ccc. iiij^{xx} endee leivene, saterdaghes naer quasimodo......... in april, dat niemen moet laten gaen enighe coeyen, scapen, zwinen, gheten, of enighe besten up scotters land. Wie de contrarie dade, dat ware up x s. elke beeste die re up vonden zoude zijn. Ende al de scotters zijn moghende die te scuttene over de boete van x s. vorseid (2).

Registre de brouillons ou projets de Kueres écrit vers 1385-1389 et semblant avoir servi à la rédaction du Registre des Kueres du XVe siècle.

---

(1) Sans la date.

(2) Sans la date et avec ajoute postérieure après « scotters land » comme suit : *zonder 't consent van den gouvernerers van den ghilden.*

La Formation du domaine de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand,

PAR

Charles Vanden Haute.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de
M.M. A. DIEGERICK *et* V. VANDER HAEGHEN.

LA FORMATION DU DOMAINE DE L'ABBAYE DE SAINT-PIERRE A GAND.

Cette courte étude requiert quelques mots d'explication.

Tout ce que l'on possède concernant l'organisation économique des grands domaines dans notre pays se réduit, je crois, à deux travaux essentiels : *Le livre de l'abbé Guillaume de Ryckel*, édité avec une introduction par Mr H. Pirenne, et l'*Etude sur la formation et l'organisation économique du domaine de l'abbaye de St-Trond depuis les origines jusqu'à la fin du XIIIe siècle*, par Mr A. Hansay. La période qu'embrassent ces ouvrages ne va guère au delà du XIIIe siècle. Or, on sait que les Pays-Bas ont été en quelque sorte la terre classique des grands domaines ecclésiastiques, et s'il est vrai qu'avec la période agricole du moyen-âge se termine une civilisation dont le grand domaine était le ressort essentiel, son importance sociale et économique n'en continue pas moins à être grande durant la période de transition à la seconde partie du moyen-âge, pendant celle-ci et même les temps modernes. A l'étude de l'organisation du grand domaine se rattache plus d'un probléme trés intéressant ; pour n'en citer qu'un seul : celui de la condition des populations agricoles dans les Pays-Bas, sur laquelle on est si loin de posséder des notions précises, surtout pour la fin du moyen-âge et les temps modernes.

Il y a donc une lacune béante dans nos connaissances

historiques, due, partiellement du moins, à l'absence de travaux sur le grand domaine après le XIIIe siècle. C'est en vue de contribuer à combler cette lacune que je me suis proposé d'étudier l'organisation économique, à partir du XIVe siècle, de l'abbaye de St-Pierre à Gand, dont des archives remarquables sont conservées au dépôt de l'Etat à Gand. Rien de pareil n'a été fait pour cette abbaye, pendant l'époque antérieure au XIVe siècle, mais les travaux de MM. Pirenne et Hansay, quoique se rapportant au domaine de Saint-Trond, suffisent à donner une idée de ce que fut dans nos contrées l'activité économique d'un grand domaine ecclésiastique en général, jusqu'à la fin du XIIIe siècle.

Cependant il était utile, même nécessaire de jeter un coup d'œil rapide sur la formation du domaine de Saint-Pierre et d'en esquisser à gros traits le développement jusqu'à la fin du XIIIe siècle. C'est cette esquisse qui fait l'objet de la présente notice. Elle conduit rapidement jusqu'au seuil du XIVe siècle, époque à laquelle a été fait un *Liber Inventarius*[1] ou relevé de tous les revenus et possessions du monastère de Saint-Pierre, dont l'existence sert ainsi mon intention d'étudier d'une façon détaillée, à partir de ce moment, l'organisation économique de l'abbaye.

---

1. Il est mentionné par J. de Saint-Genois dans sa *Notice sur les archives de la Flandre Orientale*, *Messager des sciences historiques*, 1841, p. 191.

L'abbaye de Saint-Pierre au mont Blandin à Gand a comme fondateur saint Amand et remonte à la première moitié du VII[e] siècle. Les documents dignes de foi, qui peuvent nous éclairer sur les origines proprement dites de l'abbaye, sont rares, et ceux qui sont arrivés jusqu'à nous ont été très mutilés au cours des siècles. Aussi, pour se guider à travers le brouillard qui entoure l'histoire des premières années du monastère, il faut procéder par tâtonnements, se garder d'affirmations trop absolues, et la plupart du temps se contenter d'avancer des conjectures plausibles, justifiées par les fragments de textes que l'on possède.

Pendant tout le moyen-âge et même pendant les temps modernes, les moines de Saint-Pierre et de Saint-Bavon se sont disputé l'honneur d'avoir été les premiers créés par saint Amand. Cette question de la priorité entre les deux abbayes rivales domine la plupart des sources narratives qu'elles nous ont léguées. Suivant que le chroniqueur appartenait à l'un des deux monastères, il s'évertuait à démontrer que le sien était le plus ancien. On sait, par l'intéressant travail de M[r] Holder-Egger[1], les faux et les difficultés de tout genre auxquels cette polémique a donné lieu. Le problème de l'origine des abbayes ne fait que s'en compliquer davantage. Dans tous les cas, la fondation du monastère qui prit dans la suite le nom de Saint-Bavon, est antérieure à la conversion de ce personnage au christianisme[2]. Les deux établissements religieux fondés par saint Amand, à des

---

1. O. Holder-Egger, *Zu den Heiligengeschichten des Genter St-Bavosklosters* dans les *Historische Aufsätze dem Andenken an G. Waitz gewidmet*, 1886.

2. Voir les Bollandistes, *Acta Sanctorum* Octobris, t. I. pp. 218 et ss.

endroits remarquablement situés au point géographique, l'un sur une éminence appelée le mont Blandin, l'autre au confluent de la Lys et de l'Escaut, furent à l'origine consacrés à saint Pierre.

Le fait que les deux monastères avaient à l'origine le même patron, rend vraisemblable l'hypothèse qu'ils étaient unis par des liens très étroits, et que l'un d'eux, celui qui plus tard prit le nom de Saint-Bavon, était une dépendance de l'autre, plutôt qu'il ne formait un établissement distinct. Ce qui prouve bien en tout cas l'unité domaniale primitive des deux fondations de saint Amand, c'est le résumé des biens acquis pour l'abbaye de saint Pierre par saint Amand et les abbés Florbert et Jean[1], dans lequel on lit: *Morbertus donavit Fliteritsale* (Vlierzele). Or, le même *Fliteritsale* est compris parmi les possessions que Charles le Chauve confirme à l'abbaye de Saint-Bavon, le 14 octobre 864[2]. Mais, petit à petit, celle-ci est devenue une communauté religieuse et économique, entièrement indépendante de celle de Saint-Pierre. La scission sans doute ne fut pas brusque, mais fut le résultat d'une lente évolution. Celle-ci dut commencer avec saint Bavon, pendant sa vie, peut-être, ou de suite après sa mort. Bavon, non moins par sa naissance que par sa réputation de haute vertu, fut un des adeptes les plus remarquables de la doctrine prêchée par saint Amand; il fut une source de gloire et de prospérité matérielle pour la maison qu'il habita sans doute et dans laquelle il fut enterré. Celle-ci ne put manquer de s'élever de la situation secondaire, dans laquelle elle s'était trouvée jusqu'alors, par les miracles qui s'accomplissaient autour des reliques du grand saint des Flandres et attiraient les pèlerins en foule. Rien d'étonnant que le monastère situé au confluent de la Lys et de l'Escaut se soit peu à peu détaché de sa maison-mère, si je puis m'exprimer ainsi ; le

1. Van Lokeren, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand* (Gand, 1868), nº 1.

2. Serrure, *Op. cit.*, nº 4.

nom du saint, auquel il devait sa prospérité, n'a pas tardé à se substituer à celui de son premier patron, saint Pierre. La pénurie des textes ne nous permet pas de suivre d'une façon précise les phases de cette évolution, mais on peut dire que sous Charlemagne elle était un fait accompli. C'est ce qui ressort d'une charte du 12 avril 819[1], par laquelle, le roi Louis le Pieux confirme au domaine de Saint-Bavon, l'immunité qui lui avait été accordée déjà par son père Charlemagne. Quelques années auparavant, le 2 juin 815[2], une charte identique avait été dévolue au domaine de Saint-Pierre. Ces diplômes d'immunité de Charlemagne et de Louis le Pieux, dont le second nous a été conservé et dont le premier ne nous est connu que par l'allusion qui y est faite dans le second, sont les premiers indices d'une distinction entre les domaines de Saint-Pierre et de Saint-Bavon.

Dans la constitution du domaine de Saint-Pierre se dessinent nettement trois périodes bien caractérisées : la première va jusqu'à Eginhard, c'est à dire vers 815; la seconde, qui commence avec celui-ci, s'étend environ sur un siècle et est interrompue par une épouvantable décadence; la troisième s'ouvre avec le comte Arnoul le Vieux et l'abbé Gérard de Brogne, et est marquée par l'introduction de réformes radicales dans l'organisation tant religieuse qu'économique de l'abbaye.

---

1. Serrure, *Cartulaire de St-Bavon*, n° 3.
2. Van Lokeren, *Op. cit.*, n° 7.

1e PÉRIODE.

Depuis les origines jusqu'à Eginhard.

Sur cette première période, on ne possède que des renseignements vagues et incertains. Un texte publié par Vande Putte, dans les *Annales de la Société d'Emulation de la Flandre occidentale*, t. III, p. 215, et, avec quelques variantes, par le même, dans les *Annales Abbatiæ Sancti Petri*, p. 82, et repris par Van Lokeren au n° 1 de son *Recueil de chartes et documents de Saint-Pierre*, donne un résumé des biens acquis pour l'abbaye par saint Amand et les abbés Florbert et Jean. Ce document, écrit en un latin barbare, est obscur et paraît très corrompu; on s'y heurte à des contradictions, peu ou pas d'identifications certaines sont possibles. Ce qui s'en dégage, c'est que le noyau primitif du domaine a été constitué par des donations et surtout par des achats. Il est probable que les premiers donateurs de biens se sont recrutés parmi les païens francs, que saint Amand conquit à la doctrine du Christ, et que, certains d'entre les disciples qui vinrent se grouper autour de lui, se trouvant être propriétaires fonciers, ont apporté des terres à la communauté naissante. Ce qui est un fait frappant dans la formation du domaine du mont Blandin, ce sont les achats assez considérables dont il est fait mention dès l'origine. Il n'en va pas de même par exemple à Saint-Trond[1], où le fondateur de l'abbaye lui constitue un domaine initial en la dotant de ses biens patrimoniaux, ni dans le monastère bénédictin de Werden sur la Ruhr[2], dont les premiers abbés sont en même temps évêques de Munster.

---

1. A. Hansay, *Etude sur la formation et l'organisation économique du domaine de l'abbaye de St-Trond*, p. 1.

2. R. Kötzschke, *Studien zur Verwaltungsgeschichte der Grossgrundherrschaft Werden an der Ruhr* (Leipzig. 1901), p. 1.

Les premiers abbés de Saint-Pierre doivent avoir disposé d'assez fortes sommes d'argent ; l'abbé Florbert achète des biens pour 1000 sous d'or, saint Amand pour 700 sous d'or[1]. Ce n'était pas avec leurs richesses personnelles qu'ils pouvaient faire face à ces achats. De qui les tenaient-ils? Le champ est ouvert aux conjectures. Il n'est pas impossible que les rois francs, avec lesquels ils avaient des rapports, soient intervenus.

La plupart des donations sont faites par des gens dont on ne sait que le nom. Parmi les premiers bienfaiteurs de marque apparaissent les rois Dagobert, qui fit don à l'abbaye de la villa de Ayghem, et Clovis, qui en 649 confirma l'achat fait par l'abbé Florbert des biens d'un certain Rucho de Sclotis. On n'a malheureusement pas conservé la charte royale, qui doit avoir accompagné la donation de Ayghem. Antérieure en tout cas à 638, qui est l'année de la mort du roi Dagobert, elle aura été comme la première sanction légale de l'existence du domaine. Le développement de celui-ci fut brusquement entravé par Charles Martel. Ce prince, dit la chronique[2], lors de ses démêlés avec Raginfrid[3], s'étant laissé persuader que l'abbé de Saint-Pierre, Célestin, avait pris le parti de son rival, le chassa « *et villas quoque quae subjacebant dominio monasterii Blandiniensis suos divisit per vassallos absque reverentia Dei* ». Cette laïcisation d'un domaine religieux au profit de ses vassaux ne constitue d'ailleurs pas un fait isolé du gouvernement de Charles Martel, mais rentre dans sa politique habituelle. Les moines se trouvèrent sans ressources temporelles et se dispersèrent comme un troupeau sans pasteur. Depuis cette époque jusqu'au moment où Charlemagne prit en mains les rênes de l'empire,

---

1. Van Lokeren, *Op. cit.*, nº 1.
2. Van de Putte, *Annales abbatiæ Sancti Petri*, p. 68.
3. Ce Raginfrid était un compétiteur de Charles Martel à la dignité de maire du palais; il était suscité contre lui par le parti neustrien. Voir, à ce sujet, Richter, *Annalen des Frankischen Reiches*, t. I, pp. 183 et ss.

« *locus ille pene ad nihilum est redactum* ». C'est à Eginhard qu'il appartint de relever l'abbaye de ses ruines.

IIe PÉRIODE.

Depuis Eginhard[1] jusque vers 915.

On connaît la haute situation que valurent à Eginhard, à la cour de Charlemagne, ses talents et les ressources variées de sa culture intellectuelle. La faveur en laquelle ce prince le tenait, il la conserva sous son successeur Louis le Pieux. Celui-ci en donna la preuve en lui conférant, à titre de bénéfice, la dignité abbatiale dans plusieurs monastères, au nombre desquels se trouvait celui de Saint-Pierre à Gand. Eginhard, s'il ne fit pas sa résidence de ce dernier, eut avec lui des relations suivies.

Abbé de Saint-Pierre dès avant 815, il commença par y installer 24 clercs[2], c'est à dire des chanoines réguliers[3]. Afin de pourvoir à leur subsistance, il s'occupa activement de restaurer le domaine déchu. Au nº 6 de son *Recueil*, Van Lokeren imprime un texte renfermant des fragments d'un polyptyque qui remonte manifestement à l'époque carolingienne. Pour s'en convaincre, il suffit de les comparer par exemple au *Polyptyque d'Irminon,* publié et commenté par Guérard. Il est probable que c'est Eginhard lui-même qui, en administrateur intelligent, a fait dresser ce terrier. Il ne faisait d'ailleurs en cela que se conformer à un précepte du *Capitulare de villis*[4], où les rois carolingiens recommandent à ceux qui gèrent leurs domaines, de faire des polyptyques très détaillés.

1. Voir sur lui E. Bacha, *Etude biographique sur Eginhard*, dans les dissert. acad. publiées par G. Kurth (Liége, 1888).

2. Vande Putte, *Annales abbatiae Sancti Petri*, p. 69.

3. Serrure, *Op. cit.*, nº 4 "*.... innotuerunt canonicis ipsius monasterii ....*".

4. Mon. Germ. Hist. Leges. *Capitularia Regum Francorum,* éd. Boretius, t. I, p. 88, c. 62.

Aux possessions primitives du monastère à Ayghem et à Douchy, viennent s'en ajouter de nouvelles, éparpillées un peu partout. Avec Eginhard les donations de terres et de serfs deviennent nombreuses[1], et arrondissent petit à petit le domaine. Les abbés prédécesseurs d'Eginhard avaient frustré les religieux d'une partie de ce qui leur revenait. Eginhard[2] assigne à l'entretien de ceux-ci certaines terres déterminées; il leur abandonne la part des aumônes qui jusqu'à ce moment avait été perçue par l'abbé; les revenus des précaires qui viendront à s'éteindre seront affectés aux chanoines; ceux-ci obtiennent la jouissance d'une partie du vignoble voisin de l'abbaye; enfin ils reçoivent une partie de la forêt Sceldehelt(?). Eginhard, pendant son absence, tandis qu'il résidait à Mullinheim[3], avait confié la direction du monastère à deux personnages sur lesquels on ne possède pas de renseignements très précis[4] : «*Luithardo presbitero et Eremberto vicedomino*». Il est probable que le premier, Luithardus, un prêtre, avait la direction spirituelle du monastère, tandis que Erembertus, vicedominus[5], était un fonctionnaire laïc, investi plutôt d'attributions économiques et judiciaires. Eginhard leur adjoignit, pour la perception des cens, un autre prêtre nommé Willebald. Par la charte du 2 juin 815[6], Louis le Pieux, en renouvelant le privilége d'immunité déjà accordé au domaine de Saint-Pierre par Charlemagne, consacra l'œuvre de réorganisation entreprise par Eginhard.

L'ère de prospérité qui s'était ouverte avec celui-ci, ne devait guère être de longue durée. Sous les successeurs de

---

1. Van Lokeren, *Op. cit.*, n° 6.
2. Van Lokeren, *Op. cit.*, n° 9.
3. Voir Bacha, *Op. cit.*, p. 42.
4. Van Lokeren, *Op. cit.*, n° 5.
5. A l'origine le vice dominus est le remplaçant de l'abbé comme directeur spirituel du monastère; dans la suite son rôle s'est étendu, il apparaît comme économe ou majordome. V. Waitz, *Deutsche Verfass. Gesch.*, t. IV, p. 463.
6. Van Lokeren, *Op. cit.*, n° 7.

Louis le Pieux, la décadence se produisit, épouvantable. Les seigneurs laïcs voisins s'arrachèrent par lambeaux une grande partie du domaine, tandis que les religieux eux-mêmes menaient une vie peu édifiante[1]. C'est vers la même époque que se placent les incursions des Normands dans les Pays-Bas, et, quoique les sources de Saint-Pierre ne fassent pas expressément mention des déprédations que l'abbaye du mont Blandin aurait eu à subir de leur part, on peut supposer avec infiniment de raison que ce domaine a été dévasté par les Normands, comme celui de Saint-Bavon[2]. Arnoul le Vieux, comte de Flandre, et l'évêque Transmar de Tournai, aidés de Gérard de Brogne comme abbé, entreprirent de relever l'abbaye de sa décadence à la fois morale et matérielle.

IIe PÉRIODE.

Depuis Gérard de Brogne (941) jusqu'au XIIIe siècle.

Au milieu de la perturbation générale, la discipline religieuse s'était fortement relâchée dans le monastère de Saint-Pierre. Gérard de Brogne, le réformateur religieux bien connu[3], devenu abbé de Saint-Pierre, s'occupa activement de restaurer la vie monacale, conformément à la règle de saint Benoît, non toutefois sans rencontrer une vive opposition de la part des chanoines. Ceux-ci sont forcés d'échanger l'habit de chanoine contre celui de moine. D'autre part, le comte Arnoul fait rentrer l'abbaye en possession d'une grande partie des biens, dont elle avait été dépossédée[4]. Pendant toute la

---

1. W. Schultze, *Gerhard von Brogne und die Klosterreform in Nieder-Lothringen und Flandern*, dans les *Forschungen zur Deutschen Gesch.*, t. XXV, 1885, p. 242.

2. Pour Saint-Bavon, le fait est attesté. Schultze, *Op. cit.*, p. 238

3 Voir sur Gérard de Brogne et son œuvre, outre l'ouvrage de Schultze déjà cité, celui plus récent et plus complet de E. Sackur, *Die Cluniacenser* (Halle, 1892).

4. Des Marez, dans les *Bull. de la Comm. roy. d'histoire*, 1896, p. 243.

durée de sa vie, ses bienfaits ne cessèrent d'aller au monastère dont il avait pris à cœur le relèvement. Ses fils et les membres de sa famille imitèrent son exemple[1]. Déjà quelques années auparavant, Elftrude, comtesse de Flandre, mère d'Arnoul, et ses fils avaient fait don à Saint-Pierre de vastes propriétés situées en Angleterre[2]. Ce serait certes un chapitre, non le moins attachant ni le moins documenté, dans l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre, que celui consacré à suivre, dans leurs péripéties si variées, les vastes et riches possessions que la puissante abbaye posséda jusqu'au XVe siècle au delà de la Manche, à Greenwich, Woolwich et Lievesham[3]. Mais, de par leur position excentrique, la destinée de ces biens présente un caractère qui lui est propre; leur développement a suivi des phases qui se rattachent plutôt à l'organisation domaniale en Angleterre. Cette étude, tout en présentant le plus haut intérêt en elle-même, ne rentre pas dans le cadre d'un travail tendant à dégager les traits fondamentaux de l'organisation du domaine de Saint-Pierre et qui, pour cette raison, doit se réduire à celui du continent.

Pendant le siècle qui suit la mort d'Arnoul le Vieux (937), le cartulaire de Saint-Pierre n'est qu'une longue suite d'actes de donations. C'est alors partout, d'ailleurs, l'âge d'or des donation à l'Église[4]. Dans la suite, le domaine continue à s'arrondir par des acquisitions faites à intervalles plus espacés; au XIIIe siècle, on peut dire qu'il est définitivement constitué. Il n'est pas dans mon intention de faire, en cette ébauche rapide, le relevé des donations, ni d'aller plus avant dans l'étude des agrandissements successifs du domaine jusqu'à sa constitution définitive. J'ai voulu me borner à indiquer les grandes lignes de sa formation.

---

1. Van Lokeren, *Op. cit.*, n°s 22, 32, 36, 37, 39, 45.

2. Vanden Haute, dans les *Bull. de la Comm. roy. d'histoire*, 1902, p. 411.

3. Voir de Saint-Genois, dans les *Bull. de l'Acad.*, t. IV, 1re partie, 1842, pp. 253 et 625.

4. K. Lamprecht, *Deutsches Wirtschaftsleben im Mittelalter* I^{2}, *Darstellung*, pp. 675 et ss.

Avec la fin du XIII[e] siècle s'ouvre une nouvelle phase dans l'histoire économique de l'abbaye de Saint-Pierre. Celle-ci fut cruellement éprouvée par la crise dont s'accompagna, pour l'organisation domaniale du haut moyen-âge, le passage d'une période essentiellement agricole à une autre, où apparaissent désormais au premier plan, comme facteurs de la vie économique, le commerce et l'industrie[1]. Les domaines des vieux monastères bénédictins, organisés encore suivant le type carolingien, jouissaient de revenus en nature et en argent absolument fixes et immuables. D'une part ils ne bénéficièrent pas de l'accroissement considérable de la rente foncière qui se produisit au XII[e] et XIII[e] siècles; d'autre part la baisse énorme de la valeur de l'argent eut pour résultat de réduire d'une façon effrayante leurs revenus en espèces. C'est vers 1280 que la crise paraît avoir atteint son maximum d'acuité dans le monastère de Saint-Pierre. La pauvreté de l'abbaye oblige les religieux à s'éparpiller par groupes dans leurs diverses cours ou granges, ou dans d'autres monastères, afin de pourvoir à leur subsistance[2]. Le marasme où sont plongés les moines de Saint-Pierre est tel que l'évêque de Tournai, Philippe, doit venir à leur secours[3] : ils sont vraiment écrasés sous le poids de leurs dettes et lui font savoir que, sans l'application de remèdes prompts et énergiques, « *facultates ipsius monasterii universas usurarum voragine fore devorandas* ». A la fin du XIII[e] siècle, se place une tentative vigoureuse, pour réagir contre la décadence de l'abbaye et qui rappelle singulièrement l'œuvre

---

1. Voyez à ce sujet K. Lamprecht, *Deutsches Wirtschaftsleben*, t. I, pp. 862 et ss., et H. Pirenne, *Le livre de G. de Ryckel*, Introduction, pp. I et ss.

2. V. Van Lokeren, *Op. cit.*, I, n° 895, p. 391. Un très curieux document conservé aux Archives de l'Etat à Gand (Fonds Saint-Pierre, n° 936), notamment le procès-verbal d'une enquête faite pour savoir si la *domus de Clusa* (Cluysen) était un prieuré ou bien une simple *grangia*, nous apprend que vers 1280 il y eut jusqu'à 10 moines en cette maison " *ad parcendum expensas* ".

3. Van Lokeren, ibid., n° 895.

entreprise, environ un demi-siècle plus tôt, par Guillaume de Ryckel, abbé de Saint-Trond. Il ne nous a pas été conservé pour Saint-Pierre de document, mettant en un saisissant relief, comme le fait le livre de l'abbé Guillaume de Ryckel, la part personnelle prise par un individu dans cette œuvre de réorganisation économique d'une abbaye; par contre, en 1281, il a été dressé dans le monastère de Saint-Pierre, un vaste inventaire de tous les revenus et propriétés de celui-ci, et il semble bien que la composition, à ce moment, du *Liber Inventarius* par les moines de Saint-Pierre, trouve son explication, dans leur désir de sortir du gâchis financier où ils se débattaient.

Ma tâche, qui consistera à étudier l'organisation économique du domaine de Saint-Pierre depuis le XIVe siècle, se trouve facilitée par l'existence du *Liber Inventarius*, qui résume pour ainsi dire toute la période qui le précède, et fournit, à pied d'œuvre, une grande partie des renseignements nécessaires pour aborder celle qui le suit.

ANNEXE.

Description du Liber Inventarius.

Le *Liber Inventarius* provient des archives de l'ancienne abbaye de Saint-Pierre, à Gand, et se trouve actuellement au dépôt des Archives de l'Etat, à Gand, où il est catalogué sous le n° 125 du fonds de Saint-Pierre.

L'âge et la nature du manuscrit sont indiqués de façon trés précise dans une bréve introduction se terminant par une clause comminatoire à l'égard de ceux qui, dans un esprit de fraude, porteraient atteinte à l'intégrité du manuscrit: c'est un « *Liber inventarius omnium bonorum, tam de diversis officiis quam de curtibus, censibus, redditibus et aliis diversis bonis ad ecclesiam Sancti Petri Gandensis, tam intus quam extra, spectantium, prout melius et fidelius, ut tunc colligi et compilari poterant, confectus et compilatus, anno domini MCC octuagesimo primo*.

Le manuscrit se compose de 295 feuillets de parchemin de 22 centimétres de largeur sur 31 centimétres de hauteur, renfermés dans une reliure en cuir du XVIIIe siécle. Leur numérotation, en chiffres romains, présente cette particularité qu'elle est faite réguliérement au verso des feuillets. Entre les feuillets 226 et 227 s'intercalent 11 feuillets non numérotés; ceux-ci ont été, selon toute probabilité, laissés en blanc lors de la rédaction première et remplis peu de temps aprés, car, au point de vue de l'écriture comme au point de vue du contenu, rien ne les distingue des feuillets qui les précédent immédiatement.

Le foliotage fait également défaut sur les trois derniers feuillets du manuscrit; il est en chiffres cursifs sur les feuillets 276 à 282. Certains feuillets ont été laissés en blanc, réservés apparemment à des additions : fol. 47-49; 103-105; 125-129; 185; 248 et 249; 277 et 278.

Le manuscrit a été écrit en 1281 comme il est indiqué dans l'introduction; mais il n'a pas été entièrement rédigé d'une haleine et certains feuillets, qu'il n'est pas possible de déterminer avec précision, sont de quelques années postérieurs à cette date. On rencontre également d'assez fréquentes annotations et corrections de la fin du XIII[e] siècle et du commencement du XIV[e].

On se convainc aisément que le *Liber Inventarius* est le résultat du travail collectif de plusieurs scribes; malheureusement il ne renferme pas un mot ni un indice quelconque qui puisse nous renseigner sur l'identité de ses auteurs : c'est une pure œuvre de comptabilité dans laquelle ceux-ci ont fait abstraction complète de leur personnalité.

Dans ce polyptyque sont consignés les revenus de toute nature que produisaient les diverses cours ou propriétés quelconques du monastère avec, dans un grand nombre de cas, le nom des fermiers et censitaires en regard de ce qui était dû par chacun d'eux. Son établissement supposait évidemment des travaux préparatoires considérables. Quand on songe à la difficulté des communications à cette époque et à la vaste superficie du territoire qu'englobait le domaine de Saint-Pierre, disséminé sur une partie de la Belgique, de la France et de l'Angleterre actuelles, on comprend que ceux qui furent chargés dans le monastère de la confection du *Liber Inventarius*, aient confié, soit à des envoyés spéciaux, soit à des individus résidant dans les cours et prévotés mêmes, la mission d'établir l'état des biens et des revenus pour des offices ou dans des circonscriptions déterminés. Le *Liber Inventarius* a été constitué par la réunion des différents rapports ainsi obtenus.

Si nous sommes dans une ignorance absolue au sujet de ceux qui ont centralisé ces rapports dans un inventaire général, au moins connaissons-nous les auteurs de deux relevés partiels: c'est un certain *Heinricus Moutenere* qui a dressé l'état des biens de la *celleraria*. En tête de la partie qui est consacrée à cet office dans le *Liber Inventarius*, on lit fol. 50 (recto) : « *Hec sunt bona cellerarie et loca*

et parochiae ubi dicta bona consistunt per Heinricum dictum Moutenere declarata ».

C'est un autre document reposant également aux Archives de l'Etat, à Gand[1], qui nous apprend le nom de celui qui a fait l'estimation des revenus de la prévôté de Cluysen. Lors d'une enquête faite en 1287 sur le point de savoir si la *domus de Clusa* était un prieuré ou bien une simple *grangia,* un témoin, interrogé sur la valeur des biens qui en dépendaient, dit s'en rapporter à *Jordanus filius Clarie de Hulst*, qui avait dressé l'inventaire des revenus de l'abbaye à Cluysen. Dans la même enquête, un autre témoin, *Sigerus dictus Tarbart*[2], affirme avoir participé au dressement de cet inventaire : « *interfuit computationi eorumdem* (bonorum) ». Bien qu'il ne soit pas dit expressément qu'il s'agissait là d'un relevé devant servir pour l'établissement du *Liber Inventarius*, on peut supposer avec raison qu'il en a été ainsi, celui-ci n'étant que de quelques années antérieur à l'enquête faite en 1287.

Le manuscrit qui nous occupe renferme deux parties bien distinctes : chaque office du monastère avait des revenus qui lui étaient spécialement affectés; dans la première partie du manuscrit sont donnés les divers offices avec leurs revenus respectifs.

Viennent dans l'ordre :

Prepositura	fol. 1-49.
Celleraria	» 49-67.
Custodia	» 67-75.
Infirmaria.	» 75-76.
Pietantia	» 76-78.
Elemosina.	» 78-102.

C'est dans cette partie du manuscrit que sont mentionnés la plupart des revenus que le monastère possède à Gand même, ou dans le voisinage immédiat de la ville. Les revenus

1. Fonds Saint-Pierre n° 936, fol. 6.
2. Ibid., fol. 19.

des divers offices sont additionnés à la fin du relevé consacré à chacun d'eux.

La seconde partie du manuscrit comprend la description des divers noyaux économiques dont l'ensemble, avec les possessions sises autour de Gand et dans cette ville, constitue le domaine de Saint-Pierre. J'en donne une analyse sommaire :

Etats des biens à :

Ruschevliete	fol. 106-124.
Cluysen	» 130-139.
Tamise.	» 140-148.
Saftingen	» 148-149.
Saffelaer	» 149-156.
Wachtebeke	» 157.
Destelberghen. . . .	» 157-158.
In Brabantia	» 159-184.
Ottergem	» 186 et 257.
Avelghem	» 186-195.
Boesinghe	» 197 et 236-244.
Herseaux	» 197-200.
Hollain	» 200-201 et 275-276.
Douchy.	» 202-208.
Harnes.	» 209-219.
Camphin	» 219-227 (en outre 11 feuillets non numérotés).
Carvin.	» 220-227.
Loison	» 227.
Wingles	» 227.
Beveren (Courtrai) . .	» 228 et 233.
Ooteghem	» 228.
Desselghem	» 228-231 et 245-247.
Deerlyk	» 231.
Courtrai	» 231.
Cuerne.	» 233-234.
Roth (St-Pierre Ayghem).	» 256-257.
Angleterre.	» 258-274.

Redditus pertinentes ad cameram domini abbatis fol. 257-258.

Dans cette seconde partie du manuscrit également, il est fait des totaux des revenus de certaines unités domaniales, mais pas dans tous les cas.

Le feuillet 276 termine le manuscrit proprement dit; au delà, il y a quelques annotations cursives de la fin du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe. Certaines d'entre elles présentent de l'intérêt :

fol. 279 verso : Dîme papale due par le monastère de Saint-Pierre.

fol. 283 recto : Tableau comparatif de la dîme due au pape par tous les monastères et églises du doyenné de Gand.

Il est naturel que le *Liber Inventarius*, eu égard au travail énorme qu'en nécessita la préparation, ait été considéré comme très précieux par les moines de Saint-Pierre. L'intérêt primordial qu'il présentait pour eux explique le grand soin avec lequel les scribes en ont mené la confection d'un bout à l'autre. Le parchemin est d'excellente qualité. Sauf quelques courtes interruptions provenant d'additions faites après coup, l'écriture est la grande régulière des livres du XIIIe siècle. Le texte débute par une belle lettrine coloriée, aux arabesques élégantes. Les copistes font couramment usage d'encre rouge pour les titres et certains mots qu'ils veulent mettre en relief.

Le manuscrit est dans un excellent état, et sa conservation parfaite doit être attribuée non moins sans doute à la bonne qualité de la matière première qu'au soin jaloux dont il fut l'objet de la part des moines de Saint-Pierre, à cause du prix qu'ils y attachaient.

Le manuscrit 536 de la Bibliothèque de l'Université de Gand renferme une copie de la partie du *Liber Inventarius* relative aux biens situés en Angleterre. Elle fut faite en 1433[1]

1. Voir la déclaration de J. Wichmakere, à la fin de cette copie, dans Van Lokeren, *Recueil de chartes et documents*, t. I, p. 423. Van Lokeren a lu 1303 au lieu de 1433.

par le clerc Jean Wichmakere de Gand sur l'ordre de l'abbé Buchard « *propter viarum discrimina originales penes se retinente* »; cette copie était sans doute destinée à servir dans le procès, que soutenait en ce moment le monastère de Saint-Pierre contre les chartreux de Chienen en Angleterre, au sujet des biens qu'il possédait de l'autre côté de la Manche.

Il existe également une traduction flamande[1] de la partie consacrée dans *Liber Inventarius* à *l'elemosina.* Elle est du XIVe siècle.

Le *Liber Inventarius* a été signalé par de Saint-Genois dans sa *Notice sur les Archives de la Flandre Orientale*[2]. Van Lokeren l'a publié dans son *Recueil de chartes et documents relatifs à l'abbaye de Saint-Pierre*, t. I, n° 896, mais d'une façon méconnaissable. Les erreurs et les inexactitudes ne s'y comptent pas; de plus c'est plutôt un résumé qu'une édition proprement dite.

1. Arch. de l'Etat, fonds St-Pierre, n° 167, inv. suppl.
2. Messager des sciences historiques 1841, p. 191.

Contribution à l'histoire du grand plan de Gand, dressé en 1551 par Jean Otho,

PAR

Victor vander Haeghen.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de
MM. A. Heins *et* A. van Werveke.


Burchgraue

Muvlenstede






D' oude vaart
D' oude vaart

CONTRIBUTION A L'HISTOIRE DU GRAND PLAN DE GAND, DRESSÉ EN 1551 PAR JEAN OTHO.

I.

La reproduction partielle faite en 1648. — Le quartier de Muelestede.

Charles Horenbault, l'un des membres de l'illustre famille gantoise des peintres-topographes de ce nom, fut chargé en 1648 — à propos d'un procès de juridiction — de reproduire l'extrait, que nous donnons ci-contre en facsimile, du grand plan de Gand de 1551.

Cet extrait[1] qui comprend une feuille mesurant 41 centimètres de longueur sur 26 centimètres de hauteur, nous fait connaître, plus clairement qu'aucune autre carte connue du XVI[e] siècle, le quartier de *Muelestede*, situé au delà de la *Mudepoort*, faubourg de Gand qui était soumis à deux juridictions : l'ouest de la chaussée dépendant de la châtellenie du Vieux Bourg, l'est de la *Burchgravie* ou vicomté de Gand[2].

---

1. Découvert aux archives de l'État à Gand. Vieux Bourg, liasse 2352, procès *Burchgravie*. — La carte n° 305 de l'inventaire Van der Meersch n'a rien de commun avec celle-ci.

2. Voir les pièces de la liasse susdite, notamment les déclarations suivantes :

" Wij onderschreven woonende tot Meulestede ende up de Muyde tus-
" schen beede de poorten der stede van Gendt respectivelyck, verclaeren

Le dossier auquel est joint le plan montre que la localité ainsi divisée, s'étendait, du sud au nord, depuis le petit pont de pierre jeté sur le fossé limitant l'échevinage de Gand (*het cleen steenen brugsken ligghende over de bevrijtgracht*) jusqu'au pont dit de Meulestede (ou Muelestede).

Remarquons que le tracé est encore relativement exact aujourd'hui, si l'on fait abstraction du nombre des maisons. Le pont en pierre existe toujours à l'entrée de la rue étroite qui se dirige vers l'église, édifice qui se trouve actuellement à l'emplacement de la dernière maison, au coin de la bifurcation la plus rapprochée du chemin partant du canal. Une petite place a été créée près du grand pont ainsi qu'un large quai. A l'extrémité opposée du quartier, le coude formé par la grande route existe partiellement.

" ende certifieren voor de waerheyt dat de gheheele straete tot Meulestede " is jurisdictie van de burchgravie van Ghendt ende oock de riviere mette " boorden streckende naer het Sas van Ghendt, als van audts tijde tot nu " toe hebbende altoos hooren segghen ende ghesien dat den burchgraeve, " nu Sijne Majesteit, inpaysible possessie is, ende over veele jaeren tot nu " toe continuelyck van door sijne officieren van de selve burchgravie up " de voorn. straete te doene alle sorten van calaignen van justicie, soo van " areste als anderssins ter exclusie van den heeren van der Anderburch " van Ghendt die daer gheen recht van jurisdictie ofte anderssins proprie- " teyt en hebben buyten de mueren ende sullen van de huysen staende up " de zuytwestzijde tusschen de voors. straete ende riviere, wel wetende " oock dat de voorn. burchgrave met zijn eerw^ste^ heere den bisschop van " Ghendt doen maken, vermaeken ende onderhauden de calchijde van de " voorn. straete tot teghen de mueren ende sullen van de voorseyde " huysen, redenen van onse wetenschap sijn de ghone voorseit. Toor- " conden desen XXVIII^en^ Juli XVI^c^ achtenveertich. „ (Copie des signatures).

Le Vieux Bourg prétendait que le vicomte n'était pas seigneur de Meulestede, mais qu'il possédait là une seigneurie :

" Namentlyck dat de burchgrave niet en is heere van Meulestede, maer " dat hij alleenelyck heeft een heerelijckheyt ligghende tot Meulestede " endc also inclaverende aldaer. „

Voir aussi les dénombrements de la Burchgravie.

En tête du dessin se trouve l'écusson de la *Burchgravie :* de sable au chef d'argent semé de sept mouchetures de sable.

Un des points les plus intéressants de ce plan est la figuration de la *vierschare* du vicomte, indiquée par quatre barrières au milieu de la grande route.

L'*aude vaert* qu'on y remarque est l'ancien *burchgraevenstroom*, qui était devenu, avec son prolongement vers le nord, le canal du Sas, en 1547.

L'annotation de la main de Ch. Horenbault n'est pas moins importante que le plan lui-même :

Aldus gheextrahieit uut een aude chaerte figurative van de stede van Gendt ende appendentien van diere rustende op het stadthuys neffens de Tresorie aldaer, alwaer bevonden wort onder andere in de zelve chaerte t'ghone hierboven uutghetrocken zoo precys alst doendelick is gheweest, ende hierbij staet ghefigureert me de waepen waerboven ghescreven staet *Burchgrave* ende onder de zelve wapen *Muelenstede* ende rechtover daer onder staet ghefigureert op de straete de vierschaere[1] mitschaders op de riviere daer voorbij loopende dese worden : *daude vaert*, *daude vaert*, en bovendien voor superscripsie :

GANDAVVM FLANDRIÆ METROPOLIS.
AN° : NATIV : CHRI : MDLI : MEN : AVG.

In kennisse der waerheyt hebbe ick als schilder van diere dit onderteekent Charles Horenbault.
Actum den 3en 7bris 1648.

(Paraphe).

Quel était donc ce plan de la ville et de la banlieue de Gand — œuvre de vastes dimensions à en juger par l'ex-

---

1. Cette vierschaere de Meulestede est citée dans divers actes du dossier :
" Compareerden voor burchmeestere ende schepenen van de heerelichede
" ende vierschaere van Meulestede, burchgravie van Ghendt, in persoone
" Jor Guiliaume Meynaert als bailliu van de voorn. burchgravie...
" Aldus ghedaen ende gepasseert ter ordinaire vierschaere tot Meule-
" stede.· den VIIen Juni XVIc vierenveertich. „
Voir aussi un plan dressé en 1571 par François Horenbault, ancêtre de Charles, et classé aux archives de l'Etat à Gand, n° 278.

trait[1] — qui, d'après la légende que nous venons de transcrire, était conservé dans une des salles de l'hôtel de ville, et dont Charles Horenbault reproduit tout au long le titre latin? Aucun plan daté de 1551 n'est parvenu jusqu'à nous.

Que si l'on compulse les comptes de la ville, on constate qu'il a été fait à cette époque en notre ville un important travail topographique.

---

1. Notre fac simile donne les proportions exactes du tracé colorié de Ch. Horenbault ; mais l'annotation de celui-ci n'ayant pas été reproduite, la feuille est d'un format un peu différent.

II.

Le grand plan de 1551 et la reproduction destinée à un atlas topographique.

C'est en 1551 que fut dressé, sous la direction de l'écolâtre Jean Otho ou Oste[1], le premier plan géométrique important de Gand[2].

Les échevins payèrent pour ce travail, qui était accompagné d'une légende, une première somme de huit livres de gros :

Item betaelt me Jan Oste, scolastre, de somme van VIII *lb.* gr. ter causen ende over dat hij heeft doen protrahieren ende describeren de quaerte ende scituatie deser stede van Gendt metter proportie geometricke van lingde ende breedde zo naer alst moghelic es, metgaders zekere prose daer ondre te vonghene, naer tverclaers van der ordonnantie, VIII *lb.* gr. (Compte 1550-1551, fol. 195.)

Jean Otho reçut ensuite une somme de trente escalins quand, sur l'ordre des échevins, il envoya le plan et l'annotation descriptive à l'imprimeur qui préparait une « cosmographie générale » :

Item betaelt me Jan Oste, scolastre, de somme van XXX s. gr. ter causen ende omme bij hem beweegt te werdene de quarte ende descriptie van der scituatie deser stede die hij bij laste van scepenen heeft ghedaen maken omme te zenden an den prentre die eene generale cosmographie

---

1. Cf. *Biographie nationale* : *Otho, J.*, art. de Mr P. Bergmans.

2. Avant cette époque les comptes de la ville ne donnent sur des plans de Gand que les mentions suivantes :

1o Deux passages relatifs à des levés de quartiers au nord de la ville par Gerard Horenbault, compte 1510-1511, ff. 150v et 154. — Cf. notre notice sur le plan à vol d'oiseau de Gand en 1534.

2o Un article concernant un plan des limites de la ville par le peintre Jean van Male. Compte 1522-1523, fol. 78v :

“ Item betaelt Jan Van Male, scildere, van dat hij bij laste van scepenen
“ ghemaect ende beworpen heeft in scilderien de lymiten deser stede, naer
“ tverclaers van der ordonnantie van scepenen, 36 s. gr. „

makende ende prentende es, ten hende de zelve quarte daerinne ghevongt te werdene, ende voorts in regarde van der goede diligentie, moeite ende cost bij den zelven me Jan in tgundt voirscreven ghedaen ende gheemploieert, naer tverclaers van der ordonnantie, XXX s. gr. — (Compte 1550-1551, fol. 196.)

Ainsi en l'année scabinale qui va du 10 mai 1550 au 10 mai 1551, un auteur s'occupait de la publication d'un atlas où devait figurer le plan de Gand. Cet ouvrage ne nous est pas connu. Les premiers recueils topographiques des villes des Pays-Bas sont d'abord celui de Jacques de Deventer[1] commandé par Philippe II en 1558 et ensuite celui de Guicciardini dont la première édition vit le jour en 1567.

Mais on sait que ces géographes avaient l'un et l'autre commencé leur travail bien avant les années indiquées. Et si dans le cas présent il faut choisir entre eux, nous observerons que le fragment récemment découvert fait songer plutôt au plan publié par le savant florentin, vu notamment son orientation, le nord étant placé à gauche[2]. Il y a lieu de remarquer en outre qu'il existe à la bibliothèque de la ville et de l'université de Gand un excellent petit plan gravé sur bois, et qui semble être le prototype des diverses cartes de la ville publiées tant par Guicciardini que par Braun et

1. Cf. notre étude sur le plan de Gand par J. de Deventer.

2. Remarquons encore que le recueil de J. de Deventer n'était pas destiné à la publicité.

C'est selon toute apparence au plan de Guicciardini que Marc van Vaernewyc fait allusion, dès 1568 (*Den spieghel der Nederlandscher audtheyt inhaudende de constructie oft vergaderinghe van Belgis.* Gent, Ger. van Salenson, 1568, fol. 118), dans les passages où il dit :

" Maer sommige die de chaerte van Ghend ofte haer descriptie figuerlic
" gestelt hebben nu in onsen tijdt, die hebben daer toe gestelt datter
" zijn binnen der stadt XX bewoende eylanden, XCVIII brugghen.......
" Voort schrijven zij die de chaerte voornoemt gemaect hebben dat
" te Gendt sijn VIII watermeulens, VII prochie kercken....... „

Mais il est à retenir qu'en citant ce plan, Vaernewyc parle d'une pluralité d'auteurs. La planche topographique de Guicciardini ne serait ainsi que le résultat d'un ensemble de travaux pouvant remonter à l'entreprise de Jean Otho.

Hoghenberg. Or ce petit plan — plus complet à certains égards que les cartes subséquentes — pourrait être effectivement de notre écolâtre, comme l'ont avancé, sans preuve d'ailleurs, Mr P. Goetghebuer[1] le premier et Mr A. Dejardin ensuite[2]. Chose curieuse, on peut y relever un petit trait placé au milieu de la chaussée de Meulestede, et qui correspond exactement à l'emplacement de la *vierschaere* donné par l'extrait de Horenbault. Ajoutons que la gravure susdite, quand on l'étudie à la loupe donne l'impression d'un dessin qui aurait été reserré, comprimé pour ainsi dire, de manière à pouvoir entrer dans un cadre restreint.

L'œuvre destinée à l'atlas en question ne pouvait être en tout cas qu'une réduction du plan original, à grande échelle, sur lequel on voyait notamment la « structure des édifices ». Cet original, qui avait été enluminé et teinté, fut dédié à Charles Quint, gantois de naissance, ainsi qu'aux échevins de Gand, entre le 10 mai 1551 et le 10 mai 1552. Nous savons par l'extrait de Ch. Horenbault qu'il portait exactement la date du mois d'août 1551. Les échevins payèrent à cette occasion à l'auteur un subside de 16 livres, 13 esc., 3 deniers gros :

Item betaelt me Jan Oste, scolastre, residerende binnen deser stede de somme van XVI ₰. XIII s. IIII d. gr. die hem bi scepenen toegheleit es in gratuiteite over dat hij uutghestelt ende tzijnnen coste ghedaen maecken ende protrahieren heeft de quaerte ende protracture van der stede van Ghendt metter scituatie der zelvre up de behoirlijke ende gherechtighe mate ende proportie geometrique, in lingde ende breedde insghelijcx metten rivieren ende structuren van edificien binnen der zelvre wesende; de welcke quaerte hij ghedaen verlichten ende scilden ende die der K. Ma^t^ onsen souverainen prince ter eeren zijnder edelder gheboorte binnen deser zijnder stede metgaders der wet der zelvre ghedediceert heeft, daerinne hij groote aerbeit, moeite ende cost ghedoocht ende ghesupporteert heeft naer tverclaers van der ordonnantie, XVI ₰. XIII s. IIII d. gr. — (Compte 1551-1552, fol. 205v).

---

1. Notes mss. de l'atlas topographique de Gand.
2. A. Dejardin, *Cartes de la Flandre ancienne et moderne* (Gand, 1867).

III.

La gravure du grand plan de 1551 exécutée en 1552.

En cette même année scabinale 1551-1552, Jean Otho s'occupait de la gravure de son plan, et ce conformément à un octroi qu'il avait obtenu de l'empereur. Il s'était assuré le concours des « graveurs de figures les plus experts qu'il avait pu trouver ». Toutes choses qui lui avaient occasionné de grands frais, beaucoup de travail et de peine ainsi que des voyages dans d'autres localités. La ville lui alloua donc en quatrième payement la somme de 20 livres :

Item betaelt m^e Jan Oste, scolastre, binnen deser stede, de somme van XX ₶. gr. hem bij scepenen gheaccordeert ende toegheleit thulpen den oncosten omme te doen snidene de prente van der chaerte ende protraicture deser stede van Ghendt by octroie ende previlegie van der K. Ma^t, daertoe hij dexperste figuersniders die hij heeft connen vinden ghenomen heeft, omme tzelve weerc ter eeren van der voirnomder K. Ma^t. ende zijnder edelder gheboorte binnen der zelvre zijnder stede excellentelic ghemaect te werdene, ende daeromme hij groote cost, aerbeit, moeite ende travail ghesupporteert heeft ende noch zal moeten supporteeren zo int reisen in andre steden ende plecken als ooc van den sallaris van den sniders tzelve weerc anneghenomen hebbende, naer tverclaers van der ordonnantie. XX ₶. gr. — (Compte 1551-1552, fol. 210).

Le travail de gravure, — vraisemblablement sur bois, — entrepris par plusieurs artistes, était terminé au cours de 1552-1553, et l'auteur en échange d'un des premiers exemplaires offert aux échevins, obtenait un subside supplémentaire de 16 livres, 10 esc., 4 den. gr., ce qui portait l'intervention de la ville à la somme de 64 livres, 16 esc., 8 d. gros :

Item betaelt m^e Jan Oste, scolastre, de somme van XVI ₶. XIII s. IIII d. gr. die hem bij scepenen toegheleit zijn in gratuiteite ende regarde dat hij tzijnnen coste, moeite ende aerbeide de protraicture van der scituatie ende charte deser stede heeft doen bewerpen, teeckenen, sniden,

prenten ende verlichten ende danof eene van d'1e uutcommende scepenen ghepresenteert, naer tverclaers van der ordonnantie. XVI ℔. XIII s. IIII d. gr. — (Compte 1552-1553, fol. 182).

Grâce à un document[1] de 1728, nous savons que cette dernière gravure portait la date de 1552, qu'un exemplaire en assez mauvais état en était conservé alors au couvent des Chartreux, et qu'on y remarquait plusieurs blasons ainsi que diverses inscriptions en grands caractères.

1. Voir la note ci-jointe.

Note de Mr A. van Werveke.

En 1728 on a utilisé le plan de 1551, qui était conservé à l'hôtel de ville et dont il n'existait plus guère que la moitié; on signale en même temps un exemplaire du plan imprimé de 1552, lequel était également en mauvais état :

Instructie tot het maecken van twee caerten figurative van het district van den Ham ende van de aude abdije van sinte Baefs, midtsgaders van de moderne situatie ende van de aude limiten ende extendue van de jurisdictie van de stadt ende van de gonne van de heerelicheijt van Ste Baefs vermelt bij de sententie arbitrale van de gravinne Margriete van den jaere 1270, omme te voldoen aen de poincten d'office in de zaecke gheadviseert den 14n april 1728....

Tot het faciliteren van de selve caerte sullen noch connen dienen de twee caerten staende boven de Cappelle-Camere[1] van den jaere 1551, ende 1590, dies de eerste door den auderdom heel rot is, ende maer totter hilst meer en exteert.

Daer is tot de paters chartreusen oock eene aude ghedruckte caerte van dese stadt van den jaere 1552, die oock seer verrot is door den auderdom, daertoe men oock recours soude connen nemen.

Dan en is niet gheraetsaem daervan voor alsnoch applicatie te doen, ten respecte onder het aut hospitael in het destrict van den Ham staen de waepenen van Ste Baefs met dese subscriptie *Ste Baefs*.

Dan soo wanneer partije haer mede soude willen behelpen, men saude daerop lichtelijck solutie connen gheven, ten respecte dat die waepenen sijn ghestelt onder het hospitael, ende ander huijsen van Ste. Baefs op een platse die in blanco was, ghelijck oock op eene andere plaetse sijn ghestelt de waepenen van de heerelicheijt van Nieulant in den circuit van de aude Leije, dies het territoir jurisdictioneel aen de stadt incontestabelick is competerende.

---

1. A l'Hôtel de ville.

Nota oock, dat in de selve caerte met groote letters op twee plaetsen sijn ghestelt dese woorden *den Am*; te weten onder de voorseijde waepenen van Ste. Baefs, ende ter plaetse alwaer nu is het paepen bolwerck.

Tot het maecken van de tweede caerte figurative behelsende de moderne situatie, sullen oock connen dienen (boven de gonne hiervooren vermelt) de caerte hanghende int collegie van der keure en de gonne van den jaere 1590 staende in den *bouck van recompense* ter eerste secretarie berustende ende daervan eene double ter tresorie oock is.

Men sal de voorseijde eerste caerte beginnen van aen de aude Muijdepoorte ende reviere loopende naer het Sas van Ghendt, daerinne designerende de voorseijde Muijde-poorte....

(Archives de la ville de Gand. *St-Baafs. Processtukken. Ham*, nr 162).

Rentier et Obituaire de l'église collégiale d'Eyne,

PAR

Paul Bergmans.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de
MM. H. PIRENNE *et chanoine* G. VANDEN GHEYN.

Eyne (ou Heyne) est un village de la Flandre orientale, à 3 kilomètres N. d'Audenarde. Bâti sur une colline descendant vers l'Escaut, il est situé dans un paysage très pittoresque, presqu'en face d'Eename, à qui il ne le cède ni en antiquité ni en intérêt.

Il possédait dès 840 une chapelle rattachée au chapitre de Tournai. En 1171, dit-on, Gérard de Landas, seigneur d'Eyne [1], fit bâtir une église où il aurait créé, vers 1185, un chapitre de quatre chanoines, sous le patronage de saint Eloi; une cinquième prébende fut fondée en 1262, et une sixième en 1272. La paroisse fut divisée en six pastorats, desservis chacun par un chanoine. Quatre pastorats étant venus à s'éteindre, l'évêque de Gand, Albert de Hornes, réforma cette administration en 1684, et chargea de tout le service spirituel les titulaires de la troisième et de la sixième prébende [2].

---

[1] La seigneurie d'Eyne était une des quatre *béries* de Flandre : « Il se trouve une sorte de Barons, appelles Beers, desquels s'en compte quatre en Flandre, qui sont les seigneurs de Pamele, de Cisoing, de Boulers [*Boulaere*], et de Heyne... » Ph. de l'Espinoy, *Recherche des antiquitez et noblesse de Flandres* (Douai, 1632), p. 97.

[2] Ed. Van Cauwenberghe, *l'Ommegang ou les anciennes cavalcades d'Eyne*, dans le *Messager des sciences historiques de Belgique*, 1859, pp. 322-334. — *Gilde de Saint-Thomas et de Saint-Luc. Bulletin des séances*, t. IV (1877-1879), pp. 316-325.

La date de 1171 donnée, pour la création du chapitre des chanoines, par Ed. van Cauwenberghe, est contredite par le fait qu'on rencontre déjà un chanoine d'Eyne en 1161. Voir notre note sur le Gautier d'Eyne cité plus loin dans l'obituaire, au 22 novembre.

Au point de vue architectonique, la vaste église d'Eyne a subi de nombreuses transformations, mais il est aisé de voir qu'elle a conservé, dans l'ensemble, sa forme originale; on peut y relever des éléments qui paraissent appartenir à la



construction primitive, et remonter donc à la fin du XIIe ou au début du XIIIe siècle : telle, la tour dont les nervures de la voûte reposent sur des figures accroupies, représentant les quatre Evangélistes. Les parties les plus remarquables se

rencontrent dans les deux constructions accolées au chœur : la sacristie voûtée, qui se trouve à l'avant-plan du dessin ci-contre, et l'ancienne chapelle obituaire du fondateur de l'église, servant actuellement de magasin. Cette dernière est une salle assez élevée; on y remarque au niveau de la corniche, vers le chœur, une série d'arcatures surbaissées, qui retombent sur quatre corbeaux, en forme de tète humaine, d'un beau style, ample et sévère. Elle est éclairée par deux fenêtres aux cintres en tiers point retombant sur de petites têtes, d'une conservation étonnante; une troisième fenêtre, à l'Est, est bouchée. C'est dans cette salle que sont conservés les restes du tombeau, sculpté en demi-relief, où Gérard de Landas était représenté en armes, couché à côté de sa femme ; la dalle, malheureusement détruite en partie afin de ménager une entrée dans le chœur, était abritée sous un grand arc, dont le chanfrein et le larmier sont semés de rosettes; le claveau central est orné d'une tête humaine, de même que les corbeaux supportant les retombées du larmier[1]. La sacristie occupe l'autre bâtiment ancien, faisant pendant à cette chapelle, en face des constructions qui ont remplacé la demeure des chanoines.

Les modifications les plus importantes de l'édifice portent sur les fenêtres qui ont été considérablement élargies. De plus, un bâtiment Louis XV a été accolé au pignon primitif, vis-à-vis de la cure; il comprend, de chaque côté du vestibule auquel donne accès une large porte rocaille, deux salles surélevées, dont l'une contient les archives, l'autre des objets hors d'usage.

Le trésor de l'église se compose de quelques pièces de haute importance, parmi lesquelles il faut citer, en première ligne, un reliquaire de la Vraie Croix. C'est une

---

[1] Cf. J. Béthune, dans le *Bulletin* de la Gilde de Saint-Thomas et de Saint-Luc cité plus haut, p. 414. On trouvera un croquis de ce tombeau et une vue de l'église d'Eyne (réduite ci-contre) dans la 2e série des *Vieux coins en Flandre* d'Armand Heins; dans la 1e série de cette publication figure un croquis du portail Louis XV de l'église.

espèce de triptyque, posé sur un pied hexagonal, et dont les deux volets sont ornés de figures de prophètes portant des phylactères sur lesquels on lit : *Hoc signum crucis erit in cœlo cum Deus ad judicandum venerit*, et : *Ecce crucem Domini, fugite partes adversæ.* Tout ce travail d'orfèvrerie paraît être du XV[e] siècle Au centre, remanié à une époque plus récente, se trouve fixé le reliquaire proprement dit, qui est byzantin : il se compose d'une croix, de bois de cèdre apparemment, formée de trois parcelles de la vraie croix et revêtue, sur la face postérieure, d'une plaque d'or portant l'inscription suivante :

† ΤΟ ΤΗϹ ΕΔΕΜ ΒΛΑϹΤΗΜΑ ΖΩΗϹ ΞΥΛΟΝ
ΤΟ ΠΟΡΦΥΡΑϹ ΓΕΝΝΗΜΑ ϹΕΜΝΗ ΜΑΡΙΑ
ΑΦΙΕΡΟΙ ϹΟΙ ΤΗ ΠΑΝΥΜΝΗΤΩ ΚΟΡΗ ∴

Ce qui signifie : *Le rejeton de la Pourpre, la pieuse Marie, dédie ce rameau de l'Eden, ce bois de vie, à toi Vierge très digne de louange!* — Telle est, du moins, la traduction donnée par M[r] Gustave Schlumberger, qui présenta l'année passée, à l'Académie des inscriptions et des belles-lettres de France, une note sur ce reliquaire, que M[r] Fr. Cumont et moi lui avions signalé. La princesse Marie dont il est ici question est, selon M[r] Schlumberger, Marie Comnène, seconde des cinq filles d'Alexis Comnène et de sa seconde femme Irène Dukas. Née en 1085, cette princesse fut mariée d'abord à Grégoire Gavras, puis à Nicéphore Katakalon, sébastocrator. Les caractères de l'inscription d'Eyne correspondent tout à fait à l'époque où vécut Marie Comnène, c'est à dire aux premières années du XII[e] siècle ; leurs particularités se retrouvent presque exactement dans les légendes des effigies de saints figurés sur les mosaïques de l'église de Daphni, qui datent de cette époque [1].

---

[1] *Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 1902, pp. 67-71.

On remarque aussi, dans la sacristie, un bel aquamanile en cuivre, à double goulot, et surtout de magnifiques ornements ecclésiastiques brodés, du milieu du XVIe siècle. Ils peuvent être rapprochés des célèbres pièces de la cathédrale Saint-Bavon à Gand, attribuées au brodeur Gilles D'Hooghe, d'après les cartons de Gérard Horenbout [1]. La chasuble, l'étole et le manipule sont enrichis de médaillons dont on trouvera une description sommaire dans le *Bulletin* de la Gilde de Saint-Thomas et de Saint-Luc [2]; la chape est également très remarquable Il y aurait lieu de consacrer une étude spéciale à ces ornements qui constituent des œuvres d'art de tout premier ordre, ainsi qu'à une seconde chasuble, moins ancienne, mais très belle.

Notons enfin que l'église conserve encore ses anciens fonts baptismaux du XVe siècle, dont les moulures sont d'un profil élégant [3].

Nous nous sommes rendus plusieurs fois à Eyne pour examiner l'église et le trésor qu'elle possède [4], et nous avons obtenu de M^r le curé D. Waltens la permission de faire quelques recherches dans les archives de l'église afin d'essayer de retrouver des documents sur leur origine. Nos recherches ont été infructueuses sous ce rapport, mais nous avons rencontré deux pièces d'une réelle importance pour l'histoire d'Eyne et de sa collégiale: un rentier et un obituaire.

Le rentier est un cahier de 9 feuillets petit-in-folio de vélin, protégés par une couverture de parchemin, sur le dos de laquelle se trouve la mention : *Libellus continens sive describens diversa bona fabricæ*, suivie de l'indication : *n° 14*;

---

1 Kervyn de Volkaersbeke, *les Eglises de Gand*, t. I, pp. 162-164.

2 T. IV., cité plus haut, pp. 323-325.

3 *Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*, 1871, p. 242 et planche XIII (notice de l'abbé Vande Vyvere).

4 Cf. le *Bien public* de Gand, 6 septembre 1901.

au bas : *vyfde classe n°* = [rature] *65*; ces deux indications se rapportent évidemment à un ancien inventaire des archives de l'église. L'écriture paraît indiquer le début du XIVe siècle; on peut en juger par le fac-similé donnant le commencement de la pièce [1]. Les deux premiers feuillets sont écrits sur deux colonnes. L'humidité ayant à peu près complètement détruit la substance du vélin, ce document est en très mauvais état, et semble condamné à tomber un jour en poussière.

L'obituaire est du commencement du XVIe siècle, avec des additions postérieures. C'est la copie d'un manuscrit plus ancien, et vraisemblablement du XIVe siècle, si l'on en juge par la note qui figure au verso du feuillet de garde: *Liber obituum ecclesiæ Eynensis 1326*. De format grand-in-folio, il contient 46 feuillets de vélin, calligraphiés avec soin dans une lettre de forme qui rappelle, à première vue, le XIVe siècle; mais les mentions datées du décès de Jan Martins (2 septembre 1425), d'André Sonneville (20 octobre 1492) et de François Vlaminc (28 février 1511), étant écrites de la même main que le fonds du manuscrit, celui-ci ne saurait être antérieur à la date que nous lui assignons. L'obituaire est relié en peau de truie blanche, et les deux plats sont ornés de filets et de petits fers à froid qui nous portent à attribuer à l'atelier du couvent de Notre-Dame de Sion, à Audenarde, cette reliure, récemment restaurée avec discrétion.

Nous avons imprimé en caractères ordinaires le fonds de l'obituaire, et en italiques les additions postérieures, qui sont pour la majeure partie du XVIIe siècle. Nous avons

---

(1) Le rentier remonterait même au XIIIe siècle, si l'on pouvait identifier le Pierre d'Harlebeke qui y est cité (fol. 2 v°, 2e col.), avec le Pierre d'Harlebeke, archidiacre de Tournai, dont il est question dans les *Documents inédits* de Dom Ursmer Berlière (t. I, p. 172). L'obituaire d'Eyne mentionne, au 11 avril, maître Pierre, archidiacre de Tournai, et, au 26 juillet, maître Pierre d'Harlebeke, curé d'Eyne. La seule date qui nous soit fournie par le rentier lui-même, est celle de 1280 (fol. 6).

supprimé les mentions de fêtes universelles, mais nous avons conservé celles de fêtes spéciales et dignes d'être notées; écrites en rouge dans le manuscrit, elles sont ici imprimées en capitales.

A deux reprises (7 septembre et 24 octobre), notre manuscrit renvoie à un autre *liber obituum*. Nous croyons pouvoir identifier celui-ci avec un obituaire, beaucoup plus développé, que nous avons trouvé également dans les archives de l'église. L'état de conservation de ce dernier est si mauvais que nous avons dû renoncer à l'utiliser

Les documents imprimés concernant la collégiale d'Eyne sont fort peu nombreux; aussi avons-nous pensé faire œuvre utile en publiant dès maintenant le rentier et l'obituaire dont nous venons de parler : on trouvera notamment, dans le premier, d'intéressantes données toponymiques. Nous y joignons une série de notes, relevées aux Archives du Vatican par Dom Ursmer Berlière, et que le savant directeur de l'Institut historique belge à Rome a bien voulu nous communiquer avec un empressement dont nous tenons à le remercier ici.

Phot. E. Sacré.

RENTIER DE LA COLLÉGIALE D'EYNE.

RENTIER ET OBITUAIRE DE L'ÉGLISE COLLÉGIALE D'EYNE.

I.

Rentier.

[Fol. 1, 1re col.]. Plerumque contigit ut in rebus ac negotiis ecclesiasticis res que de facili priscorum virorum studio fuisset ex donatoris [?] declaratione, si id per incuriam neglectitum fuerit, difficultates plurimas pariter ac dispendia in posterum ingerit et inducit, per quas ecclesia non solum rerum suarum detrimenta patitur, verum etiam contentionibus et inportunis litigiis fatigatur.

Ne igitur occasione bonorum seu reddituum ad ecclesiam Eynensem et ad presbiteros ejusdem ecclesie pertinentium questionis materia processu temporis oriretur, si dicti redditus confusi atque indistincti penitus remanerent, placuit quatinus eorundem plenior haberetur in futurum cognitio, redditus ad dictam Eynensem ecclesiam pertinentes in scriptis redigere, ut ex ipsius scripti indagine, velut ex quodam testimonii seu vocis judicio, loca de quibus solvuntur dicti redditus ac persone que ad eorundem solutionem tenentur, plenius innotescant propriis locorum necnon personarum nominibus sicut patet inferius annotatis.

Sciendum igitur quod ecclesia Eynensis habet in parochia de Eynes unum bonarium terre xxti virgas minus, jacens ad montem versus [Fol. 1, 2e col.] dominum de Dika, de quo bonario debentur duo sestarii ad anniversarium Margarete de Grenberghe.

Item juxta ecclesiam habet eadem ecclesia fundum quendam continentem unum quartarium et dimidium quartarii parum plus vel minus.

Item juxta dictum terre bonarium habet similiter dicta ecclesia I quartarium et XXVII virgas, quod jacet versus molendinum.

Item juxta pontem, dimidium bonarium et dimidium quartarium.

Item in prato Eynense, versus locum qui Priesteracker dicitur, unum bonarium prati arabilis jacet, de quo dicta Eynensis ecclesia habet unam medietatem et aliam medietatem Kalanda loci memorati.

Item habet dicta ecclesia supra Scaldam, in loco qui Ter Ouchart dicitur, tria quartaria prati arabilis et dimidium quartarium.

Item in eodem prato, in loco qui dicitur Opdenspei juxta capellam monasterii Eyamensis, dimidium quartarium prati arabilis.

Item versus novum Scaldam habet dicta ecclesia unum quartarium prati arabilis, quod Symon, dyaconus ejusdem ecclesie,et Margareta, ejus consanguinea, tenere debent quoad vixerint. Et si ipsa Margareta domum religiosam introire ac religionis habitum assumere decrevit, dictum [Fol. 1 v°, 1re col.] quartarium prati proprietati ejusdem domus cedet ab eadem perpetuo possidendum. Alias enim ipsum habebit ecclesia memorata. Tenetur autem a Margareta de Dika ad annuum censum II d.

Item habet dicta ecclesia in prato Eynense ante Heckum I quartarium et dimidium et decem virgas prati.

Item percipit in dicto prato decimas in diversis locis et fere in omnibus exceptis hiis de quibus ecclesia Sancti Amandi decimas et custodes dicte ecclesie percipiunt, excepto similiter dimidio prati bonario, de quo magister scolarum decimas percipit sicut consueverunt ab antiquo.

Item percipit dicta ecclesia in campo de Eynos decimas universaliter, exceptis decimis quas ibidem percipit magister scolarum de quibusdam terris sitis et se recte et linealiter extendentibus ab orto Boidini dicti Martin usque ad fundum Sygeri Ravel, et ab hinc usque ad stratam et usque ad rivulum ibidem vicine decurrentem ad Moelenacker, de quibus decimis dicta ecclesia percipit duas garbas et magister scolarum unam pro portionibus se contingentibus de decimis [Fol. 1 v°, 2e col.] antedictis.

Item dimidium quod di .,. is quo ... pater Domini Willelmi Eynensis militis ... dicte ecclesie ... ... et assignavit capiendos ... et in prati jacentis in Haem versus ba ... in Eyham. Et de dictis VI solidis ... anniversario dicti Willelmi XII d. Et si dictum pratum vendi contingeret dicta ecclesia ratione venditionis nec exitum nec introitum vel aliquod hujuscemodi jus petere possit nec poterit de eadem.

Item contulit dictus Willelmus dicte ecclesie III solidos annui redditus et eos assignavit capiendos ad quandam terram jacentem juxta Tolenchin, de qua terra etiam si vendatur nec exitus nec introitus solvi debet ecclesie memorate.

Item de quadam pecia terre jacente ad Nathendrisch ultra bekam, quam tenet Margareta Onoelf, solvi debent dicte ecclesie II denarii nomine census.

Item de quodam fundo sito apud Erlinghem juxta Heeckum recipit I denarium nomine census.

Item de quadam pecia prati jacentis apud bassum Oerne solvi similiter debent dicte ecclesie nomine census VII denarii. Notandum etiam [Fol. 2 1re col.] quod de hac pecia prati vero de pecia tr.. ive fundo quem tenet dicta Margareta Onoelf, similiter de fundo sito apud Erlinghem, debet duplex census solvi in morte illorum qui eos pro oportunitate temporis tenent et possident, et cum venduntur de marca recipere debet XXV denarios ecclesia supradicta.

Item de quinque solidis quos contulit annuatim solvendos Sigerus dictus Canis, de quibus anniversario ipsius Sigeri ceduntur quatuor solidi, recipere debet dicta ecclesia XII denarios pro portione se in dictis quinque solidis contingente. Et assignavit dictos V solidos capiendos dictus Sigerus ad dimidium bonarium terre jacentis supra Merghelputche, sicut itur apud Erlinghem.

Item fundus qui jacet juxta calceiam stratam videlicet publicam solvit sex solidos de quibus ecclesia percipit XII denarios et residui V solidi anniversariis sunt deputati.

Item Netha Ouko uts [?] contulit memorate ecclesie XII denarios annuos et ad anniversarium suum III solidos similiter annuos capiendos ad quandam terram que Mansroet vocatur.

Item Gerardus Moer, quondam miles dicte ecclesie, duos solidos annui redditus delegavit.

Item Impinus eidem ecclesie contulit XVI denarios assignatos supra dimidium quartarium terre jacentis in via sicut [Fol. 2, 2e col.] itur de ecclesia versus Erlinghem.

Item Hermannus Curioel contulit eidem ecclesie duos solidos annuos quos assignavit capiendos ad dimidium bonarium terre jacentis supra Merghelputh suprascriptum, et redimi possunt pro marca.

Item dicta ecclesia habet in Oerna bonarium terre quod tenetur de domo de Dika ad annuum censum quatuor denariorum.

. . . . [1] debet solvi.

Item in Synghem habet dicta ecclesia VI solidos annui redditus assignatos supra dimidium bonarium prati jacentis in prato loci predicti ante Ermelghem, et tenetur ad annuum censum duorum denariorum a magistro scolarum Eynense.

Item in Wondinghem habet dicta ecclesia VI bonaria terre jacentis in loco qui Brugghe dicitur, de quibus annuatim solvi ad anniversarium persone de Eynes debent viginti solidi, et ad anniversarium Symonis, quondam presbiteri ejusdem loci, X solidi, qui dictam terram suis denariis compararunt.

[2] Item de terra Eustachii de Wondinghem militis percipit dicta ecclesia II denarios nomine census.

[2] Item de terra Willelmi fratris dicti militis totidem solidos similiter nomine census.

Item de terra Oliveri Coene, quam tenet ab eadem ecclesia, solvuntur annuatim nomine census dicte ecclesie VI denarii.

[Fol. 2 v°, 1re col.] Item de terra Walteri Galioeth recipit dicta ecclesia quadraginta denarios nomine census.

---

1 *Passage gratté (1 ligne et demie).*

2 *Pour ces deux postes se trouve au bas de la colonne, le renvoi suivant :* et vero quod terram illorum duorum fratrum supradictorum emit dominus de Aysove et postea emit eam dominus Barnaghe et ... IIII bonaria terre arabilis et duo bonaria pascue, que terra tenetur ab ecclesia de Eynes pro II solidis.

Item de terra Gosuini Grieph XII denarios.

Item de terra Willelmi Grep, fratris dicti Gosuini, recipit dicta ecclesia totidem denarios nomine census similiter. Notandum etiam et sciendum est quod de terris omnibus contentis ab illo loco ubi scriptum est: Item in Wondinghem, in morte illorum qui eas pro tempore possident, duplex census solvi debet, et de marca XXV denarii dum venduntur. De censu vero terre de Brugghe debet habere magister scolarum II solidos.

Item de fundo Sanchorie solvuntur memorate ecclesie VI denarii nomine census, et nisi statuto super hoc tempore, videlicet in die beati Stephani hyemalis solvatur census tam de fundo quam terris etiam predictis scilicet ab illo loco ubi dicitur :

Item in Wondinghem, tunc [1] solvi debet cum forefacto colligendo et judicando per hospites ipsius ecclesie et per eosdem hospites suos pro dicto censu et forefacto pandandi liberam habet supradicta ecclesia facultatem.

Item de quodam bonario terre jacentis in loco qui Carlewich vocatur, quod fuit emptum a quibusdam hospitibus qui illud a dicta ecclesia ad censum tenebant, solvere debet dyaconus ejusdem ecclesie [Fol. 2 v°, 2e col.] quicumque pro tempore fuerit cum ipsum... [2] sui beneficii teneat et tenere debeat VIII denarios nomine census ecclesie prelibate.

Item in Zeghelsem jacet quedam terra, de qua dicta ecclesia recipit et recipere debet censum III solidorum annuatim.

Item sciendum quod beneficium quod tenet Petrus persona Eynensis, tenebatur olim dicte ecclesia in VI halsteriis siliginis et VI avene. Item beneficium quod tenet magister Petrus de Harlebeka in tribus halsteriis siliginis et tribus avene. Item beneficium domini Symonis, quondam presbiteri dicte ecclesie, in duobus halsteriis siliginis et duobus avene, et cum dicta Eynensis ecclesia decimam quandam haberet jacentem in prato Eynense, de qua presbiteri ejusdem ecclesie duas

---

1 *Mot intercalé.*

2 *Mot devenu illisible.*

garbas percipiebant, adhibito prudentum virorum consilio, placuit utriusque partis utilitate pensata, quod de consensu presbiterorum et procuratoris dicte ecclesie qui tunc fuerunt, quod eadem ecclesia dictas duas garbas[1] quas habebant dicti presbiteri in decima predicta integraliter perciperet et haberet, et dicti presbiteri a solutione dicte siliginis et dicte avene in perpetuum remanerent immunes, juxta formam inferius annotatam que talis est quod ecclesia Eynensis predicta solvere tenetur in perpetuum singulis annis illi qui habebit beneficium dicti Symonis I halsterium siliginis et I avene, et ille [Fol. 3, 1re col.] qui habebit beneficium quod tenet dictus Petrus persona solvet similiter singulis annis in perpetuum tria halsteria siliginis et tria avene ecclesie supradicte

Item sciendum quod census qui solvitur de terra seu prato quod tenetur a Margareta de Dika, similiter et[2] census qui solvitur de fundo qui jacet juxta ecclesiam predictam et tenetur a Sygero de Herlinghem, in die beati Stephani hyemalis solvi debet annuatim et duplex in morte persone Eynensis quicumque pro tempore erit prout hactenus fieri consuevit.

[3]Iste quaternus est ecclesie beati Eligii Eynensis. Quicumque eum furaturus fuerit, anathema sit. Amen.

[Le restant du r° et le v° du 3e feuillet sont blancs].

[Fol. 4] Eynes.

Terra beati Eligii existens in parochia de Eynes [spe]ctans . . . . .III.

Ecclesie habet ...um vin... quart.. . preter XXXII virgas jacentis sub Cru. . . . . versus meridiem.

Item mansus Walteri Sonneville apud Erleghem tenet spacium unius quartarii et ... et XVI virgarum.

Item unum quartarium terre preter decem virgas et dimidiam cite juxta mansum scolarum.

Item unum quartarium terre et XXVIII virgas jacentis juxta molendinum Gerardi de Burgo.

---

1 *Mot intercalé.*

2 Fundus *biffé.*

3 *La phrase suivante est écrite en rouge.*

Item unum quartarium et dimidium prati et decem virgas ante hec quo itur Eyham.

Item tria quartaria prati arabilis et viginti virgas [Fol. 4, v°] ad locum . . . . sa... itoris.

Item vetus dimidium bonarium prati arabilis jacens supra Scaldam . . . . [E]yham.

Item unum quartarium terre et prati ara[bilis] jacentis contra capellam. . . . .

Item unum vetus quartarium prati arabilis jacentis contra capellam de Eyham. Inde habent anniversaria medietatem fructus.

Item mansus Berte quondam de Nido existens ante pontem atrii versus Alden[ardam].

Item mansus quondam Dirkini Zeghart juxta Borchwal versus pratum.

Item mansus beneficii sexti qui quondam fuit Bele Rufe tenet spacium novem solidorum.

(Fol. 5, r° blanc).

[Fol. 5, v°] Huerne.

Terra beati Eligii . . . . .

Ecclesia habet unum bonarium prati arabilis apud Neder Huerne jacentis inter Overcoutre et Scaldam.

[Fol. 6] Wonedeghem.

Terra beati Eligii de Eynes spectans ad fabricam ecclesie de Eynes que jacet in Wonedeghem juxta pontem, et fuit mensurata anno Domini millesimo ducentesimo lxxx^mo feria quarto post isti sunt dies.

Juxta quercum dimidium bonarium terre preter XIIII virgas et dimidiam.

Item ante foramen juxta pratum tria bonaria terre preter tres virgas et dimidiam.

Item in loco qui dicitur in medio campo quinque quartaria et XXIII virgas.

Item juxta patibulum dimidium bonarium et septem virgas.

[Fol. 6, v°] Item juxta plateam unum quartarium et XXXV virgas.

Item juxta magnam viam dimidium bonarium et xi virgas.

Item in loco qui dicitur Duvenacker unum quartarium.

Item in palude et in mansura Sabine unum bonarium et quinquaginta virgas.

Item in Duvenacker tria quartaria et novem virgas.

Item xxi virgas prati.

(Fol. 7, r° blanc).

[Fol. 7, v°] Debitores ecclesie de Eynes in Wannodoghem.

Henricus Scinkel v libr. xiiii s. Johannes de Beke, 1 s.

Margareta relicta Gosuini Hofmakere, xxiiii s.

Filia Egidii de Ponte, ii s. vi d.

Oliverus Scinkel et Martinus de Brule, xxx s.

Willelmus Wannodoghem, xx s.

Dominus D curati ibidem, xxxvii s.

Oliverus Faber de Wannodoghem, xii s.

Oliverus Scinkel, et Egidius Claus, xlv s.

Johannes de Walle, xx s.

Margareta relicta Gosuini Hofmakere, xxviii d.

Willelmus Grave, x s.

[Fol. 8] De censu

Johannes Coene, vi d.

Egidius de Hestbeke, v d.

Johannes de Brule, ii d.

Idem Johannes i d. et pietam de terra que tenuit B. Faber.

Margareta relicta Gosuini Hofmakere, iii d.

Filia Egidii de Poorte, ii d.

Dominus Hermannus de Roede, xxxx d.

Dominus Johannes de Euvertinus, ii s.

Dominus dyaconus Eynensis, viii d.

Summa xviii lb , xiiii s. et vii d.

In Eyne.

Alisa Hoenolf, v lib. xvi s.

Dominus Egidius, xxxviii s.

Willelmus Deckere, xlv s.

Willelmus Hoste, xvi s. vi d.

De manso in quo manet Dominus Roeger, ix s.

Domicella Maria, iiii s. de terra quam tenet.

De domo an[te] atrium, xv s.
De Nichola de Grembergis, vii s.
De Balduino Page, i d.
De Margareta relicta Oliveri Martins, vii s. xi d.
De relicta Walteri Sonnewile, xxvi s. vii d.
[Fol. 8 v°] De rectore scolarum, xvi s.
De Balduino Pratere, viii d.
De filio e Ghuese, v d. per man [sum].
De sexto beneficio quod tenet Dominus Rogerus, xviii d.
De domino persona tria halsteria siliginis et tria avene.
De vicaria que habet bona Ingherbroc, xxiii d.
De [lacune].
De illis qui dicontur Gsenede, vii d. et qui morantur in Overine.

In Nederhurne.

Willelmus [dicto] Will..., iii lib. de uno bonario prati arabilis.
In Hermelghem, ... s.
In Zeghelsem, iii s.
De capellania ... juxta Natendries mansum, xxviii d.
De pauperibus, xix d.
De anniversariis, xxviii d.
De heredes Lamberti Hoenolf, ii d.
Summa : xx lb., xix s.et iiii d. par.
De erba atrii.
Et decima ecclesie inducitur.
De quolibet funere ad minus tres candelas. Et si in ecclesia vellent jacere omnes candelas haberent ecclesia et curati, ecclesia medietatem, curati aliam.
Ecclesia habet apportatum in cera, trunco et pixide.
(Fol. 9, blanc).

———

II.

Obituaire.

Quo votiva die modulanda est missa
Occurrunt obitus præsens tibi.

Januarius.

Canitur missa de Sancta Cruce una ex 12 quas fundavit R^mus Episcopus Gandensis Anthonius Triest.

3. [1]Ob. Agnees s Vos que contulit pro obitu complendo xxiiij s. p. super suis bonis principalioribus.

4. Jacob Vinins.

6. Ob. her Fransoeis Caudijsere prochipapius[2] in de kercke van Eyne was, qui ordinavit annue unum anniversarium pro remedio anime sue, pro quo dedit annue lvj s. g.

8. *8 Januarij obitus Domini Francisci Caudysere 5 portionarij qui dedit pro anniversario suo celebrando 8 Januarij, 2 ₶ 16 s. paris., unde chorus recipit 30 s., pauperes 19 s. celebrans 1 s., diaconus et subdiaconus 1 s., vicarij 1 s. ratione cappae, distributor 1 s., fabrica pro lumine 2 s. p.*

10. Ob. Zegher Maeyhius ende zijn wijf.

12. Ob. heer Wautre vander Haeghen.

13. Ob. Gheeraert Castelein.

15. *15 Januarij canitur de Nomine Jesus missa.*

Ob. Heyne vander Camer.

19 Ob. Gillis Pillins.

20. *Canitur missa de S. Agnete.*

21. Ob. vrauwe Marie heer Willems wijf van Eyne ruddere, Meester Arent van Fallenberch, Jan vanden Bossche, Joffrauwe Kerstina zyn wyf, Joffrauwe Katheline vanden Bossche, Joffrauwe Magriete vanden Bossche.

---

1 *En marge:* celebratur 9 hujus.

2 *Corrigé en* portionarius. *Comme cette correction se répète pour chaque curé nous avons jugé inutile de l'indiquer chaque fois.*

22. Vincentii martyris. *Canitur de illo missa matutinalis*. Pietre Ghuusse gheseit de cupere ende Katheline zyn wyf.

23. Claeis de Crane, Joffrauwe Magriete zyn wyf, ende huerlider kinderen.

24. Heer Zegher van Herleghem ende Jan zyn soene, Joffrauwe Lysbette van Herleghem, Magriete Zeghers Sonnevils wyf, Willem de Temmerman ende Marie zyn wyf.

Heer Willem van den Oesemen.

26. Willem Maeyghieus ende zijn wijf.

27. Jan Mahyeus ende zijn wijf.

29. Ob. Mergheraert van Landast ruddere heere van Eyne.

30. Arend Pillis ende zijn wijf.

Heer Vincent Pillis cappelaen van Sent Loy te Eyne.

31. Pauwels Ghuusse ende zijn wijf Woube Conincx.

Februarius.

1. *Canitur missa de Sancta Cruce.*

Ob. Michael de Ridder ende Magriete vanden Broucke zyn wyf qui contulerunt anne xxiiij s. p. capiendos videlicet xii s. p. super fundum suum quem emit Andreas vanden Bossche et xii s. p. super fundum suum quem emit Joannes vanden Bossche.

Heer Jan Chavot prochipape van Eyne.

3. *Canitur de Sancto Blasio missa matutinalis.*

4. *Ob. Judoci Baert. Chorus iii lb.*

Heer Jan Ruenlin subdyakonus.

Heer Pieter de Monec.

5. *Canitur missa de Sancta Agatha.*

8. Gillis Ghuis, Marie zijn wijf, Zegher Ghuusse, Margriete zijn wijf.

9. Heer Gheraert Ghuusse prochipapius van Eyne.

Pauwels Ghuusse ende zijn wijf, ende Heindric Ghuus.

Prone Vlamync.

10. Jacob Ghuusse qui contulit pro anniversario suo fiendo xxiiij s. p. annue choristis residentibus.

11. Heer Arent van Landast.

16. Heer Fransoeys vander Meersch priester.

17. Heer Wautre van Marvis episcopus Tornacensis,

19. Pietre Spigghe ende Avezoete vanden Daele.

Heer Arend vander Borg.

21. *Obitus Nicolai vander Straeten et Joannæ Quickelberghe uxoris ejus, qui pro anniversario suo contulerunt quotidianis Eynensibus 60 virgas terræ arabilis quæ nunc annue valent 7 lb. g.*

Heer Arent van Haerbeke prochipapius van Eyne.

Heer Joannes de Voldre presbyter, qui contulit quinque solidos et VIII d. gr. super terram et domistadum Johannis vander Spaelt in Huerne.

Willem Baert ende Baele zijne wijf.

26. Heer Pieter persoen van Eyne qui obiit anno domini M° CC° LVIII.

28. Fransoeis Vlaminc ende Isabelle zijn wijf, die hebben ghegheven in testamente der kercken ende den jaerghetyden van Eyne sestien scellinghen gr. tsjaers eeuwelic ende erffelic, te weten: de XIJ sc. gr. tsaeirs om een ghesonghen messe te doen met den gheheelen choere eeuwelic van sente Fransoeis up sente Fransoeys dach in october naar matten alsoet behoert; ende II sc. gr. tsjaers der kerken, aldaer, ende II s. g. den jaer ghetien, welke XVI sc. tjaers hebben gheassigneert ende bewesen, te weten de VIII sc. gr. up derde van hueren beede lants ligghende up Eyne Morighem cautere, neffens Gillis Windels lande ende Jan Lettewerck lande, ghehauwen van mervrauwe van Sandberghe, ende dander VIII sc. gr. tsjaers up v^ lants daer neffens comende tot bij de wulputte ghehauden van Janne van Lykercke te lossene den penninck XXIIII. Actum den laesten van Sporkele a° XV^c elleve, present den voorseide Fransois, Janne Wermer, Inghel vanden Stram ende Jan Nasins als hoers van Ysabeele voorseid.

MARTIUS.

1. Ob. her Jan van Stranghewulf prochipapius in de kercken van Eyne, qui dedit pro anniversario suo XL sc. gr. cum commendationibus post missam. Chorus recipit 40 s.,

pauperes 41 s., fabrica 2 s., distributor 3 s., custodes pro feretro 2 s., insimul 4 lb. 8 s. gr.

2. Pietre Ghuusse ende Katheline zijn wijf.

3. Gillis de Temmerman, Allice zijn wijf.

4. Heijne Vlamijnc ende zijn wijf.

5. Jan Prindael, Loy Prindael ende zijn wijf.

6. Willem van Herleghem, ende Jonfrauwe zijn wijf.

7. *Obitus Petri van Cauwenberghe et Elizabetæ Baert conjugis suæ. Cum alia missa lecta et commendationibus.*

9. Heer Heyndric vanden Broucke wilien prochipape inde kercke van Eyne.

10. Gillis van Rakelbosch, ende Lisbette Sonnevile.

12. Jan Prindael.

13. Meester Jan Storme, zijn vader ende zijn moeder.

18. Heer Jacob de Hont prochipape in deze kercke.

22. Heer Olivier van Gremberghen.

25. *Canitur missa de Cruce.*

Adriaen Baert, Avezoete Wijndels, Jan vander Stichele.

31. Jonfrauwe Marie vanden Broucke.

Aprilis.

1. Heer Ogier capellaen inde kercke van Eyne, zijn vader ende moeder.

2. Willem van Weedaeghe, ende Katheline zijn wijf.

3. Nyclaes de Clerc.

7. Prone Ravesteins, Jan Celis, Pieter Celis, qui contulerunt annue super domistadium in Eyne Morighem II s. gr. redimendos pro XL s. gr., Lysbette Danijns que contulit XII d. gr. annue assignatos super dimidium quartarium terre vocatum Ten Cnoc ibidem, et tenetur de Eyne, redimendos pro XX s. gr.

8. Heer Rassen[1] Heuse, prochipape in de prochie van Eyne, qui contulit pro anniversario suo IIII lb. gr.

Meester Jan van Ake prochipape in Eyne.

Pieter de Cupere ende Magriete zijn wijf.

---

[1] *Surchargé* Erasmi.

11. Meester Pieter archydyake van Dornike.

12. Heer Gillis van Hautem.

16. Meester Jan Culsbrouc, prochipape van Eyne.

Jan Seclins.

Jan de Smet.

20. Meester Heyndric van Risele, prochipape in de kercke van Eyne was.

22. Meester Jooris Clinket prochipape in de kercke van Eyne was.

26. Heyne vander Strate, ende Kerstine zijn wijf.

Lisbette Raes.

30. Heer Willem van Eyne ruddere.

MAYUS.

1. Wouborghe vander Beken.

2 Avezoeta vander Nadt dedit annue redditibus IIII sc., quos assignavit recipiendos super predium ejus jacens apud de Werdbrugghe unde tenetur anniversarie dare II sc. gr. et curato inferioris hebdomade pro una missa celebranda II s. secunda Maij.

3. *Canitur missa de S. Cruce.*

4. Jan Ghuusse.

Her Willem Blocs wijf riddre.

7. Beatrice vanden Boengaerde.

8. Meester Jacob van Brakele prochipape inde kercke van Eyne was, qui contulit annue pro anniversario suo presentibus xl s. g.[1] 30 s. gr et duos campos annue.

9. Willem vander Straten qui contulit, pro anniversario suo et uxoris et pro animabus filiorum et filiarum, petiam prati Inden Dycbosch, dat[2] nu in pacht haudt Wauter Plerick. *Chorus 5 lb. 5 s. gr., fabrica 2 s., pauperes 15 s. gr. insimul 6 lb. gr.*

10. *Ob. Aegidii vander Muelen cum commendationibus. Chorus 4 lb. gr., pauperes 32 s., fabrica 6 s., custodes pro*

---

1 *Cette somme est biffée.*

2 *Les mots* dat..... Plerick *sont une addition d'une autre main.*

feretro 2 s. gr., insimul 6 lb. g. ad quod obligatur 3. Portionarius Eynensis ratione domus et domistadii sui.

Jofvrauwe Magriete Vranx.

11. Jan Ghuusse.

14. Heer Gheraert van Landast.

15. *Ob. Aelizabethæ vander Meulen cum commendationibus post missam. Chorus 4 lb., pauperes 32 s., fabrica 6 s., custodes pro feretro 2 s., insimul 6 lb. g. ad onus et portionarii Eynensis.*

17. Goesin vande Steene.

Segher Steinkin.

19. Meester Philips van Vlaenderen prochipape inde kercke van Eyne.

21. Gillis Pillins.

23. Heer Jan vander Moten, capelaen, cappellaen in de kercke van Eyne.

24. Heer Gillis vander Weede prochipape in de kercke van Eyne was.

25. *Sabatho ante festum SS. Trinitatis legitur missa de B. Virgine. In festo SS. Trinitatis legitur missa de eadem solemnitate. Feria 2 sequente legitur pro defunctis.*

26. Pieter vanden Brouke ende Marie Triest.

27. Nyclaeis Scocfeve ende Magriete zijn wijf.

Heer Jooris Scocfeve persoen van Eijne was, qui contulit pro suo anniversario celebrando singulis annis III lb. gr. choro, pauperibus 13 s., fabricæ 4, custodibus[1] distributori 3 s., insimul 4 lb.

30. Jacob Vinins ende zijn wijf.

Junius.

3. Ysoye van Ghent que contulit aurea ornamenta altaris.

6. *Ob. magistri Joannis Wyts, 2[i] portionarii Eynensis, qui pro opere anniversarii sui legavit fabricæ 7 lb. 13 s. gr. annue ex quibus recipit chorus 4 lb., pauperes 3 lb., fabrica 11,[2] custodes pro feretro 2 s. Post missam cantantur commendationes.*

---

1 *Ce mot est raturé.*

2 *Corrigé en* 13.

7. Meester Jorijs Clenket cappellaen inde prochie kercke van Eyne.

Jonfrauwe Marie van Elst.

Jonfrauwe Marie van Loes.

10. Frans Rons.

Allice vander Meere.

Pieter de Wagheneere.

Magriete van den Neste.

13. Jan de Temmerman ende zijn wijf.

Jonfvrauwe Magriete s Backers.

Gillis de Temmerman.

Arent de Temmerman.

Kerstine s Temmermants.

14. *Ob. magistri Petri Casteleyn 4 portionarii, qui pro anniversario suo legavit fabricæ cum commendationibus et pulsu* IIII *lb., pro choro* III *lb.,* XVI *s., custodibus* IIII *s g. ratione pulsus et feretri; dicuntur commendationes post missam.*

Loy van Rakelbosch, ende Agnees Reyniers zijn wijf.

18. Willem Loets.

21. Heer Heyne vanden Broucke prochipape in Eyne.

23. Ob. Domini Eligii Waelbrins quondam quartæ portionis portionarii, qui contulit pro suo anniversario singulis annis scelebrando III lb. gr., choro II lb. 18 s., fabricæ, 2 s. gr.

25. TRANSLATIO ELIGII EPISCOPI ET CONFESSORIS. *Cum octava Missa.*

26. Wrauwe Mabelie, Olivier van Rubrouc, Wauter vanden Walle.

Katheline Vlamijnc, Willem Loets wyf was, ende Marie haerlieder dochtere, que contulit II sc. gr. annue assignatos super quartarium in Eynmorighem, juxta sviverkin sibi Marie pertinentem, presentibus suis tutoribus.

JULIUS.

2. *Octava sancti Eligii et canitur missa que solvitur in plumbo*[1].

---

[1] Sur les méreaux de la collégiale d'Eyne, cités également au 3 novembre, on peut consulter les articles d'E. VANDER STRAETEN dans la *Revue belge de numismatique*, 1851, pp. 45-48 et 1865, pp. 329-330. Mr le notaire Heyse, à Gand, possède une belle collection de ces méreaux.

Marie van Warighem.
Jan Blomme ende zijn wijf.
Allice vande Wale.
Magriete vande Wale.
Magriete Bloms.
Jan de Smet ende zijn wijf.
4. Her Ghuy van Vlaendere ruddere.
Heer Heyndric vanden Broucke prochipape in Eyne was.
6. Heer Jan de Kermaecker prochipaepe van Wannighen was.
7. Goesse van Morighem, zijn vader ende moeder.
11. Her Willem van Eyne riddere.
12. Meester Bauwe persoen van Eyne was, ende zyn vader, ende Mr Bauwen de Morselede qui obiit anno Domini m. cc. lxxxv.
14. Willem vander Ruest ende zijn wijf.
Heer Ramont van Hautem prochipape was in Eyne.
23. Vrauwe Aleyde vrauwe van Eyne
24. Jonfrauwe Ysabeele.
25 *Canitur missa de S. Christophoro.*
26. Meester Pieter van Haerlebeke prochipapus in Eyne was
28. Jan van Heurne ende zijn wijf.
29. Jan Ghuusse, Janne vanden Hecke ende heurlieder kinderen.
30. Christiaen Wernier ende Lijsbette Sijmelenmeesters.
31. Heer Jan vanden Broucke prochipapus in Eyne.

Augustus.

2. Magriete vande Neste.
5 Jan Ghiselins ende zijn wijf.
6. Janne vanden Rine.
7. Heer Jacob vanden Rine.
Her Kestiaen Steenaert persoen van Eyne, qui obiit anno Domini m. ccc. lviij.
8. Heer Zegher van Herleghem riddere.
Gillis de Backere ende zijn wijf.

9. Her Jan de Smet, zijn vader ende moeder, Her Zegher Sonnevil, Heyne vanden Boegaerde, Jonfrauwe Amele vander Wostine.

Allice van Greinberghe.

11. *Ob domini Aegidii Heindricx prebendati, qui legavit pauperibus* III *lb. gr., custodibus pro pulsu et feretro 10 s., pro lumine 18 s., et distributori 4 s. gr.* IIII lb. x *s. gr.*

Clais van Greinberghe, Jan van Greinberghe.

13. Ob. Her Godefroet van Steenkerke prochipapus van Eyne was, Claeis de Moer ende Allice zijn wijf.

14. Her Zegher vander Haghe.

15. Gheraert de Veys, zijn vader ende moeder, Willem vander Meere.

17. Magriete vanden Neste.

18. Heer Symon dyakene van Eyne, fundator cappellanie ten Nattendriesche in ecclesia de Eyne, qui obiit anno domini millecimo ducentesimo octuagesimo.

23. Gillis Raese ende zijn wijf.

24. Ob. Wouter vanden Hecke, Heyle zijn wijf.

Magriete Adaems, Janne haer dochter.

Hoc die ex fundatione domini Caroli vander Varent distribuuntur pauperibus Eynensibus mediatim in pecunia et panibus IX *lb. gr. annue.*

26. *Ob. Aegidii Spelers; contulit fabricæ pro lumine 12 s., custodibus 2 s., distributori 4 s. Solvitur choristis duplex distributio, insimul dedit reditus 12 lb. gr. annue.*

Her Zegher vanden Hecke.

27. Ob. Jan Rijns ende zijn wijf qui contulerunt x s. gr. annue et perpetui redditi super quodam domistadio eorum in oppositum domistadii et Christine Rens in Overeyne ... interposito et possidet Goeswinus Alaert et ejus uxor.

Goesse Alaert ende zijn wijf.

28. Heer Joos Nasins.

29. Willem vander Meere, Kerstine vander Meere, Lysbette vander Meere.

Daneel Ghuusse, zijn vader ende moeder, ende Jan Ghuusse.

31. Heer Jan vande Kerchove, Lysbette sTemmermants, Marie vanden Brouke, Jan vanden Brouke ende zijn wijf.

SEPTEMBER.

1. Janne Baerts, Yde Ghevaerts.

2. *Ob. Domini et magistri Petri Merlyn prebendati fabricæ pro lumine tam in anniversario quam in duodecim missis de S. Cruce singulis mensibus dicendis* XX *s. gr., et contulit reditus 24 lb. gr. annue.*

Arent Sonneville, Gillis Merschaert en zijn wijf.

Meester Jan Martins persoen van Eyne was. *Iste fundavit ut conciones dominicis Septuagesimæ, 60, 50 et Quadragesimæ fierent de confessione anno Domini 1425.*

3. Gheraert Uter Straten, Wouter Pine ende zijn wijf.

Ghisel Eppe, zijn vader ende moeder.

4. *4 septembris legitur missa pro anima Adriani Baert filii Joannis et Requiem, pro qua solvantur celebranti 10 s., custodi 1 s., fabricæ pro lumine 1 s. g., insimul 12 s. g.*

Jacob Martins ende Marie Colpaers.

5. Yde vande Walle, Jan haer man.

7. Heer Hubert vanden Putte prochipapius van Eyne, qui contulit pro suo obitu III lb. XII s. gr. assignatos super fundum de Queberghem ut plenius invenietur in libro obituum.

Fransoeys van Huerne

8. Statie vander Ruest ende zijn wijf.

12. *Ob. Domini Guilielmi Ghuens sacerdotis; legavit pauperibus* III *lb. g., custodibus* X *s., pro lumine* XVIII *s., distributori* IIII *s., quæ sunt ad onus fabricæ.*

Jacob van Rakelbosch, Jonfrauw Magriete zijn wijf.

13. *Ob. Magistri Petri vander Meulene* 3. *portionarii Eynensis, qui assignavit super domo et domistadio suo quæ legavit successoribus suis pro anniversario suo et Elizabethæ et Aegidii vande Meulene,* XVIII *lb. de quibus desumentur* VI *lb. pro anniversario suo, unde chorus recipit 4 lb, pauperes 32 s., fabrica 6 s., custodes 2 s. parisis; dicuntur commendationes post missam.*

14. Dedicatio ecclesiæ de Eyne. Exaltatio Sanctæ Crucis.

Dedicatio ecclesiæ Eynensis translata est in Dominicam immediate subsequentem festum Sanctæ Crucis, nisi illud incidat in Dominicam, per Reverendissimum Dominum Petrum Damant Episcopum Gandavensem anno Domini 1595, de qua videatur acta capitularis [sic] *fol. 1, art 3.*

15. Loy Vlamijnc ende zijn wijf.

16. [1] *Ob. Judoci Danins et Petronillæ Vlaminck fabricæ pro lumine* VI *s., custodibus pro feretro ponendo* II *s., simul* VIII *s. g.*

Inghel Vlamijnc.

17. [2] *Ob. Domini Richardi Vander Varent qui dedit pauperibus* II *lb.* XVIII *s., fabricæ pro lumine* IIII *s., insimul* III *lb. g.*

Jan van Elst ende zijn wijf.

18. Ob Marie vander Mersch, Gilles Vernyer.

19. Pauwels Ghuusse ende zijn wijf Katheline.

20. Willem de Coeman, Agnes zijn moeder.

Magriete, Frans Ghuus wijf, Olivier zijn zone.

22. Heyne van Wedaghe.

Her Gheraert de Smet, capellaen van Eyne, zijn vader ende moeder.

23. [3] *Obitus Gosuini Simays; fabricæ dedit pro lumine* IIII *s. g.*

Magriete van Haerlebeke, Gillis de Vos.

26. Vincent Loets, Elysabet vander Straeten, ende huer kinderen.

28. Goesse vander Straten, Marie zijn wijf, Kerstine Bels.

Frans vander Strate, Allice zijn wijf, Willem zijn zone, Zeger vander Straten, zijn vader ende moeder.

29. *Canitur missa de S. Michaele.*

---

[1] *En marge* : octobris.

[2] *En marge* : octobris.

[3] *En marge* : octobris.

OCTOBER.

1. Inghelbrecht vanden Broucke, Jan Ghuusse, Kerstiaen Ghuus ghebroederen.

3. Jacob van Rakelbosch ende zijn wijf.

4. *Canitur missa de S. Francisco.*

5. Vrauwe Machtelt van Landast, Her Arents wijf, heere van Eyne was. Et cantatur missa cum solo choro in capella inferiori, et ponitur pannus super ipsam hora missæ cum quatuor candelis, quas ecclesia præstat. Obiit anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo 2°.

Claeys van Overeyen ende Magriete zijn wijf.

Allice Bloyaerts.

8. *Ob. Angeli vander Straeten et Livinæ van Beneden uxoris ejus; chorus habet xl. s g.*

10. Meester Hugo Vauter Sonnevile, ende zijn wijf, Goesse Sonnevile, ende zijn wijf, Olivier Martins, Willem Martins, Jan Martins.

11. Meester Jan de Smet prochipapius van Eyne was.

12. *Ob. Domini Guilielmi Ghuens, vide supra 12 sept.; hic de eo nihil.*

13. Ob. Her Gheraert Limors ridder, Her Bernaert riddere, Claeis van Gremberghen ende zijn wijf, Philips vander Haeghe.

15. Jan Vlamync.

Meester Jan de Wachtere prochipapius van Eyne was.

16. *Obitus Judoci Danins* ; *vide 12* [sic pour 16 sept.] *et hic transfertur.*

Her Wautre vander Dyc riddere.

Her Willem ts Heeren capelaen van Eyne was.

17. Ob. Ricardi vander Varent, quondam tertiæ portionis portionarii, qui contulit pro anniversario suo celebrando singulis annis III lb. g., pauperibus II lb. XVIII s., ecclesiæ II s., insimul VI lb. g.

19. Magriete Vinins, Loy Ronse.

20. Stevin vanden Hove, Andries Sonnevile, qui obiit anno millesimo quadringentesimo nonagesimo secundo et

contulit II solidos g. annue et perpetui redditus, capiendos supra quartarium terræ jacentis in Huerne juxta de Meerelput erve thuuse, et possunt heredes redimere pro xl. s. parisis.

21. Claeis de Temmerman ende zijn wijf.

23. Ob. meester Bauwe persoen van Eyne was ende canonic van Dornike, Gillis vanden Broucke, Magriete vanden Brouke, Meester Gheraert de Castellione.

24. Ob. Heer Goesse Symay prochipapius van Eyne was. Ordinavit die XXIII mensis octobris, que est solemnitas beati confessoris Severini, post prandium ante vesperas decantari vigilias mortuorum, die autem altera summam missam prout in ecclesia moris est et in registro obituum continetur. Contulit choristis pro anniversario suo singulis annis celebrando IIII lb. Obitus iste nunc annue celebratur in choro 23 octobris.

25. [1] *Ob. magistri Joannis Cobbaert Decretorum Licenciati, hujus ecclesiæ personæ, qui contulit pro anniversario suo in hac ecclesia quotannis celebrando cum psal. Miserere et De Profundis et Collecta, choristis 8 lb. g., et pauperibus presentibus 4 lb. g.*[2] *insimul 12 lb. g. quod solvit fabrica Eynensis. Fabricæ 13 s. g. pro lumine.*

Gheraert Sonneville

27. Lijsbette van Haspere.

29. Dierke vanden Broucke.

30. Heer Jan Vliederbeke prochipapius van Eyne was.

NOVEMBER.

3. *Anniversarium fundatoris quod solvitur ex plumbo*[3]*; dicuntur commendationes.*

Canitur missa de S. Huberto.

Her Gheraert van Landast ende Alborgis[4] zijn wijf[5], fundateurs vander kerken van Eyne.

---

1 *En marge* : 1627.

2 *Surchargé* : 3 lb. 13 s.

3 Voir plus haut la note au 2 juillet.

4 *Raturé et surchargé* : alias Amelberga, *puis* Mathildis.

5 *Add.* : vixit 1183.

Jan Ghuusse.

4. *Ob. magistri Arnoldi vander Plancken, 3. portionarii Eynensis, qui pro anniversario suo singulis annis cum commendationitus celebrando dedit choristis 6 lb., pauperibus 3 lb. 16 s., fabricæ 2 s. custodibus 2 s. insimul* x *lb.*

Gillis Ghuusse prochipapius van Watervliet[1].

Jan Ghuusse, Allice Ghuusse.

5. Symon vanden Broucke ende zijn wijf.

7. Her Arnaudt van Landast, heere van Eyne.

8. Heer Wauter van Latem persoen van Eyne was.

12. Meester Martin vander Galeyden persoen van Eyne was. Qui obiit anno millesimo trecentesimo octavo.

13. Wauter vanden Broucke ende zijn wijf.

Bauwe Martins, Jan Sonnevile ende zijn wijf.

Joes vanden Hecke ende zijn wijf.

14. Ob. Oliverii vanden Bossche, quondam Sancti Eligii cappellani, qui contulit pro anniversario suo celebrando singulis annis xxIIII s. p. choro, pauperibus xxx s. p.

15. Nyclaus de Crane, Katheline sTemmermans.

Ob. parentum dicti Oliverii vanden Bossche, qui contulit pro eorum anniversario celebrando singulis annis xvIII s. p. choro, et pauperibus xxx s., distributori v s., custodibus x s. p.

17. *Ob. Jacobi vander Straeten filii Anthonii, qui legavit annue pro anniversario suo choristis* IIII *lb. s. p.*

Loy Ghuusse ende zijn wijf.

18. Willem vanden Hecke, Jan vanden Hecke, Fransoeys vanden Hecke.

22. *Canitur missa de S. Cecilia ex fundatione Domini Erasmi Quickelberghe.*

---

[1] La liste des curés de Watervliet donnée par Fr. De Potter et J. Broeckaert (*Geschiedenis van de gemeenten der provincie Oost-Vlaanderen*, 2e reeks, 3e deel, Watervliet, p. 57) ne mentionne pas Gilles Ghuusse; mais il convient de remarquer que cette liste présente une grande lacune: de 1268 à 1508.

Heer Wautre capelaen van Eyne was [1], Allice zijn moeder.

24. Goesse vanden Bossche, Jonfrauwe Marie zijn wijf. *Canitur missa de sancta Catherina.*

26. Jonfrauwe Marie vanden Bossche.

Obitus Angeli vander Straten, qui contulit pro anniversario suo singulis annis celebrando XXVI s. p. VI d. p.

27. Jonfrauwe Magriete de Marka.

Ob. Anthonii vander Straten, qui contulit pro anniversario suo singulis annis celebrando XXVI s. p.

DECEMBER.

1. ELIGII EPISCOPI ET CONFESSORIS sive octava tenetur in ecclesia Eynensi. Missa de beato Eligio.

2. Jonfrauwe Katheline van Eeversbeke.

3. Sara van Quickelberghe.

4. *Canitur missa votiva de sancta Barbara. [Eodem die anniversarium Annæ van Lanckere quæ legavit quotidianis annue 45 s. p.[2]] Eodem die ob. Domini ac Magistri Erasmi van Quickelberghe sacerdotis, solvitur choristis duplex distributio; contulit reditum 36 lb. p. adnue; fundavit inter alia quatuor solemnes missas de s. [Barbara][3] Lucia, Agnete et Agatha.*

6. *Canitur missa votiva de S. Nicolao.*

7. Jacob Cabeliau.

9. Gilles Coeman.

13. *Canitur missa de S. Lucia.*

14. NYCHASII EPISCOPI ET MARTYRIS.

15. *Feria quarta temporum canitur missa solemnis de Beata Virgine. Missus.*

---

1 Un Gautier de Eyne fut témoin en 1161, d'une donation faite à l'abbé Walter de Saint-Pierre au Mont-Blandin par un prêtre de Berst (près de Dixmude), du nom de Folcravanus : " Actum coram his testibus : Waltero, persona, decano et canonico de Hein .... " *Annales abbatiæ sancti Petri Blandiniensis*, ed. F. vande Putte (Gand, 1842), p. 132.

2 *Le passage entre crochets est raturé, et on a inserit en marge :* error.

3 *Raturé et remplacé par* Cecilia.

16. *Ob. Domini ac Magistri Joannis vander Straten sacerdotis, fabricæ pro lumine* XII *s*, *distributori* VI *s.*, *custodibus pro feretro ponendo* II *s.*, *pauperibus* XV *lb.*, *et illud est ad onus fabricæ.*

Willem de Clerc.

17. Heer Jan van Morighem.

20. Jan Vlamijnc.

22. *Ob. Arnoldi Baert et Joannæ vande Wiele uxoris ejus, qui pro anniversario suo singulis annis celebrando legavit choristis* III *lb.* XV *s.* IX *d. p.*

28 *Legitur anniversarium Joannis Heyse. Solvuntur celebranti* XII *s.*, *custodi* II *s. fabricæ* II *s.*, *et distributori* II *s.*

29. THOME ARCHIEPISCOPI ET MARTYRIS.

ANNEXE.

Notes sur la collégiale d'Eyne, au xive siècle, recueillies aux Archives du Vatican, par Dom Ursmer Berlière.

1342, 8 juillet. — Aymeric Boisso demande pour son frére le personat de *Henes*, vacant par la consécration d'Henri, patriarche de Constantinople.

(*Reg des Suppliques de Clément VI*, t. I, f. 49.)

1343, 13 mai. — Hugues Boisso demande que la collation du personat d'Eyne soit valide, bien que dans la bulle il n'ait pas été dit qu'au personat était annexée charge d'âmes; il n'était pas dans les ordres en ce moment.

(*Id.*, t. 2, f. 182.)

1344, 13 octobre. — « Beraldus Dalphini, dominus Mercorii » expose au pape Clément VI que maître Philippe de Volandre a échangé la chapellenie de Harnes (dioc. d'Arras) contre une portion de l'église paroissiale d'Eyne (dioc. de Tournai), avec Jean de Vironvay, il y a sept ans; il demande au pape d'approuver cet échange, au cas où les bénéfices auraient été réservés précédemment par le S. Siége.

Id. t. 7, f. 24.

1349, 20 avril. — Jacques de Lanfredinis, clerc du dioc. de Florence, est cité comme ayant l'office du diaconat de l'église. (a° 7° 12 cal maii.)

(*Id.* t. 17, f. 258.)

1335, 26 juin. — Maître Henri de Ast est nommé chanoine d'Amiens, mais il doit quitter le personat d'Eyne etc. (cf. VIDAL, *Lettres communes de Benoit XII*, n° 363; sur ce personnage, voir DENIFLE, *Chartul. Univ. Paris, II*, 471; EUBEL, *Hierarchia cath.*, *I*, 214.

1343, 13 mai. — Clément VI confirme la collation du personat de *Henes* à Hugues Boisso.

(*Reg. Avin. Clément VI*, t. 6, f. 271v).

1345, 16 cal. nov. Clément VI confirme la permutation du personat de Eyne faite par Philippe de Volandre contre la chapelle perpétuelle de Harnes (dioc. Arras) avec Jean de Vironvay.

(*Id.*, t. 24, f. 250).

1345, 10 cal. feb. — Clément VI confère le personat de *Henes* à Hugues de Dumo, chan. de S. Junien de Limoges.

(*Id.*, t. 25, f. 262v.)

A° 2° = 1354, 3 cal. aug. — Innocent VI confère le pers. de Eyne à Chrétien Stonard, après résignation de Pierre Bissent.

(*Reg. Avin.*, *Innocent VI*, t. 8, f. 180.)

A° 5° = 1357, non. novemb. — Le même confère le pers. de Eyne, après la mort de Chrétien Stonard, à Michel Paniot, de Furny.

(*Id.*, t. 17, f. 518.)

A° 8° = 1360, 3 non. aug. — Le même confère le pers. de Eyne, vac. par la mort de Michel Paniotte, à Elie Boyro, chanoine de Saintes, lic. U.I.

(*Id.*, t. 23, f. 125.)

Extraits des registres de la Chambre apostolique

1342. — Item pro fructibus personatus de Haynes anni XLII vacantis per consecracionem domini H. patriarche Constantinopolitani taxate in LXXI lib., que taxacio fuit electa pro camera, computat se recepisse dictos LXXI libras in . . . . XVII scutis, singulis scutis pro LVI sol. III den . . . XXIII lib., III in minuta moneta. . . . sol. IX den. Paris. in ob. ad lil.

(*Compte de Jean Ogier, doyen de Beaune au dioc. d'Autun, Arch. Vat., Collectoriae*, t. 187, f. 84v.)

1345. — Item pro fructibus personatus de Eymes anni XLV quem tenebat Hugo de Dumo et quem procuravit sibi de novo conferri, taxati in LXXI lib., cuius fructus non potuerunt attingere taxacionem decime, qui fructus valuerunt in universo, deducto servicio et aliis omnibus incombentibus in recollectione dictorum fructuum LVI lib. mon. Flandrensis, de quibus recepi a dicto dom. Guillelmo [Tartoul, subcollectore] per manum dicti dom. Roberti [de Vassognia, scolastici Suessionensis] XLVI lib. dicte mon. in . . . XL flor., sing. flor. pro XVI sol. Par. 6 den. dicte mon. . XI scutis, sing. scutis pro XX sol. dicte mon . XVIII gross. Flandr. Restant deberi de dictis fructibus X lib. III sol. mon. Flandr.

(*Id.*, f. 90v.)

1346. — Item pro resta fructuum personatus de Eynes anni XLV, quem obtinet Hugo de Dumo, pro quo debebantur, ut in precedenti computo continetur, X lib. III solidi monete Flandrie, recepi a dicto subcollectore dictas X lib. III sol. in . . . . II angelis de mediis
sing. angelis pro XXXI sol. . . . . . I dupplici,
dupplici pro XXXII sol. . . . . . . III papillion.
sing. papill. pro XXIV sol. VI den. mon. Flandrie
} auri

(*Id.*, f. 126.)

1354. — De personatu Eynensi tax. ad LXXI lib. Par., monete Flandr., per resignationem Petri Buisson collata Christiano Stonard VII° kal. aug., recepta fuerunt per J. de Castronovo scuto Jo. pro XX sol Par. dicte mon . . . . XLI lib. Par. Item mutonen Flandr. pro XXVIII sol. per J. de Castronovo reliqua . . . . XXX lib. Par.

(*Collect.* 188, f. 97v.)

1357. — De personatu Eynensi taxato LXXI lib. Paris.. monete Flandr. per obitum Christiani Stonardi collato Michaeli Paniot, nonis novembris, recepte fuerunt, mutone Flandr. pro XXVIII sol. dicte monete, dicte . LXXI lib.

(*Id.*, f. 103v.)

1360. — De personatu curato de Ayne, taxato LXXI lib. Paris. monete Flandr. per obitum Michaelis Painoti collato magistro Helye Boyre subdiacono, III nonas augusti, recepte fuerunt, franco Flandr. pro XXVII sol. Paris, dicte monete dicte . . . . LXXI lib.

(*Id.*, f. 107v.)

1362 — De personatu de Aysne taxato LXXI lib. Paris., monete Flandr. per obitum Io. Boirau collato Egidio Severini IIII kal. ianuarii, recepte fuerunt, franco Francie pro XXVIII sol. dicte monete Flandr., dicte. . . LXXI lib.

(*Id.*, f. 110v.)

1362. — De personatu de Aysne de novo collato Egidio Severini XIIII kal. iunii, nichil, quia infra annum collatus fuerat eidem Egidio, ut patet supra eodem anno, et ibi computatur[1].

(*Id.*, f. 111.)

---

[1] *En marge :* inutilis hic.

1364. — De personatu de Aysne confirmato Egidio Severini, nichil, quia iam fuerat sibi provisum auctoritate apostolica de eodem personatu, ut patet supra anno LXII° et ibi computatur foli XV[1].

(*Id.*, f. 116v.)

Extraits des comptes de la levée de la dîme du 30e accordée par Clément VI au roi de France. Arrérages.

1355. — Persona in Eynes, decanatus Aldenardensis . . . . XLVII sol IIII den.
Jo. capellanus ibidem . . . . IX sol IIII den.

1358. — Pro personatu de Eynes, decanatus Aldenardensis. . . . . XLVII sol. IIII den.
Pro dyaconatu ibidem . . . . X sol. VIII den.
Pro subdiaconatu ibidem . . . . X sol.
Pro sexta portione parrochialis ecclesie ibidem
XVI sol. VIII den.

(*Arch. Vatic. Instr. Miscell. 1349-50* (original).

---

[1] *En marge :* attende. inutilis hic.

Les archives de l'église Saint-Nicolas,

PAR

E. Coppieters Stochove.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de MM. A. Diegerick *et* V. vander Haeghen.

LES ARCHIVES DE L'ÉGLISE SAINT-NICOLAS.

Ire partie.

INVENTAIRE DES ARCHIVES.

1re Section. — REGISTRES.

1) Comptes : 1501, 02 ?, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 12, 13, 14, 15, 28, 30, 31, 32, 33, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50.

2) Comptes : 1555, 56, 57, 58, 59, 60, 62, 63 (en double), 64 (en double), 65, 66 (en double), 67, 68, 69, 71, 72 (en double), 73 (y compris les comptes de la Ste-Croix 1572/73 et de la « *poorters misse* » 1571/73), 74 avec les comptes de la Ste-Croix 1573/75 et de la « *poorters misse* » 1574/75 (en double); 75, 76, 77 « *binnenkerk* », 78 à 82, 81/82 quotidienne, fabrique et St-Sacrement; 30 avril 79 au 30 avril 80 fabrique, 30 avril 80 au 30 avril 81 fabrique; 83, 84 à 87, 87, 25 septembre 87 jusque veille de Noël 88 fabrique.

3) Comptes : 1589 fabrique, 90 fabrique et « *binnenkerk* »; 90 spécial de réparations; 91 fabrique, 92 fabrique et « *binnenkerk* »; 93 fabrique et « *binnenkerk* »; 94 fabrique et « *binnenkerk* »; 95 fabrique et « *binnenkerk* »; 96 fabrique et « *binnenkerk* »; 97 fabrique et « *binnenkerk* »; 97 spécial de la collecte pour la construction d'un nouveau tabernacle; 98 fabrique et « *binnenkerk*; 98 spécial des réparations à la toiture par suite du terrible ouragan du jour de Noël 1597; septembre 97 jusque veille de Noël 98 fabrique; 99 fabrique et « *binnenkerk* » ; 1600 fabrique et « *binnenkerk* »; 1600 spécial de la collecte pour frais de la nouvelle cloche achetée à Corneille Janssens d'Anvers.

4) Comptes : 1601 fabrique et « *binnenkerk* », 02 fabrique et « *binnenkerk* », 03 fabrique et « *binnenkerk* », 04

fabrique et « *binnenkerk* », 05 fabrique et « *binnenkerk* », 06 fabrique et « *binnenkerk* », 07 fabrique et « *binnenkerk* », 08 fabrique et « *binnenkerk* », 09 fabrique et « *binnenkerk* », 09 spécial de la couverture de la tour et des quatre petites tourelles; 10/11 fabrique et 11/12 recettes extraordinaires; 12/13 fabrique et « *binnenkerk* » et 13/14 recettes extraordinaires; 14/15 fabrique et « *binnenkerk* » et 15/16 recettes extraordinaires; 16/17 fabrique et « *binnenkerk* »; 17/18 recettes extraordinaires; 18 recettes fabrique et « *binnenkerk* » et 19/20 dépenses; 20/21 recettes fabrique et « *binnenkerk* » et 21/22 dépenses; 23/24 recettes fabrique et « *binnenkerk* » et 23/24 dépenses.

5) Comptes : 1524/25 recettes fabrique et « *binnenkerk* » et 25/26 dépenses; 26/27 recettes fabrique et « *binnenkerk* » et 27/28 dépenses; 28/29 recettes fabrique et « *binnenkerk* » et 28/30 dépenses; 30/31 recettes et 30/32 dépenses; 32, 33/34 recettes et 33/34 dépenses; 34/35 recettes et 35/36 dépenses; 36/37, 37/38, 38/39, 40/41, 44/45, 46/47.

6) Comptes : 1648/49, église et quotidiennc.

7) Comptes : 1650/51, église et quotidienne.

8) Comptes : 1652/53, église et quotidienne.

9) Comptes : 1657/58, église et quotidienne

10) Comptes : 1659/60, église et quotidienne.

11) « *Computus ecclesiæ S^ti-Nicolaï Gandavi redditus ..... per pastorem anno Domini 1680.* » Mémorial commençant en 1670.

12) Comptes : 1673, 74, 75.

13) Comptes : 1676, 77, 78, 79, 80, 81, fabrique et quotidienne.

13bis) Comptes : 1681 à 1685 fabrique, St-Sacrement et chapellenies vacantes.

14) Comptes : 1686 à 95, église et quotidienne.

15) Comptes : 1696 à 1702.

16) Comptes : 1703 à 06.

17) Comptes : 1703 à 12.

18) Comptes : 1713 à 18.

19) Comptes : 1719 à 20.

20) Comptes : 1721, 22, 23.
21) Comptes : 1724/25.
22) Comptes : 1726/27.
23) Comptes : 1728/29.
24) Comptes : 1730/31.
25) Comptes : 1732/33.
26) Comptes : 1734/35.
27) Comptes : 1736 à 39.
28) Comptes : 1740 à 43.
29) Comptes : 1744 à 47.
30) Comptes : 1748 à 51.
31) Comptes : 1752, 53 jusque fin juin 54.
32) Comptes : juin 1754 à décembre 58.
33) Comptes : 1759 à octobre 62.
34) Comptes : novembre 1762 à décembre 66.
35) Comptes : 1767 au 15 décembre 70, biens de l'église.
36) Comptes : 30 juillet 1769 au 30 juin 70, biens de l'église.
37) Comptes : 1773/74 au 30 juin 74.
38) Comptes : 13 décembre 1774 au 28 janvier 77.
39) Comptes : 1777/78.
40) Comptes : 1778 jusqu'au 25 juin 81.
41) Comptes : 1779, 80, 81, 82, biens de l'église, funérailles, etc.
42) Comptes : 1781 à 83, biens de l'église.
43) Comptes : 1783, 84, 85, 86, biens de l'église, funérailles, etc.
44) Comptes : 14 novembre 1785 jusqu'au 25 février 88.
45) Comptes ; 1787, 88, 89 et 90, biens de l'église, funérailles, etc.
46) Comptes : 8 avril 1790 jusqu'au 26 avril 92.
47) Comptes : 2 décembre 1795 jusqu'au 18 octobre 97.
28) Comptes : 1802, 04, 06, 08, 10, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 26.
49) Comptes : 1828 à 40, église et confréries.
50) « *Auden quittancie boek* » 1696 à 1727.
51) Registre des rentes de l'église, 1530.

52) Registre des rentes de l'église, 1530.

53) « *Rentboek* » seigneuries de Blasant et Overbroeck, 1550.

54) « *Register van rentebrieven* » : église, quotidienne, St-Sacrement, fabrique, « *binnenkerk* », 1539.

55) « *Landboeck van de binnenkercke* », 1600 à 1790.

56) « *Handboeck* » des biens de l'église (maisons), 1640 à 1797.

56bis) « *Notitien van den ontfanck van de huysen van de kercken ende armen*, 1675 à 93.

57 « *Handboeck* » des biens d'Anna Geeraerts donnés pour la célébration des services, 1686 à 1704.

58) « *Buyten quohier van cheynsen en sourenten* », 1685-1792.

59) « *Manueel van de kercke en quotidiane* », 1697 à 1722.

60) « *Handboeck landcheynsen, sourenten ende andere onlosselycke renten* », 1728 à 96 (1r volume).

61) « *Handboeck landcheynsen, sourenten ende andere onlosselycke renten*, » 1715 à 96 (2e volume).

62) « *Handboeck van de kerk* », 1721 à 99 (avec carte).

63) « *Staet van den Com* (1) *van de kercke*, » 1723 à 48.

64) « *Handboek van de goederen en renten competerende de kerck* », 1795 à 97.

65) Etat de biens Pierre Seghers et Isabeau de Moucheron, 1623.

66) Sortie d'indivision des enfants Adrien Triest et Florence Deurnagels, 1637. Acte sur parchemin avec copie.

67) Etat de biens des enfants Antoine Dhondt, 1641.

68) Etat de biens des enfants Antoine Dhondt et Jeanne Seghers, 1648.

69) « *Vercavelinghe* » des biens des enfants Dhondt, 1648.

70) « *Handbouck omme Jonckvrau Catharina Dhondt fa d'heer Anthone* », 1656.

71) « *Rente bouxken* » de la même, 1662 à 1664.

---

(1) Inkom.

72) « *Handboeck van Anna Gheeraerdts rakende hare goederen ende jaerelickx incommen* », 1666 à 86.

73) Etat de biens Anna Geeraerts, 1704.

74) « *Sommier de biens* » appartenant à la fabrique de l'église St-Nicolas, 1804 à 20.

75) « *Handboek van landcheynsen ende sourenten competerende de pastorye* », 1814.

76) « *Ontfancbouc t'Overbrouc* », 1515.

77) « *Accedenten* », 1655 à 1674.

78) « *Notitie van de ruyminghe van de blocken* », 1661 à 1770.

79) « *Conditiebouck ende notitien van de kerkrechten van de begravynghen soo binnen de kercke als buyten op het kerckhof*, 1676 à 82.

80) Registre de la cire, 1678 à 95.

81) « *Accedenten* », 1682 à 93.

82) « *Ontfanck der accedenten* », 1682 à 93.

83) « *Maendelyckschebillietten der accedenten* », 1696 à 1702.

84) « *Boeck van de accedenten* », 1696 à 1706.

85) « *Maendelycke billietten der accedenten* », 1703 à 06.

86) « *Maendelycke billietten der accedenten* », 1707 à 11.

87) « *Maendelycke billietten van de begravingen ende casueele diensten* », 1712 à 18.

88) « *Maendelycke billietten van de accedenten, begravingen, etc.* », 1719 à 23.

89) « *Ontfanckboeck van de accedenten, wasch, vrye sepulturen ende sarcken etc.* », 1707 à 1728.

90) « *Ontfanckboeck van de accedenten* », 1724 à 45.

91) « *Uytgheef der accedenten inghevolghe de billietten* », 1724 à 31.

92) « *Ontfanckboeck van de accedenten* », 1746 à 79.

93) « *Ontfanckboeck van alle het audt geluw ende wit wasch, gelesen jaergetyden, redemptiën, witte pelle, legghen van sarcken* », 1859 à 70.

94) « *Uytgeef van de accedenten ingevolge de billietten* », 1750 à 65.

95) « *Quittancieboek* » de l'église, 1759 à 92.

96) « *Billietboeck, accedenten* », 1766 à 83.

97) « *Notitieboeck van den ontfank der begraevingen ende funeraillen, legghen van sarcken, 't wasch, blockruyminge, redemptiën ende het provenu van de jaergetyden met den imbaere*, 1770 à 1803.

98) « *Notitieboeck van den ontfang der funeraillen ende uytgeef der maendelycke billietten* », 1784 à 1809.

99) « *Notitie van ontfanck van het recht van graefplaetsen der parochianen . . . . op het gemeene kerkhof . . . . . . buiten de brugsche poorte . . . . .* », 1784 à 1809.

100) « *Notitieboek ontfang der funeraillen ende betaelinge der maendelycke vervallen . . . .* », 1797 à 1817.

101) « *Register van het inkomen der fabricque* », 1803 à 12.

102) « *Register van den kercke behelsende den ontfang der funeraillen ende betaelinge der maendelyksche vervallen, enz.* », 1818 à 36.

103) « *Register van den ontfang der rechten van graefplaetse, op het kerkhof buiten de brugschepoort* », 1822 à 39.

104) « *Register der funeraillen* », 1837 à 40.

104bis) « *Register van transport naer het kerkhof buiten de brugsche poort* », 1842 à 62.

105) « *Register ende ligger van de incommen van de landen ende renten soo losselick als onlosselick toebehoorende de fabricque, binnenkercke, quotidiane, 't gulden van Onze Lieve Vrauwe up de Radien, nu de gewillige slaven, H. Sacramente ende vacherende capelryen van St-Niclaus kercke . . . . gemaeckt van heer ende meester Georgius Baronaige . . . . den XXen Augusti* 1643. » Registre en parchemin de 112 pages, orné de dessins à la plume.

106) Anniversaires et messes, XVe siècle (?).

107) « *Ceremoniale secundum ritum S. Romanae ecclesiæ concinnatum*, 1614.

108) Anniversaires et fondations. Quelques recettes de de biens XVIIIe siècle.

109) Registre de fondations renouvelé par Joseph Blommaert, 1771.

110) Inventaire d'archives fait le 22 août 1848.

111) Petit registre de rentes de la chapellenie à l'autel N. D. 1501.

112) Petit registre de rentes de la chapellenie de N.-D. « *in bodio* », dite de la première messe, 1541.

112bis) Petit registre des rentes de la chapellenie à l'autel Ste-Barbe. XVIe siècle.

113) *Registre ende landteheynsbouek van de landeheynsen toebehoorende de vaeherende capelryen . . . . vernieuwdt den eersten octobris 1643 by laste van heer ende meester Georgius Baronaige.* Registre en parchemin de 84 pages, orné de dessins à la plume.

114) Registre des copies de concessions de chapellenies; 1697 à 1766.

115) Comptes du St-Esprit, 1704 à 10.

116) » » , 1711 à 16.

117) » » , 1720 à 21.

118) « *Dit es de register van allen den wettelyken chaertren, rentbrieven, wettelyke copien, cyrograhien van allen den erfelijken renten, waer zij gheleghen sijn, etc., bysondere binnen der stede van Ghend ende daer buten, toebehoorende den heleghen Gheest van senter Niclaus keereke binnen der selver stede waer af de originalebrieven rustende syn in den principalen coufre, toebehoorende den selven heleghen Gheest, welcken registre wart ghemaect by Hosten den Grutere, Adriaen van Brakele, Symoene Borluut, meester Jan van der Ghyst, als helegheest meesters ende her Clays van der Tale als ontfangher van den voornoemden heleghen Gheest int jaer XIIIIC ende een en tseventich, den XIste dach van septembre* ». Manuscrit de 400 pages, écriture du XVIe siècle.

119) « *Dit naervolghende es een registre ende ligghere van der renten die de helegheest van Sente Niclaus prochie heeft binnen der stede van Ghendt, in den welcken staet ghespecifiert de name van denghenen dien de huusen*

ende plaetsen toebehoorden. Eerst in eenen bouck ende register van francyne ghemaect ende ghescreven int jaer XIII^c ende een ende tnegentich, daer naer de namen dien zy toebehoorden, in eenen anderen bouc van francyne ghescreven int jaer XIIII^c ende XX, daer naer in eenen bouc van francyne ghescreven int jaer XIIII^cLXXII; ende daernaer de namen van den ghenen diense nu toebehooren ter date dat desen bouck ghemaect ende ghescreven es. Item staet hier in desen bouc daernaer de ghelegenthede van den zelven huusen oft plaetsen hoe ende waer die gheleghen zyn, daer de rente uutgaet alzo naer alst mueghelic es, ende wanneer de rente valt, ende oft lantcheyns es ofte niet, ende zynder wettelicke copien of, waer men die copien ofte cyrographien in den inventaris vinden zal. Item, in desen bouck naer de rente binnen dezer stede zo staen de renten buyte de stede, ende insghelyc de gronde van eerven, hoe ende waer die gheleghen zyn, ende grootthe metten ghelanden ende den last daer uutgaende. Ende dezen bouck was ghemaect int jaer ons Heeren duust vyf hondert ende zestiene, den zestiensten in meye by Vincent van Overbeke, ontfanghere van den zelven heleghen Gheest, uut laste van Lowijs de Wale gheseyt van Acxpoele, meester Lievin Heyndericx, Christoffels van Hove ende Cornelis de Pottere, alle heleghеest meesters ter zelver tyt, de welcke den zelven register helpen hebben colationeren jegens de drie haude voorseide registers rustende int secreet van den heleghen Gheest van Senter Niclaus kereke binnen Ghendt ter bewaernessen van den voorseiden renten ende goede van den heleghen Gheest. » Registre en parchemin de 198 pages. (1)

120) « *Registre van alle chaerters wettelicke rendtbrieven, losselicke ende ontlosselick, mitsgaders copie van de testamenten danof besedt gheleghen es buuten ende*

(1) Cf. Kervyn de Volkaersbeke, *Eglises de Gand*, t. II, p. 190.

binnen der stede van Ghendt ende anders, in welcke registre gescreven syn alle de brieven die niet bevonden en syn ghescreven int registre van den heleghen Gheest, ghemaect int jaer XIIII^{c} LXXI den XI septembris, danof de originele brieven rustende zyn elck in zyn laede int secreet van den heleghen gheest voornompt. Item int beghinselle van desen boucke zoo zuldy ooc vynden ghescreven int curte alle de inventarissen van de briefven die int secreet ligghen, daer op ghestelt het folio metter cottatie, volghende den ouden registre bouck, die hier boven ghescreven staet, daeraf dat de prochie van sente Niclaeis deerste zyn zal op de lade ghecoteert A. Aldus ghemaect by den helichgheestmeesters, te wetene meesters Lievin Sanders, docteur in der medecinen, Reynaudt van Waesberghe, advocaet in de Camere van den Raede in Vlaendren, Cornelis Van Campene, ende Niclaeys de Sadelerre mitsgaders Franchoys de Scaepmeestere, als ontfanghere van den voornomden heleghen Gheest int jaer ons Heeren duust vyf hondert eenentsestich den XX^{n} octobris ».

A la première page se trouve : « *Desen bouck es ghereguleerdt ende ghescreven by der handt van my Guillaeme Patuoordt f^{s} Lambrechts ten dyen tyden baescontere van Sente Niclaeus keercke anno 1561 in Ghendt.* » (1). Manuscrit de 334 pages.

121) Nouveau registre contenant une copie des titres de rente, donations et fondations 1623 à 1728; ainsi que des baux 1664 à 1666.

122) « *Opstellinghe der naemen staende als betaelders in de rekeninghen van den heleghen geest sedert 1506.* »

123) « *Manueel ende notitien van de ceynsen en armgoederen beginnende 1707.* »

124) « *Staet van den Com van den armen 1720.* »

125) « *Handboek armen* », 1727 à 95.

---

(1) Cf. KERVYN DE VOLKAERSBEKE, *Eglises de Gand*, t. II, p. 191.

126) Livre aux résolutions de la table du St-Esprit, 1704 à 96.

127) « *Inventaris ende registre van den goede toebehoorende der cotidianen van Senter Niclaus kerke in Ghendt in baten ende in commere te wetene in pachten, landcheysen ende eerflike renten binnen Ghend ende der buten; ende voort de lasten van de eerflike renten ende andere commeren, gaende uten selven goede. Aldus ghegadert, gheraemt ende gheordineert by meester Michel van der Machtelt, meester Lodewyc Abe, prochiepapen ten dien tyden in de voorseide kerk, Pieter Hueribloc, Jan van Vaernewyc, Symon Clocman ende Lauwereyns Bonte, kercmeesters van de voorseide kerken, Oste de Gruttre, Adriaen van Brakele, Symon Borluut ende meester Jan Van der Ghijst, helichgheestmeesters van de voorseide kercken van Sent Niclaus, alle tsamen meesters ende gouverneurs van der voornoemde cotidianen metgaders h. Janne Van Heerzele, priestere ende ontfanghere van der zelver cotidianen int jaer XIIII^{c} drie en tseventich* ». Manuscrit de 156 pages.

128) « *Dit es den registre van den lantcheyns ende andere onlosselicke erfvelicke renten toebehoorende der quotidiane van Sinte-Niclaus kercke binnen Ghent, op huusen ende erfven ligghende binnen derzelver stede, erfvelicke ende onerfvelicke ende belastynghen daerop ghedaen ende die men daerop noch daghelicx doende es, alst blyct by den voorgaenden register ghescreven int jaer ons heeren XV^{c} XIIII, curts naer Paesschen ende ghemaect by Vincent van Overbeke, die alsdan ontfangher was van de voornoemde quotidiane, den welcken vernieut es int jaer XV^{c} LXXXVIII, doen pasteur was meester Maerten Noetschalc ende als kerckmeesters Jonckheer Jan Bets, Jonckheer Anthonis Triest, heere van Ruddershove, dheer Olivier Meyne ende Jacques Gniest ende ontfanghere Gheeraert van Ydegem filius Balthazarts.* » Registre en parchemin de 25 pages.

129) « *Handboekje van het generael inkomen van alle*

de goedinghen competerende der quotidiane van Ste-Pharaïlde deser stede van Ghendt, ghestelt bij prochien by Jan Plasschaert, pbre, als danof ter ontfanghe ghecommitteert, gheextraeert uyt andere zyne voorgaende looperboucxkins in desen maent van novembre XVI^{c} viere. »

130) Comptes de la quotidienne, 1488 à 1637.

131) Comptes de la quotidienne, 1665 à 72.

132) « *Dit zyn de jarelicksche renten van lantcheinse ende sorenten voor de portie van den eersten prochiepape van Sinte-Niclaus keercke te Ghendt, ghemaect int jaer MXV^{c}L ghestelt op de namen ende toenamen die toe gheldende ende schuldich waren, achtervolghende eenen ouden bouck in francyne van auderdaten beghinnende Redditus communes curatorum ecclesie Sancti Nicolaï Gandensis scripti anno XCVIII^{o} circa festum Bavonis, achtervolghende oock III rollen in francyne ghescreven, de eene van zulcker daten dat men niet ghelesen can, de IIe inhaudende Redditus communes curatorum ecclesie Sancti Nicolaï Gandensis scripti anno MCCCCLXXV^{o}, de derde beghinnende Sent Jansmesse* . . . . . . »

133) « *Handboucxken omme Mr Marten Notschalc pbr ende erfachtich pastor . . . . . . daerinne staen alle de partyen van landscheyns, sourenten ende pachten der selver pastorye* », 1660 à 1719.

134) Registre de baptêmes, 1793 à 96.

135) Registre de baptêmes, 1796 à 97.

136) Registre de baptêmes, 1797 à 1801.

137) Registre de baptêmes, 1802 à 19.

138) Registre de baptêmes, 1820 à 33.

139) Registre de baptêmes, 1834 à 45.

140) Registre de mariages, 1793 à 95.

141) Registre de mariages, 1796 à 97.

142) Registre de mariages, 1798 à 1808.

143) Registre de mariages, 1809 à 32.

144) Registre de mariages, 1832 à 59.

145) « *Registrum prepositale insignis ecclesiæ colle-*

giatæ S^tae^-Pharaildis ad divum Nicolaum Gandavi, continens ea quæ concernant sacramentorum administrationem, sepulturas, exequias, matrimonia respective chori et capituli subditorum, sub me J. B. L. de Castillion ejusdem ecclesiæ præposito », 1714 à 1788.

146) Mémorial des enterrements au cimetière paroissial de l'église St-Nicolas commencé au mois de novembre 1791 et finissant en novembre 1798.

147) Registre des enterrements, 1793, 1794 et 1795.

148) Livre aux résolutions de l'église, 1704 à 1742.

149) Livre aux résolutions de l'église, 1742 à 1797.

150) Livre aux résolutions de l'église, 1797 à 1803.

151) Livre aux résolutions de l'église, 1804 à 1872.

152) Registre des délibérations relativement à l'administration des biens de la fabrique d'église, 1805 à 1813.

153) « *Dit naervolghende es tbeset tbewys ende de verclaringhe van al den goede Onser Vrouwen Gulde toebehoorende, dat men hout in den choer in Senter Niclaeus kerke in Gend.* »

A la fin se trouve : « *Desen registere behoert toe onser vrouwen gulde van Ste-Niclaus in Ghend ende hebbene doen maken de proviserers van de voorseide gulde Jacob huter Galyden, Jan Clocman de houde, Lievin Papal, Jan Van der Linden ende her Jacop de Clievere, pristere, ontfangher vande voerseide ghulde; ende was aldus volmaect alsoet voorscreven es int jaer M^c^ CCCC ende XX den XVIII^sten^ dach van novembre.* » Cartulaire en parchemin de 44 pages.

154) « *Inventaris ende registre van den goede toebehoorende onser Vrauwen Gulde op de Rade in Sente Niclaeus kercke binnen Ghend in baten ende in commeren, te wetene, de landcheins ende erveliche renten binnen Ghend ende der buten, ooc mede de ornamenten ende juwelen Onse vornoemde Vrauwen Gulde toebehoorende, bate wezende ende voort de messen. lasten ende diensten, die men van den voornoemden gulde wege jaerlicx sculdich es te doen doene, ende gheldene, commeren wezende,*

aldus gheghadert, gheraemt ende gheordineert by Saladyn den Knute, Pauwels Santen, Willem Brandins ende Lievin Zoetamyns den jonghen, als proviserers van de voornoemde Ons Vrauwen gulde op de Rade metsgaders her Janne de Zaeyere priester, doe ontfangher van de zelve, int jaer XIIII^{c}*LVIII.* » Registre in f° de 93 pages.

155) Manuel de la Confrérie St-Martin, 1531.

156) Manuel de la Confrérie Ste-Barbe, 1682.

157) Registre et livre aux résolutions de la confrérie Ste-Anne, 1705 à 1781.

158) Registre aux résolutions et comptes de la confrérie du St-Sacrement, 1757 à 1853.

159) Registre aux résolutions et aux nouveaux membres de la confrérie de l'Administration, 1707-1730.

160) « *Register van alle de liberale jonsten tot onderhaut van de confrerie van de berechtinghe . . . . inghevolghe de billietten daervan synde, begonst den 18*^{en} *meye 1707 . . . . als mede de pensioenen van alle de confrers ende confreressen* ». Ce registre continue jusqu'en 1762.

161) Registre aux amendes de la même confrérie, 1747 à 1761.

162) Registre aux amendes de la même confrérie, 1785 à 1803.

163) Registre de la confrérie de l'Adoration perpétuelle, 1782 à 1852.

163^{a}) Manuel de la confrérie des Ames du Purgatoire : Statuts; liste des confrères et consœurs, 1818 à 1869.

163^{b}) Registre aux résolutions de la confrérie des Ames du Purgatoire, 1818 à 1854.

163^{c}) Manuel de la confrérie du St Nom de Jesus : Statuts, liste des confréres, 1836 à 1689.

163^{d}) Comptes de la confrérie du St Nom de Jesus, 1837 à 1865.

164) « *Registrum piae sodalitatis adorationis perpetuae, ab maio 1853* ».

165) « *Acta capitularia S*^{tae}*-Pharaïldis* », 19 octobre 1584 au 21 juillet 1595.

166) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 28 juillet 1595 au 24 avril 1607.

167) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 27 avril 1607 au 24 janvier 1613.

168) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 1^{r} février 1613 au 22 décembre 1617.

169) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 12 janvier 1618 au 9 mai 1625.

170) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 12 mai 1625 au 2 janvier 1626.

171) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 13 mai 1630 au 27 mai 1650.

172) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 30 mai 1650 au 23 décembre 1656.

173) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 22 juin 1671 au 3 avril 1682.

174) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 10 avril 1682 au 6 février 1698.

175) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 6 février 1694 au 26 décembre 1704.

176) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 1^{r} janvier 1705 au 25 mai 1717. Contient le portrait de J. B. Louis de Castillion, prévot de S^{to}-Pharaïlde, gravé par Fr. Pilsen en 1739.

177) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 25 mai 1717, au 28 juillet 1730.

178) « *Acta capitalaria S^{tae}-Pharaïldis* », 4 août 1730 au 20 mai 1746.

179) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 23 mai 1746 au 26 avril 1765.

180) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 4 mai 1765 au 1^{r} juillet 1783.

181) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 9 juillet 1783 au 18 novembre 1788.

182) « *Acta capitularia S^{tae}-Pharaïldis* », 22 novembre 1788 au 18 décembre 1792.

183) Prieuré d'Elseghem. Comptes 1740/41, 1742/43, 1744; 1757; 1758.

184) Cartulaire du prieuré, 1376 à 1732. Manuscrit de 235 pages.

185) Fragment de formulaire du même prieuré. Ecriture du XVe siècle.

186) « *Obituarium Elsegemense* ». Ecriture du XVIIIe siècle.

187) Même prieuré Journal de biens immeubles, dîmes et rentes (titre enlevé) XVe et XVIe siècles.

188) Registre des grandes et petites dépenses du couvent, 1544 à 1560.

189) Registre de rentes seigneuriales, 1688.

190) Registre de rentes seigneuriales d'Escornaix (Schoorisse), 1702.

191) « *Handbouck* » du prieuré, 1715 à 1731.

192) « *Liggher ofte register van alle jaerelyckxsche inkomen der goederen deser clooster van Elseghem* », 1758 à 1781.

193) « *Ontfanckboeck van het clooster van Elseghem . .* », 1771 à 1782.

194) « *Uytgheefboeck . . . .* », 1771 à 1782.

2me SECTION. — CARTONS.

A. Biens de l'église : Titres de rente, obligations, actes de vente etc , 1328 à 1688 (43 pièces)

B. Biens de l'église et du chapître Ste-Pharaïlde : 1761 à 1788 (5 pièces).

C. Table des pauvres (St-Esprit) : Comptes 1402/03, 1492/93, 1495/96. Comptes divers 1696 à 1765. Titre de rente sur une maison dans la « *Bornesteghe* » 1347. Pièces administratives, liste des biens faite à la suite de la circulaire du 29 pluviose an V.

Quotidienne : Titres de rente, actes de baux, 1344 à 1643, (En tout 21 pièces).

D. Service divin : liste des rentes de la messe du jeudi appelée « *poorters misse* », XVe siècle. Comptes de la dite messe 1455/56. « *Gave en late voor diensten van Pieter van*

den Coutre, 1450 ». Liste d'anniversaires, XVIIIe siècle (fragments).

E Travaux de l'église et objets d'art : Pièces et dessins n'ayant pu trouver place dans le paquet marqué n° XLIII (voir 3e section).

F. Chapellenies: Ste-Anne, St-Antoine, Ste-Croix, St-Daniel, St-Gérulphe, St-Gilles, « *de Hallis* », St-Jean, St-Laurent et St-Amand, St-Liévin et St-Ivon, St-Pierre et St-Paul, Ste-Pharaïlde, Ste-Vierge (41 pièces).

G. Chapellenies, prébendes, canonicats : 1526 à 1795. Ce carton comprend une bulle du pape Pie VI du 4 décembre 1795 relative aux prébendes et canonicats de Ste-Pharaïlde (original avec plomb).

H Confréries : N.-D. « *op de Rade* ». Première série de pièces 1314 à 1619 (50 pièces).

I. Confréries : N. D. « *op de Rade* ». Suite (4 pièces), Ste-Trinité (1 pièce), Christ souffrant de Gembloux (8 pièces parmi lesquelles les indulgences accordées par l'évêque de Gand en 1678, par le pape Innocent XI en 1689 (original avec plomb) et en 1690, et les statuts 1690).

Ste-Anne : Indulgences accordées par Urbain VIII, en 1627 (original avec plomb).

Doux Nom de Jésus (*Zoete Naem Jesu*) : 7 pièces, parmi lesquelles une liste des confrères du XVe au XVIIe siècle; journal et cartulaire de la gilde 1464 à 1652, les comptes 1567 à 1672, 1624 à 32.

J. Confréries : Ames du purgatoire (1 pièce).

Ste-Croix (3 pièces) : Comptes 1337/53, 1559/60, 1563/64.

St Liboire (1 pièce).

Ste-Barbe (pièces diverses XVIIIe siècle.) Administration : Acte de fondation et statuts, 1707; lettre de Marie Thérèse approuvant les statuts 1763; inventaires et pièces diverses XVIIIe siècle (5 pièces).

K. 1° Métiers et corporations : *a)* Cession de l'autel St-Victor à la corporation des meuniers 1488 (original avec sceau de la corporation en cire verte).

b) Rente destinée à l'entretien de l'autel St-Martin par la

gilde des taverniers, 1490. Etat des dépenses du doyen des taverniers, 1543/49.

c) Procès contre les barbiers à l'occasion des ornements de la chapelle Cosme et Damien, 1677.

d) Procès à propos de flambeaux prêtés par l'église, égarés par les échevins de la Keure, 1688. (contient une copie du règlement des merceniers et fabricants de chandelles de cire, 1667).

e) Difficultés au sujet de l'autel Marie-Madeleine, patronne des épiciers et marchands de fromage, 1690. Nouvel autel à la chapelle Marie-Madeleine, 1710.

2° Pièces historiques: *a*) « *Extracta ex quodam antiquo libro pergameno pro instructione D. D. Capituli Sanctæ Pharaïldis porrigenda.* » Mémoire du XVIIe siècle, mentionnant une charte de Thierri d'Alsace 1138/39, par laquelle il accorde des immunités et des franchises à l'église et au clergé de Ste-Pharaïlde. Saint Bernard se trouvait à cette époque en Flandre et dans le Brabant pour y prêcher la croisade. Il y introduisit l'antienne « *Salve regina* » qu'on chanta pour la première fois à Ste-Pharaïlde la veille de l'Assomption 1138.

En 1169, Philippe d'Alsace confirma les privilèges antérieurs, exempta les chanoines de toutes exactions, impôts et charges, et les appella « *domestici* » de sa maison comtale.

b) Copie d'une bulle de Sixte Quint de 1589, règlant les droits des chanoines de Ste-Pharaïlde à l'église St-Nicolas.

c) Notes au sujet de la mort de Mgr d'Allamont, 1673.

d) Incendie de la tour de St-Nicolas 1705. Renseignements au sujet des personnes qui contribuèrent à l'éteindre.

e) Copie d'une lettre datée de Mons 12 mai 1708, adressée par Maximilien de Bavière aux Gantois, dans laquelle il leur promet une amnistie et le respect de leurs privilèges.

L. Prieuré Augustin d'Elseghem. 38 pièces concernant le prieuré, entre autres plusieurs originales, XVe au XVIIe siècles.

M. Pièces concernant les curés, XVIe au XIXe siècle. Correspondance.

3e Section. — PAQUETS.

I[a]) Quittances : sans date, 1539, 43, 78, 79, 87, 89, 90, 91/92, 92/93, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 1600, 00/01, 01/02, 02, 03, 03/04, 04, 04/05, 06.

I[b]) Quittances : 1607, 08, 08/09, 09, 10, 10/11, 11/12, 13/14, 14/16, 15/16, 16, 16/18.

II[a]) Quittances : 1618/19, 19/20, 21/22, 22/24, 27/28, 31, 33/34, 37, 39/40, 40/43, 41, 42 (réparations extraordinaires), 41/43.

II[b]) Quittances : 1643/44, 45/46, 46/47, 47/48, 49, 49/50 (2 liasses).

III[a]) Quittances : 1651/52, 52/53, 54, 55, 55/56, 56, 57.

III[b]) Quittances : 1658, 59, 59/60, 60, 61.

IV[a]) Quittances : 1662, 63, 64, 65, 66, 67.

IV[b]) Quittances : 1668, 69, 70, 71, 72, 73, 74.

V[a]) Quittances : 1675, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85.

V[b]) Quittances : 1686, 87, 88, 89, 90, 91, 92.

VI[a]) Quittances : 1693, 94, 95, 96, 97, 98, 99.

VI[b]) Quittances : 1700, 01, 02 (2 liasses), 03, 04, 05.

VII[a]) Quittances : 1706, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13.

VII[b]) Quittances : 1714, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23.

VIII[a]) Quittances : 1724, 25, 26, 27, 28, 20, 30.

VIII[b]) Quittances : 1731, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 43, 47, 50, 52, 53, 54, 55, 56.

IX[a]) Quittances : 1757, 58, 59, 60, 61, 62.

IX[b]) Quittances: 1763, 64, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74.

X[a]) Quittances : 1775, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83.

X[b]) Quittances : 1784, 85, 86, 87, 88. 89.

XI[a]) Quittances : 1790, 91, 92.

XI[b]) Quittances : 1793, 94, 95, 96, 97, 98.

XII) Quittances : 1797 à 1810.

XIII) Quittances : 1810 à 1820.

XIV) Quittances : 1822 à 1826.

XV) Quittances de la confrérie de l'Administration, 1795 à 1850.

XVI) Quittances de la confrérie des Ames du purgatoire et autres confréries, 1839 à 1869.

XVII) Biens de l'église. Pièces relatives aux biens provenant de Catherine Dhondt, 1675 à 1680.

XVIII) Biens de l'église. Pièces relatives aux biens provenant de Catherine Dhondt, 1675 à 1680.

XIX) Biens de l'église. Pièces relatives aux biens provenant d'Anne Heyse et d'Anne Geeraerts, XVIIIe siècle .

XX) Rentes XVIIe et XVIIIe siècles.

XXI) Rentes et fondations.

XXII) Pièces administratives : « *pachtvoorwaerden* » maisons et terres. Pièces diverses XIVe au XVIIIe siècle.

XXIII) Pièces administratives, 1723 à 1794.

XXIV) Pièces administratives, XVIIe et XVIIIe siècles.

XXV) Chapitre Ste-Pharaïlde. Pièces administratives, 1784 à 1788.

XXVI) Chapitre Ste-Pharaïlde. Pièces administratives, 1780 à 1793.

XXVII) Chapitre Ste-Pharaïlde. Pièces administratives, XVIIe et XVIIIe siècles.

XXVIII) Maisons et terres. Pièces diverses, XVIe au XVIIIe siècle.

XXIX) « *Zesken* » Impôt accordé par le roi d'Espagne en 1672, destiné à des réparations urgentes.

XXX) Chapitre Ste-Pharaïlde. Transfert à l'ancienne église des jésuites, 1783 à 1793.

XXXI) Chapitre Ste-Pharaïlde. Transfert à l'ancienne église des jésuites, 1783 à 1793.

XXXII) Chapitre Ste-Pharaïlde. Transfert à l'ancienne église des jésuites, 1783 à 1793.

XXXIII) Pièces de procédure, XVIe siècle (1 pièce), 1632 à 1664.

XXXIV) Pièces de procédure, 1675 à 1696.

XXXV) Pièces de procédure, XVIIe siècle.

XXXVI) Pièces de procédure, fin XVIIe siècle.

XXXVII) Pièces de procédure, XVIIIe siècle.

XXXVIII) Testaments, dons, fondations, anniversaires, services. — Employés de l'église.

XXXIX) « *Accedenten* », 1768 à 1796.

XL[a]) « *Maendelyksche billietten van accedenten* », XVII[e] siècle.

XL[b]) « *Maendelyksche billietten* » XVIII[e] siècle.

XLI) Enterrements, corbillards, « *bidders* », XVII[e] et XVIII[e] siècles

XLII) « *Billietten van begravingen, lykkoetsen* », XVII[e] et XIX[e] siècles.

XLIII) Travaux de l'église et objets d'art, XVI[e] au XIX[e] siècle. Ce paquet formera plustard l'objet d'un inventaire détaillé.

XLIV) Pièces diverses. Plusieurs anciens inventaires.

XLV) Pièces diverses concernant les confréries.

XLVI) Confréries surtout de l'Administration. Pièces diverses, XVII[e] au XIX[e] siècle.

XLVII) Prieuré d'Elseghem. Pièces d'administration.

XLVIII) Confrérie N. D. « *op de Rade* » : Comptes, 1477 à 1597.

XLIX) Confrérie N. B. « *Op de Rade* » : Comptes, 1597 à 1695.

L) Confrérie de l'Administration. Comptes, 1707 à 1760.

LI) Confrérie de l'Administration. Comptes, 1760 à 1828.

LII) S[t]-Sacrement : Comptes 1580 à 1681, S[t]-Anne 1764 à 1826.

LIII) Comptes « *vacherende kapelryen* », 1618 à 1672, 1788 à 1789. « *medianaten van het capittel ende kercke van S[te]-Pharaïlde tot S[t]-Nicolaes* », 1695 à 1783.

LIV) Imprimés : mandements, lettres pastorales, décrets, XVIII[e] siècle.

LV) Imprimés fin du XVIII[e] et commencement du XIX[e] siècles.

2me partie.

NOTES RELATIVES AUX TRAVAUX, CHEFS-D'ŒUVRE, ETC.

—

1502. — *Nouvelles cloches.*

Item betaelt meester Symoene de clockghieter, wonende te Mechelen voor zinen salaris van de nieuwe clocke te ghietene . . . . III lib. gr.

Item betaelt meester Rogier Ympin temmerman van den houde clocke af te doene . . . . XIII sch. gr.

Item noch betaelt den Scipman van vracht van de selver clocke tot Audenaerde te voerne ende de nieuwe weder te bringhen . . . .

Arch. ég., 1re sect., comptes no 1.

1503. — *Démolition de la voûte ou de l'arcade derrière le jubé.*

Item betaelt den zelven Joos ende Pieterkin van den booghen te brekene achter de orghele . . . VI sch. gr.

Arch. ég., 1re sect., comptes no 1.

1564. — *Tableau de St-Martin à lachapelle des taverniers* [1].

Ontfaen by my Lievin van der Schelden, scildere, van Pieter van der Straten als deken van de taverniers onderhouden in Ste Niclaus kercke, de somme van zes ponden grooten over t'maken ende scilderen, metter stoffatie daer toe dienende, van der tafele van sinte Martins in huerlieder

---

[1] Le contrat, en date du 26 juillet 1563, stipule que ce tableau devait représenter " *de historie ofte legende van Ste Martin* „, et qu'il devait être muni de volets représentant à genoux les chapelain, doyen et confrères, qui l'avaient commandé " *de capelaen, deken met huerlieder medebroeders, die de zelve tafele hebben doen maken.* „

cappelle in de voornoemde kercke. Toorconde myns handteeckens desen XII^{n} septembris XV^{c} vier en tsestich.

Arch. ég., 3e section ; paquet n° 43, pièce n° 1, quittance.

1587. — *Tabernacle.*

beth . . . den zelven Martin Pollet over de trappen t'accomoderen, die van beede zijden voor thelich sacrament ligghen, tsamen tot . . . . Xsch. IX gr.

bet . . . Jacob Luytens smet voor tmaken van de deurkens voor thelich sacraments huus, voor 3 sleutels daer toe . . . . XV sch. gr.

bet . . . Arent Van Loo steenhaudere over tleveren ende maken van thelich sacraments huus tot . . III lib. gr.

Arch ég., 1re sect , comptes n° 2.

1590. — *Clôture du chœur.*

betaelt Jan Malront schrynwercker . . . ter causen dat hy ghemaect ende ghelevert heeft dry afsluitsels om daer mede af te sluuten den choor en den ommeloop van den choor . . . . XXI lib. gr.

Arch. ég. 1re sect., comptes n° 1.

1590. — *Verrières du Roi d'Espagne et du Prince de Parme.*

Ontfaen by my Pieter De Smet, ghelaesmakere, van Gheeraert Van Ydeghem, betalende over de kercke van Ste Niclaus de somme van drij en tachentich ponden vijf schellinghen ende ellef grooten, over tmaken van beede de groote ghelaesveynsters in de voorn. kercke, naer tuitwyzen deser attestatie, kennende my by desen ten vullen betaelt, daer af zyne toorconden myn handteecken desen XII^{n} dach december 1590.

Cf. Kervyn de Volkaersbeke, *Eg. de Gand*, II, p. 200.

1592. — *Fenêtre au-dessus du maître autel.*

betaelt . . . 21^{n} dec. 1592, aen Gheeraert de Raet, smet, V lib. V sch. gr., over de leveringhe van diversch yzerwerck dienende tot de 2 ghelaesvensters die Pieter Gauthout heeft doen maken boven den hooghen aultaer. . . V lib. V sch. gr.

Arch. ég., 1re sect., comptes n° 3.

1592. — *Fermeture d'une fenêtre à côté de celle du St-Sacrement, et d'une autre fenêtre à côté de la chapelle des épiciers.*

. . . Jan Sanders, metser, II lib. V sch. gr., ter cause van toe te metsen eene veyster nevens de ghelaesveynsters van den h. Sacramente, mitsgaders noch toe te metsen een ander veynster naest de crudenierscappelle . . . . . .

Arch. ég., 1re sect., comptes nº 3.

1593. — *Réparations.*

Rekenynghe die doet Gheeraert van Ydeghem an myne heeren den pasteur ende kerckmeesters der kercke van Ste Niclaus van den ontfanck ende uutghaven van de ghemeene collecte tot reparatie der zelver kercke, de welcke gheconsenteert was op den XVen january 1593 [1],

Arch. ég., 3e sect., paquet nº 43, pièce nº 3.

1596. — *Fenêtre donnée par le prélat de St Pierre, au-dessus du tabernacle*

« betaelt an Lievin de Smet ghelaesmaker VII lib. gr. up rekenynghe van de gelaesveynstere die mynheer den prelaet van Ste Pieters doet maken boven het h. Sacraments huus . . . . VII lib. gr.

Arch. ég., 1re sect., comptes nº 3.

1597. — *Nouveau tabernacle.*

Conditien bespreken : In den eersten moet dit weerck hooghe wesen van der eerden . . . tot den oppersten van den pellicaen veertich voeten gentsche mate, ende alzoo beghinnende met dry terden van binnen den choor ende vier terden van buuten, wesende van vlaemsche ordunen trappen; daerop beghinnende den voet zescantich bustweer hooghde, te wetene vyf voeten min een quaert ende alsoe op de zelve hoochde ghesloten op beide de zyden tot jeghens de pylaeren vande kercke met poortkens doorluchtich, met platte pylasters daerjeghens, alve ronde pylaren van raus steen met

1 Dans ces réparations figure l'enlèvement des tuiles qui couvraient l'église et leur remplacement par des ardoises

haeren chieraten; daerinne dienende de pylasters van witten valencynschen steen ende de arquetrave ende moluere van blau doornicx steen; hierop beghinnende de eerste stagie zes cantich, te wetene zeven voeten int cruuce met zes pylaeren van cant, de schachten hooghe dry voeten met zyne pedestalen, soubasen, capiteelen, pylasters, friesen, van witten steene ende de arquetrave ende cornisse van blau, met al zulcken chieraete alser inne dienen ende verheesschen zal, ende daerop oick te stellen eenen thuyn van witten steene, daerinne brynghende zes historyen, zulcke als de besteders believen zal te denommeren met zes freyt potten; daeroppe staende ende daerop beghinnende de tweede stayghe, oick zescantich, met zes raussche pylaeren, de schachten hooghe twee voeten ende alf met zyn pedestalen, soubasen, capitelen, pylasters, friesen ende poortkens met zes figuren daerinne staende, oick zulck als die besteders believen zal, al van witten steen, ende arquietrave ende cornisse van blau, met alzulcke chieraten alsser inne dienen zal, daerop oick eenen thuyn van witten steene ghesloten met comparquementen, daerup staende zes paermindekens; ende daarup beghinnende de derde stayghe, oick zescantich met zes pylaren van raus, de schachten hooghe twee voeten ende een quaert, met zyne pedestaelen soubasen ende capiteelen, pilasters ende poortkens duerluchtich van witten steene met zulcker chierate alser inne dienen zal, ende arquetrave ende cornisse van blau, daerup oick eenen thuyn van witten steene met boluusterkens doorluchtich met zes potkens daerup staende; daerup beghinnende de vierde staighe ront met zes pylaren, pedestalen, soubasen, capiteelen, pilasters, friese met poortkens doorluchtich al van witten steen ende de arquetrave ende cornisse van blau ; daerup een thuuniken met eenen lantaerne met platte pylasterkens ende eenen pot met den pelicaen daer op staende al van witten steen conforme den patroon danof hanghende in de zelfste kercke . . . .
. . . . al den witten steen van valencynschen steen ende den blauwen steen van doornicx ghepollystert op zyn tousche . . . . . . 18n octobris 1595.

. . . .

Conditien ende bespreken van et stofferen van et heilich sacraments huus . . . .

In den eersten zal den aennemer ghehauden zyn te leveren al de verwen ende gaudt datter toe dienen ende verheesschen zal, ende van boven af beghinnende tot beneden gheheel te witten met lootwyt van lyme ende dan te rauschene zommeghe pilaren, friesen, vaschen ende molueren . . . . ende oock zommeghe molueren te zwartene op zyn toetsche ende dan beghinnende den pelicaen met zyn jonghen gheheel te vergulden met gaudt ende alle de molueren, arquetraven, cornissen wyt ofte zwart, gheene huutghesteken, te stofferen met gaudt, alle de mynste cantjens die men hem oock tooghen zal, ende oock alle de sieraten . . . . als snytsels van friesen, lootwercken, moryswercken, compaerquementen, fraytayge, kylten, pottgens, obilisschen, freytpotten ende lampellen, hynghels, troyngekins ende ander troingekins ryckelieke te stofferen met gaude, alzoot dienen ende verheesschen zal, ende de grondekins uutte vullen met root ende groen profyl . . . . . . te stofferen met gaudt alle de kapeteelen ende soubaeskins alzoo wel boven als onder de loofkins, heyerkins, paternosterkins ende de mynste wellekins ende cantgens naer den eers van den wercke ende oock alle de pilasters van onder tot boven gheene uutghesteken te stofferen met gaudt alle de wellekins rondomme loopende ende oock alle de nijtsen ende poortghens . . . . met gauden cantgens romptsomme . . . . . ende noch . . . zes beelden ende zes Istorien, alle de traperye . . . mitsgaders de boghe te schilderen met olieverwe van honder tot boven, alzoo als dien van te voren gheweest heeft met lammekins ende kylten met alle zulke supperscriptie als men hem gheven zal, alzoo wel in de compaerquementen hant sacraments huus als elders, ende boven dien noch te schilderen et verhemelsel van het huusekin, de stylen root ende den hemel blau met zonne mane ende sterren vergult ende al dit werck moet eerst gheprumeert zijn eer men de gaudt verwe daer op legghen zal . . . .

Lucas Hoorenbault f[s] François souscrit à ces conditions

moyennant 45 lib. 18 esc. de gros, et Liévin Plumion lui sert de caution (13 février 1597).

Arch. ég., 3e sect., paquet no 43, pièce no 3.

13n februari besteet te maken aen Lieven Plumion steenhaudere. . . . . zes motalen dueren dienende tot den nieuwen heyligghen sacraments huuse van al sulcker stoffe ende dicte als de dueren van Sente Jacops heyligsacramenthuus ende daertoe te leveren de hyseren cassen, slote ende sleutels daertoe dienende ende daerinne te graueren duerluchtigh, alles conforme den pateroon daeraf wesende by den zelsten Plumion ghetoocht . . . . ende ditte voor de somme van 17 ponden 10 sch. gr.

Arch. égl., 3e sect., paquet no 43, pièce no 3.

betaelt an Mr Lucas Hoorenbaut schildere XLV lib. XVIII sch. gr. voor tschilderen ende gheheel te stoffeeren tvoorn. h. sacraments huus . . . . . naer uutwysen der contracte . . . . in daten XIII february 1597.

betaelt an Mr Lievin Pluuillon XVII lib. X sch gr. voor tmaken ende leveren van zes motalen dueren dienende om tvoorn. h. Sacraments huus te sluutene . . . .

betaelt . . . an pater Franchois tot de paters van Melle over de beelde te snydene IX lib. gr. over tmaken ende leveren van zes beelden staende int opperste van tvoorn. h. Sacraments huus wesende onze Lieve Vrauwe, tste Niclaus ende de vier doctoren . . . .

betaelt . . an Mr Lievin Pluuillon zes p. gr. over zyn heuverwerck . . . . met graveeren van de passie ons heeren in de zes deuren . . . . twelc hy niet ghehouden en was te doene . . . .

Arch. ég., 1re sect., comptes no 3.

1600. — *Cloche achetée à Corneille Janssens* [1].

betaelt . . . an Mre Cornelis Janssens LXXXVII lib. XVII sch. IIII gr. VI d. par. over de betalinghe van de

---

[1] En date du 17 avril 1599.

voornoemde clocke naer uutwysen den contracte [1] danof ghemaect.

Arch. ég., 1re sect , comptes n° 3, et 3e sect , paquet n° 43, pièce n° 4.

1601. — *Reliure d'un missel.*

betaelt . . . an heer Francois Van der Beke, religieus van Melle, VII sch. gr. voor tbinden van eenen missael toebehoorende dese kercke . . . .

Arch. ég., 1re sect., comptes n° 4.

1602. — *Fenêtres et travaux de la tour.*

betaelt . . . Pieter Stevens weert in de Tanghe XXV sch. gr. over den coop van vier groote veynsters van henegauts hout, de welcke ghehangen zijn boven in de turre . . .

betaelt . . . an Mre Lievin Pluuillon steenhoudere . . . . voor 2 dachuren en half by synen sone ghevrocht op de turre omme de voorn. veynsters te doen sluutene . . VIII sch IIII gr. . . .

betaelt . . . Gillis Romeel temmerman. . . . voor tmaken van . . . . noch XII veynsters van henegauts hout om te hanghen in de voorn. turre ende ook tmaken ende leveren van een zoldere om te gaene rondomme de torre X lib. III sch. IIII gr.

Arch. ég., 1re sect., comptes n° 4.

1605. — *Orgues.*

Rekenynghe . . . van ontfanck ende uutgheven van de ghemeene collecte om te coopen de nieuwe orghele nu jeghenwoordich staende tusschen den doxael ende capelle van Ste Anna [2], de welcke ghecocht es gheweest jeghens Mre Niclays Bauwens, organist van Ste Juliaenskercke binnen der stede van Aeth op den XVen martii XVIc ende vijfve [3].

Arch. ég., 3e sect., paquet n° 43, pièce n° 6.

---

1 Corneille Janssens demeurait à Anvers marché aux Œufs ; la cloche à livrer par lui devait peser 1791 livres.

2 Cet emplacement était provisoire.

3 L'orgue coûtait CCLIV lib. III esc. IV gros.

1605. — *Fermeture d'une fenêtre au-dessus de la chaire de vérité.*

b . . . Guill. Lem, temmerman . . . . ter causen dat hy ghelevert heeft zyn windaes . . . . om daermede oppe te trecken alle de materialen omme toe te metsen de veynstere boven den preekstoel. . . . .

Arch. ég., 1re sect , comptes nº 4.

1605. — *Tempête le second jour de Pâques et dégâts à la tour.*

« betaelt . . . . Anthone de Mayere cnape deser kercke van syn arbeit . . . . in de noodelicke reparatie . . . . door de groote schade van wint . . . . op den tweeden paessche dach . . . .

Arch. ég., 1re sect., comptes nº 4.

1605. — *Réparation des fenêtres du Roi d'Espagne et du Prince de Parme.*

bet . . . . Adrien Smets ghelaesmaeker . . . . voor het repareren van 2 ghelaesvensters van de Coninck van Spaengen ende den prince van Parma staende in de St Michiels en de St Anna capelle[1] . . IIII lib. X sch. gr.

Arch. ég., 1re sect., comptes nº 4.

1607. — *Refonte d'une cloche.*

betaelt . . . . Mre Corn. Janssens, clockgieter wonende t'Antwerpen . . . . voor het ergieten der minste clocke die nu weecht 753 pont . . . .

Arch. ég., 1re sect., comptes nº 4.

1609. — *Mauvais état de la tour par suite des ouragans et des tempêtes.*

Requête faite par le conseil de fabrique aux échevins pour demander un secours. Il est accordé 600 florins.

Arch., ég., 3e sect., paquet nº 43, pièce nº 7.

---

1 Alias in het kruys der kercke.

1613. — *Reconstruction de la façade du côté de la rue des Champs.*

Up den XIII^{en} mey XVI^{c} derthiene, hebben heer ende Mre Adriaen Pletyncx pasteur van Ste Niclaus kercke deser stede, d'heer Jan Van Ydeghem, kerckmeester ende Gheeraert van Ydeghem, ontfangher der selver kercke, met auctorisatie van andere kerckmeesters, besteet te maken met alle de leverynghen van materialen, het een turreken twelck afghebroken es staende boven de heuveldeure, zoo men ter kercke inne compt naest de Velstrate, aan Mre Pauwels de Somere, m^{re} temmerman deser stede ende Gilles Romeels, up den zelven patroon van tander turreken staende boven de voorn. heuveldeure naest de Cooremaert, in alder manieren van fatsoen ende hoochde ende steke van haute als tvoorn. turreken dat nu teghenwoordich daer staet . . . . ditte mids ende voor de somme van een ende dertich pon. groo. eens, ende twee stoopen wyns , ...

Kervyn, *Eg. de Gand*, II p. 144.

betaelt 23^{n} juny an Gillis Romeel XII sch. IX grooten over de leverynghen van dry trappen van den stegher van t'nieu turreken . . . . XII sch. IX gr.

betaelt VI^{n} septembris an de zone van Mre Lievin Pluuilion steenhauder VI sch. gr. voor een dachuere ghevrocht thebbene an de steeghers vande turre boven de hendeldeure . . . .

betaelt XI octobre an Jan Truffe schaelghedecker VIII lib. XI sch. II gr. over diveersche dachueren by hem met zynen volcke ghevrocht om het decken van tnieu turreken boven de hendeldeure . . . .

betaelt XIII septembre an Mre Pauwels de Zomere ende Gillis Romeels temmerlieden XXX lib. XII sch. I gr. voor tleveren van alle de materialen ende het timmeren ende maken van tvoorn. nieu turreken blyckende by contracte in daten XIII^{n} meye 1613.

Arch. ég., 1re sect., comptes n° 4.

1614 — *Réparation des toitures à la suite des ouragans de décembre 1612 et de janvier 1613.*

Rekenynghe bewys ende reliqua die mits dezen doet ende overgheeft Gheeraert van Ydeghem . . . . van zulcke administratie . . . , ... omme daermede te repareren de groote schade, die derghe schiet es in de schaelgiedaken ende tegheldaken dezer kercke, duer den grooten ende langdueregheu storme en de tempeest van winden ghewayt in de maenden december XVI^{c} XIIe ende januarius XVI^{c} XIIIe .

Arch. ég., 3e sect., paquet n° 43, pièce n° 8.

1614-1616. — *Don fait par Gérard Van Ydeghem, d'un encensoir en argent avec coquille*

. . . . de welcke hy heeft doen maken by Pieter Franque f^{s} Pieters, gautsmit, weghende . . . . 40 onssen ende 10 enghelschen . . . . XII lib. gr.

Arch. ég , 1re sect., comptes n° 4.

1618. — *Portes au-dessus de la voûte de la tour.*

b . . . Gillis Romeel . . . . XI sch. VIII gr. voor tmaken ende leveren van 4 deuren boven op de vaute van de torre...

Arch. ég., 1re sect., comptes n° 4.

1624. — *Réparation des dégâts causés par l'incendie de la tour avec chute de la croix, survenus le 19 janvier 1624.*

Rekenynghe van den ontfanck van de collecte ghedaen int ronde deser stede, omme daer mede te repareren de schade die der gheschiet es int branden van de turre der zelver kercke by ongheweerte op den XIX^{en} january 1624 . . . . . metter schade ghebeurt oppe ende duer de daken van den choor ende anderssins metten val van den cruuce . . .

Parmi les détails de ce compte, on relève entre autres ceux-ci :

b . . . 10 juny 1624 an Jan Van der Eecke ende Jacques Schamp smeden XX sch. gr. . . ter causen dat zylieden ghemaeckt hebben de modelle van een nieu cruuce . . .

b . . . an Anthonis de Praet ende Matheeus Bernaert

smeden een hondert en vyfthien ponden grootten over de leverynghe van tnieu cruuce weghende XXIII^c ponden ten pryze van XII grooten voor elck pont ghewichte . . . .

b . . . 12 juny an Jacques de Liemaker VIII lib. grooten te wetene V lib. voor, het vergulden van den appele van tcruuce, ende III lib, voor tschilderen van tvoornoemde cruuce, tvergulden van den cleenen appele met het vaentkin . . . .

Arch. ég., 3e sect., paquet 43, pièce n° 9.

1624-1625. — *Mur au-dessus du jubé destiné à la statue du St-Sauveur.*

b . . . Joos van Damme metser VI lib X sch. X gr. voor tleveren ende maken van eenen muur boven den doxael omme den Salvator mundi daeroppe . . . te stellen.

Arch. ég., 1re sect., comptes n° 5.

1628. — *Nouvelle cloche.*

Rekenynghe bewys ende reliqua die by dezen doet ende overgheeft Gheeraert van Ydeghem, ontfangher van Ste Niclaus kercke . . . . . van sulcken handele ende administratie als hy ghehadt ende ghenomen heeft ter causen van het gieten van een nieuwe clocke, weghende 5426 lib. den 3 july 1627.

Parmi les détails de ce compte, on trouve :

Eerst ontfaen den 18 april 1627 van d'heer Jooris de Coninck, tresorier deser stede de somme van vier hondert guldens, de welcke myne heeren schepenen van der keure ghejont hebben tot gieten van de voorn. clocke . . . .

Ontfaen den 10 7bre 1627 van d'heer Jooris de Coninck tresorier der stede de somme van 25 lib. gr die mynheeren schepenen van der keure ghejont hebben tot hulpe van de oncosten als men de nieuwe clocke kersten dede op den 24sten july 1627. . . . .

betaelt den 1^n martii 1627 in de waeghe 2 p. gr. voor twegen van de stoffe van troot copere ghecommen van den val van den cruyce deser kercke weghende 924 lib. . . .

betaelt an Sr Louys van Hoobrouck tot dry diversche ston-

den de somme van 99 lib. 6 sch. 5 gr. over de leverynghe van twee blocken inghels teen weghende tsamen 944 ½ lib. .

betaelt an Niclays Rumhaudt beeldesnijder, de somme van 13 sch. 4 gr. voor tmaeken van een beelde van Ste Niclaus om te stellen op de nieuwe clocke . . . . . . 13 sch. 4 gr.

betaelt den 5 July 1627 an Mr Gregorius Van halle, clock gieter de somme van 20 sch gr. an hem ghepresenteert voor den wijn naer dat de clocke ghegoten was. . . . . . .

Arch. ég., 3e section, paquet n° 43, pièce n° 10.

1630-1632. — *Tableau du maître autel représentant l'histoire de St-Nicolas.*

Item betaelt an Mre Niclais Roose, schilder, de somme van zessentzestich ponden derthien schellynghen viergrooten over het maken van een tafereel de historie van Ste Niclais staende op den hooghen aultaer . . . .

Item noch betaelt an den zelven Roose van gheschildert thebbene de pilaeren staende nevens de schilderye ende de pedestaelen mitsgaders van den aultaer bij zijnen knecht van achter te doen gheven een aschgrauverwe. . . . . . .
. . . . XXXVIII sch. gr.

Arch. ég., 1re section, comptes n° 5.

1639. — *Nouvelle sacristie.*

Bespreck, contract ende conditien van zeker metsweercken, temmerweercken, schailliedack ende andersins ten dienste van eene sanctuarie, die lanck is vierendertich voeten ende wijt twintich voeten binnenweercke, . . . die ghemaeckt moet worden binnen deser stede aen de keercke van Ste Niclaus op de eerfve van de keercke op zulcke conditien. .
. . . . (*Suivent les conditions*).

Liévin Van der Gracht, fils de Liévin, entreprend ce travail pour 1450 florins, le 5 mai 1639.

Arch. ég., 3e section, paquet n° 43, pièces nos 11 et 12.

1641. — *Réparations à la fenêtre au-dessus de la porte d'entrée; réparations à la tour et blanchissage de l'église.*

Rekenynghe, bewys ende reliqua die by dezen doet ende overgheeft Augustyn Hudgebaut, advocaet in den Raede van Vlaenderen in de qualiteyt als ontfangher van Ste Niclaus keercke . . . van de goetjongstighe presentatien. . . zo tot t'maecken van de nootsaeckelycke weercken an den eyndel veynster der voorseide kercke, ghemenacheert hebbende pericle van in te vallen, als alle andere mitgaders de gonne ghecauseert door den blixem gesleghen hebbende in de voornoemde torre . . . . . ende van twitten der zelver keercke ghedaen uit jaer XVI^c^ XLI.

Arch. ég., 3e sect., paquet 43, pièce n° 13.

1642-1643. — *Table d'autel de la confrérie de N. D.*

betaelt Mr Jacques Cocx beldesnyder in minderinghe van tgone hem zal goetcommen van tmaecken van de marbren aultaer tafel van dese gulde . . . . L lib. gr.

betaelt Mr Jacques Cocx bildesnyder over de reste van t'maecken van de marmeren aultaer tafel boven de vyftich ponden grooten by voorgaende rekenynghe gebrocht ende andersins conforme zeker deductie . . . . CXLIX lib. XIII sch. IIII d.

Arch. ég., 3e sect., paquet n° 49, comptes confrérie N. D.

1645. — *Autel de la Ste Vierge.*

Item betaelt door Jan de Sadeleere aen Mr Rochus Lesnoy, beeldensnijder, de somme van twee ponden grooten over het maecken van een modelle om den marmeren aulthaer van O. L. Vrauwe te besteden comt . . . . . . lib. 2-0-0.

Item betaelt aen Sr Anthoni Van Heuvele over het verlynghen van de schilderije van O. L. Vrauwe bootschap, mitsgaders het verbeteren van de selve, tsamen thien guldens. . . . .

Item betaelt aen Mr Jacques Vermeulen van te schilderen het beelt van O. L Vrauwe . . . .

Mr Jacques Cocx compt goet over tmaecken van de mar-

belen aultaer tafele in de Cappelle van O. L. Vrauwe der ghewillighe slaven volghende den contracte per moderatie tot 225 lib. 13 sch. 4 gr.

Arch. ég., 3e sect., paquet n° 43, pièce n° 14.

1648 49. — *Peintures de l'autel N. D. op de Rade faites pour compte de la confrérie.*

Item an Mr Jacques vander Meulen over tschilderen an de Ingelen ende fruytaige an den aultaer per ordonnancie ende acquit . . . . XXI sch. VIII gr.

Arch. ég., 3e sect., paquet n° 49, comptes confrérie N. D. op de Rade.

1648 49. — *Chandeliers en argent pour compte de la confrérie N. D.*

Item an Lenart Kerchof silversmit voor den coop van twee silveren kandelaers p. ordonnancie ende acquit. . . . . LXII lib. XIII sch. IIII d.

Arch. ég., 3e sect., paquet n° 49, comptes confrérie N. D. op de Rade.

1648-1649. – *Décoration du St Sépulcre.*

Item an Mr Jacqs Cocx bildesnyder per reste van t'overwerck an th. graf . . . . III lib. gr.

Item . . . an Sr Anthoni Van heuvele in minderynghe van de schilderye van th. graf . . . . . . IIII lib. gr.

Arch. ég., 1re section, compte n° 6.

1658.—*Fenêtres des deux côtés de l'autel de la Ste-Vierge.*

21a feb. huius anni apertae sunt duae mediae fenestrae ad utrumque latus altaris B. Virginis Mariae ad majorem claritatem sacelli . . . .

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. n° 3.

1658. — *Voûte inférieure de la tour.*

13 junii, pastor et aeditui convenerunt cum Mgro Petro Van de Walle, fabro murario, ad faciendam fornicem inferiorem turris pro 500 floren., ad majorem fortificationem turris et pinnaculi. Incepit 1a julii ejusdem anni tabulata ponere, fornicem ipsam 8a julii, quae perfecta est et absoluta 3a augusti ejusdem anni.

Arch. comm., fonds St-Nicolas, reg. n° 3.

An Mre Pieter Van de Walle, metser, de somme van 40 p.gr. over het eerste payement van het maken van de vaute onder den torre deser kercke . . . .

An Mre Pieter Van de Walle de somme van 20 p. 6 sch. 8 gr. over de volle betaelynghe van het maeken van de vaute onder den torre dezer kercke. . . . .

Arch. ég., 1er sect., comptes n° 9.

1658. — *Cloches.*

12 julii, venerunt ad ecclesiam tres nostrae novae campanae consonantes, fusa per magistrum Petrum Hemony Lotharingum, traditaeque sunt in manus pastoris et aedituum, quarum maxima ponderat 5,440 lib., media 3803, minima 2783 libras; tractae sunt per studiosos Patrum Societatis Jesu ad eccelesiam, ibidem que 25^a^ ejusdem mensis benedictae sunt solemniter, per Reverendissimum Dominum Amandum Hovelinge S^ti^ Petri . . . . abbatem . . . . . . pulsatae sunt pro prima vice 29 aug. 1658 . . . .

Arch. comm., fonds St-Nicolas, reg. n° 3.

An Mr Pieter Emony op minderynghe van syne debvoiren int hergieten van de clocken deser kercke, XXXIII lib. VI sch. VII gr.

An Sr Robert de la Villette, coopman tot Brugghe de somme van 343 p. 6 sch. gr. over den coop ende leveringhe van 5150 lib. clockspyse tot het ghieten van de drie nieuwe clocken deser kercke . . . . . . conforme de quitancie van syne huysvrauwe Jenne Baessens.

Arch. ég., 1re section, comptes n° 9.

1658. — *Tombeau du Christ en marbre, à la chapelle de la Ste-Croix.*

27^a^ julii ejusdem anni erectum est sepulchrum Christi in sacello Beatiss^ae^ Trinitatis, nunc S^tae^ Crucis, ex marmore, decentiori modo per Dominum Theodorum Van den Meersche, ejusdem ecclesiae parochianum, quod constitit 18 lib. fland.

Arch. comm., fonds St-Nicolas, reg, n° 3.

1658. — *Arrivée des reliques de St-Nicolas.*

. . . die 5^a mensis decembris, hora tertia pomeridiana introductae sunt solemni pompa . . . . reliquiae S^{ti} Nicolai, archiepiscopi Mycensis et patroni hujus ecclesiae, datae a R^{do} admodum Domino Joanne Cremerio, ecclesiae cathedralis S^{ti} Bavonis canonico, qui easdem accepit a R^{do} adm. D^{no} Frederico de Deutsch, cathedralis ecclesiae S^{ti} Stephani Halberstadii canonico. . . . .
his reliquiis accessit, anno D^{ni} 1660, oleum e sacro corpore S^{ti} Nicolai fluens, in duabus phialis, approbatum a Reverendissimo D^{no} Carolo Van den Bosch, episcopo gandensi . .

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. n° 3.

An Bauduin van der Sickele de somme van XX sch. gr. over de volle betaelynghe van het maeken van de casse daerinne berusten de reliquien van den h. Nicolaus . . .

An Mre Jery Picq de somme van 3 ponden 10 sch. gr. over de volle betaelynghe van het maecken van de voors. casse.

An Mre Jaspart Herrebaut de somme van 4 ponden 10 sch. grooten over de volle betaelynghe van het versilveren van de voornoemde casse.

Arch. ég., 1re section, comptes n° 9.

1658. — *Marches en pierre de taille.*

An Jacques Pieters de somme van 20 ponden grooten op rekenynghe van de leverynghe van orduynen trappen ten behouve deser kercke . . . .

An den voors. Jacques Pieters de somme van 6 p. gr. op minderynghe van de leverynghe van orduynen trappen . .

An den voornoemden Jacques Pieters over de volle betaelynghe . . . . . . 8 lib. 10 sch. gr.

Arch. ég., 1re section, comptes n° 9.

1658. — *Croix en argent.*

Item anno 1656 D^{rae} Adriana, Isabella et Anna De Blyck sorores, filiae devotae, dederunt huic ecclesiae parochiali, egregiam crucem argenteam deferri solitam in supplica-

tionibus et exequiis solemnioribus, quarum nomina in dorso ejusdem insculpta reperientur.

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. nº 3.

1659. — *Croix en argent pour l'autel de la Ste-Vierge.*

An de Wed. Pr Van Sichem op minderynghe van den coop van het silveren cruysse ten dienste van den aultaer van Onse L. Vr. by ordonnancie ende quictancie... XX lib. gr.

Arch. ég., 3e section, paquet nº 49, comptes de la confrérie N. D. op de Rade.

1659 — *Travaux de ferronnerie.*

An Mr Pieter Luythens drij ponden IIII sch. IIII grooten over leverynghe van het yserwerck begrepen by seker specificatie gheexhibeert in de rekenynghe van de kercke nº 55 articulo 2 met quictancie, dus hier. . III lib. IIII sch. IIII gr.

Arch. ég., 3e section, paquet nº 49, comptes confrérie N. D. précitée.

1659-1660. — *Boîte aux Saintes Huiles.*

An Arnoudt Vander Meere over het maecken ende leveren van een silveren casken omme de h. Olie in te doen . . . . 3 lib. 12 sch. gr.

Arch. ég., 1re section, comptes nº 10.

1659-1660. — *Caisse pour l'huile de St-Nicolas.*

An Jery Pick over het maecken van dry Inghelen staende op de casse vande olie vanden h. Nicolas. . . 3 lib. gr.

An Jaspart Herrebaut over het versilveren vande inghelen staende op de tombe van St Nicolais . 1 lib. 3 sch. 6 gr.

betaelt den 29n juny 1661 aen Jaspar Herrebaut over Mr R. Pauli die de casse van Ste Nicolaes versilvert hadde . . . . 5 lib. gr. 0-0.

Arch. ég., 1re section, comptes nos 9 et 10.

1660. — *Ciboire en argent.*

15 maii . . . dedit familia Guilelmi Berleer, parochiani huius parochiae, novum et magnificum ciborium argenteum, ponderans 128 unceas argenti.

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. nº 3.

1661. — *Réparation de la tour.*

14 maii 1661 susceperunt D^{ni} scabini reparationem . . . . turris in se cum omnibus expensis.

1662. — *Réparations de la tour.*

2 aprilis. . . incepta est reperatio turris ecclesiae nostrae per Dnos de magistratu, quae tota aestate continuata fuit et necdum perfecta in fine ejusdem, absoluta vero fuit.

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. n° 3.

1662. — *On relève le pavement et on déplace trois autels.*

3 aprilis . . . facta convocatione generali omnium tam nobilium quam aliorum civium majoris notae hujus parochiae, communibus suffragiis resolutum est pavimentum ecclesiae ob maximam humiditatem ejusdem elevandum esse, quod etiam inceptum est 17 huius . . . .

Ratione cujus mutationis . . semota sunt duo altaria ab utroque latere altaris beatae Mariae Virginis retro chorum, nimirum S^{ti} Victoris patroni molitorum, quod positum est ad latus sacristiae in proximo sacello et S^{ae} Catharinae ad aliud latus ecclesiae.

Erectio pavimenti facta est ad tres pedes et ultra . . . depositum est altare marmoreum B. Mariae et repositum elevatum que ad 3 pedes cum dimidio pro quo . . . solutum est magistro Jacobo Cocx fabro ad 8 lib. fland.

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. n° 3.

1664. — *Tableau de la Croix.*

21 martii, dono dedit huic ecclesiae D. N. Matton, magister cursorum, insignem picturam crucifixi, pro altari erigendo, in honorem Passionis dominicae . . . .

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. n° 3.

1666. — *Vitrail avec les armoiries des Van Biervliet.*

14^a aug. dedit Dnus Joannes Biervliet, aedilis, sacello nominis Jesu novam fenestram vitream, cum insigniis familiae, constantem trecentis florenis. . . . .

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. n° 3.

1670. — *Pavement du chœur et enlèvement du tabernacle.*

19 aug. habita est in aedibus pastoris congregatio omnium notabilium parochiae huius in ordine ad resolutionem capiendam erectionis pavimenti chori nostrae ecclesiae et laterum, qui resolverunt unanime voce opus se optimum. .

Depositum est consensu praefatorum tabernaculum venerabilis sacramenti ad latus dextrum summi altaris erectum per modum pyramidis ex terra figulina, ruinam minans ; hinc propter periculum evidentissimum sublatum, non reparabile, venditum magistro Aegidio Burick fabro murario pro 20 lib 0-0, fland.

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. nº 3.

1670-1671 — *Travaux du maître-autel.*

betaelt an Mr Gilande, beeldesnyder, den 28n september 1670 soo om marbel te coopen te Naemen voor den hooghen autaer als om syne reyse derwaerts . . . 12 lib. 0-0.

b. . . den 4 october 1670 aen Mr Rombaut Pauli, beeldesnyder over syne reyse naer Brugghe om het marbel te besictighen int clooster ten Duynen ende het selve te preysen . . . . 1-16-00.

b. . . den 7 januari 1671 an Mr Gillande, beeldesnyder, voor Mr Matolet, steenhauder van Naemen over het marbel van den hooghen autaer . . . . 16-17-4.

b. . . an Mr Glaude Lefeer, beeldesnyder, den 23 januarii 1671 over den coopman van Naemen François Mattuolet, over 15 steenen tot den hooghen autaer . . . 32 guldens en 16 stuyvers . . . .

b. . . den 15 february 1671 an Mr François Mattolette steenhouder van Namen over de portaelen van den hooghen autaer gheaccordeert te maeken ende leveren tot Brussel volghens de modellen hem ghegheven . . . . . 20-0-0.

b . den 23 february 1671 an Mr Glaude over Francois Matollette de somme van 23 guldens 12 stuyvers en dat over de wracht van 18 stucken swart marbel van Naemen tot Brussel. . . . .

betaelt den 2 april 1671 aen Mr de doctor van Daele over

het marbel van hem overghenomen, die hy oock overghenomen hadde aen den Prelaet van de Duynen tot Brugghe . . . . . . 2322 guldens . . . .

b. . den 10 juny 1671 aen Francois Mattolet soo over het marbel van den hooghen autaer, schutsel als de portaelen van den hooghen autaer, de somme van 26 pond gr . . . . .

b. . . den 4 nov. 1671 over het marbel van den hoogen autaer teenemael betaelt, saemen commende tot 175 waervan de kercke heeft maer 21 lib. 17 betaelt . . . .

Arch ég , 1e section, comptes n° 11.

1671. — *Blanchiment de l'église* [1].

12 oct. eadem die incepta est dealbatio nostrae ecclesiae.

Arch comm., fonds St-Nicolas, reg. n° 3.

1671. — *Banc de communion*

betaelt 7 julius 1671 aen Fransois Hendricx, meester smet, over lyen ende eyserwerk van de twee deuren van de communiebanck ghegheven van Joe Barbara Ooghem lib. 2-10-0.

b. . . den selven dito an Lievin Bossier over het houtwerk van de voorseyde deuren ende verzetten van den ouden communiebank . . . . lib. 4-0-0.

Arch. ég., 1re section, comptes n° 11.

1671-1672. — *Relèvement de l'église entre les quatre piliers de la tour.*

b. . . den 16 september 1671 aen Peeter Desmet over calck en steenen ghelevert tot het verhooghen van den vloer . . 230 guldens.

Verhooghen der kercke beneden tusschen de vier groote pilaeren van den toren, alles becostigt door de liberaliteyt der parochiaenen. . . . . mitsgaders met het jaerlycx inkomen van een zesken van het stuyverken van Sinte-Michiels op ieder sack tarwe, masteluyn, rogghe ten hove comende, ghejont by octroye van syn coninckIyke majesteyt van den 1n mey 1672, voor den termyn van twalve jaren. .

Arch. ég., 1e section, comptes n° 11.

---

1 Cet ouvrage coûta 30 livres.

1673. — *Maître-autel.*

3 maii convenerunt pastor et aediles cum magistres Claudio le Feer et Guilelmo Pieters . . . . . pro erigendo summo altari ex marmore ad altitudinem pedum undecim cum dimidio idque ex nigro marmore namurcensi.

Arch. comm., f St-Nicolas, rég. n° 3
Arch. ég., 3e section, paquet n° 43, pièces 23 et 24.

1673. — *Fenêtres du chœur au-dessus du maître-autel.*

28 aug. mutatae sunt tres fenestrae in choro supra summum altare, deposito vitro picto cujus loco R. A. D. Amandus Hovelings, abbas Sti-Petri, hujus ecclesiae patronus, purum vitrum cum insigniis suis et monasterii poni curavit, accepto pro usibus suis antiquo vitro, solvendo simul pro ferramentis.

Arch. comm., f. St-Nicolas, reg. n° 3.

1673. — *Changement de trois fenêtres au-dessus du maître-autel.*

. . . Mr Gillis Burick, meester metcher over het uitdoen van de harnasseur van de drie venster boven den hooghen autaer ende oprechten van een poste van arduyn in midden van ider venster . . . . 4-10-0.

Arch. ég., 1re section, comptes n° 11.

1673. — *Dégâts causés par le vent et chute d'une partie de la tour. Paul Hauwaert menuisier la démolit.*

1a octobris circa 1m meridianam vi venti meridionalis, turris speciosa nostrae ecclesiae, condita et erecta ab annis circiter 870, altitudinis centum sexaginta pedum, octilatera, fracta est sublato latere occidentem versus et sine lasione ullius, partim in plateam decedens, partim super duas aedes versus septentrionem, cadendo tecta earundem compressit, postea agentibus in conc. fland. advocatis duobus . . vicinis et parochianis, deposita est totaliter cum tamen reparari et manuteneri posset ad centenos aliquot annos parvis expensis. Faber lignarius qui deposuit fuit Paulus Hauwert, qui pro medietate materialium inde provenientium convenit.

Arch. comm., f. St-Nic., reg n° 3.
Arch ég., 3e sect., paquet 43, pièces 20 et 21.

1674. — *Couverture de la tour.*

4 sept. tecta est pars illa ecclesiae nostrae in qua stetit pulcherrima turris (a) fabro lignario Guilelmo Mens qui . . . accepit summam 42 lib. fland.

Crux ponderat 206 lib. ferri. . . proefatus Mens pro apponenda cruce in turricula accepit unam libram fl...

Arch. comm., fonds St-Nicolas, reg. n° 3.

b. . . den 20n octobris 1674 aen Mr Guillaem Mens timmerman op minderynghe van de somme van 42 p. gr. over het opmaken van de torre onser kercke volghens syn contract p. quitt lib. 10-0-0.

Arch. ég., 1re sect., comptes n° 11.

1677. — *Maître-autel.*

Die 5a mensis aprilis convenerunt pastor et aediles, cum magistro Mathaeo Van Beveren, statuario antwerpiensi, pro erigendo et conficiendo summo altari ligneo idque pro duobus millibus florenorum

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. n° 3.

1677-1678. — *Nouveau jubé.*

b . . . den 5 april 1677 an Mr Matthaeus Van Beveren over deerste payement van den nieuwen doxael in spyske hout te maeken de somme van . . . . . . 50 lib. 0-0

b . . . den 17 julii 1677 an den zelven . . . . over tweede payement van den doxael van de kercke volgens syn contract . . . . 50 lib. 0-0

b . . . den 20 jan. 1678 aan de We van Jan Crul over 119 sacken calck . . . ghelevert by haer tot het opmaecken van den nieuwen doxael 16-8-6

b . . . 31 aug. 1678 aen Matthaeus Van Beveren . . . op de laetste payement van den autaer en doxael . . 60 p. gr.

Arch. ég., 1re sect., comptes n° 11.

1679. — *Portes du chœur et autel Ste-Croix.*

b . . . den 23 oct 1679 an Sigor Mathaeus Van Beveren op afcortynghe van de capitaele somme van 1200 guldens, over de choordeur, twee syde deuren van den ommeganck

mitsgaders van den autaer van th. Cruys, die hy schuldigh is te leveren volgens het contract en modelle. . 50 lib. 0-0

b . . . den 29 jan. 1780 an Matheus Van Beveren op minderinghe van de capitale somme als voorn. . 33 lib. 6-8

Arch. ég , 1re sect., comptes nº 11.

1680. — *Pavement de la nef du milieu.*

betaelinghe ghedaen aen de metchers en cnaepen van Mr Joos Budseel over het paveren van den vloer van den buyck, lichten der sarcken van de selve middebuyck en noordsyde der selve buyck . . . .

Arch. ég., 1re sect., comptes nº 11.

1680. — *Nouvelles orgues.*

Die 21a februarii . . . resolutum est transferendum organum magnum de latere meridionali ecclesiae ubi hactenus stetit ad medium ecclesiae supra odeum, pro majori canentium commoditate quod factum est per magistrum Philippum Wauters fabrum lignarium, qui thecam organi tunc transtulit.

Die 4a martii conventum est per pastorum . . . cum magistro Nicolas Langle, organorum confectore, pro duobus organis conficiendis, majori et minori, in dicta theca exponendis, id pro summa octingentorum florenorum . . .

Même livre

Le 7 7bre 1682 Nicolas Langle remit les nouvelles orgues au curé.

Fº 143 vº.

1680-1681. — *Chandeliers en cuivre.*

b . . . den 8 augusti 1680 aen Jacobus Persoons coopman tot Antwerpen de somme van 300 guldens over de vier groote coper candelaers voor den coor onser kercke . . . . alle vier ghecocht voor de somme van 700 guldens . . .

b . . . den 16 meert 1681 aen Joffe Susanna Pauwens huysvrouwe van Sigor Jacques Persoons, ghelughyter binnen Antwerpen, op minderinghe van de capitale somme van 700 guldens over den incoop van de 4 mottale groote candelaers van de coor . . . . lib. 33-6-8

b . . . 29 juny 1681 aen den selven op minderinghe van 200 guldens, resterende te betalen over de 4 groote cooper candelaers van de coor . . . de somme van 50 guldens.

Arch. ég., comptes n° 11.

1681. — *Boîtes aux Saintes Huiles.*

b . . . by den rendant (Rogerius Nottingham) den 17 april 1681 aen het sterfhuys van syne hoogw. Bisschop van Fernes in Sielandt, over twee silver vaeten ofte doosen een om de h. Crisma in le doen ende de anderen om het « oleum sacrum » alle beide dienende in de vontcapelle der kercke, weghende tsaemen ses oncen en neghen engelschen, elcke once tot 8 schell. en 6 groot, volgens de presey van Jan Van Hoorebeke, silversmit int sterfhuys van den voorseiden bisschop te sien 2-14-10

betaelt int wisselen van het oude casken van de h. Oliën deser kercke ende maeken van eenen voet om de twee voorseide doosen, met een derde de kercke toecomende om het « oleum infirmorum » te ontfaen, op te stellen door den voorseyden Jan Van Hoorebeke silversmit, volgens syn quittantie 5-0-0

Arch. ég , 1re sect., comptes n° 11.

1681. — *Porte d'entrée du côté du marché aux Grains.*

Die 6a mensis oct. anni 1681, pastor cum aedilibus incoepit portam majorem forum granorum versus, ornare, et decensiori modo accommodare, in cujus columna media olim posita est anno 1621, quaedam statua Stae Pharaïldis.

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. n° 3.

1682. — *Nouveau tabernacle. Pied.*

b . . . den 19 aug. 1682 aen de voorseyde Mr Jacques Pieters over het marbele fundament en trappen van het tabernakel volgens zijn contrakt . . . met hem ghesloten den 17 augusti der selver maende en dat over het eerste payement. . . . . , ... lib. 52-8-0

b . . . den 8 januari 1684 aen dito Mr Jacques Pieters over de voors. marbel voet van het tabernakel de somme van

5 ponden gr. maekende met de thien ponden betaelt 12 november 1683 hiervooren . . . . . . lib. 15-0-0

Arch. ég., 1re sect., comptes no 11.

1682. — *Anges du jubé.*

b . . . den 24 december 1682 aen Mr Anthone Sauvage beeldesnyder over vier ingellen ghesneden tot den grooten orgel . . . . lib. 2-0-0

b . . . den 20 january 1683 aen den voorseyden Antoyne Savage over de vier inghelen ende repareren noch van twee enghelen van den communiebank samen lib 4-0-0.

b . . . aen den selven nog 20 sch.

Arch. ég., 1re sect., comptes no 11.

1684. — *Statue de Ste-Pharaïlde devant la porte d'entrée.*

Betaelt aen Jean Bapte Pennekyn, de somme van VI lib. grooten, over ghemaeckt thebben een nieuw beelt van Ste Pharaïlden, staende voor de kerckdeure dezer kercke. Hier per ordonnancie ende quittancie van den 27 martij 1684. . . . . VI lib. gr.

Arch. ég., 1re section, comptes no 13bis.

1684. — *Partie supérieure du nouveau tabernacle.*

Die 9a novembris . . . convenerunt pastor et aediles cum magistro Joanne Van der Steen mechliniensi pro superiori parte tabernaculi venerabilis sacramenti ex marmore erigenda, juxta modellam datam pro summa mille quadringentorum florenorum, prout convenerunt cum magistro Judoco Croock fabro lignario, 5a aprilis 1685, pro ornamento ligneo superaddito eidem tabernaculo marmoreo pro summa septuaginta quinque librarum flandricarum.

Arch. comm., fonds St Nicolas, reg. no 3.

1684 — *Autel Ste Anne.*

Mutatio sacelli S. Matris Annae, per magistrum Gerardum Pick pro summa 26 lib. fland. quod perfectum fuit 24 junii . . . sumptibus nob. Dnae Guilelmae De Bloys.

Arch. comm., f. S. Nicolas, reg. no 3.

---

1 Kervyn. *Eg. de Gand*, II, p. 149.

1685. – *Tabernacle derrière le maître-autel.*

betaelt aen Mre Joannes Van der Steene beeltsnyder de somme van I^c^ XLVI lib. XIII sch. IIII grooten op rekenynghe van taenghenomen werck van het tabernackel van th. Sacrament (hier per drije quittancien respectivelyk van den IX^n^ martii, 19^n^ augustii en X^n^ december 1685. . . .

noch aen den zelven betaelt veertich ponden grooten up rekenynghe per quittancie van 14^n^ november 1686 . . .

betaelt aen Mre Judocus de Croock, schrynwercker, de somme van IIII^xx^ VIII lib. grooten op rekenynghe van syn aenghenomen werck van het voornomde tabernackel hier per vier ordonnancien ende quittancien respectivelicken van daeten 2^n^ april, 13^n^ may, 3^n^ december 1685 en 7^n^ january 1686.

Arch. ég., 1re section, comptes n° 13bis.

1689. — *Ostensoir.*

betaelt aen Philipe le Noir, silversmet, de somme van hondert vier en twintich ponden achtien schellyn. en eene groote ende dat over en in voldoeninghe van de remonstrancie aen dese kercke ghelevert, volghens de quitancie van daete 29^n^ augusty 1689. Dus hier I^c^ XXIIII lib. XVIII sch. I gr.

Arch. ég., 1re section, comptes n° 14.

1698-1699-1700. — *Pavement du vaisseau de l'église et nefs latérales.*

den 27^n^ october, 14^n^ X^ber^ 1698 en 24^n^ feb. 1699 . . . aen den voornoemden Jan Pieters steenhouder 117 pont 7 sch. 2 gr. over leveringhe van 1000 witte voetsteenen en 956 blauwe voetsteenen ghedaen 3^n^ october 1699, om te legghen het nieuw pavement in de nederkercke, den middel ende sybeucken. .

den 27^n^ april 1700 betaelt aen den voornoemden Jan Pieters . . . 71 pont 12 sch. 11 gr. over leveringhe van 1500 brabantsche voetsteenen ghedaen 15^n^ dito april 1700 tot het voorts legghen van het voors. pavement . . . den 8^n^ october 1701 betaelt . . . 26 pont 15 sch. gr. over arbeyt int legghen van voors. pavement ghedaen sedert 7 oct. 1698 tot 29^n^ X^ber^ 1700, hierin begrepen 10 lib. 8 gr. over noch leveren

van 125 witte voetsteenen ende 59 blauwe voetsteenen ghedaen den 10ⁿ 9ber 1699 . . . .

Arch. ég., 1re section, Quittancie boek nº 50.

1701 — *Statues du jubé à côté du Christ.*

In november 1701 zijn volghens de resolutie van 7 dito ghestelt op den oxael de twee ghesneden haute beelden, representerende de h. Moeder Anna ende St Jan van beyde de seyden van het Cruys Christi ende twelcke twee haute beelden waeren doen maecken ende ghegheven by Sr Joos Cosyn, twelcke hier dient voor memorie.

Arch. ég., 1re section, Quittancie boek nº 50.

1703. — *Portes du chœur.*

betaelt aen den voorn. schrynwercker Wernier Mambacht . . . 44 pont 15 sch. gr. over het maeken ende veranderen de twee groote portaeldeuren van den choor per accoordt van den 4n april 1702 , ...

Arch. ég., 1re sect., comptes nº 15.

Ten selven daghe (14 7ber 1705) gehoort Wernier Mambach . . verzoekende bylegh ten opzichte van syn overwerck ende interest int maeken van de twee groote nieuwe deuren tot het afsluyten van den choor . . . .

Arch. ég., 1re sect., Resolutie boek nº 148.

1704. — *Portes du chœur sous le jubé.*

den 13n feb. 1704, 14n oest en 16n 7ber 1705 betaelt Wernier Mambach 44 p. 15 sch. gr. over het maecken ende veranderen van de twee groote choordeuren onder den oxael ende augmentatie van diere ghedaen ten jare 1702 ende daer naer.

Arch. ég., 1re section, Quittancie boek nº 50.

1706. — *Autel de la chapelle des fonts baptismaux.*

betaelt aen Wernier Mambach schrynwercker voor het maeken den autaer in de vontcappelle volghens het accordt van 4n october 1706, de somme van lib. 3-16-7.

Arch. ég., 1re section, comptes nº 16.

1706 1709. – *Anges au tabernacle.*

den 21n maerte ende 2n april 1706 betaelt aen Arnault Coppens mr beeltsnyder op den Santbergh 10 p. gr. over het snyden ende leveren twee haute ynghelen ghestelt aen t' voors. tabernakel . . . .

den 7n november 1709 betaelt an Francois van Hersecke 4 p. gr. over het marbeleren van de twee haute inghelen staende aen het tabernakel achter den hooghen autaer. . .

Arch. ég , 1re sect., Quittancie boek no 50.

1707. — *Autel de la Chapelle des fonts baptismaux.*

Den 14n maerte 1707 aen Wernier Mambach . . . . 3 lib. 16 sch. 7 gr. over het maeken van den autaer in de vontcappelle volghens het accort met hem ghemaect in october 1706.

Arch. eg., 1re section. Quittancie boek no 50.

1725 (*vers*). — *Autel des épiciers, marchands de fromage et fabricants de chandelles.*

Rekwest van den heuversten ende gheswoorene van de cruydeniers, caeskoopers ende keersgieters om in de kapelle van Marie Madeleine patronesse der selve neeringhe te maken eenen nieuwen autaer . . . . . . op den voet van de modelle diesaengaende gheformeert . . . .

In dien autaer zullen ghefigureert zijn de patronen der verschillige neeringen te weten St-Michiels voor de caescoopers, de dry koningen voor de kersgieters [1].

Arch. ég. 1re section, Resolutieboek no 148.

1731. — *Tableau représentant les vertus théologales.*

9n martii 1731. Detulit R. Dominus Soupart ad mensam capitularem . . . . . . picturam representantem tres virtutes theologales . . . . . quam picturam capellae antiquae Sanctae Pharaïldis Nicolaus Quintyn musicus hujus capituli. . . . . . legavit . . . .

Arch. ég. 1re section, acta capitularia no 178.

---

[1] La demande fut accueillie par le conseil de fabrique.

1735. — *Croix en argent avec pied.*

14^{n} januarii R. D. Bathazar Jacopsen hujus ecc. canonicus deposuit ad mensam capitularem crucem argenteam a fabro noviter confectam, altitudinis duorum pedum ac duorum circiter pollicum, cum pede, qui etiam est argenteus in cujus medio crystallus, diversi modo et eleganter polita ; continet particulas Sanctae Crucis in qua Salvator noster pependit, per modum crucis, dispositas et a retro sigillo praesentis illustrissimi ac Rev^{mi} Domini Joannis Baptistae episcopi gandavensis ; brachia autem singulatim continent respective reliquias sanctorum Benedicti et Amantii martyrum sanctarum que Godelivae, virginis et martyris et sanctae Vivinae virginis . . . .

Arch. ég., 1re section, acta capitularia n° 178.

1736-1739. — *Pour peindre le maître-autel.*

An Ignatius Debecker. . . over . . vernissen en marbeleren van den hooghen autaer. . . lib. 25-9-4.

Arch. ég., 1^{r} section, compte n° 27.

1738. — *Catalogue de la Confrérie de l'Administration, vis à vis de la porte de la Sacristie, entrepris par Lievin Stevens, menuisier, le 14 juillet 1738.*

Contrat entre le conseil de la confrérie et Liévin Stevens.

Arch. ég., 3e section, paquet n° 43, pièce n° 36.

1744-1749. — *Ciboire.*

Item 87 p. 3 sch. 6 gr. wisselghelt over leverynghe van het silver en arbeyt met het vergulden van de ciborie ghegheven by Mher Jan Bap^{te} Van (der) Meersche, heere van Berleere . . . .

Arch. ég., 1re section, compte n° 20.

1747. — *Nouvelle sacristie.*

Ingevolghe het accordt. . . aengegaen met David Kints den 8^{n} meye 1747 heeft den selven angenomen te maeken de nieuwe sacristye voor de somme van 300 ponden grooten sterck wisselghelt . . . .

Arch. ég. 1re sect., compte n° 30 et 3e sect., paquet n° 43, pièce n° 37.

1752-1753. — *Etendard.*

. . . aen Sr Compestel over het maeken ende bordeuren van eenen nieuwen standaert. . . . . . lib. 70-0-0.

. . . aen confreer Keyser over het maeken van twee goude coorden en twee goude kwispels . . . lib. 23-6-8.

Arch. ég., 3e sect., paquet nº 50, comptes confrérie Administration, 2 nov. 1752 au 31 mai 1753.

1756-1757. — *Baldaquin.*

. . . aen Fr. de Ryck de somme van dry hondert negen ponden dry schellinghen en vier grooten over het bordeuren van den nieuwen baldequin . . . .

Arch. ég., 3e sect., paquet nº 50, comptes confrérie Administration, 2 nov. 1752 au 31 mai 1753.

1772. — *Portails latéraux des côtés Nord et Sud.*

Requête adressée aux échevins en date du 6 mai et réponse favorable de leur part.

Arch. ég., 3e sect., paquet nº 43, pièce n' 40.

1776. — *Fonts baptismaux.*

Gemaeckt ende gelevert door my Judocus Verschaffelt, meester coperslager, ten dienste van Mijnheer De le Bulcke pastor van St-Nicolaes binen Gendt als volgt :

5n april 1776. Item over het verschot van een coper gegote serpent . . . . f. 26-0-0.

Item over eenen coper scheel, met een coper bol, met het coper cruys op den selven scheel voor een voutte, weecht sonder het serpent 52 7/8 d. . . . . . comt f. 50-6-0.

Arch. ég., 3e section paquet, nº 43, pièce nº 42.

1784. — *Croix et chandeliers en cuivre martelé.*

Travail entrepris par Gilles Dorps, fondeur de cuivre à Gand, pour une somme de 450 florins. Les chandeliers étaient au nombre de 6 et avaient 5 pieds de haut.

Arch. ég., 3e section, nº 43, pièce nº 43.

1792. — *Ostensoir.*

Aen den selven dheer Vander Maeren over verkoop ende leveringe van eene remonstrance, p. acquit . lib. 73-5-0.

Arch. ég., 3e sect., comptes n° 46.

1820. — *Tableau du Couronnement de la Vierge par Roose.*

Procès-verbal de la remise du tableau par la commission des hospices, en date du 20 juin 1820.

Arch. ég., 3e sect., paquet n° 43, pièce n° 45.

1820. — *Tableau de l'Assomption de la Vierge par Van Audenaerde.*

Procès-verbal de la remise du tableau par la commission des hospices, en date du 17 juillet 1820.

Arch. ég., 3e sect., paquet, n° 43, pièce n° 46.

3e partie.

CHARTES.

—

I.

Philippe, marquis de Namur, procureur de la Flandre et du Hainaut, fait savoir que Henri, fils de Lambert de Meeren, a résilié entre ses mains 12 halster de froment non mélangé et six sous quatre deniers monnaie de Flandre, qu'il recevait de la terre appelée Norbroich [1], *tenue en fief du comte de Flandre. Estimant que le fief donne encore suffisamment pour le service du suzerain, Philippe donne en aumône à l'église Ste Pharaïlde à Gand les 12 halster et les 6 sous, qui lui ont été restitués — 1210.*

Ego Philippus, marchio namurensis, Flandrie et Hanonie procurator, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis, quod Henricus, filius Lamberti de Meeren, duodecim halstaria pure siliginis et sex solidos et quatuor denarios flandrensis monete, que in terra que Norbroich nominatur, habebat et a domino Flandrie in feudum tenebat, coram multis hominibus ipsius domini Flandrie, patre apponente manum et factum approbante, in manus meas resignavit. Ego autem considerans quod predictus Henricus de residuo feudi poterat domino Flandrie sufficienter servire, habito inde predictorum virorum ejusdem domini Flandrie hominum consilio, qui mihi laudaverunt quod hoc sane poteram facere, intuitu pietatis ecclesie Sancte Pharaildis in Gandavo, ad petitionem predicti Henrici et patris ipsius, dictam siliginem et denarios pariter contuli in elemosinam perpetuam libere possidendam. Ut hoc autem ratum et

---

[1] Norbroich est probablement une erreur du copiste. Il s'agit du fief d'Overbroeck.

inconcussum permaneat, presentum paginam sigilli mei appensione corroboravi, testibus subnotatis Balduino de Prat, Gilles de Valle et quam pluribus aliis. Actum Gandavi, anno dominice incarnationis M. CC decimo cum sigillo in cera alba sub duplici cauda pergamenea. . . . . .

Arch. ég., 1re section, reg. nº 53. Boek van renten op de heerlyckhede van Blasant, Overbroeck, etc.

II.

Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut annonce que Gautier de Courtrai, son clerc, a permuté la prebende qu'il avait à l'église de St-Donat de Bruges contre une prébende à l'église Ste-Pharaïlde de Gand. La comtesse en détermine les fruits. — 1215.

In den naeme des Vaders ende des Soons ende des helicx Gheest. Ic Johanne graefenede van Vlaenderen ende Henegauwe, kenlic zoe willic dat zy, den teghenwoordeghen als den naercommers: dat Walterus van Curterycke mynen clerc ghepermuteert hadde zyn prebende, die hy ghehadt heeft in de kercke van Sente Donaes binnen Brugghe theghen Heynderic Van Zomerghem voor zyn prebende die hy hadde in de kercke van Sente Verhilden te Ghendt. Soe eyst by my gheordineert metten canoniken van Sente Verhilden, midtsghaders den voorseyden Walterus mynen clerc, dat elcke hofstede toebehoorende der voorseyder prebende van den lande ghenaemt Blasam betalen zal, telcken jaere eeuwelicken, den voorseiden Walterus ofte zynen successueren XX scel. parisis ende vier waernen XX cappoenen, te wetene X schel. parisys ende vier[1] waernen tien cappoenen binnen den vier kerstdaeghen ende dander tien scel. paresys ende vier[1] waernen tien cappoenen op Sente Jans Baptisten dach; voort zoe en sal vermoghen de voorseide Walterus myn cleerc, ofte yemant anders zynen successuer zynde, de welcke de voornoemde prebende zal hebben,

---

1 Erreurs du copiste ; il faudrait twee.

eenichsins dese rente te verhooghene; voorts noch zoe wie eene gheheele hofstede metten huuse vercoopen sal, de vercooper sal gheven twee schel. paresys ende den cooper twee schel. paresys ende zoe wie zyn huus alleen zonder de hofstede vercoopen zal de vercooper sal gheven XII d. p. ende den cooper XII d. paresys. Eyst dat eenich besitter der gheheelder hofstede metten huusen overlyt, zyn hoeyr sal gheven vier schel. paresys voor trelyf. Eyst dat een besittere der halver hofstede overlydt, zyn hoeyr zal gheven twee schel. paresys voor trelief. Alle dese voorseide saeken zyn schuldich te betaelene de laeten die de voorseide hofsteden besitten, met allen den tyenden van haerlieden lochtynghen, den voorschreven Walterus ofte zyne naercommers. Ende omme dat alle dese zaeken in naercommenden tyden vaste en onghebroken blyven sauden, soe hebbe ik deze presente lettere doen schryven ende myne zeghel metten zeghel van der kercken van Sente Verhilden doen an hanghen ende bevesteghen. Ghedaen te Ghendt tsonderdaechts naer de Octave van Sente Marie Magdeleene int jaer ons heeren als men schreef duust twee hondert ende vyftien.

Arch. ég., 1re sect., reg. no 53. Boek van renten op de heerlyckhede van Blasant, Overbroeck, etc.

Rentier de la famille van der Zickelen à Seevergem,

PAR

Hector Walleus.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de MM. H. Pirenne *et* P. Bergmans.

RENTIER DE LA FAMILLE VAN DER ZICKELEN A SEEVERGEM.

Le village de Seevergem est situé sur l'Escaut à une lieue et demie au sud de Gand. Parmi les différents fiefs existant au moyen-âge à côté de la seigneurie principale — celle de Seevergem même — se trouvait celui de Welden, dépendant de l'abbaye de S[t] Pierre à Gand. Cette seigneurie s'étendait jusque sur l'autre rive de l'Escaut, notamment sur le territoire de Gavere, Wassene[1] et Semmersake, villages limitrophes. Elle appartenait vers la fin du XIV[e] siècle aux van der Zickelen, famille considérable et répandue un peu partout en Flandre.

La Bibliothèque de l'Université de Gand possède sous la cote Ms. 718 un rentier de cette famille. C'est un ms. petit in folio, composé d'un cahier de neuf feuillets de parchemin ligné, comprenant trente-et-une lignes à la page, et protégé par une couverture de la même matière. Plusieurs majuscules et chiffres sont ornés d'un trait rouge. L'écriture, à part quelques annotations du XV[e] siècle, presque illisibles et sans importance, est de la fin du XIV[e] ou du commencement du XV[e] siécle, ce qui semble en accord avec les noms des personnes citées.

Le ms. nous fournit, d'une façon très détaillée, le relevé des rentes de Victor van der Zickele à Seevergem, Wassene et Semmersake.

Ce Victor van der Zickele est d'ailleurs un personnage très connu. En 1388, il reçoit une donation de sa tante Elisabeth Sersanders; en 1407, il est marié depuis peu de

---

1. Depuis le XVII[e] siècle la commune de Wassene est devenue un quartier de la commune de Vurste.

temps à Marguerite de Loof[1]. Il prit une part très active à la politique de Gand et y fut appelé de 1404 à 1425 différentes fois aux fonctions d'échevin. En 1410 il fut envoyé en Angleterre par le duc de Bourgogne et les quatre membres de Flandre pour tâcher de rétablir les relations commerciales avec ce pays[2]. L'énergie qu'il mit à défendre les franchises de la ville contre le conseil de Flandre, amena entre le président du conseil, Simon de Fromelles, et lui un conflit dont il sortit d'ailleurs victorieux par sentence des 4 et 14 juin 1423[3]. Un fait qui prouve combien il était riche et puissant, c'est qu'en 1427, il donne quittance d'une somme qui lui était due par la comtesse de Hainaut[4]. Il meurt entre 1430 et 1432[5].

Un autre personnage dont il est question dans notre manuscrit nous donne également quelques indications chronologiques; c'est Olivier van Vaernewijck, cité comme » sterfman[6] », c'est-à-dire « homme vivant et mourant ». Il est né vers 1370, est déjà marié en 1395 et meurt en 1435[7].

---

1. Ferd. van den Bemden, *Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Gand*, 1897, t. V, pp. 133 et 134.

2. Th. de Limburg-Stirum, *Messager des sciences historiques*, 1882, pp. 142 et 143.

3. Edm. de Busscher, *Messager des sciences historiques*, 1861, pp. 160 et suivants.

4. Saint-Genois, *Mon. anc.*, t. I, p. 409.

5. F. de Potter, *Gent*, t. II, p. 83.

6. On entend par là, le représentant fictif que toutes les communautés, indivisions, fiefs inaliénables, etc. devaient avoir afin que, en cas de décès, les droits soient acquittés, et pour que les biens immobilisés ne puissent échapper aux redevances, droits de relief, etc. Cf. *Placc. van Vlaenderen*, t. III, p. 47; Van Hollebeke, *Cartulaire de l'abbaye de St-Pierre de Loo*, p. 103, etc.

7. A. de Ghellinck d'Elseghem, *Chartes et documents de la famille van Vaernewyck*, t. I, pp. 378, 389, 506, t. II, pp. 292, 297 et 369. On ne doit pas confondre cet Olivier van Vaernewyck avec son cousin germain portant le même nom, né vers 1415 et mort vers 1473, dont Mr de Ghellinck parle dans son cartulaire, t. II, pp. 185, 307et 321.

Nous pouvons conclure de ces renseignements que notre manuscrit date des environs de l'année 1400.

Il est aisé de saisir l'importance du rentier, tant au point de vue de l'histoire de la famille van der Zickelen, qu'au point de vue économique en général. Par la façon dont il a été rédigé, il nous donne en effet une foule d'indications précieuses.

Nous constatons en premier lieu que la date du rentier et celle de l'avénement de cette famille à la seigneurie de Welden coïncident. Il s'agit donc d'un relevé de rentes dressé dès l'entrée en scène des van der Zickelen à Seeverghem, et qui a pour but de détailler leurs droits dans la contrée; aussi est-il fait d'une façon très minutieuse et avec le plus grand soin.

Une question se pose. Quelle est la nature de ces droits, à quoi ces rentes se rapportent-elles? La question est d'autant plus compliquée, que nous savons qu'au XIVe siècle les mots *cens* et *rente*, quoique désignant des choses absolument différentes, se confondent et deviennent synonymes[1].

A première vue, nous constatons que le taux en est très restreint et on est enclin à croire que c'est surtout une charge morale qui pèse sur le débiteur. On voit, par exemple, au f. 3 v°, un certain Guillaume van Beke qui doit annuellement pour une terre étendue de « een ende half dachmael » c'est à dire d'un journal et demi ou soit à peu près d'un demi hectare, la moitié d'un chapon. Il est évident que ce n'est pas moyennant ce prix minime qu'il avait l'usufruit de cette terre. On perçoit d'ailleurs très clairement que cette redevance à van der Zickelen n'a aucun rapport avec la propriété et la possession du sol. Car, si tel était le cas, il y aurait certainement une réglementation plus scrupuleuse et un prix plus ou moins fixe. Dans l'espèce, c'est tout le contraire. Ainsi on voit par exemple, f. 7 v° et f. 8 r°, que pour une terre de « een ghemet » c'est à dire une mesure, soit à peu près 44 1/2 ares, Jean de Wispeleer paie un chapon entier et Kateline s Brunen un demi chapon. Bien plus, au f. 8 v°,

1. G. Des Marez, *Etude sur la propriété foncière*, p. 305.

un certain Simon Legaet paie pour une terre d'une superficie de « een dachmael» ou un journal, soit à peu prés trente-huit ares et demi, un quart de chapon et, sur la même page, pour une terre de même étendue, Lisbeth s Bronnen doit annuellement la somme de douze sous parisis et quatre chapons.

Cette rente n'a donc rien à voir avec la propriété foncière; ce n'est pas un cens foncier proprement dit, que le détenteur du sol payait au propriétaire pour pouvoir occuper sa terre.

Une preuve plus convaincante encore nous est donnée f. 3 r°. Un certain Maes doit payer à Victor van der Zickelen une rente d'une obole parisis pour une terre située à côté d'une autre, qui, celle-ci, est une propriété de V. van der Zickelen, comme le manuscrit nous le dit trés explicitement. On voit donc un individu payer à un autre une rente ou cens pour une terre, de laquelle le second n'est pas le propriétaire.

Il ne peut s'agir ici non plus de rentes dans le vrai sens du mot, c'est-à-dire de cette institution qui devait en quelque sorte remplacer le prêt à intérêt condamné par l'église. Car celle-ci n'est et ne pourrait jamais être redevable en nature, même nominalement, puisqu'il s'agit d'une institution nouvelle et créée de toutes pièces.

Il ne reste donc qu'une hypothèse : c'est qu'il serait question de cens seigneurial ou justicier. Cette dernière explication, seule, peut nous satisfaire. Par l'exemple du monastère de Ste-Claire, au f. 6 v°, on voit trés bien ce qui se passe. Le monastère paie à Victor van der Zickelen l'ensemble des rentes pour différentes parcelles occupées par de tierces personnes. Leur énumération si minutieuse donne à l'ensemble un aspect très vivant, et la citation, en elle-même, de tous ces noms, parmi lesquels on rencontre des Vaernewijck et des Borluut, ne peut que rehausser l'intérêt du manuscrit. Au f. 2 r°, la « fermerie[1] » de Ste-Elisabeth est

(1) On entend par « fermerie » la gérance des biens d'un monastère. Sur ce mot, voir Van Lokeren, *Chartes et documents de St-Pierre*, t. II, p. 119, n° 1412.

évidemment la débitrice du cens, et Jeanne Moenyns est l'occupante de sa terre. Cette Jeanne Moenyns est astreinte à payer à la «fermerie» un cens essentiellement foncier, puisqu'elle est locataire, mais celle-ci paie un cens justicier à van der Zickelen en tant que seigneur. Pour toutes les autres communautés religieuses citées dans le manuscrit, cette explication s'impose. C'est bien le monastère qui paie et qui est le propriétaire immédiat, puisqu'il est obligé de constituer un homme vivant et mourant. Ainsi nous voyons la Table du St-Esprit constituer « up den Calchoven » comme « sterfman » Olivier van Vaernewijc; le monastère de Ste-Elisabeth, Pierre de Bundel; le monastère de St-Jacques, Jean Bernier; de Ste-Claire, Gilles de Smet; la Table du St-Esprit « van der Breedermersch », Jean van der Beke; la Table du St-Esprit « uut Fuerenbuelke » Gérard de..... (nom illisible). F. 8 r°, on voit mieux encore qu'il est question d'un seul individu, petit propriétaire, payant le cens pour plusieurs de ses parcelles occupées par des tenanciers cités. Feu de Wispeleere payait à V. van der Zickelen une certaine somme pour chacun des huit lopins de terre constituant sa propriété et loués à différents individus. Cette propriété passe entre les mains de Georges Goetals, « ende al dit vornoemde lant es al een stic *nu* toebehoirende Joryse Goetals »; par le fait même, c'est le nouveau propriétaire qui paie le cens « Somme van dat Jorys iarlics hier af sculdich es... ». Un point cependant semble obscur, c'est que les deux sommes ne correspondent pas. En effet Jean de Wispeleer paie annuellement en tout, addition faite des huit cens partiels, 9 5/6 chapons et 4 deniers, et Georges Goetals 9 chapons, 3 gros et 8 deniers. A moins donc d'admettre que 5/6 de chapon valent 3 gr. 4 den., ce qui semble exagéré et inadmissible, il s'est passé ici un fait qui nous échappe.

Les premiers noms que nous rencontrons au commencement de chaque article désignent donc les vrais propriétaires qui paient un cens seigneurial à van der Zickelen, pour les terres occupées par les seconds, introduits par « over » et désignant les locataires. Ceux-ci devaient payer à leurs propriétaires respectifs un cens foncier plus élevé, dont

l'énumération n'aurait rien eu à voir dans le présent rentier, consacré aux seuls intérêts de V. van der Zickelen. La préposition « over » aurait à peu près le sens de « pour » en sous-entendant « les terres occupées par.... ».

La perception de ce cens seigneurial à la fin du XIVe ou au commencement du XVe siécle est chose curieuse à constater. Nous nous trouvons devant un impôt qui remonte à l'époque carolingienne, et qui, par le dénombrement des droits régaliens, passe dans des mains de particuliers. Le pouvoir central tombe en ruine et le pouvoir public se partage entre une foule de seigneurs. Il est arrivé avec l'impôt payable à l'état ce qui a été le cas avec toutes les autres institutions.

Il est bien certain qu'à l'époque qui nous occupe, ces différents seigneurs ne savent plus au juste quelle est la raison d'être de ce cens, immuable et trés restreint, qu'ils perçoivent; mais ils l'exigent parceque c'est en quelque sorte, la consécration de leurs droits seigneuriaux.

Il n'est donc pas étrange que, dans une contrée, un seigneur ait sur une terre des droits de propriétaire foncier ainsi de seigneur, et, sur une terre voisine, uniquement des droits seigneuriaux. Une phrase de notre manuscrit est très instructive à ce sujet. Nous lisons en effet, f. 3 r° : « Item noch die vors. Maes over Janne vors. commende van Joesse van den Moertere vors. van 1 sticke lants groot een hout dachmael lichende neffens Victoers lant van der Zickelen an den Bec... ». Donc d'un côté, Victor van der Zickelen, simplement seigneur; de l'autre, seigneur et propriétaire. Le rentier est d'autant plus important qu'il nous montre, par l'énumération de tous ses censitaires, l'étendue des droits seigneuriaux et justiciers de Victor van der Zickelen dans les contrées de Seeverghem, Wassene et Semmersake.

Un phénoméne encore, à première vue, peut sembler étrange : telle personne devait payer sa rente en monnaie, telle autre en nature, telle autre encore sous les deux formes, à une dernière enfin on laisse le choix entre les deux (f. 4 v°); Mais tout ceci n'existe en somme qu'en apparence : le systéme

du soi-disant paiement en nature continue même bien loin dans les temps modernes. Seulement, au lieu de donner une poule ou un chapon, on convenait de payer une somme équivalente. On laisse subsister le terme, mais l'institution suit l'évolution et les progrès du temps. Tout ce qu'on peut en conclure, c'est que les rentes en nature sont les plus anciennes. Notre manuscrit nous permet même de reconstituer la valeur réelle de la poule, comme mode de paiement, car nous voyons, f. 4 v°, une personne qui paie unerente de sept deniers parisis, ou bien de deux poules. La poule représente donc ici une valeur de trois deniers et demi parisis.

Le rentier de van der Zickelen présente un grand intérêt encore au point de vue des noms de lieux. A côté de noms communs qui se rencontrent un peu partout, comme den Driesch, de Linde, Upstal — terre commune —, den Boghaerde, de Wavere, den Brouke, den Vivere, den Coutere, on rencontre des noms bien plus locaux et bien plus spéciaux. On voit des quartiers de Seevergem portant les noms suivants : Matten Strate, Houmersch, Kriekenstrate, Breetscote — quartier très important —, Bettendale, Kalkhoven, Sonebosch, Lucien hulle, Diercoste, Belc, Bec, Landuut, Speldonc, Authec, het Dammeken, den Moc, den Oghen Doren, den Keer, 't Putkin, Uutvanghe, Zwijnhaghen, Sceeghen buelke, den lande van Munte, den Breedermeerch, Yueren buelke, Varenbulke.

[Fol. 1.] *Dit naervolghende es die Rente van Zeeuwerghem toebehoirende Victore van der Zickelen, ghecostumeerd te besittene elcs jaers tsente Jans daghe in Kerstdaghe.*

Eerst Daneel van Beke, die men heet die mesmakere, van der hofsteden daer hy up woent, over Janne Claeys, commende van Lauwereynse von den Berghe ob par.

Item dezelve Daneel van der selver hofsteden, over Jacoppe van Loe, commende oec van Lauwereynse van den Berghe ob. par.

Dese twee parcheele vors. es een stede daer Daneel vors. nu up woent.

Item de zelve Daneel, over Saren van der Doeden an die houtine brugghe II d. ob. par.

Item Kateline sBrunnen, over Saren van der Doeden van 1/2 houden bunre lettel min of meer an Matten strate II d. par.

Item van den voerhoefde, voer den buelc die Kateline heeft ten berghe an den driesch, XXXII roeden. De roede tachter een mite.

Item Pieter Goetghebuer, over Ghijselen Voewater van Houmersch, groot een ghemet of daer omtrent III d. ob. par.

[F° 1, v°] Item Maes van den Berghe, over Janne Vermarien, ende comt van Janne Butseel uut Breetscote an de Kriekerstrate groot zijnde een bunre lettel min of meer II capoene.

Item dezelve, over Janne vors. uut Zoetins mersch, groot een ghemet lettel min of meer II d. par.

Item dezelve, over Janne vors. huut Bettendale, groot 1/2 bunre lettel min of meer III ob. par,

Item dezelve, over Janne vors. uut Houmersch, groot zijnde een ghemet ende VIII roeden lettel min of meer IIII d. par.

Item noch dezelve, over Janne vors. uut Breetscoet, voer den wavre groot 1/2 bunre ende 1/2 dachmael lettel min of meer eenen cappoen.

Item dezelve, over Janne vors. uut den boghaerde, voor den wavre vors 1/2 cappoen.

Item dezelve, over Janne vors., commende Van Weynsacke uut I hout dachmael up Breetscoet ligghende bachten Jans langen 1/2 cappoen.

Item dezelve, over Janne vors., commende van Joesse van den Moertere van 1/2 bunre lants up Breedscoet tusschen den brouke enter strate 1/2 ende II deel van I cappoene.

[F° 2]. Item die Helighe Gheest vors. ute Houmersch groot een hout ghemet lettel min of meer I d. ob. par.

Item noch dezelve Helighe Gheest up den Calchoven, groot een alf hout bunre lettel min of meer XII d. par.

Item noch so heeft die elighe gheest vors. up Sonebosch een bunre heelt winijnghen, daer niet uut en ghaet, ende hier af verscijnt den heren ter doot de beste vrome van drien.

Ende van al desen so es sterfman Olivier van Vaernewijc.

Item Gheerom Borluut ute Lucien Hulle, over Symoens Sersanders, groot een hout dachmael lettel min of meer een ende 1/2 hoen ende I d. ob. par.

Item de fermerie van Sente Lijsbetten over Janne Moenijns uut Lucien Hulle, groot zijnde I hout dachmael lettel min of meer 1/2 hoen ende I d. ob. par.

Sterfman Pieter de Bundel, backere.

Item de priesters van Sente Jacobs uut Breedscoet groot zijnde [*lacune*] lettel min of meer I cappoen.

[F° 2, v°] Item uten buelke voer thof te Zeeuwerghem groot zijnde I hout dachmael lettel min of meer I d. ob. par.

Hier af es sterfman Jan Bernier, grauwerkere.

Item Jacop de Hamer, over Janne den Meester uut Breetscoet an de Kriekerstraete, groot zijnde een hout bunre lettel min of meer II cappoene.

Item Jan Bernier, graeuwerkere, over her Pietren Bernier, priester, uut Breetscoet an de Kriekerstrate, groot zijnde een hout bunre II cappoene.

Item Boudin Reyns, over Joesse van den Moertere, over Janne den Meester ende over Boudine Heimwiers van Zeeuwerghems leene van Matten Myen hofstede ende ute Diercoste, al dit een stic wesende VII d. par. ende 1/2 hoen.

Item dezelve van voerhoefde XIIII roeden.

Somme van elken jare comt II groten ende IIII miten.

Item der costerien buelc van Zeeuwerghem, neffens *Raes Huusmans stede*[1], groet C ende XX roeden die II deel van tween hoendren ende tweedeel van II d. par

Sterfman Pieter de *Clerc*.

Ende tfoerhoeft staet in sheren handen.

[F° 3] Item over Janne vors. ende comt van Joesse van den Moertere uten driessche groot 1/2 bunre lettel min of meer de II deel van I cappoene.

Item dezelve over Janne vors. van 1/2 bunre lants lettel min of meer ende quam van Joesse vors. ende heet den Belc 1/2 cappoen.

Item noch die vors Maes over Janne vors. commende van Joesse van den Moertere vors. van I sticke lants groot een hout dachmael lichende neffens Victoers lant van der Zickelen an den Bec I ob. par.

Somme van dat Maes vors. jarlics sculdich comt VI cappoene ende terdendeel van eenen cappoene ende VIII d. par

Item Wouter van Loe, over Arent van Loe uut Diercoste ende bachten Diercosten groot 1/2 bunre lettel min of meer de II deel van I hoene ende de II deel van vijf ob.

Comt XVIII d. lettel min.

Item van den zelven sticke, beede een stic wesende, hute Zeeuwerghems leene. X d. par.

Ende van sinen voerhoefde voor Diercoste groot VIII roeden.

Item Wouter vors., over Janne van Landuut, ende quam van Goessine ende sine moeder, ende over Gillis van Landuut up Houmersch IIII d. par.

[F° 3, v°] Item Joes van Loe over Arent van Loe up Houmersch III ob. par.

Item Pieter van der Aerde, over Godevaert den Clerc ute

1. Les mots en italique ont été retouchés postérieurement.

Diercoste ende bachten Diercoste groot zijnde een dachmael lettel min of meer

Terdendeel van eenen hoene ende terdendeel van
II d. ob. par.

Item de zelve Pieter over Godevaerde vors. uut Zeeuwghems leene groot een dachmael lettel min of meer
V. d. par.

Item dezelve van den voerhoefde voer zijn stede
XII roeden.

Item noch dezelve Pieter, over Godevaert vors. ute sire hofsteden an de linde, dat men heet den Driesch [*mots grattés*].
1/2 cappoen.

Somme van Pietren vors. comt
III s. VIII d. par. siaers.

Item Willem van Beke, die men heet die mesmaker, over Janne den Clerc up syn stede an die linde, groet een ende half dachmael ende heet den Driesch 1/2 cappoen.

Item dezelve Willem van voerhoefde XVIII roeden.

Item Jan, de verwere, over Willemme van der Muelen onder Speldonc up Houmersch groot I dachmael lettel min of meer VII d ob. parisise.

[F° 4]. Item van voerhoefde voer den costerien buelc
VII roeden.

Ende staen in sheeren handen.

Item Jan van den Upstalle up Breetscoet an de Kriekerstrate groot zijnde VI dachmael III cappoene.

Item dezelve van voerhoefde an die Kriekerstrate
XI roeden.

Comt XX d. parisise.

Item dezelve an die houtijn brugghe groot zijnde een hout dachmael een hoen ende I d par.

Item noch Jan vors. ende syn wijf van der hofsteden daer sy up wonen groot een hout dachmal
een hoen ende IIII s. par.

Item van voerhoefde VI en 1/2 roeden.

Item noch dezelve Jan Authec Tswitten groot zijnde een dachmael lettel min of meer I d. par. en II hoene.

Item van voerhoefde VII roeden.

Item dezelve Jan, over Jacoppe van Loe, LXII roeden; ende over Goessine van Loe ende sine suster XXV roeden. Ende es al I stic ende heetet [*gratté*] Dammekin
IIII hoene II d. ob. par.

[F° 4, v°] Item van voerhoefde int gheele XII 1/2 roeden.

Item Berghe Voewaters van den derdendeele van der costerien buelke groet zynde LX roeden terdendeel van II par. ende terdendeel van tween hoenderen.

Item dezelve Berghe an die linde dat strate placht te sine eenen cappoen ende III d. par.

Item dezelve van der stede daer up woont an die linde twee hoene ende II d par.

Item van voerhoefde XII roeden ende een alve.

Item Ghoesine kindere van Loe van voerhoefde an den Moc XVIII (effacé).

Item dezelve kindere van Loe van voerhoefde bij den vors. Mocke V roeden.

Item Goessins sustere bij Switten groot zijnde drie dachmael lants VII d. parisise of II hoenders.

Ende van voerhoefde bij Switten vors XV 1/2 roeden.

[F° 5] Item dezelve over Janne van der Meulen up Houmersch, een langhe strepe groot 1/2 ghemet lettel min of meer I d. par.

Item dezelve Jan, over Katelinen Stasins an den Oghen Doeren. ende over Staes den verwere an den Hoeghen Doren, beede een stic zijnde, groot 1/2 bunre lettel min of meer IIII d. par.

Item Zegher Clays, bastaert[1], over Staesse den wielmakere, commende van Janne den wielmakere an den Hoghen Doeren, ende es groot een dachmael lettel min of meer
I d. par.

Item dezelve, over Janne van der Doeden II d. par.

Item Lisbette Martins Matthijs Pieters wijf ute der stede daer so up woent by Upstale IIII s. ende I hoen.

---

1. Mot barré dans le ms.

Item dezelve van eenre hofsteden daer bi die Martins s Vos was, groot terdendeel van I bunre; beede dese parcheele nu I stic zijnde I d. ob. par.

Item Lisbette vors., over Joesse van den Moertere van der hofsteden ligghende an Breetscoet, groot een dachmael lettel min ofte meer een vierendeel van eenen cappoene.

[F° 5, v°] Item dezelve, over Willem Sierkins hoyr uten selver sticke an Breetscoet .....[1] van I cappoene.

Item dezelve Lijsbette van voerhoefde XVIII roeden.

Item noch dezelve Lijsbette van voerhoefde XVI roeden.

Item Symoen Ligaets kindre over Margrieten Appelboems uut Breetscoet, groet zijnde een hout dachmael lettel min of meer, lichende an Jans lants van den Upstalle an de Kriekerstrate 1/2 cappoen.

Item noch dezelve, over Margrieten vors. uten driessche, groot een hout dachmael lettel min of meer I. vierendeel cappoene.

Item tvoerhoeft van beeden desen sticken staet in tsheeren handen.

Item de Elighe Gheest van Zeeuwerghem ute Lucien Hulle groot een hout dachmael lettel min of meer I 1/2 hoen ende I d. ob. par.

Sterfman Olivier van Vaernewijc.

[F° 6] Item dezelve, over Boudine den Langhen van Zeeuwerghems leene bij Arents van Loe filius Pieters Sochtin IIII d. ob. par.

Ende dese II porcheele zyn een stic waer af deene hoort toe Goessins sustere, ende dander Danine Goessijns zone.

Item Staes Clays huut Houmeersch groot zijnde een dachmael lettel min of meer II d. parisise.

Item dezelve van Joesse van Meere ende van Philipse Habeline commende een dachmael groot II d. par. III poytevine.

Dese vors. II parcheele heeft ghecocht Jan Pusgaeres.

Item Jan Tienpond filius Jans, over Pieter de.............

1. La ligne pointillée remplace des mots illisibles.

ende Diederike van Loe, dat quam van Arende van Loe van voerhoefde van der zynre stede XII 1/2 roeden.

Item dezelve Jan, over Diederike vors. ende quam van Janne van der Doeden up Houmersch IIII d. ob. par

Item Jacop Tienpont van zine stede van Janne van Loe filius Diederics, ende quam van Lauwerse van Loe filius Diederics, ende heet den Driesch groot I dachmael lettel min of meer terdendeel van I cappoene.

[F° 6. v°] Item dezelve van voerhoefde voor zijn stede X roeden.

Item Jacob van Loe van voerhoefde voor syn stede an de linde XI roeden.

Item dezelve van voerhoefde up den Keer in de Kriekerstrate XIX roeden

Item die van Sente Claren VI muddekine evenen, by der ouder mate, of VII ghendschen muedekine alf een alf andere up 't Putkin.

Item noch XXXI d. par.

Item, over Marien van Verghinen Scaeds huut harer hofsteden groot zijnde V d. par.

Item uut den Huutvanghe groot zijnde I d. par.

Item Authec groot zijnde IIII par.

Item uut Houmersch groot zijnde II d. par.

Item uut Diercoste groot zijnde i. hoen I d. par.

Item van voerhoefde IIII roeden.

Item van Huutvanghe groot zijnde I d. par.

[F° 7] Item van Zeeuwerghems leene van Diercoste groot VI d. parisise.

Item van voerhoefde Authecken XIIII roeden.

Ende, van al desen dat die van Sente Claren vors. houden van den hove te Zeeuwerghem, es sterfman Gielis de Smet. Beede van die heelt winninghen ende van al, ende ter dood verscynt den heere van der heeltwinnijnghen de beste vrome van drien.

Item Jan Passchaus, over Boudine sinen vader van der Zwijnhaghen, groot zijnde omtrent V dachmael III ob. par.

Item heeft Jan vors. de heelt van V dachmael heeltwinnijnghen daer den heere af verscijnt ter dood die beste vrome van drien.

Item Stevyn van Liekerke, over minen heer her Gheeraerde van *Raseghem* uten Sceeghen Buelke ende uut sinen andere lande VIII d. ob. par., een hoen ende terdendeel van II hoeneren.

Item Arent van Loe, filius Pieters, ende sine ghedeele, over Margrieten Ledenaerts van harer hofsteden groot zijnde een ghemet lettel min of meer (*illisible*). tvierdendeel van eenen hoene.

[F° 7, v°] Item noch Arent vors. van Zeeuwerghems leene van der hofsteden die Daneels Ledenaerts was, beede I stic groot VII d. par.

Item van sinen voerhoefde XII roeden.

Item Jan de Wispeleere, over Janne ende Goessine van Landuut uut Breetscoet up den viver groot zijnde 1/2 bunre lettel min of meer eenen cappoen.

Item dezelve uut Breetscoet up een strepe lands groot zijnde een ghemet min of meer eenen cappoen.

Item dezelve, commende van Goessine ende sire moeder ende Gilisse van Landuut uut Breetscoet voer Matten strate, groot zijnde omtrent een bunre II cappoene.

Item dezelve, over Goessine ende over sire moeder ende over Gillis vors. uut den Brouke up Breetscoet, groet omtrent II bunre IIII cappoene.

Item dezelve, over Goessine van Landuut ende sire moeder ute Breetscoet tusschen den Brouke ende der strate dat terdendeel van eenen cappoene.

[F° 8] Item noch dezelve, over Goessine ende sire moeder ende over Gillis van Landuut van den lande van Munte IIII d. parisise.

Item dezelve, over Anneesen van Landuut ende over Gillis Voewatere up Breetscoet voer Matten strate eenen cappoen.

Item dezelve, over Saren van der Doeden uten bogaerde ende es groot een dachmael lettel min of meer 1/2 cappoen.

Ende al dit vornoemde lant es al een[1] stic nu toebehoirende Joryse Goetals, ende leecht al tusschen Jan Clays leene

1. Le mot est suscrit.

ende der Kriekerstraten, groot deen metten andren V bunre lettel min of meer.

Somme van dat jorys iarlics hier af sculdich es loept IX cappoene, III groten ende VIII d. par.

Item Kateline sBrunen, over Gillis den Smet, ende comt van Joryse den Meyere, groot omtrent I ghemet 1/2 cappoen.

Item van voerhoefde XI roeden

Item noch van vorhoefde vor Ian Laureins stede was VIII roeden

[F° 8, v°] Item Symoen de Legaet.

Commende van Soetine Legaets, uut den driessche groot zijnde een dachmael lettel min of meer tvierendeel van eenen cappoene.

Item Boudin van Landuut, filius Gillis, over Gillis sinen vader vors., commende van Iden Versappen van Houmersch V poytevine.

Item de Elighe Gheest van S. Marien van der Breedermersch VIII d. par.

Hier af es sterfman her Jan van der Beke, priester.

Item d'Elighe Gheest van S. Claers uut Yueren buelke ende haren andere lande II hoene ende derdendeel van I hoene endeXX d. par.

Hier af betaelnen jaerlicx VIII sol. VI par.

Sterfman her gheeraert de (*illisible*).

Item Lysbeth sBonners, over Wouter haar vader van haren stede an Matten strate, groot omtrent I dachmael XII s. par., IIII cappoene.

Item Jan Clays uut sVos mersch groot 1/2 bunre III poytevine.

Item deselve, over Goessine ende Geeromme Adaems van den Gorde, van den Damme, terdedeel van II hoenderen ende terdedeel van II d. ob. par.

Item van voerhoefde voor de stede van Landuut XXXIIII roeden.

Item Jan vors., over Goessine ende Gillise van I stic 1/2 bunre lants th... den huis III d. ob. par.

.... XXIIII par.

[F° 9] *Dit naervolghendee es die rente in Wassene up den Perric toebehoirende Victore van der Zichelenen de behoirt toe den vorn. heerscepe van Zeeuwerghem*

Item Heinric Coelins, over Arende, Willemme, Janne ende Lysbetten, Boudins zustere ende ghebroederen, van 1/2 bunre lants lettel min of meer II par., I poytevine.

Hier af hout Heinric Coelins I dachmael, ende Lysbette Boudins XLIX roeden ende dander deel Jan Boudins.

Item Lauwerijns van den Veeghate, over Gillise van den Veeghate III poytevine.

Item Jan die Meyere ende Beatrice, zijn sustre, over Grieten Truiden harer moeder terdendeel van eenen pennync

Item dezelve Jan ende syn sustre over harer moeder II d. par.

Item Kateline van den Denne, Martin Vidyns wijf I d. par.

Item Arent Steurbout, over Jan Steurbout eenen sol. den. par.

[F° 9, v°] *Rente in Tsemmersake.*

Eerst Daneel van Buten, over Jacoppe ende Janne van den Heede uten Varenbuelke up die coutere te Vorste, groot 1/2 bunre ende LXVI roeden lettel min of meer XIII d. par.

Item Lysbette van den Berghe, over Boudine van den Heede, filius Boudins, uut eenen dachmael lants an die muelen te Gavere beneden ter meersch waert II d. par.

Item Lievyn van der Palen, over sire moedre commende van Janne den Coc, over Janne Boelaer groot 1/2 hout bunre II d. par.

Item Kerstiaen van den Houte, over Heymans kindre van den Hecke beneden die meulen an de Loe te Gavere, groot II d. par.

Item Jan ende Gillis van Wisseghem, ghebroedren, uut harer hofsteden te Badeghem Autheckin groot zijnde een dachmael lettel min of meer II hoendere ende IIII d. par.

Item Lauwereyns Pieters, over sire moedere ende over Kateline van Rijsbrugghe uut een hofstedem (sic); groot zijnde een dachmael lettel min of meer II hoendere ende IIII d. par.

Le procès du chef-doyen Liévin Pyn (1539),

PAR

V. vander Haeghen.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de MM. A. DIEGERICK *et* A. VAN WERVEKE.

LE PROCÈS DU CHEF-DOYEN LIÉVIN PYN, 1539.

Liévin Pyn a-t-il trahi ses concitoyens et violé le « secret » de la ville de Gand? — Quelles furent les mesures prises pour réhabiliter sa mémoire?

Ayant eu à nous occuper de la vie de Liévin Pyn pour la *Biographie nationale* publiée par l'Académie royale de Belgique, nous avons dû examiner plus spécialement ces différents points.

I.

Au mois d'août 1539, le bailli de Gand, François van der Gracht, s'était vu contraint, pour satisfaire la faction révolutionnaire qui dominait la cité, d'ordonner l'arrestation d'un certain nombre d'anciens magistrats entrés en fonction en 1536. On soupçonnait ces derniers d'avoir trahi les intérêts de la ville dans les démêlés avec le gouvernement, et en outre d'avoir laissé détruire ou dérober des documents de la plus haute importance, tels que le légendaire *Achat de Flandre* (acte par lequel un ancien comte se serait engagé à ne demander aucune aide au pays sans le consentement de la ville de Gand). Le peuple était aussi fort préoccupé de savoir où pouvait se trouver le « grand » étendard, que personne d'ailleurs ne connaissait exactement, et qu'on supposait, à tort, avoir été mis en gage chez des lombards à Anvers.

Liévin Pyn, respectable vieillard âgé de soixante-quinze ans, qui n'avait pas cru devoir quitter la ville à l'exemple de plusieurs de ses collègues, fut arrêté le premier, le 19 août, et c'est sur lui que se concentra bientôt toute la fureur de la foule. Les méfaits dont on l'accusait furent finalement ramenés aux trois chefs suivants : 1°, membre de la députation envoyée à la reine-régente en avril 1537, il avait exprimé inexactement la résolution par laquelle la Collace refusait de participer au subside de 400,000 carolus d'or demandé à la Flandre ; 2°, il ne s'était pas conformé aux règles établies pour laisser ouvrir le « secret » du beffroi, où étaient conservées les chartes de la ville, et dont il devait

conserver deux clefs; 3°, il s'était approprié des matériaux appartenant à la ville.

Le 23 août, le peuple massé devant la maison du bailli, rue Basse, exigea prompte justice. D'un caractère pusillanime, ce haut magistrat, ayant réclamé au préalable l'assistance de délégués des métiers, s'empressa de transférer Pyn dans la grande salle du château des comtes. Là l'infortuné vieillard fut mis à la question, et le supplice dura de 11 heures du matin à 6 heures du soir. On recommença à le torturer un des jours suivants. Il faut lire dans les chroniques du temps le récit des horribles tourments qui lui furent infligés ainsi par deux fois. Les autorités obtinrent alors que la sentence définitive serait prononcée par ses juges naturels, en *vierschaere* scabinale, et le bailli désigna un avocat d'office pour l'assister, tandis que lui-même soutenait l'accusation. Les apparences de la légalité étaient sauves. Bien que les faits mis à charge de Pyn fussent des plus vagues et qu'on ne lui eût arraché aucun aveu important, il fut condamné à mort par les échevins le 28 août, et décapité le même jour sur un échafaud dressé devant le château des comtes.

L'admirable force de caractère que montra Pyn dans ces terribles moments a fait de lui un véritable héros. En mourant il n'eut que des paroles de pardon pour ses injustes et cruels concitoyens, paroles que la relation publiée par Mr Gachard résume ainsi en français : « enfans, je sçay bien « que aussy tost aurez veu mon sang, et en dedens brief « temps après, que serez dollens de ce que faictes présente« ment et me regretterés, mais il sera trop tart ». — Déjà au milieu de la torture, il s'était montré si stoïque qu'on vit là les effets de quelque sortilège. Pendant qu'il était étendu sur le banc de torture, les échevins avaient fait raser tous les poils de son corps[1] pour rechercher le stigmate, et une

1. Voici l'extrait du compte de la ville (4 sept. 1539 — 4 mai 1540) fol. 94v :

Item betaelt Fransois Fierins ter causen dat hy by laste van scepenen ende volghende den slote van der collatien afghescoren hadde thaer van Lievin Pien ter pynbanc wesende, X stuvers.

enquête fut faite pour découvrir les sorciers qui étaient venus à son aide.

II.

Dans son grand ouvrage sur les troubles de Gand sous Charles-Quint, publié en 1846, Mr Gachard admettait comme évident que Liévin Pyn était innocent des crimes qu'on lui imputait. Aussi n'avait-il pas même cru nécessaire de discuter la question.

En 1848, Mr J.-J. Steyaert chercha à prouver, contrairement aux idées admises jusque là, que Liévin Pyn avait été condamné justement, bien qu'avec trop de sévérité. Et voici comment le baron J. de Saint-Genois rendit compte de l'œuvre de l'instituteur gantois, à l'académie de Belgique[1], en 1852 :

Dans un mémoire récent, publié dans les Annales de la société royale des Beaux Arts de Gand, 1848-1850, t. III, Mr J.-J. Steyaert a soigneusement examiné la procédure criminelle qui eut lieu sur le fait de la trahison de Liévin Pien. D'après les documents respectables qu'il a consultés, il croit pouvoir affirmer que le Grand-doyen était coupable d'avoir violé le Secret du Beffroi.... Mr Steyaert a examiné le procès avec impartialité, et malgré l'intérêt que lui inspire le vieillard respectable dont la tête est menacée dans ce procès terrible, il avoue que Pien, accusé de haute trahison et de lèze-majesté communale, fut soumis aux formes de procédure ordinaire et que sa mort, si inhumaine qu'elle ait pu être, ne fut que l'expiration d'un crime dont l'évidence semblait prouvée.

Mr Gachard ne jugea pas à propos de répondre, mais maintint son opinion, ainsi qu'on peut le voir notamment par son introduction à l'histoire des archives de Gand (1852), et par certains passages très clairs de sa biographie de Charles-Quint, imprimée en 1872.

A notre tour nous sommes forcé de nous rallier à l'opinion traditionnelle. — Certes on ne peut suivre l'instruction exactement dans ses détails, vu l'absence des pièces de la

1. Bull. acad. roy. de Belgique, 1852, 2e partie, p. 234.

procédure. Néanmoins, grâce à la masse de documents et de récits qui nous sont restés de ces événements, il est possible de se faire une idée suffisamment nette de l'affaire en général.

Mr Steyaert reconnaissait lui-même que le premier grief articulé contre Pyn manquait de fondement, le témoignage des délégués d'autres villes flamandes étant décisif. Les juges ne pouvaient donc avoir eu aucun doute à cet égard. Aujourd'hui on est beaucoup mieux informé encore. Nous connaissons, par exemple, la lettre du mois de septembre 1537, adressée par la reine à l'empereur touchant le refus des Gantois[1]. Nous savons en outre que la même reine-régente, après la condamnation du chef-doyen, voulut rétablir publiquement la vérité en déclarant que les députés gantois s'étaient conformés à leur mandat et n'avaient absolument pas consenti à accorder leur part dans le subside demandé à la Flandre[2].

Que reste-t-il de l'accusation de trahison? Le fait d'avoir participé à la violation du « secret » ou trésor des chartes de la ville.

Tout ce qui concerne ce point a toujours paru assez obscur, et les considérations émises par les divers écrivains qui s'en sont occupés ne l'ont guère éclairci. Il existe pourtant un document, peu étudié jusqu'à présent, qui donne des renseignements pouvant servir de fil conducteur. C'est la requête adressée à l'empereur en février 1539 (v. st.) par Philippe van der Kethulle, chef-échevin, et ses collègues de l'année 1536, requête publiée en 1878 par le baron Kervyn de Volkaersbeke sous le titre de : Une pièce inédite relative à la révolte des Gantois sous Charles Quint[3].

Nous y trouvons le récit suivant :

..... Et audict an XXXVI, en certain procès que ladicte ville avoit pendant au Grand Conseil de Vostre Maté contre Vostre procureur général, (*les échevins de la Keure*) avoient à exhiber copie autenticque de certain

1. Gachard, *Relation*, p. 196.

2. Voir Hoynck van Papendrecht, *Analecta belgica*, t. II, 2e partie, p. 386.

3. Messager des sciences historiques, Gand, 1878, p. 400.

privilège du conte Guy reposant audict secret, trouvans par le trespas d'aulcuns doyens ayans en garde les clefz de la salette dedens la tour de Belfroit où les gens se rassemblent quand on va au secret des dicts privilèges, aulcunes des dictes clefz estre demainez, — firent par maître serrurier et ouvriers jurez de la dicte ville ouvrir la serrure, dont les clefz estoient pardues; bien saichans que eust esté, comme il seroit encoires impossible, ils eussent peu ou scheu mal user quand audict secret où les privilèges reposent massonnées au mur dudict Belfroit et cloz par trois divers huys dont le premier est barré et couvert de fer, le second sont pierres blanches aussy barrés de fer et le tiers de bois, et chacun d'iceulx huys serrés à plusieurs serrures dont les clefz reposent en une traille de fer forte et massive à la maison de la ville, de laquelle traille les eschevins ont les clefz en garde.

Et icelle sallette ou poterne par les ouvriers ouverte sans que personne du monde y a entré que eulx, comme il appert bien par leur temoingnaige sur ce faicte par devant lesdicts eschevins, et la serrure refaicte, les supplians (*échevins*) allèrent audict secret portans publicquement les clefz et observans les solempnités d'anchienneté observéz, faisans collationner par les commissaires ad ce commis ce dont ils avoient besoing sans plus avant toucher audicts privilèges.

Rapprochons de ceci la déposition[1] faite en 1539 par le serrurier qui était entré dans la salle du secret en 1536 sur l'ordre des échevins. Ces deux pièces se complètent l'une l'autre. Sachant, d'autre part, que la salle du secret se trouve au rez-de-chaussée du beffroi, sous une voûte au milieu de laquelle existe une ouverture circulaire[2] bouchée par une trappe mobile, nous arrivons aux constatations suivantes.

Pour avoir accès au « secret » où étaient renfermés les privilèges, il fallait entrer d'abord dans la salle voûtée dont la porte (*voordeure*) était fermée par une grande serrure à six clefs, conservées respectivement, deux par le chef-doyen

1. Publiée successivement par Ph. Blommaert, *Beroerte te Gent onder Keizer Karel V (Berigten van het hist. gezelschap*, t. II), d'après le manuscrit de Gillis de Voocht (Aegidius Tutor) XVI[e]-XVII[e] siècles, conservé à la bibl. de Gand, Cat. de St-Genois, p. 108; — par F. de Potter, *Chron. van Ghendt door Jan van de Vivere* (Gand, 1885); — et par A. van Werveke, Bull. soc. d'hist. et d'arch. Gand (1902).

2. Pour laisser passage aux cloches.

des métiers, deux par le doyen des tisserands et deux par le chef-échevin de la Keure.

Or, en décembre 1536, comme les échevins avaient à prendre copie authentique d'une charte,on s'aperçut que les deux clefs qui devaient se trouver entre les mains du doyen des tisserands étaient introuvables[1]. Que faire en cette circonstance délicate? Les échevins eurent recours au serrurier de la ville Andries de Voocht. Celui-ci étant absent, son fils Pierre se présenta et dit en substance : « Je vous tirerai d'affaire; descendez-moi au moyen d'une corde par la porte en O qui se trouve au-dessus du secret; j'arracherai la serrure en question et je forgerai les deux clefs manquantes ». Les échevins lui recommandèrent alors d'attendre pour mettre son projet à exécution, que la dernière cloche du soir eût sonné.

Afin de faciliter sa besogne, Pierre de Voocht demanda naturellement les quatre clefs existantes. Le chef-échevin Philippe van der Kethulle lui remit les siennes et envoya chercher celles qui étaient en possession du chef-doyen des métiers Liévin Pyn. Mais Pyn refusa de confier ses clefs au messager et les apporta lui-même aux échevins à l'hôtel de ville.

Le soir de ce jour, qui était le jeudi 21 décembre 1536, le dit Pierre de Voocht descendit de la manière convenue dans la salle voûtée, où il fut bientôt rejoint par son père, Andries de Voocht, et le charpentier de la ville, Jan de Somer. La serrure ayant été enlevée, la porte fut provisoirement fixée à l'aide de verroux et de coignets. Les ouvriers sortirent alors de la salle comme ils y étaient entrés, emportant avec eux la serrure.

Le lendemain Pierre de Voocht la replaça et ferma la porte avec les six clefs. Après avoir constaté que personne n'était entré depuis la veille, il remonta et remit toutes les clefs à Philippe van der Kethulle.

---

1. Ce doyen était Reynier van Huffelghem. Les clefs n'avaient pas été retrouvées dans la maison mortuaire de son prédécesseur.

Jusqu'à présent nous ne connaissons que l'antichambre du secret.

A quelque temps de là,les échevins entrèrent dans la salle du beffroi par la porte ordinaire, et de l'antichambre pénétrèrent dans le « secret », en observant toutes les formalités usitées en pareil cas.

Nous voici maintenant devant le « secret » proprement dit. C'était une espèce de réduit ou cabinet en maçonnerie adossé au mur du beffroi et clos par une triple porte : le premier huis couvert de lames de fer, le second en pierre « barré » de fer, et le troisième en bois; chacun de ces trois huis muni de serrures,dont les multiples clefs étaient déposées à l'hôtel de ville derrière un solide treillis en fer,lequel à son tour était fermé par des clefs conservées par les échevins[1].

De tout cela résulte que ce n'était nullement pour laisser ouvrir le « secret » même que Pyn avait prêté ses clefs; et les échevins à qui il les avait confiées n'eurent, eux, que le tort de faire procéder à la confection des nouvelles clefs d'une manière par trop insolite. L'aventure, du reste, s'ébruita à un moment où les esprits étaient déjà surexcités par les événements politiques, et, le mystère aidant, on crut facilement que des chartes avaient été dérobées.

---

1. Le secret ou trésor de Gand, avant 1540, n'était donc ni un simple coffre scellé à une paroi du beffroi au moyen d'une chaîne, comme on l'a dit souvent, ni la salle à coupole elle-même.

D'après ce que nous venons de dire, c'était un réduit qui devait ressembler à une vaste armoire.

Ainsi s'explique qu'on trouvait dans le secret toute une série de tiroirs (*laden*). Ces *laden*, qui étaient en bois,furent marqués de lettres majuscules, de A à Z, gravées en 1431 par le sculpteur Jean Bulteel :

Item ghegheven Janne Bulteel van dat hij de letteren sneet up de laden daer de privelegien in ligghen, IIII s. gr. (Compte 1431-32, fol. 281).

Un tiroir plus petit, contenant des types de monnaies, était marqué d'une croix :

In de tresorie in een ladekin gheteekent met eenen cruusse (Inv. de 1432).

L'inventaire des chartes rédigé en 1432, tiroir par tiroir, montre que certains d'entre eux contenaient jusqu'à vingt-six chartes et documents :

Ajoutons que Pyn ne songea jamais à se tirer d'affaire en incriminant à ce propos les maladroits magistrats de 1536 : au milieu des souffrances de la torture, il persista à soutenir « que ceux de la loy n'avoient jamais esté au secret de la « ville, sinon publiquement avec les solemnités y requises », — comme le rapporte le *discours des troubles advenus en la ville de Gand*, en 1539[1], document très important et qui paraît avoir été rédigé pour la reine-régente[2].

Quant à la question relative aux matériaux appartenant à la ville, il s'agissait seulement de quelques pierres de minime valeur, utilisées quelques années auparavant par Pyn, lors de la reconstruction de sa maison. Le *discours* susdit relate ainsi son aveu :

Item sal men vinden in eene groote lade gheteekent met eender A... etc.

Le 28 juillet 1485, en présence de toutes les autorités de la ville, on enleva, pour le remettre à l'archiduc Maximilien, un document conservé dans le tiroir Y (*lade metter Y*) du secret ; le même jour on y déposa une nouvelle charte (Procès-verbal enregistré au *swarten boek*, G. fol. 37, publié en partie par Mr Gachard, notice sur les archives de Gand, p 96, à la date inexacte du 25 juillet).

En juillet 1538, quand le peuple voulut entendre lecture des privilèges de la ville, on transporta séparément le premier tiroir à la salle de la collace :

Item,den XXVIIIen in Hoeymaent gine men wederomme int secreet, ende men haelde ute de lade met der A; ende men brachtse op den colaticsolere, ende men begonste te lesen ende uut te scryvene de prevelegien ten byzyne altyts van eenighe dekenen ende alle andere die 't ghelicfde te commene (Memorieboek, II, 125).

L'inventaire du « secret » fut recopié en 1525 :

Omme dieswille dat den inventaris van den previlegien ende andere betooghen deser stede ende den lande van Vlaendren angaende, ligghende int secreet int Beelfroyt, zeere begonst was te vortene ende te nieute te gane, soo was dese copie... geextrayeert... 1525 (Voir inv. des chartes, n° 917).

Ceci complète l'intéressant article publié par Mr A. van Werveke dans notre bulletin de 1902, p. 167.

1. P. 371.

2. Publié comme mémoire du chanoine Jean d'Hollander dans les *Analecta belgica* de C.-P. Hoynck van Papendrecht, La Haye 1743, t. III, 2e partie.

Ne confessa rien sur la principale charge, — sinon seulement qu'il avoit aucunes fois fait besoigner en sa maison les ouvriers de la ville, et eu aucunes carrettes des bricques, et du sablon des biens de la ville, et que à l'encontre de ce la ville luy devroit trente et unes livres de gros.

D'après la chronique de J. van de Vivere, qui a puisé ses renseignements à une autre source, Pyn aurait déclaré, au cours de son interrogatoire, que ces matériaux lui avaient été attribués par les directeurs des travaux de la ville, et sans qu'il les eût demandés :

... ende was wederomme, present de dekenen ende gheswoornen, ghetortureert, daer hy pacientich was zonder eenighe kennesse te draghen, breedere dan ontrent zeventhien[1] scilde, als hy hadde van de stede in leveringhe van orduyne als hy zyn nieu huus metste, dwelck hem, soo hy seyde, zonder eenichsins te begheeren, toegheleyt was by de meesters deser stede.

Ces deux récits, qui diffèrent pour les détails, paraissent implicitement d'accord pour montrer que Pyn avait cru pouvoir se dédommager ainsi indirectement, soit de sa propre autorité, soit du consentement des employés de la ville.

Le fait en tout cas n'était pas correct. Mais ce n'est certainement pas pour cet abus que Pyn avait été arrêté ; et si l'on en fit ensuite état subsidiairement, c'est que l'accusation principale était sans doute bien mal étayée.

Rien ne nous empêche en tout cas de conclure avec Mr Charles Steur (*Mém. acad.*, Brux., 1836) que l'exécution du chef-doyen gantois peut être assimilée à un « assassinat juridique ». En ces temps troublés, il se trouva des juges pour immoler un ancien magistrat à l'aveugle fureur de la multitude. Ici nous nous rencontrons avec la relation contemporaine[2] où l'on émet l'appréciation suivante sur la conduite des magistrats qui siégèrent dans le procès :

... Quelque excuse souffisante que le dit Lievin Pin sceust baillier ne dire au contraire, la dicte loy fut constraincte de ainsy le jugier à mort pour les

---

1. *Seventich schilden*, d'après la chronique citée par J.-J. Steyaert.
2. Gachard, p. 13.

raisons que dessus., et ne fut point fait de bon juge; et eust mieulx vallu pour eulx de souffrir mort et martiere, que de condempner ung homme innocent et non coupable à mort. Néantmoings ils le feirent, par crainte de leur vyes, Dieu leur pardoinst !

Le sacrifice consommé, le bailli s'imagina naïvement que tout allait rentrer dans l'ordre, et il se rendit de corporation en corporation pour engager les gens de métier à reprendre paisiblement leurs occupations. Mais l'émeute ne tarda pas à se développer avec plus de violence encore[1]. N'osant plus rester à son poste, François van der Gracht, seigneur de Schardau, grand bailli de Gand, quitta la ville le 17 octobre 1539.

III.

La mémoire du chef-doyen fut réhabilitée un peu plus tard. En vertu d'une ordonnance de l'empereur rendue à la requête de Philippe Pyn et des autres enfants de Liévin Pyn, le cahier contenant les interrogatoires et les informations qu'il avait subis fut détruit le 4 août 1541 :

Up den IIIIen in Ougste XVc eenen veertich, was ten versoucke van Philips Pien over hem ende vervanghende zyne anderen broeders ende zusters, kinderen ende hoirs van wylen Lieven Pyen, volghende den voorgaenden laste ende ordonnantie van der Keizerlyke Majesteyt onsen souverainen heere ende prince, ghetrachiert ende ghedaen uuten boucke van cryme alle de informatien, confessien, verlyden, acten en de andere noticien die in den zelven bouck gheregistreert stonden, den voors. Lieven Pyen annegaende. Van dwelcke de voorn. hoyrs thuerlieden versoucke gheconsenteert wierdt dese acte. Ghedaen ten daghe ende jaere als boven[2].

---

1. On trouva utile de maintenir des garnisaires dans la maison de feu L. Pyn jusqu'au 17 novembre:

Item betaelt Jan van Hame ende Cornelis Brietman ter causen dat zy in de selve qualiteyt (weddebode) ghevaciert hebben ten huuse van wylen salegher memorien Lievin Pien sichtent den XVIIIen september totter XVIIen november XXXIX, makende LXI daghen, ten VIII d. gr. tsdaechs, compt IIII lib. I s. IIII d. gr., qui valent XXIIII Karolus VIII stuvers. — (Compte de la ville 1539-1540, fol. 107 v).

2. D'après l'original inscrit au reg. criminel 1539, fol. 113v (série 214, no 2). Cf. Cannaert, *Bydragen*, 3e édit., p. 210; Steur, Insurrection des Gantois, p. 65.

La ville fut obligée de payer aux héritiers, à titre de réparation, une somme de cent livres de gros :

Item betaelt den ghemeenen hoyrs van wylent Pien, de somme van hondert ponden grooten ter causen van ghelycke somme die de voornoemde stede in hemlieden ghehauden ende belanct staet, volghende ende naer uutwysen zekere ordonnancie ende beslotene lettren van der Keiserlycke Majesteyt onsen souverainen heere ende prince. Naer tverclaers van der ordonnancie, 100 lib. gr.[1].

Le corps ayant été inhumé dans l'église paroissiale de St-Nicolas, on décida de faire célébrer dans ce vieux temple des obsèques solennelles, le « mardi penultime d'aoust prochainement venant » 1541. Ce n'est pas tout : il fallait encore humilier quelques-uns des adversaires survivants. Rappelant à l'empereur un engagement que, lors de son entrée en ville, il avait pris « à cause de l'exécution corpo- « relle induement et tortionérement faicte en la personne « d'iceluy Liévin Pien », les dits héritiers le supplièrent de désigner Josse Goethals, doyen des meuniers, Michel d'Hooghe, doyen des tanneurs, Pierre van der Beke, doyen des vieux wariers (marchands d'habits) et Liévin de Smet, doyen des febvres, ou forgerons, tous en fonctions en l'an 1539, lesquels seraient tenus d'être présents au service funèbre et d'aller à l'offrande.

Toutefois ces hommes de métier pourraient bien refuser d'obéir! Aussi les requérants ajoutent-ils :

Mais doubtent fort, s'il n'y a constrainct deue, que iceulx doyens demoreront en défault de comparoir au dict service. ou cauteleusement se absenteront, affin que par tel moyen et manière, l'intention des dits supplians seroit frustré, et vostre dicte ordonnanche et appoinctement, au poinct dessusdict, rendu du tout illusore et sans effect, s'il ne soit sur ce de par Vostre Majesté pourveu de remède et constraincte convenable.

Ce considéré,plaise à icelle Vostre Majesté, à l'entreténement dudict appoinctement, consentir et accorder ausdicts suppliants vos lettres d'exécution en forme deue, addresschans au premier vostre huissier d'armes, contenans commandement à la charge desdessus nommez personnes, à peine de

---

1. Compte de la ville de Gand, 1541-1542. fol. 208.

par chascun d'eulx forfaire, au profyt de Vostre Majesté, trois cents roiaulx d'or, de vostre monoie, de comparoir audict jour prochainnement venant en l'église de Sainct-Nicolay, en vostre dicte ville de Gand, où ledict Liévin Pien a esté enterré, et d'estre illecq présents durant ledict serviche des exèques que iceulx suppliant feront célébrer, et d'aller illecq à l'offrande; aussi donnant en mandement audict vostre huissier de les contraindre à ce faire, par touts moyens et raisons deues, au furnissement dudict vostre appoinctement : le tout, non obstant appel ou opposition, les dictes peines et commandements tenants lieu. Et cy ferez bien[1].

Pleine satisfaction leur fut donnée sur tous les points, conformément aux ordres transmis de Bruxelles, au nom de l'empereur, par la reine-régente, le 9 août 1541[2].

Pour peu qu'on se rappelle la sanglante répression de 1540 et le régime de terreur qui suivit, l'on s'arrête stupéfait en lisant ces documents : les anciens doyens de métiers, redevenus de simples artisans, avaient encore conservé assez d'esprit d'indépendance pour oser résister aux injonctions de ceux qui jouissaient alors de toutes les faveurs. Et l'on savait à Gand que malgré tout il faudrait un ensemble de mesures exceptionnelles pour les forcer à s'incliner. Ces hommes nous apparaissent ici sous un nouveau jour, et l'on se prend presque à oublier ce qu'ils ont fait sous l'empire de la colère.

Le 30 août donc, au cours du service funèbre, les dits doyens se présentèrent à l'offrande, après avoir été individuellement sommés à haute voix, au nom du souverain, par le semonneur. Cette cérémonie expiatoire, qui dut impressionner les assistants, est l'épisode le plus connu[3] de la réhabitation.

---

1 Gachard, *Relation des troubles*, Appendice, pp. 453 et 454. — Nous avons collationné, aux archives générales du royaume, le texte, qui porte cette apostille : « Lettres closes au bailli de Gand, affin de contraindre réallement et de faict les quattre icy dénommés et aller à l'offrande ». — (Papiers d'Etat et de l'audience. nº 1182).

2. Gachard, ibid, p. 454.

3. Relaté par un grand nombre de chroniqueurs, presque toujours en ermes à peu près pareils : voir l'extrait de mémorial reproduit par

Dans le registre criminel de 1539 se trouve un renseignement curieux, et qui a échappé aux investigations de nos devanciers :

Desen XIIII^en^ in hoymaent XVe XXXIX, compareerden voor scepenen ende in tvuler college van der kuere; ter presentie van mynen heere den hoochbailliu, dher Lievin Pyen, huerlieder medegheselle in wette, ende dher Renier van Huffelghem, deken van den ambochte, lest afghegaen, gheassisteert met zyne medeghezwoornen al nu, de welcke beede hemlieden presenteerden alhier in den handen van justicien ter causen van zulcker fame ende mare als men achter hemlieden contrarie der waerheyt stroyende ende zegghende es nopende der zettinghe nu in questen, versouckende dat men danof stricte rechte doen zoude ende gheen gracie[1].

Ainsi dès le 14 juillet 1539, plus d'un mois avant son arrestation, Liévin Pyn, qui comme second échevin occupait un rang élevé, s'était spontanément présenté devant ses collègues, accompagné du doyen Renier van Huffelghem, et avait demandé qu'on fît justice des calomnies répandues contre lui. — Voilà bien une preuve de son innocence.

Eh bien, on ne peut faire usage de ce document : nous sommes d'avis, en effet, qu'il a été inscrit au registre après coup, et cela, selon toute apparence, au moment où fut insérée dans le même volume la note relative à la suppression, par ordre de l'empereur, de la procédure concernant Pyn, c'est-à-dire en 1541.

C'est également alors, pensons-nous, qu'on inscrivit, toujours dans le même registre criminel[2], à la suite d'un inter-

---

J.-J. Steyaert, *Annales* citées, 1848-1850, t. III, p. 39; — *Memorieboek* de la ville de Gand, édit. Van der Meersch, 1854, t. II, p. 219; — Chronique de J. Van de Vivere, édit. F. de Potter, 1885, p. 191, etc.

Rappelons ici que c'est le sujet d'un tableau peint — pour un amateur de Vienne, Mr Meyer, — par Ferd. Pauwels, d'Anvers, alors professeur à l'Académie de peinture de Weimar, tableau longuement décrit dans une lettre datée de cette dernière ville, le 27 janvier 1863, et insérée à la même époque dans les journaux de Gand.

1. Reg. crim. 1538-1539, série 214, n° 2, fol. 89 v. — Déclaration inscrite au bas d'une page *avant* le procès-verbal de la même date, 14 juillet 1539. L'écriture et les lignes en sont d'ailleurs plus serrées que dans les autres actes.

2. Ibid. fol. 125. — L'encre du passage ajouté est différente.

rogatoire subi, pour une autre affaire, par le sorcier Hendric Palînc, le 11 septembre 1839, — donc plusieurs semaines aprés la mort du chef-doyen, — la fameuse phrase que J.-B. Cannaert et J.-J. Steyaert avaient placée au moment du procés de Pyn :

Loochent (Hendric Palinc) ooc oynt ghesproken gheweest hebbende van yemende om Lieven Pyen te helpene metter voorn. conste in zyne torture.

Hélas! on doit bien l'avouer, le zèle tardif des amis de feu Pyn devenait excessif. C'était déjà une faute que d'avoir demandé la destruction des interrogatoires, sans doute pour affacer toute trace d'aveux — *confessien* — sur quelque point accessoire.

Devait-on encore recourir à un procédé blâmable pour faire connaître à la postérité la belle scéne, peut-être réelle à certains égards, représentant le vénérable vieillard venant en séance plénière jeter publiquement le défi à ses calomniateurs?

Nous serons plus indulgents pour le soin qu'on prend de mettre dans la bouche d'un sorcier on astrologue de profession une déclaration formelle destinée à laver la mémoire de Pyn de toute souillure de sortilége : ceci jette une lumiére intéressante sur les idées du temps.

Toujours est-il que les susdites annotations supplémentaires sont de la même main qui écrivit la plus grande partie des actes du registre, et à première vue on ne remarque pas qu'elles ont été intercalées.

Nous voilà ramenés à une question paléographique. Ce procés mémorable est ainsi doublement intéressant pour l'histoire de notre dépôt communal. Qu'il s'agisse de nos chartes ou de nos registres, on ne peut se dispenser de l'étudier. Et, d'autre part, il est l'exemple le plus frappant qu'on puisse trouver dans nos annales, de l'extrême importance que les anciens Gantois attachaient à la conservation de leurs archives.

TABLE DES MATIÈRES. — INHOUD.

LISTE DES PLANCHES. — LIJST DER PLATEN.

HANDELINGEN

DER MAATSCHAPPIJ

VAN

GESCHIED- en OUDHEIDKUNDE

TE GENT.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

DE GAND.

DEEL VI. — TOME VI.

1905-1906.

GENT

J. VUYLSTEKE, UITGEVER,

Koestraat, 15.

1906

HANDELINGEN

DER MAATSCHAPPIJ

van

GESCHIED- EN OUDHEIDKUNDE

TE GENT.

ANNALES

de la

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

DE GAND.

GENT, DRUKKERIJ V. VAN DOOSSELAERE.

HANDELINGEN

DER MAATSCHAPPIJ

VAN

GESCHIED- en OUDHEIDKUNDE

TE GENT.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

DE GAND.

DEEL VI. — TOME VI.

1905-1906.

GENT,

J. VUYLSTEKE, UITGEVER,

Koestraat, 15.

1906.

La Corporation des Peintres et des Sculpteurs de Gand.

Matricule, comptes et documents (16e-18e siècles), publiés et annotés

PAR

VICTOR VAN DER HAEGHEN,
archiviste de la Ville de Gand.



L'impression de ce mémoire a été décidée sur le rapport de MM. G. Hulin *et* L. Maeterlinck.

PRÉFACE.

Cette publication a pour base le livre des peintres[1] (*schildersboek*).

Comme les autres corporations civiles de Gand, le métier des peintres avait vu supprimer ses privilèges par la Concession Caroline du 30 avril 1540. Un nouveau règlement lui fut donné dès le 6 avril 1542. Mais l'antique corporation mit des années à se reconstituer, et ce n'est qu'en 1574-1575 qu'elle se décida à commencer un nouveau registre corporatif.

De format petit in-folio (0,29 × 0,20) ce volume comprend 135 feuillets. Il débute par une poésie en l'honneur de saint Luc, patron des peintres, suivie de quelques strophes faisant connaître la composition du corps administratif communal de l'époque. Viennent ensuite diverses listes : une longue série de peintres et de sculpteurs ayant fait partie de la corporation sous le régime antérieur à 1540; une nomenclature de ceux qui furent inscrits entre cette date et la fin de l'année 1574. Les verriers sont énumérés séparément pour les mêmes périodes.

A partir de l'année Noël 1574-Noël 1575 jusqu'au dix-huitième siècle, nous y trouvons le serment annuel — qui comprenait le chef[2] et les jurés, ceux-ci au nombre de deux d'abord, de trois

---

1. On sait que cet important registre avait été falsifié dans la première moitié du XIXe siècle, et cela pour le rendre plus intéressant en le faisant commencer en 1339. Voir notre *Mémoire sur des documents faux relatifs aux anciens peintres, sculpteurs et graveurs flamands*, Bruxelles, 1899 (Mém. de l'Acad. royale de Belgique, t. LVIII).

Il va sans dire qu'ici nous avons soigneusement rejeté tout ce qui était suspect.

2. L'ancien titre de doyen (*deken*) ayant été aboli par la Caroline, le chef ou supérieur s'appelle désormais *overste* (ou *heuverste*) et doit être choisi en dehors de la corporation. Sous la période calviniste reparaît la

ensuite — et la liste des nouveaux membres dits « acheteurs de la franchise ».

Le registre ne fut pas toujours tenu à jour avec grand soin, et il présente plusieurs lacunes, surtout au seizième siècle.

Quelques feuillets[1] manquent. Relié à nouveau en 1676, il s'arrête à l'année 1713-1714.

Outre la nomenclature des membres du métier, notre registre contient des documents de nature diverse : dispositions réglementaires; pièces de procédure fixant des points de droits, et dont les plus anciennes sont du commencement du XVIe siècle; décisions des échevins gantois; remontrances et requêtes concernant les privilèges et l'exercice de la profession, le commerce des objets d'art, etc.

I. — La matricule et les comptes corporatifs.

Nous avons commencé par établir d'une manière rigoureuse la matricule, XVIe-XVIIIe siècles, en suivant autant que possible le texte du registre.

Pour la liste des membres qui de père en fils avaient droit à la franchise avant 1540, nous avons ajouté des notes qui font voir que tous ces noms patronymiques se rencontrent effectivement dans des actes authentiques relatifs à la corporation. Ainsi se retrouvent les divers chaînons qui lient l'ancienne corporation au métier reconstitué au cours du XVIe siècle.

Pour les noms des membres entrés dans l'association après la Caroline, nous avons pris pour règle de n'ajouter des notes au bas des pages que là où nous pouvions puiser dans les comptes mêmes du métier.

Les listes du registre s'arrêtent à l'année 1713-1714. Un

---

dénomination de doyen en même temps que le rétablissement, éphémère, du régime corporatif ancien.

Les jurés (*gezwornen*), qui avaient la direction effective du métier, puisque le chef pouvait être incompétent, étaient parfois appelés " dekens ", les doyens. *Heuversten*, au pluriel, a aussi désigné le supérieur et les jurés réunis, c'est-à-dire le serment; le chef était alors mentionné séparément au registre avec le titre de *hoofdman* ou chef-homme.

1. Nous avons conservé pour les renvois aux feuillets les cotes données en dernier lieu.

registre commençant à l'année 1714 est perdu. Pour le remplacer nous avons fait usage jusqu'à l'année 1733, d'un recueil d'extraits[1], redigé à cette date pour un procès. A partir de 1733 il n'existait que les nomenclatures fournies par les comptes du métier.

Ayant eu à contrôler continuellement le registre avec les comptes corporatifs, nous avons saisi l'occasion pour faire connaître la quintessence de ces dernières pièces, qui forment une série ininterrompue depuis 1652 jusqu'à la transformation de la corporation, à la suite de l'édit de Marie Thérèse du 13 novembre 1773.

Comme on peut le voir par le spécimen publié plus loin, pp. 51-57, les comptes de l'administration de la corporation — rendus chaque année aux échevins par le serment en présence de tous les suppôts convoqués par le bedeau —, contiennent, outre les recettes et les dépenses extraordinaires, une partie permanente comprenant régulièrement :

a) En recette : produit du droit d'entrée payé par les acheteurs de la franchise et contribution annuelle (*ommestellinghe*) à charge de tous les membres;

b) En dépense : payements au greffe et aux sergents lors de la prestation de serment des jurés; messe annuelle de saint Luc, patron de la corporation; procession générale du saint Sacrement, à laquelle la corporation prenait part avec ses torchères et sa bannière[2]; pension du supérieur ou chef-homme; pension des jurés et du bedeau; frais de rédaction des comptes et indemnité au sous-bailli de la ville ainsi qu'à un des secrétaires des échevins lors de l'audition de ces comptes.

La publication *in extenso* de cette longue suite de comptes

---

1. Ces extraits des deux registres comprennent des renseignements depuis 1601, dont nous avons confronté les plus anciens avec ceux du registre conservé.

2. Cette bannière, à l'effigie de saint Luc, fut plusieurs fois renouvelée et restaurée : 1616, 1666, 1674-76, 1689, 1693, 1724. Voir plus loin pp. 34, 65, 72, 88, 90, 115.

ne s'imposait pas, surtout après l'impression de la matricule, mais il y avait avantage à en condenser ici les renseignements les plus utiles.

II. — Les documents.

Quant aux documents qui font suite à la matricule, nous avons également fait au préalable le dépouillement du registre des peintres. Mais pour l'impression la préférence a été donnée, le cas échéant, aux textes originaux qui pouvaient se retrouver dans les dépôts publics.

Nous avons complété ces documents par diverses pièces authentiques[1] concernant soit le commerce des objets d'art et la lutte contre les concurrents étrangers, soit la vie interne de la corporation et l'état civil de quelques uns de ses membres, spécialement à leur décès.

Un appendice est relatif à la foire gantoise, dont l'histoire est à certains égards inséparable de celle de la corporation artistique.

Décidé à ne pas nous écarter d'un ordre d'idées déterminé, nous avons dû réserver à une publication spéciale les renseignements qui se rapportent aux œuvres produites par nos artistes, de même que certains documents généalogiques concernant quelques familles importantes de peintres, de sculpteurs et de verriers de la même époque.

Nous publierons aussi séparément les documents de la période primitive. Car il est possible, ainsi que nous l'avons montré ailleurs[2], de reconstituer, dans certaines limites, les annales des peintres et des sculpteurs gantois depuis le XIVe siècle.

---

1. Quand nous n'indiquons pas le dépôt, ils s'agit de documents conservés aux archives de la ville.

2. Voir les listes de noms des XIVe, XVe et XVIe siècles que nous avons publiées dans le *Mémoire* susdit.

Vocabulaire des professions exercées par des suppôts de la corporation gantoise, du XVIe au XVIIIe siècle[1].

Afsetter (p. 76, l. 16). — Coloriste, enlumineur.

Architect (p. 33, l. 17). — Architecte.

Beeldesnijder, *beeltsnijder*, *beldescyere*, *beeldhauwer beelthauder* (passim). — Sculpteur.

Beeldtsnijder en architect (p 33, l. 17). — Sculpteur et architecte.

Beeldesnijder ende beeldestoffeerder (p. 220, l. 6). — Sculpteur et décorateur ou « étoffeur » de statues.

Beeldesnijdere ende schrijnwerker (p. 157, l. 25). — Sculpteur et menuisier.

Beeldesnijder ende steenhauwer (p. 70, l. 13). — Sculpteur et tailleur de pierres.

Bildtsnijder ende stofferder (p. 65, l. 8). — Sculpteur et « étoffeur ».

Bildekensafsetter (p. 76, l. 16), *beeldekens afsetter ende prentvercooper* (p. 76, l. 18). — Coloriste d'images ou enlumineur et marchand d'estampes.

Borduerder, *borduerwerker* (p. 72, l. 10, 25). — Brodeur.

Bordursterigge (p 96, l. 17). — Brodeuse.

Borduerwerker ende schilder ende coopman van schilderijen (p. 37, l. 27). — Brodeur, peintre et marchand de tableaux.

Boutserder (p. 74, l. 4). — Modeleur.

Cieraetwerker (p. 114, l. 7). — Sculpteur d'ornements.

---

1. Pour toute désignation qui n'est pas absolument ordinaire, nous renvoyons à un exemple.

Cieraetsnijder van steenen gevels ende saerken (p. 62, l. 19). — Sculpteur d'ornements de façades en pierre et de dalles.

Clackschilder (p. 38, l. 29), *cladtschilder* (p. 43, l. 12). — Barbouilleurs, badigeonneur.

Coopman van schilderijen (p. 37, l, 2), *coopman in schilderijen* (p. 38, l. 51), *cooper van schilderijen* (p. 34, l. 22). — Marchand de tableaux.

Drayerswerck (p. 12, l. 19). — Travail de tourneur.

Foelislagher, *foeylgeslagher*, *foilleslagher* (p. 49, l. 23; p. 12, l. 14; p. 22, l. 21). — Batteur d'or ou de feuilles d'or.

Fijnschilder, *finschilder* (p. 35, l. 10; p. 98, l. 24). — Peintre-artiste.

Fijnschilder ende vergulder (p. 80, l. 6). — Peintre-artiste et doreur.

Gautslagher (goutslagher) (p 34, l. 19). — Batteur ou écacheur d'or.

Gaudeleerbewerker (p.68, l.10). — Apprêteur de cuir doré.

Glasemaecker, *ghelaesmaker*, *glaesmaker* (passim). — Verrier, vitrier.

Ghelaesschrijver (p. 35, l. 7). — Peintre sur verre.

Ghelaesmaker ende stoffeerder (p. 43, l. 6). - Verrier et étoffeur.

Gelaesmaker ende gelaesscrijver (p. 27, l. 10). — Verrier et peintre sur verre

Ghelaesmaecker en schilder (p. 49, l. 5). — Verrier et peintre.

Ghelaeseweercker (p. 198, l. 9). — Verrier.

Huusschilder, *huijsschilder* (p. 41, l. 16). — Peintre en bâtiments.

Huijsschilder ofte cladschilder (p. 103, l 30). — Peintre en bâtiments ou barbouilleur.

Lantschapschilder (p. 13, l. 26). — Paysagiste.

Maerbereerder, *marberaer* (p. 48. l. 2). — Marbreur, imitateur de marbre.

Maerbelschilder (p. 91, l. 29). — Marbreur.

Maerbereerder en vergulder (p. 91, l. 12). — Marbreur et doreur.

Muerwitter (p. 31, l 16). — Badigeonneur.

Oorghelmaecker (p 106, l 19). — Fabricant d'orgues.

Platschilder (p. 92, l. 28) — Voir *clackschilder.*

Prentvercooper, print-, prentenvercoorper (p. 78, l. 2). — Marchand d'estampes.

Postuergieter (p. 78, l. 6). — Mouleur de statuettes.

Schilder (passim). — Peintre.

Schilder en ghelaesmaecker (p. 40, l. 23). — Peintre et verrier.

Schilder in lantschappen (p. 71, l. 10). — Peintre paysagiste.

Steenhauder, steenhouwer (p. 34, l. 23). — Tailleur de pierres.

Steenhauwere in saerken (p. 30, l. 6). — Sculpteur de dalles tumulaires.

Sieraetsnijder, sieraetwercker (p. 103, l. 11), — Voir : *cieraetwerker.*

Stoelschilder (p. 50, l. 12 et 23). — Peintre de chaises.

Stoelwerck (p. 12, l. 25). — Sculpteur de sièges.

Stoffeerder, stoffer (p. 13, l. 27). — « Etoffeur », décorateur.

Stoffeerder van plaester (p. 35, l. 15). — Décorateur d'objets en plâtre.

Stoffeerder ende glaesemaecker (p. 136, l. 8). — « Etoffeur » et verrier.

Stoffeerder en marbeleerder (p. 107, l 3). — « Etoffeur » et marbreur

Stofkensdrucker, stufkensdrucker (p. 93, l. 12). — Imprimeur d'étoffes.

Tafelschilder (p. 95, l. 26). — Décorateur de tables.

Taefelschilder ofte verlacker (p. 95, l. 33). — Décorateur ou laqueur de tables.

Telloorschilder, tellioorschilder (p. 27, l. 25). — Peintre d'assiettes.

Vercoopsterigghe (p. 49, l. 7). — Marchande.

Vergulder (p. 70, l. 3). — Doreur.

Verghulderreghe (p. 81, l. 19). — Doreuse.

Verguldeers ende finschilders (p. 80, l. 7). — Doreur et peintre-artiste.

Verlacker (p. 95, l. 33). — Laqueur.

Verwer (p. 322, l. 21). — Peintre à la grosse brosse, aussi teinturier.

Waghemaecker (p. 77, l. 18) — Fabricant de chariots.

Wasghieter (p. 48, l. 29). — Cirier, modeleur en cire.

Wasgieter ende stoffeerder (p. 36, l. 13). — Cirier et « étoffeur ».

Waschvercoopsterigghe (p. 49, l. 8). — Marchande d'objets en cire.

Witter (p. 13, l. 11). — Peintre de façades.

Les peintres occupaient le premier rang dans la corporation, et immédiatement après venaient les sculpteurs.

L'appellation générale de la corporation fut toujours, du XIVe au XVIIIe siècle : métier ou corporation des peintres : *neerijnghe (ambacht) van den schilders.*

Dans les premiers siècles on n'ajoutait à ce titre aucune désignation d'autres sections de la corporation. Mais à partir de la seconde moitié du seizième on est ordinairement plus précis :

1575 : *neirijnghe van den schilders, beeldesnijders ende ghelaesmakers,* — métier des peintres, sculpteurs et verriers (vitriers).

1652 à 1662 : *neeringhe van de schilders, beeltsnijders steenhauders, glaesmaecker ende gautslaghers,* — métier des peintres, sculpteurs, tailleurs de pierres, verriers (vitriers) et batteurs d'or.

La formule imprimée des cotisations pour 1666, y ajoute les ciriers (*waesgieters*) et un *etc.* : *neringhe van de schilders, beeldt-snijders, ghelase-maeckers, steen-hauwers, goudt-slaeghers, wasgieters, etc.*

Fréquemment on fait suivre le titre des mots : *ende andere letten (litten) daeronder sorterende,* — et les autres membres (sections) qui y ressortissent.

A partir de 1677, le titre des comptes porte en plus, pendant quelques années, les brodeurs (*borduerwerkers*). Mais on ne cite plus les *gautslaghers* ni les *wasgieters.*

De 1688 à 1773, l'intulé officiel est : *neeringhe van de fijnschilders*, *beelthauwers* (*beeltsnijder*), *glaesemaeckers ende andere litten daeronder sorterende*, — métier des peintres-artistes, sculpteurs, verriers (vitriers) et autres membres (sections) ressortissant à la corporation.

AUTRES PROFESSIONS CITÉES DANS DES DOCUMENTS FLAMANDS DE CE RECUEIL.

Advocaet (p. 66, l. 19). — Avocat.
Bleckweercker (p. 226, l. 3). — Ferblantier.
Boeckbinder (p. 253, l. 14). — Relieur de livres.
Boeckdrucker (p. 345, l. 14). — Imprimeur de livres.
Boeckvercooper (p. 253, l. 14). - Marchand de livres, libraire.
Cleercooper (p. 275, l. 20). — Marchand de vieux habits, fripier.
Clocghieter (p. 221, l. 8). — Fondeur de cloches.
Cruijdenier (p. 239, l. 29). — Epicier.
Drucker (p. 253, l. 13). — Imprimeur.
Ebbenhoutwerker (p. 257, l. 37). — Ebéniste.
Hostelier (p. 79, l. 12). — Hôtelier.
Lijsten maecken (p. 343, l. 31). — Fabrication des cadres.
Maillier (p. 275, l. 5). — Marchand de quincaille, quincaillier.
Metser (p. 187, l. 7), *mets* (p. 207, l. 27). — Maçon.
Plaetdrucker (p. 255, l. 5). — Imprimeur en taille douce.
Plaetsnijder (p. 344, l. 27). — Graveur.
Procureur (p. 75, l. 20). — Procureur.
Sangher (p. 222, l. 28). — Chanteur.
Schiltpadde werken (p. 343, l. 32). — Fabrication d'objets en écaille de tortue.
Schrijnwerker (p. 161, l 16). — Menuisier, « escrinier ».
Smet (p. 7, l. 11). — Forgeron.
Spieghels maecken (p. 343, l. 31). — Fabrication de miroirs.

Stochauder (p. 224, l. 18). — Directeur de vente, bâtonnier.

Taelman (p. 9, l. 2 et 16). — Avocat.

Tavernier (p. 79, l. 24). — Tavernier.

Temmerman (p. 160, l. 9). — Charpentier.

Verfoullien (*spieghels*) (p. 343, l. 31). — Etamage des miroirs.

Vleeschhauder (p. 335, l. 4). — Boucher.

Wapenschueren (p. 301, l. 32). — Métier de fourbisseur.

Wijdtwerker (*Witwerker*) (p. 68, l. 19). — Charpentier en bois blanc, layetier.

Van mijn heere sente Lucas het verheven leven,
Vindy hier, beminde lezer, van moede vroet, goet
patroon van den schilders. Hier wert noch ghescreven neven,
Beeldesnijders en glaesmakers, in moet·zoet.

Sente Lucas die heleghe evangelist eerzame
Was gheboren (mij wel verstaet) uut Sijrien lant,
In de stadt Anthiocha van hooghen name,
Hoofstadt van tconijnckrijk van Syrien bequame.
Hij diende Godt den Heere boven al tryumphant,
En es gheweest een jongher vailliant
Der twalef apostelen, van goddelick leven.
Den heleghen Gheest heeft hem omlaijt abundant.
En heeft twarachtich Evangelium ghescreven.

In consten es hij gheweest zeer actijf,
Die reyndelick ghebruijckende zoot waer es bevonden.
Tot tchristelick gheloove was al zijn bedrijf.
Hij en hadde noch kinderen noch wijf,
En heeft Godts woort warachtelick willen vermonden.
Hij heeft neerstich gheaerbeijt tallen stonden
Omdat de warheijt nutlick, onghenepen,
En cort van alle meijnsschelicke gronden,
Saude tot prouffijct der zielen worden begrepen.

Hij es vermaendt gheweest van den heleghen Gheest,
Dat hij dat *Evangelium* zoude scrijven,
In den deelen Achaie [1], naer den rechten Keest,
Dats Grecie lant in tzweerelts foreest,
Zo ons de Scrift zecht tot ons beclijven.
Men heeft hem nievers in zien verstijven.
Actus apostolorum die goede doctrijne,
Nut en bequame voor mannen en wijven,
heeft hij ghescreven met moijte, aerbeijt en pijne.

Hij heeft zijnen tijt besteedt in duechden eenpaer,
En goddelick gheleeft in twzeerelts vliet.
Hij es ghestorven, hoort vrij hier naer,
Die hij audt was vierentzeventich jaer,
Int lant van Bithinia dat men Migdonia hiet,
En nu heet ment groot Frygia, ziet.
Hij es van Godts uutvercoorne, zonder vernielen.
Dus elck zegghe met een goet bediet,
Laet ons ghedijncken alle ghelooveghe zielen.

Naer Godts behaghen,
Tcompt van der Haghen.

---

1. En marge : “ Achaie dats Grecenlant „.

Dezen bouck was ghemaect net en ijdoone,
Als Ferdinandus de La Bare excellent,
Heere van Mouscron en ander quartieren schoone,
Een goet regierder van edelen persoone,
Regneerde als hoochbailliu binnen der stat van Ghent,
Joncheer Anthuenis van Overbeke, onderbailliu bekent,
Die haerlieder volck met paijs en accort hebben verchiert.
Dus zegghick voor al datter es present,
Dat een stat welvaert die in peyse wert gheregiert.

Int schependom van joncheer Jan Damman, vailliant,
Heere van Oombeerghe, voorscepen clouckmoedich,
Joncheer Philips de Gruutere, tryumphant,
Met huerlieder medeghezellen, in als plaisant,
Es desen bouck ghemaect met moed vroedich,
Ten huerbuere van der neerijnghe voorspoedich,
Om daer in te enrollerene ornatelick
De supposten zijnde de neerijnghe behoedich,
Die de const in als ghebruijcken matelick.

Omaer Clayssone als heuverste eerzame,
Lieven van der Schelden, schilder ghepresen,
En Pieter van Loo, beeldesnijder bequame,
Als ghezworenen, wel naer den betame,

Van der zelver neerijnghe vrij uutghelesen,
Hebben den zelven trijumphanten bouck bij dezen
Doen maken binnen haerlieder tijt voorwaer,
Met eendrachteghe liefde en accordelick wesen,
Doemen XVe vijfentzeventich screef tierste jaer.

Men zal in dezen bouck vinden ghescreven
De namen en toenamen, net en reene,
Van al de suppoosten van der neerijnghe verheven,
Eerst van den schilders zonder begheven,
Daer naer van den beeldesnijders ghemeene,
De glaesmakers daer naer over groot en cleene,
Die al vrij in de neerijnghe zijn bekent,
zo wel voor als naer de Concessie, ic meene,
Metten jonghers binnen der stede van Ghendt.

Explicit.

Dit naervolghende[1] zijn de suppoosten van der zelver neerijnghe, ende dat van de schilders vrij in de zelve neerijnghe voor de Concessie carolijne [1540].

Daude overledene[2].

Lieven van der Riviere[3].
Pieter van der Meerre[4].
Jan de Smytere[5]. Jan de Smet[6].

---

1. Cette liste a été faite au moment de la reconstitution de la corporation (1574-1575) pour constater les droits acquis de ceux qui étaient membres de père en fils avant la Concession caroline de 1540.

Tous ces noms patronymiques d'artistes peuvent effectivement se retrouver, sans aucune exception, dans des actes relatifs à la corporation inscrits aux registres scabinaux de Gand, ainsi qu'on peut le voir par les notes qui suivent.

2. “ Les anciens décédés „. — Ce titre ne paraît se rapporter qu'aux seize premiers noms.

3. Lieven van der Riviere, fils de Heynricx, achète la franchise le 16 novembre 1480 (Reg. scabinal 1480-81, fol. 16v). Meester Lievin van der Riviere, doyen des peintres, 1526-27 (Reg. scab. fol. 48v et 79v).

4. Pieter van der Meere, juré de la corporation, cité dans un acte du 28 nov. 1518 (Reg. scab. 1518-19, fol. 33).

5. Jan de Smytere, fils de Tonys, achète la franchise par acte du 13 juillet 1509 (Reg. scab. 1508-9, fol. 134).

6. Nom inscrit en surcharge de la même main. Jan de Smet, fils de Vincent, achète la franchise par acte du 19 février 1492 (Reg. scab. 1492-93, fol. 51v).

Lieven de Stoovere[1]. Antuenis de Stoovere[2].
Daneel de Witte[3].
Mr Eloy Hoorenbaut[4].
Jan Sammelynck, fs Joes[5].
Arendt Winne[6].
Jan de Rouck[7].
Pieter van der Haghen[8].
Jan Pauwels[9].
Lieven van Male[10].
Jacob Dijnghelssche[11].

---

1. Les de Stoovere (Stoevere) étaient peintres, de père en fils, dès avant 1383. Lievin de Stoovere est cité comme franc peintre en 1487 (Reg. scab. 1487-8, 1re part. fol. 7).

2. Nom inscrit en surcharge au XVIe siècle. Antuenis de Stoovere, père de Jan de Stoovere, qui était doyen de la corporation en 1513-1514 (Reg. scabinal 1513-14, fol. 23, 34, 85v, 149).

3. Daneel de Witte, fils de Christoffel, achète la franchise le 28 janvier 1508 (1509) (Reg. scab. 1508-9, fol. 54).

4. Eloy Hoorenbaut, juré en 1519-20 (Reg. scab. 1519-20, fol. 33). Fils de Gerard Hoorenbaut, fils de Willem; Gérard achète la franchise le 27 août 1487 (Reg. scab. 1487-8, 1re partie, fol. 7). — Jossine van Allennes comparaît comme veuve de Eloy Hoorenbault le 12 oct. 1551 (Reg. scab. 1551-52, fol. 92v).

5. Jan Sammelynck (Sammelyns), juré de la corporation 1528-29 (Reg. scab. fol. 32) et 1535-36 (Arch. du Conseil de Flandre, série J, fol. 27). — Joes Sammelins, fils de Simoen, achète la franchise, par acte du 14 mai 1490 (reg. scab. 1489-90, fol. 112v); est juré en 1500-1501 (Reg. scab. fol. 36).

6. Arendt Winne, juré en 1525-26 (reg. scab. fol. 64) et 1536-37 (reg. scab. fol. 1v).

7. Jan de Rouck, fils de Jan, juré en 1523-24 (reg. scab. fol. 242 et 245).

8. Pieter van der Haghen, fils de Jan, achète la franchise le 13 août 1524 (reg. scab. 1523-24, fol. 245).

9. Jan Pauwels, fils de Yweins, achète la franchise le 23 janvier 1498 (v. st.) (Reg. scab. 1498-99, fol. 43v).

10. Lieven van Male, fils de Jan, achète la franchise le 20 mars 1513 (v.st.) (Reg. scab. 1513-14, fol. 85v).

11. Jan Dijnghelsche, époux de Marguerite Rutaert (ou Ruuthaert), fille de Daneel (Reg. scab. 1486-87, fol. 102v). — Daneel Ruutehaert " beeldesnijder " (Reg. scab. 1511-12, fol. 140v, acte du 13 déc. 1511).

Jan Pauwels[1].
Jan de Rouck, filius Jans[2].
Lieven de Stoovere, filius Antuenis[3].

Jooris van der Riviere[4].
Lievin de Witte[5].
Andries van Male[6].
Lievin Pauwels.
Franchois Hoorenbaut[7].
Benjamin Sammelijns, fs Jans.
Bauwin Deskien, fs Mathijs[8].

---

1. Jan Pauwels, fils de Jan, forgeron (smet), achète la franchise des peintres le 11 sept. 1499 (Reg. scab. 1499-1500, fol. 9v).

2. Jan de Rouck, fils du susdit Jan, peintre, achète une maison dans la " Magelein strate „ 30 mars 1555 (1556) (Reg. scab. fol. 143); achète une rente le 13 juin 1572 (reg. scab. f. 12).

3. Lievin de Stoovere, fils du susdit Antuenis.

4. Jooris van der Riviere, fils du susdit Lievin, peintre (Reg. aux états de biens 1529-30, rôle, fol. 16, 14 juin 1530).

5. Lieven de Witte, fils du susdit Daneel, peintre, âgé de 62 ans, fait un testament le 15 mars 1575 n. st.) (Reg. états de biens 1574-75, fol. 204v); actes concernant sa maison, rue Haute, à Gand, etc. (reg. ibid. 1577-78, fol. 120v et 135v.

6. Andries van Male, peintre, fils du susdit Lieven van Male (Voir le reg. des admissions de la gilde St-Georges, XVIe siècle, fol. 65v; à la bibl. univ.).

7. Franchois Hoorenbaut, peintre-topographe, fils du susdit Eloy, décédé le 13 octobre 1599 et enterré avec sa femme Gelyne Braems, fa Cornelis, morte le 11 mars 1604, à l'église St-Sauveur (Inscriptions funéraires). Il existe un très grand nombre d'actes concernant ce peintre-topographe.

8. Mathys des Kiens, fils de Bernaert, achète la franchise le 12 août 1517 (Reg. scab. 1516-17, fol. 133v); juré en 1520-21 (reg. scab. fol. 170) et en 1535-36 (Archives du Conseil de Flandre, série J, fol. 27). Cité comme sculpteur dans plusieurs actes : reg. scab. 1525-26, f. 55, 1529-30, fol. 47. — Bauwin ou Baudewyn des Kiens ou de Kien, fils de Mathys, est mentionné : états de biens 6 mai 1542 (reg. fol. 183v), reg. scab. Keure 1560-61, fol. 9; rôle état de biens 1 fév. 1589, fol. 21.

Heijndrick van der Meerre, fs Pieters.
Bastiaen van der Meere.
Jan Winne, fs Arendts.
Lieven de Stoovere.
Lieven van der Riviere, filius Jooris.
Jan van der Riviere, filius Jooris.
Jooris van der Riviere, filius Jooris.
Lucas van der Riviere, filius Jooris.
Jan Dynghelssche, filius Jacobs.
Lucas[1] Dynghelssche, filius Jacobs.
Jan de Witte.
Jan Cools, filius Jans[2].
Lucas de Heere }
Jan de Heere } filii Jans[3].
Bauduwijn de Stoovere, filius Lievens.
Bauduwijn Pauwels[4].
Willem van der Haghen, filius Pieters[5] }
Jan van der Haghen, filius Pieters } Ghebroeders.
Jooris van der Haghen, filius Pieters }

---

1. On avait écrit d'abord " Jacob „. La surcharge Lucas est de la même époque.

2. Donaes Cools, fs Jans, achète la franchise le 8 août 1496 (Reg. scab., fol. 134). — Donaes Cools, sculpteur " beelgesnijdere „, hypothèque sa maison située à la Muude, à Gand, par acte du 13 mai 1512 (Reg. scab., fol. 107v).

3. Meester Jan Myn Heere, de Malines, achète la franchise le 16 janvier 1532 (1533 n. st) (Reg. scabinal, fol. 85v). Meester Jan sHeeren, fs Jans, " beeldesnijdere ende steenhauwere „, reconnaît une dette, 14 oct. 1534 (Reg. scab., fol. 52v). – Jan Myn Heere " beelgesnijdere „, achète le quart d'une maison " in de chypery strate ten voorhoofde tusschen den burrepit ende den callanderberch, ghenaemt tschemyncle „, donnant par derrière " in de cruustrate „. — Les actes concernant les fils, Jan et Lucas, sont très nombreux. Voir quelques-uns dans De Busscher, Peintres de Gand, t. II.

4. Bauwin Pauwels, peintre, vend une rente, 13 juillet 1553 (Reg. états de biens, fol. 37).

5. Pieter van der Haghen, filius Jans, obtint la franchise par acte du 13 août 1524 (Reg. scab. 1523-24, fol. 245). — Pieter van der Haghen, peintre, achète une maison située " ten vierweechschede bij de wevers-

Hansken Pauwels, filius Jans.
Hansken van der Riviere, filius Jans, taelman.
Benjamin van der Riviere, filius Jans.
Andries Beernaert[1].
Jan van Male[2].
Franchois Pauwels, fs Bauwens.
Andries Coels, fs Jans[3].
Mechiel van der Haghen, filius Jans.
Bertelkin van der Haghen, filius Jooris.
Jan van Vaernewyck[4].
Lowys van Vaernewyck[4].

---

capelle „, 20 novembre 1529 (Reg. scab., fol. 50). — Etats de biens (reg. fol. 102v), du 20 janvier 1560-61 (n. st.): Lievine Hughe, fille de Lievin, veuve de Pieter van der Haghe, et ses enfants Lysbette, Willem, Hansken et Joorken; maison " op den vierweechscheede by der Waelpoortc „. Le dit Hansken reparaît plus tard comme Jan van der Haghen " taelman „ (avocat). Le 16 dec. 1579, Jan van der Haeghen (sic) "taelman „ comparaît comme oncle et tuteur de Hansken van der Haeghen, fils mineur de Willem et de Mergriete van den Gavere, filius Lievins, à la succession de Lievine Hughe, veuve de Pieter van der Hacghen, grand mère du dit mineur (Reg. états de biens 1579-80, fol. 89). L'avocat Jan van der Haeghen est l'auteur des vers qui se trouvent en tête du volume des peintres. Il devint doyen du métier en 1583.

1. Un Herman Bernaert, figure comme juré du métier en 1520-21 (reg. scabinal, fol. 170v). Andries Bernaert, peintre, est cité dans lè reg. scab. 1562-63, fol. 190, sa veuve, dans le reg. 1573-74, fol. 235.

2. Jan van de Male, achète la franchise le 5 mars 1574 (1875, n. st.) (reg. scab., fol. 87v). — Jan van Male, cité comme peintre-topographe dans les comptes de la ville 1522-23, fol. 82v.

3. Suivent quatre noms rendus illisibles par un grattage : . . . fs Andries; . . fs Andries; Maximilien Cools, fs Andries; Anthuenis Cools, fs Andries. — Andries Cools travailla comme peintre avec son père Jan en 1599 : compte de la joyeuse notice d'Albert et Isabelle à Gand, 1599-1600, fol. 28v. " Meester Andries Cools, schildere „, cité fréquemment dans les comptes de la ville, par ex. 1632-33, fol. 183v, 1650-51. fol. 160v, 1653-54, fol. 142v, 1656-57, fol. 158, 163.

4. Inscrits comme fils de membres. Le reg. scabinal, 1383-84, fol. 53, nous renseigne le premier peintre de cette famille : Willem van Vaernewike. La famille reparaît dans la corporation avec Marc van Vaernewyc, le

Mr Jan Horenbault
Lucas Horenbault
Jaquis Horenbault
Lieven Horenbault — fs Franchois[1].
Joos de Rouck.
Franchoys Horenbault
Lucas Horenbault — fs Lucas
Jan de Rouck, fs Joos
Cornelis Horenbault
Guillame Horenbault — fs Mr Jan.
(2)

---

sculpteur, admis par acte du 20 oct. 1495 (reg. fol. 61). Il eut de sa femme Catherine Sleebaut deux fils, l'un Pierre, qui fut juré de la corporation en 1526-1527 (reg. scab. 79v et 158v), doyen en 1539-40 (compte de la ville, fol. 101v), et Marc, le célèbre chroniqueur mort en 1568. Pierre épousa Claire van Keverwyc et fut père de nombreux enfants parmi lesquels Louis né en 1543 et Jean né en 1544, ainsi que Anna qui épousa Jan Porcellis, lequel fut père du célèbre peintre-mariniste de ce nom (Voir les preuves de la filiation dans les dossiers Vaernewyck et Porcellis, nos 6154 et 4890 aux archives de la ville).

1. La filiation de tous ces Horenbault s'établit très exactement par une série de documents authentiques que nous publierons séparément. — François I est celui qui est cité plus haut; son fils Lucas (mort le 26 avril 1626) avait épousé en premières noces Elisabeth de Gryse († 28 nov. 1588), mère de François II (mort avant le 6 août 1626), et en seconds noces Lievine Heyman († 5 mai 1606), mère d'un autre Lucas. — Jean, fils de François I, épousa vers 1586. Jacqueline Heyman († 5 mai 1606) dont Corneille et Guillaume, ce dernier né le 14 novembre 1599.

2. Les six noms suivants qui terminent cette liste sont d'une écriture suspecte et qui doit être moderne : Heinderick van der Schelden, Jan van de Velde, Steven Gheerolfs, Anthuenis van den Hesse, Jan van Hecke, Pieter van Auselaere (ou Sufelaere).

Dit naervolghende zijn de vrije suppoosten van den schilders naer de Concessie carolijne.[1]

Lieven van der Schelden, fs Hyndryck[2].
Arendt van Wijnendale.
Heijndrick Dille.
Andries Roose.
Anthuenus Janssins.
Sijmoen de Wilde.
Lieven Sagherman.
Baltazar Flissier.
Eloy van Huu.
Christiaen Colijn.
Cornelis van der Schelden, filius Lievens.
Wouter Lauwereins.

Jan van Heerle.
Matheijus de Hont, filius Robrechts.
Lieven van Hantre, fs Pieters.
Pieter van der Muelne, fs Jacobs[3].
Cornelis Ballyus.

---

1. Artistes admis après la Caroline de 1540. Les douze premiers noms forment la liste inscrite en 1575. A partir de Jan van Heerle, la liste est de diverses mains du XVIe et du XVIIe siècle.

2. Filiation ajoutée par un autre main du XVIe siècle.

3. On a intercalé "Benjamin Sammelins" qui est d'une écriture suspecte.

Jan van Pilckem.
Geraert Pieters.
Heylken van Heysthove, weduwe, van Antwerpen.
Philips van den Hesse.
Jan Hubens.
Jonnas Staedyus, schylderre.
Jacques de Lymmackere, schylderre ende glaessemaeckerre.
Jan Cockuyt, fs Jans, scilder.
Mr Jan Stadius, scilder,
Pieter Pieters, fs Gheeraerts[1], schilder.
Samuel van den Leene.
Maeyken Ronse[2].
Jacquis Malyn, foeylgeslagher.
Joos Thienpont[3].
Abram Provost, fs Fransois.
sr Hindrick van Cleven, fs Hendric, schilder van Antwerpen.
Gillis van Huffele, gheseyt de Bock, van draeyerswerck.
Loys van Gheertruyt, stoffer.
Melsior Dasonvylle. preuve stofferen
Philips Schoof, preuve stofferen.
Jan de Cock, preuve stofferen.
Lievyne Ronse, preuve met den draeyerswerck.
Pieter de Croock, stoelwerck.
Raphael van Bommele, stoffer.
Daneel var (*sic*) Boven, schilder.
Flamyne Malizar, schilder.
Mr Lenaert Wauwermans, schilder.
Jan van der Meulene, stoffer.
Jan Leunis, preuve stoffer.
Phlips Wellens, stoffer.
Augustijn Joni, schielder
Joeris Bonet. schielder.

---

1. Il y avait d'abord " fs Pieters ".
2. Barré.
3. Barré. On a inscrit à côté : " gherenonchert ".

Luekas Flocket, schielder.
Raefel van Bockenoel, schielder.
Jan Beysoete, schielder.
Phlus Hueninck, schielder.
Eelieaei van der Buercht, schilder.
Antoene Criesteians, stofferder.
Alezander Bruyne, stofferder.
Fernant Donckaert, stofe.
Pieter van Hochstraete.
Saerels Coen, schielder.
Michiel Machelaris.
Apzelom Frans, witter.
Jaunes Cockuyt
Adryaen Cockuyt } fs Jans.
Artus Claysens.
Hans Hellemus[1].
Sr [2], fijnschilder.
Sr Nicolaes de Liemaeker, fijnschilder.
Sr Pauwels de Rouck, fijnschilder.
Gillis de Rore, filius Gillis.
Lenaert Moran, fijnschilder.
Tanneken van Seyl.
Albert Heyndricx, stoffeerden van plaester.
Sr Andrias van der Becke.
Sr Jaspaere Bacle[3], coopman van schilderijen.
Sr Pieter van Hacht, lantschapschilder.
Pieter van der Meulen, fs Jan, stofeerder.
Gelaude van Rolingeem, beeltsnijder.
Sr Adrian Muenicq, schilder[4].

---

1. Il s'agit d' " Anselmus Hebbelynck dit van Hulle „ (1620).
2. Barré complètement.
3. Ecrit : " ba Cle „.
4. Nom ajouté assez longtemps après les précédents (vers 1655).

Dit naervolghende zijn de suppoosten van der zelver neerijnghe ende dat van de ghelaesmakers voor de Concessie carolijne [1540][1].

Heerman Beernaert[2].
Jan van Coevoorde[3].
Daneel van Hoorne[4].
Jacob Gherolf[5].
Bauduwyn Goossins[6].
Octaviaen de Bundere[7].

---

1. Verriers de père en fils avant la Caroline de 1540. Nous retrouvons tous ces noms patronymiques dans les actes scabinaux, aussi qu'on peut le voir par les notes suivantes.

2. Herman Beernaert, fut juré du métier en 1520-21 (reg. scab. fol. 170v).

3. Jan van Coevoorde (Coevoert), fils de Lambrecht, achète la franchise par acte du 19 octobre 1528 (reg. scab., fol. 32).

4. van Hoorne ou van Huerne. Dieryc van Huerne, fs Heyndrycx, achète la franchise par acte du 11 août 1500 (reg. scab., fol. 99v), juré 1528-29 (rég. fol. 32).

5. Jacob Gheerolf, achète la franchise du métier par acte du 4 octobre 1448 (reg. scab., fol. 30); juré 1468-69 (reg. scab., fol. 66); doyen 1476-77 (reg. scab. 2e partie, fol. 29), 1489-90 (reg. scab., fol. 28, 59, 91, 112v). — Jacob Gheerofs, fs Jans, achète la franchise le 10 juin 1493 (reg. scab., fol. 95); doyen 1517-1526 et 1528-29. Importante famille de verriers, XVe-XVIIe siècle.

6. Bauduwin Goosins, juré du métier en 1526-27 (reg. scab., f. 79v et 158v).

7. Octaviaen de Bundere, fils de Laureins et de Barbara Moermans (Payement fait pour son admission dans la corporation, 11 août 1524, reg. scab., fol. 242).

Jaspar van Hecke[1].
Pieter Canin[2].
Jacob Taye[3].
Lieven dHauwe[4].
Philips van der Linde[5].
Daneel Luenis[6].
Lievin Beernaert, fs Hermans.
Pieter van Hoorne, fs Daneels.
Hubrecht van Velsen, fs Claijs[7].
Pieter van Hecke, fs Jaspars.
Marten Tay, fs Jacobs.
Jan Tay, filius Jacobs.
Lieven Lonis, filius Daneels.
Jan de Smet, fs Jans[8].
Willem Gheerolfs.
Christiaen Gheerolfs.
Jacob Gheerolfs }
Adriaen Gheerolfs } filii Jacobs.

---

1. Jaspar van Hecke (van den Hecke) fut juré du métier 1531-32 (reg. scab., fol. 27v et 122v), 1535-36, reg. conseil de Flandre, série J, fol. 27; doyen 1537-28 (reg. scab., fol. 1v, 17v et 74v).

Avant cette époque: Lievin van Hecke, fs Jans, achète la franchise, 21 août 1483 (reg. scab., fol. 2v); juré en 1487-88 (reg. scab., fol. 7).

2. Pieter Canin, fs Jans, achète la franchise le 5 juillet 1526 (reg. scab., fol. 184v). — Il livre du verre à la ville (compte 1540-41, fol. 243).

3. Jacob Taye achète la franchise, le 11 fev. 1530 (1531 n. st.) (reg. scab. fol. 85).

4. Lieven d'Hauwe, juré du métier en 1536-37 (reg. scab., fol. 1v).

5. Bertelmeus van der Linden, juré en 1487-88 (reg. scab. 1re partie, fol. 7).

6. Daneel Luenis, filius Heindrix, juré en 1523-24 (reg. scab., fol. 242, 245); doyen 1529-34 (reg. scab. de chaque année, fol. 166v, 85, 27v, 60v, 108 et 134); 1536-37 (ibid fol. 36v).

Un Daniel Loys, sculpteur, est cité en 1395-96 dans les dépenses à l'hôtel " ten Walle „, à Gand.

(De Haisne, Doc. concernant l'hist. de l'art., t. II, p. 740).

7. Clais van Velze achète la franchise le 16 octobre 1520 (reg. scab. fol. 33).

8. Jan de Smet, juré en 1528-29 (reg. scab. fol. 32).

Sijmoen Gheerolfs } filii Jacobs.
Jacus Gheerolfs }
Jacob Gheerolfs.
Jan Canin, fs Pieters.
Lieven van Coevoorde, fs Jans.
Pieter Tay } filii Martens.
Abraham Tay }

Dit zijn de suppoosten [ghelaesmakers] naer de Concessie.[1]

Franchois de Smet.
Pieter de[2] Smet.
Albrecht Martens.
Jooris de Brous[3].
Jaspar Lodderbeen.
Jan van Hele, es vrij van avre thavere[4].
Clays de Liemakere.
Herman Hermans.
Coenraet van Limburg.
Jan de Gous.
Jooris Aberoens.

Abraham Dingelsche, fs Pieters[5].
Marcus Hyndryck, fs Jacops.
Raessen Davidts.
Jacop van der Meers, fs Jans.
Lieven Smet.
Bertelmeeus Sentemoreels.

---

1. Verriers admis après la Concession caroline de 1540. La liste inscrite en 1575 comprend les onze premiers noms.

2. " De », est barré.

3. Nom barré.

4. C'est-à-dire : de père en fils. Note de la même main ajoutée après coup.

5. A partir d'ici la liste est de diverses mains du XVIe et du XVIIe siècle.

Gillis de Smet, fs Franchoys.
Anthueni Daene.
Jacus de Liemaekere.
Hans Smet, filius Pieters.
Adolf Boshuut, filius Maeylgaert.
Adriaen Smet, filius Pieters.
Bertelemeeus de Daese.
Jan de Liemmakere.
Marten Davits.
Marten Bricke.
Paschier Boscuert.
Jakus de Smet.
Paschier Galle.
Aerttus.
Geeraert de Bleckele.
J fs Jans[1].
Ende fs Jans[1].
Pieter Smets, fs Adrien.
Ravel Smets, fs Adrien.
Mr Heerman Verhoeven, ghelaesschrijver.
Amant de Heere, ghelaesmaker.

GAUTSLAGHERS[2].

Pieter Geeraerts[3].
Jan Fredrick[3].

---

1. Barré.
2. Ecacheurs ou batteurs d'or.
3. Ces noms ont été inscrits au commencement du XVIIe siècle; on les retrouve plus loin.

Hiernaer volghen de heuverste ende ghezwoorne van der zelver neerijnghe die in elck jaer bij heere ende wet ghecreeert worden telcken kerssavonde.

1574.

Heuverste ende ghezwoorne anghecommen kerssavont, 1574.

Heuverste.

Omaer Clayssone.

Ghezwoornen.

Lieven van der Schelden.
Pieter van Loo.

1575.

Heuverste ende ghezwoornen anghecommen kerssavont, 1575.

Heuverste.

Joncheer Pieter de Brune.

Gezwoornen.

Benjamijn Sammelijns.
Pieter van Hecke.

1576.

Heuversten ende ghezwoornen van den kerssavont, 1576.

HEUVERSTE.

Mr Anthuenus Oosterlijnck.

GHEZWOORNEN.

Arendt van Wijnendale.
Pieter van Anselare.

1583.

Jan van der Haghen, filius Pieters, taelman bij scepenen van der Kuere was bij scepenen van der Kuere DEKEN van der neeringhe van den voornomden schilders gheadmitteert in de plaetse van den overledenen deken Pieter van Hecke den 18^en april 1583, volghende der ordonnantie van scepenen van der Kuere gheteeckent bij den secretaris Roelant van Hembijze.

GHEZWOORNEN.

Jan Wijme.
Lieven van der Schelden.
Claijs de Smet.
Arendt van Loo.

1583.

De voorn. Jan van der Haghen wart bij ordonnantie van scepenen van der Kuere DEKEN van der zelver neerijnghe ghecontinnueert den 23^en ougste 1583 ende diende totten 19^n ougste 1584 ende was oock zijnen tijdt gheduerende secretaris van den heuverdeken ende ghemeene dekenen ten collatie zoldere.

GHEZWOORNEN.

Jan Winne.
Benjamijn Sammelijns.
Pieter de Smet.
Lieven Pluvions.

1584.

Lieven van der Schelden quam DEKEN anne van der voorn.

neerijnghe van den schilders in de plaetse van den voorn. Jan van der Haghen den 19^{n} ougste 1584.

GHEZWOORNEN.

Lieven Sagherman.
Heyndrick Dille.
Pieter van Loo.
Claijs de Smet.

1587.

Hueverste ende ghezworenen van den kerssavent, 1587.

HUEVERSTE.

Joncheer Gillis van der Meere.

GHEZWORENEN.

Arendt van Wijnendale.
Arendt van Loo.

COOPER.

Jan van Pilckem.

1590.

Hueverste ende ghezwornen van den keerssavont vijfthien hondert tnegentich.

HUEVERSTE.

Joncheer Jan de Stoppelaere.

GHEZWORNEN.

Joos de Rouck, f^{s} Jans.
Simoen de Wilde.

COEPERS in haerlieder tijt.

Gheeraert Pieters, van Brugghe.
Heyken van Hijngsthove, weduwe, van Andweerpen.

1591.

Hueverste ende ghezwoornen van der neeringhe van den scilders, beeltsnijders, etc. die anquamen kerssavent, 1591.

Hueverste.

Joncheer . . . . . [1].

Ghezworenen.

Arendt van Wijnendale.
Jaques Gheerolfs, 1591.

Cooper.

Philips van den Hesse.

1593.

Heuverste ende ghesworenen der selver neringe van den vrij schilders ghecoren te kersavent, 1593.

Heuverste.

Joncheer Robbrecht Hellinck.

Ghesworen.

Samuel van den Leene.
Anthoenis Dane.

Dit naervolghende sijn de coepers in haeren tijt.

Jan van Houke[2].
Pieter de Crock.
Johannes Hubens, filius Jans.
Phlips Dorle, foilleslagher[3].
Adolf Bossuyt.
Adriaen Smets, fylius Pieters.

1596.

Hueverste ende ghezworenen van den kerssavent, 1596.

Hueverste.

Mijn heer van Beapre.

---

1. Laissé en blanc.
2. Nom barré.
3. Nom barré.

GHEZWORENEN.

Joos de Rouck.
Lieven Plumion.

COOPER in haerlieder tijt.

Jan de Wysschere[1].

1597.

Hueverste ende ghezworenen der selver nerringhe van de schilders ghecoren ten 15^{en} january 1597.

OVERSTE.

Jonckheer Pieter van den Heede.

GHEZWORENEN.

Simoen de Wilde.
Pieter Smet.

COEPERS in haeren tijt.

Jacus de Liemaekere.
Hans Smet, f^{s} Pieters.

1598.

Hueverste ende ghezworenen der zelver nerringhe van de schilders ghecoren ten 28^{en} january 1598.

OVERSTE.

Joncheer Nicolaes Triest, filius joncheer Phelips Triest, heere van Hauweghem.

[GHEZWORENEN].

Mre Bengamijn Samelinck.
Mre Arent van Loo.

COOPERS in haren tijt.

Lauwereyns Pieters, f^{s} Gheleyns, beeldesnijder.

---

1. Nom barré.

Abram Provoost, f^{s} Fransoys, schilder van Andtworpen.

Sr Hendric van Cleven, f^{s} Hendric, schilder van Andworpen.

Dieric Maes, schilder[1].

1599.

Hueverste ende ghezworrenne der selverre nerrynghe van den schylders ghecoren 15sten januyer 1599.

OVERSTE.

Joncker heer Jan de Kastyllge.

GHEZWORREN.

Gheraerdt Pyeters, schylderre.
Anthonnye Daenne, glassemaeckerre.

COOPERS in harren tijt.

Jan Coenne, stennauwerre.

1600.

Int jaer 1600 was HEUVERSTE deser neerrynghe.

Joncheer Antheunis van Overbeke.

Ende GHEZWOORNEN.

Pieter van der Muelen, van de schilders.
Ende Mr Arent van Loo, van de beeldesnyders.

COOPERS.

Vincent van Biervliet, beeldesnyder.
Loys van Gheertruyden, f^{s} Joos, schildere.
Pieter van Loo, f^{s} m^{r} Arents, als beeldesnyder.
Joeris Lein[2], beeldesnijder.
Melchior Dassonville, schildere.
Remeeus Dassonville, f^{s} Melchiors, beeldesnyder[3].

---

1. Nom barré.

2. Barré.

3. On a enregistré ici une série d'actes de l'année 1600 précédés de cette remarque : — " Ende tnaevolghende is tgone dat in huerlieder tyt van ghezwoornen ghepasseert is „ (Voir les pièces annexes).

1601-1602.

Hueverste ende ghezworenen ghedient hebbende 1601 ende 1602[1].

HEUVERSTE.

Jore Charlus Rijm, heere van Hundelghem[2].

GHESWORENEN.

Lucas Horenbault.
Ende Nicolaes de Smet.

COOPERS binnen de zelve jaeren.

Philips Schoof[3].
Jan de la Porte[4].
Jan de Cock[5].
Bertelmeeus Daese[6].
Pieter Gheeraerts[7].
Ende Lievijne Ronse.

1603.

Hueverste ende ghezworenen ghedient hebbende 1603.

HEUVERSTE.

Jore Bussaert Triest.

GHEZWORENEN.

Lucas Horenbault.
Ende Niclaeis de Smet.

---

1. Cette liste est inscrite aussi en minute, barrée, fol. 49v du registre.
2. Le texte du fol. 49v ajoute ici : de Jonghe. Au fol. 53v, on avait d'abord indiqué comme heuverste : " Jore Jacquis Borluut, heere van Schoonberghe „.
3. La liste du f. 49v : " Philips Scoof, schilder „.
4. L'autre liste ajoute : " belgesnijder „.
5. L'autre liste ajoute : " schildere „.
6. L'autre liste porte : " Bertelmoeus. Dase ghelaesmakere „.
7. L'autre liste dit : " Pr Geeraerts, gautslaghre „.

Coopers binnen den zelven jaere.

Jan de Liemaekere[1].
Franchois de Smet.
Ende Jan Leunis.

1604.

Hueverste ende ghezworenen van den kerssavent, 1604.

Hueverste.

Joncheer Jaques Borluut, heere van Schoonbeerghe.

Ghezworenen.

Mr Pieter Pieters.
Lieven Plumion.

Coopers in haerlieder tijt.

Daneel var (*sic*) Boven.
Lieven Plumion, fs Lievens.
Raphael van Bommele.
Flamyne Malizer.
Mr Lenaert Wauwermans.

1605.

Hueverste ende ghezworenen anghecomen kersavonde, 1605.

Hueverste.

Jore Jaquis Borluut, heere van Schoonberghe.

Ghezworenen.

Lucas Horenbault.
Nyclaeis de Smet.

Coopers binnen den zelven jaere.

Lenaert.
Jan de[2]

1. Une liste minute, fol. 49v, porte : " Jan de Liemaekere, ghelaesmakere 1603 „.

2. Laissé en blanc.

1606.

Hueverste ende ghezworenen van den kerssavont, 1606.

HUEVERSTE.

Joncheer Pieter van Seclyn.

GHEZWORENEN.

Heynderick van Cleven.
Ende Jan de la Porte.

COOPERS in dienen selven tijt.

Lenaert de Kock.
Rombout, gelaesmaker ende gelaesscrijver van Antwerpen.
Jacus de Smet.
Ghilliame Busier.

1607-1608[1].

1609.

Heverste ende geswoornen van den kerssavont, 1609.

HEUVERSTE.

Joncheer Jan van Wijchuijsen.

GHESWOORENEN.

Pieter Pieters.
Ende Laurens Pieters.

COOPERS in den selven tijdt.

Phlips Wellems, stoffeder.
Adriaen . . . [2], gelasenschrijver van Brussel.
Pauwels Bootman, tellioorschilder.

1610.

Heuverste ende gheswórenen van den kerssavont, 1610.

---

1. Feuillet arraché au registre.
2. Le nom n'a pas été mis.

HEUVERSTE.

Joncheer Gillis van der Meere

GHESWORENEN.

Andries Cools.
Ende Pieter Geeraerts,

COOPERS in den zelven tijdt.

Hermanus Reneman, schilder.
Joos Altemaele, stofferder.
Pauwels Davidt, ghelaesmaeker[1].

1611.

Hueverste ende ghezworenen van den kerssavent, 1611.

HUEVERSTE.

Joncheer Jan de Stoppeleere.

GHEZWORENEN.

Mr Heynderick van Clevene.
Mr Lieven Plumion, f^{s} Pieters.

COOPERS in haerlieder tijt.

Joannis Cockhuut, f^{s} Jans.
Jaspaert var (*sic*) Neyen, ghelaesschriver van Anwerpen.
Jacques de Mey, f^{s} Lievens.
Pier van der Hoochstraten, f^{s} Jaques.

1612.

Overste ende gheswoornen van den kerssavent, 1612.

HUEVERSTE.

Joncheer Jaques Noorman.

GHESWOORNEN.

Flamine Malisar.
Jaques Liemaker.

---

1. Suit une inscription complètement grattée et raturée.

Coopers in haerlieder tijt.

Eghbert van Zyll.
Anthonius de Naelde.

1613.

Huevers ende gheswvoren van den kerssavent, 1613.

Hueverste.

Joncheer Fransoes Winckelman.

Gheswooren.

Pieter Pieters.
Jan Coen.

Coepers[1].

Austijn Jonyen, schilder.
Cornelis ver Liende.

1614.

Hueverste ende gheswvorenen van den kerssavent, 1614.

Hueverste.

Joncheer Jan Hellinck.

Gheswoornen.

Hynderick van Cleven.
Adolf Bossu.

Coopers in haerlieder tijt.

Flips Heunich, schilder.
Nicolaes Toomas, schilder.
Paulus van Deele, schilder.
Paesschier Bossu, gelaesmaker.

1615.

Dit sijn de huersten van den jaere 1615.

---

1. En marge trois mots effacés : “ Ghylaien Bonne, beldescyere ”.

Item in eersten Jor Jaekes van Haeke als HUEVERSTEN.
Item als GHEZWORENEN :
Mr Lucas Flocket.
Ende mr Jaen de la Port.

COOPERS in haerlijederen tijt.

Eerst Jaen Jonaert, steenhauwere in saerken.
Chaerel Coen, schildere.
Fernant Danckkaert, stofferder.
Alecxsandere de Bruijnne, stofferder.
Helyas Verbrugghen, schildere.
Artus van Roleghem, beltsnijdere.
Jan Besoute, schildere.
Nighiel sonne van eenen spayngaert, schilder.
Artus[1] , ghelaesscrijver.
Antonye Crijspeaen, stoffe.

Dit ghedaen ende overe gheset den 6n ougste 1620, bij laste van me Lucas Floket ende bij hem onderteekent : Lucas Floquet[2].

1616.

Hueverste ende gheswoernen van den kersavonde anno 1616.

HUEVERSTE.

Joncheer Cornelis Hansman, heere van Marcke.

DE GHESWOERNEN.

Phlips Wellens ende
Bertelemieus de Hase.

COOPERS in haerlider tijet.

Marten Davits Marten Brelicq[3]	ghelaesmackers.
Felicx Severboom Rapahel Boucquenolle	schilders.

1. Le nom manque.
2. Cette signature est d'une autre main.
3. Il y avait d'abord : “ Brille „.

Jaques de Smet, ghelaesmacker.
Jaques ver Muelen, beltsnijeder 1616.

Dese boven schreven gheswoernen met haerlieder hooftman hebben doun macken de vaenne van de nerringhe van de schielders, 1616.

1617.

Hueverste ende gheswornen van den kersavonde, anno 1617.

HUEVERSTE.

Joncheere Niclays van Roijen.

DE GHESWORNEN.

Phlips Wellens ende
Berthelemieus de Hase.

COOPERS.

Joiris Bonnet, schilder van Handtwerpen.
Apselon Frans, muerwitter.
Poschier Ghalle, ghelaesmacker.
Mr Pieter Plumion, beltsnijer 1617.

1618.

Hueverste ende gheswörenen van den jare 1618.

HUEVERSTE.

Joer Adrieaen Borluut.

GHEZWORNEN.

Jan Stadius ende
Lauwereins Pieters.

COOPERS in den selven jare.

Pieter Austrate, bijltsnider.
François Eckeput, scilder.
Robert Jolyt, scilder.

1619.

Hueverste ende gheswörenen van den kerssavent, 1619.

HEUVERSTE.

Joncheer Franchoys van Havere.

GHESWORENEN.

Pieter van der Muelen.
Marten David.

COOPERS in haren tijt.

Cornelis de Cock, ghelasschrijvere.
Adriaen Hauhaert, ghelasemaker.
Lauwereyns de Hase, beeldesnijdere.
Melehior de la Mars, schildere.
Pieter van der Muelen, f^{s} Pieters, stoffeerder.

1620.

Huersten ende gheswortenen van de nerrijnghen van schilders, belsnijders ghelaesmaekers met daetter aen dependert bij ordonnantie van mijnen E. heeren schepenen van daetten den VII^{n} april 1620.

Onderteekent : Kerkhove.

Alvooren als HUEVERSTEN :

Jo^{r} Nicolays Sersanders.

Als GHESWORRENE van de schilders :

J. Cockuijt.

Als GHESWORENE van de beltsnijders :

Jaques Vermulen.

COOPERS in haerren tijt.

Eerst ende alvooren m^{r} Jan Grongnart als beltsnijdere.
Hanshellemus Hebbelynck gheseyt van Hulle, schildere.
Davit Wolf als beltsnijder.
Hans van Bommel, f^{s} Raphel.
Artus Claijsens, f^{r} Frederyck als schildere.

Jonckvrauwe Blaeserus heeft beloft in mynnen handen te bettaelen voor dootschult tot XX s. gr., daette 1620[1].

1. Note de la main de J. Cockuyt qui a signé celle du 28 avril 1621

Asoo Jan Cockuijt, f^{s} Jans, ende Jaeques Vermulle als jeghenwordighe gheswórrene, bevinden dat desen bouck van der nerijnghen niet behoorrelijck ghecotert en is, sal belyeven mijnne heere den hueversten van nerijnghe te ordonneren voor toecommende gherijef, den bouck te cotteere naer tbehooren. Daetten desen VIII^{en} april 1620. Ende sult, etc.[1]

1621.

Hueverste ende ghezworenen van den kerssavent, 1621.

HUEVERSTE.

Joncheer Charlus van der Zijpe

GHEZWORENEN.

Heijnderick van Cleven.
Paesschier Bossu.

COOPERS in haerlieder tijt.

Jan[2] Janssens, schilder.
Melsioer Somer, beldtsnijder en architeckt.
Jooes Willems, ghelaesmaker.
Olivier de Nijckere, ghelaesmaker[3].
Jakes de Klerck, beltsnijder.
Heijnderick de Soomer, f^{s} Gelles, schilder[4].

Aldus ghefurniert onsen tijt ende overghelevert alle de brijeven volghende den inventarijs tot cote ✝ aen m^{r} Heijderijk van Cleve ende Passchier Bossut, als gheswórrenen. Daetten desen 28 april 1621 ende bij onderteekent

J^{s} Cockuijt.

1622.

HEUVERSTE, anno 1622.

Jonckheer Jochem van der Varen.

1. Note de la même main, inscrite fol. 61v.
2. Il y avait d'abord " Jaques ".
3. Nom barré.
4. Nom barré.

GESWOOREN.

Melchior de la Mars.
Jan de la Porte.

COOPERS in den selven tijdt.

Baltasar Schurenburch, stofeder.
Peeter de Smeet, schilder.
Peeter de Clerck, stolschilder 1623.

1623.

Hueverste ende gheswornen van den jare, anno 1623.

[HUEVERSTE].

Jonckheer Emaniwel Ballet.

GHESWOORNEN.

Philips Wellens ende
Bertelmeus de Hase.

COOPERS in haerlider tijt.

Elias Jolijt, schilder.
Gherraert Schoof, schilder.
Marcus Bossuijt, ghelaesmaker.
Jan Frederick, ghaudtslager.
Gillis van Papenhoove, beltsnijder.
Gheerraert de Knuydt, stooelschilder.
Jan van den Kerckhove, cooper van schilderijen.
Simon Berlan, steenhauder.

1624-1625.

Hueverste ende gheswoorenen ghedient hebbende dese twee naervolghende jaeren, het jaer 1624 ende 1625.

HUEVERSTE van het jaer 1624.

Dheer Lieven van Tessele.

HUEVERSTE van het jaer 1625.

Jor Emmanuel Ballet.

Ghesworenen van beede de bovenschreven jaeren.

Andries Cools van de schilders.
Artus van Rolengien van de beeldesnijders.

Coopers van beede de jaeren.

Mr Nicolaes Anolt, beeldesnider.
Mr Philips Winselhooghe, beeldesnijder.
Mr Herman Verhoeven, ghelaesschrijver.
Mr Anthone Marcheu, beeldesnijder.
Amant de Heere, ghelaesmaeker.
Mr Nicolaes de Liemacker, fijnschilder.
Mr Pauwels de Rouck, fijnschilder.
Mr Jaetsem Vernieuwen, beeldesnijder.
Mr Lenaert Moran, fijnschilder.
Tanneken van Seyl.
Albert Heyndricx, stoffeerder van plaester.

1626.

Huverste ende gesworen vant jaer 1626.

[Huverste].

Jor Adrianus Loots, ruddere.

Gesworen.

Joannes Stadius.

1627.

Heuverste ende gheswornen van den jare 1627.

[Heuverste].

Jonckheer Nicolais van Roijen.

Gheswornen.

Pieter de Smet ende
Philips Wijnselhooghe.

Coopers in haren tijt.

Martijnus Beernaert, schilder van Handwerpen.

Joannes van der Linden, steenhauwer.
Servaes Maneelius, beeltsnijder.
Jan Ver Chruijsen, steenhauwer.

1628.

HEUVERSTE van den jare 1628.

Jo^r^ Philips Volckaert, heere van Weldene.

GHESWOORNE.

Van de schilders :
Niclays de Liemakere, gheseijt Roose.
Van de schilders en de gelaesmakers :
Passchier Galle.

COOPERS in haerlieder tijt.

Loys Donnijn, wasgieter ende stoffeerder.
Pieter Pieters, beeltsnijder.
Geeraert van der Oost, gelaesscrijver.
Anthonio van den Heuvel, schilder[1].
Jan Baptiste du Roy, schilder[2].
Loys Gheerolfs, schilder.
Jan van Damme, schilder.
Pieter van der Haeghen, schilder[3].

1629.

HEUVERSTE van den jare 1629.

Jo^r^ Adriaen Borluut.

GHESWOOREN.

Aertus Classens, schilder.
Jan Fredericx, gaudtslager.

COOPERS in haerlieder tijt.

Pieter van Hacht, landtschap schilder.

---

1. Il y avait d'abord un autre nom rendu illisible.
2. Nom barré.
3. Nom barré.

Ghelaude van Rolingein[1] beltsnijder.
Sr Jaespaer Bacle, coopman van schilderijen.
Sr Andries van der Beecke, schilder[2].
Ende . . . van D [3].
Mr Pieter van der Muelen, fs Jan, stoffeerder.

1630.

Heuverste van den jaere 1630.

Jonckheer Maniwel Ballet.

Gheswooren.

Jan Batiste du Roy[4], schilder.
Pieter Pieters, beeldesnijder.

Coopers in haerlieder tijt.

Pieter de Mare, beeltsnijder.
Nicolais de Backer, beeltsnijder.
Pieter Nicasens, stofferder.
Machiel de Groote, gelaesmaker en stofferder.
Jaqus Vercoyen, ghelaesmaker.
Mateus Schafijn, beelsnijder.
Jan Segghers, ghelaesmaeker.
Jan der Kennes, scilder.

1631.

Hueverste ende ghezworenen van den kerssavent, 1631.

Hueverste.

Jor Franchois Parmentier, fs Jor Franchois.

Ghezworenen.

Heijnderick van Cleven.
Bertholomeeus dHaze.

---

1. Nom de famille barré et remplacé par : “ Gyfeer „.
2. Il y avait d'abord : “ borduerwerker ende schilder, ende coopman van schilderijen „.
3 Nom effacé.
4. Barré.

Coopers in haerlieder tijt.

Luykas de Kock, schilder.
Mr Jakes Koeckx, beltsnijder.
Geeraert van der Oost, gelaesmaker.
Jaques van Sulpe, schilder.
Paules van der Swalleme, stoffeder.
Ghillebert van Claerout
Jan van Bommel, fs Raphel, stofferder.
Pidro Leenmans, brodueder.

1632.

Hueverste ende ghescouren van den jaere 1632.

Hueverste.

Dheer Lieven van Tessel.

Ghescouren.

Anselmus van Hulle geseijt Hebbelinck.
Jan de la Porte.

1633.

Heuverste van den jaere 1633.

Heuverste.

Jor Adrianus Loots, ruddere.

Ghezwoorne.

Antonius van den Heuvele.
Passchier Bossuut.

Coopers in haerlieder tijdt.

Petrus Hals, schilder.
Bastiaen Baes, glaesschilder.
Bertholomeeus Matthijs, steenhauwer.
Gilles Matthijs, steenhauwer.
Jan Lijne, clatschilder.
Symoen de Naeyere, beeldesnijder.
Jaques de Waele, coopman in schilderijen.

1634.

HEUVERDEKEN van den jaere 1634.

Jor Nicolays de Bruyne.

DEKENS.

D'heer Jan Janssens ende
Mr Jacques Cockx.

COOPERS.

Tobyas Oosterlynck[1].
Franchoys Douternie.
Pieter Maes.

1635.

HEUVERDEKEN van den jaere 1635.

Jor Adriaen Borluut, heere van Eenoode.

DEKENS.

D'heer Jan Janssens.
Mr Jacques Cockx.

COOPERS.

Philips Allemaele.
Jan Guyssens.

1636.

HUEVERDEKEN van den jaere 1636.

Jor Jan Baptiste van Royen.

GHESWOORNEN.

Niclaeis de Liemaker geseit Roose.
Andries van der Beken.

COOPERS.

Guilliame Boone.
Lucas Bhosee.

---

1. Nom couvert d'encre.

1637.

Hueverdeken van den jare 1637.

Dr Joos Arents.

Gheswoorenen.

Cornlis Horenbault.
Servaes Manilius.

Coopers.

Andries Baude.
Jan Derero.
Lenaert Crispeels.
Simoen van Camfort, beeltsnijder.
Pieter Blancquaert.
Cornelis van Damme.

1638.

Heuverste vanden jaere 1638

Mijn heer van Ruddervoorde

Gheswooren.

Peeter Hals.
Jan Fredericx.

Coopers in haerlieder tijt.

Joos dHaene, ghelaesmaecker.
Michiel Boullion, schilder.
Pauwels Hauhaert, fs Adriaens, schilder en ghelaesmaecker.
Jaecques van den Driessche, schilder.
Emanuel Gos, schilder
Marten van Bommele, ghelasemaeckere.

1639.

Heuverste van den jaere 1639.

Jor Jan Baptiste van Royen.

Ghesworen.

Peeter Hals.
Jan Fredericx.

Coopers in haerlieder tijt.

Jobt Gillebert, gautslaegher.
Pieter Franck, stoffeerder
Adriaen van de Plassche, steenhauwer
Sr [1] Teniers, schilder.
Jan van der Muelen, fs Jans.
Sr Ghijselbrecht kersavendt, schilder.

1640.

Heuverste van den jaere 1640.

Jor Jan van Wijchuus, heere van Wijchuus.

Gheswoorne.

Peeter van Haecht.
Michiel de Groote.

Coopers in heurlieder tijdt.

Sr mr Philips Beernaert, fs Philips als schilder
Gillis van Volsen, huusschilder.
Michiel Muusenhol, oock huusschilder.
Charles Nicqué, gelaesmaecker.
Jan van der Vinck, huysschilder.
. . . . . [2] pint.

1641

Hueverste van den jaere 1641.

Jor Jan Baptiste van Royen.

Gheswore nen.

Andries Cools.
Bertholomeeus dHase.

Coopers.

Jan Hooghe, van Doornicke.

---

1. Prénom manque.
2. Nom illisible, ajouté par une autre main.

Guillame de Rore, clatschilder.
Rocus de Canoij, beeldesnijder.
Danneel Pieters Mattijs.

1642.

Heuverste van den jaere 1642.

Dheer Fransois van Hauweghem.

Gheswornen.

Mr Pieter Nicasius.
Olivier de Nijckere.

Coopers.

Loowys van Nerrys, ghelasemaker.
Henderhyck Damman, schylder.
Jan de Nijckere[1].
Fyelys Olyvyer[1].
Fransois de Heer[1].
Fyclys Amman[1].
Joannys Fransyes Heye, prentenvercoper.
Ghelyamme van den Booaerde.
Melchior Huijbrechts, schilder.
Jan Claije.
Jan van Riedthooren, schilder.
Severijn Snijers.
Livinus Eenijn.
Niclaes van Munsbrughe.
Merten Vercruijssen, steenhouwer.
Mr Peeter Permentier, schilder.

1643.

Heuverste van den jaer 1643.

D'heer Maxn van Hauweghem.

---

1. Noms raturés.

GHESWOREN.

Gregorius Bonnet.
Olivier de Nijckere.

COOPERS.

Mr Fransois van Lanckveldt, schilder.
Mr Carel Cevens, ghelaessmaker ende stoffveerder.
Mr Melchior Huijbrechts, schilder[1].
Mr Joos Vrijels, beeldtsnijder.
Mr Jan van der Lijnden, steenhouder.
Mr Pieter Urbanus, beeldtsnijder.
Mr Jacques van der Meulen[2], schilder.
Mr Huijbrecht de Klerck, cladtschilder.

1644.

HEUVERSTE van den jaere 1644.

Deersaeme Jan van den Vyvere

GHESWOORNE.

Mr Pieter van Haecht.
Mr Jacques Cocx.

COOPERS.

Sr Joannes Gillis, schilder.
Mr Giery Pieck. beltsnijder.
Mr Adolph Bossuijt. gelaesmaecker
Mr Jan Bossuijt, gelaesmaecker.

1645.

HUEVERSTEN van den jaere 1645.

Jor Jacobs van Royen.

GHESWOORNE.

Anthoine van den Heuvele.
Bartholomeus de Haese.

---

1. Nom raturé; il vient en effet à l'année précédente.
2. Il y avait d'abord : “ Vermeulen ”.

COOPERS.

Clement de Druyvere, stoffeerder.
Pierre de Koe, ghelaesmaeckere.
Joannes Stadius, schilder[1].
Pieter Amelo, gautslaegher.

Int jaer 1645, heeft s^{or} Justus Gillis belooft vijf pattacons voor doodtschult aen de deekens van de konste van de schilders, als liefhebber daer onder commende. Welcke vijf pattakons sullen ghedistrijbuert worden tot de capelle van de schilders, mij torijconden. Als deeckenen van de schijders Antonio van den Heuvele ende Bertholomeus dHase.

Justus Gillis.

1646.

Dit zijn de jeghenwordighe supposten van den jaere 1646[2].

SCHILDERS.

Anthoine van Heuvele.
Anchellimus van Hulle.
Artus Clayssens.
Niclays Roose[3].
Flaminio Malisar[3].
Pieter Hals[3].
Ghyselbrecht Kerssavont.
Pieter van Haecht.
Gregorius Bonnet[3].
Jofvrauw Blazerijs[3].
Joannes Jansens[3].
Joannes Gillis.
Melchior Huybrechts.
Philips Beernaert.
Pieter de Smet.
Robert Golijt.

---

1. Nom couvert d'encre.
2. Au bas de la page précédente du registre : “ Dit syn de suposten van den jaere 45 tot 46 „.
3. Noms barrés. — Le nom de Jof. Blazerijs est d'une autre écriture.

Joannes Stadius[1].
Luycas de Cock[1].
Joannes Vermuelen
Emanuel Gos, bij het simpelhuijs[1].
Jan Janssens[1].
Jan Stadius[1].
Necolaijs de Worst [1647].
Andries Cools.
Adrian de Muenicq [1655].

Biltsnijders.

Jaecques de Cocks.
Gerij Pieck.
Jaecques Vermeulen.
Jaecques de Cleercq[2].
Servaes Manilius.
Symoen de Naijere.
Jaetsem Vernieuwen[2].
Guillame Bonne.
Tobias Oosterlijnck[2].
Niclaeys van Meijnsbrughe[3].
Joos Vrijeels.
Pierre Urbanus[2].
Jacques Vermeulen filius Jacques.
Norbertus Sauvage[2].

Steenhauders.

Adriaen van den Plassche.
Andries Bude.
Bertholomeus Matthijs.
Cornelis van Damme.
Gillis Matthijs.
Joannes van der Linden.
Mre Pieter Plumioen.

---

1. Noms barrés. — Autres écritures du XVIIe siècle à partir de E. Gos.

2. Cinq noms barrés. Après Norbert Sauvage : “ Norbertus heeft gerenonseert. „

3. A partir de là, autre écriture du XVIIe siècle.

Pieter de Marez
Franchoys Douternie, neffens de Pale[1].
J. van der Linden, Ketelvestgen.
Pieter Maes, steenhouder.

Ghelaesmakers.

Adriaen Hauwaert.
Amant d'Heere.
Bertholomeus de Haese[2].
Jaecques Vercoyen.
Joos dHaene.
Jan Bossuyt.
Loys van Parijs[2].
Michiel de Groote[2].
Marcus Bossuijt[2].
Paesschier Galle[2].
Pieter Blanckaert.
Pierre de Roe.
Franchoys van der Berghe[3].
Frederick Brelique.
Jan de Nijkere[2] [1647].
François de Heere [1647].
Joos Crombrugghe, gel. ende stofe [1647].
Joos van der Mandere [1647].
Antony [4] in Blijdenhoecke.
Urbyn de Pont [1655].
Jan Heijlbroeck [1650].
Antone Bossuijt [1653].
Marten Dornichout [1653].
Jan Csaert [1663].
Pieter de Snoeck [1663].
Francois van Bommele [1663].
Hendrick Descou [1664].
Geraert Hauwaert [1665].

---

1. A partir de là, autres écritures du XVIIe siècle.
2. Six noms barrés.
3. Il y avait d'abord " van der Meere „. A partir de là, écritures diverses du XVIIe siècle.
4. Nom de famille omis. C'est probablement " Antony Cogneau „, 1655.

STOFFEERDERS ENDE GAUTSLAGHERS, MITSGADERS PRINTVERCOOPERS.

Martinus Beernaert[1].
Clement de Drijvere[1].
Gillis van Volssen.
Joannes François, print.[1]
Pieter Nicasius.
Pieter Franck[1].
Jaecques Vermeulen.
Pieter Vermeulen[1].
Loys Hoste[1].
Pieter Gheraerdt, gaut.[1]
Pieter Ameloo, gaut.
Roelant van den Bogaerde.
Phlips Cristiaens, stofe [1647].
Lowys Hennijn, wasg. ende stoffe[2]
Pieter de Bruijne, wasg. ende stoffe [1647].
Anthone Lalandere, wasg. ende stoffe [1647].
De wwe van Gelaude van Rollyghem, wasgieten ende stofferen [6147].
Dhuusvrouwe[3] van Pieter van Reijsschoot, huijsschilderen
Michiel Musenhol. [1647].
Joos de Smet [1655].

1646.

HEUVERDEKEN van den jare 1646.

Dheer Charles Braem.

DEKENS.

Dheer Jan Janssens.
Mr Pieter Plumion.

COOPERS.

Mr Jan Stadius.
Mr Franchoys van den Berghe.
Mr Frederick Brelique, glaesemacker.

---

1. Noms barrés.
2. A partir de là, autres écritures du XVIIe siècle.
3. On avait écrit d'abord : « De wwe ».

Mr Norbertus [1] Sauvage, beelthauder.
Mr Jacques Vermeulen, fs mr Jacques, maerbelerder.

1647.

Heuverste ende gheswornen van de neerijnghen van de schilders mitsgaders beeltsnijders, steenhouders, etc.

HEUVERSTEN.

Mr Ghelain Renssoens, docteur.

DEKENS.

Mr Pieter de Smet.
Mr Passchier Galle.

COOPERS in haerlieder tijt.

Mr Nicolaeis de Worst[2].
Jan de Nijckere.
Francois de Heere.
Joos Crombrugghe.
Joos van der Mandere.
Mr Pieter de Bruijne.
Mr Anthone Lelandere.
De weduwe van Ghelaude van Rolleghem.
Phlips Cristiaens.
Dhuijsvrouwe van Pieter van Reijsschoot.

1648.

Heuverste ende gheswornen van de neerijnghen van de schilders mitsgaders beeltsnijders, steenhauders.

HEUVERSTEN.

Sr Laurens Verhaeghen, fs Laurens.

DEKENS van den jaer 1648.

Mr Servaes Manilius, fs Servaes, beeltsnijder.
Mr Pieter de Bruijne, wasghieter.

---

1. Le prénom " Franchois „ a été barré devant Norbertus.
2. Nom barré.

Coopers van desen jaere.

Davidt van der Biest, stoffeerder
Frans Andries, stoffeerder.
Ferdinandus van Peperzele, beeltsnijder.
Guyjaeme[1] de Kever, ghelaesemaecker en schilder.
Pieter Diese, ghelaesemaecker.
Sara Laurens Spieghel, vercoopsterigghe.
Joosyne Medonck, waschvercoopsterigghe.

1649.

Heuverste ende gheswornen van de neerijnghen van de schilders mitsgaders beeltsnijders, steenhauders.

Heuversten.

Sr Jan van der Beke.

Dekens van den jaere 1649.

Mr Servaes Manilius, fs Servaes, beeltsnijder.
Mr Pieter de Bruyne, wasghieter.

Coopers van desen jaere.

Jan de Lenote, fijnschildere.
Jaspaert Arebaut, stoffeerdere.
Fransois Dancket, stoffeerdere.
Guillaume de Keysere, beeltsnijder.
Inghel Baleter, ghelaesemaecker.
Gillis Mijtens, foelislagher.

1650-1651.

Heuverdeken vant jaer 1650.

Sr Jan van der Beke.

Gesworenen.

Peeter van Haecht
Andries Boude.

---

1. On avait écrit d'abord : “ Frans „.

Coepers in haerliden tijt.

Jakes Houwaert, fies Addriaen, gelasemaker en stoffeerder, presenten in de pruef Paschier Galle en Peeter Blankaert.

Me Toesijn Tos, schilder, present Peeter de Smet.

Deures Beucij, gelasemaker, presenten in de pruef Jaeker van der Hoeyen ende Gusto Daenen.

Me Mayselmillaen de Milleviele, schilder.

Joannes Helbroeck, gelasemaker ende stofferder, present Paeschier Galle ende Justo Daene.

Lievynes Simons, schilder.

Jan de Wettere[1], stoelschilder.

Sr Mateas Milesen, schilder.

1652.

Heuverdeken van jaer 1652.

Jonckheer Anthone Elias.

Geswornen.

Jan Baptista Gillis.

Mr Jaques Verkoijen.

Coopers in haerlieder tijt.

Fransois Macharus van den Kerckhove, schilder.

Anthone dHane, gelasenmaecker.

Jaques de Baere, stoelschilder.

Jan Hauthuijse[2], lantschapschilder.

Gregorius Osterlinck, schilder

Cornelis Huwaert, gelasemaker ende stofferder.

1653.

Heuverdeken vant jaer 1653.

Deer Guily Kodde.

---

1. Barré.
2. Nom barré.

GESWORNE.

Philips Bernaerdts.
Mr Jacques Cocx.

COOPERS in aerlieden tijt.

Mr Gillis Neetesone, beltsnijder.
Arent van Burseele, huisschilder.
Sr Jendrick Oerrins.
Mr Anthone Bosuijt, glasemaker, present Adriaen Houhaert ende Fransois van den Berghe.
Mr Juwellimus Stevens, van Wouberch, stoferder.
Mr Marten Dernichaut, glasemaker, present Fransois van den Berghe ende Inghelbert Volmet.
Mr Jan Batiste Liaer.

Compte biennal, du 24 déc. 1652 au 24 déc. 1654, présenté au magistrat de Gand par le serment de la corporation le 16 décembre 1655[1].

[2] Rekenijnghe bewijs ende relicqua die bij desen doen ende overghevende zijn den eersamen Guillaume Codde ende Jor Jan Bapte Lautens, respective heuversten, metgaders Philips Beernaerts ende Jacques Cocx, gheswoornen van de neerijnghe van de schilders, beeltsnijders, steenhauders, glaesmaeckers ende gaudtslaghers binnen deser stede van twee

1. D'après une note contemporaine du registre des peintres, 1653, c'est le premier compte présenté au magistrat :

" Dit is de eerste rekeninghe voor dheeren schepenen. "

Nous donnons ce premier compte in extenso, sauf quelques petites annotations marginales sans importance.

2. En marge :

" Ghepresenteert bij de doenders in persoone in handen van Jan Gheeraert de Pouillon, onder bailliu deser stede, jor Anthone Baers ende dheer ende meester Laureins Baecke, docteur in de rechten, met mij secretaris onderschreven daertoe bij den collegie ghecommitteerdt, den XVI december 1655 ".

successive jaeren begonnen kerssavont 1652 ende ghehent kerssavont 1654, an ul. mijne ed. heeren bailliu ende schepenen van der Keure der zelver stede ende datte van de handelijnghe, ontfanck en de administratie bij hemlieden over de zelve neerijnghe, soo in ontfanghe als uuijtgheven, gheduerende de zelve jaeren ghehadt ende ghenomen, in der manieren soo hier naer volcht :

Ontfanck.

	Lb.	s.	d. gr.
Eerst ontfaen van Gillis Neetezone over den coop van den vrijdom der selver neerijnghe volgende de Concessie Carolijne deser stede, de somme van[1] . .	0	20	0
Item ontfaen van Anthonio Bossuijt ter gelijcker causen	0	20	0
Item ontfaen van Heyndrick [Oerrins][2] ter selver causen	0	20	0
Item ontfaen van Guillaume Stevens ter causen voorschreven	0	20	0
Item ontfaen van Marten Dernichaut ter causen alsvooren	0	20	0
1^e somme van ontfanghe . .	5	0	0

Anderen ontfanck.

Alvooren ontfaen van s^r Jan Baptiste Gillis voorgaende gheswooren gheweest der voorn. neerijnghe, over tgone bij hem gheduerende zijnen dienst meer ontfanghen dan uuytghegheven, de somme van	0	34	8
Item ontfaen van de ordinaire ommestellijnghe gheint van de supposten der			

1. En marge :
" De doenders verclaeren anders gheene coopers ghehadt thebben. „
Dans la liste du registre il y a pourtant en plus J. B. Liaer, mais celui-ci peut avoir payé antérieurement la redevance.

2. Nom laissé en blanc. Dans le reg. des peintres, ce nom, mal écrit, paraît être " Oerrins „.

	Lb.	s.	d. gr.
voorn. neerijnghe den 16^{n} ende 17^{n} octobris 1653, de somme van	4	2	0
Item ontfaen den 30^{n} octobris 1653 ter causen voorschreven	0	7	7
Item ontfaen den 15^{n} octobris 1654 ter causen van de voorn. ommestellijnghe.	3	7	0
Item ontfaen den 16^{n} octobris 1654 ter causen voorseijt, de somme van . .	0	13	0
Item ontfaen den 17^{n} octobris 1654 ter ghelijcker causen . , ...	0	6	0
2^{e} somme	10	10	3
Somma totale van den ontfanck bedraecht:	15	10	3

—

	Lb.	s.	d. gr.
Uutgheven ende betaelijnghen ghedaen jeghens den voorn. ontfanck. Alvooren betaelt over tstellen van de requeste tot het vermaecken van de gheswooren .	0	0	16
Item betaelt ter greffie van mijn Ed. heeren schepenen van der Keure int doen van den eedt van de selve gheswooren met trecht van de sergeanten.	0	2	8
Item betaelt an den eerw. pater procurator van de predicheeren over drije ghesonghen missen aldaer ghecelebreert op den dach van Ste Lucas patroon deser neerijnghe over de jaeren 1652, 1653 ende 1654, midts dat het jaer 1652 bij de voorsaten van de doenders niet betaelt en was ten thien schellinghen gr. tsiaers, compt	0	30	0
Item betaelt an Paesschier Galle over de theerijnghe tsijnen huijse ghedaen op helich Sacraments dach ten voorn. jaere 1652 bij de gheswooren audderlijnghen ende supposten ter processie generaele ghecompareert sijnde ende			

	Lb.	s.	d. gr.
twelcke bij de afgaende gheswooren onbetaelt was ghelaeten, per acquit . .	0	20	0
Item betaelt over het croonen van de tortsen van den jaere 1653	0	8	0
Item betaelt an Cathelyne Beernaert over de leverijnghe van de tortsen ende flambeeuwen ghedient hebbende in de processie generaele op helich Sacraments dach van den jaere 1653, per bilget ende quictantie	0	32	0
Item betaelt over het draghen van de selve tortsen mette vane	0	3	0
Item betaelt an Ferdinand Danckaert int hof van Ste Sebastiaen over de theerynghen aldaer ghedaen bij de gheswooren ende audderlijnghen ter processie generaele ghecompareert sijnde, per acquit.	0	20	0
Item betaelt voor tcroonen van de tortsen ghedient hebbende in de voorn. processie generaele op helich sacraments dach van den jaere 1654	0	8	0
Item betaelt an de voorn. Cathelyne Beernaerts over de leverijnghe van de tortsen ende flambeeusen totte selve processie, volghende den bilgette van specificatie ende quictantie, de somme van . . .	0	32	0
Item betaelt voor het draghen van de tortsen mette vaene	0	3	0
Item betaelt an Ferdinand Danckaert over de theerynghen tsijnen huijse ghedaen op helich Sacraments dach ten voorn. jaere 1654 bij de gheswoornen ende auddermannen ter voorn. processie generale ghecompareert hebbende, per acquict	0	14	6
Item betaelt over tgone becosticht heeft eene schilderije gheschoncken an den			

	Lb.	s.	d. gr.
heere proost van Ste Pieters omme daermede te beletten datter op de selve heerelichede bij vremde schilders gheene venditien en souden moghen ghehauden worden, de somme van[1]	4	0	0
Item betaelt over tgone datter verteert is gheweest ten twee distincte stonden int doen van diverssche exploicten bij den heere onderbailliu ten dienste deser neerijnghe ter presentie van de selven heere midtsgaders den heuversten ende diversche audderlijnghen der voorn. neerijnghe de somme van	2	3	6
Item betaelt an den officier Pieter Banniers ende andere officieren ende hallebardieren over haerlieder sallarissen int doen van diversche exploicten ten dienste van de voors. neerijnghe . .	0	14	8
Item betaelt over tgone becosticht heeft een ander schilderije gheschoncken an eenen heere vrient deser neerijnghe, in recompense van de diensten ende debvoren bij hem an de selve neerijnghe ghedaen .	0	15	0
Item betaelt over het haelen van twee distincte advijsen ten dienste van de neerijnghe	0	4	0
Item betaelt over het drucken van de quictantien van de ommestellijnghe van de voors. neerijnghe van den jaere 1653	0	4	0
Item betaelt over tgone datter verteert is int ommegaen tot het innen ende ontfanghen van de selve omestellijnghe van den jaere 1653	0	8	0

1. En marge :

" Dan woort gheordonneert dat in toecommende tijden diergelicke presentatien niet en woorden gedaen dan met interventie van de andere leden, op pijne van radiatie. „

	Lb.	s.	d. gr.
Item betaelt over het drucken van de quictantien van de selve omestellijnghe van den jaere 1654	0	4	0
Item betaelt over de theerijnghe ghedaen in den ommeganck tot het innen ende ontfanghen van de voorn. ommestellijnghe van de supposten der selver neerijnghe.	0	14	0
Item betaelt over het stellen van eene requeste ghepresenteert in den raede van Vlaenderen met het lichten van diere .	0	4	4
Item betaelt over eene andere requeste ghepresenteert an mijn Ed. heeren hoochbailliu ende schepenen van der Keure mette ordonnantie daer oppe ghevolcht	0	4	0
Item betaelt over eene theerijnghe ghedaen bij de gheswooren ende auddermannen in de affairen der selver neerijnghe.	0	13	4
Item betaelt over het pentioen van mijn heeren de heuversten van de voorn. twee jaeren, elck twintich schellijnghen gr., tsamen	2	0	0
Item betaelt over het pentioen van de gheswoornen van de voorn. twee jaeren, ghelijcke	2	0	0
Item betaelt an den procureur Brant over diensten bij hem an de selve neerijnghe ghedaen soo jeghens Willem Stevens als andere	0	6	0
Item betaelt over het pentioen van den cnape deser neerijnghe van de voorn. twee jaeren, te twintich schellijnghen grooten tsiaers	2	0	0
Item betaelt an mijn heere den onderbailliu deser stede over d'auditie deser rekenijnghe.	0	6	8

	Lb.	s.	d. gr.
Item betaelt an den heere secretaris over het lesen ende appostilleren deser rekenijnghe metter double . · , . . .	0	6	8
Item betaelt voor het stellen deser rekenijnghe mette doublen	0	6	8
Item betaelt over tstellen van de requeste tot het vercrijgheu van de commissarissen met tgone daervan dependerende .	0	2	0
Item betaelt aen den heere onderbailliu over d'extraordinaire debvoiren bij hem ghedaen tot het beletten datter geene vremdelijnghen en souden vermoghen schilderien te vercoopen soo binnen deser stede, op de heerelichede van Ste Pieters, de Bijlocque ende andere plaetsen[1]. .	4	0	0
Somme[2] van het uuytgeven beloopt . lb.	30	7	4
Ende den ontfanck hiervooren en bedraecht maer	15	10	3
Dus meer uuytgegeven dan ontfaen . .	14	17	1

Aldus overghegeven, gheexamineert ende ghesloten onder behoorelicke protestatien ghecostumeert, ten daeghe, jaere ende presentie alsvooren, mij toorconden.

J. Overwaele.

1654.

Heuverste[3].

Jor Jan Baptiste Lautens.

Ghesworen.

Philips Beernaerts.
Jacques Cocx.

---

1. En marge :
" Bij consente van de genneraliteijdt van de neerijnghe alhier present. „
2. La somme est en réalité : 30 — 11 — 4.
3. Liste empruntée au compte de la corporation. Lacune dans le registre des peintres.

1655.

HEUVERSTE van den jaere 1655.

Dheer Jan van Hauweghem.

GHESWOREN.

Antonius van den Heuvele.
Adrianus Hauwaert.

COOPERS in dat jaer[1].

Antony Cogneau, stofferder.
Adryanns de Munck, schilder.
Urbij de Pont[2], gelaesmaecker.
Pieter Le Plat, schilder.
Joos de Smet, stofferder.
Guiljaeme de Kever.

1656

HEUVERSTE van den jaere 1656.

Sr Francoys van der Vynck.

GHESWOOREN.

Antonius van den Heuvele.
Adryanus Hauwaert.

COOPERS in dat jaer[3].

Alexander Bruwel, stoff.
Cornelis Hauwaert, schilder.
Rombaut Pauwels, bildt.
Martinus de Bast, schilder.
Paulus Claysens, schilder.
Rafael van Bommel, stof.

---

1. Même liste dans le compte avec indication de la recette de 20 sc. gr. pour chacun des acheteurs de la franchise.

2. D'après le compte : “ Urbyn du Pont „.

3. Même énumération dans le compte, avec recette de 20 sc. gr. pour chacun des acheteurs de la franchise.

Gheeraerdt Hauwaerdt, stof.
Lyvinus Firens[1].
Jorijs Musenhol, stof.
Jaques Pieters, steenhauwer.

1657[2].

Heuverste van den jaere 1657.

Dheer Dominicus Ghijselijncks.

Gheswooren.

Antonius van den Heuvele.
Adryanus Hauwaert.

Coopers[3].

Niclaes Sotteau, stoff.
Gillys Matthijs, steenhauwer.
Ghelaude Lefer, filius Ghelaude, bildthauwer.

---

1. D'après le compte : " Ln Thierens „.

2. Extraits du compte 1655-1657, présenté au magistrat par le serment le 30 sept. 1658 :

Dépenses :

" Item betaelt over het stellen van een reglement ten dienste van de neerijnghe ende de ghemeene supposten van diere, 5 s. gr.

Item betaelt over den oncost van het decreteren van tselve reglement met het schrijven van dien int parchemyne, 20 s. gr.

Item betaelt over tstellen van een requeste voor de selve neerijnghe jeghens den heere proost van sente Pieters, 2 s. gr.

Item betaelt an sr Jan Gillis over de aflossijnghe van eene onbesette rente van 20 s. gr tsiaers gheloopen hebbende ten laste deser neerijnghe de somme van 16 l. gr. „

En marge :

" By quictantie van de afflossynghe van de voors. rente ghebleven onder sr Anthonio van Heuvele, dan blijft te betaelen drij jaeren croys daervooren verantwoort hebben den voorn. van Heuvele, Philips Beernaerts ende Adriaen Hauwaert neffens den selven Gillis. „

Une note contemporaine inscrite au registre des peintres porte que c'est le seconde fois que la corporation rendit compte au magistrat.

3. Mêmes noms dans le compte : recette de 20 sc. gr. pour chacun des acheteurs de la franchise.

1658.

HEUVERSTE vant jaer 1658.

Dheer Dominicus Ghyselynck.

GHESWORENEN.

Jan Heylbroeck.
Pieter Maes.

COOPERS int jaer 1658.

Sr Petrus van Moerkercke, schilder[1].

1659.

HEUVERSTE vant jaer 1659.

Dheer Anthone Bras.

GHESWOOREN.

Jan Heylbroeck.
Pieter Maes.

COOPERS int jaer[2].

Amant Brelicq, gelaesmaecker en schilder, present Amant dHeere en Frederick Brelicq.

Antone Janssens, als schilders.

Jan Bossuyt, fs Marcus Bossuyt, present Amant Deere en Jan Bossuyt.

Sr Joannes van Moerkerke, schilders.

Jan Wiebo, ghelaesmaecker, present Amant dHeere en Adriaen Hauwaerl.

Philippe Provengier, ghelaesmaecker, present Amant d'Heere en Jan Heylbroeck.

Guillame Pieters, beeltsnijder; present Joos Vrieels en Adriaen Hauwaert.

---

1. Le compte après " P. Moerkeercke „ donne : " Jan Moerkeercke, ter causen voorschreven, 20 s. gr. „

2. Conforme au compte : chacun paie 20 sc. gr.

1660[1].

HEUVERSTE.

Jor Jan van Laecke.

GHESWOORNEN.

Meesters Jan Heylbrouck
ende Pieter Maes.

1661-1662.

HEUVERSTE van 't jaer 1661 ende 1662.

Jor Jan van Laeke.

GHESWOOREN.

Adrianus de Muenick (1661-1662).
Jan Bossuyt[2] (1661-1662).

COOPERS vant jaer 1661.

Jor Jan Baptista de Lattre, schilder.
Sr Jan Baptista Bergier, schilder.

COOPERS vant jaer 1662.

Sr Joannis Batista van Hersecke[3], schilder.

---

1. D'après le compte. Lacune dans le registre.

Extraits du compte 1558-1560 présenté au magistrat par le serment le 25 janv. 1662, " ten overstaene van Adr. de Munck ende Jan Bossuyt, fs Passchiers, gheswórne „ :

Recettes :

" Item ontfaen van srs Anthone van den Heuvele, Jan Baptista Gillis, Philips Beernaert, Heyndrik Carre, Lievens Symoens ende de weduwe van Ghyselbrecht Kerssavondt, elck de somme van drij schellijnghe vier grooten tot betaelijnghe van de acte costen gheschiet tot laste van de fijnschilders, compt tsamen de somme van 20 s. gr. „

Dépenses :

" Item betaelt an Beernaert van de Kerckhove over het drucken van de quictance van de ommestellijnghe . . . 1658, — 8 s. gr. „

2. Compte : " Jan Bossuyt, fs Passchiers „.

3. Compte : " Jan van Hersele, lantschapschilder. „

Monsieur Gabriel du Vivier[1], schilder.
Jaques van der Werven, glasmaker.

COOPERS vant jaer [1662-]1663.

Joos Ryckaert, kladtschilder.
Arnestus de Soete, landtschapschilder.
Joachim Heerman, ghelaesmaker.

1663.

HEUVERSTE van tjaer 1663.

Jor Jan van Laeke (1663-1665).

GHESWOORNEN.

Sr Joannis Baptista van Hersecke.
Mr Pr Douchie[2].

COOPERS van tjaer 1663[3].

Sr Jacobus Moens, lanschapschilder.

Jan Cesaert[4], gelaesmaecker, present Jan Bossuijt en Adriaen Auwaert.

Pieter de Snoeck, ghelaesmaker en stoffeder, present Joos Daenens ende Cornelis Hauwaert.

Arenholt Gravier, als cyeraetsnijder van steenengevels in de (*sic*) saerken.

Françoys van Bommele, ghelaesmaker ende stoffeerder.

Present de gheswornе ende mijn heer Guylliame Massin, ruddere, heere van Gosue, is jor Anselmus van Hullen uijt de

---

1. Compte : " Monsr Gabriel du Vernier. „
Le compte porte en plus " Pre Braem, clatschilder „.
Le compte 1661-1662 fut rendu au magistrat par le serment le 5 septembre 1663, " ten overstaene van de jeghenwordighe gheswornе, te weten Jan Baptista van Herssele ende Jan van Heylbrouck mitgaders Jan Bapt. Moerckerke, Marten de Veste ende mr Jan Vlaminck ende andere supposten. „
2. Variante du compte : " Daussi „.
3. Liste conforme au compte : chacun paie 20 sc. gr.
4. Variante du compte : " Jan Sesaert „.

neringhe gescheijden, ons toorconden, desen 15 september 1663[1].

Joannis van Herseke.

Bij mij Pieter Daussy.

1664.

HEUVERSTE[2].

Jor Jan van Laeken.

GHEZWOORNEN[2].

Jan Baptista van Herseke.

Ende meester Pieter Daussi.

COOPERS van tjaer 1664 ende een deel van het jaer 1665[3].

Heyndrijk Descou, als ghelaesmaker.
Lowijs Claessens, als schilder.
Geeraert van Poecke, als stoffeerder.
Hommaert Donkuer, als beeltsnijder.
Philips Baude, als beeltsnijder.
Philips Deschamp, als beeltsnijder.
Anselmus Vernieuwen, als beeltsnijder.
Sr Jaspart de Crayher, als schilder[4].

1665.

HEUVERSTE van tjaer 1665[5].

Dheer Jan van der Beke.

---

1. Note originale inscrite au fol. 62. Il est a remarquer que jor (joncheer) a été intercalé devant Anselmus, mais non longtemps après. Cette qualification figure dans le compte cité plus loin.

2. D après le compte.

3. Conforme au compte : chacun paie 20 sc. gr.

4. Compte (1664) : " Item ontfaen, van sr Jaspard de Cruyer, over het coopen van den vrijdom der selver neerijnghe, de somme van 20 s. gr. „

5. Extraits du compte 1663-65 rendu au magistrat par le serment le 9 mars 1666 : " ten overstane van mrs Jan Baptiste Moorkeercke, Guill.

GHEZWOORNEN.

Joannes Baptista van Moerkercke.
Me Guilliame Pieters.

COOPERS int jaer 1665[1].

Geraert Hauwaert, fil. Adriaen, als ghelaesemaker, present me Pieter Daussy ende me Pieter Blanckaert.

François Coene, als stofferder ende cladtschilder.

Jaen van Vastavont, als schilder.

Pieter Ammelodt den jonghen, als gaudslaegher, present Joa-Bapt. van Hersecke en mester Pieter Nicquasius, capitein.

Jasphar Reinerveldt als gaudtslaeger.

1666.

HEUVERSTE [2].

Dheer Jan van der Beken.

GHESWORNEN.

Mre Jery Pycq ende
Mre Pieter Ammelot.

Pieters, meestere Geri Pecki ende meester David Beernaert mitsgaders auderlijnghen ende supposten van dese neerijnghe „ :

Dépenses :

“ Item betaelt an den proc. Adriaen de Langhe op den eersten junij 1663 van costen gheschiet ten versoucke van den heere onderbailliu deser stede soo tot laste van Jor Anselmus van Hulle als wel den voorn Daussi [gheswoorne], — 6 s. gr.

Item betaelt an den proc. Jacques van Durme ende procureur Pieter van der Haghen over de diensten over dese neerijnghe ghedaen jeghens Jor Frans(*) de Mierop, de somme van 15 s. 7 gr.

Item betaelt an den heere advt Stauthals over het stellen van diversche schriftueren int proces jeghens den voornoemde de Muynck ende Bossuyt [afghegaen gheswoornen], de somme van 10 s. „

1. Liste conforme au compte.

2. D'après le compte.

(*) Ailleurs : “ Fr. van Cuyck dict de Mierop. „

COOPERS vant jaer 1666[1].

Jacques Peusens, als stofferder.

Hendrick Goossens, als fijn schilder.

Cornelis de Vreese, als clatschilder.

Norbertus Manilius[2], als bildtsnijder, present J. van Herseke ende Joos Verylien

Arnoudt Roose, als schilder.

Pieter Morevelt, als bildtsnijder ende stofferder.

Joos Blanchaert[3], als ghelaesemaker, present Amand de Heer ende meester Pieter Daussij.

Abraham Domijs, als ghelaesemaker, present J. B. van Herseke, Jan Heeylbroeck, Amand de Heer, Cornelis Hauwaert.

COOPERS als boven van t' jaer 1666.

Pieter Vermandere, als fijnschilder.

Abraham Brom[4], als fijnschilder.

Johannis de Buits[5], als cladtschilder.

---

1. Liste conforme au compte, sauf pour N. Manilius. Chacun paie 20 sc. gr.
2. Ne figure pas au compte.
3. Var. du compte : " Joos Blanckaert de Jonghe „.
4. Var. du compte : " Brem „.
5. Compte : " de Buuf „.

Extraits du compte commencé à la fête du St Sacrement 1665 et finissant le même jour 1666, rendu au magistrat le 20 mars 1668, « ten overstaene van Pieter Hamelot, n. . . . Geraer, n. . . . Picq ende andere auderlinghen ende supposten van de neerijnghe van de schilders „ :

Recettes :

" Item ontfaen over de dootschult van wijlent mr Jacques Cocx, biltsnijdere, de somme van 20 sc. gr. „

Dépenses :

" Item betaelt an de persoonen die ghedreghen hebben de vaene ende tortsen deser neerijnghe op H. Sacraments dach . . . theerijnghen . . . beneffens eenighe audderlijnghen ende supposten van de voorn. neerijnghe, ghedaen op den voorn. feestdach....

" Item betaelt an den officier arrest ghedaen hebbende op eenighe schilderijen die buiten de maert wierden vercocht, 2 sc. 4 gr.

Item betaelt aen de wedue Jan van de Kerchove over het drucken van de quyctantie . . . 4 sc. gr.

Item betaelt over de theerijnghe ghedaen op St Lucasdach 1665, present

1667.

HEUVERSTE van 'tjaer 1667.

Dheer Jan van der Beke.

GHESUUOORNNE.

Jerij Picq.
Mr Pietre Lammelodt.

COOPERS vant jaer 1667 ende 1668[1].

Jan Verbiest[2] den 3 november 1668.
Fransois Sommers, als ghelasemaker, den 4 meije 1668.
Daniel Claysens, als clatschider, den 27 jilus 1668.
Pieter de Vocht, als beltauder, den 1 augustij 1668.
Gillis Tielleman, als clatschilder, den 3 janneua 1668.
Sr Jan de Cleef, als finschilder, den 13 meije 1668.
Jan de Prat[3], als clatschilder, den 13 jilijus 1668.
Arenoudt Lippens, als belsnijder, den 13 janueuar 1669.
Servaes Manielius, als belsnider, den 4 marte 1669.

---

den voorn. hoofman, audderlijnghen ende ghemeene supposten der selver neerijnghe, 2 lb.

Item betaelt aen diveerssche advocaeten over het haelen van advijsen om den schilder Jan van Vastavont te connen doen coopen de vrijdom van de voorn. neerijnghe, 9 sc. gr.

Item noch betaelt over theerijnghen ghedaen mette ghemeene supposten int beletten van de vremde schilders die in stadt ghecommen waeren, de somme van 13 sc. 4 gr.

Item betaelt an David van der Biest, cnaepe deser neerijnghe, over sijn pensioen van tjaer 1665, de somme van 20 sc. gr.

Item betaelt an den officier verbodt ghedaen hebbende in de Bijloke ten eijnde men aldaer gheenen schilderijen vercoopen en soude metten stocke, 2 sc. 6 gr „

1. Il y a aussi plus bas " coopers in aerlieder tijdt „. — Conforme au compte sauf variantes. Chaoun paie 20 sc. gr.

2. Var. du compte : " Jan van der Biest, als cladtschilder „.

3. Compte : " Jan Praet „.

Jan Inweghen[1], als ghelasemaker, den 3 april 1669.
Lievinus Lauwaert, als finschilder, den 5 april 1669.
Pieter de Sutter, als belsnijder, den 11 junij 1669.

1669-1670

HEUVERSTE[2].

Dheer Jan van der Beken.

GESWORNEN[2].

Mre Jerij Pijcq ende
Mre Pieter Ammelot.

De COOPERS van den jaere 1669 ende 1670[3].

Maercus Martens, als ghelasemaker. Actem den 14 ulius 1669.
Pieter van de Plassche, als beltsnijder.
Jacques Berts, als beltsnijder.
Niclays Vervynck, als stofferder.
Isack Eslandt[4], als cladtschilder.
Joannes van Opstalle, als fijnschilder.
Pr Herebant[5], als stofferder.
Jan van Hulse, als cladtschilder.
Jan Smet[6], als cladtschilder.

---

1. Compte : " Jan Nimweghe „.
2. D'après le compte.
3. Conforme à la liste du compte. Chacun paie 20 sc. gr.
4 Var. du compte : " Jsack Elslande. „
5. Compte : " Pieter Herebaut. „
6. Compte : " Jan de Smet, gaut sonder gaut. „

Extrait du compte 1667-1670, rendu au magistrat le 27 janv. 1672, " ten overstaen van mrs Jan Heijlbroeck, Pieter Vermandere, Ant. Bossuijt, Jan Nieuweghe, Jan Cosaert, Marten Deernisse, Gillis Mijtens, Frederic Berlecq ende meer ander auderlinghen ende supposten van de voorseijde neerijnghe. „

Dépenses 1667-1668 :

" Item verteert in het cappitel van sinte Baefs ter oorsaecken van de voornomde neerijnghe, dat de supposten daer waeren omme te beletten

Anthone Frigael, als beltsnijder.
Cornelis Fiers, als stofferder.

1671-1672.

HEUERSTE van de jaeren 1671 ende 1672.

Dheer Lucas dHaese.

---

het vercoopen van vremde schilderijen op sante Pieters, de somme van 4 s. 8 gr.

Item noch an den officier ghegheven over het arresteren van schilderijen, de somme van 4 sc. gr.

Item ghesonden aen Jan Matthys, den gaudeleermaecker, twee requesten, de somme van 6 sc. gr.

Item een advijs ghehaelt om oorconden te beleeden tot laste van Jan Matthys om het coopen van de voornomde neerijnghe, de somme van 3 sc. 4 gr.

Item ghesonden aen Danniel Claissens twee requesten tot het coopen van de neerijnghe van de schilders, de somme van 6 sc. gr. „

Dépenses 1669-1670 :

" Eerst ende alvooren ghesonden eene requeste aen Jan van Hulle wijdtwercker, ter oorsaecken hij coffers, stoelen ende andere gheleghentheyt gheschildert hadde, de somme van 2 sc. 8 gr.

Item in sinte Lucas verschoten ter oorsaecken dat de supposten bij een waeren omme te beletten het vercoopen op sente Pieters schilderijen, de somme van 15 sc. gr.

Item ghesonden aen s^r de Drijvere requeste over het coopen van de neerijnghe, de somme van 2 sc. 8 gr.

Item ghesonden noch eene requeste an den voorn. Drijvere, de somme van 2 sc. 8 gr.

Item noch verschoten an de ghetuyghen die hem hadden sien schilderen, de somme van 3 s. gr.

Item ghesonden ende betaelt twee requesten aen Jan Smet alias Gaut sonder gaudt, omme te doen coopen de voors. neerijnghe van stofferder, de somme van 6 sc. gr.

Item verschoten int compareren jegens den voorseijden Jan Smet, de somme van 2 sc. 4 gr.

Item ghesonden noch eene requeste an den voormomden Jan Smet ende gheconden̄neert ieder sijne costen te betaelen, de somme van 3 sc. gr.

Item betaelt in den Wildeman, ter oorsaecken dat wij daer twee

GHESWORNEN.

Pieter van Mandere[1].
Jan van Heylbroeck.

COOPERS in dien tijt[2].

Jan van Paris, ghelaesemaker.
Jaecques de Meyer, schilder.
Frans Bauwens, schilder.
Michiel Agis[3], schilder.
Beernaert Broers, ghelaesemaker.
Fransois Huybrecht, schilder[4].
Lievinis Neyt, schilder.
Jan Baptiste Vlaminck, fs Jans, schilder.
Joos Billiet, clatschilder.

1673.

HEUERSTE van jaer 1673.

Joncheer Floris Bonaventure van Varnewijck.

GHESWORENEN.

Pieter van Mandere.
Jan van Heylbroeck.

Antwerpeners ghearresteert hadden over het vercoopen van schilderijen buijten de vrije mercten op sente Pieters, present de ghemeene supposten, de somme van, per acquiet, 10 sc. gr.

Item over het haelen van advijsen ter oorsaecken den Abt dese voorn. schilders wilde protegeren, de somme van 5 sc. 2 gr.

Item betaelt in advijsen te haelen ten respecte dat de neeringhe van de ghelaesemaeckers in oppositie quaemen ter oorsaecken dat Marcus Martens als glaesemaeckere hadde ghecocht dese voornomde neerijnghe, de somme van 5 sc. gr. „

1. Compte : “ Pieter van der Mandere „.
2. Comme au compte, sauf pour Huybrecht. Chacun paie 20 sc. gr.
3. Compte : “ Michiel Agies. „
4. Nom raturé.

COOPERS[1].

. . .[2] van den Bemde, schilder, van Antwerpen.
Fransois Huybrecht, vergulder.
Jan Deynoot, clatschilder.
Fransois van Haerlem, beeltsnijder
Lowis Cousijn, ghelaesmaecker.

1674.

Heuversten van den jaere 1674.

Als HOOFMAN.

Mre Jan Baptista de Faus, licentiaet in beede de rechten.

Als GHESWOREN

Pieter Le Plat, als schilder ende
Gillis Mattheijs, als beltsnijder ende steenhauwer.

COOPERS van den jaere 1674[3].

Jan Dauchie[4], als ghelaesmaecker, den 19 jun 1674 : profmeester Jan Heylbroeck ende Frederick Berlick.

Sr Marthinus Berresfort[5], als schilder, op den eersten julij 1674.

Martinus Gowart[6], als schilder, op den 13 october 1674.

Anthone Clop, als stoffeerder.

---

1 Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

2. Son prénom manque dans le registre aussi bien que dans le compte. Compte 1671-1673 rendu au magistrat par le serment le 16 août 1674 “ ten overstaene van mr Pr Le Plat ende Frederick Berleck, supposten van de selve necrijnghe. „

3. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

4. Var. du compte : “ Jan d'Auchie. „

5. Compte : “ Martinus Berrefort. „

6. Compte : “ Martinus Gevaert. „

1675.

Heuversten van den jaere 1675.

Als HOOFMAN.

Mre Jaspaert Anthone van der Haeghe, licentiaet in beede de rechten.

Als GHESWOREN.

Pieter Le Plat, als schilder,
Ende Gillis Mattheijs, als beltsnijder ende steenhauwer.

COOPERS van den jaere 1675[1].

Adriaen Huwaert, int gelaesmaeckern meester geworden den 6 febrearij 1675 : proefmeester m^{r} Jan Heijlbroeck ende m^{r} Frederick Berlick.

Jan Dane[2], es m^{r} ghepassert op den 11 juni 1675 in ghelaesmaecken : proefmeesters Jan Heylbrouck ende m^{r} Jan van Nimweghen.

Gregorius de Wulf, als schilder in lantschappen, op den 14 october 1675.

1676.

Heuversten van den jaere 1676.

Als HOOFMAN.

dheer Lucas d'Haese.

Als GHESWOREN.

Pieter Le Plat, als schilder
Ende Gillis Mattheijs, als beltsnijder ende steenhauwer.

COOPERS van den jaere 1676[3].

Franchois Berlicke is meester ghepasseert als ghelaes-

---

1. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
2. Compte ' " Jan Dhane. „
3. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

maecker op den 10 febrearij 1676 : als proefmeesters mr Jan Heylbroeck ende mr Martinus van Bommel.

Sr Robertus de Mol[1] is vrij geworden als schilder den 22 meert 1676.

Sr Ferdinandus Everbroeck als beltsneijder, op den 6 juni 1676.

Jan Cleysins, als schilder, op den 7 julij 1676.

Jaecques le Pesse is vrij geworden als borduerder op den den 16 julij 1676.

Mr Jan de Smet, als borduerder, op den 26 julij 1676.

Geeraert Bennaert[2], als beltsneijder, op den 27 julij 1676.

Mr Jan Faraseijn, als borduerder, op den 10 Augustij 1676.

Michiel van Bommel, als clatschilder.

Franchois Dernichant[3] is vrij gheworden als ghelaesmaecker op den eersten april 1677 : als proefmeesters mr Jan Heylbroeck ende mr Jan Bossuyt.

---

1. Compte : Norbertus de Mol. Il faut Robertus vu qu'on rencontre deux fois la correction.

2. Compte : “ Gheeraert Beynnaert. „

3. Compte : “ Jan-Franç. Dernichaut. „

Extraits du compte 1674-1676 rendu au magistrat le 1 juillet 1677, “ ten overstaene van Joannes de Cleeff, schilder, ende Fredericq Brelicq, ghelaesmaecker, beede jegenwoordige geswoorne der neerijnghe in tecxte gheroert, ende Jan Parasyn, borduerwercker, naerdien Jan Bossuyt, enape der selver neerijnghe. „

Dépenses :

“ Item betaelt voor het drucken van de quitantien aen Elisabeth van de Kerchove ten advenante van 4 sc. gr. tsiaers...

Item betaelt aen den procurator van de Predicheeren ter causen van de misse te celebreren van Ste Lucas...

Item betaelt aen den knecht over tpareren van den autaer ende legghen van de cussens over de drij jaeren, 3 sc. gr.

Item voor het repareren ende vernissen van de vane van Ste Lucas, 16 sc. gr.

Item betaelt aen Pauwels Marchant over het erbinden van den boeck van de selve neerijnghe, per quitanctie, 4 sc. gr.

Item betaelt aen Pieter van der Mandere ter causen van eenige costen

1677.

Heuverste van den jaere 1677.

Als HOOFMAN.

Mr Anthone van Damme, advocaet van den raede in Vlaenderen.

Als GHESWORNEN.

Sr Joannes de Cleef.
Frederick Brelicq.

COOPERS van den jaere 1677[1].

Stheven Boughon[2] is vrij gheworden als bordurwercker, op den 15 october 1677.

Jan Goethals als bordurwercker op den 12n november 1677.

1678.

Heuversten van den jaere 1878.

Als HOOFMAN.

Mr Anthone van Damme, advocaet van den raede in Vlaenderen.

Als GHESWORNEN.

Sr Joannes de Cleef.
Frederick Brelicq.

---

gebeurt jegens den proost van de abdije van sinte Pieters, volgen des quitantie, de somme van 8 sc. gr.

Item betaelt aen den proc. de Lange over costen jegens Anthone Clop, 5 sc. gr.

Item betaelt over tlichten van eene attestatie van de gesworne dekens van Antwerpen tot betoogen hoe dat de borduerwers sijn sorterende onder Ste Lucas patroon deser neerijnghe, de somme van 8 s. gr.

Item betaelt over de costen gheschiet ten respecte van jouffrauw Eyckins over het afhaelen van eenige schilderijen mits gekraemt ofte gestaen te hebben naer Paesschen, ende dat aen officier Cambeer met sijn assistentie, de somme van 8 s. gr. „

1. Conforme au compte. Chacun paie 80 sc. gr.

2. Compte : “ Steven Bougeon. „

Coopers van den jaere 1678[1].

Carolus Quaderon is vrij gheworden als schilder op den 15 maij 1678.

Livinus Collart is vrij gheworden als boutserder[2] op den 16 junij 1678 : als proefmeester s^r Pieter Le Pla ende m^r Gillis Mathijs, present m^r Glaude Le Feer.

Sthefanus Pieters is vrij gheworden als steenhouder op den 12^n augusti 1678

1679.

Heuversten van den jaere 1679.

Als hoofman.

Jo^r Franciscus van Cuyck dict Mirop[3].

Als gheswornen.

Sr Joannes de Cleef.
Frederick Brelicq.

Coopers van den selven jaere.

Sr Victor Verspilt is vrij gheworden als schilder op den 10^n maij 1679.

Antone Onghereet is vrij gheworden als stofferder op den 9^n julij 1679.

Jan van der Vinck is vrij gheuorden als stofferder op den 24^n julij 1679.

. . .[4] van der Linden, als steenhauder, op den 26^n julij 1679.

Antoine Sauvage is vrij gheworden als beltsnijder op den 3 aug. 1679 : als preufmeesters s^r Pieter Le Plat ende mester Manilius, present Norbertus Sauvage.

---

1. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

2 Compte : " Livinus Collaert, als boutseder. „

3. Compte : " Ant. van Damme „. — Liste des acheteurs de la franchise conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

4. Prénom manque dans le registre et dans le compte.

Sr Ferdinandus du Pont is vrij gheworden als schilder op den 3 september 1679.

Arnout le Haese vrij als bordurwercker op den 2 jan. 1680.

Carel de Keyser vrij als borduerwercker op den 26 januari[1] 1680.

Sr Joannes Pennoqin[2] is vrij gheworden als beltsnijder op den 2 junij 1680.

1680-1681.

Heuversten van den jaere 1680 ende 1681.

Als HOOFMAN.

Jor Franciscus van Cuyck dict Mirop.

---

1. Variante du compte : 24 janvier.

2. Dans le compte : " Joannes Pennoguyn. „

Extraits du compte 1677-1679, rendu au magistrat le 10 juillet 1680, " ten overstaenc van P La Plat, mr schilder, Jan de Smet, mr borduerder ende Robertus de Mol, mr schilder, dit alles naer dien Jaecques van Reynevelt gedeclareert hadde alle de principaelste supposten van ijder let thebben gedachvaert ter auditie deser... „

Dépenses :

" Item betaelt an den procureur van den Berghe over sallarissen bij hem over de neerijnghe verdient ende ghemeriteert jeghens Sthephanus Pieters, steenhauder ..

Item betaelt an den procureur van den Berghe over sallarissen verdient over de neerijnghe ieghens Anthone Bernesaus ende Jan van Roel, volghende de quictantie, 16 sc. gr.

Item betaelt an den adt Janssens over stellen van een requeste in de fransche taele om te presenteren an den Gouverneur Moubron bij laste van de supposten van de schilders nopende tvercoopen van die van Antwerpen, 8 sc. gr.

Item betaelt voor eenen nieuwen stock van de vaene met het schilderen 6 sc. gr.

Item betaelt an Pr van der Mandele ter causen van eenighe costen ghebeurt ieghens den proost van de abdije van Ste Pieters voor sijn deel volghende de quictantie, de somme van 8 sc. gr.

Item betaelt over theerijnghen an Joos Dhanens bij de supposten ghedaen int gheven eene attestatie ten proffijcte van de selve neerijnghe ieghens Carlo de Keysere, volghende de quictantie, 4 sc. gr. „

Als GHESWORNEN

Sr Robertus de Mol.
Joannes Smedts.

COOPERS van den selven jaere [1680-1681].

Nieustadt[1], printvercooper.
Possemier, printvercooper.
Vermeulen, schilder.
Frans Lieu, vergulder.
Cock, borduerder.
Mr Mattheus, marberaer.
Mr Jan Soelder, in de Pluyme.
Adriaen de Clerck schilder.
Marcus van Opdenbosch, gelasemaecker.
Carel Cabootere.

---

1. Le compte 1680-81 donne plus de renseignements : " Gheeraert Nieuwstadt, als bildekens afsetter, den 30n Sept. 1680, over den coop van de selve neerijnghe volghende de concessie Caroline descr stede, 20 sc gr.

" Item ontfaen van Adriaen Possumier als beeldekens afsetter ende printvercooper den 25n octobre 1680, 20 sc. gr.

Item ontfanghen van den fransman op de vrijdachmerct, 20 sc. gr.

Item ontfanghen van Adriaen de Clerck als fijnschilder den derden augustij 1681, 20 s. gr. „

Les noms suivantes ne se trouvent pas dans le compte :

Frans Lieu, Mattheus, Jan Soelder, Carel Cabootere.

On y trouve en plus :

" Jan Begaer.

Joannes van der Brugghen voor het coopen van de neerijnghe als marbelschilder, 15 janv. 1681, 20 sc. gr. „

Mais il est à remarquer que le compte avait dû être fourni irrégulièrement, par Joosijne Marie de Mol, veuve de Jan-Baptiste Benefon, comme héritière unique de Robert. de Mol, juré de la corporation.

Ce compte 1680-1681 fut rendu au magistrat, le 30 juillet 1682, " ten overstaene van Jor Mirop, heuversten, Joannes Smets, gheswoorene, ende Frans Bauwens, suppost van de selve neerijnghe, naerdien Marten van Bomble knape van de selve neerijnghe hadde gherelateert alle dandere supposten hier toe oock gedaeght thebben. „

On voit par ce compte que le nombre des suppôts de la corporation était de cent (ijder suppost tot den nombre van hondert).

1682, 1683, 1684.

Heuversten van de jaren 1682, 1683 ende 1684.

Als HOOFTMAM

Jor Franchoys van Cuyck dict Mirop.

Als GHESWORNEN

Sr Joannis Smits.
Glaude Le Fer.
Jan van Nimweghe[1].

COOPERS[2] van de selve jaren.

1682.

Guilliame de Hont, borduerwercker
Jan van Langheraet, glasemaecker.
Anthone van der Werven, glasemaecker
Matthijs Bollaert, glasemeecker.
Louijs Waes[3], glasemaecker.
Michiel du Seau[4], glasemaecker.

1683.

Franchoijs Neyt, waghemaecker.
Franchoijs Sauvage[5], beeltsnijder.
Geeraert Hauwaert, glasemaecker,
Joannis Bosuijt, glasemaecker.
Franchoijs Bossuijt, glasemaecker.
Jan de Keyser, borduerwercker[6].
. . . Flocquet, finschilder.
Guilliame Huijbrechts, finschilder.

---

1. Var. du compte : Jan van Minweghe.
2. D'après le livre et le compte. Chacun paie 20 sc. gr.
3. Compte : Loys Waets.
4. Compte : Michiel de Seau.
5. Compte, parmi les acheteurs de 1684 : N. Sauvage de jonghe.
6. En marge : “ Jan de Keyser, gerenonseert. „

1684.

Jan Baptista Hilderberghe, beeltsnijder.
Judocus Guot, prentvercooper.
. . . Lefebure, beeltsnijder.
Aernaut Coppens, beeltsnijder.
Nicola Bertholomie, postuergieter[1].
Joannis Pieters, cieraetwercker.
Adolph de Greef dict Clauwe, schilder.

---

1. Compte : " Item ontfaen van eenen postuergieter wesende vremdelick over den coop van de selve nereringhe, 20 sc. gr. „

Extraits du compte 1682-1684, rendu au magistrat par le chef et les trois jurés du métier le 18 août 1685, " ten overstaen van jor Frans. Cuyck dict Mirop, heuversten, Rombaut Pauli, gheswoornen, Jan Bossuyt, Norbertus Sauvaige, Joannes Cleef, Geeraert van Poucke, Jan de Nyckere, Frans. Somers, Frans. Sauvaige, Michiel Dessau, Servaes Manilius, Marten de Bast, Jan Pharasijn ende Steven Bouson, supposten van de selve neerijnghe. „

Recettes :

" Alvooren doet te noteren datter onder de voorschreven neirijnghen ende letten van dien ten jare 1682 bevonden sijn te schuijlen tot eenen tachtentich supposten volghens het quohier daervan ghemaeck, ten desen ghevoucht, daervan den eersten rendant van elcken suppost van ommestellijnghe ontfanghen heeft tot twee schellijnghen grooten. Bijdien comt alhier tsamen volghens tselve quohier, 8 lb. 2 sc. gr.

Ghelijck oock doet te noteren datter ten jare 1683 onder de selve neirijnghen bevonden sijn tweentachtentich supposten daervan alleenelick maer ontfanck ghenoten en hebben van neghenentseventigh supposten midts sijlieden van de resterende twee supposten wesende Livinus Simoens ende Carel Cabooter niet en hebben connen ontfanghen, opsterende haerlieder sobre ghestaethede. Bijdien comt hierover de dobbel ommestellijnghe bij den selven tweedden rendant ghenomen volghens ghelijk quohier dan of ghemaeckt, ter somme van 17 lb. 2 s.

Item heeft den tweeden rendant insghelijcx bevonden dat onder de voorseyde neirijnghe ten jare 1684 gheschuylt hebhen tachtentich supposten daer van hij over de dobbel ommestellijnghe van den voors. jare maer en heeft connen recouvreren tot tweentseventich supposten midts hij van de resterende acht supposten wesende Jan Sezar, Livinus Simoens, Carel Cabooter, Jan Preut, Franchois Berlicq, Frans Bauwens, Heindrick de Coe, Carel Coudron ende Jan Hersique niet en hebben connen ont-

1685.

Heuversten van den jaere 1685.

Als HOOFMAN.

Jor Francoijs van Cuyck dict Mirop.

---

fanghen, opsterende haerlieder sobre ghestaethede. Bij dien comt hier over de dobbel ommestellijnghe bij den voornoemden tweeden rendant ghenomen volghens gelijck quohier danof ghemaeckt, ter somme van 15 lb. 8 sc. gr. „

Dépenses :

“ Item betaelt voor het drucken van 150 ordonnontien ofte reglementen van de neirijnghe, de somme van 20 sc. gr.

Item betaelt an Joos Dhanens, hostelier in den Bruynvisch, over thairijnghen tsijnen huijse ghedaen in het maecken accordt met de neirijnghe van de beeltsnijders, de somme van 16 sc. 3 gr.

Item betaelt an den selven Dhanens over thairijnghe tsijnen huijse ghedaen bij den hooftman, gheswoornen ende supposten van de voors. neirijnghen in het anslaen ende sequestreren van de schilderijen van Jan Dierix ten jaere 1683, als gheduerende het proces ende ten daghe van het afleggħen van dien metten sallaris van den officier daerin begrepen, tsamen de somme van 3 lb. 10 sc. 3 gr.

Item betaelt an den selven Dhanens over thairijnghen tsijnen huijse ghedaen op 19n october 1683 ten daghe van het resolveren van het proces jeghens den voorn. Diericx, de somme van 12 sc. gr

Item betaelt an Jacques Maes, tavernier in den kelder onder t'stadthuijs, over thairijnghen tsijnen huijse ghedaen bij den officier ende sijn assistenten gheduerende sij moesten vertouven tot het anslaen van de ghemelde schilderijen, de somme van 11 sc. 8 gr. (*a*)

Item betaelt an Jan van der Meeren over thairijnghen tsijnen huyse ghedaen bij den hooftman ende eenighe auderlijnghen ten daghe van het resolveren tot het concipieren van een nieuw reglement, de somme van 1 lb. 6 sc. 6 gr.

Item betaelt an den selven van der Meeren over thairijnghen tsijnen huijse ghedaen, present den hooftman, int stellen van t'selve reglement, de somme van 22 sc. gr.

Item betaelt an den proc. du Chesnet over sijnen sallaris over de neirijnghe ghedaen in de saecke inghestelt tot laste van Pr Le Plat, de somme van 2 lb. gr.

Item betaelt an den officier Wauman over sijnen sallaris met de gonne

(*a*) En marge : royé.

Als GHESWORNEN.

Lieven Lauwers [meester schilder[1] 1685-1686].
Rombaut Pauwli [Pauli beelthauder[1] 1685-1686].
Abraham Domis [meester ghelaesemaker[1] 1685-1686].

COOPERS van den selven jaere [1685].

Adrijaen Claijssens[2], als finschilder ende vergulder.
Joannis de Vettere, als vergulder ende finschilder.
Joannis van de Steene, als bildtsnijder.
Françoijs de Drijver[3], als finschilder.
Françoys dHaene, als glaesemaecker.
Jan Matthijs, als bildtsnijder.
Bertholomeus Matthijs, als bildtsnijder.
Jan Hauwaert, als glasemaecker.
Peetrus Joannis Pron[4], als fijnschilder.

---

van sijne assistenten ter causen van het doen van de calaingne tot laste van de schilders op het stadhuijs ter vente staende, de somme van 18 sc. gr.

Item betaelt an den selven [J. Dhanens] over vier distincte thairijnghen tsijnen huijse oock ghedaen in het doen prijsen van dannengeslaghen schilderijen, 20 sc. 6 gr. (*a*)

Item betaelt an Anthone Fayen, tarvernier bij het Coepoortjen, over thairijnghe t'sijnen huijse ghedaen bij de supposten van de beeltsnijders ende ander ten tijde sij waren gadeslaende den autaer die stond te commen van Andwerpen, ten effecte van de selve te callaingieren ende an te slaen, per quitantie, de somme van 1 lb. 13 sc. gr.

Item betaelt an den selven Fayen over ghelijcke thairijnghe t'sijnen huijse ghedaen ten daghe van het doen van de selve calaingne, per quitantie, de somme van 1 lb. 8 sc. 4 gr. (*a*) „

1. D'après le compte. — La liste des acheteurs de la franchise est conforme au compte. Chacun paie, 20 sc. gr.

2. Le compte donne la date : “ Adriaen Claeijssens den 12 meije 1685 ter causen van den coop van de neerijnghe het fin schilderen, 20 sc. gr. „

3. Compte : “ Item den derden julij 1685, van Franchois de Drijvere ter causen van den coop van de neerijnghe van het fin schilderen, 20 sc. gr. „

4. Compte : “ Prom „.

(*a*) Articles rayés. En marge : « roye ende sij gerecouvreert tot laste van de gone de selve theerijnghe ghedaen hebbende. „

Jan Pauli, als biltsnijder[1].
Peer Micheeu[2].
Pauwels van Merele[3], als biltsnijder.
Jan Prudomme[4], als biltsnijder.
. . . . [5], als schilder van Antwerpen.

1686.

Heuversten van den jaere 1686.

Als HOOFMAN.

Dheer ende meestere Jan van der Brugghen, licentiat in de rechten.

Als GHESWORNEN.

Lieven Lauwers.
Rombaut Pauwli.
Abram Domis.

COOPERS[6] van den selven jaere.

Rogier Giole, als cladtschilder.
Pieter Hanssens, als cladtschilder.
Jan van de Vijverre, als cladtschilder.
De weduwe van Michiel Catelaen[7], als verguldерreghe.
Jan Raes, als gaudtslaegher.
Lowijs Verpoest[8], als glaesemaecker.

---

1. Compte : " Ontfaen bij den voornoemden [Rombaut] Pauli, tweeden rendant, van Jan Paulij, over den coop van de neerijnghe van de beelthauders, volghende de concessie Caroline, ten jaere 1685, 20 sc. gr. „
2. Compte : " Piere Michiels, ter causen alsvooren [coop van de neerijnghe van de beelthauders], 20 sc. gr.
3. Compte : " Pauwels de Meerle „.
4. Compte : " Jan Predome „.
5. Nom manque.
6. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
7. Variante de compte : " Castelaen „.
8. Compte : " Verpoust „.

Extraits du compte de 1685-1686, rendu au magistrat par le serment du métier le 5 septembre 1687, " ten overstaene van Frans.Souvaige, Joes Blancquaert, Steven Buyson, Gheeraert Hauwaert, Jan de Vettere, Guill.

1687.

Heuversten van den jaere 1687.

Als HOOFMAN.

Jor Frederick Nieulant, heere van de Walle, etc.

Huybrecht, Joos Billiet, Michel de Sang ende Frans. Berlicque, allen supposten, etc. „

Recettes :

“ Item... ontfanghen van den heere pastor van Ste Pieters ter causen van seker accort met hem gemaeckt tot nederlegh van het proces ende stellen van seker werck in sijne kercke ghemaeckt door sr n... de Vree, de somme van drij ponden grooten.

Alvooren over soo veele gheprocedeert is ter causen van de ommestellijnghe van den jaere sesthien hondert vijfentachtentich consisterende in tween tachtentich supposten soo van deen als dander letten, dan en is ome de sobbere ghestaethede van Franchois Bauwens, Jan Vlaemynck d'aude, Jan Praet, Lieven Simoens, Jan Bernicoust, Gregorius de Wulf ende Guilliame Verbiest, maer ontfanck ghemaeckt van vijfentseventich supposten, uuijtbringende volghens het quohier danof ghemaeckt de somme van 15 lb. 16 sc. gr.

1686. Doende te noteren datter ten voornoemde jaere 1686 onder de voornoemde neerijnghe bevonden sijn tot 85 supposten daervan alleenelick de rendanten maer ontfanck ghenoten en hebben van 76 supposten midts hij van de resterende neghen supposten, als te weten Frans. Bauwens, Jan Vlaemijnck d'aude, Jan Praet, Lieven Simoens, Jan Bernecoust, Jan Anssens d'aude, Carel Chadron, Jan Zesaert en de Gregorius de Wulf, door hunne sobbere ghestaethede niet en heeft connen ontfanghen, bij dien comt hier over wesende eene dobbele ommestellijnghe volghens het quohier danof ghemaeckt, sesthien ponden vier schellijnghen grooten. »

Dépenses :

“ Item noch betaelt aen Joos d'Hanins, weert in den Bruinvisch, over teerijnghe aldaer ten diveersche stonden gedaen ter causen ende ghesproten uuyt seker calaingie ghedaen op het werck van Jan van de Steene, diveersche visetatien bijeen commijnghen, ende om proces te eviteren makijnghe van accort, tsamen par quitantie, 2 lb. 7 sc. gr.

Item betaelt aen twee assistenten van den officier Iterbeke ter causen van de calainge ghedaen tot laste van den voornoemden van de Steene, met den voerman over het transporteren van de afgehaelde stucken werck, tsamen 5 s. gr.

Item noch betaelt an den officier Iterbeke ter causen van eene calainge

Als GHESWORNEN.

Ls Lauwers[1].
Rombaudt Pauli[2].
Abram Domis[3].

COOPERS[4] van den selven jaere.

Pieter de Vos, als cladtschilder.
Fransois Putte, als glaesemaecker.
Jan van Dueffel, als cladtschilder.
Heijnderick Lanckswert, als glaesemaecker.
Fransois Lenssens, als schilder.
Heijnderick Mouha[5], vrijdom van t' fijnschilderen.

---

ghedaen ten huijse van wijlent den procureur Neyt op het werck van Jan Miche ende Pauwels de Meerle, tsamen met trecht van twee assistenten, ende tgonne van den voerman over het transporteren van de angheslaghen stucken werck, tsamen 13 sc. gr.

Item betaelt bij den eersten rendant Livinus Lauwers aen n.. d'Hanijs over teerijnghen aldaer ghebeurt bij ende ter presentie van diveersche supposten van de belthauders ende cladtschilders op het nemen resolutie nopende de preuve van den voornoemden van de Steene, als de briefven van sijne Maiesteijt in het regart van het poorterschap bij hem versocht, tsamen par quitantie 17 sc. 2 gr.

Item betaelt an Geeraert de Scheppere over teerijnghen tsijnen huijse ten diveersche stonden ghedaen, nopende het werck dat gemaeckt wiert in de kercke van Ste Pieters bij mre Jan de Vre ende daerover daernaer accort gemaeckt is, par quitantie, tsamen 15 sc. gr.

Item betaelt an den procureur Hauwaert over sijne sallarissen in de saecke deser neerijnghe jeghens de weduwe Arnaut Grenier, Jan Baptista de Vre, Joannes van de Steene ende Pauwels de Meerle, tsamen par quitantie van den 22 september 1685, 3 lb. 10 sc. gr.

Item betaelt an n.. d'Hanijs, tavernier, over theerijnghe tsijnen huijse ter causen van aldaer te citeren diveersche onvrije meesters tot betaelijnghe van de rechten ende tot conservatie van de neerijnghe daeranne diveersche hebben volcomen, par quitantie 9 sc. gr. „

1. Compte : “ meester fijnschilder. „
2. Compte : “ beelthauder. „
3. Compte : “ glaesemaecker. „
4. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
5. Compte : “ Mooha. „

D'huijsvrauwe van Jacobus Schauwvliech, bordursterege.
Anthone de Wulf, als schilder.
Pieter Cammaert, als bildtsnijder[1].
Fransois van Herseke, als fijnschilder.
Adrijanus de Grif[2], als fijnschilder.

1688.

Heuversten van den jaere 1688.

Als HOOFMAN

Mijn heer Dueremal[3].

Als GHESWORNEN.

Franchois de Drijver[4].

---

1. Compte : " Pr Cammaert, boutseerder. „
2. Compte : " Adriaen de Grief. „

Extraits du compte 1687, rendu le 29 mai 1688 au magistrat par le serment de la corporation, " ten overstaene van Jan Bossuijt, Norbertus Souvaige, Marten Donkeur, Servaes Manilius, Jan de Vettere, Jan Baptiste Pennekijn ende Michiel Deschau, alle supposten, „ etc.

Recettes :

" Alvooren over soo veele geprocedeert is ter causen van de ommestellijnghe van den voornoemden jaere sesthien hondert sevenentachtentich, consisterende in negenentachtich supposten, soo van deen als d'ander letten, dan en is omme de sobbere gestaethede van Jan Hanssens, Gregorius de Wulf, Lieven Simoens, Jan Praet. Franchois Bauwens, Jean Dernesau ende Heyndrick de Coe, maer ontfanck ghemaeckt van tweentachtentich supposten, uuijtbringhende volghens het quohier danof ghemaeckt de somme van 17 lb. 6 sc. gr. „

Dépenses :

" Item... citeren diveersche onvrije meesters tot betalijnghe van de rechten...

Item... nopende het resolveren op sekeren heesch gemaeckt van weghen joeffrauw de Mol...

Item over t' stellen requeste aen n.. Lecour, gepresenteert aen den eerw. heere prelaet van Ste Pieters... „

3. Compte : " d'Heer Guillaume Duermael, afghegaen commijs van de huijsgelden. „
4. Compte : " meester fijnschilder. „

Adriaen Verlinden[1].
Anthone Bossuijt[2].

Coopers[3] van den selven jaere.

Jan Gillis, als fijnschilder.
Anderies Huijberecht, huijsschilder[4].
Pieter Neetesonne, als betsnijder.
Heveraet Timmermans, fijnschilder.
Merselis de Romare, fijnschilder.

1689.

Heuversten van den jaere 1689.

Als hoofman.

Dheer Gulliame Dueremal, ontfangher van de huijsghelden.

Als gheswornen.

Franchois de Drijver.
Adrian Verlinde.
Anthone Bossuijt.

Coopers[5] van den selven jaere.

Geradus Mattijs, als fijnschilder.
Franchois van Halle, als fijnschilder.
Pieter Boude[6], als beltsnijder.
Pauwels Viertier[7], als borduerder.
Joannis Hebbelinck, als beltsnijder.
Rogis Maeke[8], als beltsnijder.
Franchois de Nije[9], als borduerder.
Jacobus Vermuelen, als beltsnijder.

---

1. Compte : “ beelthauder „.
2. Compte : “ ghelaesmaker. „
3. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
4. Compte : “ cladtschilder. „
5. Conforme au compte. Chacun des acheteurs paie 20 sc. gr.
6. Compte : “ Baudee. „
7. Compte : “ Vertiert. „
8. Compte : “ Jooris Macqué. „
9. Compte : “ Denie. „

Lowijs Jocobus van de Vijver, als borduerder.
Pieter Stopelere[1], als borduerder.
Fransois Hermans, als ghelasemackers.
Marin Hermans, als ghelasemackers.

1690.

Heuversten van den jaere 1690.

Als HOOFMAN.

Jor Frederick Nieulant, heere van de Walle, etc.

Als GHESWORNEN.

Franchois de Drijver.
Adrian Verlinde.
Anthone Bossuijt.

COOPERS[2] van den selven jaere.

Marcq Lohier[3], als marberschilder.

Franchois de Rock[4], als beltsnijder, ende Robert Clasens[5], als beltsnijder, hun prueve ghedaen, present Rombaut Paulije ende Servas Manilius den 17 april 1690.

Jan Andries, als borduerder.
Fredericq Boethaes[6], als goutslagher.
Huijberecht de Smijt[7], als ghelasemacker.
Geroen de Snock[8], als ghelasemacker.
Gilliame van Loo, als clatschilder.

---

1. Compte : " de Stoppeleere. „
2. Conforme au compte Chacun paie 20 sc. gr.
3. Compte : " Lohier „; compte de 1693 : " Loiere „.
4. Compte : " de Rouck. „
5. Compte : " Claeijssens. „
6. Compte : " Boethals. „
7. Compte : " de Smet. „
8. Compte : " de Snouck. „

Extraits du compte de 1688-1690, rendu au magistrat par le serment de la corporation le 17 janvier 1691, " ten overstaene van Livinus Lauwers, Abraham de Mijs, Jan van Nimweghe, Servaes Manilius, Nor-

1691.

Heuversten van den jaere 1691.

Als HOOFMAN.

Jor Frederick Nieulant, heere van de Walle, etc.

---

bertus Souvagie, Anthone Sauvagie, Jan Baptiste van Helderenbergh, Steven Routson, Adriaen Claeyssens. Jan de Vettere, Michiel de Schau, Frans. Berlicque, Rogier de Jonghe, Frans. de Somere ende Anthone van de Werve, naer dien Andries van Bommele, knape van de selve neeringhe, gherelateert hadde dat alle de supposten hiertoe waeren ghedachvaert. „

Recettes :

" Ommestellijnghe van den voornoemden jaere begonnen derden junij 1688 tot ghelijcken daghen 1689, consisterende in 78 supposten, soo van deen als dander letten, dan en is om de sober ghestaethede van Michiel Agijs, Marten de Bast, Jan Vlaminck daude, Franchois van Bommele ende de doodt van Guill. Pieters, niet ontfanghen, soo datter maer ontfanck ghemaeckt en wort van den nomber van 73 supposten uuijtbrijnghende volghens het quohier dan of gemaeckt de somme van 15 lb. 14 sc. gr.

...Ommestellijnghe van den naervolghenden jaere [1689] consisterende in den nomber van 84 supposten ..dan en is om de sober ghestaethede van Michiel Agijs, Jan Vlaminck d'aude, ende Marten de Bast, niet ontfanghen, soo dat er maer ontfanck gemaeckt en wort van 81 supposten... 17 lb. 4 sc. gr.

... Ommestellijnghe van... 1690.. ontfanck... van 64 supposten, midts dat voor alsnoch van Jan Opstale, Petrus Quadron, Geeraert Matthijs, Everaert Temmerman, Gregorius de Wulf, Marcq Soyher, Michiel Agijs, de wed. n. Vervinckt, Jan Hanssens, Joos Billiet, Marten de Bast, Jan Vlaminck d'aude, Jas Praedt, Guill. Verbiest, Jan Bomble, Michiel Bomble, Pieter Hanssens, Jan van de Vijvere, Jan van Duffele, Andries Huijbrecht, d'huijsvrauwe van Jaques Schauwlicht, Gillis Neetesone, Norbertus Souvaige, Franchois Verblieck, Jan Bapt. Sesar ende Jan Necost, niet en is ontfanghen, uijtbrijnghe volgens het quohier de somme van 14 lb. 6 sc. gr.

... Courtresse nopende het Zeeusch ghelt. „

Dépenses :

" Item den sesden junij [1689] betaelt over porten van diveersche, brieven met eene attestatie ende reglement van de dekens van Antwerpen ontfanghen om tappliquieren in de saecke jeghens... Lieven de Clercq, 2 sc. gr.

Item betaelt aen joffr. de weduwe van Sr Lenaert Herckelbaut over de becostijnghe ende leverijnghe van de sijde stoffe tot het maken van eene

Als GHESWORNEN.

Franchois de Drijver[1].
Adrian Verlinde[2].
Anthone Bossuijt[3].

COOPERS[4] van den selven jaere.

Germijn Piemontes[5], fijnschilder.
Jan Taffijn, fijnschilder.
Carel Buijck, cladtschilder.
Servaes van Beeneen[6], cladtschilder.
Jean Nicolas Sernous[7], als borduerder.
Jodockus Geenens, als borduerder.

1692.

Heuversten van den jaere 1692.

Als HOOFMAN.

Jo^{r} Hyacintus Stanislaus van Waesberghe, heere van Hundelghem, etc.

Als GHESWORNEN.

Franchois de Drijver.
Adrian Verlinde.
Anthone Bossuijt.

---

nieuwe vaene met het portret van sente Lucas, patroon deser neerijnghe, par acquit, 3 lb., 5 sc. 5 gr.

Item heeft den eersten rendant [Franç. de Drijver] aen sijn selven als meester fijnschilder ende moetende proffieteren over tschilderen van de selve vaene, met het vergulden, stock, appels ende andere toebehoorten, mitsgaders over het naijen van diere, par specificatie ende quitantie, de somme van 6 lb. 17 sc. 4 gr. „

1. Compte : “ de Drijvere, meestere fijnschilder. „
2. Compte : “ Adriaen van der Linden, beelthauder. „
3. Compte : “ Anthone Bossuijt, glaesemaecker. „
4. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
5. Compte : “ Germijn Pimothois. „
6. Compte : “ van Beneden. „
7. Compte : “ Lernous. „

COOPERS van den selven jaere[1].

Gaspaert Coppens, als beltsnijder.
Anthone Schijets[2], als borduerder.
Peterus Duboos[3], als fijnschilder.
Gheraert Stenmare[4], als ghelasemacker.
Jacobus Heveraert[5], als ghelasemacker.
Flieppe Domis, als ghelasemacker.
Gulliame de Clercq, als ghelasemacker.
Franchois de Wewaere, als ghelasemacker.
Jan Stenmaere, als ghelasemacker.
Gillis Le Plat, als fijnschilder.

1693.

Heuversten van den jaere 1693.

Als HOOFMAN.

Jor Franchois Ingenasius Werrebrock[6], heer van Ruijsgaver.

Als GHESWORNEN.

Franchois de Drijver.
Adrian van der Linden
Anthone Bossuijt

COPERS[7] van den selve jaere.

Gedocus Boude[8], als beltsnijder.
Anthone Vervinckx, als huijsschilder.

---

1. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
2. Compte : “ Schits „.
3. Compte : “ du Bois „.
4. Compte : “ Steemaere „.
5. Compte : “ Everaert „.
6. Compte : “ Werrebrouck „.
7. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
8. Compte : “ Baude „.

Lowije de Destre[1], als fijnschilder.
Joseph Moriau[2], als borduerder.
Boudewijn Ruten[3], als borduerder.

---

1. Compte : " Louys de Destere „.
2. Compte : " Moreau „.
3. Compte : " Ruyten „.

Extraits du compte de 1691-1693, rendu au magistrat par le serment de la corporation, en décembre 1694, " ten overstaene van s^r Gilles Le Pla, Abraham Domis, Jan van Nimweghe, Frans. van Herseke, Loijs Cosijn, Joos Blanequaert, Joannes van Helderenberch, Jan de Vettere, Joannes Hauwaert, Anthone Sauvaige, Heijndrick Lancksweert, Jaecques Bert, Michel de Sauw, Pr de Suttere, Arnault Coppens, Guill. Verbiest, Frans. Dhaenens, Ant. van der Werfven ende Pr de Vos, allen supposten, etc. „

Recettes :

1690-1691. " Ommestellijnghe... 111 persoonen... Van Jan Quadron, Everaert Temmerman, Jan Opstaele. Jan Gillis, Maserus de Romare, Jan Tafijn, Geerardus Matthijs, Gregorius de Wulf, Michiel Agijs, de wed. Michiel Catelaen, de wed. Vervijnck, doodt, Jan Hanssens om sijnen grooten auderdom, Marten Bernefort, doot, Marten de Bast, Jan Vlamijnck, d'aude, Jan Praet, doot, Michiel van Bommel, Frans Huijbrecht, soldaet, Guilliame van Loo, eerste jaer, Carel Buijck, eerste jaer, d'huijsvrauwe van Jacobus Schaulicht, deurgheloopen, Gillis Neetesone, Gerij Pick, doot, Frans van Herlem, Rombaut Pauli, doodt, Jacobus Vermeulen, tot Audenaerde, Robert Clayssens, eerste jaer, Frans. Berlick, enape, vrij, Jeron de Snouck, sonder wijnckel, niet ontfanghen. Soo datter maer ontfanck ghemaeekt wort van den nomber van 81 persoonen ofte supposten, uuijtbrijgende... 15 lb. 8 se. 10 gr.

1692. " Ommestellijnghe „ 94 suppôts dont 74 ont payé; renseignements nouveaux de la liste des insolvables : " Jan Opstaele, doodt, de wed. n... Pla, gheene supposte meer, Anthone de Wulf, doodt, Michiel Agijs, doodt, de wed. Michiel Catelaen, deurgheloopen, Germijn Piemontois, eerste jaer, Jacques Pissens, doodt, Jan Verbiest, doodt, Peeter Hanssens, Andries Huijbrecht, soldaet, — 14 lb. 4 sc. 4 gr. „

1893. " Ommestellijnghe „ 93 suppôts, 75 ont payé; renseignements nouveaux sur des insolvables : « Jan van Duffele, Mareq Loijer, Jaeque Lapes, Pauwels Vertiert, Frans van Harlem, doorgheloopen, Pieter Cammaert, Jaspaert Coppens woonende tot Andtwerpen, Maryn Hermans, vrij als wesende t' eerste jaer. — 14 lb. 16 sc. gr. „

Dépenses :

" Item noch betaelt over tvernieuwen van den standaert, 3 s. gr. „

1694.

Heuversten van den jaere 1694.

Als HOOFMAN.

Jor Franchois Ingenasius[1] Werrebrock, heere van Ruijsgaver.

Als GHESWORENEN.

Franchois de Drijver.
Adrian van der Linden.
Anthone Bossuijt.

COPERS[2] van den selven jaere.

Eestacius Eckmans, als beltsnijder.
Jan de Soor, als maerberere[3] en vergulder.
Vensent de Nijckere[4], als ghelasemacker.
Augustijn Gaugue, als marberreder[5] en stoferder.
Wernier Mambaes[6], als beldtsnijder.
Flippe Martens, als beldtsnijder.
Jacobus Rijm, als beldtsnijder.

1695.

Heuversten van den jaere 1695.

Als HOOFMAN.

Dheer Joes van Damme, ontfangher van de weekelijcke conterbusien.

Als GHESWORENEN.

Franchois de Drijver
Adrian van der Linden.
Anthone Bossuijt.

---

1. Compte : " Ignatius "
2. Liste cenforme au compte. Chacun des acheteurs paie 20 sc. gr.
3. Compte ; " maerbereerder. "
4. Compte : " Vincent de Neckere "
5. Compte : " maerberschilder. "
6. Compte : " Waernier Mambacht. "

Copers[1] van den selve jaere.

Pieter Lanckswert, als ghelasemacker.
Jan Patista[2] Soyer, als maerberreder ende vergulder.
Pieter Bonnie. als fijnschilder.
Carel de Cetelere[3], als borduerder.
Aderijan de Smet, als siraetwercker[4].
Jacobus Berlijck, als ghelasemacker.
Pieter Veijns, als ghelasemacker.
Pieter Dobelere[5], als ghelasemacker.

---

1 Liste conforme au compte. Chacun paie 30 sc. gr.
2. Compte : barré et changé en " Jacques de Soyer, marbereerder „
3. Compte : " de Keteleere „
4. Compte : " cieraertwercker. „
5. Compte : " Pr Dobbeleere „

Extraits du compte 1694-1695, rendu au magistrat par le serment le 9 mai 1696,"ten overstaene van Loijs Cosijn, Anthone Sauvage, Abraham Domis; Marten van Bomble, Jan-Bapt. van Elderenberghe, Jan de Vettere, Anthone van der Werfven, Michiel Dessau, Marijn Herman, Jan van de Vijvere, Rogier Giole, Gheeraert Steemaere, Guill. van der Biest, Adr. Claijssens, Jaecques Rijm ende Jan Hemweghe, alle supposten... Frans. Berlicq cnaepe. „

Recettes :

« 1694. Omnestellijnghe „... Recette de 58 membres; insolvables nouveaux : " Loijs Destre. Ant. Cloppijn, Geeraert van Poucke, Joos Billot, Raphal van Bommel, Rogier Giole, Ant. Vervijnck, Joannes Smet, Jan Pharasijn. Judocus Genens, Bauduijn Ruten, borduerders, de wed. Gravier, wed. Louijs Wals, Jan Bapt. Cesaert, Michiel Dessau — 12 lb. 12 s. gr.

1695. Recettes de 59 membres; insolvables nouveaux: Guill. Verbiest, Jan Dessoor, Augustijn Gaugue, platschilders, Steven Bousson, Frans. Denij, Joseph Moriau, borduerder, Piet de Suttere, Judocus Baude, Waernier Martens, Jac Rijm, beeltsntjders, Huijbrecht de Smet ende Vincent de Nijckere, glaesemaeckers. — 12 lb 4 sc. gr. „

Dépenses :

" Item betaelt bij van der Linden over een copie voorghebodt jegens de schilders van Andtwerpen, 13 gr.

Item betaelt an den proc. de Meij over eenighe oosten gheschiet tot laste deser neerijnghe van weghen de schilders van Andtwerpen nopende het verbieden van schilderijen te vercoopen, par acquit, 17 sc. 4 gr.

Item betaelt op het comptoir van het pontgelt nopende het opsoecken van de schilderijen van Andtwerpen, alhier doen bringhen, 3 sc. 4 gr. „

1696

Heuversten van den jaere 1696.

Als HOOFMAN.

Jor heer Gustus de Mesmacker.

Als GHESWORENEN.

Franchois de Drijver[1].
Anthone Souasie[2].
Lawijs Cosijn[3].

COPERS[4] van den selve jaere.

Joanns Sesaer[5], als ghelasemacker.
Anthone van de Rostijne, als cladtschilder.
Jan van Alfane[6], als stufkensdrucker.
Gheraert van der Meys, als stofkensdrucker.
Gaspaert de Brauwer is vrij gheworden als bordurder den 12 augusti 1696.
Martinus van Reynevelt, als maerbererder en stoffeerder, den 11 sept. 1696.
Anthonius van der Borcht, als maerbererder en vergulder den 8 october 1696.
Jan Baptiste van Parijs, als ghelaesemacker, den 15 october 1696.
Franchoijs Pussens, als cladtschilder, den 18 october 1696.
Norbertus Sauvage, als fijnschilder, den 18 november 1696.

---

1. Compte : " Victor Verspilt, mre fijnschilder, ghesuccedeert midts den overlijden van Frans. de Drijver. „

Note du registre : " Victor Verspilt is ghecosen als deken naer het overlijden van Franchois de Drijver om te voleijden dit loopende jaer 1696. „

2. Compte : " Souvaige, beelthauder. „

3. Compte : " Cousijn, glaesmaecker. „

4. Liste conforme du compte. Chacun paie 20 sc gr

5. Compte : " Cesaer „ Parmi les insolvables de 1696 il y a " Jan Bapt. Cesaer, d'aude. „

6. Compte : " van Halfaene „

Judocus Amellinck[1], als bordurder, den 9 december 1696.
Jacobus Braems, als cladschilder, den 9 december 1696.

1697.

Heuversten van den jaere 1697.

Als HOOFTMAN.

Jor Pieter Dansaert[2].

Als GESWORNEN.

Sr Gillis Le Plat.
Ommaert Donckeur[3].
Abraham Domis[4].

COOPERS[5] van den selven jaere.

Gillame de Jonghe, als huijsschilder.
Jan Batiste Vercamere, als bordurder.
Jaspaer Antone van der Haghen[6], als fijnschilder.
Jan Batiste Claesens, als huijsschilder.
Antone de Meester, als bordurder.
Jacques Philippus Thesijn[7], als fijnschilder.
Jacobus van Pocke[8], als huijsschilder.

---

1. Compte : " Hamerlinck „

Extraits du compte 1696, rendu au magistrat par le serment, le 16 fév. 1697, " ten overstaene van Victor van der Spilt, Gillis Le Pla, Frans. van Herseke, Ant. Bossuijt, Joos Blancquaert, Frans. Dhaene, Michiel Desseau, Joannes van Helderenberch, Jan de Vettere, Jeron de Snouck, Jan van de Vijvere, Ant. van der Werfven, Frans. Denie, Frans. Herman, Marijn Herman, Ant. Schiet, Geert Steemaere, alle supposten .. „

Recettes des cotisations de 1696 :

Reçu de 76 membres sur 83. Les nouveaux insolvables sont :
" de wed. Loijs Verpust, Ant. Clop, Augustijn Gonge. „

2. Compte : " filius jor Gillis „
3. Compte : " Douceur, beelthauder. „
4. Compte : " Domijs : glaesemaecker. „
5. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
6. Compte : " van der Haegen. „
7. Compte : " Tessijn. „
8. Compte : " van Poucke. „

1698.

Heuversten van den jaere 1698.

Als HOOFTMAN.

Jo^{r} Pieter Dansaert[1].

Als GHESWORNE.

Sr Gillis Le Plat.
Ommaert Donckeur.
Abraham Domis.

COOPERS[2] van den selven jaere.

Pieter van Nimweghen, als gelasemaker.
Adriaen de Casemaker, als gelasemaker.
Adriaen Verwee, als huijsschilder.
Franchoijs Vernuwen[3], als huijsschilder.
Jan Gijselbrech, als huijsschilder.
Franchoijs Dausie, als gelasemaker.
Jan van Santvoorde, als beltsnijder.

1699.

Heuversten van den jare 1699.

Als HOOFTMAN.

Joncker Charles François Piercene[4].

Als GHESWORNE.

Sr Gillis Le Plat.
Ommaert Donckeur.
Abraham Domis.

COOPERS[5] van den selven jaere.

Cornelus de Visscher, van Winnighen, als tafelschilder[6].
Passchier Gravier, als beltsnijder.

---

1 D'après le compte : " Jo^{r} Charles Pierssenne. „
2. Liste conforme au compte : Chaque acheteur paie 20 sc. gr.
3 Compte : " Frans. Vernieuwen, clatschilder. „
4. " s^{r} Jacques Steuperaert, filius Jacques, „ d'après le compte.
5. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
6. Compte : " taefelschilder ofte verlacker. „

Antone Gravier, als beltsnijder.
Michiel Pijlsen[1], als fijnschilder.
Adriaen Gallis, als gelasemaker.

1700.

Heuversten van den jaere 1700.

Als HOOFTMAN.

Sr Jaecques Stuperaert.

Als GHESWORNE.

Sr Gillis Le Plat.
Ommaert Donckeur.
Abraham Domis.

COOPERS[2] van den selven jaere.

Jacobus Huijsman, als coopman[2] van scilderijen.
Gabriel van der Brugghen, als fijnschilder.
Gillis Cosijn, als gelasemaker.
Pillipe van Gendtbrugghe, als gelasemaker.
Peternelle Mehiuet[3], als bordursterigge.

---

1. Compte : " Pijlsel. „

2. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

3. Compte : " Petronelle Mehieut, borduerderigge. „

Extraits du compte 1697-1701, rendu au magistrat par le serment le 17 sept. 1701, " ten overstaene van sr Gillis Le Pla, Omaert Donckeur. Abrah. Domis, Heijnd. Matthijs, Arn. Coppens, Jan Langheraert, Adr, Claeijssens, Fr. Hersicke; Pr de Zuttere, Jan Cesar d'aude, Mich. du Sau, Jer. Snouck, Jan Nic. Lernous, Jan de Vettere, Jac. Brelick, Fr. Dhanins, Pr Lancksweert, Jac. Bert. Jan van de Vijvere ende Pr de Dobbeleere. „

Recettes :	Nombre des membres qui ont payé, 1697-1700.			
	1697	1698	1699	1700
" Ommestellinghen:	—	—	—	—
" Fijnschilders ten advenante van 6 sc. gr. ider	9	10	11	11
" Beeltsnijders (*a*) — — 4 —	18	18	17	19
" Glasemaecker — — 4 —	23	24	28	25
" Borduerders — — 4 —	9	8	7	7
" Stoffeerders ende clatschilders 4 —	29	28	35	29

Insolvables : " Sonder datter om de sober ghestaethede ende insol-

(*a*) " Pauwel van Merele, beeltsnijder, „ paie séparément 5 sc., en 1698.

Wort alhier par memorie aengeteckent als dat ick Sr G. Le Plat, Omart Donckeur, Abraham Domis, als dekens van de schilders, belthauders, in onsen tijt hebben voldaen een obligatie van sessenveertich ponden vier sellingen ses grooten, die m^{r} van der Linden was goedts vindende op de neeringe van de schilders, soo als blijckt bij secker contraekt van den eersten october 1696. Ende de voldoninghe van dien in onse reckeninghe gepasseert isvoor mijn eedel heeren schepene van der Keure deser stede van Gendt op den 17 september 1701.

1701.

Hueversten van den jaere 1701.

Als HOOFMAN.

Sr Jaecques Stuperaert.

De GHESWORNEN.

Henderickus Matthijs.
Aernaut Coppens.
Jan van Langhenaert.

De COOPERS[1] van den selven jaere.

Ghijselbrecht van Bever, als beelsnijder.
Joos Neetesonne, als beelsnijder, doot.
Andries Staelens, als clackschilder.
Fredrick Hertsens, als clackschilder.
Paulus Knudde, als clackschilder.

1702.

Heuversten van den jaere 1702.

Als HOOFMAN.

DHeer Joos van Damme.

---

ventie van Joannes Hebbelinck, 3 jaeren, beeltsnijders, Ant. Rijm, beeltsnijder, 2 j., Pauwel van Meerle, 3 j., beelsnijder, Huijbrecht de Smedt, glaesemaecker, 3 j., Ant. Cloppyn, clatschilder, 1 j., Jan van Duffel, oock clatschilder, 3 j., Ant. van de Rostijn, clatschilder, 2 j., Rogier Giolle 1698 niet ontfangen, Marten de Bast, clatscilder, 3 j. „

1. Liste conforme au compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

De gheswornen.

Henderickus Matthijs.
Aernaut Coppens.
Jan van Langhenaert.

De coopers[1] van den selven jaere.

Pieter Vijns[2] ghelaesemaecker, vrij int het clackschilderen gheworden op den achsten december ten selven jaere ter presentie van deeckens en preufmeesters midts doende behoorlijcke preuve.

Cornelus Agijs[3] is vrij gheworden op den 16 decembre 1702 ende ghedaen de behoorlijcke preuve daertoe staede int marbeleeren ter presencie van deeckens ende de preufmeesters.

1703.

Heuversten van den jaere 1703.

Als hoofman.

Joncker Jan Jaeques Peeters.

De gheswornen[4].

Joannes de Cleef, vervult hier de plaets van Matthijs.
Aernaut Coppens.
Jan van Langhenaert.

De Coopers[5] binnen den selven jaere.

Pieter Vermeiren, als bordurder.
Pieter Albarani[6], als finschilder.

---

1. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
2. Compte : " Pieter Vims, als huijsschilder. „
3. Compte : " Cornelis Agijs, huijsschilder. „
4. Compte : " Joannes Clef gheswoornen van de voorseijde neerijnghe [van de fijnschilders], Arnaudt Coppens, beelthauder, ende Jan van Langheraet, ghelaesemaecker, van de letten onder de voorseijde neerijnghe sorterende. „
5. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
6. Compte : " Albarave. „

Joncker Francois van Hattem, finschilder.
Francois Heijse, als ghelaesemaecker.
Francois Wijmme[1], als bordeurder.

1704.

Hueversten van den jaere 1704.

Als HOOFMAN.

Joncker Jan Jaeques Peeters.

GHESWORNEN.

Joannes de Cleef.
Aernaut Coppens.
Ende Jan van Langhenraet.

De COOPPERS binnen den selven jaere.

Joannes Berliek[2] als ghelaesemaecker.

1705.

Hueversten van den jaere 1705.

[HOOFTMAN].

Joncker Jan Jaeques Peters.

De GHESWOORNEN van den selve jaere.

Joannes de Cleef, schilder.
Aernaut Coppens, beelthauwer.
Jan van Langheraert, ghelaesemaecker.

COOPERS[3] van den selve jaere.

Jacobus de Leijen[4], als fijnschilders.
Joannes Bruneel, als fijnschilder.
Andries van den Habeele[5], huijsschilder.

---

1. Compte : " Wiemc. „

2. Le compte ne renseigne aussi que ce seul acheteur, à 20 sc. gr.

3. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

4. On avait écrit d'abord comme au compte : "de Lijn „. — Une autre main a inscrit quelques années après au registre : " Mijnheer Delijen is schilder gekoren van den koning van Vranckerijck den 6 julius 1728. „

5. Compte : " van den Abeele. „

Catherine van den Brande, als printvercooper.

Pieter Aelterman[1], als huijsschilder.

Jacobus Rinck[2], als borduerder.

1706.

Heuversten van den jaere 1706.

[Hooftman].

Joncker Jan Jaeques Peters.

Gheswornen.

Joannes de Clief, schilder.

Aernaut Coppens, beelthauwer.

Jan van Langheraert, glaessemaecker.

Coopers[3] van den selven jaere.

Jan Baptiste Nollekens[4], schilder van Antwerpen, als fijnschilder.

Lodevicus Cnudde, als fijnschilder op den 6 junij 1706.

Pieter Peusens, op den 13 maij, als huijsschilder.

Monsr Joannes van Volxsom[5], als fijnschilder, op den 19 october 1706.

Lauwereins Joseph le Pest[6], op den 14 november, borduurder.

Cornelis[7] van der Linden, op den 30 december, als beldtsnijder.

Fransis Hansens[8], als huijsschilder.

---

1. Compte : " Haelterman. „

2. Compte : " de Rynck. „

" Item van Loys Michiel Lies, stoffeerder, midts sijn insolvent vertreck maer ontfanghen twaelf schellijnghen en vier gr. (1705).„ Cf. le reg. fol. 128v.

3. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

4. Compte : " fijnschilder. „

5. Compte : " Joannes Volsem. „

6. Compte : " Le Post. „

7. Compte : " Coraeelus „

8. Inscrit au fol. 128_v du reg.

Extraits du compte 1701-1706, rendu au magistrat par le serment de la corporation le 3 octobre 1707, " ten overstaen van Fr. van Eerseecke,

1707.

Heuversten van den jaere 1707.

Als HOOTTMAN.

Jonckcr Jan Jacques Peeters.

Als GHESWORENEN.

Sr Francois van Hersecke.
Pieter de Sutter[1].
Jan Hauwaert[2].

P. de Suttere, Jan Hauwaert, Jan de Saer, Fr. Herreman, J.-B. van Hildenburch, Jac. Berlicke, Fr. Heyse, J.-B. Parys, P. Lantsweert, Ph. Domis, Ph. van Ghentbrugghen, Fr. Peussens, P. Peussens, J. van de Vijvere, M. van Bommele, P. Ansens, J. Cesaert d'aude, Gys. van Beveren, J. Vermeulen, Jer. de Snoeck, J. Berlicke, Gys. Manilius, Huyb. de Smet, M. de Seau, Ant. Souvage, J. Cesaert de jonghen, A. de Casemaecker, P. Vins, J. Hebbelinck, Jac. Braemst ende Ant. van de Woestijne. „

Recettes :

	Nombre des membres qui ont payé, 1701-1706.					
" Ommestellijnghen :	1701	1702	1703	1704	1705	1706
" Fijnschilders ten advenante van 4 sch. (*a*) iederen	10	10	9	9	9	11
" Beeltsnijders ten advenante van 3 sch. (*b*) iederen	19	20	20	21	21	19
" Ghelaesmaeckers ten advenante van 3 sch. (*b*) iederen	27	26	26	28	27	28
" Borduerders ten advenante van 3 sch. (*b*) iederen	6	7	7	7	6	6.
" Stoffeerders en cladschilders ten advenante van 3 sch. (*b*) iederen . .	26	31	32	31	31	33

Dépenses, 1702 :

" Item betaelt aen den officier Philips Penneman over het doen van eene callaingne ten laste van eenen jonghen die besigh was met het schilderen van eenen waeghen staende aen Ste Niclays kercke, per quitantie 4 sc. 8 gr. „

1. Compte : " beelthauder. „
2. Compte : " glaesemaecker. „

(*a*) Depuis 1704 : 6 sch.
(*b*) Depuis 1704 : 4 sch.

COOPERS[1] van den selven jaere.

Fransis de Rijcker, als schilder.

Lowijs van Eechaute, als huijsschilder, is vrij gheworden in de maent maij 1707.

François de Martelaere, als huijsschilder, is vrij gheworden den 10 agustus.

Gulliame de Mijer[2], als fijnschilder, is vrij gheworden den 9 octobre.

Gulliame de Brabander is vrij gheworden den 20 octobre als ghelasemaker.

1708.

Heuversten van het jaer 1708.

[HOOFTMAN].

Joncker Pieter Ferdinandus Stalins, heere van Vuerdijcke[3], capitijn van de borghelijcke wacht deser stadt Ghendt.

Als GHESWORENEN.

Sr Francois van Hersecke.
Pieter de Sutter.
Jan Hauwaert.

[COOPERS[4]].

Jacobus Ghiolle, als huijsschilder.
Francois Baert, als fijnschilder.
Lowijs Broekaert, als huijsschilder.
Aernaut Dausie, als ghelasemaker.

1709.

Heuversten van het jaer 1709.

[HOOFTMAN].

Joncker Maxsimiliaen Carel Pieters, heere van Houwendele.

---

1. Liste conforme au compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.
2. Compte : " De Meyer. „
3. Compte : " Overdijcke. „
4. Liste conforme au compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

Als GHESWORENEN.

Fransois van Hersecke.
Pieter de Sutter.
Jan Hauwaert.

COOPERS[1] van den selven jaere.

Lodowicus Berlicke, als ghelasemaker.
Pieter van de Putte, als ghelasemaker.
Joachem van Heule, als ghelasemaker.
Francois Dijckburck, als huijsschilder.
Jacobus Barron, als huijsschilder.
Gillis Pieters, als sieraetsnijder.

---

1. Liste conforme au compte. Chaque acheteurs de la franchise paie 20 sc. gr.

Extraits du compte 1707-1709, rendu au magistrat par le serment le 30 dec. 1710, " ten overstaen van A. Bossuijt, Abrah. Domis, J. Cesard d'aude, J. van Langheraet, M. Dessau, F. Hermans, J. Cesard, de jonghe, J. van Parys, P. Lancksweert, J. Brelick, P. Hansens, F. Heijse, G. de Clercq, F. Peussens, F. Herssens, F. Stalins, A. van der Werve, Ghys. van Beveren. F. de Maertelaere, J. Giole, F. Dickburg, P. Hanssens, Rogier Guiole, cnaepe. „

Recettes :	Nombre des membres qui ont payé, 1707-1709.		
	1707	1708	1709
" Ommestellijnghen :	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 4 sc. gr. iederen	11	13	13
" Beeltsnijders — — 3 —	20	18	17
" Glaesmaeckers — — 3 —	27	25	27
" Borduerders — — 3 —	7	8	8
" Stoffeerders — — 3 —	5	4	4
" Huijsschilders ofte cladschilders in advenante van . . . . 3 (a) —	27	31	33

Dépenses, 1709 :

" Item... in de saeke deser neerijnghe contra s^r Michiel Graet nopende eene publicke venditie die hij pretendeerde thauden van nieuwe schilderijen...

Item... tot laste van Estasius Cooman als geenen winckel stellende, de wed. Perdonne oock geenen winckel stellende ende Frans. Aerlem uuytter stadt wesende, alle drij beeltsnijders. „

(a) En 1708-1709, c'est 2 sch. chacun.

1710.

Heuversten van het jaer 1710.

[HOOFTMAN].

Deer ende mester Pieter Gillis Parrementier[1], als advocat in den raedt van Vlanderen.

ALS GHESWORENEN.

Francois van Hersecke.
Pieter de Sutter.
Jan Hauwaert.

COOPERS[2] van het selve jaer.

Jacobus Cornelis van Verre, als ghelasemaker.
Joannes Batista Huughe[3], als bordurder.
Jacobus Morjau[4], als fijnschilder.

1711.

Heuversten van den jaere 1711.

[HOOFTMAN].

Dheer ende meester Franchois Parmentier[5], advocaet in den raede van Vlaenderen.

---

1. Compte : « meester Gillis Paermentier. „
2. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
3. Compte : " Huyghe. „
4. Compte : " Moreau. „

Extrait du compte 1710, rendu au magistrat par le serment le 21 mars 1711, " ten overstaen van Pieter Inweghe. „

" Ommestellijnghe, 1710 :							Nombre des membres.
" Fijnschilders in advenante van		4 sch. gr.	iederen persoon :				13
" Beeltsnijders	—	—	3	—	—	—	15
" Glaesmaekers	—	—	3	—	—	—	30
" Borduerders	—	—	3	—	—	—	8
" Stoffeerders	—	—	3	—	—	—	5
" Huijsschilders	—	—	2	—	—	—	30

5. Compte : " Meester Gillis Parmentier. „

Als GHESWORNEN.

Victor Verspilt, schilder.
Anthone Sauvage, beeltsnijder.
Geeraert Steemaere, ghelaesemaeker.

COOPERS[1] van den selven jaere.

Vincentia Theodor Witveldt[2], als fijnschilder den 25 juli 1711.
Michiel de Poorter, als huijsschilder den 6 augusti 1711.
Joannis de Meij, als beeltsnijder den 10 september 1711.
Joannis Coppens, als fijnschilder den 4 september 1711.
Franchoijs Conppestel[3], als bordurder den 15 november 1711.

1712.

Heuversten van den jaere 1712.

[HOOFTMAN].

Mijnheer [Jan Baptiste] Grenier.

Als GHESWORNEN.

Victor Verspilt, schilder.
Anthone Sauvage, beeltsnijder.
Geeraert Steemaere, ghelaesemaeker.

COOPERS[4] van den selven jaere.

Ghyselbrecht Manilius, als beeltsnijder den 3 januarij 1712.
Thomaes Peusens, als huijsschilder den 31 januari 1712.
Stefanus Delsardt[5], als beeltsnijder den 21 februari 1712.
Joannis van Bommel, als huijsschilder den 30 maerte 1712.
Pieter Fierens, als huijsschilder den 27 april 1712.
Livinus van den Abeele, als huijsschilder den 24 meije 1712.
Judocus[6] Verbiest, als huijsschilder den 24 meije 1712.

1. Conforme à la liste du compte. Chacun paie 20 sc. gr.
2. Le compte porte : " Vincensia Theoder ", sans autre nom.
3. Compte : " Compostelle. "
4. Liste conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
5. Compte : " Delsaert ".
6. Compte : " Jacobus Verbiest. "

Carolus de Ruddere, als huijsschilder, den 9 october 1712.

Jacobus van der Kruijcen[1], als beeltsnijder den 24 november 1712.

1713.

Heuversten van den jaere 1713.

[Hooftman].

Mijnheer [Jan Baptiste] Grenier.

Als gheswornen.

Victor Verspilt, schilder.
Anthone Sauvage, beeltsnijder,
Geeraert Steemaere.

Coopers[2] van den selven jaere.

Joannis Gillis de Jagher, als beeltsnijder den 25 januari 1713.

---

1. Compte : " van der Cruycen. „

Le compte a en plus : " Item van Cornelis Gordyn, huijsschilder, over den coop van de neerijnghe, emmers ter rekenijnghe van dien midts sijne preuve is onderbleven door eenigh manquement aen sijne hooghen. „

2. Outre ces cinq acheteurs à la franchise, le compte a en plus : " Item van Lovys de La Hye, oorghelmaecker, alleenelick voor soo veele hem bij decret van de maj[t] is toegestaen, sonder voorder, 20 sc. gr. „

Extraits du compte 1712-1713, rendu au magistrat par le serment le 7 août 1714, " ten overstaen van L. Cnudde, F. Herreman, Cesar de jonghe, P. de Mis, Huyb. de Smet, J. Cesaert, J.-B. Parijs, Guillielmus J. de Clerck, F. Heyse, P. van Nimweghe, A. Van Werve, J. Berliecke, G. van Beveren, L. Brouckaert ende F. Spusens. „

Recettes :	Nombre des membres qui ont payé.	
	1712	1713
" Ommestellijnghen :	—	—
" Fijnschilders in advenant van 4 sch. gr. ied.	16	16
" Beeltsnijders — — 3 —	14	16
" Glaesmackers — — 3 —	27	24
" Borduerders — — 3 —	6	7
" Stoffeerders — — 3 —	6	6
" Huysschilders — — 2 —	30	24

Dépenses :

" Item... saeke deser neerijnghe contra Lowys Lahye. „

Jan Scherlaeken, als huijsschilder den 7 meije 1713.
Lauwreynsvan de Putte, als huijsschilder den 7 meije 1713.
Glaudde le Coutturier, als stoffeerder en marbeleerder den 30 julij 1713.
FranchoijsBuijsschaert, als ghelaesemaeker den 2 meije 1714.

1714.

Verkozen als HEUVERSTEN[1].

Jor Jan Baptiste d'Haene, heere van Nieulande, ten Doorne, etc.

Als GESWOORNE.

Srs Louis Cnudde.
Aernout Coppens.
Frans. Heiman.

COOPERS[2] van den selven jaere.

Anthone Steemaere, ghelaesemaeker.
Livinus de Graeve, fijnschilder,
Pieter Joannes van Herseke, fijnschilder.
Guillielmus Wewiere[3], 6n november 1714, beeltsnijder.

1715.

HEUVERSTE[4].

Jor Jan Baptiste d'Hane, heere van Nieuwlande ten Dorne, etc.

---

1. A partir d'ici d'après les cahiers du XVIIIe siècle intitulés :
" Ghetroncqueert extrait uijt sekeren bouck gebonden met eene bruijne couverte beginnende met den jaere 1714, waer op geannoteert staen de heuversten, geswoorne, mitsgaeders coopers der vrije neiringe van de fijnschilders, beelthauwers, glaesemaekers en de andere litten daer onder sorterende binnen de stadt Gendt, waer in onder andere staet als volgt :
Vervolg van den ouden boeck ten jaere 1714. „
2. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
3. Compte : " Wewaire. „
4. Liste empruntée au compte.

Gheswoorne.

Srs Ludovicus Cnudde.
Arnaut Coppens.
Frans. Herman.

Coopers[1].

Robert Piersens, schilder.
Pieter Mulder, beltsnijder.
Lenaert van den Werve, glasmaeker.

1716.

Ten jaere 1716.

Heuversten als vooren.

Jor Jan Baptiste d'Hane.

Als geswoornen.

Srs Louis Cnudde,
Arnaut Coppens.
Frans. Herman.

Coopers[2] van den selven jaere 1716.

Joachim Herman, ghelaesemaeker, 14 januarij.
Guillaume Kerckhove, huijsschilder, 13 maerte.
Hendrick Denijs, ghelaesemaeker, 17 julij.
Carel Verpoest, ghelaesemaeker, 23 september.
Carel de Witte, glaesemaeker, 16 october.
Carel Bossuijt, ghelaesemaeker, den 16 dito.

---

1. Chacun paie 20 sc. gr.
2. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

Extrait du compte 1714-1716, rendu au magistrat par le serment le 4 nov. 1717, " ten overstaen van A. Huybrechts, J. van der Meulen, J. Giole, P. de Nys, A. Stalens, P. Clayssins, C. de Witte, H. de Smet, F. van Hersele, J. Berlecke, P. de Vos, P. de Sutter, P. Lancksweert, P. Gentbrugghe, . . . Mambacht, A. van der Werve, . . . Manilius, S. Del-

1717.

HEUVERSTEN als vooren[1].

Jor Jan Baptiste d'Hane, heere van Nieuwlande ten Doorne.

Als GESWOORNE.

Srs Jaspard Anthone van der Haeghen, van de fijnschilder.
Jan Baptiste van Helderbergh, van de belthauder.
Jacobus Bielicq[2], van de glaesemaeker.

---

saert, P. Vyns, J. Cesaert, J. Berlycke, G. Steemare, A. Sauvage, ende . . . van Beveren, R. Giole als cnape „.

Recettes :

		Nombre des membres qui ont payé.		
		1714	1715	1716
“ Ommestellijnghen :		—	—	—
“ Fijnschilders,	in advenante van 6 sch. gr. (a) ied.	11	14	15
“ Beeltsnijders,	— — 4 — (b) —	18	18	17
“ Glaesemaekers,	— — 4 — (b) —	24	26	26
“ Borduerders,	— — 4 — (b) —	6	6	6
“ Stoffeerders,	— — 4 — (b) —	5	5	5
“ Huijsschilders,	— — 4 — (e) —	34	32	30

Dépenses :

“ Item over thairijnge gedaen in de herberge den Witten leeuw, wesende boet ende eedt, resolverende op het anveirden in de neirijnge den persoon van sekeren n. Guijs, sijnde t'disput op sijne leerjaeren — 12 sc. gr. [1714].

Item betaelt voor eenen nieuwen boec ten dienste van de neirijnghe, omme daer op t'annoteren soo de nieuwe meesters als anderssints — 18 sc. 8 gr. [1715].

Item an den voorn. van de Putte, weirdt int Goet leven, in eenen boet ende eedt van de neirijnghe op het visiteren van het glas, t'gonne men voor nieuwe fabricque alhier binnen dese stadt hadde gemaeckt in de blaserije op de Beestemerct. — 12 sc. 6 gr. „ [1716].

1. Complété par le compte.
2. Compte : “ Berlicque. „

(a) 4 sch., in 1716.
(b) 3 sch., in 1716.
(c) 2 sch., in 1716.

Coopers[1] van den selven jaere 1717.

Frans. Aiman[2], den 5n julij 1717, huijsschilder.
Dominicus Verclusen, den 5 dito. huijsschilder.
Joseph de Grave, huijsschilder, den 22 augusti 1717.
Jan Langhenraedt[3], fs Jan, ghelaesemaeker, 3 november 1717.

1718.

Ten jaere 1718.

Heuversten als vooren.

Jor Jan Baptiste d'Hane.

Als gheswoornen.

Srs Jaspar Anthone van der Haeghen.
Jan Baptiste van Helderbergh.
Jacobus Brelicq.

Coopers[4] van den selven jaere 1718.

n. de Smet, fs Lambrecht[5], glaesemaeker, 23 februarij 1718.
Jan Leverlandt[6], schilder, den 8 april 1718.
Jacobus Caveye[7], huijsschilder, 8 meije 1718.
Lodewijck Brelicq, huijsschilder, 10n augusti 1718.

1719.

Ten jaere 1719.

Heuversten als vooren.

Jor Jan Baptiste d'Hane.

---

1. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
2. Compte : " Cayman. "
3. Compte : " Langeraert. "
4. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
5. Compte : " fs Huijbrecht. "
6. Compte : " Leverant, fijnschilder. "
7. Compte : " Cafaije. "

Als GHESWOORNEN.

S[rs] Jaspard Anthone van der Haeghen.
Jan Baptiste van Helderbergh.
Jacobus Brelicq.

COOPERS van den jaere 1719.

Judocus Snoeck, stoffeerder, 7 januarij.
Carolus Tack, glaesemaeker, 20 februarij.
Pieter Honnaeker, huijsschilder, 7 meije.
Niclasijs Futriri, stoffeerder, 7 dito,
Albertus van Leynevelde[1], 16 octobre,
Jacobus Coppens, beeltsnijder, 11 novembre.
Ignatius de Becker, schilder, 6 decembre.
Pieter van Hecke, glaesemaecker, 19 december.

---

(1) Ne figure pas au compte, où l'on trouve: " Niclaijs Fluteren, stoffeerder „ — Tous les autres acheteurs de la franchise paient 20 sc. gr.

Extraits du compte 1717-1719, rendu au magistrat par le serment en 1720, " ten overstaen van G. van Bevere, And. Stalins, Ant. van der Werve, F. Hertsens, J. Cesaert, P. van Nimweghe, J. de Smet ende J. Berlick. R. Grolle, cnape. „

Recettes :

" Ommestellijnghe :						1717	1718	1719
						—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 4 sch. gr. iederen.						15	16	16
" Beeltsnijders	—	—	3	—	—	19	19	19
" Glaesemaekers	—	—	3	—	—	29	31	31
" Borduerders	—	—	3	—	—	6	(*a*)	(*a*)
" Stoffeerders	—	—	3	—	—	5	5	5
" Huijsschilders	—	—	2	—	—	34	37	39

Dépenses :

" Item an Jan Claus over thairijnghen tsijnen huijse ghedaen ten jaere 1717 bij de gheswoorne ende preufmeesters int overleveren van den coffer mette documenten van de neerijnghe — 1 lb. 2 sc. 2 gr.

Item... anslaen ende sequestreren van vier glaesevensters ghemaeckt bij eenen onvrijen persoon. — 5 sc. 4 g. [1718].

Item .. callaingne ten laste van sekeren onvrijen persoon impieterende

(*a*) " Niet ontfanghen ten opsichte van eene litigieuse saecke ten laste van eenen onvrijen persoon in het selve lit inghestelt, de welcke voor als noch niet en is getermineert ende daervan de supposten aleer te betaelen pretenderen den uijtval van de selve saeke af te wachten. „

1720.

HEUVERSTE[1].

Jo^{r} Guiellemus Claudius Josephus de Ruijsschen, heere van Bautersom.

GHESWOORNE.

Srs Hendrick Matthijs, van de fijnschilders [1720-1724]
Gijselbrecht Manilius, van de beeltsnijders [1720-1725].
Jacobus Berlicke, van de glaesmakers [1720].

COOPER [1720].

Hendrick Matthijs, beeltsnijder[2].

1721.

In den jaere 1721, HEUVERSTE.

Jo^{r} Guillielmus Claudius Josephus de Ruijsschen. heere van Bautersom.

Als GHESWOORNE.

Srs Henricus Matthijs.
Ghijselbrecht Manilius.
Jan Cesaert.

---

op het lit van de biltsnijders, wannof tot bevestijnghe van dien sijn afghehaelt gheworden eenighe ghemaeckte postueren, compt tsaemen met het recht vau dassistenten, per acquit, 10 sc. gr. [1718].

Item... anslaen van twee schilderijen gemaeckt bij eenen onvrijen persoon ende alhier te coope ghepresenteert, met het recht van d'assistenten, daer in begrepen de debvoiren in het afhaelen van eenen pot met verwe, per acquit, 11 sc. 4 gr. [1718].

Item. . callaingue ten laste van Niclaijs Floter, onvrijen persoon in de neerijnghe, tsijnen huijse afhaelende diveersche goederen dependerende an het lit van de biltsnijders... 2 lb. 1 sc. 4 gr. [1719].

Item... in de saecke die de selve neerijnghe heeft gesustineert jeghens sekeren Joseph Paleijs, onvrijen persoon onder het lit van de borduerders... 2 lb. — 0 — 1. „ [1719].

1. Le tout d'après le compte. La liste manque au registre.

2. Il paie 20 sc. gr. pour l'achat de la franchise.

Coopers[1] van den selven jaere 1721.

Pieter Joseph Badi, ghelaesemaeker, 14 januarij.
Lucas de Laude, ghelaesemaeker, 6 meije.
Jan Casier, ghelaesemaeker, 10 december.
Pieter de Graef, ghelaesemaeker[2], 10 december.
Pieter de Graef, huijsschilder, 11 december.

1722.

Anno 1722 heuversten als vooren.

Jo^{r} Guillielmus Claudius Josephus de Ruijsschen, heere van Bautersom.

Als geswoorne.

Srs Henricus Matthijs.
Ghijselbrecht Manilius.
Joan Cesaert.

Coopers[3] van den selven jaere 1722.

Jacobus van Perren, ghelaesemaeker, 11 januarij.
Joannes Acquet, glaesemaeker, den 9^{n} februarij.
Joannes Joseph Badi, huijsschilder, den 8^{n} april.
Pieter de la Court, stoffeerder, den 13 junij.
Francies van Loo, huijsschilder, den 13 junij.
Christoffel Agijs, stoffeerder, den 22 julij.
Francies van de Putte, ghelaesemaeker, 24 julij.
Joannes Caesemaeker, gelaesemaeker, 10 novembre.
Philippus Grammon, glaesemaeker, den 9^{n} decembre.
Martinus de Reu, huijsschilder, den 17 decembre.
Joannes van Driessche, huijsschilder, den 17 decembre.

1723.

Ten jare 1723, heuversten als vooren.

Jo^{r} Guillielmus Claudius Josephus de Ruijsschen.

---

1. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.
2. Compte : " Item van Pieter de Grof glaesemaecker, 20 s. gr., van den selven als huijsschilder, 20 s. gr. „
3. Chacun paie 20 s. gr. Le compte a en plus: "Jan de Smet, huijsschilder.„

Als geswoorne.

Srs Henricus Matthijs.
Ghijselbrecht Manilius.
Jan Cesaert.

Coopers[1] van den selven jaere 1723.

Laureijns Loontsens, ghelaesemaeker, den 27 januarij.
Michiel Joseph Thomas, cieraetwercker, den 21 februarij.
Michiel Hertens. huijsschilder, den 18^{n} meije.
Joannes Vijncke, huijsschilder, den 18^{n} meije.
Guilliaeme van den Abeele, huijsschilder, den 6^{n} junij.
Pieter Aensens, huijsschilder, den 7 junij.
Joannes van Averbeke, huijsschilder, den 7 junij.
Pieter de Sutter, beeltsnijder, den 12^{n} junij.
Livinus de Vos, huijsschilder, den 14^{n} november.
Joannes Broeckaert. huijsschilder, den 14^{n} november.
Jan de Coster, huijsschilder.

1724.

Ten jaere 1624 heuversten als vooren.

Jo^{r} Guillielmus Claudius Josephus de Ruijsschen, heere van Bautersom.

Als gheswoorne.

Srs Hendericus Matthijs.
Ghijselbrecht Manilius.
Jan Cesaert.

Coopers van den selven jaere 1724.

Albertus van Hamme, fijnschilder, den 5 decembre.
Pieter Acquet, ghelaesemaeker, 6^{n} decembre.
Pr Francois de Vleeschauwer[2], finschilder, 16^{n} decembre.
Jan de Rudder, huijsschilder, 20 decembre.

---

1. Conforme à la liste du compte. Chacun paie 20 sc. gr.

2. Le compte inscrit la recette de la franchise des deux derniers en janvier et en février 1725.

Extraits du compte 1720-1724 rendu au magistrat par le serment, le 29 mai 1725 : “ ten overstaen van Frans. Baert, Ant. Sauvage, Carolus Bos-

1725.

Ten jaere 1725, HEUVERSTEN als vooren.

Jo[r] Guillielmus Claudius Josephus de Ruijsschen, heere van Bautersom [1725-1727[1]].

Als GHESWOORNE.

S[rs] Francois Baert [van de fijnschilders, 1725-1728][1].
Anthone Sauvage [van de beeltsnijders, 1725-1728].
Charles Bossuijt [van de glaesemaeckers, 1725-1728].

---

suijt, Pieter Hanssens, Ghijselbrecht van Beveren, Guilliame De Wewere, Jasp. Ant. van der Haeghe, Franc. Heijse, Jan-Bap. Parijs ende Jacobus van den Broecke, supposten... R. Giole, cnaepe. „

Recettes :	Nombre des membres qui ont payé.				
“ Ommestellijngen :	1720	1721	1722	1723	1724
“ Fijnschilders in advenante van 4 sc. gr. ijderen persoon	13	12	10	11	11
“ Beeltsnijders in advenante van 4 sc. gr. ijderen persoon	16	15	15	13	17
“ Glaesmaekers in advenante van 3 sc. gr. ijderen persoon	26	28	27	28	30
“ Borduerders in advenante van 3 sc. gr. ijderen persoon	(a)	(a)	(a)	(a)	(a)
“ Stoffeerders in advenante van 3 sc. gr. ijderen persoon	5	4	3	5	5
“ Huijsschilders in advenante van 2 sc. gr. ijderen persoon	30	30	27	28	33

Dépenses :

“ 1724. Item an Gijselbrecht Manilius, beeltsnijder, over het maecken van twee apels dienstigh tot de vaene deser neerijnghe. — 8 sc. gr.

Item betaelt an n. n. schoolmeester over, naer ordinaire, in het nette ten boucke van de neerijnghe geannoteert thebben soo de naemen van hooftman, gheswoorne als de gonne in de neerijnghe gecommen sijnde bij het doen van preuve geduerende den tijt van vijf jaeren, bij moderatie ende accort, 11 sc. 8 gr. „

1. Les années d'après le compte.

(*a*) Les brodeurs déclarent s'abstenir en attendant la fin d'un procès, cité plus haut p. 111, note *a*.

Coopers[1] van den selven jaere.

. . . van Audenaerde[2], 9 maerte, fijnschilder.
Pieter de Smet, 16 april, huijsschilder.
Judocus Trensaert, 29 junij, fijnschilder.
Joannes Hoentiens, 21 augusti, glaesemaeker.
Baudewijn Verdijck, 3 septembre, ghelaesemaeker.
Joannes Baptiste Bertrant, 4 septembre, ghelaesemaeker.

1726.

Ten jaere 1726 heuversten alsvooren.

Jor Guillielmus Claudius Josephus de Ruijsschen, heere van Bautersom.

Als geswoorne.

Srs Francois Baert.
Anthone Sauvage.
Charles Bossuijt.

Coopers[3] van den selven jaere.

Michiel Cornant, 30 maij, huijsschilder.
Joannes Hoentjens, 26 septembre, huijsschilder.
François Coppens, 9 octobre, beeltsnijder.
Jacobus Lotu, 23 octobre, huijsschilder.

1727.

Ten jaere 1727 heuversten als vooren.

Jor Guillielmus Claudius Josephus de Ruijsschen, heere van Bautersom.

---

1. Conforme à la liste du compte. Chacun paie 20 sc. gr.

2. Il s'agit du célèbre Robert van Audenaerde. Le prénom manque aussi au compte de recettes, 1725 :

" Alvooren ontfangen van n... van Audenaerde, fijnschilder, over den coop van de neerijnghe, volgens de concessie Caroline, 20 sc. gr. „

3. Conforme à la liste du compte. Chacun paie 20 sc. gr.

Als GHESWOORNE.

Srs Francois Baert.
Anthone Sauvage.
Charles Bossuijt

COOPERS van den selven jaere.

Jacobus Garu[1], 3 februarij, beelthauwer.
Joannes Colijn, 27 april, beelthauwer.
Joannes de Coster, 30 april, glaesemaker.
Francois Arschot[2], 26 meij, huijsschilder.
Joannes Heel[3], 14 julius, fijnschilder.

1728.

Ten jaere 1728.

HEUVERSTEN.

Jor Francois van de Kerckhove, heere van Olsene.

Als GESWOORNE.

Srs Francois Baert.
Anthone Sauvaege.
Charles Bossuijt.

COOPERS[4] van den selven jaere.

Jacobus Eeckhaute, 4 junij, huijsschilder.
Joannes Willems, 4 novembre, huijsschilder.
Philippus Ladon[5], 13 decembre, huijsschilder.

---

1. Compte: "Jacobus Aerens, beeltsnijder, 20 sc. gr.„ Ailleurs : "Garen „.
2. Ne figure pas dans le compte, où l'on trouve : " Geert Coppens, glaesemaeker, 20 sc. gr. „
3. Compte : " van Hele. „
4. Compte. Chacun paie 20 sc. gr.
5. Compte : " Ladan. „

Extraits du compte 1725-1728, rendu au magistrat par le serment le 3 novembre 1729, " ten overstaen van P.-J. van Erseke, Jan Bap. van Heel, Jac. Galoen, Laur. Hoentiens, Joan. Acquet, Piet. Hansens, Joan. Willems, Andries Stalins, Phil. Bomis, Piet. de Grau, Frans. de Vleeschauwer, Frans. Guijse, Joan. Casier, Ghijselbrecht Manilius, Jacobus

1729.

Ten jaere 1729

HEUVERSTEN.

Jo[r] Jan Baptiste van der Haegen, heere van Bogaerde.

Als GESWOORNE.

S[rs] Francois Baert.
Anthone Souvage.
Charles Bossuijt.

COOPERS[1] van den selven jaere.

Francois Martens, 18 januarij, cieraetwercker.
Lucas van Crombrugge, 15 februarij, beelthauder.
Pieter Meuts[2], 24 februarij, beeltsnijder.
Philippus Claijssens, 22 meij, huijsschilder.

Berlick, n. . Helderbergh, Joannes de Smet, Piet. van Hecke ende Marten de Reu, naer dien den cnaepe gherelateert hadde alle den voordere supposten behoorelijck te hebben gedaghvaert.

Recettes :

	Nombre des membres.			
	1725	1726	1727	1728
" Ommestellijnghen „	—	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 4 sch. gr. ijderen persoon	12	14	14	15
" Beeltsnijders in advenante van 3 sch. gr. ijderen persoon	16	15	14	13
" Glaesenmaekers in advenante van 3 sch. gr. ijderen persoon	28	31	30	28
" Borduerders in advenante van 3 sch. gr. ijderen persoon	(*a*)	(*a*)	(*a*)	(*a*)
" Stoffeerders in advenante van 3 sch. gr. ijderen persoon . . . . . , ...	7	5	5	5
" Huijsschilders in advenante van 3 sch. gr. ijderen persoon	32	32	33	31

1. Compte. Chacun paie 20 sc. gr.

2. Compte : " Meusch. „

(*a*) Voir plus haut p. 111 et p. 115, la note *a*.

Daniel Messiaen, 16 ougste, glaesemaeker.
Francois de Kindere[1], 16 octobre, beelthauder.
Philippus Carel Marissal[2], 5 novembre, fijnschilder.
Francois Dausi[3], ghelaesemaeker, 18 januarij 1730.

1730.

Ten jaere 1730.

HEUVERSTEN[3].

Jor Jan Baptiste van der Haeghen, heere van Bogaerde.

GHESWOORNE.

Srs Jaspard Anthone van der Haeghen [1730-1733].
Gijselbrecht van Beveren [1730-1733].
Geeraert Steemaere [1730-1733].

COOPERS[4] van de neeringe [1730].

Judocus de Backer, huijsschilder.
Ludovicus Josephus Geron, stoffeerder.
Francois Allaert, beeltsnijder.

---

1. Compte : " de kinderen. „
2. Compte : " Philippe Charles Marichal, fijnschilder „.
3. Compte : " Duchy. „

Extraits du compte 1729, rendu au magistrat par le serment le 1r avril 1730, " ten overstaen van Jasp. van der Haeghen, Gijselbr. van Beveren, Geeraert Steemaere, Piet Hensens, Jan de Smet, Jacobus van der Perre, Phil. Claijssens ende Jan Willems... supposten. „

Recettes :

	Nombre des membres.
" Ommestellijnghen : „	
" Fijnschilders in advenante van 4 sch. gr. ijderen persoon	14
" Beeltsnijders — — 3 — —	12
" Glaesemaekers — — 3 — —	27
" Borduerders — — 3 — —	(*a*)
" Stoffeerders — — 3 — —	3
" Huijsschilders — — 2 — —	31

3. Dates du comptes.
4. Conformes au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

(*a*) Voir plus haut p. 111 et p. 115, la note *a*.

1731.

In den jaere 1731.

HEUVERSTEN.

Jor Jacobus Ferdinandus van der Haeghen.

GHESWOORNE.

Srs Jaspard Anthone van der Haeghen
Gijselbrecht van Beveren.
Geeraert Steemaere.

COOPERS van de neiringe[1].

Laureijns de Graeve, huijsschilder.
Jan de Prez, beeltsnijder.

1732.

Ten jaere 1732.

Als HEUVERSTEN.

Jor Jacobus Ferdinandus van der Haeghen.

GHESWOORNE.

Srs Jaspaert Anthone van der Haeghen.
Gijselbrecht van Beveren.
Geeraert Steemaere.

COOPERS[2] van de neiringe.

Anthone Baert, stoffeerder.
Jan Lancksweert, huijsschilder.
Pieter de Block, huijsschilder.

1733.

In den jaere 1733.

HEUVERSTEN.

Jor Jacobus Ferdinandus van der Haeghen.

---

1. Chacun paie 20 sc. gr.

Le compte ajoute après ces deux noms : “ Sijnde de eenighe die hun het selve jaer tot het doen van preuve hebben ghepresenteert. „

2. Conforme au compte. Chacun paie 20 sc. gr.

GHESWOORNE.

Srs Jaspard Anthone van der Haeghen.
Gijselbrecht van Beveren.
Geeraert Steemaere.

COOPER[1] van de neiringhe.

Lucas de Thaije, huijsschilder.

---

1. Compte : " Item van Lucas de Thaije, huijsschilder, sijnde den eenichsten die hem het selve jaer tot het doen van preuve heeft ghepresenteert, 20 sc. gr.

Extraits du compte 1730-1733, rendu au magistrat le 25 fevrier 1734, " ten overstaen van Jan de Smet, Piet. van Hecke, Phil. van Ghentbrugghe, Jac. van der Perre, Jan Lanckswеert, Caerel Tack, Joannes Willems, Jan Acquet, Jac. Lateu, Leonardus van der Werf, Frans. Heijse, Caerel Verpoest ende Joannes van Herseele... supposten. „

Recettes 1733 :	Nombre des membres qui ont payé.			
	1730	1731	1732	1733
" Ommestellijnghen : „	—	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 4 sch. gr. iederen persoon	14	14	12	10
" Beeltsnijders in advenante van 3 sch. gr. iederen persoon	17	14	15	13
" Glaesemaekers in advenante van 3 sch. gr. iederen persoon	24	24	22	22
" Stoffeerders in advenante van 3 sch. gr. iederen persoon	2	2	4	5
" Huijsschilders in advenante van 2 sch. gr. iederen persoon	30	30	30	31

Dépenses 1733 :

" Item... callaingne... ten laste van Lowie Gogé, onvrijen persoon...

Item... callaingne... ten laste van Jan Tappon die sich hadde vervoordert publicquen wijnckel te stellen met schilderijen sonder eenighen den minsten vrijdom, daer over eenighe afhaelijnghe is ghebeurt — 13 s. 4 gr.

Item compt alhier noch over thairijnghe ghedaen bij den auden ende nieuwen eedt op een apparent disput nopende het lidt van de glaesemaeckers, bij kennisse van eenighe auderlijnghe ende per affirmatie, — 6 sc. gr. „

1734.

Heuverste[1].

Jor Jacobus Ferdinandus van der Haeghen, heere van Cotterelli.

Gheswoorne.

Srs Ignatius de Becker, van de fijnschilders, 1734-1736.
Ghijselbrecht Manilius, van de beelthauders, 1734-1736.
Joannes Berlicq, van de glaesemaeckers, 1734-1736.

Coopers[2] [1734].

Ludovicus Hoste, stoffeerder.
Livinus Helderbergh, beeltsnijder.

1735.

Heuverste[3].

Jor Alphonsius Pijcke.

Gheswoorne.

Srs Ignatius de Becker.
Gijselbrecht Manilius.
Joannes Berlicq.

Coopers.

Pieter Moerloose, glaesemaecker.
Sr Jaecques Lamtreijn, fijnschilder.
Judocus d'Huijvetter, beeltsnijder.
Josephus Beevost, fijnschilder.
Josephus Hardij, glaesemaecker.
Joannes de Meere, fijnschilder.
Judocus Spillebaut, beeltsnijder.
Philippe Sartel, stoffeerder.

---

1. Liste d'après le compte.
2. Compte. Chacun paie 20 sc. gr.
3. Le tout d'après le compte. Les acheteurs paient 20 sc. gr.

1736.

Heuverste[1].

Jor Alphonsius Pijcke.

Gheswoorne.

Srs Ignatius de Becker.
Ghijselbrecht Manilius.
Joannes Berlicq.

Coopers 1736.

Ignatius van Roij, fijnschilder.
Frans. Pielsens, fijnschilder.
Augustijn Seth, glaesemaecker.
Gillis Soetaert, glaesemaecker.
Gillis Geertruijdt, glaesemaecker.

---

1. Le tout d'après le compte. Les acheteurs paient 20 sc gr.

Extraits du compte 1734-1736, rendu au magistrat par le serment en 1737-1738, " ten overstaen van Jan de Smet, Gillis Gertriege, Jacob. van der Perren, Augustijn Seth, Judocus dHuyvetter, Laur. Hoentiens ende Jan de Casemaeker. „

Recettes :	Nombre des membres qui ont payé.		
	1734	1735	1736
" Ommestellijnghen :	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 4 sch. gr. ied.	10	10	12
" Beeltsnijders — — — —	15	14	17
" Glaesemaekers — — — —	23	21	21
" Stoffeerders — — — —	5	4	5
" Huijsschilders — — — —	33	(*a*)	

Insolvables 1734-1736 :

" Fijnschilders : Joannes van Volxsom, Ludowicus Cnudde.

" Beeltsnijders : Pieter de Sutter.

" Glaesemakers : Jan Acquet, 1734 (insolvent overleden, 1735), Jan Baptiste Bertrand, 1736.

" Joannes de Caesemaecker... is vrij ghelaeten over sijnen dienst ten " daeghe van de solempnele misse van den patroon deser neerijnghe. „

(*a*) " Aengaende de huijsschilders daer van en doet alhier niet te brijnghen midts sij ten voorn. jaere (1734) bij consente van UEd. van de neerijnge zijn gescheeden. „

1737.

HEUVERSTEN[1].

Jor George Philippe van Crombrugghe [1737-1739].

GHESWOORNE.

Srs Philippe Carolus Marissal, van de fijnschilders, 1737-1739.

Livinus van Helderbergh, van de beelthauders, 1737-1739.

Joannes Hoentjens, van de glaesemaeckers, 1737-1739.

COOPERS.

t' Jaer 1737 en sijn gheen coopers geweest.

1738.

HEUVERSTEN[2].

Jor George Philippe van Crombrugghe.

GHESWOORNE.

Srs Philippe Carolus Marissal, fijnschilder.
Livinus van Helderbergh, beelthauder.
Frans Hoentjens, glaesemaecker.

COOPERS.

Philippe de Vulder, stoffeerder.
Bauduijn Schoonheit, cieraedtwercker.
Jan de Pré, stoffeerder.
Mathias Botjau, fijnschilder.
Pr Pierssens, fijnschilder.
Judocus Serjacobs, glaesemaecker.
Adrianus Vlamijnck, glaesemaecker.
François van Hove, stoffeerder.

---

1. Le tout d'après le compte.
2. Le tout d'après le compte. Chaque acheteur paie une livre gr.

1739.

Heuverste [1].

Jo[r] George Philippe van Crombrugghe.

Gheswoorne.

Philippe Carolus Marissal.
Livinus Helderbergh.
Frans Hoentjens.

---

1. Le tout d'après le compte. Chaque acheteur paie 1 livre gr.

Extraits du compte 1737-1739, rendu au magistrat par le serment le 21 mai 1740, " ten overstaen van s[r] Pielsens, s[r] Ignatius Beckers, Joseph Bivos, Ghijselbrecht van Beveren, Vincent de Nijckere, Lauereijns Hoentiens, Jan de Smet, Augustinus Cent. „

Recettes :

	Nombre des membres qui ont payé. 1737	1738	1739
" Ommestellijngen :	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 4 (*a*) sch. gr. ieder	12	12	9
" Beeltsnijders — — 3 (*b*) — —	14	14	14
" Glaesenmaekers — — 3 (*b*) — —	24	19	17
" Stoffeerders — — 3 (*b*) — —	7	6	7

" Men heeft van Leonaert van Werven naer veel debvoiren maer ontfanghen ter rekeninghe [1739] van sijn ommestellijnghe tot 3 sc. gr.

Dan wort noch in ontfanck ghebracht over soo veele de rendanten hebben genoten van s[r] Jaspaert van der Haeghen over de jaeren ommestellijnghe 1737, 1738 ende 1739 als die hebbende laeten afcorten van sijn slot van rekeninghe, 1 lb. gr.

Ghevende de rendanten te kennen dat sij niet en hebben ontfanghen eenighe ommestellijnghe van d'heer Heijnderick Matthijs op pretext dat hij pretenselijck de neerijnghe niet en saude hebben geexerceert. Ende de voordere, te weten s[r] n... van Audenaerde, Joseph Beevost, Judocus Transaert, Matthias Botjau, Pieter de Sutter, Bauduijn Schoonheijt, Joseph Badij, Jan de Coster, Bauduijn Verdijck, Jacobus Verperre, Gillis Geertruijt, Gillis Soetaert, Carel de Witte, Phil. de Vulder ende Albertine Reijnevelt, ten respecte sij hebben voorghedraeghen gheen werck thebben ghehadt [1739].

Ende een ander sorte gheexcipieert hebbende op de miserabele conjuncture des tijdts, daervan men oversulcx als voorseijt naer menighvuldige

(*a*) En 1738 et 1739, 8 sch.
(*b*) En 1738 et 1739, 6 sch.

COOPERS.

Emanuel de Buck, glaesemaecker.
Emanuel Reijsschoot, fijnschilder.
Lieven Doorselaere, fijnschilder.
Heijndericx Cornelis de Wilde, glaesemaecker.
Andries Heijndericx, glaesemaecker.

1740.

HEUVERSTE[1].

Jo^{r} Josephus Ludovicus Peeters dit Stommelin, 1740-1741.

GHESWOORNE

Srs Frans Pielsen, van de fijnschilders, 1740-1742.
Jaecques Gaerens, van de beelthauders, 1740-1742.
Jan de Caesemaecker, van de glaesemaeckers, 1740-1742.

COOPERS [1740].

Gheen coopers.

1741.

HEUVERSTE[2].

Jo^{r} Josephus Ludovicus Peeters dit Stommelin.

---

debvoiren niet en heeft gheproffycteert al tsamen volghens de ghevalde quittantie bedraeghende ter somme van lb. 8 — 2 — 0.

Wanof de selve quittantien aen d'anghecommen gheswoorne sullen worden overghelevert om gheint te worden wanneer de genoemde persoonen tot beteren staet sullen ghecommen sijn, dus memorie. „

Dépenses :

1738. "Item aen Frans Pielsens over eenen boeck dienstigh om daer op de resolutien van de neerijnghe te annoteren, per quittantie, 8 sc. 2 gr.

1739. "Item... drij jaeren ommestellijnghe van den afgegaen gheswoornen s^{r} van der Haeghe bij hem inghehauden op minderijnghe van sijn slot... 1 lb. gr.

Item betaelt aen den heer priester Cocqles over sijne debvoiren in het overstellen ten boecke ordinaire in het nette, soo de respective heuversten, gheswoorne, preufmeesters als de gonne hunne preuve ghedaen hebbende gheduerende den tijdt van de rendanten, per affirmatie, 14 sc. gr.„

1. Le tout d'après le compte.

2. Le tout d'après le compte. Chaque acheteur de la franchise paie 1 livre gr.

GHESWOORNE.

Frans Pielsen.
Jaecques Gaerens.
Jan de Caesemaecker.

COOPERS.

Joannes Frans. Kerstens, stoffeerder.
Frans Livinus Hebbelinck, beelthauder.
Frans. Raimbeaux, schilder.
Judocus de Buck, glaesemaecker.

1742.

HEUVERSTE [1].

Jonckheer Delvael.

GHESWOORNEN.

Frans Pielsen.
Jaecques Gaerens.
Jan de Caesmaecker.

---

1. Le tout d'après le compte. Chaque acheteur paie 1 liv. gr.

Extraits du compte 1740-1742, rendu au magistrat par le serment le 26 novembre 1743, " ten aenhooren van Jan Buysschaert, Joes Hoentiens, n. . . de Prez, Baud. Verdick, Augustijn Seth, n. . . Loentiens, Jud. de Meijere, Jud. Seriacobs, Carel d'Huijvetter, Jan Verpoest, Jud. de Buck, Adriaen Vlaeminck ende n. . . van Beveren. „

Recettes :	Nombre des membres qui ont payé.		
	1740	1741	1742
" Ommestellijnghen :		(*a*)	
" Fijnschilders in advenante van 4 sch. gr. ieder	11	13	10
" Beelthauders — — 3 — —	12	11	10
" Stoffeerders — — 3 — —	9	7	7
" Glaesemaeckers — — 3 — —	21	19	21
" Item... van aude voorgaende ommestellijnge :			
van " Judocus Trensaert, schilder, van tjaer 1739 . . Lb.	0	8	0
" Gillis Geertruijt, van tselve jaer	0	12	0
" Bauduijn Verdijck.	0	6	0
" Leonardus van Werven.	0	3	0
" Tsamen bedragende	1	9	0

" Mémorie :

Gevende de rendanten te kennen dat sij niet en hebben ontfanghen van

(*a*) En 1741, les redevances sont de 8 sc. pour les peintres et de 6 sc pour les autres membres.

Coopers.

Jacobus de Wille, glaesemaecker.
Joannes van Cauwenberghe, beelthauder.
Judocus de Meijere, beelthauder.

1743.

Heuverste[1].

Jor Petrus Augustinus Delvael.

---

d'heer n... Matthijs van de jaeren 1740 ende 1742 op pretext dat hij pretenselijck de neerijnghe van schilderen niet en saude hebben gheexerceert.

Ende de voordere te weten: Lieven Doorselaere, Judocus Trensaert, Jan van Bommele, Pr de la Court, Leonardus van Werven ende Pieter Mens, ten respecte sij hebben voorghedraeghen gheen werck te hebben ghehadt, nochtans met belofte van hunne verachterthede met tijdt te sullen voldoen.

Ende de voordere te weten: Frans. d'Haveij, Jacobus Verperre, Gillis Soetaert, Joseph Badij, Pieter de Grouf, Jan de Coster, Philippe de Vulder, Albertine Reijnevet, Matthijs Battijau, Bauduin Schoonheit, Pieter de Sutter ende Joseph Beevost, daervan eenighe sijn gestorven insolvent, mitsgaders de voordere oock insolvent, daervan men oversulcx naer menichvuldighe devoiren niet en heeft gheproffitteert, bedraeghen de quittantien nopende de solvente, lb. 3 — 13 — 0, wanof de selve quittantien aen d'aengecommen geswoorne sullen worden overgelevert om gheint te worden. „

Dépenses :

" Item betaelt aen sr Joannes de Buck ter causen van int nette overgestelt thebben ten boucke soo de respective heuversten, gheswoorne, preufmeesters als de gonne hunne preuve gedaen hebbende, per quittantie, 8 sc. gr. „

1. Le tout d'après le compte. Chaque acheteur paie 1 liv. gr.

Extraits du compte 1743, rendu au magistrat par le serment le 30 juin 1744, " ten aenhooren van sieurs Joannes de Meire, Gijselbr. van Beveren, Frans. Buijsschaert, Jacobus Garu, Jan de Prez, Laur. Loentjens, Carel Verpoest, Aug. Seth, Jac. Wille, Jud. d'Huyvetter ende Jan de Smet... supposten. „

Recettes :

	Nombre des membres. 1743
" Ommestellijnghe :	—
" Schilders in advenante van 8 sch. gr. ieder	11
" Beelthauders — — 6 — —	12
" Stoffeerders — — 6 — —	6
" Glaesemaeckers — — 6 — —	20

Dépenses :

" Item betaelt aen de wed. Goesin over het drucken van ses handen quittantien van de neerijnghe — 8 sc. gr. „

GHESWOORNE.

Frans. Pielsen.
Jaecques Gaerens.
Jan de Caesemaker.

COOPERS.

Lambert Panne, schilder.
Jacobus van der Haeghen, beelthauder.
Laureins de Coster, glaesemaecker.
Joannes Langheraet, glaesemaeker.
Frans. Langheraert, glaesemaecker.
Jacobus Tack, glaesemaecker.

1744.

HEUVERSTEN[1].

Jor Christiaen van Roijen.

GHESWOORNE.

Joannes de Meere, van de fijnschilder.
Jacobus Garen, van de beelthauder.
Frans. Buijsschaert, van de glaesemaecker.

Gheene COOPERS.

1745.

HEUVERSTE[2].

Jor Christiaen van Roijen.

GHESWORNE.

Joannes de Meere.
Jacobus Garen.
Frans Buijschaert.

COOPERS.

Laurentius Norbertus Heijlbroeck, schilder.
Marten Vervaet, glaesemaecker.
Jacobus de Rijcker, glaesemaecker.

1. D'après le compte.
2. D'après le compte. Chacun des acheteurs paie 1 liv. gr.

1746.

Heuverste[1].

Jor Christiaen van Roijen.

---

1. D'après le compte. Chacun des acheteurs paie 1 liv. gr.

Extraits du compte 1744-1746, rendu au magistrat par le serment le 18 mai 1747, " ten aenhooren van sieurs Frans. Baert, Joannes de Meere, Judocus Garn, Frans. Buijsschaert, Jan de Smet, Judocus d'Huijvetter, Andries Hendericx, Jan de Pré, alle supposten. „

Recettes :

	Nombre des membres qui ont payé.		
	1744	1745	1746
" Ommestellijnghen :	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 7 sc. gr. iederen persoon	12	12	11
" Beelthauders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon.	14	12	11
" Stoffcerders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon.	7	6	6
" Glaesemaeckers in advenante van 4 sc. 8 gr. icderen persoon.	22	21	23

" Sr Gillis de Meijere [fijnschilder], maer en heeft ghepretendeert te betaelen tot 4 sc. gr. op pretext dat hij de neerijnghe niet en saude exerceren mits sijne continuele incomoditeijt, per notitie, 1744-1746.

Item van aude voorgaende ommestellijnghe te weten :

Judocus Trensaert, 1743	0	8	0
Frans Kerstens, stoffeerder, 1743.	0	6	0
Bauduijn Verdijck, glaesemaecker, 1743	0	6	0

Ghevende de rendanten te kennen dat sij niet en hebben ontfangen van Frans Kerstens, stoffeerder van de jaeren, 1745 ende 1746 ..

Lieven Doorselaere, 1743, 1746.

Pieter de Grauf, 1745, 1746.

Bauduijn Verdijck, id.

Jacobus van der Haeghen, id.

Judocus de Meijer, id.

Judocus Trentsaert, 1740, 1742, 1746.

Frans. Hebbelinck, 1746.

Ten respecte dat den voorn. van der Haeghen is bedeghen insolvent bij middel van sijn vertreck buijten dese stadt, ende uit gesagh van de

GHESWOORNE.

Joannes de Meere.
Jacobus Garn.
Frans Buijschaert.

COOPERS.

Arnaut Speliers, schilder.
Jan Baptiste Bonamy, glaesemaecker.

1747.

HEUVERSTE[1].

Jo^{r} Christiaen van Roijen.

GHESWOORNE.

Srs Frans. Baert, van de fijnschilders.
Joannes Dupré, van de beelthauders.
Joannes Langeraert, van de glaesemaeckers.

COOPERS.

Augustinus Cnudde, schilder.
Jacobus Verpoest, glaesemaecker.

1748.

HEUVERSTE[2].

Jo^{r} Christiaen van Roijen.

---

voordere dat sij hebben voorghedraegen gheen werck te hebben ghehadt, nochtans met belofte van hunne verachterthede met tijdt te sullen voldoen... Memorie. „

Dépenses :

" Betaelt aen s^{r} Frans Pilsen, over het slot van sijne rekenijnghe gearresteert den 30^{n} junij 1744 — 3 lb. 14 sc. gr.

Item – accort met de weduwe Jaspaert van der Haeghen annopende het slot van rekenijnghen van wijlent haeren man, tgonne sij van de neerijnghe pretendeerde... „

1. D'après le compte. Chaque acheteur paie 1 liv. gr.
2. D'après le compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

GHESWOORNE.

Srs Frans. Baert.
Joannes Dupré.
Joannes Langeraert.

COOPERS.

Jacobus Sijnquentijn, glaesemaecker.
Adriaen de Sutter, stoffeerder.
Carel van Nieuwenhove, glaesemaecker.

1749.

HEUVERSTE[1].

Jor Josephus Louis Peeters dit Stommelin.

GHESWOORNE.

Srs Frans. Baert.
Joannes Dupré.
Joannes Langeraert.

COOPER.

Casemirus Dekens, stoffeerder.

1750.

HEUVERSTE[2].

Jor Josephus Louis Peeters dit Stommelin.

GHESWOORNE.

Srs Frans. Baert.
Joannes Dupré.
Joannes Langeraert.

COOPERS.

Joannes van Hamme, glaesemaecker.
Carel de Trus, glaesemaecker.

---

1. D'après le compte. L'acheteur de la franchise paie 20 sc. gr.
2. D'après le compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

1751.

Heuversten[1].

Jor George de Crombrugghe.

Gheswoorne.

Srs Frans. Baert.
Joannes Dupré.
Joannes Langeraert.

Coopers.

Philippe Duul, glaesemaecker.
Pieter Colman, beelthauwer ende stoffeerder.
Gillis Joannes Eeckhaute, schilder.

---

1. D'après le compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

Extraits du compte 1747-1751, rendu au magistrat par le serment le 16 novembre 1752, " ten anhooren van Jan de Smet, Livinus van Elderbergh, Jan de Caesemaeker, Laur. Loentjens, Joannes Hoentjens, Judocus Jacob, Jacobus Verpoest, Jan Verhamme, Emanuel van Reijsschoot ende Caerel de Lassesy, naer dien Leenaert van der Werfven als cnaepe hadde gerelatteert alle de supposten... ghedaghvaert. „

Recettes :

	Nombre des membres qui ont payé.				
	1747	1748	1749	1750	1751
" Ommestellijnghen :	—	—	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 7 sc. gr. iederen persoon.	10	10	10	10	10
" Beelthauders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon.	12	11	11	9	9
" Stoffeerders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	7	6	6	6	7
" Glaesemaeckers in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	23	22	24	25	22

Dépenses :

" Item over tgonne van den cnaepe, daer onder begrepen tdraeghen van den standaert een paer schoenen, etc. — Lb. 1 — 14 — 4 gr. „

1752.

HEUVERSTE[1].

Jor George de Crombrugghe.

GHESWOORNE.

Srs Frans. Baert.
Joannes Dupré.
Wijlent Joannes Langeraert.

Geene COOPERS.

1753.

HEUVERSTE[2].

Jor George de Crombrugge.

GHESWOORNE.

Srs François Pilsen, van de fijnschilders .
Livinus Elderbergh, van de beelthauders.
Joannes Caesemaecker, van de glaesemaeckers.

COOPERS.

Balthazar Belond, schilder.
Pieter van Reijsschoot, schilder.
Anthonius Joannes Manilius, beelthauwer.

---

1. D'après le compte.

Extraits du compte 1752, rendu au magistrat par le serment le 30 avril 1753, " ten aenhooren van Jan de Caesmaeker, Joannes Verhamme, Gillis van Geertruijde, Judocus de Buck, Jacobus de Rijckere, Carolus van Nieuwenhove, Jac. Saint Quintijn, Carolus Lassesy... supposten. „

Recettes :				Nombre des membres qui ont payé. 1752
" Ommestellijnghe :				—
" Fijnschilders in advenante van		7 sc. gr.	ied. persoon	10
" Beelthauders	—	— 4 sc. 8 gr.	—	10
" Stoffeerders	—	— 4 sc. 8 gr.	—	7
" Glaesemaeckers	—	— 4 sc. 8 gr.	—	19

" Sonder prejudicie van de gonne die hunne ommestellinghen noch niet betaelt en hebben ende dies eene lijst aen den ancommende deken sal worden overgelevert. „

2. D'après le compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

1754.

Heuverste[1].

Jo[r] George de Crombrugghe.

Gheswoorne

S[rs] François Pilsen.
Livinus Elderbergh.
Joannes Caesemaecker.

Coopers.

Pieter Dhaese, schilder.
Luciaen van Hoostenberghe, schilder.

1755.

Heuverste[2].

Jo[r] George de Crombrugghe.

---

1. D'après le compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

2. D'après le compte. Les acheteurs paient 20 sc. gr. sauf Hoentjens et Cruijt qui paient chacun deux liv. gr.

Extraits du compte 1753-1755, rendu au magistrat par le serment le 29 juillet 1756, " ten aenhooren van sieurs Joannes Le Meere, Liv. van Helderbergh, Jud. de Meijer, Ant. Manilius, Jac. Lauwers, Jan de Caessemaecker, P[r] Moereloose, Jac. Tack, Jac. Cincquintijn, Em. de Buck, Jac. Verpoest, Carel de Lacessy, Joannes Verhamme... supposten. „

Recettes :

	Membres qui ont payé.		
	1753	1754	1755
" Ommestellijnghen :	—	—	—
" Fijnschilders ten advenante van 7 sch. gr. iederen persoon	11	11	14
" Beelthauders ten advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	12	12	14
" Stoffeerders ten advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon . . . . , ...	8	6	5
" Glaesemaeckers ten advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon.	23	23	24

" 1753. Item ontfanghen van sieur Frans. Baert afgegaen gheswoornen deser neerijnghe soo veele hij ontfanghen hadde van vier distincte

GHESWOORNE.

Srs François Pilsen.
Livinus Elderbergh.
Joannes Caesemaecker.

COOPERS.

Frans. de Smet, glaesemaecker.
Judocus Thomas, f^{s} Michiel, ciraetwercker.
Carel Hoentjens, f^{s} Jan, stoffeerder ende glaesemaecker.
Dominicus Cruyt, f^{s} Jacobus, beelthauwer ende stoffeerder.
Charles Josephus Delpoort, glaesemaecker.
Pieter Ommeganck, stoffeerder.

1756.

HEUVERSTE[1].

Jo^{r} George de Crombrugghe.

GESWOORNE.

Srs Joannes de Meere, van de fijnschilders.
Jacobus Martens, van de beelthauwers.
Pieter Moerloose, van de glaesemaeckers.

COOPERS.

Daneel Branie, schilder.
Pieter Trinconi, schilder.

---

coopers der selve neerijnghe over den coop van diere ende in sijne rekenijnghe gheobmitteert — 4 lb. gr.

Item ontfanghen van Andries Heijndrickx ende B. Verdijck over achterstellen van hemlieden ommestellijnghe van een jaer, tot 9 sc. 4 gr.

1754. van n... Hebbelinck, beelthauwer, ende den voor. Verdijck, glaesemaecker, over achterstellijnghe van een jaer van hemlieden ommestellijnghe, tot 9 sc. 4 gr.

1755. Item van Andries Vlaminck, glaesemaecker, over een jaer achterstellijnghe van sijne ommestellijnghe, tot 4 sc. 8 gr. „

Dépenses :

“ Item betaelt aen Jan Moerman over thairijnghe tsijnen huijse ghedaen in d'overleverijnghe van de lettragien, daer onder begrepen het voeren van den coffer, per quittantie, — lb. 1 — 1 — 8. „

1. D'après le compte. Chacun des acheteurs paie 20 sc. gr.

1757.

HEUVERSTE [1].

Jor George de Crombrugghe.

GESWOORNE.

Srs Joannes de Meere.
Jacobus Martens.
Pieter Moerloose.

COOPERS.

Pieter Warie, schilder.
Heyndrick Dancket, schilder.
Frans. Paul, schilder.
Jacobus Geesdaele, schilder.
Jacobus Hardie, glaesemaecker.

1758.

HEUVERSTE [2].

Jor George de Crombrugghe.

---

1. D'après le compte. Chacun des acheteurs paie 20 sc. gr.

2. D'après le compte. L'acheteur paie 20 sc. gr.

Extraits du compte 1756-1758, rendu au magistrat par le serment le 7 juillet 1759, " ten aenhooren van sieurs Ph. Marissal, Jan de Caesemaecker, Pr Warrie, Em. de Buck, Jan Lassessi, Pr Dancket, Jac. Lauwers, Piet. Hebbelinck, Jan de Prez, alle supposten... „

Recettes :

	Nombre des membres qui ont payé.		
	1756	1757	1758
" Ommestellijnghen :	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 7 sc. gr. iederen persoon	13	13	13
" Beelthauders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	15	14	12
" Stoffeerders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	7	6	6
" Glaesemaeckers in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	24	25	23

" Ghevende de rendanten te kennen dat sij mits de sobere ghestaet-

Gheswoorne

Srs Joannes de Meere.
Jacobus Martens.
Pieter Moerloose.

Cooper.

Jan van Damme, schilder.

1759.

Heuverste[1].

Jor Louis Delvael.

Gheswoornen.

Srs Philippe Charles Marissal, van de fijnschilders.
Jacobus Lauwers, van de beelthauwers.
Gillis van Geertruijd, van de glaesemaeckers

Coopers.

Guillielmus Josephus Marissal, fijnschilder.
Frans. de Lange, fijnschilder.
Daneel Temmerman, fijnschilder.
Louis Strauwen, fijnschilder.

1760.

Heuverste[1].

Jor Louis Delvael.

---

hede gheene ommestellinghe en hebben connen reconvreren van :
Sr Pieter Dhaese, fijnschilder, 1756-1758.
Augustinus Cnudde, schilder, 1756.
Jan Manilius, beelthauwer, 1756-1758.
Casimirus Dekens, stoffeerder, 1756-1758.
n. . . Martens, beelthauwer, 1758.
J. de Meijer, beelthauwer, 1758.
Joseph Hardie, glaesemaecker, 1756-1758.
Bauduijn Verdijck, glaesemaecker, 1758.
Joseph Delporte, glaesemaecker, 1758. „

1. D'après le compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

GESWOORNE

Srs Philippe Charles Marissal.
Jacobus Lauwers
Gillis van Geertruijd.

COOPERS.

Pieter Rollé, glaesemaecker.
Nicolaes Lefebure, fijnschilder.
Frans. van der Werven, glaesemaecker.

1761.

HEUVRESTE.

Jor Louis Delvael.

GHESWOORNEN.

Srs Philippe Charles Marissal.
Jacobus Lauwers.
Gillis van Geertruijd.

COOPERS[1].

Benedictus Joannes Langerock, glaesemaecker.

1762.

HEUVERSTE[2].

Jor Louis Delvael.

GHESWOORNE.

Srs Philippe Charles Marissal.
Jacubus Lauwers.
Gillis van Geertruijd.

COOPERS.

Pieter de Clercq, glaesemaecker.
Anthone de Buck, glaesemaecker.
Judocus van der Werven, glaesemaecker.

---

1. Compte : 20 sc. gr.

2. D'après le compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

Extraits du compte 1759-1762, rendu au magistrat par le serment le 16 mai 1763, " ten aenhooren van Pr Verpoest, Carel van Nieuwenhove,

1763 à 1768.

Heuverste[1].

D'heer Jacques Goethals [1763-1768].

Joannes Verhaege, Jan Dupré, Jan de Caesemaecker, Em. van Reijsschoot, Carel de Lasseci, Jac. de Rijcke ende Ben. Langenrock. . supposten. „

Recettes :

	Membres qui ont payé.			
	1759	1760	1761	1762
" Ommestellijnghen :	—	—	—	—
" Fijnsschilders in advenante van 7 sc. gr. iederen persoon	13	16	16	15
" Beelthauders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	12	12	13	13
" Stoffeerders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	6	6	5	4
" Glaesemaeckers in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	23	22	23	24

" Item op den 13n maerte 1763 ontfaen van Jan Phil. Sertel, fijnschilder, over den coop deser neerijnge, 20 sc. gr.

Item van sr Pieter dHaese, fijnschilder, over achterstellen van ommestellinge, tot 1 lb. 10 sc. gr.

Item van Jacobus Geesdaele, fijnschilder, ter gelijcker causen, tot 16 sc. 6 gr.

Ghevende de rendanten te kennen datter als nogh verscheijde supposten sijn de welcke noch eenighe achterstellen van ommestellinge schuldigh sijn. „

1. Le tout d'après le compte. Chaque acheteur paie 20 sc. gr.

Extraits du compte 1763-1768, présenté au magistrat par le serment le 21 octobre 1769, " ten aenhooren van Pieter Doselaere, Jac. Lauwers, Lasaci, Ant. Buck, n... Nivenhove, n... Houtriven, n... Sencantin, Henderick, Jud. Buck, And. Henderix ende n... Verpoest... supposten. „

Recettes 1763-1768 :

" Ontfanck van d'ommestellijnge geduerende de gemelde zes jaeren van de fijnschilders a 7 sc. gr. tjaers iederen persoon :

	Lb.	sch.	gr.
Srs Marichal	2	2	0
Frans. Pilsen	2	2	0
Joannes de Meire.	2	2	0
n. . . Rainbaux.	2	2	0

Geswoorne.

Sieurs Emanuel van Reijsschoot, van de fijnschilders [1763-1768].

Jan de Prez, van de beelthauwers [1763-1768].

Jacques Verpoest, van de glaesemaeckers [1763-1768].

Lambert Pannée	0	7	0
Arnoldus Speliers.	1	15	0
Pr van Reijsschoot	2	2	0
Aegidius Eeckhaute	2	2	0
Balthazar Bellou	2	2	0
Pr Trinconi	2	2	0
Pieter Warie	0	14	0
F. Paul.	0	14	0
Frans de Lange	2	2	0
Joannes van Damme	2	2	0
Nicolaes Lefebre	2	2	0
Jan Sartel	1	15	0
Pr Doorsselaere	1	8	0
Pieter Maes	1	8	0
n. . . Temmerman	0	7	0
n. . . Spruijt.	0	14	0
Pieter Leijssens	0	14	0
Jan Baptiste Balliu	0	14	0
Lieven van Hoestenberge.	1	1	0
Louis Stevens	0	14	0
	62	0	1

" Ontfanck van d'ommestellijnge geduerende de voorseijde ses jaeren van de stoffeerders a 4 sch. en 8 grooten tjaers iederen persoon [1763-1768] :

	Lb.	sch.	gr.
Jan de Prez	1	8	0
Carolus Hoentjens	0	9	4
Philippe Sartel.	0	18	8
n. . . Ommegauck.	0	4	8
Dominicus Cruijt	1	8	0
Joseph Tereij	0	14	0
Frans. Kerstens	0	16	4
	5	19	0

" Ontfanck van d'ommestellijnge van de beelthauwers geduerende de

COOPERS van de voorschreven ses jaeren [1763-1768].

Pieter Wallez, glaesemaecker.
Pieter Doorsselaere, fijnschilder.
Pieter Maes, fijnschilder.
Joannes Villemaire, ciraetwercker.
Joseph Terey, stoffeerder.
n... Spruijt, fijnschilder.
Pieter Leyssens, fijnschilder.

---

voors. ses jaeren in advenante van 4 sch. en 8 gr. tjaers iederen persoon [1763-1768] :

	Lb.	sch.	gr.
Frans. Allaert	1	8	0
Joannes de Jaeger	0	14	0
Nicolaes Thomas	1	8	0
Josephus Spillebaut	1	8	0
n. . . Hebbelijnck.	1	8	0
Pieter Mensch	1	8	0
Adriaen de Zutter	1	8	0
Jacobus Martens	1	8	0
Jacobus Lauwers	1	8	0
Judocus Heijndricx	1	8	0
Dominicus Cruijt	1	8	0
Judocus Thomas	1	8	0
Joannes Villemare	0	14	0
Frans. van Driessche	0	4	8
	17	0	8

" Ontfanck van d'ommestellijnghe van de glaesemaekers geduerende gemelde ses jaeren in advenante van 4 sch. en 8 gr. tjaers iederen persoon [1763-1768] :

	Lb.	sch.	gr.
Joannes de Caesemaecker. . . .	1	8	0
n. . . Loentjens	1	8	0
Pieter Moerloose	1	8	0
Joseph Hardie . , ...	0	9	4
Judocus Ser Jacobs	1	8	0
n. . . Vlaminck.	1	8	0
Emanuel de Buck.	1	3	8
Laur. de Coster . . . , ...	1	8	0
Pieter de Groef	1	8	0
Jan de Rijcker . . . . ,	1	8	0

Adriaen de Buck, glaesemaecker.
Jan Baptiste Balliu, fijnschilder.
Frans. Outrive, glaesemaecker.
Frans. van Driessche, beelthauwer.
Joannes Carel de Buck, beelthauwer.

Jacobus Sijnquintijn.	1	8	0
Carolus van Nieuwenhove . . .	1	8	0
Gillis Geertruijde	1	8	0
Jacobus Tack	1	8	0
Martinus Lotu	1	8	0
Carolus Lasesaij	1	3	8
wed. Langeraert	1	8	0
Jan de Smet	1	8	0
Carolus Hoentjens	1	8	0
Judocus de Buck	1	8	0
Pieter Rollé	1	8	0
Frans. van der Werven	1	8	0
n. . . Langerock	0	9	4
Anthone de Buck.	1	3	8
Carolus Hardie.	1	8	0
Ludovicus van der Werven . . .	0	14	0
Pieter de Clercq	1	8	0
Pieter Wallez	1	3	4
Andries Heijndricx	1	3	4
Adriaen de Buck	0	4	8
J. van Outrive	0	4	8
	37	7	8

Dépenses 1767. Procession de St Macaire (*a*) :

" Item betaelt aen ... van den Bossche over leveringe van het wasch op den feestdagh van de processien generaal als van den h. Macharius, — lb. 4 — 3 — 6.

Item over het draegen van de torssen ende standaert in de gemelde processien, — lb. 1 — 8 — 0.

Item nogh betaelt aen P. J. van de Casteele over leverijnge van twee peerden gedient hebbende tot het voeren van den waegen deser neerijnge in de triumphe van den heijligen Macharius, — lb. 2 — 14 — 0. „

(*a*) Procession solemnelle du 700e anniversaire de St Macaire, 1767. Les dessins des chars par le peintre Emmanuel van Reijsschoot existent (voir Vict. van der Haeghen, inv. des archive de Gand, cat. général, p. 213).

Frans. Temmerman, beelthauwer.
Pieter Neijt, glaesemaecker.
Bernardus Pannée, fijnschilder.
Gillis de Vilder, glaesemaecker.
Jacobus Maeyens, glaesemaecker.

1769.

HEUVERTEN[1].

d'Heer Georgius van Overwaele de Maldeghem.

GESWOORNE.

Srs Joannes Philippus Sartel, van de fijnschilders.
Jacobus Martens, van de beelthauders.
Judocus de Bueck, van de glaesemaeckers.

COOPER.

J.-B. Bellez.

1770.

HEUVERSTE[2].

D'Heer Georgius van Overwaele de Maldeghem.

GESWOORNE.

Srs Joannes Philippus Sartel.
Jacobus Martens.
Judocus de Bueck.

COOPERS.

J. Noé, stoffeerder.
B. Manilius, glaesemaeker.
David Serjacobs, glaesemaecker.
J. Blaviere, cieraetwerker.
B. van Overbeke.

---

1. Liste du compte. L'acheteur paie 1 liv. gr.
2 D'après le compte. Chaque acheteur paie 1 liv. gr.

1771.

HEUVERSTEN[1].

D'Heer Georgius van Overwaele de Maldeghem.

GESWOORNE.

Srs Joannes Philippus Sartel.
Jacobus Martens.
Judocus de Bueck.

COOPERS.

F. Barbiers, glaesemaeker.
Joannes van Beukenhaut, cieraetwercker.

1772.

HEUVERSTEN[1].

D'Heer Georgius van Overwaele de Maldeghem.

GESWOORNE.

Srs Joannes Philippus Sartel.
Jacobus Martens.
Judocus de Bueck.

COOPERS.

F. Baeker, glaesemaecker.
A. de Lassasie, glaesemaeker.
Joseph van de Weghe, cieraetwercker.
P. La Fontaijne, fijnschilder.

1773.

HEUVERSTEN[2].

D'Heer Georgius van Overwaele de Maldeghem.

---

1. D'après le compte. Chaque acheteur paie 1 liv. gr.
2. D'après le compte. Chaque acheteur paie 1 liv. gr.
Extraits dn compte 1769-1773, rendu au magistrat par le serment le

Geswoorne.

Srs Joannes Philippus Sartel.
Jacobus Martens.
Judocus de Bueck.

Coopers.

P. Hamelinck, glaesemaeker.
Pr Reijsschoot, fijnschilder.
Carolus Lalleman.
Carolus Collier, beelthauwer.

A partir du décret de Marie-Thérèse, daté de Bruxelles le 13 novembre 1773, les peintres, sculpteurs et graveurs sont indépendants de toute association.

A Gand les vitriers continuent seuls la corporation.

---

21 mai 1774 " ten aenhooren van David Cherjacos, naerdien den cnaepe hadde gerelateert de voordere supposten thebben gedaeghvaert. „

Recettes :

	Nombre des membres qui ont payé.				
	1769	1770	1771	1772	1773
" Ommestellijngen :	—	—	—	—	—
" Fijnschilders in advenante van 7 sc. iederen persoon	17	18	18	14	13
" Beelthauwers in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon	12	12	12	12	13
" Stoffeerders in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon , ...	3	3	4	5	6
" Glaesemaekers in advenante van 4 sc. 8 gr. iederen persoon.	25	25	26	26	24

Dépenses :

" Item [1769] betaelt aen Frans. Verschelde over thairijnghe tsijnen huijse gedaen in d'overleverijnge van de letteragien. — Lb. 1 — 0 — 2.

Item [1773] aen Servaes Somers over het drucken van quitantien ende vermaen billietten. — Lb. 0 — 17 — 6. „

Extraits du compte 1774-1777 présenté au magistrat par le serment des vitriers, le 28 septembre 1777. — Liquidation avec les peintres et les sculpteurs :

—

Recettes :

« Alvooren brijnghen de rendanten in ontfanck de somme van 7 ponden 11 schellijnghen grooten soo veele aen dese neerijnghe was toecommende int derde part van den boni, met de twee andere litten van de schilders ende beelthauders alswanneer sij ingevolghe haere Majesteijts decreet sijn verclaert niet subject te sijn aen eenighe neerijnghe.

Item wort alhier in ontfanck ghebracht de somme van 8 ponden grooten over het tractement tgone Francies de Vreese schuldigh was int doen van sijne preuve à l'ordinaire tgonne den eedt wel heeft willen spaeren om te vinden ten deele de oncosten soo van den coop van den standaert ende torssen als andersints, hier naer in het capitel van uijtgeef breeder te detailleren. »

Dépenses :

« Item betaelt aen pater Joachim a Sancto Laurentio, coster van de Carmeliten Vrauwenbroeders binnen dese stadt, over het exhonoreren van de misse op den feestdagh van den heijligh Lucas patroon deser neerijnghe, mitsgaeders de misse van requiem daghs daernaer gheduerende de voorseijde drij jaeren. Lb. 2—1—0.

Item betaelt aen de schepenen bode in differente stonden over het vermaenen de ghewesen gheswoorne van de schilders ten eijnde van in het collegie te compareren tot het becommen torssen ende standaert. Lb. 0—2—8.

Item betaelt aen sieur Sartel over de gerechtigheijt die de schilders ende beelthauders waeren hebbende in den standaert ende torssen volgens accord ende naer differente comparitien tot dies in het collegie gedaen alswanneer

schepenen de gheswoorne tot dies mondelijnghe hebben geauthoriseert. Lb. 14 — 9 — 0.

Item betaelt aen Broeker, herbergier in het *Leeuwken*, int maecken accord met de schilders ende beelthauders nopende den voorseiden standaert ende torssen. Lb. 0—10—0.

Item betaelt aen sieur Martinus Lotu over het vergulden van de fasen van den standaert. Lb. 0—16—6.

Item betaelt aen sieur Martens over het repareren van de torssen. Lb. 0—8—2. »

DOCUMENTS.

1503, 22 mai. — *Décision du conseil des doyens des métiers rendue à la requête de la corporation des chapentiers, et défendant à Jan van Dickele, franc-menuisier et sculpteur, de continuer un travail qu'il faisait à l'orgue de l'église de Saint-Jean.*

Acte dont l'original est perdu, rappelé dans la sentence du 30 avril 1513 (voir plus loin). — *Schildersboek*, fol. 35v.

1506, 5 août. — *Sentence du conseil des doyens des métiers, favorable au doyen des peintres qui réclamait à Joos Sammelin 2 sc. gr. pour la rétribution annuelle due à la corporation du chef des deux apprentis non-francs qui avaient travaillé chez lui.*

Joos Sammelin observe que ces apprentis, ayant quitté son atelier, doivent eux-mêmes payer la rétribution. Le doyen répond que, d'après le coutume, la corporation peut exiger ce payement du maître, même si les apprentis ne sont pas restés chez lui plus de quatorze jours

J. Sammelin est en outre condamné aux dépens.

Dher Christoffels van den Hove, als overdekin ter tijd van nu, ende zijne ghemeene mede dekenen van den neeringhen deser stede van Ghend, ghehoort den heesch voor hemlieden ghemaect, bij Jan van der Brugghen, als dekin, metgaders zijnen ghezwoornen ghesellen van der neeringhe van den scilders, heesschers, ter eender zijden, up ende ten laste van Joos Sammelin, suppoost van der zelver neeringhe,

verweerere, ter andre, omme hem bedwonghen thebbene ter betalinghe van twee scellinghen grooten, over de jaer costen van twee onvrye cnapen bij hem ghehad; daer jeghen hem de voornomde verweerere weygherde, sustinerende, dat zij die behoorden thaelne an de zelve cnapen, ghemeerct dat hij hemlieden niet sculdich en was, ende dat zij hem ontgaen waren. De voornomde heesschers zeyden ende sloten als vooren ter contrarien, te meer bij dadt costume was ende gheweest hadde in de zelve neeringhe, als eenich onvrij cnape in faulten bleef van den jaer costen te vuldoene, dat men datte alsdan recouvereerde an zijnen meestre gheweest, als en haddijre niet boven den veertien daghen mede ghewrocht; presenterende tselve ter kennesse te brijnghene metten ouderlinghen van der voornomde neeringhe, in alzo verren alst de voornomde verweerere loochenen wilde, ghelijc hij dede. So bebben de voornomde hueverdekin ende zijne mededekenen oorcondscip ende informacie van den voornomden ouderlinghen ghenomen, ende up al gheledt hebbende, gheappointiert ende ghewijst, den voorseyden dekin ende ghezwoornen vulcommen van der voornomde costume, ende bij dien dat Joosse hemlieden dekin ende ghezwoornen ghenouch doe van den gheheesschten twee scellinghen grooten over de jaercosten van zijnen twee cnapen ghesijn; condampnerende den zelven Joosse in de costen. Actum ten zoldere[1] den vijfsten dach van ougste vijftien hondert ende zesse.

Reg. des sentences des doyens des métiers, 1505-6, série 156, nº 1, fol. 30. — Extraits dans E. De Busscher, *Peintres de Gand*, II, 82.

1506, 5 août. — *Sentence du conseil des doyens des métiers donnant raison au doyen des peintres qui avait interdit au peintre Joos Sammelins l'exercice du métier pour avoir exécuté un mauvais travail.*

Le susdit Sammelins est condamné à améliorer son travail avant la Saint-Bavon, sinon à le voir refaire

1. " Ten zoldere ", la grande salle au comble de la maison scabinale de la Keure, plus tard salle de l'arsenal.

à ses frais. Il donnera en outre satisfaction à la corporation du chef de l'abus commis et payera l'amende qu'il a encourue.

Le conseil se réserve de fixer l'indemnité à payer à la corporation.

Up tversouck naer namptissement ghedaen ten zoldere, voor dher Christoffels van den Hove, overdekin, ende zijnen mede dekenen van den neeringhen ter tijd van nu binnen deser stede van Ghend, metter mond van Joosse Sammelins, schildere, omme te wetene waeromme Jan van der Brugghen als dekin van der neeringhe van den schilders, hem Joosse zijn voors. neeringhe hadde ghedaen sluuten ende verbieden, bij Amante Claeys, cnape van den voornomden neeringhen. Ten welcken de voors. dekin metgaders zijnen ghezwoorne ghesellen alligierden ende vertoochden datte ghedaen hebbende met goeder causen, omme dieswille dat hij in faulten bleef, volghende huerlieder appoyntemente, verbeteringhe te doene ten huuse van Gillisse van Ooteghem, van zekeren onduechdelicken weercken, bij hem aldaer ghewrocht, insghelijcs van den meshuuse hem daeraf gheordonneert ter neeringhe behouf, ende ooc mede van den boeten daerinne zij hem ghewijst hadden van ghewrocht te hebbene boven den verbode van zijnder neeringhe, hem metten cnape van diere, uuten ghebreke alsboven, eerstwaerft ghedaen; maintinerende bij dien tzelve verbot bij den voors. Amant ghedaen doen, bij vonnesse ghedeclareert tsijne van weerdden.

De voornomde Joosse sustineerde ter contrarien, emmers tweercken boven den verbode niet bevonden zijnde metten heere ende ghebleken alzoodt behoorde; bij dien hem in negheene boeten ghevallen noch sculdich ghewijst te wesene. Ende de voors. dekin ende ghezwoornen presenterende van den weerckene boven den verboden, alzo wel van den overdekin voornomt als van hemlieden waers nood, te doene informacie als omme te ghenoughene, concluudeerden als vooren. Elc van partijen met veele meer redenen, bij hemlieden persisterende, elc in zijne fijnen der toeghevought met heessche van costen te anders laste, ende up al dies voor

hemlieden commen ende ghebleken es rijpelic gheledt, so waest dat de voorn. overdekin ende zijne ghemeene mede dekenen, appointeerden ende wijsden den voorn. Joosse der neeringhe van den voorseiden meshuuse ghenouch ende ooc de verbeteringhe van den voorseiden onduechdelicken weercke te doene, onthier ende Bamesse eertcommende, oft daer neen, dat de voorscreven dekin ende ghezwoornen tzelve verbeteren van den weercke dan zullen moghen doen doen tsijnen coste ende laste. Voort dat hij Joos hemlieden dekin ende gheswoornen contentere ende te vreden stelle van den voorn. boeten daerinne hij bij hemlieden ghewijst staet, van te weerckene boven huerlieder verbode. Reserverende ooc themlieden waerts tmeshuus ghelegen int weercken boven den verbode van den voorseiden Amant als cnape van den voors. neeringhen omme daer up in tijden ende wijlen tsvoorseyts Joos laste ghetermineert te werdene, ten spieghele van anderen, ende condampneerden boven dien den zelven Joos in de costen ghesciet int vervolghen van desen. Actum den V^{en} dach in ougste XVe ende zesse.

Rég. des sentences des doyens des métiers, 1505-6, fol. 29.

1507 (1506 v. st.) 15 février. — *Sentence du conseil des doyens des métiers, fixant à 6 sc. d. den. gr. (au lieu de 11 sc. 8 d. gr.) les frais à payer par Joos Sammelins au doyen des peintres (Voir le procès précédent).*

Dher Jan van der Vennen, overdekin, ende zijne mededekenen van den neeringhen deser stede van Ghend, ghesien de costen voor hemlieden overghegheven bij Janne van der Brugghen, als dekin van den scilders, loopende in heessche XI s. VIII d. gr., up ende ten laste van Joos Sammelins, die daerjeghen van diminucien ghedient heeft, ende up al gheledt, hebben de voorn. costen ghetauxeert ende ghegroodt up VI s. VI d. gr. Actum ten zoldere den XV^{en} in spoorcle XV^{c} zesse.

Reg. des sentences des doyens, 1506-7, fol. 6^{v}.
E. De Busscher, II, 82.

1508 (1507 v. st.) 14 février. — *Sentence du conseil des doyens autorisant le doyen des peintres à toucher, sous caution, les 12 sc. donnés en nantissement pour la retribution due au nom de Balthasar van Zeeve, apprenti non-franc chez Lieven van der Ryviere.*

Toutefois Pieter van Zeeve, père du dite Balthasar, est admis à prouver que son fils possédait la franchise du métier dès sa naissanee.

Naer de questie ende handelinghe van ghedinghe, bij monde gheresen voor dher Janne van der Vennen, ter tijd van nu overdekin, ende zijnen ghemeene mede dekenen van den neeringhen deser stede van Ghend, tusschen Janne van der Brugghen als dekin, metgaders zijnen ghezwoornen van der neeringhe van den scilders, heesschers, an deen zijde, ende Pieteren van Zeeve, suppoost van der zelver neeringhe, garrandeur over Lieven van der Rijviere, ooc scildere, verweerere, an dandere, uut causen van der upheve die de heesschers versochten thebbene van den XII gr., onder den cleerc alhier ghenamptiert, over de jaercosten van Baltasar van Zeeve, onvrij cnape in de voors. neeringhe, volghende der costume daeraf van houds up elcken van zulcken onvrijen cnapen onderhouden, twelcke de voornoemde garrandeur weerde ende wederleyde, maintinerende den voors. nampt zelve te lichtene, bij dat hij sustineerde den voors. Baltasar, zijnen zone, vrij wesende in de selve neeringhe, alzo gheboren ghesijn in de maend van maerte, doe hij garrandeur tSente Veerhilden daghe daer te vooren de neeringhe ghecocht hadde[1], ende daerinne ghevrijdt was, zo hij zeyde.

Elc van partijen met meer woorden bij hemlieden in replique ende duplique daertoe ghealligiert, persisterende in zijne fijnen tobtineerne ende up al wel ende rijpelic gheledt, so hebben de voornoemde overdekin ende zijne mede dekenen gheappointiert ende ghewijst den voors. heesschere thebbene

---

1. Pieter van Zeeve avait acheté la franchise du métier par acte du 4 déc. 1489 (Reg. scabinal 1489-1490 fol 59v). — La fête de sainte Pharailde tombe le 4 janvier.

de upheve van den voornoemden nampte up zekere, den voorn. garrandeur niet min onverledt blivende, omme van der vrijhede van zijnen voors. zone in de neeringhe van den scilders te doen blijckene, zoo daertoe dienen ende behooren sal. Actum ten zoldere den XIIIJ[en] dach van spoorcle anno vijftien hondert ende zevene.

Même reg. 1507-8, fol. 2v. — Extraits dans E. De Busscher, II. 83.

1513, 30 avril. — *Procès devant les échevins de la Keure entre Omaer Goossins, doyen des charpentiers, et le bailli de Gand, demandeurs, d'une part, et Jan van Dickele, sculpteur et menuisier, assisté du doyen des peintres, défendeurs, d'autre part.*

Les demandeurs exposent que Jan van Dickele, qui ne possède pas la franchise des charpentiers, s'est permis d'exécuter deux cloisons avec portes, dans l'église de Notre-Dame (à Saint-Pierre), à côté de l'autel, et qu'ainsi il est passible de l'amende de 20 livres parisis, comminée par l'ordonnance du 27 janvier 1432 (v. st.).

Jan van Dickele répond qu'il a le droit comme sculpteur d'exécuter des retables (altaertafelen) *et autres bas-reliefs avec portes* (tafereelen met deuren) *ainsi que des niches* (metselrien)*; comme menuisier, il a en outre le droit de faire les portes des porches* (portalen) *d'églises et de maisons particulières.*

Les demandeurs objectent d'abord qu'il ne s'agit pas de portes de retables mais de portes par où l'on passe, telles les portes de la maison de Philippe van der Zickele, celles du chœur au couvent des Carmes ou du crocht *de Saint-Macaire (dans la ville de Saint-Bavon), où les sculpteurs n'ont fait que le dernier travail. Le cas des porches est exceptionnel et ne concerne que les portes du côté intérieur. On peut, du reste, ajoutent-ils, citer beaucoup d'autres travaux où le sculpteur ne met la main qu'après le charpentier, par exemple aux pinacles* (prymen) *des façades, aux linteaux, aux*

semelles de poutres (par exemple dans la salle de l'hôtel de ville). Il y a même des œuvres qui exigent l'intervention successive ou simultanée du charpentier, du menuisier et du sculpteur. Jan van Dickele, d'ailleurs, devait savoir à quoi s'en tenir, puisque par acte du 22 mai 1503, il lui avait été interdit de continuer son travail aux orgues de l'église de Saint-Jean.

Le défendeur réplique en faisant observer qu'il s'agit d'un travail qu'un charpentier ne pouvait pas faire, puisqu'on y employait de la colle forte (lijm) *et des outils appartenant à un autre métier.*

Sentence favorable au défendeur.

Scepenen van der Kuere in Ghendt, ghezien ende ghevisiteert hebbende tproces bij gheschrifte voor hemlieden hanghende in wettelicke ghebannen vierscharen, tusschen Omaer Goossins, als nu ter tijt dekin, met zijne ghezwoorne medeghezellen van der neeringhe van den temmerlieden, ende mijnen heere den bailliu van Gendt met hemlieden ghevought, tsamen heesschers, ter eendre zijde; ende Jan van Dickele, als principael upgheroupene, ende Jan van der Brugghen, als deken van der neeringhe van den schilders met zijne ghezwoorne ghezellen met hem ghevought also verre alst hemlieden angaen mochte, tsamen verweerers, over andere; sprutende uut causen dat de voorseide heesschers deden zegghen te noteerne zijnde dat de voornoemde neeringhe van den temmerlieden was eene van de drije ende vijftich vrije neeringhen deser stede, verghift ende voorsien ghelijck allen den anderen neeringhen van zekere privilegie voortijts ghegeven ende vernieut bij wijlent van zaligher memorien, den ouden hertoghe Philips van Bourgongnen, grave van Vlaendren, int jaer ons heeren veerthien hondert ende tweendertich, up den zessentwintichsten dach van laumaent[1], inhoudende onder andere articlen een luudende aldus :

« Item dat niemandt voortan eenighe neeringhe doe bin-

1. Il y a ici par erreur : 26 janvier. C'est la charte du 27 janvier 1432 (1433 n. st.).

« nen onser voors. stede van Ghendt noch binnen der mijle « ommegaens der zelver stede, hij en zij vrij in de voor« seijde neeringhe, naer d'oude coustume, up te verbuerne « de boete van twintich ponden parisis, tallen tijden ende « also menichwaerfven alsment bevonde ende in waers « dade. De voors. boete gaende ende ghedeelt te wesene « also ghewoonlic es ende men gheploghen heeft binnen « onser voors. stede. »

Twelcke sindert vernieut ende gheconfirmeert hadde ghezijn, zo wel bij den conijnck Philips van Castillen, eertshertoghe van Oostenrijcke[1], grave van Vlaenderen, onsen gheduchten heere ende prince, wiens ziele met Gode zij, als ooc onlancx bij onse ghenadighe vrauwe de hertoghinne douagiere van Savoijen. Ende al behoorde de verweerere ende elck niet vrij zijnde in de neeringhe van den temmerlieden, hem verdreghen thebbene de zelve neeringhe te doene volghende den voors. previlegie, het hadde nochtans den principalen upgheroupenen verweerere belieft nu binnen corten tijden, emmers verre binnen jaere ende daghe herwaerts[2] . . . . te doene int maken van tween afsluutsels met dueren daer men uut ende inne gaet, in zeker werck neffens den helighen aultaer in de kercke van sente Pieters . . . . in de beeldesnijders vermoghene alleene niet en was maer properlick tdoen ende de neeringhe van den voors. temmerlieden van welcken doene ende weercke . . . . bij deken ghezwoornen ende den heere zoot behoort, ende omme hem van dien behoirlic ghepugniert te werdene volghende . . . . voors. vierschare. Ende also concluderende ten fine bij vonnesse diffinitve hendelic ende over recht . . . . boete van twintich

1. 1505, 22 déc., Bruges. Privilège renouvelé le 28 mai 1507, Gand.

2. L'enregistrement au registre des peintres a été fait d'après un texte en fort mauvais état. De là les nombreuses lacunes que présente actuellement le document.

ponden parisis, gaende daer ende also zou schuldich was te gaene naer de wet van der poort . . . . neeringhe van den temmerlieden daer hij recht noch vrijhede an en hadde. Sustinerende in rechte de zelve conclusien . . . . schuldich waren ende behooren te obtineerne.

Daerup de voorn. verweerers deden zegghen ter contrarien t . . . . , ... behoorde ende schuldich was te ghebruuckene van de zijnen ende dat hem dueghdelick toebehoorde, zonder . . . . volghende welcken wel te considererene was, dat tbeeldesnijden tsnijden van metselrie ende . . . . tweerk dat . . . . ghesneden mochte zijn, properlic was de neeringhe van den schilders, als wesende een let in de zelve neeringhe . . . . neeringhe van den temmerlieden ofte ijement anders eenich recht vermeten hadde, ofte hemlieden daerinne eenich belet ofte wederstaen ghedaen totten daghe van hedent.

Zegghende voorts hoe dat de principale upgheroupene verweerere vrij was in de neeringhe van de schilders, ende also beeldesnijdere, te dien title vermoghende zulcke snede ende weerck te makene als hij in Onse Vrauwen kercke, tSente Pieters, ghewrocht ende ghestelt hadde. Ende boven dien was ooc vrij in de neeringhe van den schrijnwerckers, uut crachte van welckere ende der vrijheijt van diere, in zijnen vermoghene ooc was te maeckene ende werckene zulck weerc ofte weercken als zij userende waren int doen van huerlieder neeringhe. Bij den welcken men niet bevinden en zoude dat hij der neeringhe van den temmerlieden eenichsins te naer ghegaen hadde, breeder oft anders dan hij uut crachte van de vrijheit van beede zijne neeringhen wel vermochte te doene. Want al vermochten de goede lieden van der neeringhe van den temmerlieden de dueren, afschutselen ende andren wercken te makene, emmers zulck als hemlieden toebehoorde, daer lijm noch snede toe en diende, nochtans

en vermochten zij negheenssins te makene noch snede te weerckene in lijme, twelcke hemlieden beeldesnijders toebehoort. Ende bij consequente en mochten de principalen upgheroupenen verweerere an de snede, lijmen ofte weercken van den dueren ofte afschutsels bij den heesschers gheroert, negheensins mesdaen hebben, noch ooc ghegaen buten zijnder vrijheit ende vermoghene, want de beeldesnijders ooc wel vermochten aultaertafelen ende andere tafereelen met dueren te makene opene ende toegaende, ende ooc metselrien cruesen daeranne dienende, naer den heesch van den weercke Bij den welcken dat al claer ende notoire wesen moeste dat de zelve beeldesnijders in ghelijcken also wel vermochten zulcke afsluutsels als daeromme questie was te maeckene ofte weerckene, zonder eenichsins der neeringhe van den temmerlieden te naer te gaene, als zelve negheenssins vermoghende uut crachte van huerlieder neeringhe ofte vrijheit van diere, zulck weerc oft afsluutsels te makene ofte werckene.

Ende al waert nochtans zo dat de principalen upgheroupenen verweerere als beeldesnijdere de zelve afsluutsels niet en vermochte te makene ofte werckene, nochtans zoude dat wel ghedaen hebben als schrijnwerckere, de welcke in vulder ende paysivelder possessien waren te makene portalen in kercken, huusen ende elders, daerment begheerde opene ende toegaende, omme daar uute ende inne te gaene zoot behoorde. Ende vermochten ooc de zelve schrijnwerckers noch te maeckene preecstoelen, zittenen ende schepen in kercken, cappellen ende godshuusen ende ooc helichgheesttafelen aldaer dienende, dies preuve biedende bij oorconden ende anderssins, omme den rechte ghenouch te doene. Bij den welcken dat de principalen upgeroupenen verweerere int weerc dies questie es wel gheuseert ende gedaen mochte hebben tsamen de neeringhe van den schrijnwerckers ende beeldesnijders als daerin vrij zijnde, ende dat also vermoghende zonder eenichsins te doene der neeringhe van den temmerlieden ofte haerlieder vrijheit te naer te gaene in eenigher manieren daerof men de contrarie nemmermeer bevinden en zoude.

Tenderende bij dien de zelve verweerers tsamen ten fine dat bij vonnesse sententie diffinitive hendelic ende over recht gheseijt ghewijst ende verclaerst zoude werden, dat hemlieden de heesschers met quader ende onjuuster causen becroont ende beclaecht hadden van den principalen upgheroupenen verweerere in dese zake. Ende zoude bijdien de zelve verweerere verclaerst ende ghewijst werden van heurlieder heessche, aensprake ende conclusien ontsleghen ende gheabsolveert costeloos ende schadeloos, sustinerende in rechte dat zij de zelve conclusien wel ende te rechte ghenomen hadden, ende alzo daer in behoorden te obtineerne.

De heesschers bij replijcque in confortante van huerlieder heessche, zegghende dat zij in heurlieder voortstel wel ghefundeert zijn moesten, bij dat omme tweercken van de beelden, loovers oft andre snede den beeldesnijdere anclevende ghedaen in oft anne tweerc tSente Pieters daer questie omme es, dese questie ofte geschil haer niet en roerde ofte moveerde. Nemaer omme tguent bij den principalen upgheroupene verweerere. . . . . . . inneghedaen der neeringhe van den temmerlieden anclevende ende toebehoorende. Ende twelcke de schildere ofte beeldesnijdere van hem selven . . . . . kennende dat de neeringhe van den temmerlieden onder andere toebehoorde dueren afsluutsels ende andere wercken te maeckene zulcx als den temmer . . . . mochten de beeldesnijders ofte andere aultaertaflen oft andere tafereelen te makene met dueren, zo zij boven ghenarreert hadden, zo en zouden zij daeromme negheenssins vermoghen te maeckene afsluutsels ofte dueren daermen inne, duere ofte uutegaen zoude, in keercken, cloosters ofte andere huusen, zulck als de dueren ende afsluutsels zijn daeromme questie was. Te min dat tvergaderen ende fautsoeneren van zulcken afsluutsels ofte dueren in deerste instantie alleene ende properlic toebehoorde den temmerlieden, ende de sneden ende tlijmen daernaer den beeldesnijdere, ende alsoo dat in beede dese voorn. neeringhen van allen ouden tijden ende tot noch toe onderhouden ende gheuseert hadde gheweest. Want in

teeckene van dien, de poorte van den huuse van Philips van der Zickelen, ooc de choordueren int cloostere van Onse Vrauwen broeders, insghelijcx de dueren van den crochte van Sente Macharis, tSente Baefs, ende meer andere weercken, ghelijck welfhouten van dueren in vele diversche huusen, prijmen boven ghevels staende, naelde van diverschen balcken, zulc als in de camere van den scepenhuuse van der Kuere ligghende zijn, waren alle vergadert ende ghemaect bij den temmerman in de eerste instantie, ende daernaer was de snede ende twerck daerup ghedaen bij den beeldesnijders ende anders niet dies faict makende ende preuve biedende den rechte ghenouch zijnde. Bij den welcken dat den principalen upgheroupenen verweerere die te meer stonden ghepijnt hadde de rechten van de neeringhe van den temmerlieden te vercurtene in heurlieder gheheeschte boete wel moeste ghecondempneert ende ghewijst werden. Te meer bij dat hier voortijts zeker weerck ghemaect hadde an de orghelen tSent Jans, aldaer hij sustineerde dat hij tselve vermochte te doene als vrij schrijnwerckere ende beeldesnijdere, twelcke hem nochtans bij den overdeken ende den anderen ghemeenen dekenen ten zoldere ontwijst wardt, ende hem gheinterdiceert meer van ghelijcken te doene, hemlieden heesschers onverlet stellende, omme hem verweerere ter causen van den zelven zijnen onbehoorlicken onghemaecten weercke toe ende anne te moghen spreken, daer ende alzoo zij te rade vinden zouden, zo van al dien bet ende te vullen blijcken mochte bij der acte daeraf wesende in daten van den XXII^{en} in meye XV^{c} drije.

Ende omme claerlick te betooghene dat de voorn. principalen upgheroupenen verweerere int maken van den weercke dies questie es, de neeringhe van den temmerlieden ghedaen hadde, zo hadden zij heesschers alhier gheexhibeert ende overgheleijt den patroon van den zelven weercke, daerinne dat heurlieder neeringhe was tmaken ende vergaderen van beeden den dueren, ondere an beeden zijden van den voorn. patroone staende, metghaders den maeckene int viercante van alle viere den stijlen daer de dueren anne hanghen ofte vaste ghemaect zijn, ooc van beede den welfhouten, tsluuten

ende vergaderen van dien. Ende also heurlieder neeringhe daer up eerstwaerft ghedaen hebbende, zo behoorde de snede ofte tlijmen daer up oft anne behoorende, alleenlic toe den beeldesnijdere, ghelijck dat van ghelijcken ghebuert was an de voorn. poorten ende dueren tot Philips van der Zickelen ende elders, in de weercken boven gheroert ghebuert was. Ende daer den temmerman, de scrijnwerckere ofte beeldesnijdere, somtijts zij twee ofte alle drije tsamen, heurlieder weerck ende neeringhe elck anne ghedaen hadden ende doen moesten, dies faict makende ende preuve biedende up dat behoufde ende noodt waere. Bij den welcken dat ooc in dese zake gheenen dach en mochte hebben dat de principale upgheroupene verweerere vrij was in de neerijnghe van den scrijnweerckers ende dat hij te dien tijtle zoude vermoghen te maeckene tweerc dies questie es want daerof niet en was. Ghemerct dat al vermochten de scrijnwerckers volghende zekeren submissen ende sententien tusschen hemlieden ende den heeschers voortijts ghewijst. . . . . portalen in de keercken ende huusen open ende toegaende, omme inne ende duere te gaene, daeromme en mochte niet volghen noch en zoude ooc niet blijcken dat zij vermochten ofte den temmerlieden afghenomen was, tmaken van den dueren ofte afsluutsels dies questie es, ofte andere diere ghelijcke in kercken, cloosters ofte andere huusen behoorende. Te min dat bij der zelver submissie ende der sententie daernaer ghevolght hemlieden heesschers in een generale was toegheleijt tmaken van huusen, dueren ende veinsteren. Ende bij dien moesten dueren ende afsluutsels, dies questie es, wel properlick huerlieder neeringhe bekendt wesen, ende hemlieden heesschers toebehoorende.

Ende en mochte gheen ghemeens hebben met elcanderen tmaken van de poortalen in andere huusen, ende van de portalen in kercken. Bij dat nopende de portalen in huusen bij expresse gheseijt was, roerlick ende verhuuselick zijnde, ende tmaken van den dueren van dien ende den dueren ende vensteren in zekere comptoiren was den scrijnwerckers toegheleijt. Over dat de temmerlieden daerjeghens de buijten dueren ende veinsteren van den huusen mochten maken met

ijnckelen ofte dobbelen cresen. Ende angaende den poortalen in kercken dat en conste nochte en mochte hem anderssins niet verstaen dan de portalen staende binnen voor de kerckdueren, twelcke oock gheen ghemeens en hadde metten werck hier questie roerende als gheen portalen zijnde noch den verweerere oft schrijnwerckers eenichsins gheconsenteert. Maer moesten properlic dueren ende afsluutsels van secreten bekent wesen daer elc niet duere uute ofte inne gaen en mochte. Ende al mochte ooc bijder voorn. sententie den scrijnwerckers gheconsenteert zijn te moghen maeckene preeckstoelen, zittenen ofte scepen in kercken, cappellen ofte godshuusen, en mochte den principalen upgheroupenen verweerere gheen voordeel draghen in dese zake als daeromme hier gheen questie zijnde noch dese materie negheenssins angaende, als hemlieden temmerlieden van ghelijcken gheconsenteert te doene. Ende also was ooc impertinent dat de voorn. schrijnwerckers van ghelijcken vermochten te maken helichgheestafelen ende diere ghelijcke als daerof bijder sententie bij expresse ghenouch gheroert ende ghezeijt, dat uute ghedaen dat de temmerlieden maken zullen den zoldre daer de helichgheest scrijne up staet, den steeghere ende dueren diere toebehooren. Ende also vermochte de scrijnwerckere zulc werck niet alleene te maeckene, dat neen, zo was in rechte claer ende notoir dat hij oock niet en vermochte de dueren dies questie es te makene als huerlieder neeringhe negheenssins toebehoorende, toegheleyt nochte anclevende, dies vermet legghende in rechte.

Ende de verweerers ter contrarien blijvende bij den redenen vooren verhaelt, daertoe adjousterende dat de temmerman wel kennen moeste dat hij anders niet en vermochte te makene dan dueren ende afsluutsels daer gheen lijm noch snede toe en diende, ende dat met zulcken alamme, wapene ende instrumente als hij vermochte te userene ende te zijnen wercke behoufde. Ende also ghemerct dat de dueren van den wercke dies questie roerde, ghelijmt ende ghesneden waeren zonder meer, zo en behoorden zij den verweerere daerin gheen belet ghedaen thebbene, te min bij dat zij kennen dat zij

verwerers maken mueghen dueren opene ende toegaende an aultaer tafelen, tafereelen ende diere ghelycke. Ende dat het inne ofte duergaen van sulcken afsluutsels ter dijnck niet en doet, noch ooc dat den duerlijt het weerc niet en vulmaect, ende dat tvergaderen ende fautsonneren elc int sijne wel vermochte te doene naer den oorboir ende gheleghenthede van den wercke. Ofte bij ghebreke van dien en zoude niemant zijn weerck moghen volmaken, want ooc de beeldesnijdere makende zijn weerck gheeft hem meest alle zijn snede eer hij de eerenen makende es van zijnder vergaderinghen. Bij den welcken dat de temmerman daermede niet te doene en mach hebben, want anders zoude de conste ende wete van den beeldesnijdere, die zeer ingenieulx es, in huer selven moeten commen onder den temmerman ende also gheheel ende al te nieten ende ruine gaen. Ende alwaert zo niet, nochtans soude bevonden werden bij alle wercklieden hemlieden dies verstaende, dat tgheheel weerck dies questie es, staende in Onser Vrauwen kercke, tSente Pieters, bekent wesen moet als metselrie, daer dese heesschers noch huerlieder voorders noynt recht noch vrijheijt up noch an en hebben ghepraetendeert, bij den welcken dat d'exemple van de dueren van Philips van der Zickelen, tSente Baefs ende tOnsen Vrauwen broeders, hier oock gheenen dach en hadde als gheen ghemeens hebbende metten wercke dies questie roerde. Hoewel nochtans dat zij verweerers niet en gheloofden dat t'maken van zulcken dueren alleene den temmerlieden toebehoorende. Want beede de andere neeringhen, te wetene beeldesnijdere ende schrijnwerckere, wel vermochten de binnen dueren te makene, elc naer zijn weerck, ende alsoot eenen ijeghelick toebehoorende was, want de dueren ongherijghelt ende tfautsoen van dien ghelijmt ende ghesneden wesende, ghehouden ende bekent moeten zijn als metselrie ende niet als temmerweerc, zoot ooc van ghelijcken moeten bekent wesen de dueren ende afsluutsels dies queste roerde. Ende bij dien en mochte hier negheenssins dienen tverstant van den patroone van den zelven weercke bij den heesschers overgheleijt, ende hoe zij dat an hemlieden draghen, want tgheheel weerck, zoot vooren ghezeijt was,

in hem selven voor alle weercklieden ende kenders metselrie moet bekendt zijn ende properlic den beeldesnijdere toebehoorende ende niemandt anders. Bij den welcken dat zij huerlieder conclusien voor wel ende behoorlick ghenomen hadden.

Elck van de voors. partien met meer redenen daertoe allegierende, persisterende in huerlieder finen ende conclusien, makende jeghens elc anderen heesch van costen, so wast dat scepenen voorn., ghezien ooc de acten, lettren, ende munimenten bij partien overgheleijt, metghaders den oorcondschepe bij hemlieden beleedt, reprochen, salvatien, ende naer al dies voor scepenen commen was, up al wel ende rijpelic ghelet hebbende, ter maninghe van huerlieder maenheere, hebben gheseijt ende ghewijst, zegghen ende wijsen bij desen de heesschers met huerlieder heessche ende conclusien up den verweerere te zijne niet ontfangelick, de zelve bij dien absolverende van de boete bij den heesschers versocht, condempnerende den heesschers in de costen van deser instantie ter tauxatie. Aldus ghepronunchiert ende uutghegeven in wettelicke ghebannen vierscharen den lesten dach van april int jaer duust vijfhondert ende derthiene. — Onder stont : J. Duerinck.

Schildersboek, fol. 33. — Extraits (inexacts) dans E. De Busscher, II, 236.

1514 (1513, v. st.) 21 janvier. — *Procès devant les échevins de la Keure entre le doyen et les jurés de la corporation des peintres, demandeurs, d'une part, et Joos Sammelins, franc-peintre, défendeur d'autre part.*

La corporation des peintres, exposent les demandeurs, est régie par les ordonnances et usages communs aux 53 métiers prévilégiés de la ville ainsi que par des règlements particuliers ; celui qui en possède la franchise — par succession ou par achat — est censé les connaître. Or, Joos Sammelins ne s'est pas conformé à l'article 7 de l'ordonnance aux termes duquel

il est défendu de vendre en dehors des foires franches annuelles[1], des peintures et des sculptures d'artistes étrangers. Il est passible également de l'amende prévue par l'article 14 pour avoir injurié les chefs de la corporation dans l'exercice de leurs fonctions.

Le défendeur Joos Sammelins répond qu'il a seulement reproché aux demandeurs de ne pas protéger suffisamment les membres francs. On laisse les étrangers et les non-francs emporter tous les bénéfices, notamment au jour de l'an à Saint-Bavon (lez-Gand) et en ville dans quatre ou cinq échoppes à côté de la sienne lors de la fête de sainte Pharaïlde[2].

Il a servi le métier pendant douze ans en qualité de procureur, et il est encore disposé à en défendre les droits, de ses propres deniers, contre tout concurrent étranger ou non-franc.

Le métier de peintre, ajoute Sammelins, ne consiste pas seulement à exécuter des œuvres, mais aussi à en faire commerce. Or il est obligé, lui, de chercher, à grands frais, à Malines, à Anvers et ailleurs des choses que les artistes gantois ne pourraient ni ne voudraient faire. Ce serait nuire à la corporation gantoise que de ne pas permettre aux habitants de se procurer des œuvres de ce genre à Gand.

Les échevins condamnent le défendeur à l'amende de 20 livres parisis avec confiscation des pièces étrangères, conformément à l'art. 7 susdit, l'absolvent du chef d'injures et compensent les frais entre les deux parties.

Scepenen van der Kuere in Ghend, ghezien ende ghevisiteert hebbende t'proces bij gheschrifte voor hemlieden hanghende in wettelicke ghebannen vierscharen, bij vormen van clachten ende doleancien, tusschen Jan van der Brugghen, als deken van der neeringhe van den schilders, met zijne

1. La foire principale était celle de la mi-carême.

2. Le 4 janvier.

ghezwoorne ghezellen, te wetene Jan de Smet, Jacob de Visschere, Jan van Dickele ende Lievin de Vos, heesschers, ter eendre zijde, ende Joos Sammelins, oock vrij schildere, verweerere, ter andere; spruijtende ende toecommende uut causen, dat de voors. heesschers deden tooghen ende zegghen, alvooren te noteerne zijnde, dat de neeringhe van den schilders eene was van den drije ende vijftich vrijen neeringhen deser stede, de welcke becleet was in een generael, met alsulcke rechten, vrijheden ende preeminentien als alle andere vrije neeringhen der zelver stede, wesende van den ghetale als dese. Was oock te noterene dat dese neeringhe als onderhoudene, beleet ende gheregiert was up zekere ordonnantien, costumen ende usaigen van oudts gheploghen ende ghepossesseert, daerbij elck vrij wesende in de zelve neeringhe claerlick wiste oft behoorde te wetene hoe ende in wat manieren hij vermochte de neeringhe van diere te doene oft latene. Ende was oock te considereerne dat niemandt vrijheit hebbende an de voors. neeringhe, tsij dat hij zulcke vrijheit bij successie oft coope vermueghende was, zulck vrij man moet hem wel houden ende regelen in zijn hantieringhe der neeringhen angaende, naer zulcke ordonnantien, costumen ende usaigen, zoo men die van ouds ghebruijct ende onderhouden hadde ende anders niet; ende de deken ende ghezwoornen, ten ancommene van haerlieder officie, eedt doen ende bezweeren zulcke ordonnantien, costumen ende usaigen der neeringhe angaende te houdene ende doen onderhoudene. Al dwecke ghepræsupponeert ende ghehouden over waerachtich. Dese verweerere hadde ghedaen daerjeghens ende overterdere gheweest der contrarien, als ghegaen zijnde jeghens de ordonnantien ende goede costumen der neeringhe van den schilders, in tguent dat hij hem vervoordert hadde onlancx haerwaerts, emmers binnen jaere ende daghe ende tijds min, in te brijnghene vremt weerck van schilderien, ende tzelve alsoo ten tooghe ende ter venten te stellene, contrarie ende jeghens d'ordonnantie van der zelver neeringhe, waeranne hij verbuert hadde de boete van twintich schellingen parasisen ende twerck dat hij alzoo ter venten ghebrocht hadde, blijckende bij den VII^en^ poincten

der zelver ordonnantie, de welcke inhoudt ende verclaert dese naer volghende woorden, daerinne zij hem versochten ghecondempneert thebbene :

« Ende voort was te wetene dat niemendt vrij zijnde in « de voors. neeringhe, ne zoude vreemt werck doen maken « buten der stede van Ghendt omme binnen Ghendt voort te « vercoopene, het en ware in vrije jaermaerten, up de « mesdaet van twintich schellinghe parisisen, ende twerck « verbuert. »

De heesschers dat bevonden hebbende, versochten condempnatie. Naer inhoud van desen pointe, maecten de voorseyde heesschers faict, dat hij contrarie den inhoudene van den artijclen ghedaen hadde, mids welcken hij verbuerde de boete ende verbeurte daerinne begrepen.

Versochten voorts de voornoemde heesschers, den verweerere ghewijst te werdene in de boete van drije ponden parisisen, als ooc ghedaen hebbende contrarie der ordonnantie in tguent dat hij hem vervoordert hadde te zegghene up den Nieudach lestleden, tSente Baefs, daer hij menichte van vremden wercke voort ghedaen hadde: *waer zijn deken ende ghezwoornen, nu God gheve dat hemlieden de pestilentie in haerlieder lijf vlieghen moet*, ofte in substantien, *ende doen alle huerlieder moedere*, ten alderen oneerbaersten dat hij conste ofte mochte.

Al ditte niet ghenouch zijnde ende persevererende van quaden in aergheren, up Sente Veerelden dach lestleden, ende al eer de dekin met zijnen ghezwoornen quam tot sverweerers craem, zeijde ende riep hij verweerere de voorghenoepte woorden, zoo hij die tSente Baefs ghezeijt hadde, ter cleenichede van hemlieden, hem nochtan niet mesdaen wesende die niet en behoorden te lijdene zonder pugnitie.

Ende zeere corts hiernaer, ten zelven daghe, deken ende ghezwoornen commende metten heere in zijn craem, daer hij stont up Sente Verrhilden plaetse, omme te andveerdene tvremde weerck, dwelck hij daer ter venten hadde staende, volghende heurlieder vermoghene, zo hadde hij verweerere terstont hemlieden ziende, clickende zijne vijngheren, gheroupen hooghe ende overluut : *ic hebbe an u, her deken ende*

ghezwoornen, recht verzocht, ende ghijlieden hebbet mij ontseijt ende niet willen doen, ofte in substantien.

Seyde de verweerere voorts, totten voorseiden heesschers : *ghijlieden en zijt onder u allen niet wijs genouch weercken te kennen ofte jugierene, ende ghijlieden zijt beesten.*

Al welck mesdoen, meszegghen ende mesgrijpen zulck was als dat zij heesschers versochten te deser instantie, den verweerere ghewijst te werdene in de boete van drije ponden parisisen vooren ghenoopt, ende voorts hem verweerere van den selven messeghene ende mesgrijpene ghecorrigiert ende ghepugniert te werdene, ter reparatie van den heesschers, in exemple anderen van ghelijcken te wachtene, ende al datte ter discretie ende goetdijnckene van scepenen voornoemt, naer de qualiteijt van den mesdaet.

Te meer midts dat de verweerere, den heesschers dese cleenichede ghedaen ende gheboden hadde, ter occasien ende om tdoen van haerlieder officie, waenof t' XIIIIe article haerlieder ordonnantie verclarende was, luudende van woorde te woorde zo hiernaer volgt :

« Ende zo wie dekin ende ghezwoornen qualick toesprake, « uut causen van haren officien, die zoude verbueren de « boete van drije ponden parisisen, ende d'horrible woorden « beteren ten segghene van deken ende ghezwoornen. »

Uuten welcken de heesschers versochten als nu den verwerdere bij vonnesse ghecorrigiert te wordene, naer inhoudt den voorn. articlen, ter reparatie van hemlieden, ghemerct dat zij lieden bijdien alnu niet en vermoghen te kennene van der zake. Zo vele te meer was hij verweerere weerdich van pugnitien, ghemerct dat zij deken ende ghezwoornen haerlieder officie bedienden uuter cracht ende vermoghene van scepenen voorn., ende datte uuter auctoriteyt van onsen heer den gheduchten heere hemlieden ghegeven. De welcke dan alzo wel te nemene ende houdene zij ende behoort bekent te zijne als ghedaen zijnde up den persoon van scepenen, ende over zulck correctie weerdich.

Tenderende de voornoemde heesschers bij dien ten fine, dat bij goeden vonnesse, sententie diffinitive, hendelick ende

over recht, ghezeijt, ghewijst ende verclaert zoude werden, dat hem de heesschers met goeder ende juster causen becroonende ende beclaghende waren van den verweerere, twelck alzoo verclaersende zoude de verwerere ghecondempneert werden in zulcke boeten, verbuerten van wercken ende mesusen als hierboven breedere verclaerst staen; sustinerende in rechte de voorn. heesschers, de voorn. heurlieder conclusien, also wel ende pertinentelic ghenomen hebbende, ende dat zijlieden behooren ende schuldich waren daerinne te obtinerene.

Ende de voorn. verweerere, bij zijnder andwoorde, dede segghen ende sustineren ter contrarien, dat te noteerne was dat van tguent dies de heesschers infereren willen te Sente Baefs ghebeurt zijnde, den verweerere eenichsins niet en connen noch en weten te belastene, dat hij de heesschers, in persoone ende int anschau van elc anderen, dies zij hem beclaghen, gheprofereert ofte ghesproken hadde, zijlieden officierende ende present elcanderen zijnde; zo dat naer rechte ghenomen offer ijet af ware, dat niet en was, ten anbrijnghene van eenighen zijne quaetwillighen, zonder daerup eenich regard oft anschau te nemene, twelcke ghenoteert overwaerachtich zijnde, ende omme te commene ter verstannesse van der zake subiecte, bijzondere van tguent dies tSente Baefs ghebuerde. Zo mochte zijn dat eenen Jan Pauwels, die cnape van der neeringhe was, ende zeere afjonstich ten verweereren waert, quam te Sente Baefs, daer de verweerere van zijnen goede van schilderien voort ghedaen hadde, schimpelick vraghende of hij al uut vercocht hadde, daerup de verweerere dies indignerende, zeijde : *dat vele vremde van der schilders handtieringhe ende niet vrij zijnde in de neeringhe aldaer voort ghedaen*, ende *van hueren wercken vercochten*, zegghen mochte : *wat zoudiek vercoopen, de vremde ende onvrije nemen ons tprouffijt*, *zo dat ick gheen vente en hebbe*, *tware goedt dat de dekin ende ghezwoornen*, te wetene de principale heesschers, *trecht van onser neeringhe beschudden*, *hoewel zij daertoe niet verstaen en willen*, ofte ghelijcke woorden in substantien. Ende de

verweerere hemlieden in gheender manieren quaet weinschende ofte iniurierende den voorn. dekin ende ghezwoornen, al beliefdet den voorn. heesschers alzoo te zegghene, uuter mondt van eenen particulieren persoon, die der neeringhe ghemeen dienare was, meest adulerende met dekin ende ghezwoornen tsijnder ghesingulierthede. Dat dit ghemerct, achtervolghende der ordonnantie van der voors. neeringhe, qualick toeghesproken was uut causen van heurlieder officien, omme thebbene de boete van drije ponden parisisen. Te meer dat die niet ghesproken en waren officierende ende naer den text van huerlieder gheprætendeerder ordonnantie. Ende metten zegghene van tguent voorseit niemandt gheiniurieert en was omme cause te moghen nemene te claghene van iniuerien hem ghedaen.

Ende wies de dekin ende ghezwoornen sustineren wilden dat de verweerere up Sente Veerelden dach zijn vijngheren clicte, ende *dat zij niet wijs ghenouch en waren omme weerck te kennene*, ende ooc *dat zij beesten waren*, in der waerheijt het en zoude nemmermeer blijcken, hem dies ghedraghende in Janne Halsbeerch, die mede was als heere, ende andere diere bij stonden, nemaer mochte zijn dat de heesschers commende up zijn craem ende toogh, andveerden wilden zeker goedt van schilderien ghemaect binnen deser stede, zo dat bevrijdt was van der neeringhe van den schilders, dies indignerende, mochte zegghen : *dat zij niet wijs ghenouch en waren omme weerc te jugierene*, zonder eenichsins anders hemlieden te meszegghene, met dat hij tzelve weerck ghecocht hadde binnen deser stede jeghens eenen Willem van Bruesele. Tmochte ooc zijn dat hij voort zeijde : *her dekin ghij zoucket zeere up mij, ic die alzo vrij int ambacht ben als ghij, waeromme en laettij mij niet met vreden, ende dat ghij niet en spreect viere of vijve andere die hier staen ende gheen van hem allen vrij en zijn.*

Dat dit voorseit al gheconsidereert, dat van tguent dies de heesschers voortstellende zijn, zo zijn zij moverers van der toecompste. Dat in dese zake meer ende alzo vele te weghene was, als huerlieder voortstel, jae al waert also quaet als zij dat roerende zijn, dat nemmermeer bevonden en zoude wer-

den. Ende naerdien dat de heesschers maer en tendeerden tot civilen beteringhen, ende dat de voors. ghezwoornen hemlieden ghepijnt hadden boven justitie ende omme der justitie wille faict te willen doene, zo zouden de heesschers als heurlieder mesdoen reconverterende der zake subiecte, zelve ghecorrigiert zijn, als zaken ghedaen ende gheperpetreert hebbende in versmaetheden van justitie, emmers ter discretie van scepenen voornoemt.

Tenderende bij dien de voorn. verweerere ten fine dat gheseyt, ghewijst ende verclaerst zoude werden, hendelic ende over recht, dat de voors. heesschers met der zelver heurlieder clachte int cas van iniurien bij hemlieden voort ghestelt, zo hier boven verclaert staet, te zijne niet ontfanghelick, nemaer zoude de verweerere gheheelick ende al gheabsolveert zijn costeloos ende schadeloos, ende dat hem metten rechte alzo schuldich was te ghebuerne, leijde dies vermet daerinne.

Ende de voorn. heesschers bij replijcquen deden segghen, dat niement wie hij was en behoorde nochte en vermochte, het ware absent ofte præsent, eenighe leelicke, ofte iniurieuse woorden te sprekene ten laste van andren, zonderlinghe omme ende int cas van heurlieden regimente ofte officien. De ghene die datte also doet waest schuldich te beterne met sulcken amenden, boeten ende brueken als daer toe dienden ende behoorden, ende zonderlinghe in de guene daertoe gheordonneert wesende. Ofte anders ende bij faulten van dien, zo zoudt te vergheefs zijn ende in rechte onghefundeert, dat men zeght dat niement hem zelven rechten en mach, want zonder datte ware elc ghescepen hem selven te rechtene, twelck vele meer griefs wesen zoude, dant was te ghenietene tguent daertoe staende ofte gheordonneert zijnde; want omme dat naer rechte elcken verboden staet hem selven te rechtene, zo was justitie gheordonneert ende opene staende omme elcken recht te ghevene ende doen gheschiene, naer de qualiteijt van der zaken, het zij in materien criminele oft civile, naer de gheleghentheit van der dynck. Te meer als men zulc mesdoen beteren moet naer de kueren ende ordon-

nantien daerof ghemaect ende ghestelt zijnde, alzoo die zijn ende blijcken gheordonneert ende gheconfirmeert zijnde in de neeringhe van den schilders. Uut welcker causen ende ter zelver tijtle zij heesschers procederende waren, hechtende aen scepenen voorn. de kennesse die de verweerere doet van zulcke woorden als hij te Sente Baefs zoude ghesproken hebben, hoewel dat hij se gheerne anderssins bekeeren zoude, dan alzo hij de zelve woorden ghesproken ende ghezeijt hadde. Bij welcker kennesse naectelick blijkende was dat hij de woorden ende leelicheden vooren verhaelt, ghezeijt ende ghesproken hadde, thaerlieder groote confusie ende cleenichede als om heurlieder officie wille. Ende weder dat zij heesschers daerbij ende anne waren oft niet, het en mochte hem verweerere niet excuseren noch onschuldeghen in dese zake, want hadden zij niet ghezijn in officien van der neeringhen zo zij waren, en hadde zulcke woorden thaerliederen laste niet connen oft mogen ghespreken, ergo dan omme der officie wille ende anders niet. Te bet zoude de verweerere ghepugniert wesen, naer tverzouck van den heesschers, ghemerct dat zij dat anders niet noch breedere gheintenteert en hebben, dan naer inhoudt der rolle ende ordonnantie van der neeringhe voorn., twelcke men behoorde ende schuldich was te onderhoudene, omme paeys, minne ende vriendschepe met elcanderen te voedene in de zelve neeringhe. Ofte anders ende bij ghebreke van dien, zoot wel te bemoedene was, en zoude men niet vredelick gheregieren ofte beleeden moghen tguent daertoe men gheordonneert ofte ghestelt worde. Bij den welcken de heesschers concludeerden alsvoren, want al en waerer maer een particulier persoon met leelicken woorden toeghesproken, ooc dat zulcke woorden niet smakende waren van den crijme, zo zoude men nochtan van zulcke woorden beteringhe moeten doen, zo welcken tijt ofte wanneer dat de claghende partijen verzouckende waren, naer de qualiteijt van den woorden. Ofte anders ware vele meer gheschils gheschepen te wesen onder tvolck, dant alnoch was, waerbij ende zo vele te meer moet datte ghebetert wesen, midts dat anders ende breedere te nemene was, ende te verstaene zijn moeste, dan up eenen particulieren

persoon die men te gheender ander causen toeghespreken oft beschamen en zoude dan van zijns persoons weghe. Ende indien scepenen voorn. hadden willen gheinformeert zijn van sverweerers groote onghereghelthede, ende ooc van calaingen te veel stonden bij hem voortghestelt in de zelve neeringhe, zij heesschers zijn wel te vreden dat ghijlieden, mijne voorn. heeren, doet informeren bij der ganster menichter partie van der neeringhe, zoude dan datte zo vele blijcken, als dat ghenouch wesen zoude omme den verweerere te pugnierene meer ende zwaerdere, dant was hemlieden heesschers versocht was. Te meer dat hij verweerere in zijn voortstel hendelic souckende was tverderven van der neeringhe van den schilders ende de eeuwighe destructie van diere, ende bij negheenen weghe de augmentatie van der zelvere, want haddet ghegaen naer zijn intentie alle de guene vrij wesende binnen deser voors. stede, in de voors. neeringhe, mochten haerlieder wercken van schilderien wel cesseren ende laten te nieuten gaen; want hij verweerere ende meer andere vrij wesende ende zelve niet wercken en connen, zouden zo vele vremts weercx van buuten inbrijnghen van schilderien ende van beeldesnijdene, bij den welcken de ghuene weerckende zijnde binnen deser stede lettel ofte niet te doene hebben souden. Al twelcke wesen zoude een groote consequentie ten achterdeele ende eeuwighen verdriete voor alle andere suppoosten die daerbij leven ende haerlieder gheselschap onderhouden moeten. Het ware ooc jeghen de goede ordonnantie ende usaige van der zelver neeringhe, de welcke onderhouden ende gheconfirmeert was bij den overdekin ende anderen ghemeenen dekenen, ten soldere, zo datte hier boven breedere verclaerst was, ende men en soude niet bevinden dat de heesschers moverers zijn van eenigher cause meer oft anders, dan doende heurlieder officie, handveerdende metten heere zulck weerc van schilderien als den verweerere ten tooghe ende vente ghestelt hadde, twelck niemandt vrij zijnde en vermochte te doene nochte up doene, zo voorseit es.

Ende dat hij belast Jan van der Brugghen, aldoe dekin wesende van de voors. neeringhe, men en zoude nemmermeer bevinden dat de voorn. Jan int doen van zijnder officie,

noch anderssins eenighe partielichede ghetooght ofte ghedaen heeft in negheender manieren, maer mochte wesen, dat hij verweerere voormaels Janne van der Brugghen aldoe dekin wesende van deser zijnder neeringhe, te meer stonden te naer ghesproken heeft angaende zijnder officien, daeromme hij correctie gheleden heeft, naer den uutwijsene heurlieder ordonnantie, twelcke wel blijcken zoude behoufdes, ende de clachte ende doleance bij den heesschers ghemaect in dese instantie hier gheenen dach en hadde, want naer rechte, negheen verweerere en mach bij defentien vercrijghen pugnitie van tguent hem mesdaen wesende van zijnder heesschender partije. Maer in die qualiteijt indien hem mesdaen ware, ende van dien wildet ghebetert wesen, het ware bij heerlicker ofte prouffitelicker beteringhe, hadde moeten in dat cas zelve heesschere bedijen, ende concluderen ten laste van den mesdadeghen, zo hij te rade vinden zoude. Bij den welcken dese heesschers niet schuldich en waren te kennen oft loochenen ter opinie oft meeninghe van desen verweerere. Ende indien de verweerere hadde willen claghen, hadde datte moeten doen, naer de costume ende usantie bij gheschrifte ende in cameren, zoot behoort. Ende datte doende de heesschers zouden hemlieden alsdan verandwoorden, dies ende van als vermet legghende.

Ende de voorn. verweerere in zijnder duplijcque blijvende bij den redenen in zijne andwoorde begrepen, daertoe voeghende dat de heesschers niet en wisten noch en consten den verweerere niet meer bij huerlieder heessche dan replijcque belasten, dat van den mesdaet, daerof zij claghers waren, die hemlieden ghezeijt zijn doende huerlieder dienst oft officie, zo zij zouden moeten doen consonant heurlieder ordonnantie, indien dat zijlieden eenichsins ontfanghelic behouden te zijne. De redene die was dat eenich gouverneur van neeringhen begheerende te claghene van leelicheden die men hem doet, doende zijn officie, hij zoude den beclaeghden affirmativelick moeten belasten, hoe ende in wat instantien hij officierende hem mesdaen es gheweest, expresselic verclaersende de causen hoe ende waer inne zijlieden officierende waren als-

men hemlieden de leelicheden ghedaen zoude hebben, dat de heesschers niet ghedaen en hebben, dan alleenlic bij anbrijnghene dat hemlieden bij achterclappe ende quaetwillende die de accusateurs voortstellen ten laste van de verweerere, omme hem, alsoot al notoir was, grootelicx te willen behinderne ende bedervene, hoe wel de claghers behoorlick procederende daerup gheen gheloove en behooren te nemene. Ende bij consequente zo en zouden ooc scepenen voorn. als openbaerlic bij quaden anbrijnghene ende envie toegaende, daerup gheen gheloove nemen, zo dat inpertinent was bij den heesschers te zegghene dat de verweerere hem selven rechten wilde, dat hem in dese zake de contrarie betooghende was, zonder dat den heesschers thuerliederen voordeele hadden connen ghecommen emmers lettel of met zulcke kennesse als hij verweerere kende tSente Baefs ghesproken hebbende, met dat die hem negheenssins behinderen mochten, ghemeerct dat hij maer alleenlic beclaghende was, hoe dat andere, vremde ende onvrije, zijne neeringhe doende waren grootelicx tsijnder prejuditien. Ende heurlieder cnape behoorde meer te bringhene ter kennesse van dekin ende ghezwoornen, dan andere, omme remedie thebbene van den infracteurs dan ijemandt bij achterclappe t'accuserene, niet jeghenstaende hoe de heesschers excuseren, of hij d'eerste aenbrijngher was of en was; want naer dien dat de voorn. heesschers, den verweerere niet en connen belasten dat zijlieden officierende ende doende heurlieden dienst, de woorden ghebeurt zouden zijn bij consequente, naer tverclaers van heurlieder ordonnantie ende insghelijcx naer tbeleet van huerlieder clachte, zo wast al openbaer, dat de woorden niet ghebeurt en waren officierende, met dat d'een noch d'ander van den heesschers ende verweerere, int aensien van elcx præsentie niet en waeren, zo dat hem huerlieden abuselick voortstel gheelic ende al achterhalende was, zo zij kenden dat bij anbrijnghene ghedaen was, daer zij heuren cnape dies excuserende waren, zo dat zij niet en behoorden ontfanghen te zijne, omme metten anbrijnghene huerlieder voortstel te wanen betooghene, zoo dat naectelic betooght was. Genomen dat de verweerere de woorden ghe-

zeijt hadde, twelcke hij niet en doet, zo en consten de heesschers hem niet belasten dat hijt ghedaen hadde, doende haerlieder officie, dat moeste toegegaen zijn activelick daerinne occuperende, ende heurliederen dienst exercerende. Dat meer was, de heesschers moesten selve wel kennen van huerlieder quade procedure, met dat zij directelick gaen jeghens huerlieder ghepraetendeerde ordonnantie, zo behoorden zij de kennesse, judicature ende tberecht van zulcken zaecken te nemene ende niemant anders, als die hemlieden gheattribueert zijnde bij der zelver ordonnantie. Ende de heesschers hadden hemlieden wel moghen verdraghen hem te imponeerne dat hij calaengieulx was, want men met zulcke manieren van doene eenen man grootelicx blamerende was, nochtans in contrarien dat hij de neeringhe meer voordeels ghepijnt hadde te doene, dan eenich van de heesschers noynt en deden, ende hadde der neeringhe ghedient als procureur bet dan twaelf jaeren. Ende betooghende dat de voorn. verweerere niet en heeft willen soucken calainge, naer dat de goede ouders van der neeringhe an hem ende an de heesschers versochten dese questie up te hebbene, omme daerup te arbitreerne, hij was dies wel te vreden. Nemaer de heesschers zouckende alle middelen omme den verweerere te bedeervene, zonder cause oft redene, en wilden selve daerinne niet consenteren, anderssins dan zij wilden dat hijs hem ghedreghen zoude hebben in hemlieden daer hij, zoot al notoir was, niet wel an en zoude gheweest hebben zonder cause, nochtan dat men den voorn. verweerere nemmermeer gheimponeren en can metter waerheijt, dat hij de neeringhe begheerde eenichsins te verminderne, nemaer was de gone diese met alder diligentie begheert hadde t'augmenteerne, ende te doen verbeterne naest zijnen vermoghene, ende zo elck schuldich was te doene. In teeckene van dien, naer dat de heeschers int vergaderen van der neeringhe hem beclaeght hadde, hoevele vremde ende onvrije lieden heurlieder neeringhe deden, hij præsenteerde, dat in den ghevalle dat men hem hadde willen procuratie gheven, trecht van der neeringhe te vervolghene up zijn burse ende zonder den cost ofte last van diere, up de

vremde ende onvrije lieden die daghelicx doen tguent dat men hem verweerere benemen wilde, hij die nochtands vrij was, want tguent danof de heesschers in de principale zake toesprekende zijn den verweerere, wilde wel dat zijt wisten, datter niemant binnen Ghendt en was die zulck weerck maken zoude, ofte ooc ghecostumeert zijn te makene. Ende in den ghevalle dat hem ijemandt binnen Ghendt zulck weerck kueren ende maken wilde, hij zoude veel onghelijc lievere van hemlieden nemen, ende vele onghelijc meer coopen, dan hijt van anderen ghedaen hadde, daer hijt halen moet, ghelijc te Mechelen, tAntwerpen ende eldere buijten den lande, tsijnder grooter moeijte ende excessiven coste. Zo dat bij censequente den heesschers meer te imponeerne was, dan zij die de neeringhe zelve wilden verminderen, in tguent dat zij niet ghedooghen en wilden dat men alhier, ter commoditeijt van den goeden ghemeenen insetenen deser stede, werck van buten niet en zouden willen ghedooghen hier ghebrocht te werdene, bijsondere alst niement van hemlieden maken noch leveren en willen. Insgelijcx ooc zo moesten de heesschers wel weten dat de neeringhe van den schilders also wel gheleghen was ende light int faict van coopmanschepen, als int wercken ende maken van diere, zo dat bij consequente de heesschers selve willen benemen der neeringhe recht, in tguent dat hij niet en soude vercoopen moghen, hij die vrij was ende hantierde de coopmanschepe, ende dat zijt vremde ghedooghen te doene, ende also wies de de heesschers vele præsenteerden, in waer te doene, up de Veerelde plaetse ghebeurt zijn soude, de verweerere moeste danof wel ghedooghen zoo schepenen voorn. ordonneren zouden, dat hij hoopt metter waerheit niet bevonden en soude werden, nemaer was hemlieden dat keerende int loochenen anders gheschiet zijnde dan alsoo datte gheseijt was, hem dies ghedraghende in Jan Halsbeerch ende meer andere, dies ende van als vermet legghende in rechte.

Elc van den voorn. partijen niet meer daertoe allegierende breedere in heurlieder schrifturen begrepen, blivende ende persisterende in de finen ende conclusien vooren bij hem-

lieden ghenomen, makende jeghens elc anderen heesch van costen, soo wast dat scepenen voorn., ghezien de acten lettren ende documenten bij partijen over gheleijt, metghaders den oorcondschepe, ende al dies te scepenen waerts commen was, up al wel ende rijpelic ghelet hebbende, ter manighe van heuren gherechten maendre; wijsen ende condempneren den verweerere als ghedaen hebbende contrarie der ordonnantie bij den heesschers overgheleijt, in de boete van twintich schellinge parisisen ende zijn vremt werck, dies questie es, verbeurt. Ende alzo verre alst angaet der boete van drie ponden parisisen, bij den heesschers ter causen van den iniurien bij den verweerere hemlieden gheseijt versocht, wijsen ende verclaersen den heesschers, als danof onderbleven, up den voorn. verweerere, te zijne niet ontfanghelic, den zelven verweerere bijdien danof absolverende, compenserende niet min de costen van deser instantie, uut causen. Aldus ghewijst ende ghepronunchiert in wettelicke ghebannen vierscharen den XXI^{en} dach van lauwe, int jaer ons Heeren duust vijf hondert ende derthiene. — Onder stont gheteeckent : I. Durinc.

Schildersboek, fol. 23. — E. de Busscher, II, 240.

1536, 9 août. — *Procès devant les échevins de la Keure entre le doyen et les jurés de la corporation des peintres et sculpteurs, demandeurs, d'une part, et Joos de Brune, menuisier, et Franchois Hansau, sculpteur non-franc, défendeurs, d'autre part.*

Les demandeurs exposent que le menuisier Joos de Brune a pris dans son atelier François Hansau, apprenti sculpteur non-franc, l'a chargé de faire des sculptures et a exposé dans sa boutique des panneaux sculptés.

Le doyen des menuisiers, Lieven de Herde, prenant fait et cause pour les défendeurs — ainsi que pour un autre de ses suppôts, Pieter van der Brugghe, poursuivi également, tout en réservant la question des enfants nus sculptés par ce dernier en lieu et place de petits lions — fait voir que les panneaux en question

pouvaient être exécutés par des menuisiers, lesquels ont toujours eu le droit de fabriquer des meubles ornés de bas reliefs.

Sentence favorable aux demandeurs.

Scepenen van der Kuere in Ghendt ghesien ende ghevisiteert hebbende den heesch voor hemlieden ghedient in wettelicke ghebannen vierscharen, bij den deken met zijnen ghezwoornen medegheselIen van der neeringhe van den schilders ende beeldesnijders, de bailliu van Ghendt met hemlieden ghevought[1] . . . . [jeghens Joos de Brune ende] Franchoijs Hansau, onvrij beeldesnijders, ghesproten ter causen dat de heesschers deden vertooghen ende zegghen te noteerne wesende . . [dat de neeringhe] van den schilders ende beeldesnijders was ende es eene van den drijenvijftich gheprevilegierde neeringhen deser stede, verghift, ghedoteert ende voorsien ghelijck alle den anderen van den previlegie verleent int jaer tweendertich[2], twelc onder andere articlen zeijde aldus :

« Dat niemant voortan eenighe neeringhe en doe binnen « onser stede van Ghendt noch binnen der mijle ommegaens « der zelver stede, hij en zij vrij in de voors. neeringhe, naer « de oude costume, up te verbuerne de boete van twintich « ponden parisis, tallen tijden ende also menichwarven als« ment bevonden ende in waers dade. De voors. boete gaende « ende ghedeelt te werdene als men ghewonlic es ende ghe« pleghen heeft binnen onser voors. stede.

Welc previlegie de voorn. drijenvijftich neeringhen gheconfirmeert, vernieut ende gheratifieert was gheweest bij diverschen graven van Vlaenderen, also wel bij den coninck Philips van Castillien, eertshertoghe van Oostrijcke, hertoghe van Bourgoignen, grave van Vlaendren, etc.[3], als oock mede bij den keijsere Kaerle, coninc van Castillen, grave

1. Document enregistré au *Schildersboek* d'après un texte présentant les lacunes indiquées ici par des points.

2. Gand, 27 janvier 1432 (1433).

3. Bruges, 22 déc. 1505, et Gand, 28 mai 1507.

van Vlaendren, onsen heere ende prince nu jeghenwoordich, tsijnder blijder incompste ende ontfanghe van desen zijnen lande ende graefschepe van Vlaendren ende de stede van Ghendt[1]. Ende zo wanneer dat eenighe persoonen hadden ghepooght ofte willen doen ter contrarien, hadden zij heesschers datte bij justitien ghepijnt te wederstane, omme dat zij bliven zouden in huerlieder oude dueghdelicke possessie. De neeringhe van den schilders ende beeldesnijders, also verre alst den beeldesnijders anghinck, was gheleghen ende consisteerde in alle manieren van beeldeweerck, metselrie, antijcque, gheheele personnaigen ende aensichten te maeckene ende snijdene met beetels, firmooren[2] ende goignen[3] naer den heesch van den wercke, ende met andere subtijle ende snijdende instrumenten, zonder . . . . vermochten eenegherande beeldeweerck te snijdene ofte doen snijdene, twaere in dueren van tritsooren[4], scapraden[5] ofte in andere panneelen, zij en waren vrij in de neeringhe van den beeldesnijders ende schilders. Nemaer zo wanneer zij scrijnweerckers zulcke dueren, panneelen ofte pijlaren van beeldesnede ofte antijcsche weercken hadden van doene, moesten de zelve panneelen, dueren ofte pijlaren, doen snijden bij vrije beeldesnijders, ghelijck zij over vele jaeren tot hier toe ghepleghen hadden. Ende hoewel den voorn. Joos ende Franchoijs, noch anderen niet vrij zijnde in de neeringhe van den schilders ende beeldesnijders, niet ghepermitteert noch gheoorloft en was, noch en es, sheesschers neeringhe te doene binnen deser stede noch binnen der mijle ommegaens der zelver, noch eenighen tooch noch wijncle te makene met weercke den beeldesnijders competerende, dien niet jeghen-

---

1. Gand, 4 avril 1514 (1515).

2. “ Firmooren „ plus loin : “ fremoiren „ = “ fermoor „ en franç. fermoir, ébauchoir. Cf. J. et V. van Keirsbilk, *Vak en Kunstworden, Ambacht van den timmerman*, 1898.

3. “ Goignen „, plus loin : “ Goigen „ = “ Guts „. En franç. : gouge ciseau creux. Cf. l'ouvrage susdit.

4. “ Tritsooren „, plus loin : “ dritsoiren „. En franç. : dressoirs.

5. “ Scapraden „, armoires garde-manger.

staende thadde den zelven Joos de Brune belieft up zijnen wijncle te stellene als cnape den voors. Franchois Hansau, ende openbaerlick hem te doen makene ende snijdene dueren ende tritsooren, ooc vele diversche panneelen ghesneden met aensichten, ende andere cierlicke sneden van beeldesnijders weercke van allen sorten die de beeldesnijders van allen ouden tijden oijnt ghemaect ende ghesneden hadden, als properlick wesende huerlieder neeringhe ende niement anders, ende de zelve panneelen also te stellene in zijne veijnstren ende bordesschen[1] ten tooghe, daermede wijncle maeckende, al oft hij vrij beeldesnijdere ghezijn hadde.

Van welcken zij heesschers hemlieden metten heere behoirlick ghecalaingiert hadden, te wetene Joos de Brune, van dat hij tooch ende wijncle openbaerlic ghehouden hadde met beeldesnijders weercke bij hem up zijnen wijncle ghedaen snijden ende maken, met eenen knape in de neeringhe van den schilders ende beeldesnijders niet vrij wesende, maer somtijts onder de beeldesnijders als cnape ghewrocht hebbende; ende den voorn. Franchois van dat hij beeldesnijders weerck ghemaect ende ghesneden hadde up eenen scrijnweerckers wijncle, niet vrij wesende in de neeringhe van den schilders; want de scrijnwerckers noijnt vermoghen noch gheploghen en hadden zulcke dueren van tritsoiren ofte panneelen met aensichten ende andere chierlicke sneden ende antijcsche weercken te makene, blijckende bij allen den ouden coetsen[2], coffers, sijegen ende tritsoiren voortijts bij den scrijnweerckers binnen deser stede ghemaect.

Tenderende ende concluderende midts desen de voorn. heesschers ten fine dat bij vonnesse ende sententie diffinitive hendelic ende over recht ghezeijt, ghewijst ende verclaerst zoude werden, dat zij hemlieden met goeder ende redelicker causen becroonende ende beclaghende waren van den verweerers; dienvolghende zouden de selve verweerers, elc van hemlieden, ghecondempneert wesen in de voorn.

1. “ Bordesschen „, fr. : auvent.

2. “ Coets „ : bois de lit.

boete van twintich ponden parisis, gaende in drien naer de wet van der poort, als bij hemlieden int guent voorscreven volghende der previlegie gheincurreert ende verbuert.

Daer jeghens Lieven de Herde, als deken van der neeringhe van de scrijnweerckers, metgaders zijne ghezwoorne medeghesellen, als in dese zake tgarrant alleenlick ende gheheel anghenomen hebbende over Joos de Brune, een van haren supposten; ende voorts als in partien garrandeurs ende de zake ooc anghenomen hebbende over Pieter van der Brugghen, in een andere instantie ende particulierlick bij den heesschers toeghesproken, te wetene also verre alst anghijnck den dueren ende panneelen in questien, — ghereserveert de naecte kinderkens, — deden allegieren ende proponeren te considererene wesende, dat de neeringhe van den schrijnwerckers was ende es eene vrije ende gheprevilegierde neeringhe, ghelijck de neeringhe van den heesschers, ghecomprehendeert ende begrepen in de previlegien bij wijlen zaligher memorien den ouden hertoghe Philips van Borgoingnen ende anderen zijnen naercommers totten daghe van hedent, ghegeven ende verleendt den drijenvijftich neerinnghen deser stede. Ten upsiene ende tijtle van welcken ende den anderen ouden rechten ende vermoghenen van der voors. neeringhe van den schrijnwerckers, de zelve neeringhe recht hadde ende was in possessien te moghen makene alle roerlicke ende verhuuselicke cattheijlen dienende binnen huuse, te wetene onder andere ghecoufferde siegen[1], dritsoiren, garderoben, couffers, coetsen, setels ghecouffert ende onghecouffert[2], tafereelen ghelijmt ende onghelijmt, ende voorts allerande manieren van roerlicke ende verhuuselicke sticken ende cattheijlen, al alzo chierlick ende elc zonderlinghe als zij willen versteken met ghecreesde[3] oft ghesneden panneelen, ghelijmt oft onghelijmt, zulc als an hemlieden

1. " Ghecoufferde siegen „ : coffres servant de bancs.

2. " Setels ghecouffert ende onghecouffert „ : sièges, fauteuils avec ou sans coffres.

3. " Ghecreesde panneelen „ : panneaux à creux.

versocht wart ende den insetenen deser stede gheliefde te doen makene, oft alsulc coopwerck als zij schrijnwerkers maken zouden up huerlieder vloer, te ventene ende vercoopene binnen Ghendt ende daerbuuten, vermochten oock, als huerlieder neeringhe wesende, binnen huerlieder huuse te snijdene ende doen snijdene leeukins up huerlieder wercken, als coetsen, sijegen ende andere, zonder dat men bevinden zoude ofte dat de heesschers zouden connen ghedoceren metter waerheit, met eenighen sententien ofte vonnessen gheleden in crachte van ghewijsder dijnck, den schrijnwerckers jeghens hemlieden serf ofte verbonden wesende, zulc weerck tware in coetsen, dritsoiren, garderoben ofte andere als daeromme questie es, niet te moghen maeckene ten behouve van den insetenen ende omme ter venten ende coope te stellene; nemaer in contrarien de heesschers en vermochten zelve niet te makene ofte doen makene eenighe viercante vergaderinghen noch andere wercken daer in zulcke panneelen als questie was, eenichsins inne zouden weten te stellene; ventene ofte verhuerbuerne hemlieder neeringhe van den beeldesnijders toebehoorende ende anclevende. Ende alsoo was wel impertinent dat de heesschers hemlieden vanteren wilden zulc maken ende snijden van panneelen heurlieder neeringhe wesende. Alle de wercken van de verweerers waren ende zijn viercante vergaderinghen in panneelen, ende bij dien en hadden de ghegarrandeerde in de wercken in questien niet anders ghedaen dan heurlieder propre neeringhe. Men zoude ooc niet bevinden, al wast zo dat zij heesschers tselve sustineerden bij eenighen sententien ofte vonnessen tusschen beede de neeringhen ghewijst, twelc noodsaeckelic waere ghedaen te zijne, zouden zij moghen obtineren ofte zoude men daerup eenich regard nemen, dat de schrijnwerckers niet en zouden vermoghen eenigherande beeldewerc te snijdene ofte doen snijdene, tware in dueren van dritsoiren, scapraden ofte andere panneelen,etc., nemaer dat zo wanneer zij die van doene hadden, dat zij die zouden moeten doen snijden bij den vrijen beeldesnijders, etc. Zij verweerers waren ooc van allen ouden tijden in possessien alzoo wel te werckene met goigen, fremoiren ende

andere snijdende wapenen, als zij heesschers de wercken in questien en consten noch en mochten gheenssins gherekent noch bekent wesen properlic als beelden dienende tot aultaren, aultaertafelen oft andere die men an alle zijden achter ende vooren aensien mochte ghesepareert van elcanderen, ofte de hauten daeraf zij ghemaect zijn gheweest, nemaer tselve was alleenlic snede ende verchieringhe in de wercken van den verweerers ende die zij volghende den voorn. huerlieder rechten vermochten te maeckene ende snijdene also chierlic alst hemlieden doenlic was. Te min zouden zij heesschers t'maken ende tsnijden van den voorn. panneelen in questie heurlieden neeringhe connen gheasscriberen ofte den verweerers beletten ende afnemen, ghemerct dat tzelve, als scrijnwerckers neeringhe ende hemlieden toebehoorende, ghehauden ende bekent was in de smalle steden binnen den quartiere van Ghendt ende andere binnen ende buuten Vlaendren; ende nopende daer zij heesschers groot vier maecken, van hantijcken, etc., de conste van dien en was bij den schilders noch beeldesnijders niet langhe upcommen noch gheuseert binnen deser stede noch bij hemlieden ghevonden; waeromme ende bij consequente zo vermochten zij verweerers wel heurlieder wercken die van oudts ghemaect hadden met hantijcken te verchierne ende maeckene zulc als zij zekeren voorledenen tijd ghedaen hadden, zo wel als de heesschers tguent bij den voorn. Joos de Brune ofte zijnen dieneere in zijnen name ende tsijnen behouf, metghaders den voorn. Pieter van der Brugghen, ghedaen ende ghemaect in de wercken in beede de heesschen verclaerst, ghereserveert alleenlic de naecte kinderkins bij Pieteren van der Brugghen in zijne wercken in stede van leeukins ghemaect, twelcke de neeringhe van de scrijnwerckers niet garranderen en wilde, was al tdoen, werck ende int vermoghen van huerlieden neeringhe, huerlieder wercken dependerende ende anclevende ende niet propre teebehoorende ofte gheattribueert der heesschers neeringhe. Twas ooc wel frivol, impertinent ende te vergheefs dat de heesschers mainteneerden den cnape van den voorn. Joos de Brune zijne neeringhe met beeldesnijders gheleert ofte

ghedaen hebbende, want niet blijcken en zoude den zelven cnape ijevers zijne conste gheleert hebbende met beeldesnijders, nemaer ter contrarien met schrijnwerkers; insghelijcx was te vergheefs van den heesschers voortghestelt dat bij den ouden coetsen, couffers, siegen ende drijtsoiren bij de scrijnwerckers voortijts ghemaect, niet blijcken en zoude dat zij zulcke sneden vermochten, ghemerct dat zij verweerers hemlieden wel ghetroostende waren ende zoude blijcken up dat noodt waere bij vele ende diversche oude scrijnen, couffers ende andere heurlieder oude wercken, dat daerinne ghemaect ende ghesneden staen personagien van mans, vrouwen ende diversche andere dieren ende beesten naer tleven ende tijt al doe. Daerbij dat wel betooght ende ghetuucht zoude werden, dat zij van snede in huerlieder wercken van visaigen ende andere altijts gheuseert ende vermoghen hebben te doene ende makene. De heesschers en consten hendelick gheenssins ghefondeert ghezijn theurlieder intentie, want zij niet en zouden weten noch connen betooghen bij eenighen sententien ofte vonnessen zulc werc als was in tguent in questien, heurlieder neeringhe competerende ofte den scrijnwerckers gheinterdiceert ofte verboden wesende; concluderende ende tenderende bij dien de voorn. verweerers ten hende dat bij vonnesse sententie ter diffinitive gheseijt, ghewijst ende overrecht verclaerst worde dat hemlieden de heeschers in beede de voorn. instantien met quader ende onjuster causen becroonende ende beclaghende waren van den verweerers, zouden dien conforme de zelve heesschers met heurlieder heesschen ende versoucken ghewijst zijn niet ontfanghelick, den verweerers danof absolverende.

Elc van partien, met meer allegatien in heurlieder scriftueren begrepen, persisterende in heurlieder voorgaende finen ende conclusien, makende jeghens elckanderen heesch van costen, ghezien de acten lettren ende munimenten bij partien *hinc inde* overgheleijt, oircondschip bij hemlieden beleedt, reprochen ende contradictien daernaer ghevolght, ende up al dies voor scepenen voorn. commen es wel ende rijpelic gheledt, ter manijnghe van heurliedere gherechten

maenheere, hebben ghewijst ende wijsen bij desen de heesschers hemlieden met goeder ende juuster causen becroont ende beclaecht hebbende van den verweerers, dienvolghende condempneren den zelven verweerers in twee boeten, elc van twintich ponden parisisen, condempneren voorts de zelve verweerers in de costen van desen processe ter tauxatie. Aldus ghewijst ende uitghegheven in vierscharen den IX^{n} in ougste XV^{c} zesse ende dertich. — Onder stont : J. van der Haghen.

Schildersbock, fol. 37v.

1536-1539. — *Procès devant le conseil de Flandre entre les doyens et jurés de la corporation des maçons, demandeurs, d'une part, et les échevins de Gand, les doyens et jurés de la corporation des peintres, sculpteurs et verriers, défendeurs, d'autre part ; ces derniers au nom de Jan Mijn Heere dit* meester Hans. *Sentences interlocutoires*[1].

II^{en} in meye XXXVI. — De zaeke dienende bij daghinghe reformatie tusschen Jan van Waesberghe, deken van der neeringhe van den metsers, met zijne gheswoorne, deser stede, heesschers; ende scepenen van der Kuere in Ghendt, ghedaeghde, Jan de Smet, als deken van den scilders, beeldesnijders ende glaesmakers, over hem ende zijne gheswoorne van den selven ambachte, als tgarrant anghenomen hebbende over Jan Mijne [Heere] gheseijt meestre Hans, gheinthimeert, verwerers;

Gheroepen, Bauduin Mayaert presenteerde hem over de ghedaeghde ende voort over Jan de Smet, deken, Jooris van der Riviere, Jaspar van Hecke, Mathijs de Kien ende

---

1. Les pièces principales manquant, il est impossible de voir exactement ce que la corporation des maçons reprochait au sculpteur Jan Myn Heer [Jan de Heere]. Il s'agit évidemment d'une atteinte portée par ce dernier aux prérogatives des maçons et tailleurs de pierres.

Le point en litige devait être peu clair puisqu'à l'époque des troubles de 1539, le procès était déjà pendant en appel depuis trois ans Nous passons quelques détails de procédure sans intérêt.

Jan Sammelins, gheswoorne van den ambachte van den scilders, beeldesnijders ende glaesmakers, gheinthimeert in persone, die hem stelden *ad lites;* ende Robert de Bisscop, over Jan Waesberghe, deken, ende Huughe Goethals, Cornelis Hudsebault ende Jan Nutinc, gheswoorne, over hemlieden ende vervanghende huerlieder medegheswoorne van der neeringhe van den metsers. Ende heesch te makene ..

xxx^{en} may xxxvi. — De zaeke dienende tusschen Jan van Waesberghe, deken, Huughe Goethals, Cornelis Hudsebault ende Jan Bultinc, ghezwoorne van der neeringhe van den metsers deser stede van Ghendt, heesschers, ende Adriaen Bette, Jan de Blocq, Jan Sanders, Martin de Vettere, joncheere Charles de Gruutere ende Gillis Snellaert, scepenen van der Kuere in Ghendt, gedaeghde, Jan de Smet, deken, Jooris van de Rievire, Jaspar van den Hecke, Matthijs de Key, ende Jan Sammelins, ghezwoorne van der neeringhen ende ambachte van den scilders, beeldesnijders ende ghelaesmakers der selver stede, als tgarrant anghenomen hebbende over Jan Mijnen Heere, geseijt meestre Hans, gheinthimeert, verweerers, om tobsemene quijttende de verstekinghen. Gheroepen, heesch was ghemaect ende ghetendeert ten fijne dat met goeder cansen interinerende de clause van sheesschers requeste civille, zullen gheadmitteert zijn omme nieuwe faicten te proponerene ende die metghaders doude faicten te veriffierene, breeder dan zij voor de ghedaeghde ghedaen hebben, ende dat ghedaen ende corrigierende tvonnesse van den selven ghedaeghden, zullen den heesschers de conclusie bij hemlieden voor de ghedaeghde ghenomen hier int hof anghewijst zijn, ende de gheinthimeerde ghecondemneert te restituerene, tguent dies zij uut crachte van den voors. ghewijsden ontfaen hebben...

Pronunchie le xxi^{e} de may xv^{c} xxxix. — Ghesien tproces bij ghescrifte hanghende hier int hof in rechte tusschen Jan van Waesberghe, dekin, Hughe Goethals, Cornelis Hudsebault ende Jan Bultinck, ghezwoorne van der neeringhe van den metsers deser stede van Ghent, impetranten van requeste civille, heesschers, over een zijde, ende scepenen van der Kuere in Ghendt, ghedaegde, Jan de Smet, dekin, Jooris van

der Rivieren, Jaspar van den Hecke, Mathijs de Key ende Jan tSammelins, ghezwoorne van der neeringhe ende ambochte van den scilders, beeldesnijders ende glaesmaeckers der zelver stede, als tgarandt anghenomen hebbende over Jan Mijn Heere, gheseijt meester Hans, gheintimeert, verweerers, over andere ;

Thof interineerende den heesschers zo wel de clausele van de requeste civille, begrepen in huerlieder venue en court, als de requeste civille bij hemlieden daernaer ghepresenteert, ende volghende dien admitteert hemlieden te veriffierene de faicten bij hemlieden overghegheven, hier int thof, ende oic breedere te veriffierene doude faicten bij hemlieden voortghestelt voor de ghedaechde, ende partien van ghelijckte te moghen doene, up dat hemlieden goedtdijnct, ende daernaer recht.

Archives du conseil de Flandre. Reg. Série J, 27, 75, 103 et Série B, fol. 252v. — Extraits dans E. de Busscher, II, 88-89.

1540, 30 avril, Gand[1]. — *Charte dite Concession Caroline, donnée à la vil'e de Gand par Charles-Quint.*

Abolition des 53 doyens de métiers, lesquels sont remplacés par 21 oversten (heuversten), *supérieurs ou chefs-hommes, choisis chaque année, en dehors des corporations, par le bailli et les échevins. Les peintres sont compris dans un même groupe de métiers avec les merciers, les fabricants de ceintures et les chapeliers. Chacun de ces divers métiers pris isolément aura néanmoins ses deux jurés. Tout bourgeois de Gand pourra entrer dans un métier « après avoir fait ung chief d'œuvre et en payant pour toutes choses dix carolus d'or ».*

Original aux archives de la ville, en français et en flamand. — Document fréquemment cité dans la *Schildersbock.* — Reproduit en dernier lieu dans le *Coutume de Gand*, par Du Bois et De Hondt, 1887.

1. Même date que la sentence de l'empereur contre les Gantois, par laquelle sont supprimés notamment les droits et privilèges des métiers. Texte imprimé dans Ch. Steur, *Insurrection des Gantois sous Charles-Quint*, Bruxelles 1834, p. 167.

1540. — *Confiscation par Charles-Quint des biens des peintres de Gand, après la révolte de 1539.*

Sommaire et recueil de ce quest venu au proffit de l'Empereur à cause de la confiscation des esmotions de Flandres advenues es années 1539-1540...

Recepte des biens des mestiers de la ville de Gand déclairez, commis et confisquez par la dicte esmotion...

Painctres :

	Lyvres de quarante groz, monnoye de Flandres.		
Leur maison située en la parroiche sainct Jehan tenant la maison de Herselle a esté extimée, par-dessus les rentes qu'elle doibt, et délaissée au chapitre de Sainct Bavon pour	480	6	0
Leurs meubles ont esté venduz . .	17	15	6
Quant à louaige de maison, vaisselle et ornementz d'église	Néant.		
D'icelluy mestier de plusieurs debtes procédantz de l'achapt de la franchise du dict mestier, 357 lb. 16 s., sur quoy a esté reprins par le second compte pour insolvence de créditeurs 12 lb., demeure	345	16	0
Du dict mestier pour le capital de 18 livres de rente au réachapt du denier 16	288	0	0
Le dernier doyen debvoit par fin de son dernier compte	151	6	0
	1283	3	6

Ce document avait été falsifié dans le *Schildersboek*, fol. 15[1]. Nous donnons le texte d'après le compte général des confiscations et de l'érection du nouveau château, qui va jusqu'en 1554. — Arch. de la ville. Série 94bis, n° 1.

1. Voir : V van der Haeghen, *Mémoire sur les documents faux...* Brux., 1899, p. 68.

1540. — *Détails empruntés aux comptes des « confiscations à cause des esmotions de Flandres advenues en l'an 1539 ».*

Recepte faicte en la ville de Ghand des biens meubles et cattelz trouvez es maisons des mestiers en icelle ville, venduz au plus offrant. [juing 1540.]...

Poinctres :

Livres, solz et deniers *parisis*, monnaie de Flandres, de vingt solz pour la livre et douze deniers pour le solt.

Des meubles trouvez en la maison des poinctres, venduz au dit jour, assavoir dung siége, vingt groz;

Item quatre chaieres, une table avec les deux piedz, vingt groz;

Ung tableau de la *Véronicke*, quinze solz gros;

Une table de comptoir, trente six solz quatre deniers groz;

Item ung drap de table avec une layette descripvan, dix huict gros et demy;

Item ung chemineau et une estannaille, dix sept groz;

Item ung siége et deux bancs, douze groz;

Item ung banc, ung aigle et aultres minutez sept gros et demy;

Item ung banc, ung aigle et aultres minutez, sept gros et demy;

Montans ensemble à deux livres dix neuf solz trois deniers groz, valent. . . 35 11 0

De Pierre van Vaernewijck, doyen du mestier des poinctres,[1] ung enseigne du varlet du dit mestier, une paix, deux ampulles, quatre petitz ymaiges de St Luc et ung

1. Ceci fait partie des objets d'argent pesés par " Fransois van Hove orfebvre d'icelle ville ".

seel, pesans ensemble trois marcqs six onches, douze estrelins, venduz au pris que dessus [2 liv. 19 s. parisis l'once] font. . 90 6 0

Encoires du doyen du mestier des poinctres par dessus les parties reçeues de luy par ce recepveur dont cy devant est faict recepte, fol. neuf, une petitte pièce d'or pesant ung demy estrelin, estimé en valeur seize solz parisis, pour ce icy les ditz . . 0 16 0

Aultre recepte des restes deues par les doyens des mestiers... :

De Pierre van Vaernewijck, doyen des poinctres, la somme de vingt cincq livres quatre solz quatre deniers groz, pour semblable somme qu'il est demeuré redebvable par la fin et closture de son derrenier compte du dit mestier, valent. . . 302 12 0

Comptes des confiscations, n° 18255, fol. 3v, 9v, 12, 14v. — Arch. du royaume à Bruxelles.

1540-1544. — *Autres détails empruntés aux comptes des « confiscations à cause des esmotions de Flandres advenues en l'an 1539 ».*

Aultre recepte des deniers procédans de l'achat faict par plusieurs personnes de la franchise des mestiers en la ville de Gand...

Et ce pour les termes escheuz es années 1541, 1542, 1543 et 1544...

Livres parisis.

Du mestier des poinctres, voiriers et batteurs d'or :

De Gillis van der Eecke, à cause de dix huict livres semblables [de quarante gros] qu'il doibt du reste de plus grande somme comme plesge à dommaige d'une moictié pour Leurens van Stakenbrouck, filz de Christoffle procédant de l'achapt par luy faict du dict mestier. A paier en six années,

dont la première escheit au Noel 1540 par soixante solz chascun an...

La dicte somme n'est aulcunement recouvrable, attendu la povreté et insolvence du dict Gillis, et aussi de Josse Samelins et Nicolas van Velseke, ambedeux aussi plesges trespassez povres et insolvens. Et partant icy . . . . Néant[1].

De Jozine Moraels[2], vefve de feu Lievin Matthijs, à cause de dix huict livres, reste de vingt quatre livres procédant de ce qu'elle a esté à dommaige de l'aultre moictié du dict Leurens van Stakenbrouck, filz Christoffle, pour l'achapt du dict mestier .. Icy en recette douze livres, valent . 24 0 0

De Josse de Brune, filz de Rogier, à cause de trente six livres, reste de soixante trois livres douze solz qu'il doibt pour l'achapt de la franchise du dit mestier, a paier icelle reste en six années par an commenchans l'an 1540, y compris une tasse[3] en valleur de douze livres que à l'expiration de la derenière année il est tenu payer...

Le dit receveur n'a sceu recouvrer obstant la grande povreté[4] du dit Josse et aussi de tous ses plesges, parquoy icy seullement en recepte la dicte somme de six livres, valent. 12 0 0

1. Barré et remplacé par : 24 lb. par.

2. Le compte clôturé en 1548 donne encore, en recette, 6 liv. de la veuve J. Moraels.

3. " Tasse ". C'est la " schale " d'argent que devait donner à la corporation tout acheteur de la franchise, avant la Caroline.

4. En marge : "Il a encoires depuis rendu certiffication de Jehan Arents et Jehan Capproen contenant que ledit Josse de Brune est constitué en telle povreté avec ses femme et enffans dont il est chargé que, se nestoit layde de ses voisins, ilz périroient en povreté ".

De m[e] Jehan Mijn Heere, à cause de douze livres, reste de cincquante quatre livres qu'il doibt pour l'achat de franchise du dit mestier, à payer es années 1540 et 1541. Et par dessus ce encoires ung après le dit derrenier payment, une tasse d'argent d'ung marcq en valleur de douze livres, que font par ensemble vingt quatre livres, tant moings à laquelle somme s'est rendu par le compte de ce mestier de l'année 1540, six livres, et pour la reste et parpaye de l'entière somme icy en recepte dix huict livres, valent 36 0 0

De Boudewin Pauwels, filz de Jehan, à cause de cincquante quatre livres, reste de soixante livres et d'une tasse pesant ung marcq d'argent. A payer icelle reste en sept années, commenchans l'an 1540, y comprins la dite tasse. Tant moings à laquelle s'est rendu par le compte de ce mestier fini l'an 1540, six livres, et de la reste portant quarante huict livres, riens n'a esté recouvrable, attendu la grande povreté et insolvence du dit Bouduin et qu'il est vivant de l'aulmosne de la ville de Gand, partant icy. . . . . Néant.

De Fransois van den Velde, filz de Bouduin, à cause de trente livres, reste de plus grande somme par luy deue de l'achapt de son mestier, et aussi une tasse à paier à trois termes au sixiesme jour de janvier 1540, 1541 et 1542, et la ditte tasse en valeur de douze livres, montant ensemble trente livres. Tant moings à laquelle somme s'est rendu par le compte de ce mestier pour l'année 1540, six livres, demeure qu'il doibt vingt quatre livres, dont il a obtenu de l'empereur, obstant sa grande povreté, quictance

de la moictié et de la reste à paier en quatre années, commenchans avoir cours du 19e jour d'apvril 1544 aprés Pasques, desquelles années il n'en a encoires nulles receues, et partant icy[1] . . . . Néant.

De Jacques Taye, lequel se trouve encoires debvoir sa tasse pour l'achat de la franchise de son mestier en valleur de douze livres, suyvant certaine obligation en date de lunziesme de febvrier 1500 trente et... (*sic*) partant icy icelle somme en recepte, valent. 24 0 0

De Pierre van der Muelne, filz de Abraham, en vertu d'une minute d'obligation contracté avec ceulx de ce mestier non passée ne recongnue en loy, par laquelle appert que ledit Pierre auroit achapté la franchise du dit mestier moyennant la somme de soixante dix livres, comprins une tasse d'argent, neuf livres douze solz, par luy lors payé comptant, à paier la première année au mois d'aoust 1542, lesquelles fineront en l'an 1552. Lequel Pierre depuis estans requis par les dits du mestier de passer le dit contract, a refusé ce faire, au moyen de la venue de l'empereur et du temps troublé estant en la ditte ville, et depuis n'a riens esté receu de ceste partie, attendu qu'il maintient nestre tenu à la payer.

Et depuis le dit Pierre est trespassé si povre que au jour de son trespas luy et ses enffans feurent entretenuz par les aulmosnes de la ville de Gand, et partant icy. Néant.

Comptes des confiscations, nº 18255, fol. 30v-32 (1540-1549). — Arch. du royaume.

1. Le compte clôturé en 1548 donne en recette : de Fr. van den Velde " pour la parpaye de l'entière sa debte „ 24 livres.

1542 (1541 v. st.) 6 avril. — *Ordonnance décrétée par le magistrat sur l'organisation corporative mise en rapport avec la Concession Caroline de 1540. — 1°. Le supérieur et les jurés créés chaque année se rendront à la maison scabinale pour prêter serment. — 2°. Ils chercheront, dans certaines limites, à aplanir les différends au sein de la corporation, et en référeront au besoin au magistrat. — 3°. Tout bourgeois de Gand pourra acquérir la franchise de la corporation en payant 6 carolus d'or, après avoir fourni un chef-d'œuvre agréé, sans pouvoir être astreint d'ailleurs à aucune autre prestation pour droit d'épreuve, repas ou autre chose. — 4°. Personne ne pourra exercer le métier sans y être affranchi. Droit d'inspection et pouvoir disciplinaire du supérieur et des jurés. — 5°. Personne ne pourra recevoir de l'argent sur son travail, à moins que le jour de la livraison ne soit fixé. Cas de force majeure. — 6°. Personne ne pourra mettre en œuvre des feuilles de cuivre pour dorer, à moins que le travail ne l'exige. — 7°. Aucun sculpteur n'emploiera du bois rebuté, avec aubier ou nœuds pourris. — 8°. Les verriers ne livreront que du verre (colorié) cuit, sauf quand il s'agit de restaurations. Ils ne pourront non plus traiter au pinceau en bleu, vert ou rouge, dans les verrières armoriées, des panneaux de plus d'un pied et demi carré de surface; ils pourront le faire dans des panneaux d'une surface moindre, ainsi que dans les ovales armoriés qui sont d'une pièce. 9°. Les batteurs d'or feront des feuilles d'or de mêmes espèces, en se conformant au tarif, ainsi qu'il est usité aussi dans les autres villes. — 10°. Les peintres ne feront pas usage de la* partijt[1] *dans*

---

1. " Partijt „ ou " Partijcke „ *lysimachia, salicaria.* Voir Kilianus, v° Partijcke. Cf. Verwijs en Verdam, v° Pardike. Plante dont on tirait une substance jaune. Cela pourrait se concilier avec le texte de 1575. Mais le " pratijckgaudt „ dans la pièce de 1665 (v. plus loin) paraît signifier autre chose.

L'ordonnance de la corporation de Bruges, 1497, art. 24, défend l'emploi de la " partijt „ :

" Item dat niement en gheoorloft te legghene eenich partijt bij sinen goude ende ghenerande werck, up de boete III lb. p. telcker warf dat men bevonde. „

la dorure, mais pourront l'employer avec des couleurs. Les objets en terre faits par les sculpteurs devront être cuits. — 11°. Tous les suppôts de la corporation devront se conformer à ces divers articles et obéir à leurs chefs. — 12°. Les jurés devront exercer leur droit de surveillance et faire observer le règlement. — 13°. En cas de refus de payer une amende ou de se conformer aux ordres du serment, on en réfèrera aux échevins. — 14°. Perception des amendes par le bedeau, sous le contrôle des jurés. — 15°. Les amendes n'excédant pas 3 livres parisis seront partagées entre le souverain, les pauvres et le métier. Des amendes plus élevées seront partagées conformément à l'ordonnance de l'empereur. — 16°. Les supérieurs et jurés sortants rendront compte de leur mandat en présence des échevins et des nouveaux membres du serment. — 17°. A l'expiration de leur mandat, le supérieur, les jurés et le bedeau seront salariés, les échevins ayant donné leur avis. — 18°. Il est expressément défendu, de par les échevins, aux supérieurs et jurés de mettre sans autorisation préalable des impôts ou contributions à charge des suppôts.

Ordonnantie up tfaict ende conduicte van der neerijnghe van den schilders, ghemaect int jaer xv^c een en veertich, bij mer Franchois van der Gracht, ruddere, heere van Schardau, hoochballiu van Ghendt, metgaders scepenen van beede de bancken, int scependom van joncheer Claijs Triest, heere van Auweghem, dher Jans van den Heechoute ende hueren ghezellen.

I. Alvooren dat dheuverste ende ghezwoorne van der voorn. neerijnghe alle jare naer dien zij naer uutwijsen van der nieuwer Concessie van de K. M^t van den lesten in April xv^c xl, bij scepenen ghemaect ende ghecreert zullen zijn, zullen ghehauden zijn te commene tscepenhuuse ende aldaer haerlieder eedt doen up tfaict der voorn. nieuwer Concessie, metgaders up de poincten ende artijclen hier naer verclaerst, zweerende hooghelick dat zij die wel ende scheerpelick

onderhauden ende doen onderhauden zullen, up peijne zelve arbitrairlick ghecorrigiert te zijne, indien zij bevonden worden de contrarie ghedaen thebbene ofte laten doene.

II. Item dat de voorn. heuverste ende ghezwoorne zullen poghen te appointierene ende te uutene de differenten ende andere zaken, die onder de supposten van der voors. neerijnghe zullen moghen overcommen, ende indien zij de zelve niet en connen appointieren, zullen danof die van der wet verbalick of bij ghescrifte rapport doen, de welcke zullen daer inne sommierlijck voorsien, zo zij bevinden zullen daer toe behoorende, sonder dat de voors. heuverste of ghezwoorne van eenich berecht of judicature hemlieden breedere zullen moghen onderwinden, up scheerpe correctie van scepenen.

III. Item dat eenijgelick, wezende poortere van Ghendt, in de voors. neerijnghe zal moghen commen ende coopen de vrijheijt van diere, midts alvoren doende behoorlicke preuve ende betalende ten prouffijcte van der neeringhe in als zes Carolus guldenen, alleenlijck, zonder dat zij vermoghen zullen ijet voordere texigierne onder tdexele van proufghelde, maeltijde, noch anderssins in gheender manieren, up scheerpe correctie als boven.

IV. Item dat niemant in de voors. neerijnghe niet vrij zijnde, en zal vermoghen de zelve neeringhe te doene; ende tot dien hende zullen de heuverste ofte ghezwoorne vermoghen besouck te doene ende calengierene, die zij bevinden zullen de contrarie doende, danof terstont scepenen adverterende om up huerlieder calaenge recht ghedaen te zijne.

V. Item dat niemant ghelt nemen en zal up weerck, ten zij dat hij zijnen dach haude van leverijnghe; ofte indien datter clachte quame, dat ware up de boete van twintich grooten, ten ware dat hij behoorlicke nootzake betoochde.

VI. Item dat niemant en weercke noch doe weercken van

gheluwe foelge, zij en ware vergult van fijnen gaude, ten ware daer se behoorlicken dient gewrocht te zijne, daert lijden mach, up de boete van 3 lb. parisis ende correctie van scepenen.

VII. Item dat gheen beeldesnijders en zullen weercken of doen weercken eenich onlovelick haut, gelijck daer speck of eenighe vorte weeren inne zijn, dat waere up de boete van drije ponden parisis ende correctie alsvoren.

VIII. Item dat gheen ghelaeseweerckers en zullen leveren of doen leveren eenich onghebacken weerck, ten ware in eenighe stoppinghe, daert lijden mach. Voort dat niemant en stoffere blau, groen of root, in eenighe verwapenijnghe, ghelijck wapenveynsters van onderhalfven voet viercant upwaert, dat ware de boete van twintich groote; nemaer van onder halven voet nederwaert ende oock wapen ronden, die men niet voughen noch schueren en mach, die zal men stofferen, en anders niet.

IX. Item dat de gautslaghers zullen slaen ghelijck gaut, elck naer zijnen prijs, ghelijck men slaet in ander steden, up de boete van drije ponden parisis ende correctie van scepenen.

X. Item dat gheen schilders en zullen vergulden eenich partijt[1] of legghen zij en waren ghecoloreert. Ende oock gheen beeldesnijders en zullen ijet maken van eerde ten zij ghebacken, up de boete van drije ponden parisis ende correctie alsboven.

XI, Item dat alle de suppoosten van de voorn. neerijnghe zullen ghehouden zijn de voorgaende poincten ende artijclen wel ende ghetrauwelick te onderhaudene up de voors. boete ende correctien, metgaders den heuversten ende ghezwoor-

1. Une surcharge du temps porte : " pattrijckgaut „, or de « pattrijck „ ou " partijt „. — Voir la note précédente.

nen in alle zaken, der neerijnghe angaende, onderdanich te zijne,doende ende latende tguent dat hemlieden bij den zelven heuverste ende ghezwoorne bevolen ofte verboden wert.

XII. Item de voors. ghezwoorne zullen ghehauden zijn omme te gane ende besouck te doene allomme ende altijts alst hemlieden goet ende orbuerlick dijncken zal, omme te wetene offer ijemant es die de voorn. poincten ende artijclen of eenich van die, niet en onderhaudt of eenichsins daer jeghens, mesureert ende dat zonder belet of wederzegghen van ijemande.

XIII. Item ende indien ijemant de voors. boeten niet en betaelde ende voldede ofte anderssins den bevele ofte verbode van den voors. heuverste ofte ghezworene niet en obedierde, in dien ghevalle zullen de voors. heuverste ende ghezwoorne up huerlieder eedt ende arbitraire correctie ghehauden zijn danof terstondt scepenen tadverterene, omme danof recht ende correctie ghedaen te zijne naer de gheleghentheijt van der zake.

XIV. Item dat alle de voorscrevene boeten zullen gheint worden bij den cnape van der voors. neerijnghe, de welcke ghehauden wort danof note en bouck te houdene, zo van ghelijcken oock note ende contrerolle de ghezwoorne hauden zullen,welcke beede voorts ghehauden worden ten daghe van der rekenijnghe huerlieder note ende conterrolle over te brijnghene, omme daer unte tzamen de zelve rekenijnghe ghedaen te werdene.

XV. Item dat alle de zelve boeten (niet excederende den drije ponden parisis), ten daghe van de rekenijnghe zullen ghedeelt ende ghedistribueert worden in drijen, te weten : den heere een derde, den aermen een ander derde, ende tderde derde ten profficte van der voors. neerijngbe. Ende de ghone excederende zullen hem deelen volghende der nieuwer ordonnantie van der K. Ma[t].

XVI. Item dat dhaude heuverste ende ghezwoorne alle jare thuerlieder afscheedene, present den heere scepenen

ende den heuverste ende ghezwoorne die alsdan nieuwe ghecreert zijn zullen, ghehauden werden van al huerlieder ontfanghe binnen huerlieder jare rekenijnghe, bewijs ende reliqua te doene alzo wel van den boeten, verbuerten neerijnckghelde als allen anderen vervallen der zelver neerijnghe concernerende.

XVII. Item ende de zelve rekenijnghe aldus ghedaen zijnde, zullen de voors. haude heuverste ende ghezwoornen metgaders oock de cnape der voors. neerijnghe, alsdan bij scepenen van huerlieder dienst, diligentie ende aerbeijt ghesalarrieert ende gherecompenseert werden, naer dat hemlieden scepenen up den zelven huerlieder dienst ende arbeijt regardt nemende goet ende redelick dijncken zal.

XVIII. Ten laetsten scepenen, ter welvaert ende verlichtinghe van den ghemeenen insetenen deser stede, ende om andere meerckelicke redenen, hemlieden daertoe moverende, verbieden expresselic den heuverste ende ghezwoornen der voors. neerijnghe, impost of ommesettijnghe up de suppoosten der zelver neerijnghe te doene, te wat redene, coleur of oorzake dat zijn moghe, ten zij bij expressen voorgaenden laste ende ordonnantie, up peijne van dies hooghelick van de wet, in exemple van andere, ghepugniert te werdene.

Ende alle de voorn. poincten ende artijclen, ende elck zonderlinghe, bij maniere van provisien ende vorme van preuve te onderhaudene ende achtervolghene totter tijt, datter bij heere ende wedt anders inne voorzien wordt. Gemeerckt dat zij tmeerderen, minderen ende veranderen themlieden waerts reserveren indien zij tzelve bij experientie huerbuerlicker vinden.

Aldus ghedaen ende ghelast den vi^{en} in april XV^{c} een en veertich, voor Paesschen.

D'après le texte du *Schildersboek*, fol. 16. — Antre texte dans le recueil *Ordon. der neringen van Gent*, XVI s., manusc. n° 58 de la bibl. de l'Université. Voir Bar. de Saint Genois, *Cat. Bibl. Gand;* van de Casteele, *Annales soc. d'Emul. de Bruges*, 1866, 3e série I; F. de Potter, *Gent*, t v.

1552, 1551 (v. st.) 29 février. — *Les échevins autorisent l'adjonction d'un article à l'ordonnance précédente: tout peintre chargé d'un travail dans un couvent on ailleurs a le devoir et le droit de l'achever lui-même.*

Scepenen van der Kuere in Ghendt, met ende bij advijse van den bailliu, consenteren ende ordonneren in deze ordonnantie van den schilders ghestelt ende gheadjousteert te werdene, dat als eenich suppoost dezer neerynghe weerckende es, tzij in cloosters oft elders, die zal zijn weerck ghehauden zijn te vulcommene, zonder dat eenich ander suppoost der zelver neerijnghe zal vermoghen tzelve begonst weerck te commen vuldoene, ten zij dat den beghindere daer of ghecontenteert zij ende dat de cnape van der neerijnghe den suppoosten hier of alvooren adverterne ten fijne zij hemlieden hier naer reguleren. Actum den XXIX^en in sporcle XV^c eenen vijftich.

Schildersboek, fol. 18v. — Cf. les sources citées pour l'ord. de 1542.

1575. — *Requête de la corporation priant les échevins de mettre fin à divers abus : tableaux et sculptures importés de Malines et d'ailleurs dont on obtient à Gand de hauts prix par la mise en loterie (jeux de dés). — Entreprises d'œuvres d'art à bas prix par des personnes qui ne sont pas affranchies dans la corporation, au détriment des membres ainsi que du public auquel on livre notamment de la « partijck » pour de l'or. — Travaux de peinture acceptés indûment par des tailleurs de pierre et des sculpteurs. — Les sous-entreprises.*

An mijne heeren scepenen van der Kuere in Ghendt.

Vertooghen reverentelick dheuverste ende ghezwoorne metgaders de ghemeene suppoosten van der neerijnghe van den schilders, beeldesnijders ende ghelaesmakers deser stede, hoe dat hemlieden daghelix diversche vremde persoonen, zo van der stede van Mechelen als andere, advanchieren ende vervoorderen te commene binnen deser stede met tafereelen

van schilderijen ende beeldesnijders weerck, de welck zij met rijffelijnghen zijn ventende, ende die stellende ende estimerende ten zulcken hooghen prijse alst hemlieden goet dijnct, daerinne zij niet alleene en fraulderen de insetene deser stede, nemaer zijn daerbij oock grootelix prejudiceerende ende benemende den schamelen suppoosten van der zelver neerijnghe, haerlieder brootwinnijnghe, midts zij zulcke ende ghelijcke sticken, ten vele minderen prijse, nu bijna of de heelft min maken ende leveren zauden.

Item van ghelijcken vervoorderen hemlieden daghelicx diversche persoonen in de voors. neerijnghe niet vrij zijnde noch tambacht exercitie ende conste van der neerijnghe van den supplianten noijt gheleert hebbende, anne te nemen weercken van schilderijen, beelden ende sarcken te makene, de welcke weercken de zulcke persoonen voorts bestedende zijn voor den besten coop, doende also prouffijct ende ghewin up den aerbeijt van den schamelen weerckman; ende waerduere oock de poorters ende insetene deser stede dickmael ghetrompeert ende bedroghen worden, midts hemlieden ghelevert wort partijck voor gaut.

Voorts advanchieren hemlieden oock steenhauders ende beeldesnijders, in prejuditie ende verminderthede van der zelver neerijnghe, in huerlieder weercken anne te nemene stofferijnghe van schilderije, beelden, sarcken, chijraet van antijcke[1], ofte comparkementen[2], contrarie ende buuten haerlieder vermoghene.

Al twelke grootelix es in prejuditie ende verminderthede van den schamelen suppoosten van der voorn. neerijnghe ende oock in vilipendentie van der ordonnantie der zelvere, ende zijn apparent de suppoosten van der voorn. neerijnghe

---

1. " Chijraet van antijcke „, ornements empruntés à l'antiquité (style Renaissance).

2. " Comparkementen „, cartouches, encadrements, panneaux. Vieux fr.: parkiel, parquiaulx.

daer duere teenemale verloren ende te nieuten te gane indien daer inne bij hulieden, mijne heeren, niet voorzien en worde.

Twelck gheconsidereert (up te tguent voerscreven regardt nemende), beliefve hulieden, mijne voorn heeren, bij vormen van augmentatien, als al tzelve stellende thulieder heeren discretie, eenijghelick te interdicerene, niet meer vremde dan de suppoosten van der voorn. neerijnghe, binnen deser stede te brijnghene eenich vremdt weerck van schilderijen, zo van tafereelen als beeldesnijders weerck, omme de zelve met rijffelinghen te ventene, ten ware zulck ende ghelijck weerck binnen deser stede ghemaect ware van den suppoosten van der voorn neerijnghe; ende de rijffelijnghen van schilderije ende beeldesnijders weerck jeghenwoordich in de stede wezende, te verbieden ende interdicerene.

Van ghelijcken te interdicerene ende verbiedene alle persoonen in der voors. neerijnghe niet vrij zijnde noch tambacht van den supplianten gheleert hebbende, van nu voortan meer eenighe weercken van schilderijen, beelden ende sarcken te makene anne te nemene, de welcke zij voorts besteden ter prejuditie van den suppoosten van der voorn. neerijnghe.

Item dat van ghelijcken van weghen hulieden, mijne heeren, verbodt ende interdictie ghedaen zij allen steenhauders ende beeldesnijders, van nu voortan meer oock in huerlieder weercken anne te nemene stofferijnghe[1] van schilderije, beelden, sarcken, chijraet van antijcke ofte comparkementen, twelcke zij oock andere voorts besteden.

Al up zulcke peijnen, boeten, mulcten ende arbitraire correctie als hulieden, mijne heeren, beliefven zal, ten laste van de contravenierders hulieder heeren ordonnantie te ordonnerene ende statuerene, ende de ghone zulck weerck doende ofte de vrije suppoosten der zelver neerijnghe zulck ende ghelijck weerck bestedende, dat die zullen ghehauden

1. " Stofferijnghe „ : décoration picturale.

zijn de vrijheijt van der zelver neerijnghe te coopene ende betalene, volghende de Concessie Carolijne, metgaders oock doen behoorlicke preuve. Omme twelcke de supplianten hulieden, mijne heeren, reverentelick zijn biddende, ten fijne de schamele supposten te beter neerijnghe ende brootwinnijnghe moghen hebben ende daer duere moghen ghesubleveert zijn van den jaerlixschen ommestellijnghen ende tachterheden de zelve neerijnghe overcommende, daer inne zij jaerlix subiect zijn, ende zult wel doen.

Schildersboek, fol. 19. — *An. soc. d'émul.* Bruges, 1866, p. 421 (Autre texte).

1575, 7 juli. — *Les échevins demandent communication de l'ordonnace du métier et des noms des personnes chez lesquelles les loteries (jeux de dés) ont lieu. (Voir la requête précédente.)*

Dat de supplianten overlegghen dordonnantie van haerlieder neerijnghe, ende met eenen scepenen informeren bij wien de rijffelierijnghen hier inne ghementioneert gheconsenteert worden.

Actum den vii^{en} dach van julio xv^{c} lxxv[1].

Onderteeckent bij den secretaris Hembijze.

Apostille en marge de la requête précédente. — *Schildersbock*, fol. 20^{v}.

1575, 11 juillet. — *Attestation au sujet de quatre personnes venues de Malines et qui ont mis en loterie des tableaux et des sculptures à Gand, après l'époque de la foire de la mi-carême.*

Uute dien recht requireert dat men alle warachteghe zaken attestere ende certifiere, sonderlinghe dies versocht zijnde, so eijst dat wij onderteckende, ter instantie ende versoucke van den heuversten ende ghezwoornen van der neerijnghe van den schilders, beeldesnijders ende ghelaes-

---

1. La date avait été modifiée au registre des peintres par un faussaire de la manière suivante : XV^{c} LXXIIII.

makers, certifieren ende attesteren warachtich zijnde, hoe dat de weduwe Ghelaudens, Gillis Smet, Crijspijn ende Rombaut Tijssenake, alle van der stede van Mechelen ende aldaer huerlieder residentie haudende, binnen deser stede openbare rijffelijnghen ghehauden hebben met vremt weerck, als tafereelen van schilderijen ende beeldesnijders weerck, langhe naer de halfvastenmaerct lestleden, cause haerlieder scientie es, tzelve ghesien hebbende ende de zelve persoonen wel kennende, presenterende tzelve wettelick te verkennene dies versocht ofte daertoe vermaendt zijnde, maer en weten niet wie hemlieden tzelve gheconsenteert ende toeghelaten heeft. Toorconden deze presente attestatie, onderteeckent elck met zijn ghewonelick handteecken, desen xi^{en} julij LXXV.

Onderteeckent met diversche handteeckenen.

Schildersboek, fol. 20^{v}. — *An. soc. d'ém.*, Bruges, 1866, p. 424 (Autre texte).

1575. — *Attestation de divers sculpteurs au sujet de travaux d'art entrepris par des tailleurs de pierres et des maçons.*

Wij Philips van den Blocke, beeldesnijder, Pieter Ansselare, oock beeldesnijder, ende Lucas Silvestere, certifieren ende lattesteren warachtich zijnde, hoe dat wij, elck particulierlick, vele diverssche weercken, zo van sarcken, beelden, comparkementen, chijraet van antijcke, ghemaect ende ghevrocht hebben, tot versoucke van Joos Coene, m^{r} Lieven de Conijnck ende andere steenhauders deser stede, metgaders Jan Legiers, mets, twelck zij jeghens veele diverssche persoonen binnen deser stede ende buuten deser stede anghenomen hebbende, ons voorts besteedt hebben. Onderteckent bij Philips van den Blocke ende Pieter van Ansselare.

Schildersboek, fol. 21. — *An. soc. d'émul.*, Bruges, 1866, p. 425.

1575 (août). — *Les chefs de la corporation adressent aux échevins les deux attestations précédentes et insistent pour qu'il soit donné suite à leur requête.*

D'heuverste ende ghezwoorne van der neerijnghe van den

schilders, beeldesnijders ende ghelaesmakers dezer stede, vulcommende hulieder heeren marginale apostille, in daten VII^{en} julii LXXV, geteeckent bij den secretaris Hembijze, ende omme hulieden, mijne heeren, te informerene van den rijffelijnghe binnen deser stede ghehauden, verclaren hoe dat zij eerst exhiberen dordonnantie van haerlieder neerijnghe, voorts exhiberen, annex haerlieder supplicatie,twee certificatien bij diversche persoonen,suppoosten der zelver neerijnghe ghesubsigneert ende onderteeckent. Bij der eerster van welckere men bevindt ende clarlick blijct dat diversche persoonen van Mechelen binnen deser stede rijffelijnghen upghestelt hebben met vremt weerck van schilderije ende beeldesnijders weerk. Ende bij der II^{er} bevint men dat diverssche steenhauders hemlieden daghelicx vervoorderen andere persoonen voort te bestedene diversche weercken zo van stofferijnghen van saercken, beelden, comperkementen, chijraet van antijcque, al contrarie huerlieder vermoghen, zo men breedere bij den zelve stix bevinden zal, ende dien angaende hulieden, mijne heeren, breedere informeren zauden indient noot ware.

Biddende midts dien, als tanderen tijden, hulieden, mijn heeren, reverentelick in tguent voorscreven, te willen voorziene ende hemlieder te consenterene ende accorderene haerlieder verzouck, ten fijne in de voors. nerijnghe goeden regle, ordre ende polisije onderhauden mach worden, zonder daeromme proces te moeten hebbene, daeromme zij reverentelick bidden, ende zult wel doen.

Schildersbock, fol. 21^{v}. — *An. soc. d'ém* Bruges, 1866, p 425 (Autre texte).

1575, 20 août. — *Apostille des échevins s'engageant à prescrire un règlement à propos des loteries susdites.*

Scepenen van der Kuere in Ghendt, zo verre alst den rijffelijnghen angaet, zullen daer inne bij voorghebode ende ordonnantie behoorlick voorzien, ende als zij yemandt bevinden oft achterhalen connen huerlieder ordonnantie ghecon-

traveniert hebbende ende danof calaengne doende, zal hemlieden recht ghedaen ende geadministreert worden, naer bevint. Actum den xx^{en} ougste xv^{c} lxxv.

Onderteeckent bij den secretaris Heechoute.

Apostille en marge du doc. précédent. — *Schildersboek*, fol. 22.

1577, 21-22 octobre, Bruxelles. — *Les États généraux, à la demande de la ville de Gand, prescrivent le rétablissement des coutumes et privilèges tels qu'ils existaient en 1539 — ce conformément au principe de l'article 10 de la Pacification, — et ordonnent la restitution aux ayants droit de toutes leurs archives.*

Veu et examiné par messieurs les Estatz généraulx des Pays Bas la requeste à eulx présentée par les députez des nobles, notables et commune de la ville de Gand, avecq l'adjonction des grand bailly et eschevins des deux bancqz de la dicte ville, tendante au restablissement et restauration de leurs anchiens droictz, libertez, coustumes et previléges, ont mesdicts seigneurs les Estatz accordé et accordent par cestes ausdicts supplians la levée des livres, papiers, lettres et munimens en la dicte requeste mentionnez, concernans leurs dicts droictz, libertez, coustumes et previléges, partout où ilz peuvent estre recouvrables, ordonnans bien expressément à tous ceulx qui les détiennent leur laisser suyvre, soubz recepisse; consentans en oultre que, suyvant le dixiesme article de l'édict perpétuel de la pacification, soient les dicts supplians remis en tous telz leurs dicts anchiens droitz, libertez, coustumes et priviléges qu'ilz avoient et dont ilz en joyssoient en l'an xv^{c} trente et neuf, moyennant qu'ilz ne soient préjudiciables aulx aultres provinces, villes ou chastellenies, pour en joyr doresenavant d'iceulx. Et remectent le surplus de la dicte remonstrance des dicts supplians, selon leur offre, à la détermination de l'assamblée des Estatz gérérаulx qui se doibt faire selon la dicte pacification. Faict à Bruxelles en l'assamblée des

Estatz généraulx le XXI et XXIIe jour d'octobre XV^c soixante dix sept. Moy présent Cornelius Weellemans.

D'après l'original, chartes de la ville de Gand, n° 1356. — *Schildersboek*, fol. 14. — *Resolutieboek Keure*, 1577, fol. 32v. — Diericx, *Mém. sur les lois des gantois*, I, 371. — Gachard, *Not. sur les archives de Gand*, p. 16

1578, janvier-février. — *Archives des peintres de Gand conservées à la chambre des comptes à Lille, depuis la confiscation de 1540, et restituées en 1578 aux délégués des échevins de Gand. — Parmi ces documents, un grand « livre » commencé en 1380.*

Poinctres :

Ung trousseau contenant deux anchiens livres, ung grand et ung petit couvert de parchemin :

le grand fort caducque et deschiré au premier foeullet, intitulé : *Int jaer M III^c LXXX*;

et l'aultre faisant mention d'ordonnance, de sentence et cognoissance faictes en la doyenné du mestier des poinctres, cotté chacun A.

Item vingt deux lettres en parchemin enrollées contenantes aussy pluisieurs actes, sentences, cyrographes et aultres choses concernans le dict mestier, cotté B.

Item plusieurs aultres lettres en pappier, aulcunes de nulle et de bien petite valleur, pareillement touchant ledict mestier, liées ensamble, cotté C.

(Depuis mis en certain sacq de canefas marcqué R).

Item ung aultre trousseau en pappier lyé avecq le premier, faisant mention de diverses matières des *openinghes ghedaen in den zoldere*[1] à divers jours, concernans en partie le dict mestier, et cotté D.

1. C'est-à-dire les résolutions de la Collace, corps représentatif de la commune, au *Collaciezolder*.

Ung aultre de vingt trois lettres en parchemin, contenant pluisieurs actes sentences et aultres choses touchant ledict mestier, cotté E.

Item ung trousseau de pluisieurs et diverses lettres, tan- en parchemin qu'en pappier liées ensamble, contenans cert taines sentences, actes et aultres matières concernans le dict mestier des poinctres, cotté F.

Item ung aultre petit trousseau contenant quatorze pièces, tant en parchemin qu'en pappier concernans les affaires du dict mestier, cotté G.[1]

D'après l'inventaire original des documents restitués aux métiers de Gand en 1578, fol. 28v. conservé aux archives générales du royaume à Bruxelles.

1584, 17 septembre, Bevere. — *Traité de réconciliation conclu entre la ville de Gand et le duc de Parme. Rétablissement de l'état des choses existant avant les derniers troubles.*

Divers textes flamands et français, voir *Bibliographie gantoise*. — Bern. de Jonghe, *Ghendtsche geschiedenissen*, t. II.

1590, 14 juillet. — *Gheeraert Pieters*[2] *ayant déclaré*

---

1. L'inventaire des " escryniers „ de la même date, contenait les documents suivants qui intéressaient aussi les peintres et les sculpteurs :

" Ung trousseau de vingt cincq sentences en parchemin pronunchées tant par eschevins de la Keure de Gand que *overdekin* des meschiers, sur procès et différent par devant eulx meu entre les dicts escrigniers, d'une part, et les carpentiers, tourneurs de bois ou carioteurs et tailleurs d'imaiges, respectivement d'aultre, cotté *A*. „

" Ung aultre trousseau d'une sentence rendue par les dicts eschevins de la Keure, sur procès par devant eulx pendant indécis entre les dicts escrigniers et Lievin Lebscaept, avecq trois inventoires exhibez par les dicts escrigniers pour instructions de leurs differens, et une escripture servye les painctres et tailleurs d'imaiges contre Pietre de Brugghe, cotté B. „

2. Inscrit au registre des peintres, en 1590, comme originaire de Bruges, voir p. 21.

qu'il se fixait à Gand, avec son fils Pieter Pieters[1], *est inscrit au registre de la bourgeoisie.*

Up den XIII^{n} july 1590 compareerde Gheeraert Pieters verclaerende hier te commen wonen sijnde omme poorter te bedijdene met sijnen zone Pieters. Actum ut supra.

Poortersboek, fol. 19.

1600[2]. — *La corporation demande que le magistrat remette en vigueur l'art. 3 du règlement, article conforme à la Concession Caroline, tombé en désuétude depuis des années, et en vertu duquel pour être admis au métier il faut être bourgeois de Gand et avoir fourni un chef-d'œuvre agréé. — Actuellement on produit des œuvres tout à fait indignes de la capitale de la Flandre. — Projet de règlement pour les chefs-d'œuvre.*

An mijne Ed. heeren scepenen van der Kuere in Ghendt. Vertooghen zeer reverentelic heuverste ende ghezwooren metgaders de oudderlinghe ende eeneghe suppousten van de neerijnghe van de schilders, beeldesnijders ende ghelaesmaeckers deser stede, hoe dat zij bevinden bij den III^{en} art. van huerlieder ordonnantie, bij ulieder heeren voorsaten ghemaect in conformiteyte van der Concessie Caroline, hemlieden belast gheen coopers tanveerdene in de voorn. neerrynghe zij en waren poorters deser voorn. stede, ende zij en hadden van huerlieder conste alvooren behoorlic preuve ghedaen. Ende alzoo tzelve in XVI, XVII ofte XVIII jaeren ende meer niet onderhauden en es gheweest, daerdore de insetenen der zelver stede grootelicx gheinteres-

1. Voir *Biographie nationale.*

2. Dans le registre des peintres ces pièces de 1600 sont inscrites après la liste du serment avec cette remarque en écriture du temps : " Ende tnaervolghende es tgone dat in heurlieder tijt van ghezwoornen ghepasseert es. „ — Les jurés qui présidèrent aux réformes sont : Pieter van der Muelen, pour les peintres, et Arent van Loo, pour les sculpteurs. Ce réveil coïncide avec les fêtes de l'entrée des archiducs Albert et Isabelle.

seert zijn gheweest ende daghelicx noch meer zijn apparent gheinterresseert te wordene, door de slechte ende onbehoorlicke werken die alhier ghemaect ende ghevrocht worden; ende dat boven dien zeer groote schade es dat men zulcke onnoosele ende onbehoorlicke wercken binnen deser stede (wesende de hoofstadt van Vlaenderen) admitteert ofte toelaet te maecken; soo hebben zij supplianten, anghesien zij niet en connen achterhalen wat preuve men hier voormaels useerde, gheconcipiert ende gheadviseert voor preuve de stucken ghementionneert int bilget hier annex; biddende zeer oodtmoedelic dat ulieder Ed. beliefve, uut zonderlynghe gratie, voor preuve der voors. neerrynghe, de zelve sticken te aggreeren ende approberen, ende alle ghezwooren te lasten ordonneren, zoo wel de gone die nu zijn als die naemaels commen zullen, de zelve voor preuve te onderhauden, metgaders niemant in de neerrynghe tanveerden hij en waere poorter deser stede, ende de voors. preuve alvooren behoorlic ghemaect hadde, up peine van de gone de contrarie doende te virbiairen zulcke boete als ul. Ed. bevinden zal te behooren.

Schildersboek, fol. 50v.

1600, 18 octobre. — *Règlement pour les chefs-d'œuvre à fournir par ceux qui désirent acquérir la franchise.*

1° *Les peintres devront faire un petit tableau représentant des figures nues ou un paysage avec figures habillées. — 2° Ceux qui ne peignent par les figures devront décorer une « figure » sculptée (statuette), la dorer et la colorier. — 3° Les sculpteurs exécuteront une « figure », un cadre d'inscription funéraire ou le relief d'une dalle. — 4° Les verriers feront une lanterne en verre, un médaillon de vitrail ovale avec armoiries, timbre et lambrequins, ou un panneau carré de verrière. — 5° Les batteurs ou écacheurs d'or se conformeront à l'ordonnance des échevins sur la matière.*

De gone begheerende te coopen ende te commen in de

vrijheijt van de neerijnghe, tsij van de schilders, beeldesnijders, ghelaesmaeckers ofte goutslaeghers binnen deser stede van Ghendt, zal alvooren ghehauden zijn te maken een van de naervolghende sticken, voor preuve, elck int zijne, die heuverste ende ghezwooren van de voorn. neerrynghe an mijne heeren schepenen van der Kuere der voorn. stede overghevende zijn, ten fijne hemlieden zoude beliefve de zelve te aggreeren ende approberen, ofte anderssins daerinne te doene naer heurlieder discretie.

Alvooren zoo wie begheert te coopen de neerrynghe van de schilders, zal ghehauden zijn te maecken, voor zijne preuve, een tafereelkin met naecte figueren, ofte een tafereel met landtschap ende ghecleedde figueren, ter discretie van de ghezwooren ende ter visentaetie.

Voorts van andere die gheen figueren en connen schilderen zullen ghehauden zijn te stofferen een ghesneden figuere, die te vergulden, ende zijn coleuren te legghen alzoot behoort.

Item de beeldesnijders zullen ghehauden zijn voor preuve te maecken ende snijden eene behoorlicke figuere, eene epitaphie ofte eenen verhevenen saerck, ter visentaetie van de ghezwooren ende ander wercluijden hemlieden dies verstaende.

Ende de ghelaesmaeckers zullen voor huerlieder preuve maken een ghelasen lanteerne, ofte ouvalle ghevoucht met eenen hellem, met zijn wapen ende wayeelen, ofte eenen teerlinck pandt, ooc ter visentaetie alsvooren.

Nopende de gautslaeghers die zullen hemlieden reguleren naer d'ordonnantie van de neerrijnghe, bij mijne heeren schepenen ghemaect.

In teecken dat de ghezwooren ende suppousten der voorschreven neerijnghe mijne heeren schepenen biddende zijn

om de voors. poincten voor preuve der voors. neerrijnghe te approberen ende aggreeren, soo hebben zij de zelve onderteeckent desen xviii octobris 1600.

Onder stondt : Pieter van der Muelene, Lucas Horenbault, J. Dinghels, Joos de Rouck, Pr Pieters, Hynderick van Cleve, Arent van Loo, L Plumion.

Schildersboek, fol. 51.

1600, 20 octobre. — *Admission à la bourgeoisie de Gand, de Melchior van Dassonneville, né à Bruges, et de sa femme Barbara van der Hoeye, née à Malines, avec leurs quatre enfants.*

Den xxen octobris 1600, compareerde Melchior van Dassonneville, gheboren van Brugghe, ende Barbara van der Hoeye, gheboren van Mechelen, zijne huijsvrauwe, de welcke verclaersden dat zij binnen deser stede zijn commen wonen ende de zelve wonijnghe te willen continueren ter intentie van met heurlieder vier kinderen poorters te bedijdene ende daervoren gheacht te zijne, par requeste van daten als boven, onderteeckent : J. Kerchove.

Poortersboek, fol. 119.

1600, 23 octobre. — *Les échevins approuvent le règlement proposé pour les chefs-d'œuvre et déclarent qu'on doit posséder la bourgeoisie de la ville avant d'être admis à acquérir la franchise du métier.*

Scepenen van der Kuere met ende bij advisse van Jor Gillis van der Meere, onderbailliu, hebben gheaggreert ende gheratifiert de respective preuven bij dese gheconcipiert ende ghespecifiert. Ordonneren diensvolghende de respective heuverste ende ghezworne van de neerijnghen in dese ghedenommeert ende huerlieder successeurs in officie gheene coopers in de zelve respective neerijnghe te admitteren, ten ware zij alvooren poorters deser stede bedeghen ende zijne behorelicke preuve van souffisanthede van zijnder conste ghedaen hadden. Actum xxiiin octobris 1600.

Onderteeckent : J. Hebberecht.

Schildersboek, fol. 51v.

1600, novembre. — *Melchior Dassonville, sculpteur et étoffeur (décorateur), qui a acquis la bourgeoisie de Gand, demande aux échevins qu'il soit ordonné à la corporation de lui vendre la franchise, — d'autant plus qu'à Gand personne ne fait le même travail que lui.*

Les échevins demandent l'avis de la corporation, 13 novembre 1600.

An mijn Ed. heeren scepenen van der Kuere in Gendt.

Vertoocht zeer reverentelic Melchior Dassonville, beeldesnijder ende stoffeerder, hoe dat hij binnen deser stede ghecommen es met huusvrauwe ende kinderen om alhier te wonnen ende zijne neerijnghe te exerceren. Ende alzoo de ghezwoornen van de neerijnghen van de schilders hem suppliant refuseren de vrijheijt van voors. neerijnghe te vercoopene, ten upsiene hij alhier gheen jaer en zoude ghewoont hebben, daer nochtans hij suppliant hem als poorter ten boucke heeft ghedaen up teeckenen, volghende textraict hiermede gaende; ende ghemerct hier binnen deser stede niemant en es die wercken maecken can ghelijck de suppliant doende es, soo bidt hij oodtmoedelic dat ulieder Ed. beliefve uut sonderlijnghe gratie de voorn. ghezwooren te ordonneren den suppliant de vrijheijt van de voors. neerijnghe te vercoopen. Ende zult wel doen.

(In de mairghe stondt :)

Sij ghetoocht d'overste ende ghezwoorne van dese neerijnghe van schilders binnen derden daghe naer d'insinuatie. Actum desen XIII^en van November 1600. Onderteeckent : J. Kerchove.

Schildersboek, fol. 52.

1600, 28 novembre. — *Les échevins ordonnent à la corporation d'admettre le susdit Melchior Dassonville.*

Schepenen van der Kuere, al ghesien ende ghehoort trapport van heurlieder ghecommitteerde, zonderlinghen tcleen prejuditie dat d'opposanten bij tversouck van den suppliant

hebben connen, ende groote vrucht die tghemeente danof te verwachten staet, hebben te deser waerf, uut zeker goede consideratie, gheordonneert ende ordonneren bij desen, de ghezwooren van de schilders den zelven suppliant in de versochte neerijnghe te admitteren, midts danof betalende t'ordinaire recht, ende alvooren doende de hoorlicke preuve van de souffisanthede van zijnen conste, naer costume. Actum XXVIII novembris 1600.

Onderteeckent : J. Hebberecht.

Schildersboek, fol. 52v.

1600, décembre. — *La corporation expose aux échevins que Melchior Dassonville refuse d'exécuter l'épreuve requise pour son admission comme sculpteur. — Les échevins ajournent les parties devant eux, 9 décembre 1600.*

An mijne heeren scepenen van der Kuere.

Supplierende vertooghen seer reverentelic dheuverste ende gheswoornen metgaders de ghemeene suppoesten van de neerijnghe van de schilders binnen deser stede, hoe dat mijne voorn. heeren onlancxleden belieft heeft in de vrijheijt van de selve neerijnghe tadmitteren Melchior Dassonville, ten upsiene dat hij bij requeste Ul. E. te kennen ghegeven heeft te wesene consteneere van beeldesnijder ende stofferen, volghende de copie van ulieder heeren ordonnantie hier annex, inhaudende expresse limitatie van bij hem Melchior behoorlicke preuve te moeten doene van de souffisanthede van sijnder conste. Van welcke preuve te doene hij Melchior tot noch toe in ghebreke ghebleven es, ende dat ergher es van de supplianten dies vermaent zijnde, heeft gheweijghert de selve preuve te doene, te wetene van beeldesnijden, daertoe hij principalic gheadmitteert es, ende hem daervooren uuijtghegeven heeft, doende ende exercerende nietmin tsurplus van de selve neerijnghe, in vilipendentie van de voorn. ulieder heeren ordonnantie. Ditte gemerct bidden de supplianten seer oodmoedelick dat ulieder heeren E. beliefve stappans voor ooghen tontbieden den voorn. Melchior

ende hem naer ghehoor te interdiceren de voorn. neerijnghe eenichssins texercerene, ten zij alvooren behoorlicke preuve van beeldesnijden ghedaen hebbende, conforme ulieder heeren voorn. ordonnantie, heesschende int cas van debate costen.

(In de maerge stondt :)

Zij ghetoocht partije omme op maendaghe eerstcommende int vergaderen van schepenen in persoone te compareren. Actum IXen december 1600.

Schildersboek, fol. 52v.

1600, 11 décembre. — *Les échevins ordonnent d'admettre Dassonville à la seule épreuve d'étoffeur (décorateur).*

(In de maerge stondt noch :)

Scepenen van der Kuere partijen ghehoort, zonderlijnghe Melchior Dassonville, verwerdere, verclarende alhier de neerijnghe van beeldesnijden niet te willen exerceren dan alleenlic die tstofferen, ordonneren de supplianten hem tot tzelve tstofferen te admitteren, midts danof doende de preuve daertoe staende, zo daerup eeneghe ghestatueert es. Actum XIen december 1600. J. Hebberecht.

Schildersboek, fol. 53.

1601, 26 juillet. — *Jan de la Porte*[1], *né à Malines, fixé à Gand, avec sa femme et ses enfants, pour exercer le métier de sculpteur, est inscrit au registre de la bourgeoisie.*

Up den XXVIen julij XVIc een, compareerde Jan de La Porte, gheboren van der stede van Mechelen, verclarende binnen Ghendt commen wonen zijnde met zijne huijsvrauwe ende kinderen, omme te doene ende exerceren zijne neerijnghe van tbeeldesnijden, begheerende de zelve wonijnghe te

---

1. Inscrit comme sculpteur au reg. des peintres en 1601.

continueren omme binnen den jaere poorter te bedijden ende te gauderen van de rechten ende previlegien van diere, conforme de Concessie Caroline van den jaere veertich, daertoe hij oock requeste ghepresenteert ende marginale ordonnantie vercreghen heeft in daten alsboven. Onderteeckent : J. Hebberecht.

Poortersboek, fol. 121.

1606. — *Les bouchers demandent que le magistrat ne loue plus leur chapelle pour y placer des tableaux pendant la foire de la mi-carême, vu que c'est abusivement qu'on fait des ventes à cet endroit. Il y a d'ailleurs assez d'espace à côté (dans la boucherie même) pour y placer des tableaux.*

An mijn heeren scepenen van der Keure.

Supplierende vertooghen zeer reverentelijck den capellaen, hueverste, gheswoornen, auderlijnghen ende notablen van der neerijnghe van den vleesschauwers deser stede, hoe dat mijne voorn. heeren jaerlicx verhuerende de stallen van den grooten vleesschuyse, met eenen zijn verhuerende, om schilderije te stellene ende tooghene gheduerende de halfvastemort, de cappelle van de voorn. neerijnghe, twelck hemlieden supplianten, onder correctie ghesproken, dinck te wesen een abuys, ghemeerct dat de selve cappelle alleendelijck dient gheuseert om den helighen goddelijcken dienst te celebrerene ende niet om coopen ende vercoopen. Ditte ghemeerct ende datter noch andere plaetsen ghenouch zijn buijten de voorn. cappelle om schilderije te stellen ende vercoopen, bidden de supplianten zeer oodmoedelijck dat ul. heeren Ed. beliefve, van nu voorts, de voorn. cappelle te laeten onverhuert, soo zult wel doen.

Orig. portant en tête : " Nopende de capelle in vleeschuus „ série 156bis, n° 57).

1606, 9 février. — *Les échevins, en réponse à la requête précédente, décident de ne plus louer la chapelle des bouchers à la mi-carême. Mais les requérants devront faire reconsacrer la dite chapelle avant Pâques.*

Schepenen van der Kuere, omme de redenen in dese geroert, ordonneren den gezworene clercq ter tresorie, Franchois Baert, dese cappelle jeghens dese halfvasten te laeten onverheurt, gemerckt die dient omme daerinne gecelebreert te worden den goddelijcken dienst. Welverstaende nochtans dat de suplianten sullen procureren dat dese cappelle gewijet zij onthier ende Paesschen eerst commende. Actum in tcollegie desen ix^{en} van februario 1606. J. Kerchove.

Original. Apostille sur la requête précédente.

1607, 17 juillet. — *Lucas Flocket*[1], *peintre, est inscrit comme bourgeois de Gand avec sa femme et ses enfants.*

Up den 17^{n} julij 1607, wordt alhier poorter bekent, par ordonnantie up requeste onderteekent J. Kerchove, Lucas Flocket, schildere, met huusvrauwe ende kinderen, conforme der Concessie Caroline

Poortersboek, fol. 148.

1608, 7 octobre. — *Jan Stadius*[2], *fils de Jérôme, âgé de 23 ans, peintre de son métier, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Up den vii^{en} octobris 1608, wordt alhier poorter bekent ghestelt Jan Stadius, f^{s} Jeronimi, joncman van xxiii jaeren, schildere van zijnen stijle, omme volghende der ordonnantie Carolijne van den jaere xv^{c} veertich ende den consente van mijnen heeren schepenen van der Kuere, up requeste onderteeckent J. Kerchove, te ghenieten ende gauderen van den previlegien der zelver poorterije. Actum alsboven.

Poortersboek, fol. 156.

---

1. Lucas Flocket (venu d'Anvers) a dû être inscrit en cette année au reg. des peintres de Gand, mais le feuillet pour 1607-1608 manque (voir plus haut p. 27). L. Flocket fut juré de la corporation gantoise en 1615.

2. J. Stadius a dû être inscrit en cette année au registre des peintres. mais le feuillet manque; il fut juré en 1618 et 1626.

1610, 15 avril. — *Hermanus Rijneman*[1], *fils de Heindricx, célibataire, né à Groningue en Frise, peintre de son métier, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Hermanus Rijneman, f^{s} Heindricx, jonck onghehuwet man, gheboren van Grueninghen, in Vrieslandt, schilder van zijnen stile, wordt alhier, uut crachte van der Concessie Carolijne van den jaere lesten april xv^{c} veertich, metgaders der ordonnantie marginale up requeste van mijnen heeren schepenen van der Kuere in daten xv^{n} april 1610, onderteeckent J. Hebberecht, poorter deser stede van Ghendt bekent, omme ghelijck als andere poorters te ghenieten de rechten ende previlegien der zelver stede. Actum den voorn. xv^{en} april 1600.

Poortersboek, fol. 161.

1611, 20 avril. — *Pieter Gheeraerts, fils de Gheeraerts, né à Bruxelles, batteur d'or, établi depuis une dizaine d'années à Gand, est inscrit au registre de la bourgeoisie.*

Up den xx^{en} aprilis 1611, compareerde in persoone Pieter Gheeraerdt, f^{s} Gheeraerts, geboren van Bruessele, gautslaghere van zijnen stijle, verclarende binnen deser stede van Ghendt continuelijck ghewoont thebbene ende de zelve zijne woninghe ende domicilie te willen blijven continueren met intentie van poorter te bedijden (den tijdt van bet dan thien jaeren[2]) dit al conforme der Concessie Caroline.

Poortersboek, fol. 167.

1612, 3 octobre. — *Anthoine Maille*[3], *sculpteur et*

1. Inscrit à la corporation sous le nom de " Reneman ", en 1610.

2. " Pendant plus de dix ans ". Ce membre de phrase se rapportant évidemment à un séjour antérieur à Gand, doit se placer avant " continuelijck ghewoont ". P. Gheeraerdt avait été admis dans la corporation gantoise en 1601.

3. Inscrit au registre des peintres, 1612, sous le nom de " Ant. de Naelde " (voir p. 29).

étoffeur de statues, né à Cambrai, est inscrit comme bourgeois de Gand.

Up den derden Octobris 1612, wordt hier bij ordonnantie van schepenen van der Kuere, up requeste onderteeckent J. de Backere, als poortere bekent ghestelt den persoon van Anthoine Maille, beeldesnijder ende beeldestoffeerder van zijnen stijle, gheboren van Camerijcke, omme volghende der Concessie Caroline te ghenieten van den previlegien ende rechten deser voors. stede.

Poortersboek, fol. 179.

1612, 5 octobre. — *Eghbert van Zyll*[1], *fils d'Anthuenis, né à Utrecht, sculpteur, est inscrit comme bourgeois de Gand avec sa femme.*

Up den v^en^ octobris 1612, compareerde in persoone Eghbert van Zyll, f^s^ Anthuenis, gheboren van Uutrecht, beeldesnijder van zijnen stijle, de welcke ter presentie van Rogiers Ooms, verclaersde met zijn huusvrauwe binnen deser stede zijne fixe residentie te commen houden met intentie van poorters te bedijden, conforme der Concessie ende ordonnantie Caroline van den jaere xv^c^ veertich.

Poortersboek, fol. 179.

1614, 23 décembre. — *Andreas Clayssens, de Harlem, sculpteur, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Up den xxiii^en^ decembris 1614, compareerde in persoone Andreas Clayssens, van Haerlem, beeldesnijder van zijnen stijle, de welcke, bij ordonnantie van schepenen van der Kuere van daten alsboven, onderteeckent J. Kerchove, wordt alhier poorter bekent ghestelt, omme te ghenieten van den previlegien van der zelve poorterije, ghelijck alle andere poorters, conforme der Concessie Caroline van den lesten april xv^c^ veertich.

Poortersboek, 1614, fol. 195.

---

1. Inscrit la même année au reg. des peintres.

1615, 8 janvier. — *Jan Grongnaert*[1], *fondeur de cloches, fixé à Gand depuis deux ans, avec sa femme et ses enfants, se fait inscrire, par procuration, comme bourgeois de Gand.*

Up den VIII^en januarij 1615, compareerden in persoone Michiel van Lareke ende Gheerardt Everaert, procureurs deser camer, de welcke verclaersden dat m^r Jan Grongnaert, clocghieter ten pensioene deser stede, met zijne huusvrauwe ende kinderen, van over den tijdt van twee jaeren, alhier binnen deser stede van Ghendt, fixe domicilie ghefoueert heeft, zo hij noch doet, up de Nieustrate, sente Pieters, met intentie van poorters te bedijden volghende der Concessie ende ordonnantie Caroline, versouckende midts dien de voornoemde Grongnaert danof alhier notitie. Actum alsboven.

Poortersboek, fol. 195.

1615. — *Jehan Haecx, négociant d'Anvers, arrivant avec un grand nombre de précieux tableaux exécutés en cette ville, demande à les exposer à Gand.*

Les échevins soumettent la requête aux jurés des peintres, 18 février 1615.

An mijne eerweerdighe heeren scepenen van der Kuere.

Vertoont met behoirlicke reverentie Jehan Haecx, ingheseten poortere ende coopman van Andwerpen, hoe dat hij alhier is passerende met zeer vele schoone ende costelicke oliverf schilderie ghemaect tot Antwerpen. En also hij remonstrant deur dese vermaerde stede niet geern en zoude passeren zonder die te vereeren met de voors. stucken te vertoonen ende de goede gemeijnte naer hare liberteijt daeraf der kuere uut te gheven alvoor zijn vertreck; en hij remonstrant ooc om te eviteren de groote vrachten geern de handt zoude lichten, is hiertoe oodtmoedelick versouckende de aucthorisatie van mijnen eerweerdighen heeren ten eijnde hij suppliant veerthien ofte vijftien daghen de voors. sticken

1. Un Jan Grongnart fut inscrit comme sculpteur en 1620.

hier mach publijck toonen, midts betaelen van eenen redelicken penninck an der cappelle ofte den ambachte van den schilders, bij mijn Eerweer. heeren an hem suppliant te ordineren, waermede hij mach volstaen. Dwelcke doende, *etc.*
Onderstaet : den suppliant in persoone.

Zij ghetoont de gheswoorne van den schilders deser stede. Actum desen xviii^{n} februarij 1615. Onderteekent : J. Kerchove.

Schildersboek, fol. 41.

1615, 19 février. — *Les échevins décident que le requérant susdit devra avoir « patience » jusqu'à la foire de la mi-carême.*

Den suppliant zal patientie hebben ende moghen verwachten den tijt van der naestcommende halfvastenmeerckt, als wanneer hij zal moghen doen zo hij in rade wert. Actum den xix^{en} februarij 1615. Onderteekent : J. van der Speeten.

Schildersboek, fol. 41.

1615, 22 mai. — *Jan Besoete*[1] *(fils de Jan, en son vivant négociant à Dunkerke), âgé de 28 ans, époux de Jehenne Robulus, né à Bruxelles, actuellement chanteur à la Chapelle des Archiducs, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Uut crachte van ordonnantie van schepenen van der Kuere van daten xxii^{en} meije 1615, onderteeckent J. Snoucq, wordt alhier poorter bekent ghestelt Jan Besoete, f^{s} Jans in zijnen levene coopman binnen der stede van Dunckercke, audt ontrent xxviii jaeren, ghetraut hebbende Jehenne Robulus, jeghenwoirdelijck sangher wesende in de capelle van haere Ser^{me} Hoocheden, dit al nietjeghenstaende hij Besoete gheboren es tot Bruessel, volghende zijn te kennen gheven met intentie van alhier zijne fixe domicilie ende continuele residentie te commen hauden, *etc.*

Poortersboek, fol. 200.

1. Inscrit cette même année dans la corporation sous le nom de “ Jan Besoute „ peintre.

1616, 30 juillet. — *Felicx Sevenboorn*[1], *fils de Guillaume, né dans la ville de Luxembourg, peintre, est admis à la bourgeoisie de Gand.*

Up den xxx^{n} julij 1616, is ghecompareert in persoone voor scepenen van der Kuere in Ghendt, Felicx Sevenboorne, f^{s} Guillame, gheboren binnen der stadt van Luxembourch, ende alhier ghewoont ende de neerijnghe van schildere ghedaen hebbende den tijt van eenen jaere ende bet, den welcken op tversouck bij hem bij requeste ghedaen an scepenen voorn. ende de marginale appostille van consente daerop staende, onderteeckent J. van der Speeten, wort alhier poortere ghemaect ende bekent ghestelt. Actum ut supra.

Poortersboek, fol. 208.

1616, 15 octobre. — *Artus van Rolinghem*[2], *sculpteur, fixé à Gand depuis plus d'un an, est inscrit comme bourgeois avec sa femme et ses enfants.*

Up den xv^{en} octobre 1616, compareerde in persoone voor schepenen van der Kuere in Ghendt, Artus de Rolinghem, beeldesnijder van zijnen stile ende ghehuwet man, verclarende alhier ghewoont thebbene bet dan een jaer, de welcke up tvertooch bij hem an schepenen voorn. ghedaen ende heurlieder consent daerup bij marginale ordonnantie ghevolght, van date alsboven, onderteeckent M. van den Casteele, wordt hier bij voorgaende ordonnantie van daten xxix^{en} januarij 1616, onderteeckent J. Kerchove, met huijsvrauwe ende kinderen, als poorter gheannoteert ende bekent ghestelt, om te ghenieten ende ghebruijcken de rechten van diere, conforme der Concessie Caroline.

Poortersboek, fol. 211.

---

1. Inscrit la même année dans la corporation sous le nom de " Severboom ".

2. Inscrit dans la corporation en 1615, comme sculpteur (van Roleghem): juré en 1624-1625 (van Rolengien).

1619, 31 mai. — *Adrien Pauwels*[1], *verrier, né à Harlem, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Up den xxxi^{en} meije 1619, wordt hier bij consente van schepenen van der Kuere, up requeste an hemlieden ghepresenteert bij Adriaen Pauwels, gheboren binnen der stede van Aerlem in Hollandt, ghelaesmaecker van zijnen stijle, de zelve Adriaen Pauwels als poorter gheannoteert ende bekent ghestelt, *etc.*

Poortersboek, fol. 231.

1619. — *La corporation des peintres demande aux échevins qu'il soit interdit au bâtonnier Baes de vendre à Gand des tableaux venus d'Anvers et dont François Mirou, peintre en cette dernière ville, n'a pu se défaire à Bruges*

Actum x^{en} junij 1619.

Dhauwe over de gheswoirne ende ghemeene supposten van der neeringhe van den schilders, bevindende dat den stochauder Baes alhier vercoopen zoude eenighe schilderien (ancommende ende van Andworpen brocht binnen Brugghe ende de zelve aldaer niet hebbende connen vercocht worden bij Fransois Mirou, schildere van tvoorn. Andworpen, alhier ghebrocht) met stoch ende belle, versoucht dat hem tzelve zal gheinterdiceert worden, als zulcx dependerende van tversoukers neerijnghe, die deur zulcke ghelijcke zaken teenemale up niet zoude commen.

Schildersboek, fol. 41.

1619, 10 juin. — *Les échevins défendent de vendre publiquement les tableaux susdits.*

Scepenen van der Kuere, partien in persoone ghehoort ende elx redene ghepondereert zijnde, interdiceren de schil-

---

1. Ce nom ne figure pas dans la liste de la corporation des peintres de cette année, mais on trouve : " Adriaen Hauhaert, ghelasemaker " et en 1638 : Pauwels Hauhaert, fs Adriaens.

derien in questien in der vormen ende manieren alhier metten stocke vercocht te worden. Actum int collegie den X[en] junij 1619. Onderteekent : M. van den Casteele.

Schildersboek, fol. 41v.

1620, 5 octobre. — *Cornelis de Cock*[1], *fils de Heindricx, peintre sur verre, né à Wijk-bij-Duurstede (Utrecht), est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Up den v[n] octobris 1620, wordt hier bij ordonnantie ende consente van schepenen, up requeste van daten alsboven onderteeckent J. Kerchove, als poorter gheannoteert ende bekent ghestelt Cornelis de Cock, f[s] Heindricx, ghelaesschildere van zijnen stijle, gheboren te Wijck te Duerstede int sticht van Uutrecht, omme volghende de Concessie Caroline te ghenieten van de rechten ende privilegien van diere, ghelijck alle andere poorters.

Poortersboek, fol. 239.

1622, 5 janvier. — *Jaspar Bacle*[2], *négociant à Anvers, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Up den v[en] januarij 1622, wort hier bij ordonnantie ende consente van schepenen van der Kuere, op requeste an hemlieden ghedaen bij Jaspar Bacle, coopman tot Antwerpen, in daten v[en] januarij 1622, onderteeckent J. van der Speeten, als poorter gheannoteert ende bekent ghemaect, *etc*.

Poortersboek, fol. 243.

1623, 23 juin. — *Jan Fredricx*[3], *homme marié, maître batteur d'or et ferblantier, né à Anvers, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Up den XXIII[en] Junij 1623, wordt hier bij consente van

1. Cornelis de Cock, inscrit dans la corporation comme " ghelaesschrijvere „ en 1619.

2. J. Bacle est inscrit comme marchand de tableaux dans la corporation de Gand, en 1629.

3. Inscrit comme batteur d'or dans la corporation des peintres en 1623.

schepenen van der Kuere, bij appostille up requeste onderteeckent C. van Marcke, Jan Fredricx, ghehuwet man, meester gautslagher ende blecweercker van zijnen stijle, gheboren van Andtwerpen, als poorter bekent ghemaect ende ghestelt, *etc.*

Poortersboek, fol. 248v.

1628. — *Antonius van den Heuvele, fils de Jaspaert, peintre, expose aux échevins de Gand, que depuis dix ans il s'est appliqué à son art, tant à Anvers qu'à Rome. Désirant continuer ses études, il demande à être exempté de la garde bourgeoise, dont le capitaine par ses molestations l'empêche de travailler.*

Aen mijne edele heeren schepenen van der Keure.

Supplierende vertoocht reverentelick Antonius van den Heuvel, f^s Jaspaerts, schilder van sijnen stijle, dat hij hem nu in de selve conste gheneert heeft den tijt van ontrent thien jaeren, zoo wel alhier binnen de stadt van Antworpen als binnen Roomen, gheduerende welcken tijt hij hem continuelijck soo wel heeft ghecomporteert (zonder jactantie ghesproken) als dat hij meent tot het selve schilderen te hebben een goet fundament; dan alsoo hij in het persevereren van sijne studien niet en kan continueren doordien hij daeghelijcxs wort ghemolesteert tot het frequenteren van de borghelijcke wacht bij zijnen capiteijn; believe Ul. Ed. regaerd nemende op het ghone voorgheschreven ende oock den grooten aerbeijt bij hem gheduerende de voornoemde thien jaeren ghedaen, ende dat hij oock in de voornoemde sijne studien te beter zoude moghen continueren, hem suppliant te exempteren van de voornoemde borghelijcke wacht, twelck doende, *etc.*

Avec apostille des échevins, 30 septembre 1628, accordant provisoirement au requérant l'exemption sollicitée. Copie authentique de 1672, série 156bis, n° 57.

1633, 19 août. — *Berth. Matthys*[1], *tailleur de pierre,*

1. Inscrit en cette année dans la corporation des peintres, en qualité de tailleur de pierre.

ayant habité la ville pendant neuf ans, est inscrit, avec sa femme et ses enfants, comme bourgeois de Gand.

Up den XIX^en augusti 1633, wordt hier als poorter deser stede bekent ghemaect Bertholomeeus Matthijs, steenhauder van zijnen stijle, binnen deser voors. stede den tijdt van IX jaeren ghewoont hebbende, ende dat uut crachte van consente ende ordonnantie van schepenen van der Kuere in daten als boven... met huusvrauwe ende kinders... *etc.*

Poortersboek, fol. 288v.

1634-1635. — *Maître Pieter van der Meulene, peintre et bourgeois de Gand, s'adresse aux échevins de Gand pour obtenir la franchise des contributions et l'exemption de la garde bourgeoise. Il fait valoir qu'il est doué d'un talent exceptionnel dans l'art d'imiter les marbres. Aussi est-il appelé à Bruges, Ypres, Audenarde, Courtrai et ailleurs. Personne à Gand non plus ne l'égale comme brunisseur d'or et d'argent.*

An mijne Ed. heeren, mijne heeren den hoochbailliu ende schepenen van der Keure deser stede van Ghendt.

Suppliert met alder reverentie ende ootmoet m^r Pieter van der Muelene, schilder ende inwoonende poorter deser stede, uwe Ed^ts onderdanich dienaer, dat hij (door de gratie Godts) begift is met eene particuliere conste ende scientie in het schilderen ende marbreren, daerinne (sonder jactantie gheschreven) alle meesters zoo van deser als andere steden verre te boven is gaende ende hem moeten cederen, soo sij selve moeten kennen, ende tsuppliants werck claerlick is uutwijsende, als onder andere d'hauten aultaeren, schaumantels ende pilaeren, soo fraykens wetende t'accommoderen ende

1. Mr E. de Busscher, *Peintres*, II, 322-324, avait attribué, à tort cette requête au Pierre van der Meulen qui travailla en 1599-1600 pour la fête de l'entrée d'Albert et d'Isabelle. — D'Aranda cité comme bourgmestre de la commune de Bruges dans la requête ne fut en fonction qu'en 1634-1635. (Note de Mr L. Gilliodts-van Severen.)

schilderen, dat men jugeert ende meent van pur marbren steen te wesen, allessins tot groot cieraet ende met eenen redelicken penninck, daeromme hij naer alle steden ende quartieren, ende namentlick Brugghe, Ipre, Audenaere, Curtericq ende andere, daghelicks wort ontboden ende aldaer gheemployeert metgaders ghesolliciteert om aldaer te commen woonen, met toesegh van hem te procureren vrijdom, die dusdanighe constenaers meriteren, als van assijsen, wacht, als anderssins; sijnde oversulcx noch onlancx gheemployeert gheweest bij den prelaet van den Duynen, den afghegaen burghmeestere van Brugghe, mijnen heere d'Arranda jeghenwoordich burghmeestere aldaer, ende meer andere ghequalifierde persoonen; boven dat den suppliant oock maeckt ende vergult ghebruneert gaut ende silver, dat alhier gheen persoonen en connen doen.

Biddende bij dien uut de redenen voorschreven, ende midts zijne goede zele van alhier liever te willen blijfven dienen de stadt ende t' ghemeente metgaders de cloosters, die oock in plaetse van vele ghelts t'expenderen hun passeren met aultaren ende andere wercken bij den suppliant ghemarbreert.

Uwe Ed. believe hem te verleenen vrijdom van assijsen ende wacht, uutterlick van de selve wacht ende contributie van diere. Twelk doende, *etc.* P. de Jonge, proc.

Original, série 156bis, n° 56.

1636, 6 août. — *Enquête tenue par les échevins de Gand à la demande du magistrat de Tournai, au sujet de la vente d'huile de navette pour de l'huile de « linuise » (graine de lin). Déposition du peintre Nicolas de Limaeckere dit Rose, âgé de 35 ans.*

Actum den sesten ougste 1636, present d'heer Joos Goethals.

Enqueste ouyee par les eschevins et conseil de la Keure et la ville de Gand, en vertu des lettres requisitoires de mayeur et eschevins de la ville et cité de Tournay, datées du dernier juillet passé, selées et soubsignées N. Bonte, à la

requisition de m^re Jean van Damme, demandeur, contre Pierre Taffin, deffendeur, puisqu'il nous est apparu que le dict Taffin at esté adjournez pour veoir prendere le serment des tesmoings suivans sans qu'il soit comparu et que les dits tesmoins ont estez adjournez et presté le serment requis comme il appert par les relations icy joinctes.

Maistre Nicolas Liemaeckere dict Rose[1], eagé trente cincq ans, peintre et bourgeois de la dicte ville de Gand, ouye et examiné sur le positif du demandeur, dict, déclaire et affirme soubz le serment solennel presté entre nos mains, estre véritable que l'huile de navette ne se seiche poinct et qu'il est impossible de la discerner de celle de linuise, et que luy déposant at esté pareillement à ceste cause trompez par un grossier, lequel luy at faict récompense pour la dicte tromperie; fermant parainsy sa déposition l'at icelle aprez lecture soubsignez : Niclaeis De Liemaker, geseit Roose.

Orig. série 224, n° 45.

1636, 6 août. — *Josse Dierkins, marchand de vin en gros, déclare que l'huile de navette, qui ne sèche point, ne se distingue pas facilement de l'huile de lin. Il a dû donner un jour à ce sujet une indemnité au susdit maître Nicolas de Liemackere.*

Josse Dierkins, f^s Pierre, eagez soixante quatre ans, grossier et bourgeois de la ville de Gand, ouy et examiné sur le dict intendit, déclaire et affirme, soubz le serment presté entre nos mains, estre véritable que l'huile de navette ne se seiche poinct, et qu'on ne la peut poinct facillement discerner de celle de linuise, sinon quand il seroit une trés grande quantité; déclairez au surplus qu'il at unes fois donnez quelque réfaction et récompense au susdict maître Nicolas, à cause que aucuns de ses domestiques luy avoint donnez et

1. Le texte portait : " Rose dict Limaeckere „. Une surcharge d'écriture contemporaine a corrigé en " Liemaeckere dict Rose „.

venduez l'huile de navette au lieu de l'huile de linuise; donnant pour raison de sa science qu'il at depuis trente ans par deça traficquez en l'huile; fermez parainsi sa déposition laquelle il at aprez lecture soubssignez : Joos Dierkens, 1636.

Orig. série 224, nº 45.

1636, 6 août. — *Le peintre Jan Janssens, âgé de 41 ans*[1], *déclare qu'on ne peut distinguer l'huile de lin de l'huile de navette non siccative.*

Maistre Jan Janssens, fs Gouvaerts, aegez quarante ung ans[1], peintre et bourgeois de la ville de Gand, ouys et examinez sur l'intendit du demandeur, déclaire et affirme, soubz serment presté entre nos mains, estre véritable que l'huile de navette ne se seiche poinct, et qu'il est impossible de la discerner de celle de linuise, ayant le déposant estez unes fois trompé pareillement à cause qu'il avoit receu et employé l'huile de navette au lieu de l'huile de linuise; fermant parainsy sa dicte déposition, laquelle il at aprez lecture soubssignez : Jan Janssens.

Enquête originale devant les échevins, série 224, nº 45. Signature avec paraphe.

1636, octobre. — *Requête des peintres aux échevins*

---

1. On devrait lire : quarante-six ans. L'acte de baptême (paroisse St-Nicolas, à Gand) porte :

1590, Augusti, " 7 die baptisatus est Joannes, filius Govardi Janssens et Anne van Leeuwe. Susceptor Joannes de Backere, susceptrix Maria Salenson. Dysendach. Vismart „.

Les dates citées par divers biographes sont inexactes.

A son retour de Rome, il fit placer à l'église Saint-Nicolas, à Gand, *proprio aere et penicillo*, un tableau avec inscription funéraire en mémoire de son père Godefroid (ou Godevard) Janssens, médecin distingué, mort le 4 mai 1619. — Jan Janssens survécut à sa femme, Petronille de Rop, et à ses cinq enfants. Le dernier document qui le concerne est un acte du 21 juillet 1650, par lequel il vend la part de propriété que lui reste dans la maison paternelle, appelée *de Pyl*, à la *Hoochpoort*, à Gand (Voir *Reg. Vrij huizen, Grootenboek*, fol. 14).

pour demander l'interdiction du commerce de tableaux — achetés à Anvers[1] et ailleurs — que fait à Gand Jan van der Plassche, ce dernier n'ayant pas acquis la franchise du métier, et étant d'ailleurs incapable d'exécuter le chef-d'œuvre exigé par l'ordonnance du 23 octobre 1600.

An mijne Ed. heeren schepenen van der Keure.

Supplierende vertooghen reverentelick de gheswoorne ende ghemeene suppoosten van de schilders deser stede, hoe zij bevinden dat Jan van den Plassche, wonende in de Langhemunte, sedert eenighe maenden herwaerts hem vervoordert heeft, van Antwerpen ofte andere quartieren, tontbieden ende coopen diversche stucken schilderije, ja met groote cassen, die bij alhier tzijnen huijse publicquelick is voorts vercoopende, directelick jeghens de privilegien ende tot groote prejuditie van den supplianten, metgaders van de goeden insetenen deser stede, mits dat niemant en mach exerceren de conste van schilderen, nochte hem daermede emesleren ten sij alvooren ghedaen hebbende behoorlicke preuve, die hij oock niet en can doen, als de zelve conste noyt gheuseert hebbende; ten anderen dat de gone dusdanighe preuve ghedaen hebbende, subiect sijn te contribueren in de oncosten van de neerijnghe, die zij oock moete coopen, ghedaen hebbende de zelve behoorlicke preuve, breeder volghende d'ordonnantie prohibitive van heere ende wet van den XXIII^{en} october 1600, onderteeckent J. Hebberecht, staende gheregistreert in den bouck van supplianten privilegien[2], foliis 35^{v} ende 36. Boven dat hij de voorn. schilderijen als van geene

---

1. Précisément à cette époque les échevins avaient à payer, à l'occasion des fêtes de l'entrée du prince cardinal Ferdinand (28 janvier 1635), de grosses sommes pour les commandes faites non seulement à des peintres de la corporation gantoise, tels que Nic. Roose et Jan Stadius, mais encore et surtout aux Anversois, Théodore Rombaut, Gérard Seghers, Gaspard de Crayer et Cornelius Schut. (Voir *Annales de la soc. des beaux arts et de littérature,* Gand, 1844-45, t. I, p. 88, art. de P. Van Duyse; chartes de la ville, n° 1757 et comptes.)

2. Ancienne pagination du registre des peintres.

singuliere conste, maer bedreghelick is incoopende ten cleenen prijse, ende die uutvercoopende an de voorn goede insetenen deser stede, daeranne geen ofte cleen verstandt hebbende, wel viermael meer als den incoop; daerinne bij dien promptelick dient gheprovideert te worden, cause de supplianten ghenootsaeckt zijn hun t'adresseren an uwe Ed., biddende de zelve ghedient te wesen, sonder figure van processe, den voorn. van den Plassche nevens de supplianten sommierlick voor ooghen tontbieden, ende naer sommier ghehoor,wel ende scherpelick t'interdiceren eenighe stucken schilderijen meer t'ontbieden ende vercoopen, telcken op de paine bij uwe Ed. daertoe te comineren; metgaders te condemneren an de supplianten te betaelen alle costen, schaden ende interesten bij hemlieden door sijn voorn. voortstel alreede gheleden ende noch te lijden, ter estimatie van lieden met eeren, hemlieden dies verstaenden, als alreede ghecauseert an de supplianten: ontreckinghe van d'exercitie van haerlieder conste ende tmaken van eenighe stucken schilderijen, oock mede dat eenighe van de voorn. supposten daerdoore refuseren de betaelijnghe van de ommestellijnghen bij heere ende wet ghestelt; condemnerende hem voorts in de costen van de instantie. Twelche doende, *etc.* Jonchere de Jonghe, pr.

Avec apostille du 13 octobre 1636, ordonnant aux parties de comparaître devant les échevins, Dossier[1] original, série 183, nº 4.

1637. — *Les échevins, sur le point de faire exécuter par le glaive Jean-Baptiste du Roy, peintre de la corporation gantoise*[2], *condamné pour homicide, supplient le conseil de Flandre d'autoriser la sépulture en terre bénite, par considération pour les amis, la femme enceinte et les trois enfants.*

---

1. Le dossier contient encore diverses citations à comparaître adressées aux parties en cause. Le différend n'était pas aplani le 5 déc. 1636. La sentence manque.

2. Depuis 1628.

Aen hooghe ende moghende heeren, mijn heeren van den raede in Vlaenderen. Supplierende vertooghen reverentelic schepenen ende raedt der stede van Ghendt, te kennen ghevende hoe dat zij van intentie zijn hedent,voor den noene, te doen executeren metten zweerde mr Jan Baptiste du Roy, porter ende schilder, woonende in het Inghelantgat der zelver stede, ter causen van den manslach bij hem gheperpetreert in den persoon van [François] de Clerck, ende alsoo hij instantelic heeft ghebeden ende versocht de heijlighe aerde; de welcke de supplianten hem niet en hebben connen, nochte vermoghen t'accorderen, als wesende buijten haerlieder macht ende authoriteijt, maer wel in de ghone van den hove, hebben de supplianten gheraedich ghevonden hunnen toevlucht te nemen aen het hof van hier binnen, biddende t'selve beliefve ghedient te wesen, gheconsidereert dat hij is van goede vrienden woonende binnen Brussel, alsooc omme de eere van zijne bevruchte vrauwe ende drij kinderen, bij apostille op dese hem tselve te accorderen; daer duere de supplianten verhopen dat den voornoemden du Roy hem dies te gewillegher zal resolveren tot het sterfven, die hem anderssins daertoe qualic can disponeren. Twelcke doende, *etc.*

Minute[1], série 156bis, n° 57.

1639, 26 octobre. — *Job Gillemans*[2], *d'Anvers, s'étant engagé à s'établir à Gand comme batteur d'or et marchand de scribans de prix, les échevins décident qu'il jouira de la franchise de la garde bourgeoise pour six ans, et que pendant les trois premières années aucun étranger ne pourra exercer en ville le métier de batteur d'or.*

---

1. L'enquête de cette affaire est conservée dans les dossiers criminels, série 213, n° 5. Jean-Baptiste du Roy, fils de Guillaume, né à Bruxelles, était âgé de trente ans. Sa signature figure dans le dossier (février 1637).

2. J. Gillemans ne fut pas inscrit dans la corporation gantoise. On le retrouve d'ailleurs dès 1641-1642, à Anvers, où il meurt en mai 1669 (voir les *Liggeren*, d'Anvers).

Op de requeste ghepresenteert bij Job Gillemans woonende tot Antworpen. Schepenen van der Keure ghesien den inhouden van dese requeste ende de presentatie aldaer ghedaen bij den suppliant, als hedent in den collegie mondelijnghe gheconfirmeert, ende hem verobligeert van alhier binnen deser stede te commen resideren ende in de zelve te brenghen ende stellen den ampt van gautslaen, midtgaders de handelijnghe van alle soorten van costelijcke schribaenen, ende al tselve aldaer te continueren; ende op alles ghelet consenteren aen den voorn. suppliant Job Gillemans vrijdom van de borgherlijcke wachte voor den tijt van zes toecommende jaeren; zoo hem oock wort gheaccordeert, voor zoo vele alst schepenen raect, dat gheduerende de drije eerste van de zes voors. jaeren egeene andere persoonen niet poorters wesende en zullen vermoghen alhier binnen deser voorseide stede te exerceren het voors. ampt van gautslaen; ordonnerende aen eenen iegelick die dit raecken zal hem hier naer te regleren. Actum in collegie den xxvi[n] october 1639.

Série 533, n° 183 et reg. aux résolutions des échevins de la Keure, fol. 412.

1648, 8 mai. — *Les échevins de Gand accordent au peintre Anthoine van den Heuvel l'exemption des droits de la ville sur le vin, la bière et le froment.*

Ten voorseiden daghe [8 meij 1648] wierdt aen Anthoine van den Heuvele, schilder van zijnen stijle, gheaccordeert vrijdom ende exemptie van stadts rechten, te weten voor twee stucken wijns, twaelf tonnen goet biers ende zes zacken taruwe t'sjaers, ende van zoo veel [clein] bier als hem tot zijn mesnaige noodich is.

Reg. aux résol. des échevins de la Keure, 1648, fol. 91v.

1648, septembre. — *Gaspart Errebaut, de Malines, expose aux échevins de Gand que, très expert dans l'art de dorer des statues et autres objets, il est disposé à l'exercer et même à l'enseigner en cette ville, à condition d'obtenir les exemptions et franchises accordées ordinairement à ceux qui introduisent une nou-*

velle industrie. Il est à remarquer qu'en ce moment cet art n'est pratiqué par personne en Flandre.

An mijn Ed. heeren schepenen van der Keure der stede van Ghendt.

Supplierende verthoont oodtmoedelick Gaspart Errebaut woonende tot Mechelen, hoe dat hij considererende dat binnen deser stede niet en is te vinden de conste van het vergulden van de beelden, candelaers ende andere dinghen, nochte iemand die de selve conste is exercerende, hem resolveren saude om de selve conste (daerinne hij sonder jectantie is ervaeren) binnen deser stadt te commen exerceren ende daertoe te kiesen eene woonijnghe, midtsgaders an den daertoe gheneghen zijnde de selve conste te leeren, het welcke grootelicx saude strecken tot proffict, ghemackt ende commoditeijt van de insetenen deser stede ende van de gone die dierghelijcke beelden van doen hebben, selfs oock tot commoditeijt van andere omligghende steden, de welcke om hun van ghelijcken beelden te voorsien daertoe sullen moeten commen binnen deser stadt, anghesien dat de selve conste oock niet en wort gheexerceert in eenighe steden van de provincie van Vlaenderen. Ende alsoo ordinairelick alle de gone die eenighe nieuwe exercitien an het ghemeente dienstich sijnde, binnen deser stede innebrijnghen, worden gheexempteert ende vrij ghehauden van de wacht, accijse ende impositien raeckende de consumptien in haerlieder minaige gheschiedende, ende dat de suppliant oock gheerne saude ghenieten van de selve exemptie, soo keert hij hem an uwe Edelen, oodtmoedelick biddende de selve ghedient te wesen den suppliant te admitteren om het exercitie van de voornoemde compste binnen deser stadt inne te brijnghen, ende hem te verclaeren vrij van het doen van de tocht ende wacht, midtsgaders van alle impositien ende accijsen raeckende sijn slete in het minaige, twelcke alsnoch seer cleene is, gheconsidereert dat de stadt daerdeure onghelick meerder beneficie sal ghenieten. Twelcke doende, *etc.*

Avec apostille demandant l'avis du haut-bailli, 12 sept. 1648. Copie notariée de 1672 (série 533, n° 183).

1648, 13 septembre. — *Le haut-bailli de Gand, A. de Guernoval, baron d'Exclebeque, émet un avis favorable à la requête du susdit G. Errebaut vu que cet art n'est plus exercé par personne,* — ghemerckt datter niemandt meer en is hem gheneerende in de voorseide conste, — *depuis le décès de Clément de Drijver*[1].

Apostille sur la requête précédante.

1648, 14 septembre. — *Les échevins accordent à G. Errebaut*[2] *les exemptions et franchises sollicitées par lui.*

Schepenen van der Keure, ghesien het verdrach van mijn Ed. heeren den hoochbailliu deser stede, ende gheinformeert zijnde dat Clement de Drijver ghelijcken ampt als den suppliant is doende, ende aen wien ten opsiene van dien eenighen vrijdom was verleent, dese weerelt is commen t'overlijden, accorderen den selven suppliant in consideratie dat hij den selven ampt bij requeste vermelt sal commen alhier te exerceren, vrijdom van de borgherlicke wacht ende contributie van diere, midtsgaders van de stede rechten alleene voor eene tonne dobbel bier ende twee tonnen cleen bier, met twee sacken graens, bij jaere, ditte bij vorme van preuve ende tot ander ordonnantie; ordonneren tsuppliants capiteijn, den commijs van de wekelijksche contributie ende de pachters van de bierassijsen ende maelderije hemlieden hiernaer punctuelick te reguleren. Actum den XIIII^{n} september 1648.

Apostille sur la requête.

1653, 20 mars. — *A la requête des artistes de Gand, un accord est conclu entre les échevins de cette ville et*

---

1. Clément de Drijver inscrit dans la corporation des peintres, comme " stoffeerder " en 1645.

2. Inscrit dans la corporation des peintres en 1649 : " Jaspaert Arebaut, stoffeerder ".

le prévôt de St-Pierre-lez-Gand pour empêcher la vente de tableaux introduits — d'Anvers et d'ailleurs — en dehors des foires annuelles.

Up het vertooch ende menichvuldighe clachten ghedaen bij ende van weghen den heuverste, ghezwoorne ende supposten van de neerijnghe ende vrije constenaers der schilders deser stede, zoo an de heeren schepenen van der Keure der stede van Ghendt als den Eerw. heere proost van de abdije van S[te] Pieters nevens de voors. stadt, op de ongheregheltheden ende nieuwicheden, onthier ende eenighe jaeren inghebrocht ende inghebroken bij diveersche vremdelijnghen, soo van der stadt van Antwerpen als andere steden, die, buuten de ordinaire jaermarcten, alhier, soo binnen de voors. stadt ende jurisdictie van S[t] Pieters, ghebrocht hebben diveersche ende menichte stucken van schilderijen, ende de selve aldaer te coope hebben gheveijlt publicquelijck bij de respectijfve stockhauders van de voors. jurisdictien, daermede het ghemeente ende inzetenen van de voors. respectijfve jurisdictien bedorfven ende te nieten worden ghebrocht. Soo ist dat de voors. schepenen van der Keure, ter begheerte ende neerstigher instantie van den selve heuverste, gheswoorne ende supposten van de neerijnghe van de schilders der voors. stadt ende jurisdictie, ghecomenen sijnde in communicatie, bij heurlieder ghecommitteerde metten voorn. heere proost, dienangaende absolutelijck een accord hebben ghemaeckt, dat sijlieden onthier ende vier jaeren eerstcommende, niet en sullen toelaten nocht ghedooghen dat men op de voors. haerlieder jurisdictien, bij stockhaudere ofte andersins, sal vercoopen publijcquelijck *à la haulche*, eenighe schilderijen die bij vremdelijnghen ofte andere aldaer sullen ghebrocht worden, nemaer ter contrarien dat sijlieden tselve bij alle middelen sullen beletten, op peijne van de gone die de selve sullen inflingieren ofte laten inbreken, zullen verbeuren ten proffijcte van den aermen van elcx jurisdictie ten hilften eene boete van vijftich gulden. In teecken der waerheijt sijn hieraf ghemaect twee distincte contracten bij elcx eene van hemlieden ende heurlieder secretaris onderteeckent.

Desen xx^n maerte 1653. Ende was onderteeckent Emilianus Stalius, proost.

D'après le texte contemporain, registre W. W., fol. 101; autres texte : *Zwarteboek St-Pieters*, fol. 128; reg. *librarium*, fol. 371. — Diericx, *Mémoires sur Gand*, II, p. 116 (date inexacte); de Potter, *Gent*, V, 203; Minard, *Métiers de Gand*, p. 172.

1653. — *Requête au roi par laquelle les échevins de Gand exposent que c'est contrairement à tous les usages qu'on a admis à l'échevinat des boutiquiers*[1] *ainsi que des avocats et procureurs postulant devant le conseil de Flandre.*

Au Roij,

Remonstrent en toute humilité les eschevins et conseil de la ville de Gand, que de tout temps, tant devant qu'après la Concession Caroline de l'an 1540, il at esté inviolablement observé, que personne en l'un ou l'autre bancq n'a peu servire, *qui tenoit bouticle ouverte*[2], comme de mesme nuls advocatz et procureurs postulans au conseil de Flandres, jamais n'ont esté admis pour servir à la Kuere ou Parchons; que depuis trois ou quatre ans ença, lors que messieurs les commissaires commis au renouvellement des loix de Flandres aucuns d'iceux ont créé et esleu à ladicte function, et notament cette année, soubz condition tant seulement que, pendante ladicte année de leur eschevinage, ils ne pourroient prattiquer pardevant ceux dudict conseil, et autres aussy admis, en aucuns ans ença *qui tenoient bouticle ouverte*, contraire à ladicte costume et usance de tous temps si religieusement observé, et dont personne n'a mémoire au

1. Ce document est très intéressant pour l'histoire de nos peintres et sculpteurs, lesquels tenaient ordinairement boutique; il explique pourquoi on n'en trouve guère dans les listes d'échevins, tant avant qu'après la Concession Caroline (Cf. E. de Busscher, t. II, p. 353).

2. Traduit en flamand dans l'analyse inscrite au dos, au XVIIIe s., par " Winckeliers „.

contraire; pour à quoy remedier, les remonstrans ont trouvé convenir de prendre leur recours à sa Majesté, suppliant icelle en toute humilité estre servie, de déclarer son intention estre que personne à l'avenir ne pourra servir en l'une ou l'autre bancq *qui tient bouticle ouverte*, de mesme que nuls advocatz et procureurs postulans devant ceux du conseil en Flandres pourront estre admis à l'eschevinage, ne soit qu'il aye renunchié de son privilege pour jamais, et faict ladicte renunciation, du moins un an devant leur création, et de leur faire depescher acte en forme deue. Quoy faisant etc.

Expédition officielle rangée parmi les chartes de la ville, nº 1834, avec la lettre originale par laquelle le conseil privé demande l'avis du conseil de Flandre, Bruxelles, 27 octobre 1653.

1653. — *Guillaume Stevens, né à Woudenberg (Utrecht), après s'être converti à la religion catholique et avoir acheté la franchise des épiciers, demande son admission à la bourgeoisie de Gand*[1].

[An mijne Ed. heeren] schepenen van der [Kuere].

Supplierende vertoocht reverentelijck Guillaume Stevens, gheboren van Wouberch, ende onlancx ghecommen binnen deser stede, omme aldaer te woonen, ghelijck hij is doende, tot het winnen van sijnen cost om sijn vrauwe ende kinderen te mainteneren, dat hij door het toedoen van sekere goede vrienden, Godt lof, over eenigen tijt hem begheven heeft in dese religie, waerinne hij continueren sal totter doot, hebbende den selven over eenighe daeghen ghecocht de neerijnghe van den cruijdeniers deser stede[2]. . .

Poorterijen, série 122. — G. Stevens fut inscrit au registre de la bourgeoisie le 23 déc. 1653. *Poortersboek*, fol. 3v.

---

1. G. Stevens acheta la même année la franchise de la corporation des peintres en qualité de d'étoffeur.

2. A cette requête est annexé le certificat suivant relatif à sa conversion au catholicisme :

“ Infrascriptus testor Guilielmum Stevens, van Wouberch, uxorem et liberos, pios esse et catholicos, eosque sœpe mihi sacramentaliter confessos

1654, 27 mars. — *Enquête sur les agissements*[1] *de Juliaen Teniers, peintre à Anvers, qui a voulu vendre des tableaux à Gand à la Byloke.*

A) *Témoignages à décharge: Teniers n'a pas résisté aux ordres du sous-bailli qui s'était opposé à la vente des tableaux, et il n'a pas manqué de respect à ce fonctionnaire. Le sous-bailli a fait saisir un de ses tableaux.*

Actum op t'stadthuijs den 27 maerte 1654 ter presentie van den heere onderbailliu, d'heeren Cornelis de Keijsere ende Marcus van den Kerchove, schepenen.

Mr Jan de Biscop, advocaet in den raede van Vlaenderen, audt ontrent de 38 jaeren, oorconde ghedaecht, ghevraecht ende gheexamineert tot ontlastinghe ende décharge van Juliaen Teniers, schilder tot Andtworpen, seght, tuijcht ende verclaert op eedt solemnelick in onse handen ghedaen waerachtich te wesen dat hij deposant in de Bijlockfeeste deser stede ten voorleden jaere 1653, van weghen den selven Teniers, beneffens m^{r} Jaecques Lamzoete, oock advocaet in den voors. raede, tot ghetuijghenisse gheropen is gheweest

---

et iam pridem confirmatos fuisse, et ideo ex Hollandia Gandavum venisse ut Catholicam religionem profiterentur : illi vero honeste lubenter viverent, quod eis impeditur, iam vero ne in Hollandiam redire cogantur, et hoc magno animarum periculo; eos omnibus, quorum favore indigent, ex animo commendo. Datum hac 22^{a} 10^{bris} 1653. — L. Crucius, vice pastor S^{i} Jacobi. „

1. Il est à remarquer qu'à ce moment les artistes gantois ne devaient pas voir de bon œil la part importante faite à leurs confrères des autres villes. Les échevins avaient à payer des sommes élevées à Erasme Quellin, peintre à Anvers, et à Schelte à Bolswert, pour la grande estampe emblématique de l'entrée de l'archiduc Léopold-Guillaume, à Gand en 1653. (Voir *Annales de la soc. des beaux arts et de litt.* 1846-47, t. II, p. 165. Art. de P. van Duyse; chartes de la ville, n° 1832).

C'est alors aussi que Jérôme Du Quesnoy, statuaire de Bruxelles (mis à mort peu de temps après, le 28 sept. 1654) terminait pour l'église Saint-Bavon son célèbre tombeau de l'évêque Ant. Triest. (Voir *Annales* susdites 1873-77, t. XIII, p. 349. Art. de E. de Busscher).

omme kennisse te nemen van seker sijn verclaers, te weten dat alsoo hij verstaen hadde dat den heer onderbailliu deser stede hem wijlde opposeren jeghens de vercoopinghe van schilderijen, die aldaer apparentelick stont te gheschieden, hij Teniers gheene schilderien en verstont nochte begheerde, jeghens den danck van den voors. onderbailliu, te vercoopen, daer van den deposant beneffens den voornoemden meester Jacques Lamsoete de kennisse ghenomen heeft. Verclaerende bedt voorts dat gheduerende den tijdt dat den voorn. heere onderbailliu in de voors. Bijlocke was, dat den voorn. Teniers hem in gheenderande manieren t'respect verloren en heeft, hebbende den deposant den voors. heere onderbailliu sien commen in de voors. Bijlocke ende oock sien vertrecken, mitschaders eene vam sijne hallebardiers aldan sien deurdraeghen seker schilderije. Ende niet breders wetende heeft gheeijnt sijne depositie, die hij naer lecture heeft ondertekent : J. de Bisscop.

Mr Jaecques Lamsoete, advocaet in den raede van Vlaenderen[1],... hebbende den deposant den voors. heer onderbailliu sien commen in de voors. Bijlocke ende oock sien uijtgaen, mitschaeders eenen van sijne hallebaerdiers sien mededraeghen eene schilderije den voorn. Teniers competerende, (wanof den selven Teniers versochte an den heere onderbailliu relaes, twelke hem niet ghegheven en wiert[2]). Ende niet breders wetende heeft gheeijnt sijne depositie, die hij naer lecture heeft ondertekent : J. Lamsoete, adt.

B) *Témoignages à charge : Teniers avait manifesté l'intention de vendre des tableaux malgré la défense qui lui avait été faite par les échevins ; au besoin même dans le château espagnol. Pour se venger de la saisie d'un tableau, il a dit qu'il ferait appréhender à Anvers le sous-bailli de Gand.*

1. Cette déposition étant semblable à la précédente, nous n'en reproduisons que la fin.

2. Passage inscrit en marge.

Actum den 27 maerte ter presentie van den heer onderbailliu.

Sr Jaecques Stoop, audt ontrent de 31 jaeren, poorter deser stede, coopman, ghevraecht ende gheexamineert op t'gone hem kennelick is van de injurieuse worden bij Juliaen Teniers, soo tot laste van den heer onderbailliu als mijn heeren schepenen van der Keure, ten diverschen stonden uijtghesproken, seght, tuijcht ende verclaert op eedt solemnelick in onse [h]anden ghedaen, waerachtich te sijne als dat hij Teniers heeft hooren segghen binnen deser stede saude commen schilderijen vercoopen, niet jeghenstaende t'verbot van schepenen, ende dat soo wanneer hem de voors. heeren sauden beletten eenighe schilderijen te vercoopen binnen deser stadt, dat hij de selve saude vercoopen binnen t'Spaens casteel, ende vele dierghelijcke irreverente worden, sonder preciselick te weten den tijdt wanneer t'selve saudde sijn ghesciet. Ende niet breders wetende heeft gheeijnt sijne depositie, die hij naer lecture heeft ondertekent : Jaques Stoop.

Ghijsebrecht Kersavont, ghevraecht ende gheexamineert op eedt solemnelick in onse handen ghedaen, verclaert t'inhauden van de bovenscreven depositie van worde tot worde te wesen waerachtich, voeghende daerbij dat hij verstaen hebbende dat den honderbailliu hadde afghenomen eene schilderije van den voors. Teniers op de Bijloockfeeste deser stede, dat den voors. Teniers hem daernaer heeft ghevanteert dat hij om t'afnemen van de voornoemde schilderije den onderbailliu t'Andtworpen saude doen apprehenderen. Ende niet breders wetende, heeft gheeijnt sijn verclaers, t'welcke hij naer lecture heeft ondertekent : Gijsbrecht Kersavondt.

Originaux, série 156bis, n° 57.

1654. — *La corporation fait don d'un tableau au prévôt de Saint-Pierre afin de l'inciter à mettre obstacle aux ventes d'œuvres de peintres étrangers sur le territoire de la seigneurie de Saint-Pierre.*

Voir le texte du compte cité plus haut, p. 54-55.
F. de Potter, *Gent*, t. V, p. 204.

1654. — *La corporation paie une gratification au sous-bailli de Gand qui a fait des efforts extraordinaires pour empêcher que des étrangers vendissent des tableaux tant en ville que dans la seigneurie de Saint-Pierre.*

Texte du compte cité plus haut, p. 57.
Cf. l'enquête du 27 mars 1654.

1654, 16 juin. — *Les échevins accordent la franchise des droits de la ville à Franchois Fellepaghers, qui travaille artistement le bois d'ébène.*

Op den XVI^{n} junij wierdt aen m^{r} Franchois Fellepaghers[1] gheaccordeert vrijdom ende exemptie van stadts rechten op bier ende graen, te weten drij tonnen dobbel bier ende drij zacken graen, mitsghaders zoo veel cleijn bier als hij tot zijn mesnaige van noodich zal hebben, ten opzichte hij alhier zal commen woonen ende wercken in het ebben haut, daerinne hij zeer constich ende hervaren is.

Reg. aux résolutions de la Keure, fol. 166^{v}.

1657. — *Règlement pour la corporation des peintres, sculpteurs, tailleurs de pierres, verriers et batteurs d'or, proposé par la corporation le 28 février 1657 et approuvé par les échevins le 20 juillet suivant.*

1. *Maintien des règlements précédents.* — 2. *Défense de travailler ou tenir boutique sans s'être conformé à la Caroline. Les chefs-d'œuvre pour l'admission à la franchise seront soumis à trois examinateurs, savoir les jurés sortants et un verrier.* — 3. *L'épreuve des doreurs, des étoffeurs (décorateurs) et des peintres en bâtiments consistera à rehausser convenablement une statue.* — 4. *Les anciens du métier devront être consultés quand il y aura lieu d'ester en justice ou de*

1. Admis à la bourgeoisie de Gand (Franchois Fillepachere), le 16 novembre 1654. Le lieu de naissance n'est pas indiqué.

faire un cadeau au nom de la corporation. — 5. Jusqu'à l'extinction des dettes de la corporation, chaque peintre payera annuellement 6 sc. gr. et les autres suppôts 4 sc. gr. — 6. Les jurés tiendront liste pertinente de ceux qui auront payé la dite contribution. — 7-11. Taux des dépenses autorisées aux frais de la corporation : lors de la prestation de serment des jurés ; le jour du Saint Sacrement ; lors de la perception des contributions annuelles ; à la fête de saint Luc, patron de la corporation, lorsqu'on régale le supérieur; le jour de la reddition des comptes. — 12. Le restant des flambeaux et torches qui auront servi dans la procession générale devra être restitué, et on ne portera en compte que la cire brûlée. — 13. Les jurés rendront compte de leur mission huit jours après l'expiration de leur mandat. — 14. Chaque juré touchera dix sc. gr. pour ses services. — 15. Chaque année il sera choisi trois doyens[1]*, respectivement parmi les peintres, les sculpteurs et les verriers.*

Reglement ghemaeckt ende gheconcipiert bij den heuversten, gheswoornen, auderlijnghen ende ghemeene supposten van de neerijnghen van de schilders, beeldesnijders, steenhauders, glaesmaeckers ende gautslaghers binnen deser stede, om van nu voorts onder de selve neerijnghen onderhauden ende gheobserveert te worden, ende datte op het adveu ende approbatie van mijn Ed. heeren hooch-bailliu ende schepenen van der Keure der zelver stede, in der manieren naervolghende.

I. Alvooren dat in vigeure zijn blijvende de voorgaende ordonnantien polliticque ende reglementen bij heere ende weth aen de zelve neerijnghen verleent ende ghedecreteert, die schuldich zijn onderhauden ende gheobserveert te worden.

II. Item dat niemant en zal vermoghen te weercken ofte

---

1. C'est-à-dire des jurés. — En fait ceux-ci ne furent au nombre de trois qu'à partir de 1682.

wijnckel te stellen, ten zij eerst vercreghen hebbende den vrijdom der zelver neerijnghen ende ghedaen de preuve daertoe staende, midtsgaeders betaelt aen de gheswoornen twintich schellijnghen groote, die hij over den coop van de voornomde neerijnghe schuldich es volghende de Concessie Caroline, ende vier schellijnghen grooten over trecht van den cnaepe, op peijne van te verbeuren de boete van thien schellijnghen grooten t'applicquieren conforme de selve Concessie Caroline. Ende zullen de preuven upghenomen worden bij de drij preufmeesters, de welcke wesen zullen de afgaende gheswoornen ende eenen glaesmaecker.

III. Item datter gheene vergulders ofte stoffeerders ofte huuschilders en zullen vermoghen wijnckel te stellen ofte te weercken zonder eerst te doene de preuve daertoe staende, te weten een beelt behoorelick te stofferen, op ghelijcke boete.

IIII. Item dat de gheswoornen ofte eenighe auderlijnghen ofte supposten gheene processen en sullen moghen intenteren ofte defenderen de zelve neerijnghe raeckende, nochte oock eenighe presenten te doene, zonder consent ende adveu van de auderlijnghen der selver neerijnghe, up peijne van de costen daer uuijtte spruijtende mette voornomde presenten te moeten hauden aen hun selven, sonder die in rekenijnghe te moghen brijnghen.

V. Item dat elcken suppost van de zelve neerijnghen jaerlicx zal moeten betaelen, in handen van de zelve gheswoornen, tot vier schellijnghen grooten, ende de schilders tot zes schellijnghen grooten, up heerelicke ende parate executie, tot dat de schulden der zelver neerijnghen ten vollen betaelt sullen wesen.

VI. Item zullen de voornomde gheswoornen verobligiert wesen pertinente notitie thauden van de naemen ende toenaemen van de gone die de voornomde ommestellijnghe betaelt zullen hebben, ende zullen ghehauden zijn de gone niet willende betaelen, daervooren te doen executeren ende

betooghen van behoorelicke debvoiren, op peijne van daervan zelve te moeten verandwoorden.

VII. Item en zullen de zelve gheswoornen int doen van haerlieder eedt niet meer moghen vertheeren dan tot vier schellijnghen grooten.

VIII. Item op heijlich Sacraments-dach en zal niet meer vertheert worden dan tot acht schellijnghen grooten.

IX. Item int ophaelen van de voornomde jaercosten ofte ommestellijnghen ghelijcke acht schellijnghen grooten.

X. Item op ste Lucas dach, patroon van de zelve neerijnghe, int tracteren van den heuversten, de somme van twee ponden grooten.

XI. Item int doen van de rekenijnghe, en zal niet meer moghen vertheert worden dan tot acht schellijnghen grooten.

XII. Item dat de flambeausen ende tortsen die in de processie generale op heylich Sacraments-dach ghedreghen worden, bij gheene supposten en sullen moghen medeghedreghen worden, maer wel moeten worden gherestitueert aen de gheswoornen, omme alzoo alleenelick betaelt ende in rekenijnghe ghebrocht te worden het was het gone men bevinden zal afghebrant te wesen, op peijne de contrarie doende, de selve flambeausen te moeten betaelen, ende daerenboven te verbeuren de boete van vijf schellijnghen grooten.

XIII. Item zullen de selve gheswoornen verobligiert zijn acht daeghen naer haerlieder afgaen behoorelicke rekenijnghe te doene van haerlieder ontfanck ende administratie.

XIIII. Item zal elcken gheswoornen profficteren ende in rekenijnghe passeren voor haerlieder dienst, thien schellijnghen grooter.

XV. Item datter telcker waerf jaerlicx zullen tsaemen

ghemaeckt worden drij dekens, te weten den eenen uuijt de schilders, den anderen uuijt de beeldesnijders ende den derden uuijt de glaesmaeckers:

Aldus gheconcipiert ende ghearresteert op het adveu ende approbatie alsvooren desen XXVIII^en februarij XVI^c zevenen vijftich, ende was onderteeckent.

Antonio van den Heuvele, Jan-Baptiste Gillis, Philips Beernaert, Adriaen Houwaert, Jerij Picq, Peeter le Plat, bij mij Jan Bossuijt, Jacques Cock, bij mij Marten van Bommele, Fransois Doterne, Pr de Cou, bij mij Jan Heijlbrouck, Anthone Bossuijt, bij mij Lieven Simoens, bij mij Jacques Vermeulen, Hubrecht de Clercq, bij mij Servaes Manilius, Jan van der Vynck, Jan Vlamijnck, Gillis Dero. ..[1], bij mij Pr Daussy, bij mij Frederick Brelicq, Melchior Huijbrecht, Marten Dernichaut, bij mij Andries Bainde, bij mij Joos dHane, Pr Maes, bij mij Cornelis Hauwaert, bij mij Jacques van der Meulen, bij mij Marten de Bast, ende Paesschier Galle.

Schepenen van der Keure, met ende bij advijse van mijn Ed. heere den hoochbailliu deser stede, approberen ende decreteren het bovenschreven reglement, met conditie dat de supplianten tot betaelijnghe van de twintich ponden grooten hierbij gheroert, de supposten zullen moghen tauxeren totter somme bij het IIIe article van reglemente ghedeclareert, tot dat de selve somme effectivelicken zal wesen betaelt, ende waervan de supplianten ghehauden worden te doene rekenijnghe, bewijs ende reliqua, dies versocht zijnde. Actum int collegie den twintichsten julij XVI^c zevenenvijftich. J. Overwaele.

D'après l'original sur parchemin formant pancarte, annexé au *Schildersboek*. Il existe de ce règlement plusieurs textes du XVIIe et du XVIIIe siècle (séries 183, n° 3, série 108bis, n° 175). Imprimé en 1682, à Gand, en placard, chez les héritiers Jean van den Kerchove.

---

1. Nom resté imcomplet dans les divers textes de ce règlement, même dans le placard imprimé.

1661, 3 octobre. — *A la demande des peintres, les échevins interdisent de rechef aux marchands et aux bâtonniers de tenir des ventes de tableaux neufs.*

Up de requeste van de schilders.

Schepenen van der Kuere gheledt op den inhauden van desen, interdiceren als t'anderen tijde aen alle cooplieden ende stockhauders eenighe venditien te hauden van nieuwe schilderijen, op peijne van verbuerte van diere ofte wel van den prijs van de vercoopijnghe van de selve gheprocedeert ende andere arbitraire correctien. Actum den III^{n} october 1661.

Minute. Série 183, n° 3.

1661, 27 octobre. — *Maître Pieter Le Pla, peintre, habitant Gand depuis plus de six ans*[1], *demande son admission comme bourgeois.*

An mijne Ed. heeren schepenen van der Keure.

Supplierende vertoont reverentelick m^{r} Pieter Le Pla, schildere van stijle, dat hij alhier binnen deser stede nu ghewoondt heeft den tijt van ontrent beth dan zes jaeren[2], met intentie van te worden poorter deser stede inghevolghe van de Consessie Carolijne, ende te jouisseren de previlegien ende [*sic*] poorterije anclevende, oorsaecke den suppliant hem keert tot UEd., de selve biddende believe ghedient te zijne hem te verleenen een acte van poorterije. Twelk doende, *etc.*

Original, avec apostille favorable du 27 octobre 1661 (série 122, n° 10).

1661, 27 octobre. — *Pieter Le Pla, peintre, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Op den XXVII^{n} octobri 1661, is ten boucke van poorterije

---

1. Inscrit au registre des peintres en 1655.

2. Avec attestation très favorable du curé de la paroisse St-Nicolas, 24 oct. 1661, signée : " R Nottingham, pastor S^{ti} Nicolaï " (dont P. Lepla fit le portrait).

gheadmitteert m[r] P[r] Le Pla, schildere van stijle[1], omme te jouijsserene de privilegie ghelijck andere poorters.

Poortersboek, fol 14v.

1662, février. — *Adriaen Possemier demande aux échevins un avis favorable à la requête qu'il a adressée au souverain à l'effet de vendre toutes espèces d'estampes. Il voudrait aussi établir une imprimerie en taille-douce.*

Aen mijne Edele heeren schepenen van der Kuere.

Supplierende vertoont reverentelick Adriaen Possemier, coopman binnen deser stede, Ul. heeren onderdaenich diennaere, hoe dat hij van sijne Majesteijt vercregen heeft de medegaende briefven van advisse, addresserende aen Ul. Ed., tenderende sijn versouck omme liberlick te moghen vercoopen allerande prenten, daerinne hij seer constich is. Ten effecte van welcken hij oock gerne alhier saude moghen stellen eene druckerie mette persse ende coperen plaeten daertoe dienende, twelcke alhier bij niemant en wort ghedaen, als wesende eene groote conste ende gratiteijt; biddende seer oodmoedelick dat Ul. Ed. beliefven ghedient te sijne hem te verleenen favorabel rescriptie ende de bovenschreven presentatie, voor soo veele alst noodt doet daerinne te insereren. En sult hem ten dienste van Ul. Ed. verobligeren. Brant, proc.

Avec apostille convoquant le requérant. Actum 20 fév. 1662. Copie du temps. Bibliothèque de Gand, G. 13227, n° 127.

1663, février. — *Arnault Gravier*[2], *fils de Pierre, né*

1. “ Peintre de son métier „. La *Biographie nationale*, art. Le Pla, P., a tort de traduire cette qualification par “ décorateur „ et de l'opposer à celle de “ fijnschilder „. Cette dernière dénomination ne se généralise que plus tard.

2. A. Gravier est inscrit en cette année à la corporation des peintres et sculpteurs comme “ sculpteur d'ornements de façades „. Il est à remarquer qu'à cette époque on rebâtissait à Gand un très grand nombre de maisons. Les comptes communaux de 1660-1661 à 1663-1664 indiquent

à Bruges, bon catholique, habitant Gand depuis dix-huit mois, demande son admission à la bourgeoisie.

Aen mijn Ed. heeren schepenen van der Keure.

Supplierende verthoont reverentelijck Arnault Gravier, fs Pieters, gheboren tot Brugghe, te kennen ghevende hoe dat hij alhier binnen deser stede heeft ghewoont den tijt van achtien maenden, met intentie van sijne domicilie alhier te continueren, midtsgaeders van poorter deser voornomde stede te bedijden omme te ghenieten ende jouijsseren het vrijdom der selver poorterije, neffens alle andere poorters, deurdien hij is van goet ende catholicq leven, alles inghevolghe van de attestatie van sijnen pastoor[1]... Den suppliant in persoone

Original, avec apostille favorable du 9 fév. 1663 (série 122, n° 10). — Le dit A. Gravier, né à Bruges, fut inscrit comme bourgeois de Gand le 16 février 1663. — *Poortersbock*, fol. 16.

1663, 2 mars. — *Requête au conseil de Flandre. Jan et Cornelis Meijssens*[2]*, Jaspart d'Hollander et consorts, d'Anvers, venus à Gand pour vendre pendant la foire des estampes, dessins et choses analogues, conformément à l'usage, déclarent que c'est à tort que le bedeau des imprimeurs veut saisir leurs marchandises. Le métier d'imprimeur, en effet, est tout différent. Ils ont acquis la franchise au lieu de leur résidence. D'ailleurs il ne faut pas de franchise de métier à la foire.*

An hooghe ende moghende heeren van den raede in Vlaenderen.

---

qu'en l'espace de 3 à 4 ans, la ville donna des subsides pour 139 nouvelles façades en pierre.

A. Gravier fut aussi inscrit comme maître à la corporation des maçons et tailleurs de pierres, le 28 fév. 1663 (v. le reg. corporatif, fol. 26).

1. Avec l'attestation originale du curé de la paroisse Saint-Jacques, certifiant que le requérant est bon catholique.

2. Jan Meijssens, né à Bruxelles, et son fils Cornelis, né à Anvers, peintres, graveurs et éditeurs d'estampes, à Anvers. Voir *Biogr. nationale*, art de H. Hymans.

Supplierende verthoonen reverentelick Jan ende Cornelis Meijssens, Jaspart d'Hollander[1] met consorten, alle inwonders der stede van Antwerpen, hemlieden generende met het bouckdrucken ende vercoopen van prenten, teeckenijnghe ende diergelijcke const, dat sij ter causen van de jegenwoordighe jaeremert met hemlieden coopmanschap sijn binnen deser stede ghearriveert met het intentie van de selve op het stadthuus te coope te stellen, den tijt van de jaeremert gedeurende, soo sij ende hemlieden voorsaeten van alle gedincken hebben gedaen, sonder belet ofte contradictie van ijemant. Dienvolgende alsoo de suppliant daerinne diende te continueren hebben vernomen dat sekeren Herman Tijpers, hem lovende cnaepe van de boeckvercoopers binnen deser [stede], hem heeft gevanteert suppliante goederen voorstaende te willen doen aenslaen, op pretext ende uuijt crachte van sekere authorisatie hier thove vercreghen, bij supplianten voorgaende requeste overgheleijt, teenemael quaelick ende ten ongelijcke, angesien uuijt de selve authorisatie can gesien worden dat daerbij privatelick belast worden de vercoopers ende bouckdruckers hemlieden te voorsien van behoorelicke octroij, ende geenssins de supplianten die hemlieden daermede niet en sijn bemoijende, dan wel met het drucken van de consteprinten, daertoe sij den vrijdom vercregen hebben ter plaetse van hemlieder residentie, naer uuijtwijsen van de bescheeden oock met de voorgaende requeste gheexhibeert. Bijdien de supplianten den gerequireerden vrijdom becommen hebbende onder het gebiet van sijne Majesteijt, is buijtten twijffele dat sij daervan alhier moet jouviceren, naementlick voor den ghestelden tijt van de jaeremacrt alswanneer alle vrijdom van neerijnghe compt te cesseren, soo teenemael is notoir. Waertoe dient genotteert dat de supplianten ter cause hemlieden neerijnghe niet en sorteren onder de boeckdruckers ofte vercoopers als daermede geen gemeens hebbende, maer ter contrarie sorteren de boeckdruckers onder hemlieden, voor soo veel als sij eenighe

---

1. J. d'Hollander, imprimeur-éditeur d'estampes, à Anvers. Voir les *Liggeren* de St-Luc.

constprinten souden willen drucken. Ende alsoo de supplianten geerne alle mogelickeheijt ende ruijsen souden voorcommen, keeren hemlieden tot den hove, biddende tselve gedient te sijne te verclaeren dat het voorseijde octroij ende authorisatie in supplianten regardt geen plaetse en is hebbende, mitsgaders tinterdicteren den voorn. Herman Tijpers de supplianten in het vercoopen van hemlieden coopmanschap eenich molest ofte beleedt te doene, den tijt van de jaeremarct gedeurende, ende bij faute van dien hem te condemneren in alle costen, schaeden ende intresten alreede geleden ende noch te lijden ende in de gonne van den vervolghe. Twelk doende etc. Merckelick int regard nemende op de langdeurig poie van de supplianten. Onderteeckent : Stauthals adv., Penneman pr.

Par apostille du 2 mars 1663, la cour ordonne de communiquer la requête aux imprimeurs et autorise les requérants, par provision, à mettre leurs marchandises en vente comme précédemment. — Copie avec l'insinuation originale. Bibl. Gand, G. 13227, n° 172.

1663, mars. — *Certificats constatant que les susdits marchands d'estampes ont été reçus dans la gilde anversoise de Saint-Luc, dite des Violiers.*

Ick onderschreven kenne voldaen te sijne van s^r Joannes Meijssens, dien ick hebbe als meester anveert in onse schilderconste, die men nompt St Lucas gulden, in Andtworpen desen XII jan. 1641. Ende was onderteekent Joannes Cassiers, deken van St Lucas die men noempt de Violiers.

Ick onderschreven als deken van St Lucas gulden kenne voldaen te sijne van Jaspaert de Hollandere, over het vrij sijn in St Lucas gulden, als drucker. Ende was onderteekent Peeter Thomas [1658-1659]

Bij onderschreven als deken van gulde van St Lucas kenne ontfanghen te hebben uut de handen van Cornelis Meijssens, de somme van XVIII gulden voor den vrijdom van de selve gulde, naer luijt der ordinancie. Desen X meije 1661. Ende was onderteekent Peeter Verbrughen, als deken van den selve gulde.

Copie annexée à la requête précédente.

1663, 13 mars. — *Réponse des imprimeurs de Gand à la requête des marchands d'estampes d'Anvers. Ils déclarent que, d'après les placards, ceux-là seuls qui ont été trouvés idoines à imprimer et à vendre des livres, peuvent faire le commerce d'estampes, images, etc., et cela dans l'intérêt de la religion et des bonnes mœurs. En l'occurrence il ne suffit nullement de faire partie d'une gilde de peintres. Même les graveurs sur cuivre et sur bois ne peuvent vendre leurs œuvres. D'ailleurs il serait inouï que les peintres ou leurs associés vendissent des gravures, des images, ou des cartes géographiques.*

Antwoorde omme Bauduin Manilius ende Franchois Dercle, toesienders van druckers, boeckvercoopers en boeckbinders deser stede van Gendt, verweerders, ter eender sijde; jeghens Jan en Cornelis Meijssens, Jaspard d'Hollander ende consorten, hem lovende inwoonders der stede van Antwerpen, heeschers bij requeste van ii^{en} maerte 1663, ter andere, voor hooghe ende moghende heere van raede in Vlaenderen.

Alvooren premitteren de verweerders voor waerachtich dat bij verscheijde placcaten, namentelick tgone van xx^{en} februarij 1616, staende in den nieuwen placcaetbouck f° 19, scherpelick verboden is dat niemant in dese landen ontfanghen en gheadmitteert en mach worden tot het vercoopen ofte distribueren van eenighe printen, beelden, refereijnen, baladen en andere dinghen in druck ofte print sijnde, ten sij volghens het tweede article van selve placcate, dat hij alvooren gheleert hebben de conste, maniere en practijcque van boecken te drucken ende vercoopen, en tgone dies daeran kleeft, bij eenighe in eedt sijnde, ende dat hij daertoe bequaem ghevonden sij bij behoorelicke examinatie van gheestelicke en weereltlicke comissarissen. Dat alles op grofve boeten en verbeurte van de goederen en waeren, ja op bannissement en lijfstraffe.

Tot het uutgheven van welcke placcaten, sijne Majesteijt ghedreven is gheweest tot behoedinghe van catholijcke religie

en uutroedinghe van alle ketterijen ende quade seden, bij dat ondervonden is gheweest dat, soo in druck als print, gemenghelt worden schadelicke ende schandelicke leerijnghen ende vertooghen van infame beelden en figuren....

Als alleendelick thaerder verschoonijnghe [d'heeschers] allegierende dat sij onder tgilden van St Lucas gheadmitteert souden sijn, twelcke notoirelick insuffisant is om daermede volcommen thebben an tghebiedt van selve placcaten, de welcke prescriberen ander middel ende forme, teenemael distinct ende verschillende van gone bij den heesschers voortghewent...

Boven dat het gheseijde gilden onderhouden bij de schilders is een const, ampt en stijl à part en bij haer selve, en de supposten van welcke gheeensins hun en vermoghen te bemoijen met de gone van verwerders.

Waertoe dient ghenoteert dat bij tplaccaet van XIX meije 1570, staende oock in tweede placcaetbouck, f° 13, art. 26, opentlick gheseijt wort dat alle de gone die de vormen van beelden snijden ofte graveren in cooper oft houdt, niet en moghen doen sverweerders neerijnghe, nochte vercoopen ofte distribueren eenighe beelden oft prenten, nietjeghenstaende sij ghelijcken t'stuck van printerije.

Sulcx dat met veel meerder reden d'heeschers tselve gheinterdiceert moet worden als pretense lidmaeten en supposten van schilders, die soo naer niet en commen nochte en ghelijcken an sheeschers stijl en neerijnghe.

Te meer om dat het ongheboors is dat de schilders ofte eenighe van haer gheassocieerde teenighe tijde soude vercocht ofte te coop gheveijlt hebben eenighe soodanighe beelden en printen, landcaerten en andere waeren als dheeschers ieghenwoordichlick op stadthuijs deser stede sijn voortstellende...

Avec apostille renvoyant pour réplique, 13 mars 1663. — Par décision du 20 mars 1663, la cour généralisa l'apostille du 2 mars précédent et autorisa les requérants d'Anvers à prendre part à la foire de Courtrai ainsi qu'aux foires des autres villes de Flandre. — Orig. Bibl. Gand, G. 13227, n°s 170 et 171.

1663, 25 mai. — *Franchise des droits sur la mouture et la bière accordée par les échevins à Adriaen Possemier, fils d'Adrien, imprimeur en taille-douce*[1].

xxven meije [1663], gheaccordeert aen Adriaen Possemier, fs Adriaens, plaetdrucker, vrijdom van stadts rechten up de maelderije voor zes zacken taruwe ende twaelf tonnen dobbel biers.

Reg. aux résolutions de la Keure, fol. 251.

1663, 6 septembre. — *Les jurés, ayant intenté un procès sans avoir consulté les anciens du métier, sont condamnés par les échevins à payer la moitié des frais.*

Les échevins déclarent aussi que les jurés ne peuvent admettre personne dans la corporation sans épreuve.

Loquatur, schepenen van der Keure ghehoort hebbende het rapport van haerlieder ghecommitteerde, mitsgaders ghesien het reglement inhaudende dat de gheswornе gheene processen en zullen vermoghen t'intenteren de neerijnghe raeckende, zonder consent ende wete van de auderlijnghen, hebben de rendanten van rekenijnghe, in haerlieder priveen naeme ghecondemneert, zoo zijlieden doen mits desen, in d'een heelft van de costen van het proces, het welcke zij hebben als heerschers ende gheswoorne ghemoveert jeghens Jan Hersick, verwerdere; ordonneren hemlieden alleenelijck

1. Parmi les marchands fréquentant annuellement la foire de Gand, nous trouvons le nom d'Adrien Pussemier, Possemier ou Bossemier, depuis 1659. Un " Adriaen Possemiers " est inscrit en 1675 dans la gilde de Saint-Luc, à Anvers, comme graveur (plaetsnijder); natif de Middelburg, il fut reçu bourgeois d'Anvers le 17 avril 1676, en qualité de marchand d'estampes (printvercooper). — Voir les *Liggeren* d'Anvers.

Le 25 octobre 1680 fut admis, dans la corporation des peintres de Gand, Adrien Possumier en qualité de " beeldekens afsetter ende printvercooper ". Dans les cahiers de la foire gantoise, nous relevons de 1681 à 1712 : Adrien Pussemier « le jeune » (de jonghe), « avec des images » (met beeldekens).

d'ander heelft van de voorn. costen te bringhen tot laste van de zelve neerijnghe; voorts dat de gheswoorne in toecommende tijden gheen personen en zullen aenveerden in de neerijnghe zonder te doen de preuve daertoe staende ende in het voorghemelt reglement haerlieder registre begrepen. Actum[1] den VI^n september 1663.

Original (série 183, nº 5).

1663, septembre. — *Maître Andries Baude, fils de Jan, né à Braine-le-Comte en Hainaut, tailleur de pierres, habitant Gand depuis trente-deux ans[2], bon catholique, demande son admission à la bourgeoisie.*

Aen mijn Ed. heeren schepenen van der Keure.

Supplierende verthoont reverentelijck, m^r Andries Baude, f^s Jans, gheboren van Breijne-le-Comte in Henegauwe, steenhaudere van stijle, te kennen ghevende dat hij alhier binnen deser stede heeft ghewoont den tijt van XXXII jaeren, met intentie van sijne domicilie alhier te continueren, midtsgaders van poorter deser voorn. stede te bedijden omme te ghenieten ende jouisseren het vrijdom der selver poorterije neffens alle andere poorters, deurdien hij is van goet catholicq leven...

Original, avec apostille favorable du 6 sept. 1663 (série 122, nº 10). — Le dit maître A. Baude, tailleur de pierres, est inscrit au registre de la bourgeoisie, le 6 sept. 1663. — *Poortersboek*, fol. 16v.

---

1. Document inscrit dans le compte de la corporation des peintres 1661-1662 de l'année, en marge de cet article : " Item betaelt an den advocaet mᵉ van Husse over tstellen van seker schrifture voor de neerijnghe, heeschers, jeghens Jan Hersicke, verweerdere, de somme van 6 s. gr. „

2. Andries Baude ou Bade, fils de Jan. Il avait été admis dans la corporation des maçons et tailleurs de pierres de Gand, le 22 août 1636, après avoir fourni comme chef-d'œuvre " een ragement stuck wesende een antiesche schauwe „ (Voir le reg. de cette corporation, fol. 13v et 25). Il acheta la franchise de la corporation des peintres et sculpteurs en 1637.

1663, septembre. — *Charles Pauwels, fils de Cornelis, d'Anvers*[1]*, expose aux échevins qu'il voudrait s'établir à Gand pour y exécuter des objets en ébène et en écailles de tortue, tels que scribans, miroirs, tabernacles, pieds de croix, etc. Il demande son admission à la bourgeoisie et l'exemption de la garde et des contributions.*

Aen mijne Ed. heeren schepenen van der Keure.

Supplierende verthoont reverentelick Charles Pauwels, fs Cornelis, woonende tot Antwerpen, ebbenhautwercker van sijnen stijle, de selve neerijnghe alsnu aldaer als meester gheexerceert hebbende den tijdt van acht jaeren, dat hij bevindt datter binnen deser stede niemandt en is die de selve neerijnghe exerceert, emmers die is maeckende groote ende schoone stucken van scribaenen, spieghels, tabernakels voor de kercken, cruijsvoeten, tafels ende andere wercken die van hebbenhaut ende schiltpadden connen ghemaeckt worden, naementlick daer dat bij soo verre alhier iemandt woonachtich waere de selve neerijnghe exercerende, daerinne grooten trock soude hebben soo van d'insetene deser stede als van d'onligghende steden ende andere plaetsen, die midts den jeghenwoordighen tijdt van paijse, hemlieden van scribaenen, spieghels ende tafels voorsien, ende de pasteurs van den platten lande van tabernakels; ende alsoo den suppliant van resolutie saude wesen sijne domicilie binnen deser stede te commen nemen, waert bij aldien hem gheconsenteert wierde vrijdom van de wacht mitsgaders van den bier acsijse. Hij neemt sijnen toevlucht aen uwe Ed., biddende de selve ghedient sij hem t'admitteren als poortere deser stede, mitsgaders hem te accorderen vrijdom van de wacht ende bier accijse. Twelcke doende, *etc.*

Avec apostille favorable du 7 septembre 1663, portant que le requérant sera inscrit au registre pour jouir des droits de la bourgeoisie[2] au bout d'un an. Copie notariée de 1672 (série 533, nº 183).

1. Inscrit à la gilde de Saint-Luc, à Anvers, comme " ebbenhoutwerker ", en 1658.

2. Cette inscription n'a pas été faite.

1663, 15 septembre. — *Renonciation de Anselme van Hulle à la franchise de la corporation des peintres*[1].

Voir le texte cité plus haut, fol. 62-63.

1663. — *Poursuites intentées par le métier des peintres contre messire François van Cuyck dit de Mierop*[2].

Texte 2 cité plus haut p. 64, l. 25.

1664, octobre. — *Requête aux députés des états de Flandre. Jaspaert de Crayere expose qu'il désire se fixer à Gand avec sa femme; il demande à jouir des privilèges et franchises auxquels il avait droit à Bruxelles comme peintre et serviteur du roi, du prince cardinal et de l'archiduc Léopold. Il fait valoir aussi les grands services qu'il a rendus aux échevins de*

---

1. Il était alors âgé de 62 ans. Voici son acte de baptême qui n'a pas encore été cité (paroisse St-Bavon, Gand) :

1601, "XXIII julii, baptizatus est Ancelmus, filius Egidii van Hulle, et patrinus est Ancelmus Bede et Katharina van Hulle „.

Il épousa, le 14 déc. 1631, Livina van den Tuyne dont il eut : Lievine, baptisée le 17 fév. 1635; Anselme, bapt. le 28 fév. 1636; Pierre, bapt. le 11 sept. 1638 et Jeanne Marie, bapt. le 19 juin 1642. Ce dernier baptême est intéressant parce qu'on y voit comme parrain : " Nicolas de Liemaecker dictus Roose. „

Voir : F. van den Bemden, *Bull. soc. d'hist*, Gand, 1901. — *Petite revue de l'Hist. et de l'Archéol. de Flandre*, 1900, p. 133. — Inventaire de Spruyt. — Notes de Mr F. van der Haeghen, à la bibl. de Gand.

2. Mr E. de Busscher (art. van Cuyck dans la *Biogr. nat.*) déduit, assez arbitrairement, une série de renseignements de ce simple extrait de compte et y voit des poursuites semblables à celles intentées à Jean van Vastenavondt en 1665-66 (v. p. 66, l. 19) pour avoir pratiqué indûment le métier de peintre. Il se peut toutefois qu'il y ait analogie entre les deux cas.

Nous avons trouvé l'acte d'inhumation de van Cuyck, qui porte : " Octobris 1689. Sepultus est D. Franciscus Mierop in medio ecclesiæ. Eodem anno 19 ejusdem „ (Reg. des Dominicains, à l'état civil de Gand).

Le reg. des Alexiens, chargés des inhumations, donne l'adresse dans la paroisse Saint-Jean (Saint-Bavon), fol. 15v : 1689. " Jor Mierop. op den Reep. „

Gand, en 1635, en peignant dans l'espace d'un mois, et au milieu de grandes difficultés, une série de huit tableaux destinés à l'arc de triomphe érigé pour l'entrée solennelle du prince-cardinal.

Aen Eerwerd. ende Ed. heeren, mijn heeren de ghedeputeerde van de gheestelicke ende vier leden slants van Vlaenderen.

Supplierende verthoont reverentelick s^{r} Jaspaert de Crayere, domesticq ende schilder van zijne Co. Ma^{t}, dat hij tsedert den jaere 1612 gheresideert hebbende binnen der stede van Brussele, heeft aldaer doorgaens gheemploijeert gheweest, soo van weghen sijne voors. Ma^{t} als van haere doorluchtichste hoocheden den prince Cardinael ende artshertoghe Leopoldus, hooch loffelicke memorie, tot het maeken van diversche grootte taefereelen ende vermaerde stucken, ten opsiene van welcke diensten hij bij den voorghemelden prince Cardenael is gheassumeert gheweest als domesticq van sijn huijs ende hof (volghende de certificatien[1], cotté A ende B), uuijt crachte van welke hij altijt heeft ghejouisseert van alle vrijdommen ende preeminentien aen alle andere domesticquen van den selve huijse ende hove competerende, ende naementlicke van slants impost ende impositien, stadts accijsen ende alle andere lasten, soo hij oock naer het overlijden van den selven prince Cardinal, neffens anderen sijne achterghelaeten domesticquen, bij sijne Magesteijt gheassumeert ende gheassenteert is gheworden als domesticq van de selve Maiesteijt, volghens d'acte van sijn hoocheijt den artshertoghe Leopoldus[2] voornompt, cotté C, uuijt crachte van

1. Certificats sommaires, en langue espagnole, de don Bernardo de Aldana, greffier, 21 mai 1636, et de don Luis Lasso de la Vega, premier majordome du Cardinal Infant, 28 mai 1636.

2. Bruxelles, 29 décembre 1651. Lettre de l'archiduc Leopold Guillaume au magistrat de Bruxelles :

" A ceux du magistrat de Bruxelles.

Leopold Guillaume, etc. 53

Chers et bien amez, le Roy, mon seigneur, ayant retenu en son service tous les serviteurs et domesticques qu'avont délaissé feu le Ser. Car-

welcke hij wederomme paisivelick is blijven jouisseren van de voornomde respective vrijdommen, jae selfs daerinne ghehauden ende ghemainteneert bij die van de souverainen raeden van Brabant[1], volghens d'acte cotté D, midtsgaders bij de staeten van het selve Brabant[1], volghens d'acte cotté E, totten daeghe van hedent, sonder eenighen trouble ofte contradictie van iemanten. Ende alsoo hij nu ghecommen sijnde tot de aude van achtentwintich jaeren[2], neffens sijne huijsvrauwe van ontrent ghelijcke audde, mitsgaders onversien van kinderen, resolutie ghenomen heeft van te blijven resideren binnen der stede van Ghent, met intentie van hier gherustelick te passeren de luttel jaeren die hem noch resteren van sijn leven, ende met hope van te jouisseren de selve vrijdommen die hij tot nochtoe heeft ghenoten binnen de voorseijde stede van Bruijssele. Bevreest nochtans dat hem dienaengaende bij de respective pachters souden aenghedaen worden eenighe molest ofte trouble, cause waeromme hij gheradich ghevonden heeft sijnen toevlucht te nemen tot uwe Eerw. ende Ed., oodtmoedelick biddende de selve ghe-

---

dinal Infant, son intention royalle a esté aussy qu'ilz demeuroyent en la jouyssance des privilèges, prééminences, franchises et exemptions dont ils jouyssoient du temps de la vie dudict seigneur Infant. Et comme Jaspar de Crayer se trouve enregistré en leur cathalogue, et avecq iceux receu au service de sa Majesté, auquel il a continué comme peintre, faict et acheté diverses pièces et rendu plusieurs actes de serviteur effectif et debvoirs que luy ont esté enchargez, il a jusques ores jouy des dicts privilèges et exemptions l'espace de dix ans. Mais comme vous luy faictes difficultéz de les luy continuer et que par voye de faict vous prétendez de l'en priver, nous sommes meus à vous faire ceste pour vous ordonner et commander au nom de sa Majesté qu'au regard desdites franchises et immunitez, vous n'en fassiez aucune nouveauté, ains laissiez ledict Jaspar de Crayer jouyr et user plainement et paisiblement, en sorte que nous n'entendions aulcunes plaintes. A tant, etc. Bruxelles, le 29 décembre 1651. „

1. Les résolutions du conseil et des états de Brabant manquent au dossier.

2. 28 ans! Erreur de copiste. Gaspard de Crayere étant né à Anvers le 18 novembre 1584. devait avoir près de 80 ans. (Décédé à Gand le 27 janvier 1669. V. *Biogr. nationale*, art. de E. de Busscher.)

lieve ghedient te sijne bij appostille op desen te verclaeren dat den suppliant is vrij soo van impost, impositien als alle andere slants rechten, hoedanich die sauden moghen wesen, ordonneren an de pachters van die, ende alle andere die het souden moghen aengaen, hemlieden daernaer te reguleren.

Ten welcken effecte UU. EE. merckelick ghebeden worden favorabel regart te nemen op de importantie ende consideratie [van de] diensten bij den suppliant aen dese stadt (als eerste let van Vlaenderen) ghedaen ten jaere 1635, alswanneer het dienende magistraet van den selven jaere, wesende in duijterste peijne om binnen den tijt van eender maent volveerdich thebben de schilderijestucken noodich totte *arcke triumphale* opgherecht jeghens den dach der solempnele incompste van sijne voorghemelde hoochheijt den prince Cardinael, heeft hij suppliant daertoe opghemaeckt ende ghelevert acht differente stucken, als te weten :

I. Alvooren, t'gone representerende keijser Carel, daer hij is sittende in sijnen troon, mette ghevanghenen princen ende keurvorsten beneden ;

II. Item, t'gone daer den coninck van Vranckerijck ghevanghen wort;

III. Item, t'gone daer den voornomden keijser Carel is vattende Africa;

IV. Item, t'gone daer ghecroont wordt den coninck Philippus;

V. Item, t'gone daer den voornomden keijser is behandeghen eenen brief aen coninck Philippus;

VI-VIII. Item, t'gone daer den selven keijser ende prince Cardinael te peerde sitten. Met noch twee andere groote ende smalle stucken representerende poeterijen.

Tot al welcke den suppliant ghedaen heeft groote moeijte, mitsgaders gheemploijeert menichte van knaepen ende ghedoocht excessive oncosten van brant haut, als wesende int midden van den winter; in sulcker voughen dat niemandt

van alle d'andere meesters schilders van Antwerpen, Bruyssel ofte Gendt tselve werck en hebben derven aennemen.

Avec apostille du 17 oct. 1664, par laquelle les échevins de la Keure accordent sous certaines conditions la franchise des droits sur la bière, le vin, les grains, ainsi que des autres droits du pays. — La résolution favorable des membres de Flandre est du 19 octobre suivant.
Le 6 nov. 1664, De Crayere obtint en outre, sur sa demande, la franchise des droits de la ville.
Dossier (copie en double ex.), série 349, litt. C. (procès de la ville de Gand).

1665. — *Alexandre Voet, fils d'Alexandre*[1], *expose aux échevins qu'il voudrait exercer à Gand l'art de la gravure; il rendra de grands services notamment aux imprimeurs et aux ecclésiastiques. En compensation de ses frais de déménagement et de la perte de sa clientèle à Anvers, il demande des franchises d'impositions et un subside Pour prouver son savoir, il offre de reproduire tout dessin qu'on voudra lui désigner.*

Aen mijn Edele heeren schepenen van der Keure.

Supplierende verthoondt seer reverentelick Alexander Voet, f^s Alexandri, dat hij heeft verstaen hoe bij U Ed. in loffelicke ghewoonte wordt gheobserveert te beneficieren met gratuiteijten, exemptien van wacht en accijse, alle de gone eenighe ampten ofte kunsten van nieufs binnen deser stede commen in te brenghen, waerom hij verthoonder voren heeft genomen sich inschelijcks te begeven onder U Ed. gheoorsaemheijt omme aldaer het ampt van plaetsnijden te commen exerceren, daer doore hij verhopt dat het voorn. ampt niet alleene binnen deser stede en sal vermenichvuldicht worden, maar oock dat daer uijt sal comme te resulteren groot profijt voor de boeckdruckerije, die daer mede alhier sal gheperfecktioneert worden, als wesende deel van de selve; keerende hem tot U Ed., bidt de selve beliefve gedindt te sijne, regard nemende op de voorschreven redenenen ende

1. Voir la table des *Liggeren* de la gilde de Saint-Luc, à Anvers.

nuttichede van de inwoonders deser stede, soo geestelijcke als andere, die soodanighe hantwercken niet en connen becomen, ten sij dat die hun diere staen tot Antwerpen ofte in andere stede worden gemaeckt, conforme de medegaende attestatien, den verthoonder te vergelden met den ordinairen vrijdom hier vooren gementioneert; ende noch te verleenen sekeren bijlech ter discretie van U Ed. tot secours van de oncosten ende verlet die hij sal ghenootsaeckt sijn te supporteren met de vertransposteringhe van sijne meubelen, het quiteren van sijne calandise tot Antworpen, hebbende als andersints uijtten, naer dien hij sal hebben doen blijcken van de ervarentheijt sijnder kunste met sulck een afbeeldijnghe van historie ofte conterfeetsel als U Ed. hem sullen believen vooren te stellen. Daer inne hij sonder jactantie gesproken hem verhopt te acquiteren als een goet meester betaemt. Twelk doende, *etc.* Was onderteekent : Van Paesschen, proc.

Copie certifiée de 1672 (série 533, n° 183).

1665, 6 mai. — *Les échevins accordent au dit A. Voet, qui vient s'établir à Gand, la franchise de la garde bourgeoise.*

Schepenen van der Keure, gelet hebbende op den inhouden van dese requeste, exempteren den suppliant commende woonende binnen deser stede, van het doen van de borgerlijcke wacht, ordineren de capiteijnen ende alle andere officieren van de selve wacht hem hier naer te reguleren. Actum den VI meij 1665. Van Hoorn.

Apostille de la requête précédente.

1665, septembre. — *Herman Tupaert, libraire et marchand d'estampes, sollicite l'exemption des charges de la garde bourgeoise, en faisant valoir que, le premier à Gand, il a exercé l'art de colorier les cartes de pays et les plans de villes.*

An mijn Edel heeren schepenen van der Keure deser stede. Supplierende verthoont reverentelick Herman Tupaert,

boeck ende printe vercooper, binnen deser stede, hoe dat hij, boven den selven sijnen stijl ende neeringhe, particuliere experientie ende industrie is hebbende tot het verlichten met coleuren ende afstellen alderhande soorten van lande ende stedecaerten, soo dat hij, sonder jactantie gesprocken, hem wel mach berommen daerinne binnen deser stede singulier ende unicq te sijne, gelijck het oock waer is dat hij eerst binnen deser stede de voornoemde wetenschap ende conste heeft geexerceert, ende oock, uuijt crachte van octroij van sijne Maesteijt, alhier innegebracht, de printen ende caerten; ende alsoo UE. altijt speciaelick gheneghen sijn geweest omme te favoriseren ende beneficieren de gonne die binnen dese stadt eenige particuliere conste ofte stijl hebben connen exerceren, soo metten vrijdom van de lasten van de wachten, ende dat hij verhopt dat de selve in sijn regard geen minder goede genegentheijt ende sullen hebben, soo keert hij hem tot de selve, oodtmoedelick biddende gedient te wesen, omme de redenen voorseijt, aen den suppliant, op de marge van dese, te verleenen vrijdom van de wacht, op dat hij alsoo te beter het voorn. sijn ambacht ten dienste van UE. ende van een iegelijck soude connen exerceren. Twelcke doende, *etc.*

L'exemption sollicitée, après avoir été soumise au haut-bailli en septembre, fut accordée par les échevins le 16 nov. 1665, et signifiée au lieutenant de la section le 19 déc. suivant. — Copie certifiée de l'époque, série 533, nº 183.

1666. — *Requête au conseil de Flandre.* « *Sr Jaespaert de Crayere, domesticque et peintre de Sa Majesté royale,* » *habitant la ville de Gand, expose que, vu les privilèges qu'il a obtenus en 1664* (*v. plus haut*), *c'est à tort qu'on veut l'obliger à payer le droit sur les maisons* (huysghelt).

Avec sentence du conseil de Flandre, 16 avril 1667, favorable à De Crayere. — Dossier, série 349, litt. C (procès de la ville de Gand).

1665, 21 novembre. — *Procès-verbal de l'examen de*

Pieter Ammelodt, comme batteur d'or. — Feuilles d'or battu et feuilles de « pratijckgaudt ».

Wij onderschreven, dekenen ende gesworenen met de prufmester van de schilders, stoffeerders, beldesnijders, ghelaesemakers, gaudtslaeghers, etc., aggreeren ende aresteren dat meester Pieter Ammelodt den jonghen, tonser presentie, sijnne behoorlijcke pruve ghedaen te hebben in het gaudtslaeghen, tweten een onsse gaudt in ons presentie ghewoghen ende uyt de voornomde onsse een dusent blaeren gheslaeghen, ende een dusent blaeren pratijckgaudt, ende het selve gaudt behoorlijck gheboeckt oom te verwercken voor de schilders ofte stofferders.

Oock attesteren wij, dekenen ende prufmesters, het selve gheslaeghen gaudt ende pratijckgaudt ghevisentert ende ondersoght te hebben, ende van goedt ende van werden ghevonden oom te ghebruckenen, toorconden desen 21 november 1665.

Ende is onderteken : Joannes Baptiste van Moerkercke ende Guilliame Pooters, als gheswornen.

Joannes-Baptiste van Hersecke, als prufmester, ende capitein Pieter Nicquasius, Jacques van der Meulen ende Lowijs Claijssens.

Schildersboek, fol. 98v.

1665-1666. — *Saisie de quelques tableaux vendus hors du temps des foires. — Mesures contre des peintres étrangers qui étaient venus en ville.*

Texte du compte cité plus haut, pp. 65-66.

1667-1668. — *Mesures pour empêcher la vente de tableaux étrangers dans le quartier de Saint-Pierre. Saisie de tableaux. Arrestation de deux Anversois qui vendaient des tableaux hors du temps des foires.*

Texte du compte cité plus haut, pp. 67-69.

1676. — *Nouvelle reliure du registre des peintres, avec fermoirs*[1].

Pieter Le Plat ende Gillis Mattheijs hebben desen boeck doen herbinden ende sloeten aensetten in hemlieden tijt.

Schildersboek, fol 104 v. — Cette note correspond à l'art. du compte cité plus haut, p. 72, l. 34, où il est dit que le relieur était Pauwels Marchant.

1676. — *Frais de saisie de quelques tableaux exposés dans des échoppes après Pâques (c'est-à-dire après la foire de la mi-carême).*

Texte cité plus haut, p. 73.

1676. — *Requête aux échevins. Le serment de la corporation des peintres, sculpteurs, verriers, tailleurs de pierres, batteurs d'or, brodeurs, etc., demande qu'il soit interdit à Jan Farasien, qui n'a pas acquis la franchise, d'exercer le métier de brodeur et de tenir boutique. — Les échevins font comparaître les deux parties le 31 juillet.*

An mijne Edele heeren schepenen van der Keure.

Supplierende vertoont reverentelick dheer Lucas dHaese, heuversten, Pieter le Plat ende Gilles Matthijs, gheswoornen van de neerijnge van de schilders, beeltsnijders, ghelaesemaeckers, steenhauders, gautslaghers, borduijrders, etc., dat Jan Farasien daghelicx is doende ende exercerende de voornomde neerijnghe van borduijren, sonder nochtans in de selve neerijnghe van borduyren vrij te sijne ende betaelt thebben de rechten daertoe staende; oorsaecke sij hunne toevlucht nemen an uwe Ed., de selve biddende ghedient te sijne den voorn. Farasien te condempneren de voornomde neerijnghe niet meer t'exerceren, mitsgaeders te sluijten sijnen winckel, op peijne, indien hij de contrarie bevonden wierde gedaen thebben, tselve te moghen bij executie

1. C'est la reliure qui recouvre actuellement le registre, sauf le dos, qui a été renouvelé.

afhaelen als verbeurt, mitdsgaeders hem te condempneren in alsulcke costen, schaeden ende intresten als de supplianten ende de supposten van de voorseijde neerijnghe daerdoore alreede gheleden t'hebben ende noch te lijden, eijndelijnge in de costen van den vervolge ter tauxatie. Onderteeckent : van den Berge, pr.

D'apostille staende in marge luijt aldus :

Schepenen ordonneren beede partijen voor hemlieden te compareren op maendach eerstcommende int vergaderen van den collegie. Actum den xxxi^{en} julij 1676. Ende was onderteeckent : L. Hoorn.

Schildersboek, fol. 104v. — Suivi d'une insinuation de la même date à " Jan Farisien ".

1676. — *Le serment susdit demande aux échevins qu'il soit pris des mesures contre Steven Bougon qui exerce indûment le métier de brodeur.*

An mijne Edele heeren schepenen van der Keure.

Supplierende vertoont reverentelick dheer Lucas d'Haese, heuversten, Pieter Le Plat ende Gillis Matthijs, gheswoornen van de neerijnghe van de schilders, beeltsnijders, gelaesemaeckers, steenhauders, borduijrders ende gautslaeghers, dat Steven Bougon van over langhen tijt ende noch dagelijcx is doende ende exercerende de voornomde neerijnge van borduijren, sonder nochtans in de selve neerijnge van borduyren vrij te sijne ofte betaelt thebben de rechten daertoe staende, oock nietjegenstaende hij, op den xxvi^{en} julij 1676 lestleden, hem tgone voorseijt te kennen gevende, ter presentie van Jan de Smet, Jaecqus Le Pesse, Martinus Bommele ende andere, beloofde de selve rechten te betaelen, sonder tselve tot nochtoe gedaen thebben, nemaer in contrarien de voorseijde neerijnghe daeghelicx exercerende; oorsaecke sij hunnen toevlucht nemen an uwe Ed^{en}, de selve biddende gedient te sijne den voornomden Bougon te condempneren de voorn. neerijnge niet meer t'exerceren, mitsgaders te sluijten sijnen winckel, op peijne, indien hij de contrarie bevonden wierde gedaen thebben, tselve te moghen bij executie afhaelen als verbeurt, mitsgaeders hem te condempneren in

alsulcke costen, schaeden ende intresten als de supplianten ende de supposten van de voorseijde neerijnge daerdoore alreede sullen betoogen geleden thebben ende noch te lijden, eijndelinge in de costen van den vervolge ter tauxatie. Onder stont : van den Berge, procureur.

Schildersboek, fol. 105. — Suivent diverses citations devant les échevins, 19-22 août 1676.

1676. — *Requête aux échevins. Le serment susdit, considérant que les brodeurs ressortissent à leur corporation, tout comme dans d'autres villes, demande que leur ordonnance soit complétée en ce sens.*

An mijne Edele heeren schepenen van der Keure.

Supplierende vertoont reverentelijck dheer Lucas d'Haese, heuversten, Pieter Le Plat, ende Gillis Matthijs, gheswoornen van de neerijngen van de schilders, beeltsnijders, glasemaeckers, steenhauders ende gautslaghers, dat onder hun is sorterende de borduijrders, van over twintich, dertich ende meer jaeren, hebben gesorteert, mitsgaeders in alle andere steden oock sijn sorterende onder de schilders, ghelijck onder ander blijckt bij de attestatie ten desen annex[1], ende can ghetuijgen Jan de Smet, Jaecque Le Pesse ende Jan Farasijn, borduijrders binnen deser stede, cortelijnge onder hunne neerijnge ghecommen. Ende alsoo de supplianten beduchten datter bij eenighe quaetwillege persoonen disput souden moghen ghemoveert worden, omdat tselve in suppliants ordonnantie niet en is begrepen, oorsaeke sij hun keeren aen uw Edelen, de selve oodtmoedelick biddende gedient te sijne bij appostille op desen te verleenen ordonnantie, ende te verclaeren dat de ghone hun bemoijende met borduyren sijn sorterende onder suppliante neerijnghe, ende dat sij ghehauden wesen te betaelen trecht daertoe staende, ingevolge van de Concessie Caroline. Twelck doende, *etc.* De supplianten in persoone.

Schildersboek, fol. 106. — Suit l'apostille du 19 sept. 1676, citée plus loin.

---

1. Attestation de la gilde d'Anvers.

1676, 16 septembre, Anvers. — *Attestation des doyens de la gilde de Saint-Luc d'Anvers, portant que les brodeurs font partie de leur association. — (Document produit par la corporation gantoise)*[1].

Wij onderschreven, dekens van sinte Lucas gulde der schilders, verclaeren waerachtich te sijn dat onder andere diveersche natien onder sinte Lucas gulde resorterende, oock mede sijn begrepen de borduijrwerckers, ende dat de selve een lidt sijn der selver gulden, ende oversulcx oock keusbaer om dekens te moeten sijn, ende datter noch jeghenwordich eenen van onse aude dekens eenen borduerwercker is. Actum in Antwerpen desen xvi^{en} septembre 1676.

Ende waeren onderteeckent :

C. E. Bizet, P. Plaussaws, J. Lamorlet, Martinus Verhulst, Pieter van Halen ende Pieter van Breukevelt, outdeken ende borduijrwercker.

Schildersboek, fol. 107. — Document inscrit à la suite du précédent avec ce titre " copie van toverlech in desen gheexhibeert. "

1676, 19 septembre. — *Les échevins ordonnent de communiquer les deux pièces précédentes aux brodeurs de la ville.*

Schepenen, aleer hierop te disponneren, ordonneren dese requeste, met t'overlech, ghetoont te worden aen de generaliteijt van de borduijrwerckers deser stede, ten eijnde sij tsamen compareren op donderdaege eerstcommende int vergaderen van de collegie. Actum den xix^{en} septembre 1676. Onderteeckent : P. Zoetaert.

Schildersboek, fol. 106^{v}.

1676, 24 septembre. — *Les échevins décident que les brodeurs ressortissent à la corporation des peintres.*

Schepenen van der Keure, ghehoort de supplianten in persoone gheassisteert metten procureur van den Berge,

---

1. Cf. le compte cité plus haut, p. 73, l. 25.

mitsgaeders Steven Bougon, Jan Farisijn ende Jaecqus Le Pesse, alle borduijrwerckers, ende merckelijck hemlieden consent, verclaeren dat de ghone hun bemoijende met borduеren sijn sorterende onder supplianten neeringhe. Actum int collegie desen XXIIII^en septembre sesthien hondert sessentseventich. Ende was onderteeckent : F. Schoorman.

Schildersboek, fol. 106v.

1679. — *Requête de la corporation des peintres au gouverneur français de Montbron*[1], *au sujet des ventes faites à Gand par les Anversois.*

Voir plus haut, p. 75, les frais faits pour la rédaction " en langue française „ de cette requête.

1682. — *Requête au magistrat de Gand. La corporation demande de continuer à lever à charge de ses membres la contribution établie par l'article 5 du réglement de 1657, et ce afin de payer les frais occasionnés par un procès perdu.*

Aen mijn Ed. heeren hooghbailliu ende schepenen van der Keure deser stede.

Supplierende verthoonen reverentelijck heuverste ende gheswoorne van de neerijnghe van de schilders ende andere letten daer onder begrepen, dat bij het vijfde article van het reglement ghemaeckt tot directie van suppliants voorn. neerijnghe tot het betaelen van de schulden van de selve neerijnghe, elcken suppost jaerelijcx ghetauxeert is, te weten de schilders tot ses schellijnghen ende d'andere tot vier schellijnghen gr., in welcke tauxatie de supplianten gheerne sauden continueren tot dat sauden voldaen ende betaelt wesen de jeghenwoordighe oncosten, in de welcke sij onthier ende twee jaeren ghevallen sijn door het verlies van een proces, soo dies blijckt bij de annexe volumen van costen

---

1. Le comte de Montbron, gouverneur d'Arras, lieutenant général préposé au gouvernement de la Flandre par Louis XIV.

ende sallaris, beloopende, mette sommatie daer bij oock ghevoeght, te samen ter somme van drijen dertigh ponden gr. Oorsaecken de supplianten hemlieden keeren tot mijn voorn. Ed. heeren, biddende oodtmoedelijck de selve believe ghedient te sijne bij apostille op desen te consenteren in de continuatie van de voorn. ommestellijnghe van ses ende vier schellijnghen gr., tot dat de voors. voorghevallen oncosten effectivelijcken sullen betaelt sijn. Van al welcke de supplianten sullen doen behoorelijcke rekenijnghe, bewijs ende relicqua. Twelcke doende, *etc.* Ende was onderteekent : Cock, proc.

Avec apostille favorable du haut-bailli, 30 septembre 1682 et consentement des échevins, 1 octobre 1682. — Dossier, série 183, n° 3. — Imprimé, en 1682, à la suite du règlement en placard de 1657.

1683. — *Pieter Tassaert et d'autres marchands d'Anvers qui exposent des tableaux à l'hôtel de ville de Gand, n'ayant rien vendu — (vu que les habitants attendent les ventes volontaires qui suivent la foire ou qui ont lieu en d'autres temps sous la direction du bâtonnier de la seigneurie de St-Pierre), — supplient le magistrat de les autoriser à mettre ces peintures aux enchères publiques.*

Aen mijn Ed. heeren schepenen van der Keure.

Supplierende verthoonen reverentelick sr Pieter Tassaert ende andere cooplieden van Antwerpen in schilderijen, jeghenwordich daermede staende op het stadhuijs deser stede, alhier daertoe ghecommen sijnde met intentie van diversche te vercoopen, dan alsoo sij tot nochtoe gheene en hebben vercocht, emmers seer luttel, ten opsichte dat d'inwoonders deser voorseide stede ofte andere particuliere persoonen hun betrauwen op de volontaire venditien die men ordinairelick naer het opbreken van de halfvastenmercten is doende, jae tallen tijdde van den jaere op de vischmerct[1] ende andere plaetsen der selver stede, door den stochauder

---

1. L'abbé de St-Pierre avait un droit de juridiction sur une partie du marché au poisson.

der heerlichede van S[te] Pieters, ende dat de supplianten daerinne gheerne sauden voorsien, thaerlieder subsistentie ende te vinden d'excessive oncosten soo van voiture als anderssins; hebben sij gheraedich ghevonden hunnen toevlucht te nemen tot uwe Ed[en], de selve biddende believe ghedient te sijne, int faveure ende proffijtte deser stede midtsgaders het stochauderschap van de voluntaire venditien der selver, te consenteren dat de supplianten sullen vermoghen voluntairelick door den voorn. stochauder deser stede, haerlieder goederen van de conste van schilderijen te doen vercoopen op de groote saele van den voorn. stadhuijse; daertoe gheconsidereert dat het is eenen voluntairen act, iedereen (onder correctie) ghepermitteert, sijne goederen te doen vercoopen ter contemplatie ende geriefve van het ghemeente, midts de jeghenwordighe ende ordinaire jaeremerct ofte halfvastenmerct, midtsgaders dat het selve streckt tot het welvaere der voorseide stede ende advancement van desselfs stochauderschap. Twelk doende, *etc.* Sadeleere, proc.

Original, série 156[bis], n° 57.

1683, 7 avril. — *Les échevins autorisent les marchands d'Anvers à vendre leurs tableaux publiquement.*

Schepenen, ghehoort Pieter Tassaert, Jan Baptista Basserode, Martinus Huijssens, d'huijsvrauwe van Frans. Casteels, d'huijsvrauwe van Jaspart de Cle[1] ende d'huijsvrauwe van Jan Carel de Craen, die onder eedt verclaert hebben dat sij stellenden op den stock, bij requeste breeder vermelt, haerlieder schilderijen die sij van intentie sijn te vercoopen, naer [*sic*] de selve niet en sullen moghen bieden, doen ofte laeten bieden bij ghesupposeerde persoon, directelick nochte, [in-]directelick, metgaders dat de schilderije op den instel inghebleven niet meer en sullen upbrijnghen gheduerende desen versochten tijt van de venditie, accorderen an de selve persoonen consent ende permissie om voluntairelick bij den

1. Tous ces noms sont cités dans les *Liggeren* de la gilde de St-Luc à Anvers.

stochauder van de venditien voluntaire te moghen vercoopen haerlieder schilderijen op het stathuijs deser stede, op den voet ende maniere als sij hiervoren onder eedt hebben verclaert. Actum int collegie den VII^{en} april 1683. J. Doorissele.

Apostille sur la requête précédente.

[**1683, circa**]. — *La corporation présente aux échevins un projet de règlement pour le commerce des tableaux*[1].

Aen mijn Ed. heeren schepenen van der Keure deser stede van Ghendt.

Supplierende vertooghen reverentelick deken, ghesworene ende ghemeene supposten van de vrije neerijnghe van de schilders deser stede, hoe dat seer lovelick is dat in alle zaecken ghestelt ende gemaeckt sij sekere ordonnantie ende reglement, daernaer een ieghelijk hem mach hebben te reguleren ende weten wat hij doen ende laeten moet, naementlick int regard van de konste vant schilderen onder de vrije neerijnghe van de stadt Ende alsoo heurlieder voorn. neerijnghe tot nochtoe is onvoorsien geweest van sulckdaenige ordonnantie ende reglement, ghelick wel bijnae alle d'andere neerijnghen sijn hebbende, daerdoore daeghelicx, lancx hoe meer, veel frauden, bedroch ende inconvenienten sijn spruijtende, tot grooten achterdeele niet alleene van die van de voors. neerijnghe, maer oock van tgemeene republicque, die niet al en connen kennisse ofte verstant hebben van de schilderijen, ende dickwils geven voor slecht werck groot gelt aen vremdelijnghen, die alsoo de middelen uuijt stede draeghen. Omme waerinne te voorsiene hebben de supplianten ghedaen stellen een concept inhoudende diversche ende de principaelste articulen, die van noode sijn tot het maecken van een ordonnantie ende reglement, hiermede gaende, biddende Ul. heere believe de selve t'oversien ende daertoe

1. C'est vraisemblablement à ce projet de règlement que s'applique l'article du compte cité plus haut, p. 79, l. 30.

af of aen te doene dat de zelve in redene ende voorsienige discretie sullen goet vinden; ende t'eijnde diere de selve te aggreeren ende decreteren naer behooren, ordonnerende elcken die het aengaen mach hem daernaer te reguleren. Twelck doende, *etc.*

Ecrit. du temps, série 183, nº 3.

[**1683, circa**]. — *Projet de règlement pour l'achat et la vente des tableaux. — 1°. Les peintres fréquentant les deux foires ne pourront après ces périodes de marché vendre leurs tableaux, ni publiquement ni secrètement, sous peine d'une amende de 30 carolus et de la confiscation des objets vendus. — 2°. En cas de récidive, tous les tableaux du contrevenant seront confisqués. — 3°. La défense de vendre des tableaux en dehors des foires est étendue à tous les cas. — 4°. Exception est faite pour les ventes après décès des artistes et au cas de changement de résidence. Que si alors on introduit des tableaux étrangers, ce sera sous peine d'une amende de 30 carolus et de la confiscation de la meilleure œuvre étrangère. — 5°. Personne ne pourra acheter des tableaux pour en faire commerce en dehors de la foire. — 6°. Le serment de la corporation pourra faire exécuter le règlement par le premier huissier requis. — 7°. Les amendes seront partagées entre :* A) *le souverain,* B) *la corporation,* C) *le dénonciateur et l'officier instrumentant*[1].

Concept tot het maecken van een ordonnantie ende reglement dienende voor die van de vrije neerijnghe van de schilders binnen der stede van Ghendt, ende alle andere schilders, nopende het innecoopen, bringhen ende uuijt vercoopen van schilderijen.

Eerst dat alle schilders commende van andere steden ofte

1. Ce projet, assez mal rédigé, ne devint pas officiel. — Le serment était d'ailleurs suffisamment armé pour molester les marchands de tableaux, ainsi qu'on le voit par un grand nombre d'articles des comptes corporatifs.

plaetsen met heurlieder schilderijen op de twee vrijmerckt tijden, te weten t'half vasten op het stadthuijs, ende St Marie Magdalenen dach op Ste Pieters, niet en sullen vermogen aldaer langher te staen ofte blijven dan tot het opbreken van de andere cooplieden, winckeliers, mailliers ofte dierghelicke cramers,nochte oock met heurlieder schilderijen staen in perticuliere huijsen ofte plaetsen binnen de d'uuijtterste jurisdictie van de stadt, om aldaer, noch secretelick noch publicquelick, iet te vercoopen, alles op de boete van xxx Kar. gulden, boven de verbeurte van sulcke schilderijen alsmen bevinden sal aldaer vercocht te wesen, alles voor d'eerste reijse.

Ende soo verre men bevint dat sy lieden naer tdoen van de eerste calangie ende interdictie, niet en reverenderen ende noch blijven staen of pooghen te vercoopen, soo sullen sij verbeuren alle heurlieder schilderijen, hoedanich die souden mogen wesen.

Item dat niemant wie hij sij, en sal mogen, buijten den tijt van de voors. twee marctdaeghen, publicquelick ofte secretelick, in herbergen, aen de cleercoopers, perticuliere huijsen of andere plaetsen, metten stocke veijlen ofte vercoopen eenige schilderijen, nietmeer de gone binnen deser stede bij hemlieden of heurlieder knechten ghemaeckt als andere gemaeckt ende ghebrocht van andere plaetsen, op de boete van xxx Kar. gulden als voren.

Behoudens nochtans dat soo wanneer iemant van de voors. vrije schilders deser stede sal commen t'overlijden, ofte wel met sijne gheheele familie quaeme te vertrecken ende residentie nemen in een andere stadt, in sulcken gevalle sullen die vermoghen publicque venditie te houden metten stocke, meest biedende de naeste of anderssins; dies en sullen sijlieden daertoe te vooren moghen coopen ende bringhen eenige quantiteijt vremde stucken bij hemlieden selve of heurlieder leerknechten niet gemaect, op peijne

van xxx Kar. gul. ende de verbeurte van het beste stuck van de voors. vremde vercochte schilderije.

Soo oock niemandt die van de voors. vrije neerijnghe niet en sijn, hun en sullen moghen vervoorderen van professie ofte gewoonte te maecken van te coopen diversche nieuwe schilderijen, ende de selve in deele ofte geheele wederom voorts vercoopen om proffijt aen te doene, ten sij op de voors. jaermerckten, ofte in cas van sterfven ofte vertrecken, soo voren geseijt is, alles op de boete van VI gulden ende verbeurte van de selve schilderije.

Ende zullen deken ende gheswor ene van de neerijnghe, tot het doen van alle de bovenschreven calangien, interdictien ende exploicten, vermoghen te nemen den eersten deurwaerder ofte princelicke officier.

Alle welke voors. boeten, penen ende verbeurten sullen gheapplicquiert ende bedeelt worden, te weten een derde in proffijte van sijne Co. Ma[t], ander derde in proffijte van de gemeene neerijnge, heurlieder cappelle ende aermen, ende t'resterende derde in proffijte van den aenbringher ende officier exploicteur.

Dossier, série 183, n° 3 (voir la pièce précédente).

1683. — *Procès de la corporation contre Jan Diericx*[1]. *Ses tableaux sont saisis et séquestrés*[2].

Voir plus haut, p. 79, les textes du compte.

1683. — *Dépenses faites chez un tavernier à la petite Porte aux Vaches*[3], *où les sculpteurs étaient à l'affût pour saisir un autel qui devait arriver d'Anvers.*

Voir plus haut, p. 80, les textes du compte.

---

1. Les recettes de dettes mortuaires de la gilde de Saint-Luc à Anvers, mentionnent la femme d'un Jan Diericx, 1686-1687.

2. Il s'agit vraisemblablement de l'un des nombreux cas où un peintre avait exposé des tableaux en vente après la foire de la mi-carême (Cf. pp. 79 et 80).

3. Ancienne poterne de la ville, au bord du Bas-Escaut.

1684, 12 juillet. — *Jan-Baptiste van Edelbergh (Helderberge), fils d'Adriaen, natif d'Anvers, bon catholique, demande a être admis comme bourgeois de Gand*[1].

An mijn Ed. heeren schepenen van der Keure der stede van Ghendt

Supplierende verthoont reverentelick Jan Baptiste van Elderbergh, fs Adriaens, ghebooren binnen de stadt van Andtwerpen, hoe dat hij binnen deser stadt heeft ghewoont ontrent een jaer, met intentie van sijne residentie alhier te continueren ende poorter te bedijden, nemaer alsoo t'selve niet en vermagh te gheschieden sonder voorgaende consent van uwe voornoemden Ed., ende dat het blijckt bij d'attestatie van sijn goet catholicq ende deughdelick [leven] ten desen annex[2]; omme waertoe te gheraeken, den suppliant bidt hem, bij appostille op dese, als poorter deser stede t'admitteren ende hem danof te verleenen acte in forma. T'welck doende, *etc.* Den suppliant in persoone.

Original, avec apostille favorable du 12 juillet 1684 (série 122, n° 12).

1684, 12 juillet. — *Les échevins admettent le susdit J.-B. van Elderbergh, d'Anvers, à la bourgeoisie de Gand, mais à la condition expresse qu'il respecte les privilèges des Flamands à l'égard des Brabançons. Il ne sera pas admissible aux offices de la ville*[3].

Schepenen van der Keure ende raedt der stede van Ghendt, ghesien de requeste an hemlieden ghepresenteert bij Jan Baptiste van Elderbergh, filius Adriaens, gheboren binnen de stadt van Andtwerpen, versouckende daerbij omme te moghen poorter bedijden ende ghenieten de vrijheden ende preeminentien, ghelijck alle andere poorters der selver stede

1. Admis comme sculpteur, cette même année 1684. — L'art. de la *Biographie nationale*, n'indique pas le lieu de sa naissance.

2. Avec attestation du curé de la paroisse St Jacques, à Gand, où le nom est écrit : van Helderberge, 10 juillet 1684.

3. Ces stipulations sont anormales.

sijn doende; dienvolghende schepenen voornoemt, gheinformeert wesende van het deughdelick ende cattholicq leven van den voorn. Jan Baptiste van Elderbergh, hebben hem als poorter deser stede gheadmitteert, soo sij doen bij desen, onder expresse conditie nochtans van daermede in gheender manieren (niet meer in suppliants regaerd als alle andere gheborene Brabanders) t'innoveren ende altereren het privilegie van Vlaenderen jeghens die van Brabant, omme naerdien hij binnen der selver stede ghewoont sal hebben eenen jaere, inghevolghe van d'ordonnantie ende Concessie Carolijne ghedateert van den lesten dagh van april 1540, te gauderen ende jouiseren van de rechten ende preeminentien der selver stede nevens alle andere poorters, gereserveert het bedienen van offitien, ende voor sulcx ghereputeert. Ghegheven in kennisse der waerheden onder den contreseghel van saecken der voorseide stede van Ghendt den xii^{en} julij 1684.

Minute (série 122, n° 12) — Inscription analogue au *Poortersboek*, fol. 35^v.

1685. — *Mesures prises par la corporation contre les sculpteurs Jan Baptista de Vre*[1], *Jan Miche*[2], *Pauwels de Meerle, veuve Arnaut Grenier, Joannes van de Steene, qui n'ont pas acquis la franchise.*

Voir plus haut, le texte du compte p. 83.

1685, 23 février. — *Certificat délivré par le magistrat*

---

1. Jan-Bap. de Vree, sculpteur d'Anvers, né Termonde, travaillait à l'église paroissiale de Saint-Pierre, à Gand.

2. Jan Miche, n'est autre que Jan Prudhomme ou Predomme, sculpteur admis dans le métier en cette année. Avant cette époque nous le trouvons cité pour travaux de sculpture à l'église St Nicolas en 1681 et 1682, sous le nom de " Jan Miesie Prudhomme „ et " Jan Miche Prud'homme „ (compte, inédit, de l'église). Il travaille en 1695 et 1698 à l'église St Jacques (voir : Kervyn de Volkaersbeke, t. II; F. de Potter, t. VII, p. 37; E. Coppieters-Stochove (*Bull. soc. d'hist.*, Gand 1900, p. 137).

de Malines au sculpteur Joannes van den Steen, fils de Joannes et d'Anne van den Broeck[1].

Wij communemeesteren, schepenen ende raedt der stadt ende provincie van Mechelen, allen den gene die dese gethoont worden salut. Doen te wetene ende certificeren dat sr Joannes van den Steen, constich beltsnijder, filius Joannis en Anne van den Broeck, wetige gehuijsschen, is borger ende jegenwoordich ingesetene deser stadt, ende dat hij ende sijne ouders altijdt sijn geweest van goeden faem ende eerlijcke reputatie. In kennisse der waerheijdt hebben wij den segel ten saecke deser voors. stadt Mechelen hierop doen drucken ende door eenen van onse secretarissen onderteekenen, desen drij en twintichsten februarij 1685. J. van der Venne, 1685.

Original, avec sceau en placard (série 122, nº 12).

1685, mars. — *Requête adressée aux échevins de Gand par J. van den Steen, sculpteur, natif de Malines, bon catholique, à l'effet d'être admis comme bourgeois.*

An mijne Edel heeren schepenen van der Keure.

Supplierende verthoont reverentelick sr Joannes van den Steen, constich beeltsnijder, gheboren van de stadt van Mechelen, dat hij over eenighe daghen is ghecommen binnen dese stadt, met intentie van aldaer te blijven resideren, om alsoo poorter te bedijden ende te gauderen van de vrijdommen ende privilegien van diere nevens ander poorters, betrauwende dat UEd. gheene deficulteijt en sullen vinden van hem als poorter te admitteren, ten respecte dat hij is staende ten goede naeme, faeme ende heerelijcke reputatie, volghende de certificatie van het magistraet van de voornoemde stadt

---

1. Voici l'acte de baptême que nous devons à l'obligeance de Mr Victor Hermans, archiviste de Malines : " P. — Joannes van den Steen
M. — Anna van den Broecke.
Joannes.
Susceptores : Joannes van der Grecht en Barbara van der Schrieck ". — Malines, paroisse Ste Catherine, 9 novembre 1633.

van Mechelen van daten 23e januarij[1] 1685, hiernevens ghevought, daer uut oock ghenough volght, dat hij is van catholick leven, ghelijck hij in der waerheijt is; oorsaecke hij hem keert an UEd., biddende de selve believen ghedient te sijne den suppliant t'admitteren als poorter van dese stadt ende hem voor sulcx bekent te maecken ten ordinairen boucke daervan onderhauden, midtsgaders daerover te doen depescheren acte in forma, om naer woonijnghe van een jaer, poorter te bedijden ende te gauderen van den vrijdom ende privilegien van dese stadt ghelijck ander poorters. Twelcke doende, *etc.* van Sevecote, proc.

Original, avec apostille favorable du 3 mars 1685, série 122, nº 12.

1685, 3 mars. — *Le susdit J. van den Steen, sculpteur artistique*[2] — constich beeltsnijder , *né à Malines, est inscrit comme bourgeois de Gand.*

Poortersboek, fol. 37.

1685, 24 mai. — *Les échevins de la Keure de Gand, en réponse à une lettre du conseil privé du 9 mai, exposent que le susdit sculpteur de Malines, appelé à travailler à un autel à l'église St-Nicolas à Gand*[3], *a été molesté par la corporation gantoise des sculpteurs. Il y aurait lieu de dispenser le dit van den Steene de l'année de séjour requise pour le droit de bourgeoisie, et d'ordonner à la corporation de l'admettre à l'épreuve, bien qu'il n'ait pas fait les deux années d'apprentissage auprès d'un franc maître gantois.*

Messieur les chefs président et autres seigneurs du Conseil privé de S. M., le 24 mai 1685.

Hauts et puissants seigneurs, Messeigneurs.

Jean van den Steene, natif de la ville de Malines, schulpteur de son stil, at par requeste présenté à Sa Majté le 9e de

1. Lisez : “ 23 februarij ”.

2. Inscrit à la corporation de Gand comme sculpteur sans ce qualificatif (Voir plus haut, p. 80).

3. Voir: Kervyn de Volkaersbeke, *Eglises de Gand*, t. II, p. 179.

mai 1685, remonstré que passé quelques mois, il at entrepris de faire un ornement d'autel[1] dans l'église de St Nicolas en cette ville de Gand. Les pasteurs et chapittres des autres églises illecq ont trouvé satisfaction au dict ouvrage, et souhaittant de pareillement employer le suppliant, à quoy les doyens du mestier des schulpteurs de la dicte ville veulent porter obstacle, à raison que le suppliant n'est point compris dans le dict mestier ensuitte des ordonnances de la dicte ville. Ce qu'at meu le suppliant de soliciter les lettres de bourgeoisie cy jointe. Mais comme dans les dictes lettres est inserrée la clause que le suppliant devroit résider un an dans la dicte ville, aprés avoir obtenu les dictes lettres, avant de pouvoir jouir de l'effect d'iceux, que lui seroit fort préjudiciable, à cette il se retire vers vostre Majté, la suppliant trés humblement d'estre servie de dispenser le suppliant de grace spéciale du dict année de résidence et d'ordonner à ceux du dict mestier de recevoir le remonstrant à serment parmy faisant sa preuve et en payant les droits y offérants, nonobstant aussy qu'il n'at fait les deux années d'apprentissage auprés du franc maistre, pour n'estre pas en usance ny pratique, lequel Sa Majté at esté servie par ses lettres du dict 9 de mai de nous envoyer sur nostre advys. Pour à quoy satisfaire dirons sous trés humble correction que le remonstrant pourroit bien estre accordée sa demande, pour les raisons portées sur la dicte requeste, les quels nous avons trouvé d'estre véritable, et que le mestier des schulpteurs estant esté appellé pour dire leur raisons à l'encontre, n'ont fait aucune opposition[2], ains tacitement consenti. Remettans néantmoins tout en la disposition de sa Majesté et renvoyant la dicte requeste, disons en tout respect que nous sommes, *etc.*

Eschevins de la Keure et conseil de la ville de Gand.

Dossier original (série 156bis, nº 57).
Voir aussi plus haut, p. 82.

---

1. Copie de la dite lettre du 9 mai 1685 ayant été insinuée aux jurés des sculpteurs de Gand, le 15 mai, ceux-ci n'avaient pas répondu. Cf. plus haut, p. 83.

2. Mot barré.

1685, février. — *La corporation présente des candidats de chacune des trois sections, afin de permettre aux échevins de désigner de nouveaux jurés.*

An mijn Edele heeren schepenen van der Keure.

Supplierende verthoonen reverentelick den hooftman ende gheswornen van de neirijnghe van de schilders, beeltsnijders ende glasemaeckers binnen deser stede, dat de tweedde supplianten heurlieder dienst van gheswornen heurlieder tijt hebben voldaen, sulcx datter in heurlieder plaetse drij ander, van elck leth eene, moet worden gecoren omme desen loopenden jare te dienen als gheswornen; oirsaecke sij hun keeren tot U Edelen, de selve biddende beliefve ghedient te wesen, uijtte negen onghedenomeerde persoonen, te kiesen drij van de selve, welverstaende uut elck leth eene, om desen jare te dienen als gheswornen. Hauwaert, proc.

Schilders :

Jan Vastenavont, Victoir Verspilt, Guilliame Huijbrechts.

Beeltsnijders :

Rombaut Pauli, Joannes Pennekijn, Omaert Donceur.

Glasemaeckers :

Loijs Cousin, Joachem Herman, Abraham Demis.

A. van Cuijck dict Mijerhop.

Avec apostille du haut-bailli de Gand, M. della Faille Audegoed, s'en référant aux échevins, 10 fév. 1685. — Original, série 156bis, n° 57.

1685, 12 février. — *Les échevins désignent les trois jurés qui représenteront respectivement les peintres, les sculpteurs et les verriers.* — *Prestation de serment.*

Schepenen van der Keure, op alles gheledt, denomeren Victor Verspilt, Rombaut Pauli ende Abraham Demis omme desen ieghenwordighen jaere te dienen als gheswoorne, respectivelick van de schilders, beeltsnijders ende gelaesemaeckers deser stede, mits bij hun doende den gewoone-

licken eedt. Actum int collegie den XII^{en} februari 1685. L. Hoorn.

Op den XIX^{en} febr. 1685, heeft Rombaut Pauli ghedaen den ghewoonelicken eedt als gheswoorne van de beeltsnijders deser stede. L. Hoorn.

Original, série 156bis, n° 57.

1688, 21 avril. — *Ordonnance du magistrat de Gand défendant aux marchands de tableaux et aux artistes étrangers de vendre publiquement des peintures après le temps de la foire de la mi-carême. — Les bourgeois qui en achèteront sont passibles d'une amende de cent florins. — Exception est faite pour les ventes dans les maisons mortuaires.*

Heer ende weth, gheinformeert sijnde van de menichvuldighe clachten aen hun gedaen bij die van de neerijnghe van de schilders binnen deser stede, bij dat sommighe van hemlieden, cooplieden van schilderijen, ende andere vremde schilders practiquieren van publicquelicken ende bij venditie binnen dese stadt ende vrijhede van diere, te vercoopen, meestbiedende de naeste, alle hunne overblijfsels van schilderijen ende andere die sij in de halfvasten marct niet en hebben connen vercoopen, daermede heel dese stadt wort voorsien ende vervult van foeffen ende slechte schilderijen. Waerdoor heel de neerijnghe van onse voors. schilders (die lot ende slot sijn betaelende), teenemael ten onderen is gaende. Omme waer in te remedieren ende volcommen aen diergelicke clachten, hebben heere ende wet voornoempt geinterdiceert, soo sij interdiceren bij desen, aen alle de voorn. schilders, cooplieden van diere, ende alle andere die hun daermede sijn geneirende, binnen deser stadt ende vrijhede van diere voorseit te vercoopen publicquelicken ende bij venditie, de selve hunne schilderijen ende de gonne die sij van tijt tot tijt sijn inbrijnghende, op peijne van te verbeuren voor ider schilderije die sij alsoo sullen hebben vercocht eene boete van hondert guldens. Interdiceren voorts aen alle onse borghers ende inwoonders, eeneghe van de selve schil-

derijen te coopen, op gelijcke boete van hondert guldens, te bedeelen in conformiteijte van de Concessie Caroline. Wel verstaende nochtans dat daeronder niet begrepen en sijn de schilderijen die binnen dese staet vercocht worden in de venditien van sterfhuijsen alhier vallende. Actum int collegie den xxi^{n} april 1688. J. Hoorn.

Approuvé par le haut-bailli à la même date, et publié avec trompette le 22 avril 1688. — Original (série 108bis n° 175).

1689, 20 avril. — *Sur la plainte de la corporation, ... Breughel est condamné à l'amende de 10 sc. gr. pour avoir exercé le métier sans y être affranchi.*

Actum den xx april 1689.

De gheswoorne van de neeringhe van de fijnschilders, ghelaesmaeckers, borduerders ende andere letten daeronder sorterende, heeschers, den heere hooghbailliu medeghevoeghden, contra n... Breughel, verwerdere, versteken van antwoorde, responsiven ende contradictien.

Wijsen ende coemdemneren den verwerdere over t'exercitie van s'heeschers neeringe, sonder daerin vrij te sijn, in eene boete van thien schellijnghen gr., te bedeelen achtervolgende de Concessie Caroline, ende in de costen van den processe ter tauxatie, met interdictie van sulcx meer te doen, op peijne van voordere arbitraire correctie.

Reg. des sentences des échevins de la Keure en chambre. série 223, n° 96.

1689. — *Frais de correspondance pour obtenir une copie du règlement de la corporation d'Anvers.*

Texte du compte, cité p. 87.

1689. — *Frais pour le nouvel étendard de corpovation, sur lequel est peint « le portrait » de Saint-Luc, patron des peintres.*

Texte du compte, cité p. 88.

1690, 7 mars. — *Ordonnance du magistrat sur la vente des tableaux après la foire de la mi-carême. (Reproduction de celle du 21 avril 1688).*

Minute. Série 108bis n° 175.

1691, avril-juillet — *Débat entre Gand et Tournai sur l'admission à la maîtrise d'un métier après apprentissage dans une autre ville*[1]*. Une enquête est faite dans chacune de ces deux villes. « Les prévost et jurez de Tournay » firent savoir par lettre du 30 juin 1691, que les « villes qui s'affranchissent l'une l'autre » étaient, — d'après la liste d'un vieux registre des archives tournaisiennes, fol. 183, « où se trouve la date de l'an 1364 », — au nombre de dix-sept, savoir : Beauvais, Amiens, Abbeville, Montreuil-sur-mer, Saint-Omer, Ypres, Dixmude, Bailleul, Bruges, Gand, Aubenton, Huy, Valenciennes, Tournai, Lille, Douai, Arras, Péronne en Vermandois, Saint-Quentin, Cambrai, Reims, Châlons, Orchies.*

Les échevins de Gand, de leur côté, constatèrent le 3 juillet 1691, que pour l'admission aux métiers gantois existait également, en fait, de temps immémorial un accord réciproque entre diverses villes; mais on n'en trouve aucun titre écrit :

... Dan alsoo men naer ondersoeck van dierghelijcke hanse oft accoort gheen bescheet en es vindende, dan alleenlijck dat sommighe auderlijnghen van verscheijden neerijnghen daerop ondervraeght sijnde, of sij daer eenighe bescheeden van hadden, die naer de selve ghesocht hebbende sonder te achterhaelen eenigh schriftelijck bescheet, evenwel verclaerden in hun jonckheijt hunne auders dickwils te hebben hooren segghen, in materie tot het becomen van den vrijdom van de neerijnghen, de volghende woorden : *Ghendt*

1. Débat soulevé le 30 avril 1691, à propos du refus du métier des tailleurs d'habits de Tournai, d'admettre à la maîtrise le fils d'un franc tailleur de Gand qui avait fait son apprentissage (*leerjaeren*) dans sa ville natale.

vrijt Doornick, ende Doornick vrijt Ghendt; Ghendt vrijt Rijssel, ende Rijssel vrijt Ghendt, ende dierghelijcke van noch sommighe andere steden.

Documents orig. Dossier dans la séric 156 (métiers en général), n°3; reg. aux résolutions de la Keure, 3 juillet 1691, fol. 156; correspondance du magistrat de Gand, 1691.

1691. — *Inhumation de maître Jeriez Piecq*[1], *par les soins des frères Alexiens.*

St Jans prochie, 1691. Mr Jeriez Piecq, op de Calvermert, Weduwe. Weesen.

Reg. aux enterrements des Alexiens, 2e partie, fol. 18v. Il n'existe pas d'autre mention; le jour n'est pas indiqué. L'acte manque à l'état civil.

1692, 4 janvier. — *Inhumation de Rumoldus Pauli*[2]

---

1. Le sculpteur Gery Picq laissait une succession obérée. Ses petits enfants y renoncèrent : " Compareerde... Jacques Verhaeghe, cousijn ende deelvoocht ghecreert over Rochus, Catheline ende Marie Picq, fil. Niclaijs, die sone was van Jeri Picq, meester beeldesnijder... hemlieder grootvaedere .. Inspectie ghenomen hebbende van den staet in baete ende commeren ten selven sterfhuijse gemaect bij Magriete de Latere, tweede huijsvrauwe van den voornoemde mr Jeri... verclaerst... te renunchieren ende abandonneren... Actum in het collegie den 24 julij 1692 „ (Reg. Staten, fol. 26).

Gery (Gaugericus) Picq, dont nous ne trouvons pas l'acte de naissance à Gand, épousa en cette ville : 1° Adrienne Mathijs (alias Andries) le 20 mai 1640 (paroisse Saint-Bavon); 2° Marguerite de Lattre, 31 octobre 1683 (paroisse Saint-Bavon). Il eut plusieurs enfants du premier mariage.

2. Il s'agit bien du sculpteur Rombaut Pauli, mentionné comme décédé dans le compte corporatif 1691-1693, à propos de la contribution de 1691 (voir p. 90).

Dans un acte du 21 août 1688 passé devant les Parchons de Gand, *Rombaut Pauly mr beeltsnijder deser stede* comparaît avec sa seconde femme Françoise van der Stelt, à propos d'une contestation avec les héritiers de feu Mr de Nonnancourt dont il avait occupé une maison pendant 27 ans dans la *Schelstrate.* R. Pauly fait consigner *drij modellen tot het maecken van den epitaphie* du dit propriétaire, lesquels lui ont été commandés par les héritiers. (Reg. acten en contracten, Gedeele 1688-89, fol. 72v.)

Ces données rectifient certaines erreurs des biographes.

en l'église cathédrale Saint-Bavon. Ses obsèques ont lieu le lendemain.

4 jan. 1692. Rumoldus Pauli sepultus est in ecclesia, aetatis suæ circiter 60 annorum, tempore vespertino. Exequiæ peractæ sunt postridie. Joan. Ooms, pastor.

Reg. paroissial de Saint-Bavon.

1694-1695. — *Mesures contre les peintres d'Anvers. — Recherches au sujet des tableaux qu'ils introduisent à Gand.*

Voir les textes cités plus haut, p. 92.

1694. — *Berthol. Frans Eeckman prêtre de Saint-Bavon, en qualité de fondé de pouvoir de Jean-Baptiste Pennekijn*[1], *fait inscrire au terrier de la ville la cession (acte du 20 juillet 1694) par ce dernier à son frère Gillis et à sa sœur Isabelle Pennekijn, d'une part de propriété dans une maison à la « Voormuijde ».*

Registre " Cheijnsboek „, Gand, fol. 537.
Cf. minutes du not. Piet de Sadeleere, arch. Etat, Gand.

1702. — *Procès-verbal à charge d'un garçon occupé à peindre un chariot qui se trouvait près de l'église Saint-Nicolas.*

Voir le texte du compte, p. 101.

1703, 14 novembre. — *Décès de Martin de Bast, inhumé dans la paroisse de Notre-Dame-Saint-Pierre le lendemain*[2].

---

1. Dernier acte connu concernant ce statuaire, dont voici l'acte de naissance et de baptême, paroisse de Saint-Sauveur, à Gand :

" Joannes Baptista, fs Petri Pennekijn et Joannæ Goethals, natus 30 Martij 1644, hora 6 vespertina, baptizatus eodem die. Susceptores Joannes Steijaert et Joanna Steijaert. Ita est. – H. Jacobs „.

2. Le peintre Martin de Bast, qui était dans la misère vers la fin de sa vie, puisqu'on l'indique comme insolvable, était à ce moment peintre en bâtiments. Kervyn de Volkaersbeke. *Églises de Gand*, t. II, p. 101, cite un

November 1703, 14, is overleden Martinus de Bast, snachts, ende begraeven den 15 voor noene ten 11 huere. Van de Vrouwestraete.

Reg. de la paroisse de Notre-Dame.

1704, 19 août. — *A l'issue des foires de St-Pierre et de la Byloke, quelques Anversois s'étant permis de faire vendre leurs tableaux au marché aux grains, à Gand, le peintre De Cleef, accompagné d'un collègue et assisté du procureur van Risseghem, déclare que la ville sera ainsi remplie de mauvaises peintures, au grand dommage de la corporation gantoise.*

Le collège interdit donc au bâtonnier Schauvlieghe de continuer cette vente.

Actum den 19^{n} augusti 1704

Ten voornoemden daeghe, presiderende jo^{r} Gillis Frans de Lichtervelde, vierden schepenen, sijn ghecompareert in het collegie s^{r} n. . de Cleef[1] ende noch eenen schilder deser stadt, gheassisteert met den procureur Rijsseghem, de jonghe, verthoonende dat eenighe Antwerpenaers gheweest hebbende op de mert voor St-Pieters ende in de Bijlocque met hunne schilderijen naer ordinaire, de selve merten nu gheeijndight sijnde, sij besigh waeren met op den Cooremert hunne schilderijen te doen vercoopen door den stockhouder Schauvlieghe, waer door de stadt vervult wierdt met slechte schilderijen ende hunne neringhe teenemael onder den voet

---

extrait de compte constatant qu'il peignit le *baptême du Christ* pour l'église Saint-Michel, 1681-83.

Voici son acte de naissance : 1633 " 21 aprilis baptizatus est Martinus de Bast, filius Martini et Martinæ Wille conjugum. Natus pridie ad 8 matutinam. Susceptores Judocus Gorret et Margarita van Paddenbroeck„ (Gand, paroisse Saint-Nicolas Il eut un frère, du même prénom, né le 23 sept. 1627, même paroisse).

Ce peintre est l'aïeul du chanoine Martin-Jean de Bast, le numismate antiquaire. né à Gand le 26 oct. 1753 et y décédé le 11 avril 1825 (voir l'état civil de Gand).

1. Il s'agit de Jean de Cleef.

ghebrocht, versoeckende bij dien dat het collegie als tanderen tijde daer inne saude believen te voorsien. Waerop ghelet, is ghesonden eenen schepenen bode om den selven stochauder te interdiceren met de voorseide vercoopinghe voorts te gaen, ten waere hebbende redenen ter contrarie, de selve hem ordonerende in sulck gheval terstont aen het collegie te commen te kennen te gheven. Waerop den selven Schauvlieghe comparerende seijde dat den stock *was vrij ende roijael*[1], ende dat hij dien was bedienende op het versoeck van de gone hunne goederen willende vercoopen. Daerop het collegie hem verantwoorde, dat het selve als politiemeesters hem interdiceerden daermede voorts te gaen, ghelijck op andere tijden voor desen menighmael is ghebeurt, selfs diversche reijsen in sijn eijghen reguard, den stock bij hem ghepaght sijnde, met ordonnantie van hem alsnu daernaer te reguleren. Inghevolghen van welcken hij de vercoopinghen heeft ghestaeckt.

Reg. aux résolutions des échevins de la Keure, fol. 120.

1709. — *Procès contre Michel Graet*[2] *qui voulait faire une vente de tableaux neufs.*

Voir le texte du compte cité p. 103.

1709. — *Mesures pour faire fermer les boutiques de sculptures de Eustache Cooman*[3], *de la veuve Predonne*[4] *et de Frans Aerlem*[5], *ce dernier absent de la ville.*

Texte du compte cité p. 103.

---

1. Souligné dans le texte.
2. Michel Graet, imprimeur. Voir la *Bibliog. gantoise.*
3. Eustache Cooman ne faisait pas partie de la corporation.
4. Veuve Predonne. Jan Prudomme ou Predome fut admis comme sculpteur en 1685.
5. Frans Aerlem ou van Haerlem, sculpteur, admis dans la corpora- en 1673, mentionné en 1693 comme s'étant enfui.

1711, 28 septembre.— *Inhumation du peintre [Michel] Pielssens dans la paroisse de Saint-Sauveur, par les soins des frères Alexiens*[1].

1711, 28 dito [september] mijnheer Pielssens, op het Meirhem bij het Ossenhooft. Weduwe. Weesen.

Registre aux enterrements des Alexiens, pour la paroisse de Saint-Sauveur, fol. 112^{v}. — L'acte manque à l'état civil de Gand.

1712. — *Catharine La Mote, veuve du peintre Michiel Pielsen, déclare qu'elle ne peut dresser en ce moment l'état des biens de son mari, vu qu'elle voyage dans le pays, ainsi qu'en France et en Hollande, pour ex-*

---

1. L'état de bien présenté le 15 juillet 1712 (reg. fol. 81) donne la date du décès de Michel Pilsen, qui était d'Ostende : " Michiel Pilsen, filius Thomaes, in sijn leven schilder ende ingenieur van stijle... deser weerelt ghepasseert op den 26^{n} septembre 1711... gheborchtigh sijnde van de stadt van Oostende „. — Il laissait de sa femme, Catharine La Motte, fille de Thomas, six enfants : Joannes âgé de 16 ans, Michiel, 14 ans, Franchois 12 ans, Marie-Thérèse, béguine, 21 ans, Marie-Angeline, 9 ans, Anne-Jacoba, 6 ans.

Voici l'état civil de Fr. Pilsen, le troisième fils, qui devint peintre et graveur :

Baptême : " Die 21 augusti 1700, infrascriptus baptizavi Franciscum filium Michaelis Pilsen et Catharinæ La Mote, conjugum, natum eodem die circa octavam matutinam. Suscipiebant prenobilis dominus Marianus Laureyns et Livina van de Fonteyne. Ignatius van der Moere, vice-pr. (Par. St-Sauveur).

Mariages : 1° Avec Francisca de Rijnck, le 2 avril 1736 (Par. St-Michel, sud), dont un fils : Franciscus Bernardus, né et baptisé le 20 août 1741 (paroisse St-Bavon) ; 2° avec Dorothea Braet, le 21 sept. 1748 (même par.) ; 3° avec Anna Maria van Peperseele, 26 déc. 1750 (par. St-Jacques).

Décès : " Decima septima martii 1784, sepultum est in templo cadaver Francisci Pilsen filii Michaëlis vidui Mariæ Franciscæ van Peperseele, ætatis suæ circiter 84 annorum. Exequiæ celebratæ sunt 1^{æ} classis „. — P. van de Wael, pastor (par. St-Martin).

poser les tableaux délaissés par lui, et dont il faisait commerce[1].

Aen mijn Ed heeren schepenen van Gedeele

Supplierende verthoont reverentelijck Cattharine La Mote, weduwe van s^r Michiel Pielsen, in sijn leven schilder van stijle, dat... is haer onmogelijck den selven staet [van goede] te maecken ten respecte sij ledent eenighen tijdt ende noch daghelijcx op de voyage is, soo in Vranckerijcke, dese landen, als in de provintie van Hollant, in den thoon van de schilderije bij wijlent den voorn. haeren man achtergelaeten, ende waermede den overledenen hem ende oock de suppliante met hare kinderen was onderhaudende...

Or. avec apostille ordonnant de dresser l'état des biens dans les deux mois, 21 avril 1712 (série 332, n° 499).

1712, août. — *Requête aux échevins de la Keure. La corporation des peintres et sculpteurs exige des poursuites contre Loys de la Hye [Haye], un étranger qui exerce indûment le métier de sculpteur : il a représenté notamment l'effigie du roi David, une figure de femme, des têtes d'anges et d'autres ornements, sur*

---

1. Dans l'estimation faite le 16 juin 1712 nous trouvons :

" 22 schilderijen onder grooten ende cleijne, ghemaeckte ende onghemaeckte, lb. 12 — 0 — 0.

Diversche plainneerde doecken ongeschildert, 0 — 16 — 0.

2 lantschepen ende anders onvolmaeckt ".

L'état de biens déposé le 15 juillet 1712 (reg. fol. 81) donne deux tableaux mécaniques et deux moulins pour broyer des couleurs :

" twee moverende schilderijen met hunne toebehoorten, ende twee meulekens om veerewe te maelen. "

Dans la *Gazette van Gend* du 10 mai 1714, la veuve du peintre Michel Pylsen annonce qu'on trouve à vendre chez elle les objets d'art et les curiosités rassemblées par feu son mari.

Les renseignements susdits concernant des voyages de la famille sont intéressants pour la première partie de la carrière de François Pilsen, qui ne fut inscrit que tardivement dans la corporation gantoise, en 1736 (Voir a *Biogr. nationale*, art. de H. Hymans).

une caisse d'orgue, laquelle d'ailleurs a été saisie à la requête des menuisiers.

Aen mijn Ed. heeren schepenen van der Keure.

Supplierende verthoonen reverentelijck de gheswoorne van de neerijnghe van de fijnschilders, beeltsnijders, glaesemaeckers ende andere litten daer onder sorterende, hoe dat bij het tweede article van d'ordonnantie bij UEd. tot welstant der voornoemde neerijnghe gheemaneert, expresselijck gheseijt staet, dat niemant en sal vermoghen te wercken ofte wijnckel te stellen ten sij eerst vercreghen hebbende den vrijdom der selver neerijnghe ende ghedaen de preuve daertoe staende, midtsgaeders betaelt aen de gheswoorne twintigh schellijnghen grooten over den coop der selver neerijnghe, boven vier schellijnghen grooten over trecht van den cnaepe, op peijne van te verbeuren eene boete van thien schellijnghe grooten, alles breeder in conformiteijte van het extraict uuijt de meergheseijde ordonnantie ten desen ghevoeght. Ende al ist dat sich iedereen behoorde daer naer te reguleeren, tis nochtans soo dat sekeren Loijs de La Hije, vremdelijnck ende gheenen den minsten vrijdom hebbende in eenighe neerijnghen, hem daeghelijckx vervoordert suppliants neerijnghe te exerceren, tot hunnen grooten intrest, ende onder andere bij middel van onlanghs ghemaeckt thebben eenighe capteelen, twee stucken met alfve lijfven daerop, representerende, te weten op het eerste den coninck David, ende het ander eene vrauwpersoone, midtsgaeders, rontom de selve posturen, loofwerck ende andere cieraten, noch twee vleughels met inghelscoppen, oock inschelijckx met andere cieraeten, al wesende beeltsnijderije ende alsoo privativelijck toecommende te maecken aen supplianten neerijnghe.

Welcke voorschreven wercken sijn gheapproprieert ende dienen tot verciersel van een orghelcasse, dewelcke de supplianten hebben achterhaelt aengheslaeghen te wesen door de gheswoorne van de neerijnghe van de schrijnwerckers voor den huijse van den voornoemden La Hije, als den meester ende reclamant van het voornoemde werck, t'gone daer naer is ghesequestreert gheworden in de herberghe

den bruynvisch, sulckx dat de voornoemde stucken snijwerck als eene dependentie van de voornoemde casse aldaer sijn mede ghesequestreert ende oock alsoo dienen voor *corpus dilecti* van de voornoemde contraventie. Ter causen van welcken den voornoemde La Hije gheincurreert heeft de voorseide boete van thien schellijnghen grooten. Te meer met dat in het eijnde van het 69e article van de Concessie Caroline deser stadt oock in expresse termen gheseijt staet, dat elck sijne ghewonnelijcke exercitie sal doen, sonder hem te onderwinden met andere neerijnghen, tensij vercreghen hebbende den vrijdom van diere.

Ghevolgentlijck alsoo den meerghenoemden La Hije alhier niet anders en is dienende als om d'een ende d'ander van de respective vrije neerijnghen te frauderen, tot groote prejuditie van de supposten der selve, die hun belast vinden met jaerelijckx groote ommestellijnghen te betaelen, voortcommende uuijt de oncosten die sij tot maintien van hunne vrijheijt moeten onderstaen, boven dat sij al veel hebben moeten uuytstaen aleer sij tot het doen van preuve sijn gheadmitteert gheworden; soo hebben de supplianten geraedigh ghevonden hunnen toevlucht te nemen tot mijn voornoemde Ed. heeren, biddende de selve believe gedient te wesen den voornoemden La Hije, ter causen voorschreven, te condemneren in de ghemelde boete van thien schellijnghen grooten, met expresse interdictie van in toecommende dierghelijcke wercken meer te maecken, op peijne van te verbeuren alsulcke voordere boete als UEd. sullen vinden te behooren, ende voorts in de costen van den vervolghe ter tauxaetie; versoeckende tot sommiere deciesie van de saecke dagh van personele comparitie op maendagh toecommende int vergaederen vant collegie. Twelcke doende, etc. J van Risseghem, proc. junior.

Original, série 183, nos 2-4.

1712-1713. — *Procès de la corporation des peintres et sculpteurs contre Louis de la Haye, fabricant d'orgues. En première instance ce dernier est condamné à l'amende de 10 sc. gr., avec interdiction d'exercer le métier des demandeurs (29 décembre 1712).*

Pendant l'instance en appel, L. de la Haye adressa, en janvier 1713, un mémoire au souverain. Il y rappelle que depuis quinze ans il est molesté par les menuisiers, bien que son art soit libre; ces derniers ont maintenant excité les sculpteurs à le poursuivre aussi. Or la sculpture des ornements d'orgues est un travail tout spécial et qui doit être exécuté de manière à ne pas nuire à l'émission des sons.

... met de waerheijdt bestaet, dat het snijwerck soodanich volghens de conste ende wetenschap moet worden ghemaeckt ende ghevought tot de orghelcasse, wannof het oock is deel maeckende, dat het niet en hindert aen het binnenwerck, pijpen, soin ende wint, die door het selve van alle kanten moet passeren, ende waarvan hij selfts de preuve ghepresenteert heeft...

Les peintres et sculpteurs contestèrent ces allégations :

Gheconsidereert van den eenen cant, dat het selve snijewerck inckelick is dienende tot cieraet ofte ornament van de orghelcassen, tot subsistentie ofte bestandicheijt van diere gans niet noodich, soo van dit selven teenemael evident...

Ende van den anderen cant, datter wederom oock niet en is soo nottoir dan dat het snijwerck an d'orghelcassen gheappliquiert wordende, van verre nochte van bij ontrent het binnenwerck ofte pijpen van het orghel en compt, nochte oversulckx den wint ofte soin van diere in het minste niet beletten ofte altereren en can...

.. Te willen sustineren ende an de voorseijde Sijne Maiesteijt soo stautelick te verthoonen ofte voor te draghen dat het meer gheseijde snijwerck niet alleenelick en saude dependent sijn van de orghelcasse, maer vermentlick oock van het binnenwerck ofte orghelspel : ten is inderdaet niet begrijpelick...

Le conseil d'Etat prit la décision suivante :

Veu l'advis, Sa Majesté Impériale et Royale at dispensé comme elle dispense par cette le suppliant de la bourgeoisie cy requise et aussy de deux années d'apprentissage, ordon-

nant aux opposans de l'admettre dans leur mestier en se conformant au surplus à la Caroline, et payant la quote part es aultres droits que doresenavant les mestiers seront obligés de souffrier. Faict à Bruxelles le 25 davril 1713.

La corporation répliqua encore et finalement s'exécuta de mauvaise grâce en inscrivant le fabricant d'orgues seulement pour autant qu'il lui est accordé par Sa Majesté (v. plus haut, p. 106).

Dossier original, série 183, nº 4.

1716. — *Réunion des membres de la corporation pour examiner le verre exécuté dans la nouvelle fabrique établie au « Beestenmerckt ».*

Voir plus haut l'extrait du compte, p. 109. Il s'agit de la verrerie établie à Gand, en 1709 par messire François de Colnet, écuyer, maître verrier à Gilly près Charleroi. — Les pièces relatives aux verreries de Gand sont rangées dans la série 533, nº 56.

1716, 20 décembre. — *Funérailles et inhumation du peintre Joannes de Cleef, en l'église Saint-Michel, à Gand*[1].

December 1716 — 20 dito, gecelebreert t'uuijtvart duplex voor de siele van sr Joannes Cleef, ende ten selven daege begraeven tusschen de cleijne banckens, recht over de capelle van Onse Lieve Vrauwe, met acht stalkeerssen van vier pont ider, met de tweede pelder, dus ontfaen 8—18—4.

Registre nº 127, à l'église Saint-Michel.

1718-1719. — *Divers procès soutenus contre des personnes qui n'ont pas été affranchies dans la corporation : Saisie de quatre verrières.*

---

1. L'acte de décès manque à l'état civil de Gand. — Le registre aux enterrements des Alexiens donne l'adresse du défunt, quai au Bois, et indique qu'il laissait une veuve et des orphelins : 1716 déc., " 20 dito mijnheer Cleef, schilder, op d'autleije — weduwe, weesen ".

Saisie de quelques statuettes.

Saisie de deux tableaux présentés en vente; saisie d'un pot à couleurs

Saisie de sculptures.

Procès contre un brodeur qui n'a pas acquis la franchise.

Voir les textes du compte cités pp 111-112.

1722, 20 juin. — *Annotation du décès de Victor Verspilt à l'hôpital de la Byloke, à Gand.*

20 junij 1722, Victor Verspilt. B[1].

Registre aux décès de l'hôpital de la Byloke.

1723, 16 février. — *Inhumation de Petrus de Zuttere (de Suttere, le sculpteur) dans l'église des Carmes chaussés, après un accord avec la paroisse Saint-Michel*[2].

Den 16 februari [1723] is in onse kercke begraeven, vijf

---

1. " Burger „. Bourgeois, opposé à soldat.

Victor van der Spilt ou Verspilt, paysagiste, dont il y existe plusieurs tableaux dans les églises de Gand. Travailla avec J. De Cleef. Voici son acte de naissance et de baptême dans la paroisse St-Jacques :

" Die 8 julij 1646, Victor, fs Francisci Verspilt et Adrianæ Huijsman coniugum. Susceptores Victor Verspilt et Elizabeth Huijsman. Natus 5 circa 2am post meridiem. — G. Wandeles, pastor. „

Son père, François Verspilt, baptisé le 29 avril 1618 (par St-Bavon) était fils de Victor Verspilt et de Elisabeth du Set.

2. Vu les rapports de parenté des de Suttere avec le célèbre soulpteur Pierre Verschaffelt et les Neetesone, nous donnons ici les actes suivants :

1°) Mariage de Joachim de Suttere avec Anna Neetesone, paroisse St-Sauveur :

" Joachim de Suttere et Anna van Neetesone juncti sunt matrimonio, 3 julii 1646, coram testibus Eleonora van Loo et Petro Bernaert et me infrascripto, ita est. — A. Cools, pastor „.

De ce mariage sont issus Petrus, qui suit, Lievine, née le 4 fév. 1650, et Guillaume, né le 3 nov. 1652.

2°) Naissance et baptême de Petrus de Suttere (le sculpteur), paroisse

steenen van de eerste banck int incommen van de groote deure ter slincker handt, naer het midden, Petrus de Zuttere, met 6 stalkersen van 2 lib. 1/2, op den autaer 6 1/2 lib , den 2den pelle, 2 standaerden, ingeluijdt met 3 clocken. S. Michiels accort, sonder grafmaecker, 20 – 0, Recepi ad B. C. 10.

Reg. mortuaire des Carmes (Vrouwenbroers).

St-Michel, Nord : 22 julius 1647 " baptisatus Petrus, filius Joachim de Suttere et Annæ Neetcsoen, coniugum, natus 19 huius post septimam vespertinam. Susceperunt Petrus Neetesoen et Clara de Sutter. — N. Tambuijse, pb. p. „.

Petrus de Sutter, épousa Catherina Casteels (ou van de Castcele), le 21 sept. 1679, paroisse St-Jacques.

3o) Naissance et baptême de Lievine de Suttere (laquelle épousa Stephanus Verschaffelt, paroisse St-Jacques : " Die 29 9bris 1688 infrascriptus baptizavi Livinam, filiam Pctri de Settcr (*sic*) ct Catherinæ Casteel, coniugum, natam eodem die quadrante post septimam ante meridiem. Susceptores Judocus Heeteson (*sic*) et Livina de Setter. — J S Ab. Hesta, pastor. „

4o Naissance et baptême de Petrus de Suttere (le second sculpteur de ce nom), paroisse St-Jacques :

" Die 28a martii 1693 baptisavi Petrum, filium Pctri de Sutter et Catharinæ Casteels, coniugum, natum pridie quadrante ante iiam nocturnam. Susceptores Petrus de Meij et Maria Casteels. — Adr. van Loo. vice p. „

—

Actes concernant les Verschaffelt (primitivement : van der Schaffele).

" Antonius van der Schaffele „ épouse Isabelle Denijs, dont trois enfants : Joannes, Stephanus (Stephanus-Fredericus, dans quelques actes) et Petronille, qui épouse le sculpteur Jean-Baptiste van Helderberg.

Stephanus-Fredericus naquit à Gand le 12 mai 1666, paroisse St-Nicolas, et épousa en premières noces, le 5 mars 1695, Catherine de Wulf (paroisse St-Jacques) et en secondes noces Livina de Sutter (par. St-Jacques) :

" Die 22 feb. 1710, Stephanus Verschaffel et Livina de Sutter, ambo nostri, matrimonio juncti sunt cum dispensatione super tribus bannis coram Jacobo van der Mersch et Gasparo de Vos ac me infrascripto parocho. — Ferd. Ludov. Danvaing, pastor Si Jac. „

Moins de trois mois après naissait le futur sculpteur, Petrus Antonius Verschaffel (ou Verschaffelt, graphie qui se maintint ensuite) :

" Die 9a maii 1710, infrascriptus baptizavi Petrum Antonium, filium

1724, 12 juillet. — *Obsèques et inhumation du peintre Gilles (Egidius) Le Pla, âgé de 78 ans, dans la cathédrale Saint-Bavon, à Gand*[1].

12 mensis julii 1724, solemniores exequiæ factæ sunt pro anima domicelli Egidii Le Pla ætatis annorum 78. Cadaver vero illius sepultum est in templo. — G. van Leemputte, pastor.

Registre de la paroisse Saint-Bavon.

1727, 9 avril. — *Décès du frère récollet Joannes*[2]

Stephani Verschaffel et Livinæ de Sutter, coniugum, natum die præcedenti ad medium quintæ vespertinæ. Susceptores Petrus de Sutter et Isabella de Nijs. — Ferdin. Judoc. Danvaing, pastor. St Jac. „

Inhumation de Livina de Sutter, veuve de Stephanus Verschaffelt, à l'église des Carmes chaussés :

“ Den 12 junij 1773 is begraven onder den serck van Coppens, Livina de Sutter, fa Petri en Catharinæ van de Casteele, weduwe Stephani Verschaffelt, gedoopt in St Jacobs, out 85 jaeren. „

On sait que P.-A. Verschaffelt, qui fut anobli par le prince électeur de Bavière, Charles-Théodore, le 3 juillet 1779, mourut à Mannheim, le 5 avril 1793. Voir : J.-A. Beringer, *Peter A. von Verschaffelt, sein Leben und sein Werk* (Strassburg, 1902).

1. Gilles Le Pla avait épousé Maria Clara Pauli, le 11 mai 1692 (paroisse Saint-Bavon). Il était fils du peintre Pierre Le Pla (voir plus haut et *Biogr. nat.* art. P. Bergmans), et de Maria van Wachelghem. (Voir le fragment généalogique contenu dans l'acte du 2 juillet 1716, actes et contrats, arch. Gand, série 333, nº 79, fol. 122). — Gilles Le Pla est l'auteur des peintures qui ornent l'ancienne chambre des pauvres à Gand (1691) et de divers tableaux religieux.

2. Le frère Jean, sculpteur-statuaire, travailla fréquemment avec des membres de la corporation gantoise tels que Pierre de Sutter et J.-B van Helderbergh. (Voir notamment P.-F. de Goesin-Verhaeghe, *Description... Saint-Bavon*, Gand, 1819; Kervyn de Volkaersbeke, *Eglises de Gand*).

Voici son acte de naissance, 21 octobre, et de baptême, 22 oct. 1660 :

“ Die 22a 8bris 1660, baptisatus Joannes filius Joannis Boxen et Joannæ Huyssene, coniugum, natus 21 eiusdem circa decimam mane. Susceptores Joannes Verhulst et Maria de Smet. — N. Cambuyse, pbr, „ St-Jacques.

La *Biographie nationale*, art. E. de Busscher, n'est pas exacte pour le jour de la naissance et du décès.

Boksent [Boecksent], sculpteur, inhumé le lendemain dans l'église de l'ordre à Gand.

1727, 9 aprilis, obiit f. Joannes Boksent, laicus, expertissimus in arte sculptoria magister, etc , ætat 67, prof. 42, Sepultus est 10 hujus R. I. P.

N° I, numerando et incipiendo ab altari S. Virginis.

Reg. aux décès des Récollets. (Actuellement à l'état civil de Gand). Voir aussi le texte publié dans les *Inscriptions funéraires... Flandre orientale*, Récollets, 1866, p. 249.

1728, 6 juillet. — *Jacques de Leyen (de Lijn, de Lien) est choisi comme peintre du roi de France*[1].

Annotatation de la matricule, citée plus haut, p. 99.

1733, 25 janvier. — *Inhumation de Jacobus van Hauthem (van Hatthem ou van Hattem) dans l'église Saint-Nicolas*[2].

1733 januarius 25, sepultus est in ecclesia Jacobus van Hautthem.

Reg. aux enterrements, St Nicolas, Gand.

---

1. Voici (selon toute apparence) son acte de naissance et de baptême, à Gand, paroisse Saint-Michel (Sud) :

" 25 julius 1681, baptisavi Jacobum, filium Theodori de Lin et Catharinæ Fleon, coniugum, natum pridie circa decimam vesp. Susceptores Albertus Scailliet nomine domini Caroli Ignatii Claessone, et domina Susanna Maria Toebaest, — J. Wuijts. pbr.

Ed. de Busscher. *Biogr. nationale*, le cite comme élève de Robert van Audenarde,

Dans le compte rendu par le receveur du droit d'issue, pour départ de la ville, on mentionne à l'année 1730-31 : Jacobus en Frans de Leijns.

2. Le reg. aux enterrements des frères Alexiens porte : " 25 dito (januarij 1733) Jacobus van Hatthem, in de Cromsteke „. Il signait : " Jacobus van Hattem „. Voir notamment des quittances parmi les documents de l'abbaye de Baudeloo (Arch. de l'Etat), dont l'une du 17 juillet 1718 pour un paysage (landtschap) qui lui est payé 16 livres de gros.

C'est par erreur qu'au registre des peintres, 1703, il fut inscrit avec le

1733. — *La corporation des peintres figure parmi les créanciers à la succession de Jacobus van Hattem, pour deux années de contributions*[1].

Crediteuren .. de dekens van de schilders met het import van twee jaeren ommestellijngen.

Série 253, n° 44 et 341 n° 11. (Vague sterfhuijs van Jacobus van Hattem).

1733. — *Poursuites contre Lowie Gogé, non affranchi dans la corporation.*

Poursuites contre Jan Tappon, qui, sans avoir acquis la franchise, a tenu boutique de tableaux. Saisie.

Voir les textes des comptes, cités p. 121.

---

prénom de François (erreur provenant sans doute de la présence de deux autres François sur la liste). Quant au mot " joncker „, qui y précède son nom, on chercha à l'oblitérer non longtemps après; cette qualification ne réparait d'ailleurs dans aucun des nombreux actes que le concernent dans nos achives. Il était venu en 1702 de Bruxelles à Gand, où il se maria, à Saint-Michel (Sud):

" 20 (september 1702) previa dispensatione super bannis obtenta ab illustrissimo domino archiepiscopo Mechlinie, et previo sponsorum juramento de omnimoda libertate in manibus meis prestito, de auctorisatione reverendi admodum domini Georgii Jodogne, pastoris sancti Nicolai Bruxellis, conjunxi matrimonio parochianum suum Jacobum van Athem cum Anna van Rymenant ex parochia sancti Gaugerici predictæ civitatis, testibus Petro Chaillet et Maria Barbara Bossuyt. — E. van den Haute, pastor sancti Michaelis „.

1. Dans la vente des objets mobiliers 9 février 1733, faite à la requête du curateur, figuraient des tableaux (schilderijen), sans nom d'auteur.

J. van Hattem avait connu des temps meilleurs. Lors du décès de sa première femme Anna van Reymenant (1 nov. 1710) l'état de biens fait connaître l'existence d'un grand nombre d'objets d'art dans la maison mortuaire située " Hoochestrate „. Outre les tableaux peints par lui : " twee stucxkens van Ostade; een stuck van Casbeek met drij steenen posturen; een schilderije van Bael. „

Au décès de sa seconde femme, Jaequeline Pharasyn, (9 janvier 1723) dans la " Holstraete „, il y avait dans la " voorcamer „ un grand nombre de tableaux (een quantiteyt schilderijen) et dans d'autres pièces " differente schilderijen „. — (Série 332, liasse 497, n° 24, liasse 653, n° 48; reg. des Alexiens 1710 et 1723; pièces des familles n°2814).

1734, 19 juillet. — *Inhumation du sculpteur Joannes-Baptista van Helderberghe, âgé de 83 ans, dans la cathédrale Saint-Bavon. — Les obsèques, le 27 juillet suivant.*

19 juli 1734 sepelivi in templo secreto vesperi, habita dispensatione ab illustrissimo ac reverendissimo domino episcopo nostro, cadaver Joannis Baptistæ van Helderberghe qui ætatis erat 83 annorum. Exequiæ habitæ sunt 27 hujus mensis cum musica. L. M. De Coninck, deserv.

Reg. paroissial de Saint-Bavon.

1734, 28 octobre. — *Les peintres en bâtiments prennent la résolution de se séparer des peintres-artistes, auxquels ils doivent payer des contributions sans avoir eux-mêmes aucune autorité dans la corporation.*

Actum den 28^{n} october 1734.

---

1. J.-B. van Helderberg (Ederberg) né à Anvers (v. plus haut) épousa à Gand : 1°) Petronille van der Schaffelt, le 25 juillet 1681 (paroisse Saint-Jacques), dont il eut quatre filles et un fils, Lievin-Jean, né et baptisé le 11 août 1686 (paroisse Saint-Jacques) et qui devint sculpteur comme son père.

2°) Louise Voedt, le 5 mai 1695 (paroisse Saint-Michel, Sud) dont il eut trois filles et un fils, Jean-Baptiste-Chrétien, né le 13 décembre 1701 (paroisse Saint-Martin).

Voir aussi l'*Inventaire archéol.* de Gand, publié par la Soc. d'hist. et d'arch. de Gand. — Mr F.-J. van den Branden, archiviste de la ville d'Anvers, nous dit que l'acte de naissance n'a pas été retrouvé à l'état civil de cette ville.

La susdite Petronille van der Schaffelt était fille d'Antoine et sœur de Stephanus-Fredericus, qui fut le père du célèbre sculpteur Pierre-Antoine Verschaffelt. — Van Helderberg s'intéressait au sort de son beau-frère Stephanus, qui, après avoir commencé successivement l'apprentissage de fourbisseur (*het wapenschueren*) et ensuite d'orfèvre (1684), s'était décidé à devenir — momentanément — frère récollet à Audenarde (1690).

Les papiers de la famille Verschaffelt (aux archives de la ville, n° 6324) contiennent plusieurs fois la signature de " Jan-Battiste van Helderbergh " 1687, 1690.

Ten voornoemden daeghe is bij ons onderschreven, huijsschilders, gheseijt witters, binnen Ghendt, gheresolveert, dat alsoo wij onderschreven sijn schuijllende onder den ambachte van de glaesemaeckers ende schilders der stad Ghendt, onder wie wij respectivelijck onse preuven hebben moeten doen ende jaerelijcx de ommestellijnghen betaelen, sonder dat de selve ons kennen int kiesen van de dekens als anderssints, soo t'selve nochtans redelijck is, soo ist dat wij ghesaemdelijck verclaeren te consenteren datter op onsen ghemeenen naeme aen de Majesteit sal gherepresenteert worden requeste, ende daerbij supplieren dat de selve saude ghedient wesen van ons bij decreet te verclaeren, dat in toecommende alle die sullen hun willen presenteren tot het doen van hunne preuve ons sullen moeten kennen, alsmede datter alle jaeren bij ons sullen ghecoren worden twee dekens, midtsgaders soodanighe andere als wij alsdan in raede sullen vinden. Tot presenteren van welke requeste wij committeren ende authoriseren de persoonen van Jan-Baptiste Vijncke, Anthone Baert, Marten de Reu, Joannes-Baptiste Coppejans. Alsmede verclaeren wij onderschreven te sullen draeghen ende contribueren ghesaementlijck in alle de costen daeraen dependerende. Aldus gheresolveert ende ghedaen tot Ghendt, daete als boven. Ende waeren onderteekent :

Anthone Baert, Martijn de Reu, Joannes-Bapt. Vincke, J. Broeckaert, Jan Willems, Judocus de Backer, François Arschot, t'merck van Jan de Rudder, Jacobus Cotu, t'merck van Philipe Landuit, Joannes Lancksweert, Lucas de Taeye.

Reg. *Huijsschilders*, p. 2.

1734. — *Requête aux échevins par laquelle les peintres en bâtiments demandent à être séparés de la corporation des peintres-artistes, verriers et sculpteurs. Ils exposent que les peintres-artistes, qui jouent les maîtres* (den baes spelen), *ne s'occupent pas régulièrement de l'intérêt général de la corporation; que les jurés, choisis dans les trois premières sections, ne s'inquiètent guère des contraventions signalées par les peintres en bâtiments et ne font rien pour sauve-*

garder les droits et prérogatives de ceux qui contribuent pour la grande part dans les cotisations.

Aen mijn Ed. heeren schepenen van den Keure der stadt Ghendt.

Supplierende verthoonen reverentelijck de ghemeene supposten van de vrije neerijnghe van de huijsschilders, gheseijt witters, deser stede, dat de selve hunne neerijnghe voluntairelijck sonder eenigh octroi ofte statut van den souverain sigh heeft gheconjongeert met die van de respectieve neerijnghen van de schilders, glaesemackers ende beldthauwers, voor soo veele als aengaet de directie van de selve respectieve neerijnghen, ende in meijnijnghe van lancx dien cant ende door de gedaen associaetie te beter elcx gherechtigheden ende privilegien te connen maintineren jeghens de contraventeurs; dies de supplianteu de contrarie ondervinden t'hemlieder groote schaede, bij middel dat die van de neerijnghe van de schilders den baes spelen, daer sij geene preuve en doen nochte regulierelijck en contribueren ten ghemeenen proffijte ende tot maintien van het ghemeene welvaert, al ist nochtans soo dat de supplianten doen de gherequireerde preuve ende boven dien ter admissie betaelen d'ordinaire rechten, ende dat dies niet jeghenstaende sij supplianten regulierelijck nerghens en worden ghekent over affairen de ghemeene gheunieerde corpora regarderende; oock dat in teghendeel als wanneer sij aenbrengen eenighe contraventeurs, ten eijnde van daer in te voorsien de selve te callangieren ende in rechte te vervolghen, de drij gheswoorne respectievelijck ghenommen uuijt de voornoemde andere drij neerijnghen, hun te soecken maecken, sonder iedt het minste t'effectueren ten faveure van de supplianten; oversulcx dat sijlieden ghenoeghsaem laeten blijcken hun te ghenoeghen met de boete te heffen uuijt supplianten neerijnghe, sonder deselve te willen maintineren ende t'expenderen het gonne daer toe noodigh, ende tot welcke eijnde de rechten ter admissie benevens de jaerlijcksche ommestellijnghen principaelijck sijn opghestelt, ende precieselijck bij de supplianten worden opghebracht; want die van de voornoemde

ander neeringhen in plaetse van te aenhooren supplianten clachten, selve voordraeghen dat hunne commissien ende negligentien aen hun van die ander neerijnghen niet schadelijck en sijn, omme dat sijlieden daar doore niet en lijden. Oversulcx alsoo d'experientie leert dat diversche meesters niet en connen wel regieren een gheunieert corpus, maer dat het conveniert dat ieder corpus heeft sijnen particulieren directeur die regieren als goede vaeders des huijsghesints, principaelijck om dat hunnen eijghen intrest daeraen oock gheleghen is; oorsaecke de supplianten, die oock naer rechte ghefondeert sijn de separatie te versoecken van de voorseide associaetie, hunnen toevlucht nemen tot UEd., als superintendenten van alle de neerijnghen deser stadt; biddende de selve believe ghedient te wesen supplianten vrije neerijnghe van de huijsschilders, gheseijt witters, te separeren van de voornoemde drij andere neerijnghen van de schilders, beelthauwers ende glaesemaeckers, consenterende aen de supplianten de selve hunne neerijnghe separatelijck te dirigieren door gheswoorne naer costume; condempnerende alle de gonne die hem saude verstaen daer jeghens t'opposeren in alle costen, schaeden ende intresten, bij supplianten neerijnghe daer doore gheleden ende noch te lijden ende in de costen van den vervolghe ter tauxatie. Twelcke doende etc. Bauters, proc.

Reg. *Huijsschilders*, p. 3.

1735, 31 janvier. — *Les échevins autorisent les peintres en bâtiments à se constituer en association séparée, sous la direction de deux jurés.*

Schepenen van der Keure, ghesien dese requeste, met de appointementen[1] daer op ghevolght, als oock het reglement bij heer ende wette gheaggreert ende ghedecreteert den 20^{en} julij 1657, voor de neerijnghe van de schilders, beeltsnijders, glaesemaeckers ende andere, ende op alles gheleth, naementlijck op het verdraegh van de gheinsinueerde

---

1. Appointements des 22, 25, 26 novembre, 2, 12 et 24 déc 1734, relatifs à la consultation des intéressés en cette affaire.

gedaen ter comparutie van den 2^{n} december lestleden, consenteren dat bij provisie ende sonder prejuditie van iemants recht, het lith van de supplianten, ghenaemt huijsschilders, separatelijck van t'gonne van de schilders sal worden ghedederigeert, onder de bestierijnghe van twee gheswoorne, bij de supplianten te kiesen, ende bij het collegie te approberen, inghevolghe de Concessie Caroline; ende dat voorts de ommestellijnghen ten laste van hunne supposten separatelijck sullen ghebeuren ende gheint worden tot het vinden van hunne lasten. Actum int Collegie den 31^{n} januarij 1735. Onderteekent A. J. Helias.

Reg. *Huijsschilders*, p. 6.
Cette décision des échevins fut signifiée, le 4 févr. 1735, à Ignace de Backere, [G.] Manilius et Jan Berlick, respectivement jurés des peintres, des sculpteurs et des verriers (Ibid. p. 6).

1738, 31 mars, Bruxelles. — *Lettres par lesquelles Marie-Elisabeth, gouvernante générale des Pays-Bas, demande au nom de Sa Ma'esté Impériale, la liste de tous les métiers et industries exercés dans le pays, avec l'indication du nombre de gens qui y sont occupés. Ces renseignements sont nécessaires pour les conférences qui se tiennent à Anvers, ainsi que pour celles qui auront lieu à Lille entre les commissaires du souverain et ceux du roi très chrétien.*

Copie dans le dossier 156, n° 3. Voir la pièce suivante.

1738, 12 juin. — *En réponse aux lettres de la gouvernante du 31 mars 1738 et à l'ordonnance du magistrat du 9 avril suivant, les jurés des peintres, sculpteurs et verriers font connaître le nombre exact des maîtres, apprentis et aides dépendant de la corporation*[1].

De gheswoorne van de neerijnghe van de fijnschilders, beelthauders ende glaesemaeckers, binnen dese stadt Ghendt, voldoende aen Ued^{en} ordonnantie van den 9^{en} april 1738,

1. On remarquera que ces chiffres sont plus élevés que ceux cités plus haut, p. 125, où l'on n'avait tenu compte que des membres payants.

aen hun gheinsinueert den 12^{en} van de selve maent, inghevolghe de briefven van haere Serrenissieme Hoogheijt in daeten 31^{en} maerte te vooren, uijt den naeme van Sijne Keiserlijcke ende Conincklijke Maj^{t}; segghen dat sij, naer behoorelijck ondersoeck, hier onder hebben ghestelt den nomber van de respective meesters, discipels, leerjonghers int ghesagh van de voornomde fijnschilders, ende ten regaerde van de voorseijde beelthauders insgelijcx de meesters, knechten, leerjonghers ende de gonne met hun werckende, midtsgaeders ten aensien van de glaesemaeckers, oock de meesters, knechten ende leerjonghers, ende insghelijcx ten opsichte van de stoffeerders, lith onder de voorschreven neerijnghe; breeder in der manieren als volght :

Fijnschilders :

Meesters : sesthiene.
Discipels : achte.
Geen leerjonghers.
Gheen medewerckers.

Beelthauders :

Meesters : sesthiene.
Knechten : achte.
Leerjonghers : thiene.
Medewerckers : viere.

Glaesemaeckers :

Meesters : sessentwintigh.
Knechten : vijftiene.
Leerjonghers : seven.
Geen medewerckers.

Stoffeerders :

Meesters : seven.
Knechten : viere.
Geen leerjongers.
Gheen medewerkers.

Aldus opghenomen in der manieren voorschreven bij ons gheswoorne voorseijt, ons toorconden 12^{en} junij 1738.

P. C. Marissal, L. van Helderbergh.

Original joint au dossier de l'enquête de 1738 (série 156, n° 3).

1740, 26 avril. — *Inhumation du peintre Jan-Baptiste [van] Volcxsom*[1] *dans l'église Saint-Martin.*

---

1. C'est donc à tort que les biographes placent sa mort en 1732.

Voici son acte de naissance et de baptême (paroisse Saint-Nicolas) :

Eglise Saint-Nicolas. " Anno Domini 1679 die 6 novembris, infrascriptus baptizavi Joannem Baptistam, filium legitimum Joannis van Volsum et

april 1740, 26. Is begraven Jan Bap^{te} Volcxsom, simpel in de kercke. 2 poijsen, 4 stalkersen.

Reg. paroissial de Saint-Martin.

1742, 1 mars. — *Obsèques du peintre Louis Cnudde décédé le 8 décembre 1741 Église Notre-Dame-Saint-Pierre*[1].

Ludovicus Cnudde obiit 8 x^{bris} 1741 anno ætatis suæ 70, et sepultus est die sequenti in ecclesia. Exequiæ post habitæ sunt semiduplices 1 martii 1742. — A. Coppens vice p. B. M.

Reg. par. de l'église N.-D.-Saint-Pierre.

Margaretae Clemens, natum pridie huius ad medium 10e vespertinæ. Susceptores fuerunt Joannes de Vreese et Elisabetha van Volsum. — R. Nottingham, pastor „.

Il n'avait pas quatorze ans, quand il perdit son père le 7 avril 1692. Celui-ci faisait le commerce de tabac et habitait la " Donckersteke „, paroisse Saint-Nicolas. La mère Marg. Clément s'engagea à donner de l'instruction et à apprendre un état aux trois enfants mineurs.

(Reg. aux enterrements des Alexiens 1692, fol. 19^{v} et 45; inventaire de la maison mortuaire, 14 mars 1693; état de biens 26 mars 1693, série 332, liasse 277 et reg. 1692-94, fol. 149^{v}).

Il perdit sa femme le 6 sept. 1730. Le registre aux enterrements des Alexiens porte à cette date : " 6 7bre d'huijsvrauwe Jan Baptiste van Volsom, in de Wijngaertstraete. Man. Weesen „. (Paroisse Saint-Martin, fol. 100)

Dans le compte de la corporation des peintres, rendu en 1738, J.-B. van Volxsom est mentionné à partir de 1734 comme insolvable :

" 1734. Men brijnght over de ommestellijnghe van Joannes van Volxsom ende Ludovicus Cnudde, als naer veele debvoiren geen recouvre hebben connen becommen. — 1735. Srs Cnudde ende Volcxsom hebben wederom niet betaelt om redenen als ten voorgaende jaere 1734. — 1736. Sonder dat van s^{rs} Volxsom ende Cnudde iet is ontfanghen om redenen alsvooren „.

1. Voici l'acte de naissance et de baptême, 7 août 1671, même paroisse :

" Anno 1671 septima Augusti baptisavi filium Judoci Cnudde et Mariæ Heuleblock, coniugum, natum sexta eiusdem hora prima, post meridiem. Susceptores Egidius Seghers et Elisabeth Meere. Ita est. J. Castello, pastor. „

A. Siret, *Biogr. nat.*, donne inexactement la naissance.

1743, 4 juin. — *Inhumation du peintre Robert van Audenaerde dans l'église cathédrale Saint-Bavon*[1].

4^{a} junii 1743, sepultum est in templo cadaver Roberti van Audenaerde ætatis circiter 80, prævio cantu gregoriano,

P. F. Goossens, vice p. S^{ti} Bavonis.

Reg. paroissial St-Bavon.

1738-1745. — *Procès entre les peintres-artistes, au nom de Philippe de Vuldere, étoffeur-décorateur, d'une part, et les peintres en bâtiments, d'autre part. Ceux-ci avaient fait saisir et séquestrer un pot à couleur et deux brosses qu'employait ledit de Vuldere pour peindre une maison. (Procès gagné en première instance par les peintres en bâtiments, le 12 août 1744*).

Alsoo proces gheresen van[2] voor schepenen van der Keure deser stadt Ghendt in vierschaere, tusschen de gheswoorne van de neerijnghe van de schilders binnen de selve stadt, de saecke aenveert hebbende over Philippe de Vuldere, stoffeerder, ende alsoo heeschers origineel bij requeste van den 9^{n} ougste 1738, ende ghereconvenierde verweerders, ter eender zijde; ende de gheswoorne, preufmeesters, onderlinghen ende ghemeene supposten van de neerijnghe van de huijsschilders, geseijt witters, oock binnen deser stadt, verweerders origineel ende heeschers bij renversaire conclusien, ter andere; ghemoveert ter causen de voornoemde huijsschilders, gezeijt

---

1. E. de Busscher (*Biogr. nationale*) indique le 3 juin comme date de décès de R. van Audenaerde. Cela ne résulte en tout cas pas de l'acte susdit de l'état civil.

Voici l'acte de naissance et de baptême (St Bavon) :

1^{a} Octobris 1667 Robertus, f^{s} magistri Petri van Audenaerde et Catharine Hebberecht, coniugum. Susceptores R D. Robertus van der Meulen, archidiaconus huius ecclesiæ et Anna de Bucq. Natus 30 7^{bris} vesperi ad medium heri. – P. V. Busens „.

Dans le compte corporatif rendu en 1740, il est mentionné comme n'ayant pas payé la contribution due par les peintres. (Voir p. 125).

2. Lisez : “ was „.

witters, hadden doen aenslaen, afhaelen ende sequestreren als corpus contraventionis *den olieverfpot ende twee bustels,* die den voornoemden Philippe de Vuldere was ghebruijckende int olieverwen van seker huijs, ende alsoo was exerceerende de fonctie van huijsschilder ofte witter, nietjeghenstaende hij maer en was stoffeerdere, geen recht hebbende tot het witten ofte olieverwen van kercken, huijsen, batimenten, deuren, vensters, etc...

Reg. *Huijsschilder*, p. 14.

1745, 11 novembre. — *Le procès susdit ayant occasionné de grandes dépenses, une transaction est conclue, pendant l'instance en appel, entre Joannes de Meire, juré, et Franciscus Pilsen, juré sortant, pour les peintres-artistes, et Laureijns Lointiens, Marten de Reu, jurés, et Anthone Baert, maître d'épreuve, pour les peintres en bâtiments, sur la base de la sentence des échevins du 21 août 1744. Les peintres artistes s'engagent à ne plus tolérer parmi eux des étoffeurs-décorateurs*[1] *qui n'auraient pas renoncé absolument à empiéter sur les droits des peintres en bâtiments. Ceux-ci s'engagent à payer aux peintres une somme de 50 livres de gros, argent courant, pour les indemniser des frais du procès.*

Les parties terminent en même temps un différend analogue qui s'est élevé en 1741 dans la seigneurie de Saint-Pierre.

Reg, *Huijsschilders*, p, 17. Autres textes contemporains, dossier, série 183, nº 4.

1746, 18 février. — *A la demande des peintres-artistes* (fijnschilders), *les échevins de la Keure décrètent la transaction susdite du 11 novembre 1745.*

Textes du temps, série 183, nº 4, et série 183bis. nº 5.

1. Exception est faite pour deux anciens étoffeurs, Guillaume van den Abeele et Louis Hoste, leur vie durant. — Après le décès de G. van den Abeele, les peintres en bâtiments furent impitoyables pour sa veuve, à laquelle ils firent défense de continuer à exercer le métier, 15 juillet 1748.

1749. — *Requête au magistrat de Gand. La corporation fait observer que le règlement décrété en 1734 par le souverain pour l'administration de la ville, enlève force de loi aux ordonnances communales antérieures; que d'ailleurs l'ordonnance donnée aux peintres en 1657, bien que toujours observée depuis lors, n'a jamais été publiée. Il y a donc lieu d'en faire à son de trompe la publication, et de republier en même temps l'ordonnance de 1690 relative à la vente des tableaux par des marchands ou des artistes étrangers après la foire de la mi-carême. Cette dernière ordonnance n'est plus observée et la ville se remplit de mauvais tableaux, au grand préjudice de la corporation gantoise.*

Aen mijn Ed. heere den hooghballieu ende schepenen van der Keure der stadt Ghendt.

Supplierende verthoonen reverentelijck de gheswoorne van de neerijnghe van de fijnsschilders, beelthauders, glaesemaeckers ende andere litten daeronder sorterende, dat UEd. voorsaeten, op den 20^{en} julij 1657, met adveu ende approbaetie van mijn Ed. heere den hooghballieu deser stede, gheemaneert hebben ordonnantie polliticque, om van dan voorts tot goede directie ende welstant van supplianten neerijnghe onderhauden ende gheobserveert te worden ten desen gevoeght Dan alsoo men bevint dat de selve tsedert het emaneren van diere niet en saude gepubliceert gheweest sijn, soo nochtans dat die tot hedent naer haere forme ende inhauden bij suplianten neerijnghe exactelijck ende pointuelijck is achtervolght gheworden; mitsgaders de suplianten nochtans beducht sijn dat sij heden ofte morghen door de contraventeurs van diere door het ghebreck der selve non publicatie difficulteijt ende exceptien sauden rencontreren, als van dat de selve ordonnantie door het ghemelde ghebreck van non publicaetie haere cracht van weth saude hebben verloren; uijtte dies bij het reglement bij de Maj^t voor dese stadt vergunt ende ghedecreteert van den jaere 1734, ghestatueert saude sijn dat alle ordonnantien polliticque te vooren verleent ende gheemaneert, ten minsten eens naer het ema-

neren van het voors. reglement den voors. jaere 1734, sauden moeten worden erpubliceert, om van dan voorts cracht van weth t'hebben. Soo UEd. insghelijckx gedient sijn gheweest ten jaere 1690, in faveur van de eerste supplianten te statueren seker ordonnantie respecterende interdictie aen alle cooplieden van schildereijen ende andere vremde schilders, van publicquelijck in prejuditie van supplianten, neerijnghe, bij venditie, binnen dese stadt ende vrijhede van diere, te vercoopen meestbiedende de naeste, alle overblijfsels van schilderijen ende andere die sij niet en hebben connen verkoopen[1], ende daermede gheheel de selve stadt te voorsien ende vervullen van slechte schilderijen, ende waerdoore supplianten neerijnge (die lot ende slot sijn betaelende) teenemael onder den voet gebracht wort, op alsulcke pene daerbij ten laste van de contravanteurs van diere ghecommineert, de selve ordonnantie bij consente van UEd. voorsaeten lest gedaen erpubliceren den sevensten maerte van den voorn. jaere 1690, ten desen insghelijcks ghevoeght. Ende ghemerckt sij supplianten van den eenen cant om te prevenieren de voorschreven exceptie ende difficulteijten, ende van den anderen cant tot welstant van hemlieden neerijnghe, mitsgaders om alle fraude oock te voorcommen, de voorschreven ordonnantien polliticque geerne sauden doen publiceren als naer costume, waertoe sij UEd. preallabel consent noodigh hebbende; is oorsaecke dat sij hun mits desen keeren tot de selve UEd., ootmoedelijck biddende believe ghedient te wesen favorabel regart nemende op de redenen voorschreven, te consenteren de voorseide 1e ordonnantie ghepubliceert ende de tweede erpubliceert te worden, als naer costume, met trompette ende op alle plaetsen daer men ghewoon is publicatien te doen. Twelke doende etc. — D. B. C. Lemmens, proc.

Original, série 108bis, n 175.

1749, 19 septembre. — *Le magistrat autorise, par*

---

1. Il faut ajouter les mots : " in de halfvasten markt ". — Voir l'ordonnance du 21 avril 1688, reproduite le 7 mars 1690.

apostille sur la requête précédente, la publication de l'ordonnance de 1657 et la republication de celle de 1690.

Apostille originale de la pièce précédente.

1749, 20 septembre. — *Publications susdites.*

Dossier original, série 108bis, n° 175.

1751, 20 septembre. — *Philippe-Charles Marissal*[1], *maître peintre à Gand, habitant près de l'église Saint-Michel, porte à la connaissance du public qu'il a éte autorisé par les échevins à établir une école de peinture et de dessin, laquelle s'ouvrira le 3 novembre suivant. Les élèves ayant de la fortune payeront une cotisation, les autres seront admis gratuitement. Un appel est fait à tous ceux qui voudraient s'inscrire comme protecteurs de cette œuvre si utile.*

Sieur Philippe Charles Marissal, mr schilder binnen de stadt Gendt, geeft te kennen dat hy van myn Edele heeren schepenen van der Keure der voorseyde stadt is geauthoriseert tot het het houden van publieque scholen van de schilder ende teecken-konste, ende dat hy de selve schoole sal openen voor het aenstaende winter-zaisoen met den 3 november eerstkomende; by dien in soo verre eenige persoonen binnen dese stadt hunne kinderen ofte leerlingen beliefden te laeten proffiteren van die occasie om hun in de voorseyde konsten te exerceeren, sy konnen hun addresseeren aen den den voernoemden mr der Accademie, woonende ontrent St. Michiels kerck, ten effecte van de selve leerlingen te laeten inschryven, de gegoede mits betaelende volgens te

---

1. C'est ainsi que P.-C. Marissal, après son retour de Paris, créa l'académie des beaux arts de Gand. Par lettre datée de Bruxelles, 15 octobre 1753, le ministre comte Ch. de Cobenzl prit sous sa protection " l'académie de peinture établie à Gand... sous la direction de Philippe Charles Marissal „. — Le gouverneur général Ch. de Lorraine se déclara à son tour protecteur de l'académie dirigée par Marissal, par lettre datée de Bruxelles, 17 mars 1754. (Texte français et flamand de ces deux documents dans *Historie en inrichting der Koninklijke Akademie...* par G.-C.-J. van de Vivere, Gand, 1794, pp. 23 et 26.)

maecken conventie, sullende de min gegoede ofte insouffisante persoonen aldaer gratis ende sonder vergelt geinstrueert worden; wordende een iegelyk ook begroet omme hun te laeten inschryven in den Accademie-boeck als Confrere van diere, tot vervoorderinge van soo een proffitabel ende util werk voor het publicq.

D'après le texte de la *Gazette van Gendt*, 20 septembre 1751, nº LXXV.

1754, mars. — *Josse Jacobs et Jacques Claphauwer, d'Anvers, n'ayant obtenu à la foire de Gand qu'une place très restreinte et en plein air devant l'hôtel de ville, demandent aux échevins d'exposer au cabaret* « het Leistjen[1] » *dans la* Bennesteghe, *leurs marchandises, qui comprennent notamment des glaces, des tables dorées, de beaux tableaux.*

Aen mijn Edele heeren schepenen van der Keure der stadt Ghendt.

Supplierende verthoonen reverentelick Judocus Jacobs ende Jacobus Claphauwer, beijde cooplieden binnen de stadt Antwerpen, dat sij alhier binnen dese stadt sijn ghecommen met hunnen commerschappen bestaende in spieghels, vergulde taefels met maerbere schijven, vergult kerckx cieraeten, schoone schilderijen ende andere groote rariteijten, omme de selve alhier op de foire te stellen ende vercoopen; ende ghemerckt sij in meijninghe gheweest hebben van de selve hnnne goederen te sauden hebben connen exponneren in het drooghe ende daertoe ghenoeghsaeme plaetse sauden hebben vercreghen, is nochtans soo dat sij maer alleenelijcke en hebben connen becommen eene cleijne plaetse op de opene plaetse van het stadthuijs alhier, ende alwaer sij weijnich als niet van hunne goederen en connen exponneren, ende dat selfs niet dan met risque van groote schaede te lijden door reghen ende wint dieder saude commen vooren te vallen. Om al hetwelcke te voorcommen sauden sij geerne van UEd. becom-

---

1. A l'enseigne de la " petite forme „ dans la rue dite, en français, des Vanniers.

men consent, ghelijck UEd. in andere jaeren, onder correctie, hebben believen te consenteren ende permitteren, om hunne voordere goederen te moghen ten thoone te stellen ende vercoopen in de herberghe *het leistjen* in de bennesteghe, alwaer de supplianten sijn ghelogheert. Dogh ghelijck sulckx niet en vermagh te ghebeuren sonder voorsien te wesen van UEd. consent ende permissie, is oorsaecke sij hun keeren tot UEd., de selve seer oodtmoedelijck biddende believe ghedient te wesen, considererende de redenen voorschreven ende naementlijck den intrest ende schaede die sij in hunne coopmansgoederen, boven hunnen alreeden gheleden ontcost, over den transport van diere, sauden commen te lijden, op dese bij appointement aen de supplianten te consenteren van hunne voordere resterende coopmansgoederen te moghen exponneren ende vercoopen in hunne herberghe *het leistjen* in de bennesteghe. Twelcke doende, etc. Van Boterdael, proc.

Original, série 533, n° 43.

1754, 20 mars. — *Les échevins autorisent les négociants susdits d'Anvers à exposer leurs marchandises dans l'auberge en question pendant la durée de la foire.*

Schepenen gehoort den procureur van Boterdaele over de suplianten, ende op alles geleth, consenteren dat de suplianten sullen moghen vercoopen ende te vente exponeeren de commerschappen in desen vermelt, in d'herberghe *het leistien* gelegen in de bennesteke, gedeurende den tijdt van dese vrije foire. Actum in t' collegie den 20 maerte 1754. G. Gobert.

Apostille originale.

1754, 23 mars. — *Les menuisiers, peintres, sculpteurs et doreurs* (vergulders) *de Gand font opposition à la vente des 57 tableaux avec cadres sculptés et dorés, etc., exposés publiquement dans l'auberge* het Leestjen.

Original, voir la pièce du 26 mars.

1754, 26 mars. — *Sur la plainte des menuisiers,*

peintres, sculpteurs et étoffeurs, contre Josse Jacobs, doreur d'Anvers, qui a fait connaître par la Gazette[1] *son intention de vendre dans une auberge des tableaux de différents maîtres et d'autres objets, le président du conseil de Flandre prescrit au premier huissier à ce requis, de faire respecter les droits des corporations gantoises, et en cas de différend d'ajourner les parties devant la cour.*

De president ende raedtslieden, *etc.*, geordonneert in Vlaenderen, den eersten deurwaerdere van de caemer van den raede hierop versocht, salut.

Wij hebben ontfaen de supplicaetie van de geswoorne ende eedt, midtsgaders supposten van de respective neirijnghen van de schrijnwerckers, schilders, beeldthauwers ende stoffeerders binnen dese stadt, inhaudende dat sij waeren in deughdelijcke ende paisible possessie van de selve hunne respective neirijnghen te exerceren, ende te vercoopen alle het gonne van elcx neirijnghe dependerend,ter exclusie van alle andere daerin niet vrij wesende; ende alhoewel niemandt en hadde behoorende de supplianten daarin eenigen troubel ende onghebruijck te doen, het was nochtans soo, dat sekeren Judocus Jacobs in de *Gazette* deser stadt van donderdagh, den 21 deser maendt maerte 1754, hadde ghedaen stellen en publiecq maecken, van Antwerpen te sijn ghearriveert binnen dese stadt Ghendt, ende bij hem te coopen waeren *eene groote partije schoone schilderijen van*

1. Voici l'annonce visée, qui parut dans la *Gazette van Ghendt*, le 21 mars 1754, sous la rubrique *Waerschuwinge*:

Men adverteert en laat iegelijk weten als dat alhier gearriveert is van Antwerpen, Judocus Jacobs, koopman, waer bij te koop zijn groote partije schoone schilderijen van differente meesters, item schoone vergulde tafelvoeten met sijne marbele plaeten naer de nieuwste mode, spiegels en luysters, met een partije vergult kerckciraet, bestaende in vaesen, bloem-potten en canons in fijne vergulde lijsten, ende andere raeritijten, de welke te zien en te verkoopen zijn in de herberge het *vergult Leestjen* in de Benne-stege, en is maer van sin eenige daegen hier te blijven.

differente meesters, item schoone vergulde taeffelvoeten met sijne marbere plaeten naer de nieuwste modden, spieghels ende luijsters, met eene partije vergult kercke cieraet bestaend in vaesen, blompotten, ende canons in sijne vergulde lijsten, ende andere voordere wercken, mitsgaders dat de selve te sien ende te vercoopen waeren in de herberghe *het vergult leestien*, in de bennesteghe, volgens de *Gazette*, nevens supplicatie geexhibeert sub n° 1. Alle hetwelcke alsoo gecommen sijnde ter kennisse van de supplianten, hadden sijlieden op den 23 deser, de voornoemden s[r] Judocus Jacobs, sigh vanterende te wesen meester vergulder, woonende tot Antwerpen, ende presentelijck binnen dese stadt, ghedaen callangieren, ter causen hij in de voorseide herberghe genaemt *het leestien*, bewoont bij Carel den Waert, hadde bestaen publiecquelijck ter vente te exponneren soodanige vergulde taeffelvoeten, *57 schilderijen met gebeeldthaude ende vergulde lijsten*, 27 canons, cleene ende groote, met gelijcke lijsten, twee voeten van cruijcefixen, twee vergulde blaeckers met spieghels daerin, ses spieghels met gelijcke lijsten, 22 vergulde faesen en 39 vergulde bloempotten, als de supplianten alsoo troublerende in de selve hunne possessie ende schaede doende, volgens het relaes van de selve callaingne, aenslagh ende sequestratie, van gelijcken nevens supplicatie overgeleijt; oorsaecke de supplianten hun keerden tot ons soo sij seijden, versouckende onse provisie.

Waeromme wij aangesien de saecke voorschreven, u ontbieden ende bevelen van haere Majesteijts weghe, daertoe committerende bij desen, dat gij opdat u blijcke van dies voorseijt is, daghvaert den voornoemden Judocus Jacobs ende andere ist noot, te compareren voor u deurwaerdere t'eenen sekeren daghe ende ure ter plaetse contentieuse, alwaer den voorseiden troubel ghebeurt is, ende aldaer haudt ende maintineert, van haere Majesteits weghe, de supplianten in de rechten, possessie ende saisine voorschreven, weerende ende afdoende alle beletten hun daerinne ghedaen ter contrarien, bevel doende van weghen alsboven den voors. perturbateur, dat hij hem verdraghen de supplianten meer diergelijcken troubel, beletten ofte ongebruijck te doen in hunne voormelde

possessie, hun oplegghende over de schaede sulcx als mannen hun dies verstaende sullen begrooten, ende in cas van oppositie ofte dilaij, de nieuwichede geweert ende de saecke contentieuse ghenomen ende ghestelt in handen van haere Majesteijt, hanghende tgheschil van partijen ofte trestablissement ghedaen reelijck ende bij faite ofte anderssints deughdelijck voor alle wercken, daghvaert d'opposanten ofte dilaijanten te compareren hier thove, teenen sekeren ende competenten daghe omme te thoonen de cause van de voorseijde hunne oppositie ofte dilaij — — —

Ghegheven in de caemer van den voorseiden raede tot Ghendt, den 26 maerte 1754.— Bij mijn heeren van den raede geordonneert in Vlaenderen. J. Bauwens.

Dossier, série 533, nº 43.

1754, 27 mars. — *Vu l'autorisation donnée par les échevins et l'octroi de 1497*[1], *relatifs à la franche foire, le conseil de Flandre, en assemblée plénière, autorise Josse Jacobs et Jacques Claphauwer d'Anvers à continuer leur vente pendant la durée de la foire, sans préjudice des droits de personne.*

Actum den 27ⁿ maerte 1754 in volle vergaederinge van den hove.

Ten voormomden daeghe sijn thove ghecompareert de ghedeputeerde van schepenen van der Keure deser stadt, verthoont hebbende dat, op de requeste van de gheswoorne ende eedt van de neeringen van de schrijnwerckers, schilders, belthauwers ende stoffeerders, binnen dese stadt, op het subject daer bij breeder vermelt, aen hun was gheaccordeert commissie van complainte troubel de fait, van daeten 26 deser, ter causen dat Judocus Jacobs ende Jacobus Claphauwer, tot Antwerpen, hadden gheexponneert hunne commerschappen, volghens het prealabel consent verleent bij de vornomde schepenen, den 20ⁿ der selver maendt, ten opsichte van de vrije foire deser stadt. Ende daertoe ghesien

1. Octroi de Philippe-le-Beau, Bruxelles, déc. 1497.

het octroij van den jaere 1497, is bij den hove gheresolveert dat, bij provisie ende sonder prejuditie van elcx recht van partijen, den selven Jacobs ende Claphauwer zullen continueren de publicque vercoopinghe van hemlieden commerschappen, gheduerende den tijdt van de voorseide foire, interdicerende middelertijdt bij ghelijcke provisie de voornomde verzoeckers van complainte daer ontrent eenigh beletzel te doen. Actum ut supra, P.-F. Penneman.

Série 533, n° 43.

1759. — *Au cours d'un procès plaidé devant les échevins de la Keure, les peintre en bâtiments démontrent qu'ils sont un corps franc, vu qu'en réalité ils ont toujours fait partie de l'ancienne et franche corporation des peintres. Pour la période antérieure à 1735, ils citent à l'appui, des extraits de la matricule des peintres en remontant à 1602. Quant à la période qui a suivi la scission, il y a lieu de remarquer que la séparation ne concernait que l'administration financière et la régie intérieure de leur métier; pour le reste ils continuent à s'abriter sous le manteau de la corporation-mère, notamment dans les processions publiques.*

De separatie die de heeschers [huijsschilders geseijt witters] met consent van UEd hebben gedaen jeghens hunne moeder neerijnghe, en beleth niet dat sij een vrij corpus ghebleven sijn, want die separatie en heeft maer gheregardeert de gheltcasse ende de regie van hun huijshauden in hun lith

Maer daerom en laet het niet waer te sijn, dat sij noch schuilen onder de generaliteijt van de neerijnghe, in welckers ghemeensaemheijt sij hun verthoonen in de publicque processien, daer de moeder neerijnghe compareren moet — — —

Original et copie du temps. Série 183bis, n° 5.

1766, 20 octobre. — *Sollicités par le magistrat de prendre part à la fête de 700e jubilé de saint Macaire, les peintres décident de supporter les frais d'un des*

chars qui figureront dans le cortège. — Liste de membres de la corporation des peintres.

Actum den 20^{en} octobre 1766, boet ende eedt van de neerijnge van de fijnschilders, beelthauwers ende glaesemaeckers, in de herberghe daer voor teecken uijtsteeckt den posthoorn.

Ten voornoemden daeghe, naer dien den cnaepe Gasmirus dekens hadde gherelateert alle de supposten behoorelijck thebben gedaghvaert, wiert door den dienenden gheswoornen der fijnschilders aen de ghecompareerde te kennen gegeven, dat hij door camerbode van mijn edele heeren schepenen van der Keure, was vermaent ten eijnde van op saterdagh lestleden te compareren voor dheeren commissarissen uijt den collegie van de voornoemde edele heeren schepenen van der Keure, themlieden eerste secretarie, ende dat hij in consequentie dies aldear ghecompareert sijnde, hem van wegen de voornoemde heeren commissarissen wiert te kennen gegeven, dat men bij publicque ostentaetie ende iver, in de maent meije van den jaere 1767, sal solemniseren den seven hondert jaerighen jubilee van den H. Macharius, door het doen van eenen solemnelen ommeganck. Vervolgens wiert, van wegen de voornoemden heeren com missarissen, aen den ghemelden deken gevraeght of de voorseijde neerijnge oock hunnen iver tot dies alsdan sauden pleghen, door het doen van eenige representaetie in de gemelde triumphe ende ommeganck. Waer op door den selven geswoornen aen de voorn. heeren commissarissen geantwoort sijnde, dat hij daerontrent alvooren moeste convoceren de supposten der gemelde neerijnge, wiert door hem mits dien daerop afgevraeght de resolutie van de gecompareerde.

Alswanneer door de gonne dese onderteeckent hebbende, geresolveert wiert in den gemelden solemnelen te doen ommeganck, te representeren eenen waeghen, soo ende gelijck men volghens den heesch sal vinden te convenieren, ende dat d'oncosten die ter dier causen sullen moeten worden ghesupporteert, sullen ghedraeghen moeten worden bij elcken suppost per hooft, ende ingevalle van courtresse, dat de selve door den voornoemden dienenden geswoornen sal moghen worden gesuppleert uijt den boni van de neerijnge

die hij alsdan in kasse sal hebben; voorts dat van dese resolutie aen den voornoemde heeren commissarissen copie authenticque sal worden overgelevert.

Actum ut supra.

Ende waeren onderteeckent :

Als heuversten, Louis Dilvael ter Cauteren.

Emmanuel van Reijsschoot, Jan de Pre, Pieter Jacobus Verpoest, Pieter de Moerlose, Jan de Meere, P.-C. Marissal, Pieter Hardij, Frans Allaert, Jacobus Lauwers, Pieter van Doorsselaere, Gillis van Geerthruije, S. Rainbeaux, Jacobus de Rijckere, Luciaen van Hoestenberghe, Andries Hendricx, Laurentius de Coster, Judocus de Buck, M.-J. Lotu, d'oude, Cornelies Haudijs, P.-F. Trinconi, P.-L. Spruijt, Balthazard Belour, Petrus van Damme, Jacobus Tack, Pieter Francies Maes, Jacobus Sijnquintijn, Carolus Hoentjens, Petrus Rollie, Carel de Lassasie, Pieter de Clercq, Judocus Snijpers door order van de weduwe Langheraet, Frans Hebbelijnck, J. Heijndricx, Ludovicus van der Werven, Emmanuel de Buck, Jean-P. Sartel, met het mercq van Frans. van der Werven, Pieter Meijns, Frans. de Lange, Domin. Cruijt, Laur. Loingens, Jacobus Martens, met het mercq van de Walle, Joseph Thierry, Frans. Pilsen ende Louis Streeuven.

Copie authentique par le notaire P. van Landeghem, d'après le registre aux résolutions de la corporation des peintres. Série 533, nº 211.

1766, 5 novembre. — *Les échevins décident que la corporation des peintres aura à représenter « la Licorne », dans le cortège du jubilé.*

Schepenen gesien de resolutie in texte ende op alles geleth, consenteeren dat de neerijnge in texte, voor hun stuck van triomph, sullen presenteeren den eenhooren[1]. Actum in t'collegie den 5 november 1766. G. Gobert.

Apostille originale sur la résolution du 20 octobre 1766.

---

1. Char de la Licorne, reproduit d'après le dessin de Emmanuel-Pierre-François van Reysschoot, dans l'Album publié en 1767, à Gand, chez Jean Meyer (nº 8 des dessins, p. 13 du texte français).

1766. — *Admission du peintre Spruyt*[1] *dans la corporation gantoise.*

Texte du compte 1763-1768, cité p. 142.

1770, 16 février. — *Inhumation de Philippe Marissal dans l'église des Carmes chaussés, dits frères de Notre-Dame, à Gand, à l'âge de 72 ans*[2].

---

1. Philippe-Lambert-Joseph Spruyt, peintre, graveur et expert en tableaux, fut inscrit, sans prénom, dans la liste des admissions de 1763-1768. Comme il est mentionné pour avoir payé deux fois la contribution de 7 sch. due par les peintres, il doit avoir été reçu en 1766.

Il habita quelque temps Bruxelles, où n'aquit en 1769, son fils Charles, le futur peintre, ainsi que le montre l'acte suivant que Philippe passa en 1771 devant les échevins de Gand (où il était retourné en 1770 pour devenir professeur à· l'académie) :

" Compareerde voor mijn edele heeren schepenen van Gedeele der stadt Gendt, in persoone, sr Philippe Joseph Lambert Spruijt, filius Jan-Baptiste ende Joanne Elisabeth van Galen, den welcken bekende, lijdde ende verclaerde schuldigh te wesen ende onder hem te berusten eene somme van hondert thien ponden ses grooten courant gelt, aenkomende Carel Joseph Frans. Spruijt, sijn eenighe kint, geboren binnen Brussel op den 26 julij 1769, ende gewonnen bij wijlent Isabelle Maes, filia Guillaume ende van Joanne Marie Beernaert, de selve toekomende bij versterfte van de voornoemde haere moeder overleden binnen dese stadt Ghendt op den 4n septembre 1770, van wien hij hoor unicq bedeghen is — — — Baeten ten sterfhuize — — — schilderijen, *etc.* Actum den 18 januarij 1771. „

Reg. staten 1771, fol. 39.

Phil. Spruijt était né à Gand, paroisse Saint-Nicolas :

" Die tertia aprilis anno Domini 1727, baptizavi Philippum Lambertum Josephum, filium Joannis Baptistæ Spruit et Joannæ Elisabethæ van Galen, conjugum, natum hodie hora octava matutina. Susceptores fuerunt Philippus Josephus Dupaix et Cornelia Begga van Galen, Joannes Cousijn, vice pastor. „

Il décéda à Gand (et non à Bruxelles, comme le dit le biographe Piron), le 5 mai 1801 (15 floréal an 9), dans la Steenstraat.

2. La pierre commémorative de Marissal, comme fondateur de l'académie de Gand, placée dans l'église Saint-Etienne (Augustins),donne le jour du décès : 14 février. Dans l'acte de naissance, à Gand, 22 août 1698,

16 februarij 1770, is in de kercke begraven Philippus Marissal, getrout met Isabella Kimpe, out 72 jaeren.

Reg. *Vrouwenbroeders* (actuellement à l'état civil).

1772, 1 juin, Gand. — *Les échevins de Gand demandent aux villes d'Anvers, de Bruxelles et Bruges si elles permettent en tout temps au gré des intéressés, en dehors des ventes de maisons mortuaires, la mise aux enchères publiques de tableaux, tant anciens que modernes.*

A Gand, les fijnschilders *s'opposent à ces dernières ventes, ce qui paraît injuste, vu que la peinture est un art libéral.*

Edele, weerde ende voorsienighe heeren.

Wij sauden geerne van UEd. gheinformeert wesen, of het iedereen ghepermiteert is binnen UEd. stadt ende jurisdictie, publiquelijck bij den stocke te laeten vercoopen, soo aude als nieuwe schilderijen, buijten de venditien die men ghewoon is te houden in sterfhuijsen, ende dat telcken als het de particuliere insetenen goedt dunkt. Alhier bevinden wij, dat de fijnschilders,die met dese denominatie gedistingueert worden van de huijsschilders,verwers ende witters, ende uijtmaecken een particulier lidt van eene vrije neeringhe, hun daer jeghens opposeren; daer ons gherapporteert, dat sulckx binnen UEd. stadt iedereen toeghelaeten wort, ende t'gone ons in reden ende justitie dunckt te bestaen, mits de schilderconste is eene liberaele conste, ende wel eenen gedistingneerden rang onder de liberaele consten occupeert.

Wij sullen UEd. daer vooren zeer verplicht wesen, ende

(reproduit par P. Bergmans, *Biogr. nationale*), le nom est orthographié *Mareschal.*

L'académie était sur le point de disparaître quand les échevins la réorganisèrent dans le cours de l'année 1770. (Voir: G. van de Vivere, ouvr. cité; les documents de l'académie aux archives de la ville; *Weg-wijzer der stad Gend*, 1771.)

hebben d'eere te sijn met allen offer van dienst ende met alle veneratie...

Edele... stadt Brugghe... stadt Brussel... Antwerpen...

Gend, 1 junij 1772.

Minute parmi les *geschreven brieven* des échevins.

1772, 4 juin, Bruges. — *Réponse du magistrat de Bruges à la lettre susdite du 1r juin. Les peintres de Bruges ont été séparés des barbouilleurs ou badigeonneurs par acte du 5 janvier 1718. Depuis lors la peinture et le dessin ont été considérés comme des arts libres, et les ventes de tableaux sont autorisées en tout temps.*

Edele, weerde ende voorsienige heeren.

In beantwoerdinge van UEd. brief van 1n deser, wij hebben, naer gedaen ondersouck, bevonden dat de fijnschilders met de grouf ofte soogenoemde klackschilders, binnen dese stadt sijn geconfondeert gheweest tot den jaere 1718, alswanneer sij, bij politicque ordonnantie ofte reglement van den 5 januarij van den selven jaere, van elckanderen sijn geseparreert geworden om de motifven daerbij vervat. Waer tsijdert de fijnschilderinghe ende teeckenconste is blijfven aensien worden voer eene vrije ende liberale conste, de welke door eenijder liberlijck word geoeffent, sonder in het minste aen de groufschilders ofte ander corpus ofte keuren onderworpen te wesen. In consequentie van welcke, alle soorten van schilderijen van tijt tot tijt binnen dese stadt, soo met den stocke, naer voorgaende bekentmaekinge ende klinckinge, als uijtterhand, publiquelijck worden vercocht, buijten de sterfhuijsen, ende van andere stede ende vrimde liefhebbers alhier te vercoopen gebrocht, sonder iemand te moeten kennen. Wij vougen hier nevens copie authenticque van de voorschreven acte van separatie[1]. Ende wij hebben

1. Acte du 8 novembre 1717 publié le 5 janvier 1718, par lequel les peintres et les dessinateurs sont séparés des autres membres de la corporation à Bruges (Document publié dans les *Annales de la société d'Emulation de Bruges*, 1866, 3e série, t. I).

d'eere UEd. te versekeren van de perfecte veneratie daermede wij in alle occasien sullen glorie maecken van te sijn. Edele, weerde ende voorsienige heeren, UEd. oodmoedige ende onderdaenige dienaeren.

Burgmeesters, schepenen ende raed der stadt Brugghe. J. L. de Cridts.

Brugge den 4^n^ junij 1772.

(Recepta in collegio hac 6^a^ junii 1772).

Original. Série 113 (*Rescriptien*).

1772, 5 juin, Anvers. — *Réponse du magistrat d'Anvers à la lettre susdite du 1^r^ juin. Chacun, artiste ou marchand, habitant ou étranger, peut à son gré vendre publiquement des tableaux. D'ailleurs la plus grande liberté doit être laissée à la peinture, qui est un des arts les plus élevés.*

A Anvers les fijnschilders *ne s'opposent nullement à ces ventes. Et même parmi les peintres de la classe inférieure, beaucoup font mettre leurs œuvres les plus récentes aux enchères au marché hebdomadaire du vendredi.*

Edele, weirde en voorsinnige heeren.

In antwoort op UEd. agtbaren brief van 1^n^ dezer, hebben wij d'eer UEd. t'informeren, dat het binnen deeze stad en haere jurisdictie, eenider is gepermitteert publieckelijk te laten verkoopen oude en ook nieuwe schilderijen, soo wel de fijnschilders en handelaren of kooplieden in schilderijen, als generalijk alle andere particulieren soo wel vremdelingen als ingesetenen, telkens als t'hun goed dunkt, sonder daertoe alvorens eenige permissie van het magistraet of van andere te moeten vragen en bekomen, selfs ook niet om de publieke verkoopingen dier kenbaer te maeken bij affixie van gedrukte billietten op de gewoonelijke openbare plaetsen, of bij advertentie in de wekelijke *Gazetten* deezer stad. Allen d'welk sonder eenig obstakel alhier soo is ende nogh bij continuatie geplogen wort, om goede redenen, als wesende de schilder-konst onder de liberale wel een der verhevenste,

die haeren vollen lossen swier verhijst en verdient. Verre van daer dat de fijnschilders alhier hun daertegens souden opponeren, soo ist datter veele van hun, namentlijk die van de minste classe, gewoon sijn de schilderijen door hun vers geschildert, publiek te laten verkoopen ter wekelijckse vrijdagsmerckt alhier, voor hunne kostwining, etc.

Hopende hiermede voldaen te hebben aen UEd. verzoek, hebben wij d'eer onder verdere dienstoffers in alle occasien met veele veneratie te sijn, Edele, weirde en voorsinnige Heeren, UEd. onderdanige dienaren en naburen.

Borgemeesteren, schepenen en de raed der stad Antwerpen.
P. T. Charlé.

Antwerpen 5 junii 1772
(Recepta in collegio hac 6ª junii 1772).

Original. Série 113 (*Rescriptien*).

1772, 6 juin, Bruxelles. — *Réponse du magistrat de Bruxelles à la lettre susdite du 1r juin. Les peintres forment un membre particulier d'une franche corporation, mais avec cette distinction que les étrangers sont tenus de payer un droit d'entrée de 60 florins. Ces derniers sont alors appelés les* reconnus *de la corporation.*

La vente publique des tableaux tant anciens que récents, a toujours été permise, et ce dans l'intérêt même des artistes.

Edele, weerde ende voorsinnighe heeren.

Wij hebben ontfanghen U.E. missiven in date 1 deser loopende maendt junii, bij welcke U.E. ons melden dat sij geirne souden geinformeert wesen ofte het binnen onse stadt geoorloft is publieckelijck met den stockslagh, buijten de venditien der sterfhuijsen, te vercoopen, soo oude als nieuwe schilderijen, ende dat t'elcken als het de particuliere ingesetenen goetdunckt. In antwoordt van welck, wij U.E. sullen onderrichten, dat binnen onse stadt, soo als bij U.E., de schilders sijn formerende een particulier lith van vrij neiringhe, met dese distinctie nochtans dat binnen onse stadt de vremde

konstschilders alleen gehouden sijn aen het voorschreven ambacht te betaelen eene somme van sestigh guldens eens, mits welcke sij hunne konste binnen dese stadt vermoghen liberlijck te oeffenen, sonder aen eenighe de minste lasten van het voorschreven ambacht onderworpen te wesen. Welcke aldus geadmitteerde konstschilders worden genaemt *Erkende* ofte *Recognuen* van het ambacht. Welck niettegenstaende nochtans heeft men t'allen tijde publieckelijck met den stockslagh sien vercoopen soo nieuwe als oude schilderijen, soo wanneer dit de particuliere goetdocht. Sulcx geschiedt menichmael ende wordt toegelaeten, soo tot het aenmoedighen der schilderkonste als omdat de konstschilders hun niet en souden genootsaeckt vinden hunne konststucken op verlies onder de handt te vercoopen, waert dat dese publiecke vercoopinghen niet geoorloft en waeren.

Dit sijn de bemerckinghen dewelcke wij U.E hebben vermeijnt te moeten laeten toecommen, ingevolghe U.E. brief, verblijdt sijnde in alle occasien te konnen bethoonen onse dienstbaerheijdt. Maer integendeel hebben wij U.E. met verscheijde missiven aensocht, ende naementlijck met onse iterative van 2 maij laestleden, van ons te willen laeten toekomen een Gendsch rouw zout-vat...[1]

Wij sijn in afwachtinghe van dese reciprociteijt ende hebben d'eere te sijn met alle veneratie, Edele, weerde ende voorsinnighe Heeren, U.E. ootmoedighe ende onderdaenighe dienaeren.

Die borghemeesteren, schepenen, tresoriers, rentmeesters ende raedt deser stadt Brussele, L. J. de Zadaleere.

Brussel, 6 junij 1772.

(Recepta in collegio 12 junii 1772).

Original. Série 113 (*Rescriptien*).

1772, 9 juin. — *Lettre par laquelle le comité directeur de l'académie royale des beaux arts à Gand, à propos*

---

1. Le magistrat de Bruxelles saisit cette occasion pour ce plaindre de n'avoir pas reçu de réponse à sa demande de lui envoyer un tonneau à sel brut de Gand.

de la requête de la veuve Guillaume Blauwers, déclare qu'il convient d'autoriser la vente publique de tableaux de tous genres, et que l'art du dessin et de la peinture, séparé des métiers mécaniques, devrait être affranchi de toute charge de corporation, comme à Bruges et ailleurs. D'autant plus qu'en ce moment précisément existe à Gand, capitale de la province, une grande émulation pour tout ce qui touche à l'art.

Edele, weirde ende voorsienighe heeren.

In voldoeninghe aen het appointement verleent den 3 junij 1772, op de requeste aen UEdelheden gepresenteert van wegens jo^e de weduwe van sieur Guillaume Blauwers, dewelcke alhier terugh comt, hebben d'eere van te seggen, dat in dese tijtsomstandigheden, in dewelcke haere Majesteijt, het gouvernement ende de principaelste inwoonders deser stadt, met gelijcken iever concurreren om de teecken en schilderconst te encourageren, ende ten welcken effecte onse Academie bij UEdelheden met soo veel attentie is opgerecht, ende bij coninckliJck octroij is geconfirmeert, het sekerlijk convenient is, van aen de suppliante toe te staen haer versoeck, ende gevolgentlijck, bij intreckinge van alle voorgaende geboden ende ordonnantien, te permitteren de vrije publicque vercoopinghen van alderhande schilderijen, door wie ende in welckdaenighe voorvallen het saude moghen wesen; als oock, dat verclaerende de teecken-schilderconst te wesen eene vrije ende liberale const, d'exercitie van diere open te stellen voor iedereen, ende te exempteren van allen last van ambacht ofte neiringe, midts bij dien middel de gemelde const met meerder iever ende aenmoedinge sal worden geleert ende geexerceert. Alsmede dat het schijnt te wesen tegens de weirdigheijt van soo eene loffelijcke en constige fonctie, de selve in gelijckenisse te stellen met eenige mechanicque exercitien, die nauwelijckx anders dan het handtgedaet noodigh hebben, daer dat de teecken ende schilderconst aldermeest noodigh heeft de operatien van den geest, oordeel ende verstandt, ende ter dier causen van alle tijden ende onder alle gepoliceerde natien aensien is gewor-

den als eene uijtmuntende liberale const, gelijck sij uijt haere nature bestaet, ende van soo veele consideratie is, als eenighe der ordinaire wetenschappen, midtsgaeders alsoo heeft voortgebraght persoonen ende wercken van onsterffelijcken naem. Om welcke redenen men weet, dat de schilderconst binnen de steden alwaer de selve particulierelijck wordt geoeffent ende aengemoedigt, als Brugge, ende andere, met recht ende reden gestelt is onder de vrije consten, ende exempt van alle devoiren ofte subjectien van neiringhe, in dervoeghen dat wij meijnen dat in dese hooftstad van de provintie, alwaer jegenwoordig met soo extraordinairen iever wordt geaerbeijt tot encouragement, welstant ende vervoorderingen van de teecken ende schilderconst, de selve saude dienen, naer het loffelijck exempel van andere steden, te worden verclaert eene vrije ende liberale const, ende gesepareert van alle mechanicque exercitien.

Waermede betrauwende voldaen thebben aen UEdelheden appointement, ende niet min versoeckende op de redenen in desen vermelt, favorable attentie te nemen om te corresponderen met den liberalen iever van de gene die volontairelijck, onder de protectie van sijne coninckliјcke hoogheijt ende van UEdelheden, den last ende costen deser academie wel willen draeghen, hebben d'eere van te sijn met duijtterste achtinge, Edele, weirde, ende voorsienige heeren, UEdelheits oodtmoedige en onderdaenige dienaeren.

De President ende directeurs van de coninckliјcke Academie deser stadt. J. J. de Meersman, secret :

Uijt onse vergaederinghe den 9 junij 1772

Original. Série 113 (*Rescriptien*).

1772, 20 juin. — *En un temps où S M. a daigné ériger*[1] *à Gand une académie royale de peinture, de*

1. Le mot ériger (oprechten) n'est pas tout à fait exact. Il s'agit du décret daté de Bruxelles le 14 septembre 1771 par lequel Marie Thérèse prend l'académie de Gand sous sa protection, lui confère la qualification de royale et arrête diverses dispositions pour la favoriser. (Texte français et traduction flamande dans G. van de Vivere, ouvrage cité, p. 52.)

dessin et d'architecture, il est nécessaire de déroger aux errements de l'ordonnance du 7 mars 1690, républiée le 20 septembre 1749, lesquels, quoique toujours défendus par les peintres gantois, sont contraires aux usages suivis dans les principales villes des Pays-Bas et nuisibles aux intérêts de la cité.

En conséquence, les échevins de Gand, après avoir consulté la direction de la dite académie, statuent que désormais chacun sera libre de vendre, n'importe quand, toute espèce de tableaux.

Schepenen van der Keure der stadt Gendt, ontfanghen hebbende de menichvuldige clachten aen hun ghedaen, van weghen verscheijde goede insetenen, ter causen van het beletsel ende moeijelijckheden die sij ontmoeten van weghen de fijnschilders deser stadt, int vercoopen bij publicque venditie, bij den stocke, allerhande schilderijen, soo aude als nieuwe, op het pretext van seker statut ofte ordonnantie politicque, bij onse voorsaeten aen hun verleent den 7ⁿ maerte 1690, ende nogh laestelijck gepubliceert den 20 septembre 1749; waer doore aen deselve insetenen, ende oock aen vremde die alhier hunne schilderijen sauden willen met den stocke doen vercoopen, grooten intrest wort toegebracht, ende vervolghens oock aen dese stadt ende desselfs vrijen stock; alles contrarie aen het generael gebruijck binnen de principaelste steden deser Nederlanden ende elders gheploghen, ende naementlijck strijdigh aen den lof ende eere van soo eene uijtmuntende vrije conste als is de schilderconste, in den tijdt dat haere Majesteijt heeft geweerdight alhier op te rechten eene coninckllijke academie van schilder, teecken ende bouwconste, ende met haer gratieus octroij te vereeren. Omme waerinne te voorsien ende diergelijcke prejudiciable belethselen uijt den wege te weiren, naer gehadt thebben het advijs van die president ende directeurs derselve academie, hebben verclaert ende gestatueert, soo sij verclaeren ende statueren bij desen, dat voortaen het iedereen, soo vremde als insetenen, liber sal wesen t'allen tijde binnen dese stadt, soo wel publicquelijck met den stocke, als

int particulier, te vercopen alle soorten van schilderijen, soo aude als nieuwe, derogerende ten dien effecte aen het voorseijt voorgebodt van den 7 maerte 1690 ende alle andere, aen dese contrarie. Ende opdat niemant hier van en pretexstere reden van ignorantie, sal dese naer costume gepubliceert ende geaffixeert worden ter plaetsen ordinaire. Actum int collegie den 20 junij 1772.

Publié par F. de Potter, *Gent*, t. V, p. 204.

1772, 18 décembre. — *Inhumation du peintre Emmanuel van Reijsschoot dans l'église cathédrale de Saint-Bavon. Les obsèques sont célébrées le 22 décembre.*

18 x^{bris} 1772 sepultum est in templo cadaver Emmanuelis van Reijsschoot, vidui Catharinæ Rosæ du Bois, ætatis 55 annorum[1]. Exequiæ duplices celebratæ sunt 22^{a} decembris. — J. M. Segers, visit. S. Bavon.

Reg. paroissial de Saint-Bavon.

---

1. Il faudrait 58 ans. Voici l'acte de naissance et de baptême, 27 déc. 1713, même paroisse : " 27^{a} decembris 1713, baptisavi sub conditione Emmanuelem Petrum Franciscum, filium Francisci van Reijsschoot et Amelbergæ van den Neste, conjugum, natum eadem die mane quadrante ante 3^{am}. Susceptores Petrus Goossaert et d^{lla} Francisca van Brussel — C.-J. van Eesbeeck, vice pastor. „

Frère puîné de Pierre-Jean van Reijsschoot. Celui-ci fit sa carrière comme peintre de portraits à Londres; né à Gand, même paroisse, le 18 janvier 1702, et enterré dans l'église St-Bavon, le 26 février 1772.

Ils eurent une sœur, qui fit des restaurations de tableaux : Anne-Marguerite, née et baptisée dans la même paroisse le 10 septembre 1707, et décédée à St-Michel, Nord, le 26 mars 1764, veuve d'Antoine Donckeur.

Trois enfants d'Emmanuel van Reijsschoot et de Catherine-Rose du Bois se distingèrent comme peintres, tous nés et morts à Gand :

Pierre-Norbert (le plus connu), né et baptisé à St-Michel, Sud, le 4 avril 1738, et décédé dans la paroisse St-Sauveur, le 12 février 1795.

Jean-Emmanuel, né et baptisé à St-Bavon, le 4 septembre 1751, décédé dans la même paroisse le 8 oct. 1798 (17 vendémiaire, An VII).

Anne-Marie, née et baptisée à St-Bavon, le 17 février 1758, et décédée le 27 décembre 1850; épousa Egidius Deginant.

1773, 13 novembre. — *Décret de Marie-Thérèse étendant à toutes provinces des Pays-Bas, les dispositions de l'ordonnance du 20 mars précédent, qui statuait, pour le Brabant, « que la peinture, la sculpture, la gravure et l'architecture ne dérogent point à la noblesse et que tout le monde peut exercer librement ces arts et vendre ses ouvrages sans être sujet à se faire inscrire dans des métiers, corps ou compagnies quelconques, ni à s'y faire reconnaître*[1] ».

Copie du temps, série 183, n° 3.
Texte flamand : Plac. de Flandre, t. VI, p. 1159. — *Historie en inrichting der kon. Akademie... Gend,* 1794, p. 66.
Texte français : Rec. des ord. des Pays-Bas Autr. t. X, p. 432. (Bruxelles, 1891).

---

1. Voir à ce propos l'ouvrage de Mr Louis Galesloot : *Documents relatifs à la formation et à la publication de l'ordonnance de Marie-Thérèse, du 20 mars-13 novembre 1773, qui affranchit les peintres, les sculpteurs et les architectes, aux Pays-Bas, de l'obligation de se faire inscrire dans les corps des métiers.* (Publié dans les Annales de l'acad. d'archéol. de Belgique, t. XXIII, 3e série, t. III, 1867. p. 451). — Mr Galesloot n'a connu aucun des documents que nous donnons.

APPENDICE.

Note sur les exhibitions de tableaux et objets d'art à la foire de la mi-carême à Gand.

I.

La foire.

En vertu d'un article du règlement des peintres et sculpteurs, il était interdit de vendre des œuvres d'artistes étrangers hors du temps des foires annuelles.

Ainsi qu'on l'a vu plus haut, cette stipulation est déjà rappelée dans un procès terminé le 21 janvier 1513 (1514 n. st.), comme faisant partie des anciens us et coutumes de la corporation.

Remontant au XVe siècle, nous constatons qu'après la bataille de Gavre, Philippe le Bon accorda aux Gantois le 13 octobre 1453, pour sept ans, deux foires de quinze jours, l'une commençant le lundi après le dimanche où l'on chante *Oculi*, (3e dimanche du carême), et l'autre le lundi après la fête de saint Pierre, le 1r août[1]. L'année suivante (28 janvier 1454)[2], à la requête des échevins de Gand, le duc consentit à modérer pour ces périodes foraines les droits d'entrée et les accises. Et par lettres datées de Louvain, le

---

1. Cf. V. Fris, *Annales soc. d'hist. et d'arch.*, Gand, 1901-1902, t. IV, p. 133.

2. Charte originale, no 615, Arch. Gand, publiée par V. Fris, ouv. cité, p. 132. — V. Fris, *Dagboek van Gent*, t. II, p. 180.

9 juillet 1455, il prorogea l'octroi des foires « jusques à trente ans prouchains »[1].

La plus importante et la plus populaire de ces deux[2] foires était celle qui coïncidait avec l'antique fête de la mi-carême. La *halfvastenmarkt* existait d'ailleurs de temps immémorial, ainsi que les échevins gantois se permirent de le faire remarquer à leur prince, dans un *vidimus*[3] daté du 28 novembre 1455 :

... behouden dien dat naer texpireren van den vorseijden dertich jaren, wij ende onse naercommeren in wette, in den name van der vornomder stede van Ghend, zullen moghen doen houden telcken alfvastenen alzulke marct alsmen van ouden tijden ende voor de date van den brieven van der ghiften van onsen vornomden harde gheduchten heere ende prince gheploghen heeft te houdene binnen der vorseijder stede...

Il importe de remarquer que les transactions s'y faisaient « non obstant touttes coustumes, usaiges, libertez ou franchises que aucuns des mestiers de nostre dite ville pourroyent prétendre au contraire ».

Un octroi perpétuel pour la foire de la mi-carême fut accordé par l'archiduc Philippe le Beau[4] en décembre 1497.

C'est en vain que dans la suite, à diverses reprises[5], des tentatives furent faites pour placer à une autre saison ce marché, qualifié de « célèbre » par Sanderus[6]; toujours on

---

1. Cartulaire *Roodenboek* (Reg. C), fol. 100. — Huyttens, *Recherches sur les corporations gantoises* (Gand, 1861), p. 156

2. Il y eut à Gand encore d'autres foires dont nous ne nous occupons pas ici.

3. Fonds des chartes renvoyées de Vienne. Arch. de l'État à Gand.

4. Charte originale, n° 805; cartulaire *Vrouwe Marie boek* (Reg. G.), fol. 130. — Huyttens. ouv. cité, p. 156.

5. Voir Archives de Gand, série 108bis, n° 48; série 533, n° 43; reg. aux résolutions 1627, fol. 314v. Etc.

6. " Habet (Gandavum) et medià quadragesimà nundinas celebres annuas ". Sanderus, *Gandavum*, 1627, p. 39. — Id. *Flandria illustrata*, 1641, p. 84. — Id. *Verheerlijkt Vlaendre*, 1735, p. 129 :

" In het midden van de vasten word alhier een plechtige jaarmarkt, door Arnulf de jonge, graaf van Vlaandre, aan de stad toegestaan, gehouden. " — Cf. Marc van Vaernewijck, *Historie van Belgis.*

dut revenir à l'époque traditionnelle de la quadragésime. Et dans la seconde moitié du dix-huitième siècle, quand des contestations s'élevaient à propos de la foire, c'était encore l'octroi susdit de 1497 qu'on invoquait[1].

II.

Emplacement des exhibitions de tableaux.

Le compte de la ville pour 1540-1541 (fol. 21) montre que la foire de la mi-carême avait pour principal local la halle aux viandes, dite la Grande Boucherie.

Item ontfaen van Pieter Mushole, als secretaris van scepenen van der Kuere ende gheordonneert gheweest in de overledene halfvasten daghen omme tverhueren ende de penninghen commende van den stallen int vleeschuus, tontfaene van diveersche creemers, naer uutwijsen zijnen billette inhaudende alle de partien van ontfanghe ende dordonnantie van scepenen daerup gheexhibeert, de somme van 46 lb. 6 s. 4 d. gr. (Valent 277 karol. 18 st.).

Ce local était, en effet, vacant pendant le carême[2]. La foire ne put évidemment pas s'y tenir quand, par exception, l'usage de la viande fut autorisé pendant la quadragésime[3]. Le cas se présenta notamment en 1705, ainsi qu'on 1706 et 1709 :

... midts... desen vasten 1705 is ghepermitteert gheweest vleesch te eten ende de vleeschhauders hunne craemen niet en hebben moeten verlaeten.

---

1. La foire de la mi-carême existe toujours à Gand, mais son caractère a changé.

Nous avons communiqué nos premiers renseignements sur les foires à notre collègue Mr Pr. Claeys (*Messager des sc. hist.*, 1888, p. 361. *Pages d'hist. locale*, nº XLVII. *Les expositions d'art à Gand*, 1892).

Voir aussi, dans le *Bulletin de la Soc. d'hist. et d'arch. Gand*, 1905, notre compte rendu de l'ouvrage de Mr Hanns Floerke, *Studien zur niederländischen Kunst und Kulturgeschichte. Die Formen des Kunsthandels*, etc. *15-18 Jahrhundert.* (München u. Leipzig, 1905).

2. On enlevait alors les étaux (blocken) des bouchers. Voir les comptes *Craemgeld* (série 484).

3. Voir mêmes comptes.

De même en 1721, 1722 et 1726 :

Memorie, datter gheduerende desen halfvasten 1722 ghecne craemen in het vleeschhuijs en hebben ghestaen ter causen de plaetsen gheoccupeert sijn gheweest bij de vleeschhauders, midts gheduerende den vasten ghepermiteert was vleesch te eten.

Les cahiers spéciaux du droit de place ou d'échoppe (*Craemgeld*)[1] sont conservés à partir de l'année 1593, et dès cette époque nous possédons des renseignements assez précis sur les emplacements occupés chaque année par les exhibitions de tableaux. C'est ainsi que nous savons que la meilleure place de la Boucherie, qui était la chapelle, fut prise de 1593 à 1604 par le peintre Gérard Pieters. Cette place lui ayant été disputée en 1605, il offrit de majorer la redevance (qu'il avait payée antérieurement 20 schell.), et cela par écrit en ces termes :

Gheraert Pyeters bijedt van het hurren van de cappelle in het vlees [huijs] deser stede van Ghendt voor drije jaeren achterrenvolghende, 25 schellinghen ende achtijen oortens [2].

Mais Henri van Cleven, qui était aussi un des principaux exposants — il avait occupé à lui seul quatre compartiments dans la halle — voulut en cette année 1605 avoir la chapelle à tout prix, et il écrivit aux échevins :

Min heeren, believet Ul., ic sal eenen gulden beet gheven dan mester Geera[ert] Ul biet, sonder te weten wat hij Ul. biet, alwart seven oft acht gulden [2].

---

1. « Ontfang ghecommen van de verhuuringhe van de stallen int vleeschuus deser stede de halfvastendaghen 1593, danof tlast ghehadt heeft Jan Hazaert „ (Archives de Gand, série 484). — On voit par les comptes généraux de la ville que ces cahiers existaient à partir de 1540 (voir 1540-41, fol. 21, 1541-42, fol. 18v, en marge, etc.).

2. Minutes originales épinglées au compte de 1605.

En cette année les échevins décidèrent de majorer, d'une manière générale, le droit de place, mais en favorisant néanmoins les Gantois : les marchands étrangers payeront un tiers en plus, et ceux de la ville seulement un quart en plus :

« Scepenen van der Keure ordonneren dheer Jan Haezaert te augmen-

La place fut adjugée à Van Cleven, et le compte porte :

nº L. Cappelle : mr Heyndrick van Cleven, overset 1605, bij verhooghinghe : lib. 1 — 6 — 8.

Gheeraert Pieters, qui exposa jusqu'en 1611, se résigna alors à occuper quatre compartiments dans la halle même.

Mais les bouchers saisirent cette occasion pour demander en 1606 qu'on ne mît plus en location leur chapelle[1].

Toutefois les bouchers ayant tardé à faire reconsacrer ladite chapelle, les échevins la louèrent encore une fois en 1609, pour une exhibition de tableaux, à maître Lucas Flocquet.

La chapelle ne fut plus occupée par la foire à partir de 1611.

Par ordonnance du 7 mars 1673[2], le magistrat autorisa les marchands forains à s'établir aussi dans les belles et spacieuses salles de l'hôtel de ville Les peintres s'empressèrent d'abandonner la Boucherie, local qui se prêtait d'ailleurs assez mal à l'exposition de leurs œuvres[3].

Le cahier de 1674, nous montre les peintres installés à l'hôtel de ville :

1674. Item wort alhier noch in ontfange gebracht de somme van 7 pond 10 s. gr. als ontfanghen van de schilders ende andere met de gonne met hunne craemen ter stadthuuse hebben gestaen, volgens tlast aen den doender deser mondelinge in het collegie bij mijnheeren schepenen gegeven.

---

teren de verhuerijnghe van de stallen van den grooten vleeschhuuze voor dese aenstaende halfvastene maerct, voor een derde voor de vremdelijnghen, ende van een vierde voor d'inzetenen deser stede, van dat zij laedst in hucre ghegolden hebben. Daernaer alle diedt behoort hemlieden respectivelijk zullen hebben te reguleren. Actum int collegie Ven maerte 1605. J. Hebberecht „.

Original (série 484).

1. Voir plus haut les documents de l'année 1606.

2. Date inscrite en tête des comptes spéciaux (série 484). La résolution n'est pas enregistrée au registre de la Keure.

3. La Boucherie continua néanmoins à abriter une partie de la foire de la mi-carême jusqu'en 1755.

Mais quelle salle occupaient-ils dans la vaste maison communale? Une note du registre criminel de 1674 va nous l'apprendre :

Memorie, dat dese voorenstaende sententie criminele gheprononchiert is ghewordenin de collegie-kamere van mijn Ed. heeren schepenen van der Keure in plaetse van in de steenen vierschaere, door dien de voornoemde steenen vierschaere ende de groote saele gheoccupeert waeren met schilderijen die aldaer ter ordinaire alfvastenmeert te coope stonden [3].

Donc, en cette année, il ne fut pas possible aux échevins de siéger à la *Vierschaere*, laquelle avec la grande salle était occupée par les tableaux exposés en vente au marché ordinaire de la mi-carême.

C'est la salle, appelée aujourd'hui grand vestibule, du côté de la rue Haut-Port, et où se trouvait alors une grande estrade en pierre pour le tribunal des échevins de la Keure.

Les cahiers suivants ne précisent pas la place à l'hôtel de ville. Exemples :

1681. Item wort alhier noch in ontfanck ghebrocht over tstaen van de craemen van de schilders ende andere op het stadhuijs, lib. 6 — 0 — 0.

1691. Item wort alhier noch in ontfanck ghebrocht over de craemen ghestaen hebbende op het stadhuijs soo van schilderijen als andersints, lib. 6 — 0 — 0.

Le compte de 1698 nous indique exactement où se trouvaient à ce moment les exhibitions de tableaux à l'hôtel de ville : trois peintres étaient installés au milieu de la susdite grande salle, trois autres du côté de la cheminée, trois autres encore et un libraire (Maurice van der Wee) dans la salle des Parchons (côté du marché au Beurre) :

Int midden van de groote saele :

n° 7 }
8 } schilders, 16 sch.
9 }

3. Reg. criminel, fol. 145. Sentence du 14 mars 1674 prononçant la peine capitale contre un voleur. Cf. Pr. Claeys, article cité, *Messager*, 1888, p. 357.

Plaetsen teghen de schauwe:

1
2 } schilders, elck 8 sch.
3

Op de saele van Ghedeele:

1 van der Wee, 15 sch.
2
3 } schilders, elck 8 sch. gr.
4

Les six derniers peintres payaient leur place un peu plus cher que les trois premiers.

En 1705, cinq peintres et un libraire exhibent dans la salle et au tribunal des Parchons, et deux marchands d'estampes au tribunal de la Keure (grande salle, rue Haut Port) :

Op de saele van Ghedeele ende vierschaere :

5 schilders, ten advenante van elck acht sch. gr. ende eenen bouckvercoopere, Lb. 2 – 8 – 0.

Vierschaere van der Keure :

2 met printen, Lb 0 — 10 — 0.

Pendant une grande partie du XVIIIe siècle les peintres occupent les mêmes locaux. Voici quelques exemples :

En 1706 :

Op de saele van Ghedeele:

Vijf plaetsen van schilders, tot 8 s. gr. elck,	Lb. 2 — 0 — 0

Vierschaere van der Keure :

Du Pesy	Lb. 0 — 8 — 0
Noch twee craemen met beeldekens . . .	0 — 10 — 0

En 1707 :

Ontfanck van de craemen op het stadhuijs:

Pussemier ende n... met printen	Lb. 1 — 0 — 0
Van acht schilders, à 8 s. elck	3 — 4 — 0

En 1708 :

Ganck van Ghedeele :

Prenten.	Lb, 0 — 8 — 0
Ses schilders.	2 — 8 — 0

En 1709 :

Op de saele van Ghedeele :

Vijf schilders met schilderijen, ten advenante van acht schell. grooten elcken schilderscraem, comt . . . . Lb. 2 — 0 - 0

En 1711 :

Ghedeele, op de saele :

Vijf schilders à 8 gr. , ... Lb. 2 — 0 — 0

In de vierschaere van der Keure :

Eenen Hollander . . . . Lb. 2 — 0 — 0

En 1712 :

Ganck van Ghedeele :

Serstevens[1] . . . . Lb. 1 — 0 — 0

Pussemier, drie plaetsen met beeldekens . 1 — 4 — 0

Op de saele :

Drij schilders (elck acht schellinghen gr.). Lb. 1 — 4 — 0

In de vierschaere van der Keure :

Eenen Hollander . . . . , . . . Lb. 2 — 0 — 0

En 1718 :

Saele van Ghedeele :

Drij schilders . . . . Lb. 1 — 4 — 0

Vierschaere van der Keure :

Twee plaetsen met scribaenen. . . . . . . Lb. 2 — 0 — 0

En 1722, la Cour Saint-Georges[2] est également occupée par les exhibitions de tableaux :

In de vierschaere van der Keure :

Eenen schilder . . . . , ... Lb. 0 — 8 — 0

Een plaetse met prenten . . . . 0 — 10 — 0

Schilderijen in het hof van Ste Jooris . . . 0 — 10 — 0

De 1748 à 1754, les *schilderijen* sont exposées le plus souvent sur le marché au beurre (*op de plaetse*) devant l'hôtel de ville.

---

1. " Serstevens, bouckvercooper „ dans d'autres cahiers.
2. Bâtiment vis-à-vis de l'hôtel de ville renfermant à l'étage une grande salle.

C'est en 1761 qu'on mentionne pour la dernière fois, dans les comptes généraux de la ville, les *schilders* à côté des *craemers*, à la foire de la mi-carême[1].

—

La première exposition officielle d'objets d'art fut ouverte à l'hôtel de ville de Gand[2], le 30 mai 1792.

III.

Liste de noms.

En parcourant les cahiers susdits de la foire, nous y relevons, par ordre de date, les noms suivants des peintres, sculpteurs, graveurs, brodeurs, marchands de tableaux et d'estampes, libraires, etc.

Il est à remarquer, d'une part, que la série des cahiers n'est pas complète[3]; d'autre part, que les désignations y sont souvent assez vagues.

Les peintres en particulier ne sont guère cités qu'en bloc pendant une partie du XVIIe et au XVIIIe siècles, comme nous l'avons vu d'ailleurs au paragraphe précédent.

François Mirou, schildere[4], 1593-1609.

---

1. Des mesures spéciales étaient prises pour prévenir les vols et les incendies. Au sujet de l'office de surveillant assermenté pendant la foire, voir aux archives de la ville, la série 141, n° 130 (à partir de l'année 1669). En 1686, il y avait déjà cinq gardiens.

2. En 1892, on célébra le centenaire des Salons de Gand. — Voir Pr. Claeys, ouv. cité.

3. Sont perdus, entre autres, le cahier de 1615 où aurait pu être inscrit Jehan Haecx, marchand d'Anvers, cité plus haut, p. 221; le cahier de 1683, qui devait contenir les noms de Pieter Tassaert et autres marchands anversois cités pp. 271 et 272; etc.

4. François Mirou, peintre de la gilde de St Luc, à Anvers. Cf. plus haut, p. 224.

Melchior Dassonville[1], 1593-1610.
Gheeraert Pieters[2], schildere, 1593-1611.
Anthone Loye, schilderijen, 1593-1604.
Pieter Gautcent, bouckvercoopere, 1598-1609.
Jan van Dale, borduerwerckere, 1598.
Guillaume Claeyssens, glaesvercoopere, 1598-1602.
Mr Heyndrick van Cleven[3], 1600-1618.
D'huusvrauwe van mr Heyndrick van Cleven, 1618.
Arnoult Mirou[4], 1603.
Mr Lucas Flocquet[5], 1608-1618.
Andries Cools[6], 1607-1608.
Jehan Laporte[7], 1614-1618.
Heyndrick Fiderbe[8], 1626-1628.
Hans Verclusen[9] } van Antwerpen { 1626-1662.
Theodore Penseel[10] } van Antwerpen { 1628-1663.
De wed. van He Fiderbe[11], 1630-1631.

---

1. Mel. Dassonville ou d'Assonneville, sculpteur. En 1599 il est cité à la foire comme étant de Malines: " van Mechelen „. Originaire de Bruges, v. plus haut.

2. G. Pieters, originaire de Bruges, v. p. 209.

3. H. van Cleven, peintre d'Anvers, reçu dans la corporation gantoise en 1598, décédé le 22 oct. 1646 et enterré aux Dominicains à Gand (Voir les inscriptions funéraires et la *Biographie nationale*).

4. A. Mirou, peintre d'Anvers.

5. L. Floquet, peintre d'Anvers, v. plus haut et F.-J. van den Branden, *Geschiedenis der Antwerpsche schilderschool*, p. 624.

6. A. Cools, peintre de Gand.

7. Peut-être le sculpteur J. de La Porte, originaire de Malines, voir plus haut.

8. Henry Faydherbe, sculpteur et poête flamand, né à Malines, mort le 30 avril 1629. Voir : E Neeffs, *Sculpteurs malinois* (*Messager des sc. hist.*, 1875, p. 164).

9. A partir de 1650, il y a régulièrement Jan Vercluysen.

10. Théod. Penseel (Pinseel), originaire de Bruges, devint étoffeur dans la gilde de St-Luc, à Anvers (1638).

En 1646, Théod. Penseel et Jan Vercluysen, d'Anvers, demandent aux échevins de Gand la remise de la moitié de la redevance due pour la foire, vu la mévente. — Refus.

11. Cornélie Franchoys, seconde femme de Henry Faydherbe.

Cesar Penseel[1], 1628-1631.
Jan van den Plassche[2], 1631-1634.
Max^{n} Labbé[3], 1633-1641.
Pieter Vynck, van Antwerpen, 1650-1651.
Jaspart Eerbaut (Herrebaut)[4], 1650-1677.
De Vlaemsche boer (Arnoult van Gheluwe)[5], 1650-1663.
Adrien Pussemier[6], 1659-1680.
De weduwe van m^{r} Pieter van Haeght[7], 1662-1667.
Jan Grieck (De Grieck)[8], 1662-1664, 1688-1695.
François Dercle[9], 1662-1679.
Herman Tippert[10], 1663-1687.

---

1. C. Penseel, peintre de la gilde de St-Luc, à Anvers, occupait en ces années un emplacement avec Hans Verclusen.

2. J. van den Plassche vendait des tableaux d'Anvers et d'ailleurs, voir plus haut.

3. Maximilien Labbé, sculpteur, décédé le 26 novembre 1675, époux de la veuve susdite de Henry Faydherbe (voir E. Neeffs, cité, p. 169). A la foire il continue à occuper les mêmes numéros que la veuve Faydherbe.

4. Jasp. Herrebaut, étoffeur et doreur, venu de Malines; v. plus haut.

5. A. van Gheluwe, libraire, célèbre propagandiste catholique; v. F van der Haeghen, *Bibliotheca belgica.*

6 A. Pussemier, imprimeur en taille douce, etc.; v. plus haut. A la bibl. de Gand (G. 13227, n° 127), on conserve deux petites gravures portant : “ Adr. Possemiers, exc. à Gand „.

7. Vraisemblablement la veuve du paysagiste de ce nom; v. plus haut. — A Anvers, m^{r} Peeter van Haeght, peintre, cité dans la liste des recettes mortuaires en 1652-1653.

8. Nous ne savons s'il faut rattacher ce J. de Grieck au libraire qui fréquente la foire en 1705.

9. François Dercle ou d'Ercle, libraire et imprimeur, venu d'Ypres, admis à la bourgeoisie de Gand en 1671 : “ Up den XXVII junij 1671, is als poorter geadmitteert Franchois d'Ercle, filius Frans. gheboren tot Ipre „ (Poortersboek, fol. 24). Il mourut en 1678. Sa veuve continua la librairie (v *Bibliogr. gantoise*, II, 261 et VI, 112).

10. H. Tippert ou Tuppaert, marchand d'images et libraire, occupait trois échoppes à la foire. L'officialité de Gand avait d'abord émis un avis défavorable à sa demande de faire le commerce d'images, chansons, etc : il avait exposé à la foire de Saint-Pierre des images licencieuses; il avait habité la Hollande et l'Angleterre, et on ne connaissait rien de sa vie

Charel van Hove[1], 1663-XVIIIe siècle.
Jaspart d'Hollander[2], 1663-1691.
Maximilien Graet[3], 1665-1688.

---

passée ni de sa religion ; il recevait encore toujours des marchandises de Hollande, et, ne sachant ni lire ni écrire, il ne pouvait distinguer les choses pernicieuses des bonnes :

" Extractum ex registro vicariatus Gandavensis, in quo sub data 26 d. julij 1659 habentur sequentia.

Lectae fuerunt litterae regiae expeditae in consilio privato, quibus ad judicium Reverendorum dominorum remittebatur libellus supplex cuiusdam Hermanni Typper petentis facultatem ut in hac civitate posset public vendere imagines, cantilenas impressas, ephemerides et similia. Super quo domini praevie audierunt bibliopolas huius civitatis hic personaliter comparentes, qui varias rationes allegarunt quare predicto supplicanti non esset concedenda petita facultas, quas etiam scripto tradiderunt. Deinde R. D. de Laurij, ecclisiae cathedralis canonicus declaravit supplicantem in nundinis Blandiniensibus* anno precedenti venales exposuisse imagines scandalosas quae ab officiario loci interceptae fuerunt, et quarum unam adhuc dominis tradidit, cumque praeterea domini sufficienter essent informati quod predictus supplicans per plures annos habitaverit partim in Hollandia partim in Anglia, neque tamen adferret testimonia vitae ibi actae aut religionis exercitae, et quod merces suas adhuc recipiat ex Hollandia et interim non sciat legere aut scribere ut perniciosa a bonis discernat, aliisque pluribus consideratis in hanc rem facientibus, resolutum fuit rescribendum esse quod non expediat petitam illam facultatem supplicanti concedere. „

Copie coll. par le secrétaire A. Alio.
Bibliothèque de Gand, G. 13227, n° 15.

1. Charles van Hove, venu de Bruges, établit à Gand, en 1661, rue longue de la Monnaie, une industrie de miroirs, cadres, scribanes, etc.

" Constigh handtwerck van spieghels te maeken, de selve te verfoullien, ende te maeken alderhande lijsten ende andere wercken van schiltpadde, als scribaenen, koffers, taefels ende diergelijcke „ (série 583, n° 183).

2. Jasp. d'Hollander, marchand d'estampes et imprimeur à Anvers ; v. p. 251.

3. Max. Graet, imprimeur, mort en 1676 ; sa veuve décédée en 1682 ; les héritiers continuent la maison jusqu'en 1713 (*Bibliog. gant.*).

(*) A la foire de Saint-Pierre lez-Gand.

J.-B. Graet[1], 1667.
Pr Herrebaut[2], 1672-1680.
Marcus van Ween[3], 1680-1684.
Moricus van Ween, 1685-XVIIIe siècle.
Antoine Sersanders[4], 1675-1684, wed. Ant. Sersanders, 1684.
Gheeraert Nieuwstadt[5], 1677-1698.
Adr. Pussemier[6], de jonghe, met beeldekens, 1681-XVIIIe siècle.
Jacob Sersanders[7], 1684-1698.
Alexander de Voet[8], 1688-1689.
de Clerck[9], beeldekens, 1698.
Spits[10], boeckvercoopere, 1698.
Deughens[11], 1711-1712.

---

1. Jean-Bapt. Graet, imprimeur de 1665 à 1668.

2. Pierre Herrebaut, étoffeur; v. p. 67.

3. Marcus van Ween ou van der Ween.

Moricus ou Maurice van der Ween, libraire, devint visiteur des imprimeurs en 1684, fut imprimeur de 1703 à 1715.

4. A. Sersanders, imprimeur jusqu'en 1678; sa veuve continue la librairie jusqu'en 1685 (*Bibliog. gant.*).

5. G. Nieustadt, marchand d'estampes, reçu dans la corporation gantoise en 1680.

6. A. Pussemier, le jeune, marchand d'estampes, reçu dans la corporation gantoise en 1680. — Pussemier, sans prénom, vend des *prenten* à la foire, de 1707 à 1725.

7. Jac. Sersanders, important libraire, plaçait des billets de loterie (*Bibliog. gant.*, t. II, p. 253).

8. Est-ce Alex. Voet " plaetsnijder „, décédé à Anvers, 1689-1690, voir les *liggeren*, d'Anvers?

9. Un Adriaen De Clerck, figure auparavant pendant plusieurs années dans le groupe des marchands d'images, à côté de A. Pussemier.

10. Théod. Spits, libraire à Anvers.

11. Le 3 avril 1713, J.-B. d'Heughens, de Bruxelles, se plaint au conseil de Flandre de ce qu'étant venu à Gand au temps de la foire avec des livres, ceux-ci ont été saisis. (Bibliothèque de Gand, G. 13229, n° 133.) :

" Supplierende vertoont reverentelijck sr Jan Baptiste d'Heughens, vrij boeckvercooper binnen der stadt Brussel ende deken van de selve neerijnghe, jeghenwoordich binnen deser stadt met de occasie van de jeghenwordighe halfvastenmerct, dat hij op gisteren [2 april 1713]... op de

De Grieck[1], bouckvercoopere, 1705-1710.
Sersanders[2], bouckvercoopere, 1712-1724.
Serstevens[3], bouckvercoopere, 1716-1717
Meyere[4], bouckbindere, boecken ende prenten, 1726-1738.
Andries, met prenten, 1729-1734.
Artus, met prenten, 1730-1748.
Vaes[5], met boecken ende prenten, 1734-1748.
Hendrick[6], schilder, 1735.
Alexander Voet, beeldekens, 1738-1740
Cosyns, met prenten, 1743-1745.
Cruysman[7], met schilderijen, 1745.
Le Clercq[8], met prenten, 1747-1760.
Michel Quarance, idem, 1746.

---

pretense requeste van de boeckdruckers deser stadt Ghendt .. bevint afghepant ende ghesequestreert in de herberghe *Spaignen*, op de Hoochpoorte, 220 van sijne boecken, groot ende cleijn,... dat daer doore aan den suppliant benomen wort het effect van het previlegie ende vrijdom hem ende andere vremde boeckvercoopers ende cooplieden competerende uuijt den hoofde van de jaerelijcksche halfvastenmerct. „ — La cour ordonne, par provision, la restitution des livres confisqués, 3 avril 1713.

1 Probablement l'imprimeur de Bruxelles Jan de Grieck. Il est à remarquer qu'il y a une lacune dans les archives de la foire avant 1705.

2. C'est le libraire Jac. Sersanders, cité plus haut, et un parent du même prénom (*Bibliog. gant.*).

3. Serstevens, marchand de livres, cité depuis 1710 sans qualité, à côté des marchands d'images.

4. Corneille Meyer ou de Meyere, Hollandais de naissance, marchand d'estampes, libraire-imprimeur à Gand de 1704 à 1735; sa veuve 1736; ensuite son fils Jan Thomas Meyer (*Bibl. gant.*).

5. Vaes Il y deux marchands de ce nom, et dont l'un est Jan. L'autre, le marchand d'estampes, est peut-être le Joseph Vaes, d'Anvers (voir St-Luc).

6. Un Hendrick reparaît jusque vers 1740, mais on n'indique qu'une fois la qualité de peintre.

7. On trouve à cette époque Jacques Cruysman (Kruysmans) marchand de tableaux (handelaer in schilderijen), maître dans la gilde de St-Luc à Anvers.

8. Le Clercq cité comme faisant le même commerce que Artus en 1747 et 1748, c'est-à-dire la vente des estampes.

Pinguis[1], prenten, 1751-1760.
Gimblet[2], 1760-1779; Jean Gimblet, 1768.

Franciscus Verbeke[3], koopman in schilderijen, 1754.

---

1. Un Adrien Pinguis figure à la foire depuis 1746.

2. Les frères Gimblet, marchands de petits livres populaires, exerçaient indûment la profession de libraire sur les marchés. Pour se mettre en règle avec la corporation des imprimeurs, l'un d'eux Philippe-Jean sollicita et obtint en 1765 une patente d'imprimeur (v. *Bibl. gantoise*).

3. Fr. Verbeke, marchand de tableaux d'Anvers, n'est pas cité individuellement dans les cahiers. Il fit annoncer dans la *Gazette van Gendt*, du 18 mars 1754, qu'il exposait une remarquable collection de tableaux de maîtres, à la Cour Saint-Georges, pendant dix à douze jours :

“ Men adverteert en laet een iegelyk weten als dat alhier gearriveert is van Antwerpen Franciscus Verbeke, koopman in schilderyen, met een uytmundende cabinet van schilderyen van deze naervolgende meesters :

“ Van *Fyt*, van *Van Dyck*, van *Rubens*, van *Wouvermans*, van *Berghem*, van *Minion*, van *d'Heem*, van *Breugel*, van *Osstade*, van *Teniers*, van *Brydel*, van *Van Grief*, van *Boudt en Boudewyns*, van *den Hollandschen van der Velden*, van *Brakenborgh*, van *Franck*, van *Leduc*, *van der Neer*, van *Van Uden* van *Rottenhamer* en *Breugel*, van *Poelenborgh*.

“ De zelve zyn te zien en te verkoopen in St-Jooris Hof op d'Hoogepoorte, en is maer van sin hier thien à twaelf daegen te blyven „.

Fr. Verbeke, né à Anvers le 21 février 1686, mourut en cettte ville le 28 mai 1755. Voir : F.-J. van den Branden, ouv. cité, p. 1194.

TABLE.

Les grands chiffres indiquent la page, les petits la ligne. Après les grands chiffres isolés, il faut sous-entendre passim.

A

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

J.

K.

L.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

U.

V.

ERRATA.

Page :	Ligne :	Au lieu de :	Lisez :
61	19	1558-1560	1658-1660
90	34	1893	1693
152	23	d. den.	6 den.
188	30	dix	six
201	3	on	ou
205	22	lattesteren	attesteren



